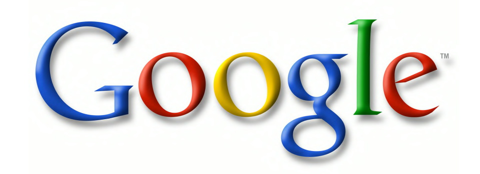
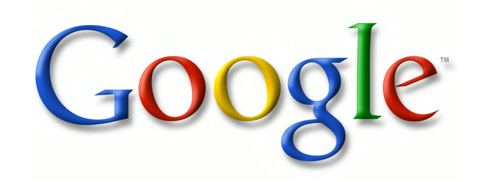
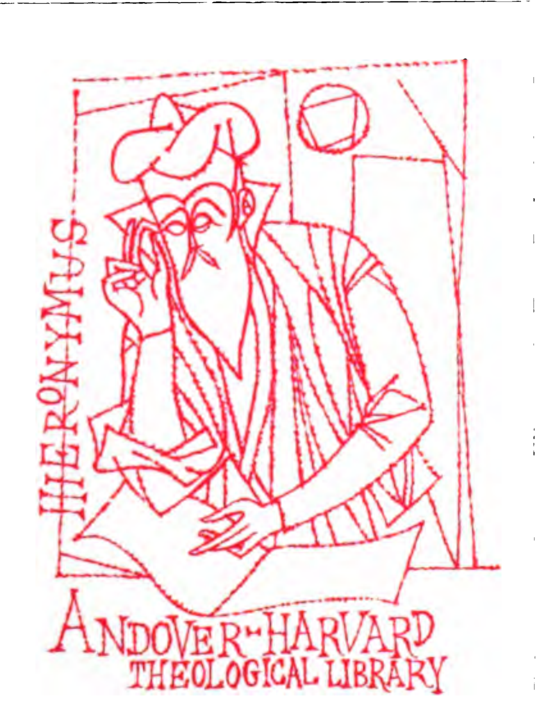
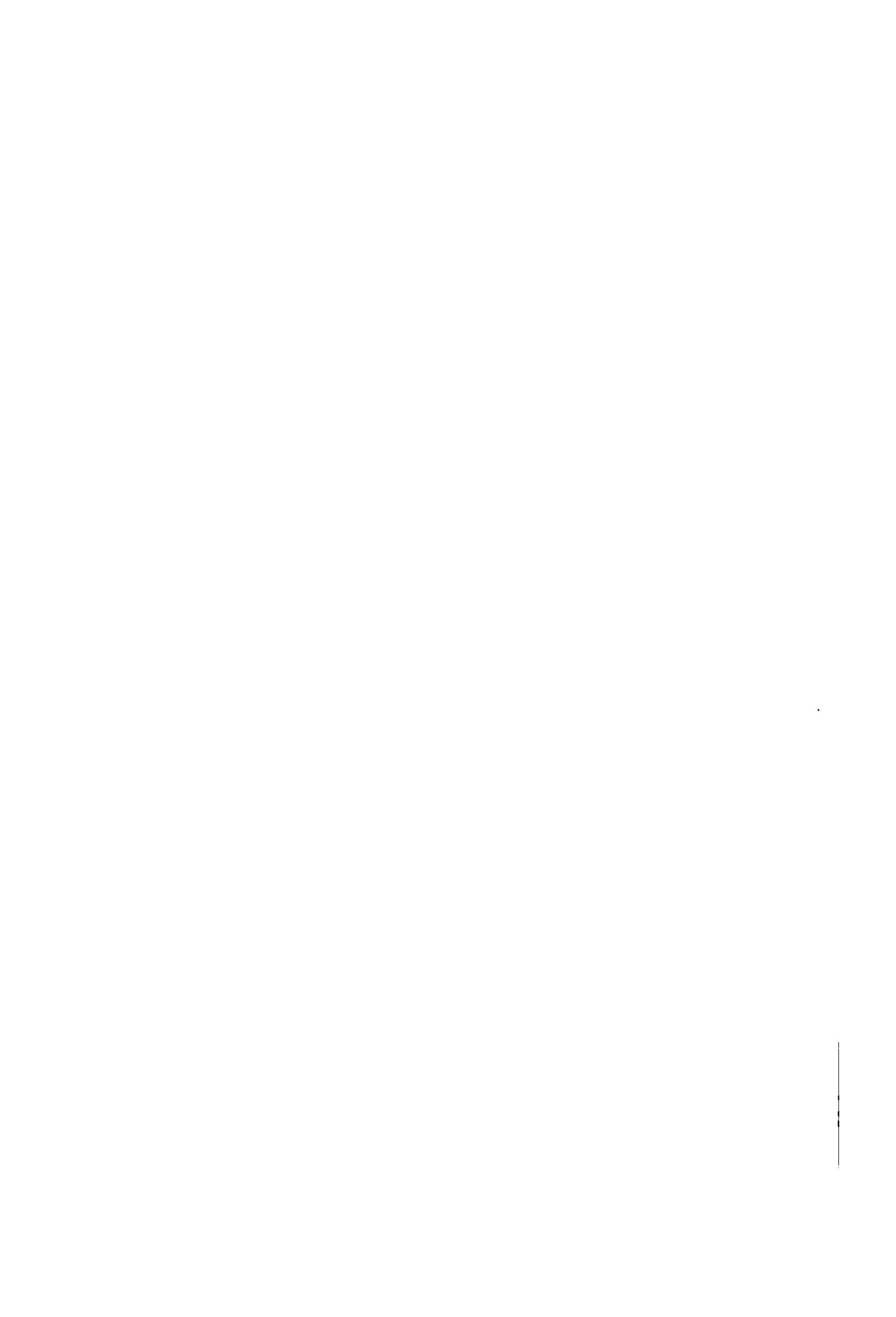





HIERONYMUS
ANDOVER-HARVARD
THEOLOGICAL LIBRARY



BIBLIOGRAPHIE

DES

MARTYROLOGES PROTESTANTS NÉERLANDAIS.

I.

MONOGRAPHIES.

Tiré à 200 exemplaires, dont 65 seulement mis en vente.

PUBLICATION DE L'UNIVERSITÉ DE GAND.

BIBLIOGRAPHIE

DES

MARTYROLOGES PROTESTANTS NÉERLANDAIS.

Extrait de la *Bibliotheca belgica* ou *Bibliographie générale des Pays-Bas*, par FERD. VANDER HAEGHEN, bibliothécaire en chef, TH.-J.-I. ARNOLD et R. VANDEN BERGHE, conservateurs à la Bibliothèque de l'Université de Gand.

I.

MONOGRAPHIES.

LA HAYE,

MART. NIJHOFF, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

1890.

MARTYRS PROTESTANTS NÉERLANDAIS.

NOTES POUR SERVIR D'INTRODUCTION A LA BIBLIOGRAPHIE DES MARTYROLOGES.

Age. — Les hérétiques étaient exécutés sans distinction d'âge ni de sexe. En 1544, à Rotterdam, une jeune fille de 14 ans fut noyée. *Jacques d'Auchy* ou *Dosie*, noyé à Leeuwarden, en 1559, n'avait que 15 ans. Si les renseignements de van Braght sont exacts, ces deux enfants étaient des prodiges. Jacques écrivit une profession de foi qui prouve qu'il savait la Bible par cœur; de plus, il composa deux chansons. (Voir: MARTYRS *protestants néerlandais*, n° 40). La jeune fille est citée comme auteur de la chanson :

Emmanuel die is wtgetogen
Wt zijns Vaders Rijc in ſ'Werelts plein ...

(*ssss*, 59 r°). *Joost vander Straten* (n° 744) et *Jean Disrenaux* (n° 187) avaient 70 ans; *Neeltgen* (n° 574) et *Angelus Merula* (n° 535) en comptaient 75; *Willem Touwaert* (n° 789) et *Lucas Lambertsz.* (n° 441) avaient l'un 80, l'autre 87 ans. La plupart des martyrs étaient dans la force de l'âge, mariés et pères de famille. Un grand nombre de jeunes filles téléobaptistes avaient à peine atteint leur vingtième année au moment de leur exécution.

Amende. — *Voir* : BANNISSEMENT.

Amende honorable. — Cette peine était généralement réservée à ceux qui, accusés d'hérésie, pouvaient prouver qu'ils avaient agi sans discernement; néanmoins, dans certains cas, elle était appliquée, soit seule, soit combinée avec d'autres peines, aux hérétiques qui avaient fait acte de rétractation. Le condamné à l'amende honorable était conduit processionnellement, nu-tête et nu-pieds, en chemise, un cierge allumé à la main, par les principales rues de la ville jusqu'à l'église, où il devait, d'après la sentence, faire publiquement l'aveu de ses erreurs et offrir le cierge en signe de repentance. Il arrivait que la cérémonie expiatoire dût se répéter plusieurs fois, soit à court intervalle, soit annuellement. Parfois l'amende honorable consistait à jeûner au pain et à l'eau durant un temps déterminé, à assister à la messe certains jours, etc.

Bannissement. — La peine qu'on appliquait le plus souvent en matière de religion, pendant les premières années de la Réforme, était le bannissement à temps. On y ajoutait parfois l'amende simple, l'amende honorable, le pèlerinage, l'obligation du payement d'une verrière, etc. Dans la suite, le bannissement à perpétuité, aggravé de la confiscation des biens, devint presque la règle. Le banni qui rompait son ban encourait ordinairement la condamnation à mort. Dans

plusieurs localités, celui qui était condamné au bannissement perpétuel par contumace, était proscrit.

Souvent, en Flandre, la sentence de bannissement perpétuel portait de plus défense absolue de fournir des vivres au banni, de l'héberger et de lui procurer des moyens de transport.

En 1568, une sentence du magistrat de Delft prononça, à charge de Henri Fransz., un bannissement de cent ans et un jour. (G. BRANDT, *historie der Reformatie*, I, p. 484).

Calvinistes. — *Voir* : LUTHÉRIENS.

Condition sociale. — La majeure partie des martyrs protestants néerlandais appartenait à la classe ouvrière. Parmi les téléobaptistes, notamment, on ne rencontre presque pas de personnes de classe plus élevée. Longtemps encore après les premières années de la Réforme, les ministres téléobaptistes, qu'on appelait *voorgangers* (moniteurs), n'étaient que des artisans ou de simples ouvriers. Après avoir tenu leur prêche, ils reprenaient paisiblement l'exercice de leur métier.

Au nombre des martyrs calvinistes, on relève quelques personnes de condition sociale plus distinguée : Louis de Berquin (nº 69), la dame de Bygaerden et son fils (nº 116), Michel Herlin et son fils (nºs 297 et 298), Gilles Tieleman (nº 773), Guill. Tyndal (nº 780), Martin Dierkens (nº 175bis), etc.

Dans la liste qui suit, nous avons classé les

martyrs d'après leur profession; les religieux et les ecclésiastiques sont rangés sous la rubrique : CONDITION INTELLECTUELLE.

Agriculteurs, nos 101, 126, 149, 175, 442, 681, 740, 812, 828. — Apprêteur, no 617. — Arquebusier, no 372 (?). — Artistes-peintres, nos 437, 684. — Aubergiste, no 448. — Avocat, no 402. — Barbiers-chirurgiens, nos 52, 258, 524, 856. — Bateliers, nos 157, 185, 236, 367, 627, 652. — Bergers, nos 654, 682 (?). — Bonnetier, no 861. — Boulangers, nos 43, 46, 338 (b). — Brasseur, no 304. — Brodeurs, nos 85, 686. — Canevas (marchand de), no 804. — Capuchons (fabricant de), no 371. — Chandelles (fabricants de), nos 447, 671. — Chapeliers, nos 8, 309, 310, 311, 365. — Charpentier de marine, no 37. — Charron, no 623. — Chaudronniers, nos 244, 700. — Chirurgiens, voir : Barbiers. — Cordiers, nos 679 (?), 699. — Cordonniers et savetiers, nos 4, 143, 152, 155, 156, 207, 377, 470, 578, 599, 651, 687, 688 (?), 689 (?), 690 (?), 691, 692, 693 (?). — Couteliers, nos 284, 723, 773. — Couvreur, no 473. — Cuir (marchands de), nos 452, 455, 456. — Damasquineur, no 317. — Domestiques, nos 279, 872, 877. — Drapiers, nos 338 (a), 439, 461, 632. — Épiciers, nos 464, 815. — Épingles (fabricant d'), no 465. — Foulons, nos 139, 637. — Fourbisseur, no 757 (?). — Fripiers, nos 342,

596. — Graveur, nº 670. — Greffier, nº 656. — Haute-lissiers, voir : Tisserands. — Herboriste-colporteur, nº 416. — Houilleur, nº 836. — Huissier, nº 697. — Imprimeur, nº 194. — Libraires, nºs 146, 860. — Maçons, nºs 219, 435, 538, 541, 590, 865. — Malles (fabricants de), voir : Sacoches (fabricants de). — Marchands et négociants, nºs 297, 451, 632, 694. — Maréchaux ferrants, nºs 467, 724. — Marins, nºs 294, 649. — Maîtres d'école, nºs 197, 221, 227, 393 bis, 523, 567, 694, 698. — Menuisiers, nºs 111, 293, 321, 411, 611 (?), 680, 778 (?), 779. — Merciers, nºs 361, 528 (?), 607, 704. — Meuniers, nºs 264, 546 bis, 611 (?). — Négociants, voir : Marchands. — Orfèvres, nºs 195, 278, 286, 327, 410, 765, 822, 864. — Passementiers, nºs 38, 467, 579, 606 (?), 679 (?). — Pâtissier, nº 94. — Paveur, nº 261. — Peigneurs de laine, nºs 57, 166, 199, 486, 788. — Peintres, nºs 75, 685, 813 (?). — Poissonniers, nºs 322, 572. — Porteur de blé, nº 376. — Potiers, nºs 638, 639, 640, 641, 741. — Potiers d'étain, nºs 387, 781. — Poulieur, nº 608 (?). — Procureur, nº 160. — Quincailleries (marchand de), nº 789. — Relieur, nº 768. — Retordeurs, nºs 61, 201, 715. — Rubanier, nº 484. — Sabotier, nº 608 (?). — Sacoches (fabricants de) et de malles, nºs 13, 301, 382, 763, 857. — Sacristain, nº 432. — Sage-femme, nº 825. — Savetiers, voir : Cordonniers. — Sayetteurs, nºs 169, 776. — Scieurs

de bois, nos 302, 874. — Serge (marchand de), no 785. — Serruriers, nos 1, 274, 372 (?), 711. — Servantes, nos 73, 581 (b). — Statuaire, no 664. — Tailleurs, nos 79, 80, 109, 110, 122, 159, 184, 209, 273, 277, 281, 290, 303, 333, 337, 369, 370, 399, 424, 550, 556, 570, 602, 609, 720, 721 (?), 722 (?), 851, 870. — Tapissiers, nos 87, 446, 462. — Teinturier, no 863. — Tisserands, nos 2, 32, 66, 77, 86, 119, 121, 150, 181, 212, 223, 235, 242, 248, 265, 306, 315, 339, 340, 375, 425, 449, 450, 459, 467, 510, 511, 546 bis, 555, 564, 624, 631, 635, 642, 643, 677, 705, 746, 795, 809, 819, 832, 846, 847. — Toiles fines (fabricant de), no 405. — Tondeurs de drap, nos 193, 341, 426, 757 (?). — Tonnelier, no 768. — Tourneurs, nos 182, 744. — Vitriers, nos 154, 237, 252, 552. — Voilier, no 289.

Condition intellectuelle. — La plupart des martyrs, sinon tous, savaient lire et écrire. Plusieurs téléobaptistes, en général d'une condition sociale très modeste, n'étaient pas dépourvus d'instruction. Il y en avait qui connaissaient, pour ainsi dire, la Bible par cœur. Leurs lettres et leurs testaments spirituels se composent, presque exclusivement, de textes tirés des livres sacrés, appliqués quelquefois d'une manière assez bizarre. Dans ces documents, ils demandent à leur famille ou à leurs amis de prendre des mesures pour que leurs enfants apprennent à lire et à écrire. *Wouter Denys* (no 170) conjure sa femme : *En ik bidde u ... dat gy onſe*

kinderen leert lesen en schrijven, is 't u mogelijk, op dat sy wat konnen om te ondersoeken ... — *Joris Wippe* (nº 863) recommande à ses trois fils aînés de donner l'enseignement à leurs frères plus jeunes. — *Joos de Tollenaer* (nº 783) spécifie même les livres qu'on doit donner à ses enfants. — *Adriaen Cornelisz.* (nº 154) écrit : ... *Toen vraegde ik, oft hy een Testament mede gebracht hadde? Pape : Ja, hier is een Testament in 't Latijn. Adr. Wy hebben in geen Latijnsche hooge Scholen school gelegen, dan in dat hooge vermaerde school des Euangelij, daer de Geest Gods leermeester af is. Hy seyde : Hy konde 't wel in Duytsch lesen* (il pouvait bien le traduire en thiois).

Beaucoup de luthériens et de calvinistes, par leur profession même, doivent être considérés comme ayant fait des études assez développées. Ainsi les ministres du culte : *Meester Adriaen* (nº 3); *Meester Arent* (nº 35); *Andries Berteloot* (nº 70); *Guido de Bres* [de Bray] (nº 93); *Joh. Florianus* (nº 227), d'abord recteur d'une école latine; *Johannes Gelasius* (nº 237); *Péregrin de la Grange* (nº 263); *Mailgaert de Hongere* (nº 314); *Joos de Jonge* (nº 390); *Meester Karel* (nº 402), antérieurement avocat; *Cornelis de Lesenne* (nº 467); *Jean Le Seur* (nº 468); *Cornelis de Meen* (nº 525); *Michiel de Messere* (nº 537); *Jan Missuens, de oude* (nº 557); *Jan Missuens, de jonge* (nº 558); *Jacques Monceau* (nº 561); *Quiryn de Palme* (nº 599bis); *Maître Philippe* (nº 612); *Ni-*

colas Pluquet (nº 633); *Wilhelmus Pressius* (nº 645); *Simon Simonsz.* (nº 706). Avant d'embrasser la Réforme, plusieurs d'entre eux avaient été prêtres ou moines : *Melchior Balthazars*, curé (nº 49); *Pierre Bruly*, jacobin (nº 97); *Johannes Castellanus*, ermite de St-Augustin (nº 125); *Jean Catteu*, franciscain (nº 129); *Johannes Escheus*, augustin saxon (nº 220); *Christophe Fabritius*, carme (nº 224); *Henricus*, augustin (nº 296); *Adriaen Jansz.*, prêtre (nº 364); *Sybrant Jansz.*, prêtre (nº 379); *Carolus de Koninck*, carme (nº 428); *Adriaen van Maeldergem*, prêtre (nº 493); *Angelus Merula*, prêtre (nº 535); *Gillis de Meyere*, prêtre (nº 548); *Paulus Millet*, franciscain (nº 554); *Nicolaus*, augustin (nº 576); *Meester Petrus*, prêtre (nº 610); *Johannes Pistorius*, prêtre (nº 630); *Wouter Simonsz.*, carme (nº 707); *Martinus Smetius*, prêtre (nº 710); *Henricus Voesius*, augustin saxon (nº 821); *Arent Diericksz. Vos*, prêtre (nº 824); *Jan Cornelisz. Winter*, prêtre (nº 862); *Hendrik van Zutphen*, augustin saxon (nº 876). Les martyrologes ne citent qu'un seul ecclésiastique converti au téléobaptisme, *Olivier Willemsz.* (nº 860). Parmi les laïques signalons : *Jan Laute* (nº 449), et *Wilhelmus Tindall* (nº 780). Voir, pour quelques maîtres d'école : CONDITION SOCIALE.

Confiscation des biens. — Le complément ordinaire du bannissement à perpétuité et de la peine de mort était la confiscation des biens.

Lorsque le greffier, donnant lecture de la sentence à charge de Michel Herlin le jeune (nº 298), eut prononcé le mot *verbeurdverklaring* (confiscation), celui-ci l'interrompit : *ziedaer de saus van den visch* (voilà la sauce du poisson). Cependant les victimes ou leurs familles trouvaient assez fréquemment le moyen de sauver tout ou partie de leurs biens. Les comptes des frais de justice constatent que, dans beaucoup de cas, la succession du condamné était nulle ou sans valeur. Il arrivait aussi parfois, paraît-il, que des fonctionnaires peu scrupuleux s'en appropriaient une bonne part. Quand le condamné était marié, la moitié de la succession revenait au conjoint absous, lorsqu'il parvenait à prouver sa parfaite orthodoxie.

Dégradation de prêtre. — Cette peine ecclésiastique se pratiquait et se pratique encore de deux façons différentes. Sur une estrade, hors de l'église, on dispose une crédence portant des burettes, un calice, une patène, une hostie, du vin et de l'eau, le livre des Évangiles et celui des Épîtres, un chandelier avec un cierge éteint, les livres des exorcismes et des leçons, des clefs, un antiphonaire, des ciseaux, un petit couteau ou un morceau de verre, tous les ornements appartenant aux divers degrés de l'ordre ecclésiastique y compris ceux de la prêtrise : surplis, amicte, aube, ceinture, manipule, tunique, étole, dalmatique, une seconde étole, chasuble; enfin un habit laïque.

Sur la même estrade est posé un fauteuil pour l'évêque et des siéges pour ses assistants. A côté d'eux prennent place le juge séculier, un notaire chargé de rédiger et de lire l'acte de dégradation et un barbier.

A l'heure convenue, le prêtre qui doit être dégradé est amené. Les assistants de l'évêque le revêtent de tous les ornements des ordres reçus, à commencer par le surplis, et lui mettent entre les mains un calice contenant du vin et de l'eau, et une patène avec une hostie. Puis, l'évêque, en habits pontificaux, expose au peuple la cause de la dégradation et prononce la sentence. Il reprend successivement tous les ornements et instruments des divers ordres reçus, en commençant par ceux de la prêtrise, et dit : « Nous vous retirons, ou plutôt nous montrons qu'il vous est retiré la faculté d'offrir à Dieu le sacrifice et de célébrer la Messe tant pour les vivants que pour les défunts ... ». Ensuite, l'évêque ratisse, au moyen d'un petit couteau ou d'un morceau de verre, le pouce et l'index de chacune des mains du prêtre, et dit : « Par ce ratissage, nous vous enlevons le pouvoir de sacrifier, de consacrer et de bénir, que vous avez reçu par l'onction de vos mains et de vos doigts ... ». Après quoi, le prélat ôte au coupable la chasuble en disant : « Nous vous privons de l'ornement sacerdotal, emblème de la charité, dont vous vous êtes privé vous même, ainsi que de toute innocence... ». Enfin,

l'évêque dépouille le prêtre de son étole et dit : « Vous avez honteusement rejeté le signe du Seigneur ... ».

Après cela, a lieu la dégradation du coupable de son ordre de diacre. Les assistants lui ayant donné le livre des Évangiles, l'évêque le lui prend, avec la dalmatique et l'étole.

Il est dépouillé, de la même manière, du livre des Épîtres, ainsi que de la tunique, du manipule et de l'amicte, emblèmes de l'ordre de sous-diacre. Ceci fait, les ministres assistants remettent au coupable les burettes contenant du vin et de l'eau, le plateau avec le manuterge, un calice vide et la patène. L'archidiacre lui enlève les burettes, le plateau et le manuterge; l'évêque lui enlève le calice et la patène.

Après avoir été dépouillé successivement des ordres inférieurs, ceux d'acolythe, d'exorciste, de lecteur, de portier et de tonsuré, l'évêque enlève au coupable le surplis, détruit la tonsure, et ordonne au barbier de lui raser complètement la tête.

Puis, les ministres lui ayant ôté la soutane, le revêtent de l'habit laïque, et l'évêque le livre au juge séculier, en implorant pour le dégradé grâce et miséricorde.

La déprêtrisation simple se pratique de la manière suivante : Le prêtre qui doit être dégradé est présenté, revêtu de tous ses ornements sacerdotaux, à l'évêque. Celui-ci, en

présence du juge séculier auquel le dégradé doit être livré, ratisse publiquement avec un petit couteau ou avec un fragment de verre, les mains du coupable, aux endroits qui ont reçu l'onction sacerdotale; si bon lui semble, il lui enlève également la tonsure. Ensuite, l'évêque lui retire successivement tous les ornements que le prêtre avait reçus dans l'ordination, et, l'ayant dépouillé de l'habit clérical, il le revêt de l'habit laïque, en disant au juge séculier qu'il peut recevoir dans le for séculier celui que, à cause de ses crimes, il vient de déposer, dégrader, et rejeter.

La dégradation simple peut se faire à l'intérieur comme à l'extérieur de l'église, et, dans ce cas, il n'est pas nécessaire que l'évêque soit revêtu de ses ornements pontificaux.

Écartèlement. — Bien que cet effroyable supplice fût réservé aux conspirateurs et aux coupables de crime de lèse-majesté divine et humaine, et que les hérétiques leur fussent assimilés, nous n'avons rencontré aucun exemple de l'application de cette peine aux martyrs protestants néerlandais. Quelquefois cependant, le corps d'un décapité ou d'un pendu était écartelé après exécution.

Exécutions. — Les lois et ordonnances de Charles-Quint et de son successeur, Philippe II, étaient d'une sévérité atroce à l'égard des hérétiques. Aussi, les juges se contentaient-ils, ordinaire-

ment, de s'y conformer, sans ajouter aux peines édictées ces raffinements de cruauté dont on trouve de nombreux exemples dans d'autres pays.

Les martyrologes relèvent, pour les Pays-Bas, (±) 482 exécutions par le feu, 120 par le glaive, 9 par la fosse, 6 par la strangulation, 107 par l'immersion et 44 par la pendaison. Sept condamnés moururent de mort naturelle en prison ou sur l'échafaud; des autres (± 202), on ignore le genre de supplice.

Dans les premières années de la Réforme, les hérétiques condamnés à mort étaient exécutés, les hommes par le feu, les femmes par l'eau. Dans la suite, la peine du bûcher fut surtout maintenue pour les téléobaptistes, assimilés aux anabaptistes, sans distinction de sexe.

Le supplice par le feu se pratiquait de trois manières différentes :

1° Le patient était placé dans une hutte de paille dressée sur le bûcher. On allumait les fagots et la paille en même temps. Avant d'être atteinte par le feu, la victime était suffoquée par la fumée.

2° Le patient était attaché à un poteau percé de deux trous, à travers lesquels passait une corde ou une chaîne qui s'enroulait autour de son cou. En mettant le feu au bois, le bourreau serrait le lien et la victime mourait par strangulation.

3° On attachait un sachet de poudre sur la poitrine du condamné. Si l'explosion ne le tuait pas du coup, elle lui faisait perdre connaissance, et il mourait étouffé.

La strangulation et la suffocation étaient parfois appliquées en même temps [1].

C'était là le supplice ordinaire par le feu. Dans un petit nombre de cas on procédait cependant différemment. Il arrivait qu'on brûlait les victimes à petit feu. Anne Hendriks (nº 287) fut jetée sur des braises ardentes, liée sur une échelle, la bouche pleine de poudre à canon; Jean de Namur (nº 572) fut brûlé tout vif dans un tonneau à poix; Henri Pruyt (nº 649) fut rôti vivant, garrotté et lié au banc d'une barquette enduite de goudron; Antoine Uutenhove (nº 320), enchaîné à un poteau, fut brûlé à petit feu, après qu'on lui eut coupé la langue; à Franç. Nyze (nº 580) et à Thom. Tolmont (nº 784) on arracha la langue avec des tenailles rougies, après quoi ils furent brûlés vivants, la bouche fermée au moyen d'un frein. Voir : LANGUE PERCÉE OU ARRACHÉE.

Comme nous l'avons dit, dans le principe tout hérétique condamné à mort était brûlé. Plus tard, ce mode d'exécution fut réservé plus spécialement aux téléobaptistes. Les luthériens et les calvinistes étaient, le plus souvent, décapités ou pendus. Le téléobaptiste qui avait fait acte de rétractation, obtenait la faveur de mourir par

1 On exécuta de cette façon Henri Eemkens (nº 209), Liévine Ghyselins (nº 472) et David vander Leyen (nº 167). Voir, pour un horrible détail concernant l'exécution de ce dernier : *Memorieboek der stad Ghent ...*, II, p. 278.

le glaive. Quelques femmes aussi moururent de cette façon : la dame de Bygaerden (nº 116), Marie (nº 518), Jeannette Mels (nº 534), etc.

L'exécution par le glaive était parfois aggravée par suite de la maladresse du bourreau. Ainsi, à Furnes, un téléobaptiste reçut sept coups de glaive sans que la tête fût séparée du tronc. Van Braght (édit. de 1685, p. 158 du 2e livre) dit à ce sujet : ... *datse dese vriend Gods met seven wreede slagen gedood hebben, en noch eyndelijk het-hooft afzaegden, alsoo dat van het omstandige volk ... menigte van tranen geweent zijn* ...

La mort par la fosse était réservée aux femmes et particulièrement aux femmes calvinistes. Ce genre d'exécution, rarement appliqué aux hommes, était pratiqué chez les Romains : les vestales qui avaient laissé s'éteindre le feu, et celles qui avaient manqué à leur vœu de chasteté, étaient enterrées vivantes.

Dans la châtellenie de Furnes, la femme convaincue d'adultère pour la troisième fois, subissait cette peine. (J.-B. CANNAERT, *bijdragen tot de kennis van het oude strafrecht in Vlaenderen*, Gand, 1835, p. 15). En vertu des anciennes *Keuren* d'Amsterdam, la femme qui tenait une maison de prostitution clandestine était passible de la même peine, après le troisième avertissement (Jac. KONING, *lijfstraffelijke regtspleging ... te Amsterdam*, Amst., 1828, p. 87). Dans plusieurs localités, les filles-mères accusées d'infanticide étaient enfouies.

Enterrait-on réellement les femmes vivantes, ou les étranglait-on préalablement? Cette question a été controversée. Le martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, à partir de l'édition de Dordrecht, 1608, fournit, à cet égard, des renseignements précis, dans l'article consacré à Marion (nº 516). Nous les reproduisons d'après la réimpression d'Arnhem, 1868, p. 235 : *Wijze om vrouwen te begraven. ... Toen zij het schavot beklommen had, zag zij de aarde, de kist en andere voorwerpen liggen, die voor haar gereed gemaakt waren, wat haar echter geene vrees aanjoeg; maar zij sprak ... « Is dit de pastij, die gijlieden voor mij gereed hebt gemaakt? » Waarmede zij zinspeelde op den vorm van het holle stuk hout, waarin haar ligchaam zou worden gelegd als in eene pastij; want het was gemaakt in den vorm van eene doodkist, in lengte en breedte geschikt om er een geheel volwassen mensch in te kunnen leggen. En opdat het ligchaam van boven wel gesloten zou kunnen worden, waren er drie ijzeren stangen dwars doorgebragt, de een op de hoogte van de borst, de andere in het midden en de derde beneden op de beenen. Toen deze ... vrouw in die kist gelegd was, moest de beul veel geweld plegen voor hij den ijzeren stang over haar ligchaam kon doorschuiven, om alles goed te verzekeren eer men de aarde op haar wierp. Aan het einde van deze kist bevond zich ter hoogte van het hoofd een gat, waar de beul een strop doortrok om haar te verworgen, dat men onder het schavot*

zou toetrekken, zoodra het ligchaam met aarde zou bedekt worden. Als Marion in de kist uitgestrekt lag ... zag zij gedurig op naar den hemel ... totdat zij met den strop, die onder het schavot werd toegetrokken, was geworgd ... Il est donc constaté qu'en 1545, à Tournai, Marion avait été étranglée avant d'être couverte de terre. Reste à savoir si ce mode d'enfouissement était suivi généralement. Quelques auteurs ne le pensent pas. Nous ne partageons pas leur avis pour les motifs suivants : 1°, dans tous les temps et dans tous les pays, le système de pénalité a été moins rigoureux pour les femmes que pour les hommes. Un sentiment de commisération à leur égard a toujours prévalu dans l'esprit du législateur et du juge. Il est certain que, de toutes les variétés de supplice, ce n'est pas la plus inhumaine qui leur était assignée; 2°, la peine de l'enfouissement était considérée comme moins douloureuse que celle du feu. Ainsi *Nelletgen* (Cornélie) *Jans*, téléobaptiste à Amsterdam, est condamnée à être brûlée si elle persiste dans ses opinions; elle périra par la fosse si elle fait acte de rétractation (Jac. KONING, *o. c.*, p. 88); 3°, des femmes exécutées par la fosse furent enterrées en terre bénite. Cette dernière faveur n'était jamais accordée à celles qui avaient subi une peine plus sévère. Dans la sentence d'Antoinette van Roesmaels (n° 33), il est stipulé : *Posteà. Dat* [men] *dese gevanghen sal executeren*

met dolven, ende d'lichaem opt' kerkhoff te begraven ..., et dans celle de Jean Beyaerts et de Catherine Metsys, son épouse : *Dat dese gevanghen zullen wordde* (sic) *geexecuteert, te weeten midts der penitence ... die man ... metten sweerde, ende die vrouwe gedolven, ende die lichaem te begraeve opt kerckhoff*. (Franç. D'ENZINAS, *mémoires*, publ. par Ch.-Al. Campan, tome I, 2e part., pp. 336 et 464).

On ne faisait pas de distinction de sexe pour l'exécution par l'eau. Le condamné, lié dans un sac, était jeté dans une rivière. L'immersion était encore pratiquée à l'intérieur de la prison. Le patient ligoté, était plongé dans un tonneau rempli d'eau.

On attachait au gibet les hommes, et au poteau les femmes qui étaient condamnés à la strangulation.

Il est à remarquer que le juge d'une part, l'officier chargé de veiller à l'exécution de la sentence et le bourreau d'autre part interprétaient à leur manière, suivant des usages locaux, et parfois assez arbitrairement, les dispositions des placards. Certains personnages se figuraient que la loi était trop indulgente pour les hérétiques. De ce nombre était Alonso de Ulloa, maître-de-camp du roi, à Gand. Cet espagnol, tristement célèbre par sa froide cruauté, assistant à l'exécution de quatre téléobaptistes (nos 422, 494, 604 et 625), défendit au bourreau de procéder,

préalablement, suivant la coutume, à l'étranglement des condamnés et ordonna de les brûler vifs en sa présence. C'est encore lui qui fit changer la sentence de Gilles de Meyere (nº 548), condamné à être pendu, en sentence de mort par le feu.

Des condamnés fanatiques protestaient quelquefois eux-mêmes contre toute clémence. Godefroid de Hamelle (nº 277) ne voulut pas être étranglé, ainsi que le lui offrait le bourreau pour atténuer ses souffrances. Il exigea l'accomplissement plein et entier du jugement, et il fut brûlé vif. Le juge proposait à Marie van Beckum (nº 59) de remplacer le bûcher par le glaive; elle refusa en disant : *mijn vleesch is niet te goed, om Christi name verbrand te worden.*

Si, dans les Pays-Bas, des exécutions eurent lieu en secret et sans forme de procès, ces cas doivent avoir été bien rares. Nous n'en trouvons aucune trace ni dans les martyrologes ni dans les écrits des historiens. Il est vrai que Jean Blommaert ou Florianus (nº 227), Mart. Smetius (nº 710) et Jean Smit (nº 712) furent exécutés sommairement par des soldats espagnols, mais c'étaient là des cas fortuits, tout à fait irréguliers. Le premier fut jeté à l'eau; les deux autres furent pendus.

Les exécutions précédées d'une procédure régulière et d'un jugement avaient souvent lieu à l'intérieur des prisons. On agissait de la sorte

tantôt pour ménager l'opinion publique alarmée par la fréquence des supplices, tantôt par respect pour la famille du condamné. Michel de Messere (nº 537) fut exécuté secrètement, à la demande de ses amis.

Femmes enceintes. — La sentence d'exécution de la femme enceinte était différée jusqu'après sa délivrance. Van Braght dit au sujet de Richst Heynes (nº 307) : *... ſy ... brachten haer ... in de Gevankenis, daer ſy ... eenen Soon gebaert heeft. Dit kind ſtonden de lidteekenen van ſijn moeder, die ſy ... ontfangen hadde, ook mede ſeer aenmerkelijk in ſijne armen ...* Le même auteur publie un testament spirituel adressé par *Janneken* [Janneken vanden Velden ?], (nº 348), à son enfant, une fille, de laquelle elle était accouchée dans la prison. Dans une lettre écrite quelques heures avant son exécution elle dit : *Adieu, Adieu ... nu gaet de Vrouw met haer Vroe-vrouw en haer bewaerſter* (deux co-détenues) *en ſullen gelijken loon ontfangen ...* Van Braght raconte (*o. c.*, p. 83) d'une femme nommée *Lijntgen : ſy heeft ook een kint gebaert, terwijl ſy in banden was, maer ... heeft haer alſoo geraekt, dat haer memory heel ontſtelt is geworden, en heeft nog lang daer na tot Amſterdam in een huyſken gelegen, waer in ſy ook geſtorven is.* La femme désignée par van Braght sous le nom de Maeyken Wens, mais qui s'appelait Sijntgen, Joosyne ou Josine Wens (nº 842), espère ne pas être enceinte : *... ik en*

soude noch niet dorven seggen dat ik droeg, my dunkt al te mets ja, maer meest neen, de Heere geve dat'et niet zijn en moet, want gy [son mari] *sult'et ook wel ontbeeren, indien 't niet en is, mijn hope is noch meer dat het niet en is, dan dat het is, maer ik wil't den Heere opgeven* ...

Flagellation. — La flagellation ne fut appliquée aux hérétiques qu'en guise de torture, et pour les forcer à faire connaître leurs partisans et leurs coreligionnaires.

Flétrissure de cadavres. — Le droit du moyen-âge réglait les conditions d'inhumation des suicidés. Le cadavre, au lieu de sortir par la porte, était extrait de la maison par une ouverture pratiquée sous le seuil de la porte; il était ensuite traîné sur une claie jusqu'au lieu patibulaire et enfoui dans une fosse pratiquée sous la potence. On enterrait de la même façon ceux qui, à l'heure de la mort, refusaient les derniers sacrements. Van Haemstede rapporte qu'à Bois-le-Duc, en 1582, une femme nommée *Neesken* (Agnès) *de Greef* mourut en repoussant l'assistance du prêtre. Elle était âgée de 80 ans. Son cadavre fut extrait de sa maison, de la manière prescrite, puis transporté par le grand marché jusqu'à l'endroit où l'on avait l'habitude de dresser le gibet; là il fut enfoui. Le corps d'Ange Merula, qui succomba de mort naturelle sur l'échafaud, à Mons, fut brûlé. Egbert Meynertsz., beau-frère de Laurent Reael, et facteur d'une chambre

de rhétorique d'Amsterdam, mourut en prison; son cadavre fut lié sur une chaise et décapité. (G. BRANDT, *historie der Reformatie ...*, 2e *druk*, Amsterdam, 1677, I, pp. 487 et 488). Siméon van Torre (no 787), mort en prison, fut enterré dans une blanchisserie, la tête hors de la terre.

Frein et bâillon. — Pour empêcher ceux qui étaient conduits au supplice de parler ou de chanter des psaumes, on les bâillonnait. Van Haemstede rapporte au sujet de Conrad vander Belyen (no 61) : ... *hadden hem een grooten houten bal in den mond gebonden, dien zij wegens zijnen omvang, met een hamer daarin moesten slaan, waardoor hem het bloed aan alle kanten uit den mond liep* ... On leur fermait aussi la bouche au moyen d'un frein qui était appliqué tantôt à la langue, tantôt aux lèvres, tantôt encore de telle façon que la bouche devait forcément rester ouverte. La forme du frein était variée. Van Braght (*Martelaars spiegel*, 1685, 2e livre, p. 676) donne la description d'un de ces instruments, qui paraît avoir été assez généralement employé dans les Pays-Bas : *hebben ... inſtrumenten doen maken gelijk vijltgens, en de gevangene de tong daer tuſſchen doen ſtecken, en alſoo toegevijſelt, en het eynde der tongen met een gloeyend yſer doen beſtrijken, op dat het opſwellende, niet achterwaers ſoude ſlibberen.* Voir : Michel van Ro (no 662), Jasper de Metser (no 541), etc., et surtout notre art. : Jean BRET, *christelijcke seyntbrieuen ...*, s. l., 1582.

Interrogatoires. — Les gens poursuivis pour cause de religion étaient répartis en deux catégories. D'abord ceux qui étaient accusés ou convaincus d'hérésie; ensuite ceux qui avaient à répondre de délits prévus par les placards : impression, lecture ou possession de livres défendus; assistance aux prêches; protection ou encouragement donnés aux hérétiques; transgression des commandements de l'église, etc. Le procès de ceux de la première catégorie n'était pas de longue durée. Soumis à l'examen de l'inquisiteur ou de son délégué, l'hérétique était excommunié s'il refusait de faire acte de rétractation. L'excommunication entraînant la perte du droit de bourgeoisie, l'accusé pouvait être livré tout de suite aux mains du pouvoir judiciaire, souvent même dans les localités où les privilèges s'y opposaient.

La cause des accusés de la deuxième catégorie appartenait de droit au pouvoir temporel, sauf dans le cas où, l'interrogatoire dégénérant en dispute théologique, il devenait nécessaire de recourir à un ecclésiastique. Alors l'inculpé était presque toujours interrogé par un membre du clergé régulier. Le magistrat ou ses délégués assistaient à l'interrogatoire, pour arrêter l'examinateur du moment qu'il portait atteinte aux privilèges.

Les réponses des accusés étaient, en général, dignes, simples, discrètes et sincères. La plupart d'entre eux se bornaient à faire appel à Dieu,

à l'Écriture Sainte et à leur conscience. Il y en avait qui, pour toute réponse, citaient quelques textes de la Bible, plus ou moins bien choisis. D'autres montraient une telle connaissance des Livres sacrés qu'ils confondaient quelquefois les examinateurs. Aux questions concernant leurs coreligionnaires, les téléobaptistes surtout répondaient fréquemment par des tergiversations et des expressions équivoques; la torture même n'était pas capable de leur arracher un aveu qui aurait pu compromettre des tiers.

Il arrivait cependant parfois que les réponses étaient insolentes ou grossières. *Michel de Weduwaar* (nº 838), répliquant à une question touchant l'Eucharistie, disait qu'un catholique ne pouvait communier le vendredi, attendu qu'il lui était défendu de manger de la viande ce jour-là. D'autres réponses étaient particulièrement cyniques. Nous les passons sous silence.

Lorsque, après un premier interrogatoire, l'accusé n'était pas condamné, on le reconduisait en prison, où il recevait la visite d'un prêtre séculier ou d'un moine qui avait pour mission de travailler à sa conversion. Si le détenu restait inflexible, un deuxième et même un troisième interrogatoire se suivaient à quelques semaines ou à quelques mois d'intervalle, et la torture lui était appliquée dans le cas où l'examinateur avait intérêt à connaître le nom de ses coreligionnaires.

Langue percée ou arrachée. — Les hérétiques subissaient parfois ce supplice, lorsqu'ils étaient convaincus en même temps de blasphèmes, c'est-à-dire d'outrages à la religion catholique. — *Voir* : FREIN.

Livres. — La Bible était la lecture journalière et presque unique des martyrs protestants de la première moitié du XVIe siècle. Dans les martyrologes et dans les pièces du procès de Josse van Ousberghen et de ses compagnons, il est question cependant de quelques autres livres, hérétiques ou non, que nous relevons soigneusement.

1°, DANS LES MARTYROLOGES TÉLÉOBAPTISTES.

A la question posée à Dirck Pietersz. Smuel (n° 719), s'il détient des écrits de Menno Simonsz. ou de David Jorisz., Smuel répond qu'il possède la Bible [1], un Testament [2] et *een Boeksken van 't Geloof* [3]. Jan Geertz. ou Gerritsz.

---

1 L'Ancien Testament.

2 Le Nouveau Testament.

3 Voir, au sujet de cet ouvrage, les suppositions de MMrs I.-M.-J. Hoog (*De martelaren der Hervorming in Nederland tot* 1566, Schiedam, 1885, p. 122) et Chr. Sepp (*Verboden lectuur*, Leiden, 1889, p. 72). L'ouvrage en question était, apparemment, l'un des deux suivants : 1°, *Van dat ghelooue aen onsen salichmaker Jesum Christum, wat onbegrijpelike verdiensten, ende heylicheyt ende salicheyt wi daer doer vercrijghen. Ende van eens Christen menschen oeffeninghe, ende wercken,* Antwerpen, Math. Crom,

(n° 244) avoue qu'il a lu *de Nieuwe Creature van*

s. d. (Bibliothèque de l'université de Gand); 2°, *Een profitelic ende troostelic boexken vanden gheloone ende hoope, wat dat oprechte gheloue is. Ende welcke ghenade die mensche doer dat gelouc mach vercrigen. Ende hoe scadeliken dat onghelone is. Noch een boexken van die liefde die God tot ons heeft, en wat die liefde werct, ende hoe scadelic die liefde des werelts is, allen menschen seer troostelic.* Ce dernier ouvrage fut souvent réimprimé. Une édition sortie des presses d'Adrien van Berghen, à Anvers, en 1534, est portée sur le catalogue de la bibliothèque de J.-J. van Voorst (*théologie*, n° 3413). C'est probablement le même exemplaire qui, plus tard, faisait partie des collections de C.-P. Serrure (*catal.*, n° 274) et R. della Faille (*catal.*, n° 414), et qui appartient actuellement à la bibliothèque plantinienne, à Anvers. Is. Le Long (*Reformatie der stadt Amsterdam* ..., Amst., 1729, p. 481) cite une édition de la même année, imprimée à Amsterdam, par *Jan Seuersoon dye cropel* [de kreupele, le boiteux].

Ce Seversoon est, sans doute, le même personnage que Jean Severtsz., Zevertsz., Seversoen, Seversen ou Syvaarts, de Terschelling, antérieurement imprimeur à Leiden et à Utrecht. Ayant enfreint une disposition du placard du 1er avril 1524, il avait fui la ville de Leiden, sans attendre la sentence de la Cour de Hollande. Établi à Utrecht, où il avait obtenu droit de bourgeoisie, il y continua son métier d'imprimeur; mais déjà le 17 juin de la même année, il fut condamné au bannissement, ... *dat men Jan Zevertsz. die prenter syn borgerscap opseggen ende by sonnescyn wter der stat ende statvryheyt te reysen gebieden sel ... want hy mettet werck van Lutheryen besmet is.* Cette sentence fut suivie, le 13 juillet (1524), d'un arrêt de la Cour de Hollande rendu



Menno ([1] voir la p. suivante), et *de Geestel. Restit.*

par contumace, qui le condamnait au bannissement à vie des provinces de Hollande, Zélande et Frise. Au commencement de l'année suivante (1525) l'arrêt du magistrat d'Utrecht fut retiré, ... *die raet is tevreden dat Jan Zeversz., die printer, weder in der stat sel moegen comen* ..., mais déjà le 17 mai suivant, il fut de nouveau déclaré exécutoire : *Sleten scepenen, rade, oudermannen ende meentemannen van alle gilden, dat die belieftenisse ander daghes Jan Zeversz., printer, by den rade gedaen, doot ende te nyet wesen sel, ende dat hy met alle syne dienres, die met hem printen wter stadt wesen, ende een myl weges rontsom van der stat bliven sel ewelicken, om des wille hy van der zaken van Luteryen gecorrigeert is geweest.* Dans la dernière phrase, le magistrat fait probablement allusion au jugement rendu le 13 juillet 1524, par la Cour de Hollande. Cette dernière sentence fut-elle retirée? Quoi qu'il en soit, Jean Severtsz. était établi à Amsterdam, après son bannissement de la ville d'Utrecht. Le 18 mars 1527, il y fut condamné à un emprisonnement de deux mois, au pain et à la bière, dans le donjon de la porte de St-Olof, à un internement de six mois dans sa maison et à une amende de douze florins, pour avoir imprimé et vendu des livres hérétiques. Le procureur-général de la Cour de Hollande appela de ce jugement et exigea l'application d'une peine plus sévère, mais le magistrat d'Amsterdam défendit si bien la cause de son concitoyen condamné, que le procureur-général fut forcé de se rendre. La date (1534) de *Een ... boexken vanden gheloove ...*, cité par Le Long, prouve que cette année Jean Severtsz. imprima encore à Amsterdam des livres défendus. En 1503, Jean Severtsz., alors imprimeur à Leiden, était en même temps fabricant de parchemin, comme il

van D. P. [2]. Henri van Etten (nº 222) et ses com-

ressort du titre suivant : *Hier beghint een wandelinge der kersten menschen met Jhesu den brudegom der sielen inden hof der bloemen.* A la fin : *Gheprent tot Leyden bi mi Jan Seuersz. parcamentmaker. Int jaer o. h.* 1503 *den* 10 *dach van Nov.* (*Catal. Enschede*, 1867, nº 541). Pour d'autres particularités au sujet de cet imprimeur, voir : J.-G. de HOOP SCHEFFER, *geschiedenis der kerkhervorming in Nederland*..., Amst., 1873, pp. 39, 225, 326, 347, 431, et 601 ; J.-J. DODT van Flensburg, *archief voor kerkelijke en wereldsche geschiedenissen, inzonderheid van Utrecht*..., vol. VII, pp. 113, 115 et 118; *Bibliographische adversaria*, La Haye, 1873 et suiv., IV, pp. 64-78). Les autres éditions de *Een... boexken vanden ghelooue* ... que nous avons trouvé citées sont : ... *met noch een boecxken, van die Bruyt Christi*, Leiden, 1539 (*catal. biblioth. selectissima* [Is. Le Long], Amst., 1744, livres in-8º, p. 61, nº 731), La Haye, Hillebr. Jacobsz., 1603, et, augmenté de *een devote contemplatie van de Bruyt Christi*, Delft, Bruyn Harmensz. Schinckel, 1614. (J.-I. DOEDES, *rariora*, Utrecht (1887), pp. 58 et 119). A en croire Is. Le Long (*catal.*, livres in-8º, p. 61, nº 730), l'auteur de l'ouvrage serait Ysbrand Dircksz. Schol, prêtre à Amsterdam, exécuté à Bruxelles, le 27 juill. 1534. (J.-G. de HOOP SCHEFFER, *o. c.*, pp. 342, 343 et 431).

1. Menno SIMONSZ., *een schoone ... leering ... allen menschen vermanende tot de hemelsche geboorte ende nieuwe creature*, dans : Menno SIMONSZ., *opera omnia theologica, of ... godtgeleerde wercken* ... (uitgeg. door J. Herrison), Amsterdam, J. van Veen, 1681, pp. 121-130. Nous n'avons pas trouvé cité un exemplaire de l'édition originale spéciale.

2. Dirck PIETERSZ., *de Geestelyke Restitution; dat is, hoe dat al, wat van den beginne geschied is, in Christus*



pagnons sont trouvés en possession d'un *Testament* [Nouv. Testament] et de quelques autres livres.

Dans la notice : *Twintig persoonen tot Londen* ... (T. Jansz. van BRAGHT, *martelaars spiegel*, Amsterdam, 1685, II, p. 702) sont cités *een Beedboecxken* (livre de prières), imprimé à Magdebourg [1], et *de Chronijk van Sebastianus Frank, en Adriaen van Bergen* [2].

Jesus geestelyk vervuld, wederherhaald, en wedergebragt is ... Voir, pour cet ouvrage, dirigé contre les anabaptistes de Munster : H. SCHIJN et G. MAATSCHOEN, *geschiedenis dier christenen welke Mennoniten genaamd worden*, Amsterdam, K. de Wit, 1743-1745, II, pp. 363-374.

1 *Ein nyè Christlick unde nütte Bedeböck uth den olden Lerers der Kercken* ..., Magdebourg, 1561. Il existe de ce livre une traduction néerlandaise : *Een nieuwe Christelyck Bedeboeck, vuyt den ouden leeraars der Kercken* ... *Ghedruct tot Campen by my Beerent Peetersen*, s. d. Réimprimé à Rees, par Dirck Wylicx van Santen, 1577. (Chr. SEPP, *verboden lectuur*, Leiden, 1888, p. 213).

2 Sébast. FRANCK van Word, *chronica, tytboeck ende gheschietbibel* ... *tot* ... M. D. XXXVI ... *verlengt*, s. l. ni n. d'impr., 1558. Doit on conclure des termes de van Braght, qu'Adriaen van Bergen, imprimeur à Anvers, est l'imprimeur et peut-être le traducteur ou le continuateur de la chronique de Sébast. Franck van Word, publiée sans nom de traducteur et d'imprimeur? C'est plausible. Adrien van Bergen imprimait déjà en 1533 une édition du Nouv. Testament en langue néerlandaise. Il fut condamné, le 3 janvier 1536, à faire un pèlerinage à Nicosie dans l'île de Chypre, pour avoir vendu des livres hérétiques, et pour

Josse de Tollenare (nº 783) écrit à sa fille Élisabeth : ... *ſoo ik ſterve / ſoo wilde ik wel dat uw Moeder u gave / tot een eeuwige memorie / een Teſtament* [1] */ ende een Dirrick Philips Fondament-boeck* [2] */ ende een Lied-boeck* [3] */ ende een Boeczken van Jacob de Keers-gieter* [4].

2º, DANS LES MARTYROLOGES LUTHÉRIENS ET CALVINISTES.

Josse van Ousberghen (nº 399), au moment de son arrestation, a sur lui un Nouveau Testament et quelques sermons de Luther. Jacq. van Loo (nº 486) possède un manuscrit autographe de Guy de Bray, l'*Exposition du 5e chapitre de la 1re épître de Timothée.* Michel Herlin, le père, (nº 297), lisait dans sa prison la Bible, ou peut-être le Nouveau Testament seulement, le Catéchisme, et quelques prières,

---

avoir favorisé les luthériens. Son procès avait commencé le 28 août 1534. (L. GÉNARD, *Antwerpsch archievenblad*, VII, pp. 290-292, 298-303, 324, 345, 346, 350, 354, 363, 364, 367, 372, 376 et 378).

1 Le Nouveau Testament.

2 Probablement : Dirck PHILIPSZ., *enchiridion, of handboexken van de christelyke leere en religion, in corte somma begrepen ...*, dont il existe plusieurs éditions.

3 Selon toute apparence : *Veelerhande liedekens, ghemaeckt wt den Ouden ende Nieuwen Testamente ...* Réimprimé souvent.

4 Voir notre art. : Jacq. RORE, *in dit teghenwoordige boecxken zijn veel schone ende lieflijcke brieuen van eenen genaemt Jacob de Keersmaker ...* 1584.

qu'on lui avait permis d'emporter au moment de son arrestation. Sur Daniel Galland (n° 234), on trouve un Nouveau Testament en néerlandais, imprimé à Anvers, par Étienne Mierdman, en 1545 [1], *den cleenen cathecismus* (sic) ... *by Martin Micron* [2], et ... *Onderzouckinghe over de ghuene die haer totten duutscher ghemeente ... te Londen ... begheven ...* [3].

3°, DANS LE PROCÈS DE JOSSE VAN OUSBERGHEN.

Dans le procès de Josse van Ousberghen (n° 399) et de ses compagnons (voir Franç. de ENZINAS, *mémoires...*), sont mentionnés les livres dont les titres suivent : *De Bijbel* [4]; 't *Nieuwe Testament*; *Kinderleere* [5]; *Dat begryp de[r] ge-*

1 *Dat Nieuwe Testament ons Heeren Jesu Christi ...*, Antwerpen, Steven Mierdmans, 1545. Il existe deux éditions avec cette date.

2 Mart. MICROEN, *de kleyne Catechismus, oft Kinderleere der duytscher ghemeynte, van Londen, de welcke nu hier en daer verstroyt is. Gedruckt* (Emden) *by Gellium Ctematium* (Gilles vander Erven), 1559. Ouvrage souvent réimprimé.

3 *Een corte undersouckinghe des gheloofs, ouer de ghene, die haer tot de duytsche ghemeynte, die te Londen is, begheuen willen. Vutghestelt door de Dienaers derseluer* (probablement traduit du latin de Jean Uutenhove).

4 L'Ancien Testament.

5 *Kinder Leere. Dat Christen gheloove. Die thien ghebo-den. Den Vader onse. Van de wet. Ende Euangelie.* (Anvers), Matth. Crom, 1542. (Voir, pour une particularité concernant cette édition : *Memorieboek der stad Ghent ...*, Gand, 1852-1861, II, p. 226). Il en existe plusieurs réimpressions.

heelder Heyliger Scriptueren ... geprint t'Antwerpen, opde Lombaerde veste, naest de Gulden hant, by Wouter van Lier [1]; *Die Postille* [2]; *Thimotheus en Lazarus* [3]; *t Fonteynken* [4]; *T'gulden gebedeboexken vutter Ouden ende Nyeuwen Testamente ...* [5]; *Souter gemaict by Joann. Campensem,*

---

1 Probablement le même ouvrage que : *Dat begrijp der gheheelder Bibelen, int corte. De thien gheboden, doer Moyses ghegheuen ende van Christo verclaert ... Mattheus Cromius.* 1542. A la fin : *Ghedruct Tantwerpen, in de Cammerstrate, int huys van Delft, by Mattheus Crom. Jnt iaer .M. D. ende xlij.*

2 *Postille op die Epistelen ende Euangelien van allen sondaghen ende sonderlinghen heylich daghen des geheelen iaers, alsomen die ghemeynlic inder kercken houdt, seer costelick wtgeleyt ende verclaert. M. D. xxviij.* A la fin : *Ghedruct te Basel, by mi Adam Anonymus* (Adam Petri van Langendorff). *M. CCCCC. xxviij.* Attribué à Mart. Bucer.

3 (Guill. GNAPHEUS ou de VOLDER), *een troost ende spiegel der siecken ende der ghenen die in lijden zijn, wt die Heylige scrift by een geuoecht, ende neerstelick gheeorrigeert. M. D. xxxi.* A la fin : *Ghedruct by my Niclaes van Oldenborch ... M. XXXJ.* (*sic*, pour M. D. XXXJ). L'ouvrage est écrit sous forme de dialogues entre *Thimotheus* et *Lazarus*, et entre *Tobias* et *Lazarus.*

4 Ouvrage souvent réimprimé, attribué à Guillaume van Zuylen van Nyevelt. Nous citons l'édition : *De Fonteyne des leuens, wt welck een yeghelic die doer zijn sonden of ander ongeuallen verdruct is, scheppen mach vercoelinghe ende troost zijnder sielen, ghetoghen wt die heylighe schriftuere*, Delft, Corn. Henriczoen, 1533.

5 *Dat gulden ghebedeboecxken wt den Ouden ende Nieu-*

ou *Den psalter des coníncklycken prophete Davidts ...*, ou *Den Souter in Duytsche,* ou *Souter by Campensem*[1]; *Emaüs*, ou *t'Emaüsken*, ou *t'Saemensprekinghe ofte Emmaüs*, ou *Dialogus oft t'samensprekinghe ...*, ou *Urbanum regimen* (sic) *Emaüs in duytssche talen*[2]; *Fasciculus myrrhe*, ou *Een boecxken van Mirre* [en] *Der sondaren troost*[3]; *Vanden*

wen Testamente vergadert, na der manieren, so die heylige vaders, beyde mannen ende vrouwen plaghen tot God in haren nooden te bidden. Item noch sommighe schoone ende deuote onderwijsinghen oft declaratien vanden thien ghebo-den, van dat gheloove, ende van den Pater noster ... Antwerpen, Jac. van Liesvelt, 1532. Souvent réimprimé.

1 Il en existe beaucoup d'éditions. Nous citons : *Den Psalter des Coninclijcken Propheet Dauids, nae die Hebreeusche waerheyt ouerghesedt eerst int latijn, door M. Jan Campensis ... den oprechten claren sin met breeder worden verclarende ... Item ... Sint Athanasius boecxken van Johannes Reuchlin ... Item ... Ecclesiastes vanden voorscreuen Campensis wtgheleyt.* Antwerpen, Hans van Liesvelt, s. d. (circa 1551).

2 *Dialogus, oft tsamensprekinghe van de prekinge die Christus den twee discipelen dede tot Emaus gaende op den paesdach, wt Moyses ende alle den propheten. Duer* Politem Basilium (Urb. REGIUS). *Ghedruckt int jaer ... M. vijf C. LVJJ. By Magnus vanden Merberghe.* Il y a de ce livre plusieurs éditions, tant antérieures que postérieures.

3 Voici le titre d'une des éditions de ce livre : *Hier beghint een nyeu deuoot Boeckxken van Myrrhe : hoe een mensche hem seluen sal reguleren te leuen ende te steruen.* (suivi de) *Der sondaren troost ..... Tantwerpen op onser*

caetspele [1]; *Dat leven ons' Heeren ... gedruct t'Antwerpen by Mattheus Crome* [Crom], *voer Adrien Kempe, anno xxxvij de xxiiij dach van december*, ou *Dleven ons heeren* [2]; *Van Jan Splinter, geprint*

---

lieuer Vrouwen kerchof, by Peeter van Keerberghen inde gulden Sonne, 1571.

1 (Jan vanden BERGHE), *kaetsspel*. On en connaît plusieurs éditions, sous des titres différents : *Kaetspel*, Lovene, Janne vut Westphalen, 1477 (Campbell, *annales*, nº 1060); *Dat caetspeel ghemoraliseert in gheestelike ende waerliken iusticien*, Delft, H. Eckert van Homberch, 1498 (Ib., nº 1061); *Dit is dat boeck vanden caetspele ghemoraliseert inder iustitien ofte rechten*, Antwerpen, Jac. van Liesvelt, 1529; *Een tractaet van den caetspele, hoe twee ridders tseghen malcanderen int recht caetsen. Wtgheleyt van punct tot punct vanden caetspele, accorderende op trecht, profijtelijc voor alle rechters ende justiciers, hoe dat sij haer ondersaten behooren recht te doen ende vonnissen te gheuen, ghelijc si begheeren van God gheuonnist te worden*. Leuven, A.-M. Bergaigne, 1551. (Gand, bibl. univ.). L'édition, Delft, 1493, souvent citée, n'existe pas. (Campbell, *o. c.*, nº 1061, en note). Dans le catalogue P. van Damme (*Catalogue d'une bibliothèque incomparable*, La Haye, 1764) on trouve (p. 228, nº 1606) : *Het boek van den tydverdryf der edele heeren en vrouwen, als van den caetspeele, daar ider mensche van wat staat dat hy zy, zyne leere uytneemen mach, tot profyt ende zaligheyd zynder zielen* ... S. l. ni d., vers 1470. D'après l'orthographe, nous tenons ce titre pour inexact. C'était probablement un ex. de l'édition de 1477, peut-être avec un titre paraphrasé en manuscrit.

2 Mr C.-P. Serrure possédait de ce livre une édition illustrée de gravures sur bois : *Dat leuen ons Heeren, na het scriuen der vier Euangelisten*, Antwerpen, Math. Crom,

tot Leyden by Hugo Janszoon van Woerden [1]; *Hortulus animae* ou *Ortulus anime* [2]; *Het Rapsodycken* [3]; *Den kersten ridder, gemaict by Erasmus van Rotterdamme, ende geprint inden schild van Artoys, by my, Jacop van Liesvelt*; *Bereydinghe totter doot, gemaict by Erasmus van Rotterdamme, ende geprint tot Leyden, by de Visch-*

1539; et une traduction française : *La vie de nostre Seigneur, selon les quattres Euangelistes*, ibid., id., 1541. Dans le catalogue Spas (Anvers, 1889) est mentionnée (nº 5996) une traduction latine, ibid., id., 1541.

1. La bibliothèque de l'univ. de Gand possède un exemplaire de ce livre qui pourrait bien être l'édition visée. Il est intitulé : *Leest hier in wat ghenoechlix claer. Wat in hollant is ghesciet voerwaer* (Gravure sur bois); à la fin : *Delf in Hollant.* Dans la bibliothèque de la *Maatschappij van Nederl. letterkunde*, à Leiden, il y a une autre édition : *Jan Splinters testament. Seer ghenuechelijck om te lesen. Met noch twee schoon refereynen. Waerom dat die were'dt op stelten gaet.* Reess, 1584.

2. Ouvrage souvent réimprimé avec d'autres pièces ajoutées. Nous citons : *Ortulus anime in duytsche, met die getijden vander weken*... Antwerpen, wed. Henrick Peeterssen van Middelburch, 1551.

3. Porté sur l'*Index*, Anvers, 1570, p. 91, sous le titre : *Een Rapsodie begrijpende int corte het fundament der medecijnen, met troostinghe der siecken.* Dans les pièces de procédure est mentionné : *een cleyne boxken houdende voere die medecyne vanden cruyen ende achter die medecyne vanden zielen.* Nous n'avons pas rencontré le titre exact de l'ouvrage. Serait-ce le livre cité dans le catalogue d'Is. Le Long (p. 61, nº 723): Joh. CORTOEN, *Rhapsodie. Antw.*, 1539, *in* 8. *Seer raar.?*

*Brugghe, in Antwerpen, by my, Frans Everssoon Sonderdanck, int'jaer xv*c *xlj.* (Franç. de Enzinas, *mémoires*, I, 2e part., p. 594); ailleurs, le même ouvrage est cité sous le titre : *Boexken vander doot*; *Der kersten leeringhe, etc. geprint t'Antwerpen by de Camerpoert-brugghe, inden gulden Eenhoorn, by my Willem Vorste*[r]*ma*[n]. (Fr. de Enzinas, *o. c.*, p. 594). Dans les mêmes pièces sont encore cités : *Die tonge*, ou *Die tonghe der Evangelien*; *Een spel van sinne*; *Een boecken* (sic) *De vinea custis* (sic) *in duytschen, cum gratiâ et privilegio*; *Testament vander vrouwe in Hollant verbrandt* (Wendelmoed Claes ?); *Historie ende prophetien*; *Een geestelyc roesecransken*, et *Een boeck sprekende hoe constantelyck dat die twee augustynen* [Henri Voes et Jean van Essen] *gestorven zyn te Bruessel.*

Luthériens et calvinistes. — Sur les 877 martyrs néerlandais dont les noms figurent dans les martyrologes, on ne compte que 260 luthériens et calvinistes; tous les autres appartiennent aux différentes sectes du téléobaptisme.

Martyrologes. Pendant les premières années de la Réforme et lors de la première application des articles rigoureux des placards, on actait brièvement dans les chroniques du temps la mention d'une exécution capitale pour cause de religion, au même titre que la mention d'une exécution pour délits de droit commun. C'était un événement ordinaire, dont il fallait conserver le sou-

venir, et voilà tout. Il arrivait aussi qu'on en faisait l'objet d'une publication spéciale : une simple feuille volante, œuvre d'un témoin oculaire, une complainte, une image populaire.

C'est Louis Rabe, docteur en théologie et surintendant de l'église d'Ulm, qui, le premier, conçut l'idée de recueillir ces récits, et de les réunir dans une publication spéciale. Les deux premiers volumes de son ouvrage, en allemand, parurent au mois de février et de mars de l'année 1554. (Voir : L. RABE, *Historien der Heyligen aufserwölten Gottes zeugen ... der Erste* [et *der Ander*] *Theyl*, Strasbourg, Sam. Emmel, 1554).

Au mois d'août de la même année, Jean Crespin, imprimeur à Genève, publia un recueil analogue en français. (Voir : [Jean CRESPIN], *le livre des martyrs* ..., (Genève), Jean Crespin, 1554).

Dans les Pays-Bas, Rabe et Crespin trouvèrent un imitateur dans Adrien Cornelisz. van Haemstede, ministre calviniste à Anvers. La première édition de son recueil parut en 1559. (Voir : Adr. Cornelisz. van HAEMSTEDE, *de gheschiedenisse ende den doodt der vromer martelaren*..., (Anvers?), 1559).

Ces trois recueils renferment des notices concernant les martyrs luthériens, calvinistes et zwingliens de tous les pays; ils furent souvent réimprimés avec des augmentations. Les téléo-

baptistes, dont les différentes sectes étaient considérées même par les autres protestants comme hérétiques, en étaient exclus. Peu de temps après, les téléobaptistes néerlandais ou mennonites, indignés de cette exclusion, mirent également la main à l'œuvre, et publièrent, pour la première fois en 1562-1563, un martyrologe intitulé : ... *Het* OFFER *des Heeren* ..., contenant l'histoire de la fin tragique de quelques-uns de leurs coreligionnaires. Ce recueil, souvent réimprimé avec des augmentations, fut suivi d'un autre, plus complet, vulgairement appelé *Haarlemsch martelaars-boek*. (Voir : Jacq. OUTERMAN, Josse GOVERTSZ., Jean de RIES et autres, *historie der martelarē* ..., Haarlem, 1615). Les dissensions qui existaient à cette époque entre les téléobaptistes, furent cause qu'une édition modifiée (*Hoornsch martelaars-boek*) parut en 1617 (voir : Jacq. OUTERMAN, Josse GOVERTSZ., Pierre Jansz. TWISCK, Syv. PIETERSZ., et autres, *historie der warachtighegetuygen Jesu Christj* ..., Hoorn, 1617), laquelle fut réimprimée quelques années plus tard, avec des augmentations et de nouvelles modifications. (Voir : Jacq. OUTERMAN ..., *historie van de vrome getuygen Iesu Christi* ..., Hoorn, 1626). L'édition qui contient le *Haarlemsch*- et le *Hoornsch martelaars-boek* fusionnés (Jacq. OUTERMAN ..., *martelaers spiegel der werelose Christenen* ..., Haarlem, 1631-1632), doit être considérée comme le pre-

mier martyrologe général des téléobaptistes; elle servit de base au martyrologe publié, en 1660, par T. Jansz. van BRAGHT, *het bloedigh tooneel der doops-gesinde en weereloose christenen*, lequel fut réimprimé en 1685.

Les registres criminels et autres documents déposés aux archives, dont l'authenticité ne saurait être mise en doute, démontrent que les renseignements fournis par les auteurs des martyrologes sont, en général, assez exacts. Ces écrivains n'ont accueilli dans leurs recueils que les noms de gens mis à mort pour cause d'hérésie, crime désigné dans les placards et dans les pièces de procédure par *crimen læsæ majestatis divinæ et humanæ*. Ceux qui s'étaient rendus coupables d'autres infractions au droit commun de l'époque, telles que sédition, sacrilège, bris d'images, etc. ont généralement été écartés. Il a été fait cependant un petit nombre d'exceptions, p. ex. pour Bertrand Le Blas (nº 450), et Jean Tuscaen (nº 795), convaincus de sacrilège, pour Bernard d'Utrecht (nº 798), iconoclaste, et peut-être pour quelques anabaptistes exécutés à Amsterdam, en 1535.

Miracles. — Selon des témoignages consignés dans les martyrologes, certains miracles auraient été constatés lors de l'exécution de quelques martyrs, tels que Marie van Beckum (nº 59; voir *Bartel*, nº 54); Augustin de Backer (nº 43); *Jaapjemaet* (voir l'art.: *Ses Broeders buyten Am-*

sterdam ..., van BRAGHT, *o. c.*, II, p. 183); Jacq. d'Auchy (nº 40); Catherine Keuts (nº 414); Jean de Swarte (nº 754) et autres; Guill. de Rycker (nº 676); Pierrette Loosvelt (nº 487); Thom. Watelet (nº 836); Jean de Grave (nº 264); Heynsoon Adriaensz. (nº 4); Mich. Rombouts (nº 669) et Louise Kijckepoost (nº 417). Dans notre liste : MARTYRS ... *Liste alphabétique*, nous avons donné un résumé du miracle qui se serait opéré après la mort de Marie van Beckum (nº 59). Voici ce que raconte van Braght au sujet des *Ses Broeders* : ... *Het was in de ... winter, dat ſy op de Volewijk geſet, en aldaer elk aen een pael geworgt zyn. Het vroos ... dertien weken lang; en ... gedurende alle die dertien weken, ſtond boven op ider pael van deſe ſes Broeders een lichtje, gelijk als een kaers, en brandde den geheelen nacht door. Als nu die dertien weken verlopen waren, is 'er een geweldige dooy* [ontstaen]; *ſoo dat het water hoog gevloeyd, en het ijs van den wind geſcheurt is. Om een van de ſes Broeders ſtond het water ſoo hoog, dat de pael door het aenperſſende ijs in ſtucken brak, en op 't ijs nederviel. Hy dreef met het ijs heen en weder ... Daer omtrent waren twee perſonen, elk in een ſteyger-ſchuyt, zijnde aenkomelingen by de gemeynte : deſe des nachts daer varende, ſagen het voorgemelde licht als een kaers op het ijs. Als ſy ſcherp toeſagen, vermoedden ſy, dat het op Jaapjemaet (ſoo noemdenſe deſen Broeder) ſtond ... ſy* [lieten] *ſich ... buyten den boom ſluyten, gingen*

elk in een ſteyger-ſchuyt ſitten, en voeren aen de hogen Noort; alwaer ſy het ys verwachteden. Ondertuſſchen quam het gemelde lichtje op het ys dryven: ſy dan voeren op dat licht aen, en ſagen dat het op Jaepje maet (sic) *ſtond. Sy namen hem in hun ſchuyt, en voerden hem by de andere Broeders ... deſe brachten hem uyt de ſteyger-ſchuyt in haer ſchuyt over. Maer ſoo haest als ſy hem aantaſteden, om met hem ter begravenis te varen, ſoo ontſprong dat verdroogde en bevroſen lichaem, dat dertien weken aen de pael geſtaen had te braden* [??]; *ſoo dat het bloed met menigte liep in twee of drie korven, die in de bodem van de ſchuyt waren. Deſe perſoonen die dit alles geſien, en aen hem gedaen hebben, zijn ſijne voornaemſte Broeders en Speelgenoten geweeſt, vrome en geloofwaerdige lieden; die dit aen veele anderen vertelt hebben, op dat ſulk een wonder noyt ſoude vergeten, maer tot ſtichting van de vromen nagedacht worden.*

Mutilations. — Dans le placard du 15 nov. 1531 (*Tweeden druck vanden eersten bouck der ... placcaerten van Vlaendren*, Gand, Anna vanden Steene, 1639, p. 115), on lit : *Que nul ne preſume ou s'aduance d'oreſenauant, imprimer ou eſcrire, ou faire imprimer ou eſcrire aucuns nouueaulx liures ... ores qu'ils ne feuſſent ou ſeroyent compoſez par Martin Luther, ou par les autres deſſuſnommez, ou aultres aucteurs ſuſpectz & reprouuez ... à peine, ceulx ... qui feroȳent le cōtraire ... d'eſtre eſchauffauldrez : & oultre ce, ou d'eſtre ſlatriz*

d'vn fer chauld en forme de croix, ſi viſuement que lon ne le pourra effacer, ou d'auoir vn oeil creué, ou vn poing coppé, à la diſcretion du Iuge ... Ce texte est péremptoire. Nous ne connaissons cependant aucun cas de mutilation d'un écrivain ou d'un imprimeur. Jean Tuscaen (nº 795), sacrilège, eut la main coupée, et Bertrand Le Blas (nº 450), autre sacrilège, la langue arrachée et une main et un pied tenaillés, avant d'être brûlés. L'application de la pénalité édictée par le placard à maître Philippe (nº 612), à Antoine Uutenhove (nº 320), à François Nyze (nº 580) et à Thomas Tolmont (nº 784), sur lesquels van Haemstede donne peu de détails, nous fait supposer que d'autres délits que celui de simple hérésie étaient à leur charge.

Nombre des martyrs. — Le nombre des victimes de leurs convictions religieuses dans les Pays-Bas a été très controversé. C'est Hugo Grotius qui, le premier, hasarda assez témérairement d'en faire l'estimation. Dans son ouvrage : *Annales et historiæ de rebus Belgicis* (Amsterdam, J. Blaeu, 1657, p. 12) il dit : *Nam post carnificata hominum non minus centum millia, ex quo tentatum an posset incendium hoc sanguine restingui, tanta multitudo per Belgicam insurrexerat, ut publica interdum supplicia, quoties insignior reus, aut atrociores cruciatus, seditione impedirentur* ... Encore l'écrivain ne semble-t-il parler que de ceux qui ont été mis à mort sous le règne de Charles-Quint.

L'affirmation de Grotius fut généralement adoptée, sans contestation, par tous les historiens, jusqu'au moment où un américain, W.-H. Prescott, entreprit de soumettre la question à un sérieux examen. Dans son histoire du règne de Philippe II [1], il dit : ... *Malgré le nom d'inquisiteurs, l'établissement nouveau ne ressemblait guère au terrible tribunal de l'Inquisition d'Espagne, avec lequel on l'a souvent confondu*, et, après avoir donné une description exacte du saint-office, l'auteur continue : *L'Inquisition réussit en Espagne, parce qu'elle était en harmonie avec les mœurs de la nation. Mais elle n'était pas appropriée au caractère libre et indépendant du peuple des Pays-Bas. Celui-ci prétendait à la liberté de pensée, comme à un droit naturel, et la tentative faite pour l'opprimer, par l'introduction des pernicieux usages de l'Espagne, fut partout reçue avec exécration. Une pareille institution était un accident, elle ne pouvait devenir une partie intégrante de la constitution. C'était une greffe vicieuse sur un tronc vigoureux : elle ne pouvait porter de fruits et devait périr tôt ou tard. Cependant l'Inquisition, telle qu'elle était, fit son œuvre tant qu'elle dura dans les Flandres. S'il faut en croire une statistique*

1 *History of the reign of Philippe II of Spain*, New-York, 1855-1858. Le texte que nous reproduisons est celui de la traduction de MMrs G. Renson et P. Ithier, Bruxelles, 1860, vol. II, pp. 22-25.

populaire, cinquante mille personnes, sous le règne de Charles-Quint périrent [dans les Pays-Bas] *de la main du bourreau, pour leurs opinions religieuses*, et il ajoute, dans une note : *Grotius en porte le nombre à cent mille personnes !* ... *C'est tout un; au delà d'un certain degré dans l'incroyable, tout calcul des probabilités cesse.* Puis l'auteur continue : *Les historiens ont l'un après l'autre rapporté cette monstrueuse assertion, sans défiance évidemment, comme sans examen. C'est un exemple de plus de l'extrême facilité avec laquelle les hommes accueillent les faits les plus étranges, surtout quand ils leur sont présentés sous la forme d'un calcul numérique. Il y a quelque chose qui frappe l'imagination dans ces chiffres, qui posent si simplement une question dans les termes les plus précis et les plus saisissants. Néanmoins, pour quiconque a eu l'occasion de faire des recherches dans le passé, ce pays de l'incertain, il n'y a rien qui mérite moins confiance. Dans le cas présent, cette statistique, semble-t-il, se réfute par elle-même. Llorente, le célèbre secrétaire* [déposé] *du saint office, dont on n'accusera pas les calculs d'être au dessous de la vérité, évalue à près de dix mille le nombre total des victimes de l'Inquisition castillane, pendant les dix-huit premières années qui suivirent l'établissement de ce tribunal, alors plus terrible que jamais. On se rappellera que le fléau de la persécution, dans ce pays, tomba principalement sur les Juifs, cette race vouée au mal-*

heur, dont le bûcher devait purger la terre, aux applaudissements de tout bon catholique. On croira difficilement qu'il périt cinq fois le nombre de ces victimes dans un pays tel que les Pays-Bas, et dans un laps de temps qui n'est pas le double de celui que prit en Espagne cette extermination. Que l'on songe que dans les Flandres, chaque persécution, loin d'être saluée comme un triomphe de la croix, était regardée comme un sanglant outrage aux libertés de la nation. Il est permis d'assurer qu'un nombre de supplices aussi considérable qu'on le prétend eût amené une explosion, qui eût ébranlé l'autorité de Charles même, et laissé à son successeur, dans les Pays-Bas, moins de sujets au commencement de son règne qu'il ne devait en avoir à la fin. D'ailleurs, le fréquent renouvellement des édits, qui furent rappelés neuf fois sous l'administration de Charles, fait voir assez clairement comme ils furent exécutés mal et incomplètement. L'inquisition ne s'introduisit pas du tout dans certaines provinces, telles que le Luxembourg et Groningue. Gueldre invoqua ses privilèges, garantis par l'empereur à son avènement au trône. Le Brabant fit si bien valoir le tort que le mot seul d'Inquisition ferait au commerce de cette province et surtout à celui d'Anvers, sa capitale, que l'empereur jugea prudent d'adoucir certaines dispositions et de substituer un autre nom à celui des inquisiteurs. Il n'y a pas de moyen plus sûr d'exciter la sensibilité d'un peuple commerçant, que de toucher à sa

bourse. Charles ne se soucia pas de pousser les choses à cette extrémité; c'était un prince trop politique, et qui savait trop bien ce qu'il gagnait à la prospérité de son peuple, pour la compromettre volontairement, même dans un intérêt de conscience ...

Un autre américain, John Lothrop Motley, ne partage pas l'opinion de son compatriote. ... *Charles*, dit-il, *introduisit et organisa une inquisition papale qui, soutenant ces terribles « placards », tout entiers de son invention, constituait une inquisition déguisée, plus cruelle même que celle d'Espagne. Jamais on ne laissa languir l'exécution du système. Des auteurs dignes de foi évaluent à cent mille et jamais l'on n'a porté au dessous de cinquante mille le nombre des habitants des Pays-Bas qui furent brûlés, étranglés, décapités, ou ensevelis vivants, en vertu de ces édits, et pour des crimes tels que ceux de lire les écritures, de regarder avec irrévérence des images sculptées, de ridiculiser la présence réelle du corps et du sang du Christ dans l'hostie. L'ambassadeur vénitien Navigero* (sic) *comptait trente mille victimes dans les seules provinces de Hollande et de Frise, et cela en* 1546, *dix ans avant l'abdication, et cinq ans avant la promulgation de l'odieux édit de* 1550 [1]. Et plus loin :

1. Bernard Navagero, Navagerius ou Naugerius, ambassadeur vénitien à la cour de Charles-Quint, etc., plus tard cardinal et évêque de Vérone (1507-1565), écrivait, en

... *Chaque jour l'échafaud recevait des victimes, mais il ne faisait pas un seul converti. La statistique de ces crimes ne sera probablement jamais établie avec exactitude, et l'on ne saura jamais d'une façon certaine si la fameuse estimation de Grotius était exagérée ou au-dessous de la vérité* ... (J. Lothrop MOTLEY, *fondation de la république des Provinces-Unies. La révolution des Pays-Bas au XVI*e *siècle, traduit de l'anglais par* G. Jottrand et A. Lacroix. Bruxelles, 1859 et suiv., I, pp. 179-180 et 336).

L'éminent historien néerlandais, le dr R.-C. Bakhuizen vanden Brink, archiviste du royaume, à La Haye, s'explique au sujet des opinions de

---

juillet 1546, une lettre au doge et au sénat de Venise, portant des renseignements sur la personne, la cour, le gouvernement, etc. de l'empereur. Un extrait de cette lettre fut publié, en anglais, par W. Bradford, dans son ouvrage : *Correspondence of the emperor Charles V and his ambassadors at the courts of England and France* ..., Londres, 1850, pp. 435-479. A la p. 471, M. Bradford fait dire à Navagero : *The causes which are said to have moved the Emperor tho this* [war against the protestants], *are* ... *secondly, the fear that the heresy which infects some of them* [his German states] *should spread over them all, and finally pervert his dominions in the Low Countries, which are the chief sources of his greatness. That there is some ground for this fear is proved by the fact, that in Holland and in Friesland more than* 30,000 *persons have suffered death at the hands of justice for Anabaptist errors* ...

Prescott et de Motley comme suit : ... *wij hebben de beweringen van Prescott nagegaan, en overtuigd, gelijk wij zijn, van de juistheid zijner algemeene beschouwingen, meenen wij op hare toepasselijkheid veel te mogen afdingen. De som der slagtoffers, door Navagero opgegeven als alleen uit Holland en Friesland, kan niet met eene enkele magtspreuk worden afgedaan, en daarom zouden wij wenschen dat dit punt tot eene juiste benadering werd gebragt. Tegen Prescott's redenering hebben wij deze opmerkingen : Kastilië was slechts eene provincie; hier waren er zeventien, van mindere uitgestrektheid voorzeker, maar rijker bevolkt. Zelfs bij de vervolging, die tegen de Joden te Antwerpen en elders in* 1545 *tot* 1550 *in volle werking kwam, ontging die schuwe, sluwe en rijke natie gemakkelijk den strop en den brandstapel, door het onherbergzame land voor Turkije en Hongarije te verwisselen; maar er was hier een ras, dat zelfs de protestantsche Nederlander even gaarne zag verdrinken en blakeren, als de katholieke Kastiliaan den Jood : de aanhangers der munstersche dweeperij, uit zich zelve talrijk, en in den vorm van Hofmannianen, Batenburgers, David-Joristen, aanhangers van Eloy Pruystinck, ja zelfs onder het onschuldiger voorkomen van Doopsgezinden met gelijke woede door de aanhangers der oude en nieuwe leer vervolgd. Juist hun zetel was Friesland en Holland, en de Hemel alleen kent het getal dier ongelukkigen, die zonder vorm van proces niet*

eens zelfs door beulshanden, maar in de — men vergeve het woord — klopjagten van landvoogden, drossaarden en baljuwen zijn opgeofferd. Van 1521 *tot* 1555 *waren de bloedplakkaten van Karel V werkzaam : een tijdvak alzoo van* 33 *tot* 34 *jaren : De raming van vijftig duizend geeft alzoo over de geheele Nederlanden dagelijks vijf slagtoffers, in elke provincie jaarlijks acht en tachtig of negentig. Maar hiervan trekke men af de provincie Gelderland, welke eerst sedert de vrede van Venlo in* 1543 *onder de magt des Keizers kwam, de Provincien Utrecht, Overijssel en Groningen, waarmede dit reeds sedert* 1528 *het geval was. Daar tegen stelle men over den verdelgingsoorlog door den landvoogd van Friesland, George Schenk van Tautenburg, tegen de gewapende Munsterschen gevoerd. In* 1535 *ontving de baljuw van Kennemerland, Hubrecht van Ruyven, last het platte land van Noordholland van de wederdoopers te zuiveren, en hij kweet zich van dien last door het verbranden en omverwerpen der huizen. Nog werd hij geacht slappelijk te handelen, en onder den heer van Escornaix werd eene opzettelijk daartoe afgerigte gendarmerie van Walen en Mechelaars opgerigt om de jagt te voltooijen. Amsterdam, zoo ver men kan nagaan, leverde in het jaar* 1535 *minstens veertig. Leiden minstens twintig, 's Gravenhage in* 1534 *en* 1535 *minstens zestig personen op, allen door beulshanden geregt. Daarentegen vind ik in datzelfde jaar in het bevolkte Antwerpen het ge-*

tal ter dood veroordeelden ter zake van ketterij niet hooger dan zeven, en het vruchtbaarste jaar in doodvonnissen aldaar, voor zoo ver ik uit schoutsrekeningen heb kunnen nagaan, het jaar 1551, *leverde geen hooger bedrag van slagtoffers op dan* 22. *Het ware wenschelijk dat men gezet de sententieboeken van enkele steden gedurende dat tijdvak naging om bij benadering uit te maken in hoeverre het beweerde getal, dat ook mij te hoog voorkomt, de waarschijnlijkheid overschrijdt. Bij opentlijk vonnis van het hof van Holland werden er in de aangegevene jaren nog geen honderd ketters ter dood gebracht. De meesten dier slagtoffers waren herdoopt. Lutheranen en Calvinisten baarden bij hunne teregtstelling meer opzien en — Prescott beweert het terecht — het volk liep meermalen te hoop tegen dergelijke moorderijen ...* (J. Lothrop Motley, *de opkomst van de Nederlandsche republiek, met inleiding van d*r R.-C. Bakhuizen van den Brink, 1e gedeelte : *Sedert den afstand van Karel V tot den dood van Willem de Zwijger*, La Haye, 1878 et suiv., I, pp. 278-280).

Un autre auteur néerlandais, cette fois un auteur catholique, le dr W.-J.-F. Nuyens, discute également le nombre des martyrs protestants néerlandais; il écrit : ... *Wij hebben reeds in een vorig hoofdstuk er opmerkzaam op gemaakt, hoe de kalvinistische geschiedschrijvers van dien tijd, de verzamelaars der martelaarsboeken vooral, het woeden der vervolging grootelijks hebben over-*

dreven. Geloofde men hen, dan zou men wanen dat van de Lauwerzee tot aan de Lijs alom de brandstapels rookten, de schavotten stroomden van bloed., et il ajoute, dans une note : *Toetst men echter de bronnen, waaruit hij* [Motley] *geput heeft, dan moet zijn verhaal zeer verdacht voorkomen. Brandt en Kok's vaderlandsch woordenboek zijn zijne voorname bronnen. Het is blijkbaar dat deze alleenlijk spreken op gezag der « Martelaarsboeken ». Deze echter kunnen den toets niet doorstaan. Zij zijn geschreven met het doel om de slachtoffers te verdedigen en de rechters als beulen voor te stellen, terwijl zij het verband der feiten verwringen* ... Puis l'auteur continue : ... *Louter overdrijving! Prescott, die in eerlijkheid op het gebied der geschiedvorsching verre boven zijn landgenoot Motley uitmunt, zegt : « De geschiedschrijver der Hervorming* [G. Brandt] *telt er zeventien op, die in den loop van* 1564 *om hunne godsdienstige gevoelens de doodstraf ondergingen. Hoewel het beklagenswaardig is, was het toch een klein getal (als het namelijk het geheele getal is), vergeleken met de duizenden, die men zegt dat in dezelfde tijdruimte onder de vorige regeering omkwamen ». Brandt geeft in zijne historie der reformatie het getal op dergenen, die wegens overtreding der plakkaten terechtgesteld zijn, en dit getal beliep in* 1559 [en] *tot aan het einde van* 1565 *ongeveer* 178 *personen. De groote meerderheid hiervan maakten de Wederdoopers uit. Wij stippen dit*

aan, niet omdat wij, naar de begrippen van onzen tijd, de terechtstellingen dier sektarissen minder afkeurenswaard vinden dan die van Kalvinisten, maar omdat die Wederdoopers door de Lutheranen en Kalvinisten even meêdogenloos werden vervolgd als door de Katholieken. Oranje deed zelf in 1566 *nog aanzoek bij de landvoogdes, dat zij edikten tegen de Anabaptisten zou uitvaardigen. Het is derhalve te veronderstellen, dat de meeste dier* 178 *veroordeelden ook onder kalvinistische of luthersche vorsten hunne dwalingen met hun leven hadden moeten boeten* ... (W.-J.-F. NUYENS, *geschiedenis der Nederlandsche beroerten in de XVIe eeuw*, Amsterdam, 1865 et suiv., I, pp. 226-227).

Comme on le peut constater par cette diversité d'appréciations, les auteurs, même les plus récents, ne sont pas encore édifiés sur le nombre approximatif des exécutions pour cause de religion dans les Pays-Bas. Dans sa lettre au doge de Venise, publiée par Bradford, Bernard Navagero affirme que 30,000 anabaptistes, dans les seules provinces de Hollande et de Frise, furent exécutés par ordonnance de la justice criminelle [1]. Mr Motley attache une grande importance au témoignage de Navagero. Mr R.-C. Bakhuizen van den Brink, bien qu'il ne l'accepte

1 C'est-à-dire, indépendamment des victimes des troubles anabaptistes et du siége de Munster.

que sous réserve, écrit : *De som der slagtoffers door Navagero opgegeven ... kan niet met eene enkele magtspreuk worden afgedaan*. Nous croyons cependant que le chiffre de 30,000 anabaptistes exécutés par la main de la justice, dans deux provinces seulement et avant l'année 1546, est singulièrement exagéré. L'affirmation de Navagero, qui séjournait en Allemagne, nous semble formulée à la légère, d'après la rumeur publique. Et puis, n'y a-t-il pas là quelque faute de plume ou d'impression, ou bien encore une lecture abusive? Il est certain, ainsi que le constatent les registres conservés aux archives, que le nombre des anabaptistes immolés dans les provinces de Hollande et de Frise a été considérable, mais il est absolument inadmissible de le porter au chiffre rapporté par Navagero.

Les historiens qui admettent que le nombre légendaire de 50,000 martyrs n'a rien d'exagéré, se plaisent surtout à invoquer, comme preuves à l'appui de leur opinion, les martyrologes et le recueil de Jacq. MARCUS : *Sententien en indagingen van den hertog van Alba, uitgesproken en geslagen in zynen Bloedtraedt : Mitsgaders die van byzondere steden, tegen verscheide zo edellieden als voornaeme burgers en inwoonders van Hollandt, Zeelandt en andere provincien van den jaere* 1567 *tot* 1572 ..., Amsterdam, H. Vieroot, 1735.

Or, les martyrologes fournissent les noms de 877

victimes [1], et l'ouvrage de Marcus est un répertoire de 1950 sentences [2] dans lequel nous relevons en tout 24 noms de personnages qui peuvent être rangés parmi les martyrs [3] :

		Pages.
Lauris Diericxz. *Joest Willemsz.* *Cornelis Diericxz.*	décapités, Dordrecht, 1568	298-305.
Egbert Claesz., pendu, Delft, 1568. . .		313.
**Heyndrick Adriaensz.*, pendu, Haarlem, 1568		316.
Daniel van Gendt, décapité, Heusden, 1568		320.
Jan de Ridder, pendu, Utrecht, 1568. .		350.
Dierick Weyman, décapité, Utrecht, 1568.		350.
Jacob Cosynsz., pendu, Utrecht, 1568. .		351.
Jan Joachimsz., décapité, Amsterdam, 1569		355.
Dierick Dircxz. Neuteboom, pendu, Utrecht, 1569		356.

1 Voir notre liste : MARTYRS ... *Liste alphabétique.* Les martyrs anonymes relevés par groupe forment double emploi avec ceux cités isolément dans le martyrologe de van Braght. Voir notre liste : MARTYRS... *Anonymes relevés par groupes.*

2 Marcus enregistre 94 condamnations à mort. De ces 94 condamnés, 70 avaient été poursuivis non seulement pour cause d'hérésie, mais aussi pour d'autres délits tombant sous l'application des lois. Les 1856 autres sentences aboutissaient au bannissement.

3 Les noms précédés d'un astérisque figurent déjà dans les martyrologes.

Il y a donc là 19 noms qui ne figurent pas dans les martyrologes.

Dans son excellent ouvrage: *Bulletin des archives d'Anvers*, Mr P. Génard publie (vol. XIV, pp. 1-127) le *Tableau chronologique des personnes poursuivies judiciairement à Anvers, au XVIe s. pour le « faict de religion »*. Cette liste contient, notamment pour la période 1521 - 9 juillet 1578 (Jean vanden Pas, no 1124), la mention de 353 personnes condamnées à mort, y compris celles

qui moururent de mort naturelle en prison. De ces 353 exécutés, il faut en déduire 60 qui étaient coupables d'autres méfaits : rébellion, bris d'images, trahison, meurtre, etc. Les martyrologes n'enregistrent, pour la ville d'Anvers, pendant la même période (1521-1577), que 173 exécutions, soit 120 en moins.

En compulsant les chroniques et les registres des sentences criminelles, nous relevons 208 exécutés à Gand, durant les années 1530-1592. De ces 208, 50 avaient d'autres délits à leur charge. Les martyrologes n'en énumèrent que 110, soit 48 en moins.

En fait, voilà 187 (19 + 120 + 48) noms omis dans les martyrologes.

Quant au nombre des martyrs suppliciés dans d'autres localités des Pays-Bas, nous supposons, à juste titre, que les martyrologes ne sont pas plus complets que pour les villes d'Anvers et de Gand. Il est à considérer cependant que les exécutions capitales dans les petites villes et villages n'ont pu passer inaperçues. Les martyrologes indiquent cent localités différentes des Pays-Bas, où des exécutions d'hérétiques eurent lieu. (Voir : MARTYRS... *Table topographique*). On ne peut pas non plus perdre de vue que T. Jansz. van Braght a fait, en ce qui concerne les téléobaptistes, des recherches minutieuses. En 1659 il écrit : *Ondertusschen hopen wy dit volgende ook met verscheyden vrome Getuygen Jesu, daer noyt eenige*

openbare kenniffe van geweeft en is, uyt getrouwe memorien en befchrevene acten te verrijken. Als mede der felver Examinatien, Doods-vonniffen Brieven en andere ftucken dies aengaende, die wy, tot dien eynde, foo uyt de handen der Magiftraten, Criminele Overheden, Bloedfchrijvers als andere, niet fonder moeyte en onkosten, verkregen hebben (van BRAGHT, *martelaars spiegel,* Amsterdam, 1685, à la fin de la dédicace du 2e livre), et les éditeurs de cette édition ajoutent : *hebben ... niet nagelaten zeer iverig en omzichtig uit verfcheyde fecretaryen en andere fchuilhoecken op te zoecken zeer veele nieuwe autentijke en gedenkwaerdige Hiftorien, Sententien, Extracten en Brieven, die waarlik tot dit Boek gehooren, doch noit in druk geweeft zijn ...* (Voir : *Bericht Vande Druckers ...* f. (*A* 2) r°). De plus, ainsi que le déclarent ces éditeurs, des renseignements leur sont parvenus d'Amsterdam (voir : 2e livre, pp. 411 et 492), d'Asperen (p. 388), de Breda (p. 605), de Brielle (p. 389), de Delft (p. 607), de Gouda (p. 507), de Haarlem, (p. 505), de Nimègue (p. 693), de Rotterdam (p. 658), d'Utrecht (p. 490), etc.

En ce qui concerne le nombre des exécutions capitales à Bruxelles, pour cause de religion, les renseignements sont très incomplets. Ces exécutions ont été peu nombreuses, bien que les condamnations à mort n'y aient pas dû être moins fréquentes que dans d'autres grandes villes. On voulait sans doute épargner ce triste spectacle aux gens de la cour. Les hérétiques condamnés

étaient ordinairement envoyés à Vilvorde, où ils étaient exécutés. Leur nombre ne peut être déterminé, les archives du château de Vilvorde ayant péri dans un incendie.

En somme, après un examen consciencieux de tout ce qui a été écrit sur la matière, notre conviction est que le nombre des véritables martyrs protestants néerlandais, c'est-à-dire de ceux qui moururent uniquement pour leur foi, a été énormément exagéré. En prenant pour base les résultats péremptoires que nous fournissent les archives des villes d'Anvers et de Gand, deux des principaux foyers de persécution, nous établissons qu'on peut ajouter aux martyrologes 120 et 48 noms. Il en est sans doute de même, proportionnellement, pour plusieurs autres localités. Le nombre total des martyrs protestants, dans les Pays-Bas, ne dépasse donc pas, d'après nos calculs, le chiffre de 2000.

Des 877 martyrs inscrits dans les martyrologes, 223 moururent sous le gouvernement de Charles-Quint (1523-1554), 648 sous le règne de Philippe II (1555-1598), et 3 seulement sous celui des archiducs Albert et Isabelle. On en exécuta 3 à l'étranger.

Dans ce nombre on compte 180 femmes téléobaptistes et 16 luthériennes ou calvinistes.

Pèlerinage. — Voir : BANNISSEMENT.

Prison et emprisonnement. — Dans le droit pénal des Pays-Bas septentrionaux, où les hérétiques étaient exclusivement justiciables des tribunaux

laïques, la peine de l'emprisonnement à vie n'existait pas avant le XVIIe siècle. Jacq. Koning (*Geschiedkundige aanteekeningen betrekkelijk de lijfstraffelijke regtsoefening*..., Amsterdam, 1828, p. 37) rapporte que le plus ancien cas de l'application de cette peine qu'il a rencontré, date de l'année 1633.

Dans les Pays-Bas méridionaux, où les affaires de religion étaient également jugées par les tribunaux séculiers, mais souvent sur des informations et des preuves fournies par le clergé, la peine d'emprisonnement à perpétuité n'était pas inconnue, mais on l'appliquait rarement. Josse Damhouder (*Practique judiciaire des causes criminelles*, éd. de Lyon, 1572), dit à ce sujet dans le 16e chap. de son ouvrage : *Il y a plusieurs manieres de prisons. A sçauoir aucunes pour punir, & de celles vsent les iuges Spirituels, qui condemnēt & iugent les delinquants à eternelle chartre ou prison, ce qui s'équipare à la mort ... de droict ciuil la prison ... est trouuée, & mise sus pour garder, & non pour punir*... Les martyrologes parlent de quelques femmes enfermées dans un couvent, et dans les *Mémoires* de Franç. d'Enzinas (éd. de Ch.-A. Campan, Brux., 1863 et suiv.) il est question d'un prêtre apostat, Paul de Roovere, qui, ayant fait acte de rétractation, fut emprisonné à vie au château de Vilvorde. Franç. d'Enzinas dit à son sujet : ... *ce povre vieillard print ses livres et de sa propre main les jetta*

dedans le feu ... Ils le condamnèrent soudain à finir ses jours dedans une estroicte prison, et estre nourry tant seulement de pain et d'eau : si que personne ne le verroit jamais, et ne liroit, ne escriroit chose quelconque, ains demeureroit là comme un corps mort dans une fosse, jusques à ce que ou par le cours de nature, ou par faute de nourriture il mourust de langueur. ... (d'ENZINAS, *o. c.*, I, 1re part., p. 79). Nous croyons avoir rencontré encore une ou deux condamnations à l'emprisonnement à vie, à subir au château de Vilvorde, jamais dans une autre prison.

La détention temporaire était en vigueur dans tous les Pays-Bas, mais elle ne fut pas appliquée aux hérétiques. Ceux qui étaient convaincus de légères infractions : assistance à un prêche, rapports avec un schismatique, etc., et ceux qui avaient agi inconsciemment étaient ordinairement condamnés au bannissement temporaire.

L'emprisonnement des hérétiques n'était donc qu'une détention préventive, mais qui durait souvent plusieurs mois. Josse Spiering (no 731) fut pendu après une détention de deux ans; Thomas Watelet (no 836) fut brûlé après une détention de trois ans, et Antoine Moreau (no 563) mourut de privations, après un séjour de plusieurs années [cinq?] dans la prison.

Pendant toute la durée de la détention préventive, le geôlier était responsable du prisonnier : *Les prisonniers sont à la charge, péril, & fortune*

du geolier des l'heure qu'ō les luy liure, de ſorte que s'aucun priſonnier ſe trouuoit mort es priſons, & lon ne ſceut par quel moyen, l'on imputeroit ſa mort au geolier, ſi non qu'il s'en ſceut excuſer & demonſtrer, n'en eſtre coulpable. Auſſi ſi quelque priſonnier criminel par le nōchaloir, negligence, ou yurongnerie du geolier, ou ſes gens, rompoit & ſuyoit des priſons, le geolier ſeroit tenu en reſpondre en ſon propre corps, & ſe mettre au meſme eſtat auquel eſtoit l'enfuy ... Feu, ruine, ou autre euident ... pourroient eſtre excuſe ... Les geoliers peuuent enchainer, & enferrer, tous priſonniers criminels ... mais de ſorte qu'ils ne les bleſſent ... l'empriſonné doit auſſi eſtre mis es fers quand il a confeſſé le crime capital, ou qu'il en est cōuaincu par teſmoigns. Auſſi celuy qui vne fois a rōpu les priſons. ... Vn ieune homme, fort, ſain, & robuſte, doit eſtre mieux ... gardé qu'vn ancien, debile, maladiſ, & foible ... Les geoliers ſont tenus de gracieuſement, & doucement traicter les empriſonnez ... leſquels ils ne peuuent enfermer en lieux, ou il n'y a point d'air, ny auſſi ſi loing des gens, que l'on ne puiſſe bonnement ouyr leur clameur & cris. Auſſi ils ne les doiuent laiſſer ſouffrir faim ou ſoif, ne defendre de parler, & conferer auec leurs parens & amis, n'empeſcher qu'on ne leur face l'aulmoſne en boire, & māger ... si nō qu'il leur fuſt expreſſément defendu ... (Voir: J. DAMHOUDER, *o. c.*, 17e chap.). S'il résulte de cet extrait que le devoir du geôlier était assez

bien réglementé, il en résulte également qu'une grande latitude était laissée à l'appréciation et à la discrétion de ce fonctionnaire. De là une notable divergence d'appréciation au sujet du régime de la prison. Ceux-ci déclarent qu'ils sont bien traités, qu'ils jouissent de beaucoup de liberté; ceux-là, au contraire, se plaignent d'être l'objet d'un traitement inhumain. Aux uns on permet de recevoir les membres de leur famille et même des amis, on les autorise à fiare des prêches à des co-détenus et à des visiteurs, on leur fournit tout ce qui peut contribuer à leur aisance; aux autres on refuse le nécessaire. C'était, en somme, le régime de l'arbitraire.

Félicité Jans (nº 352), qui fut brûlée en 1553, exerçait, durant sa reclusion, l'office de servante dans la maison du geôlier, d'où elle sortait librement pour faire les commissions de ménage. Nous connaissons d'autres cas semblables. Thierry Miewesz. (nº 553) était employé, en qualité de valet, par le bailli et le geôlier tout à la fois. Une occasion favorable de s'enfuir s'étant présentée pour lui, il ne voulut pas en profiter de peur de compromettre le geôlier; il fut brûlé en 1571. Antoine de Leymant, impliqué dans l'affaire de Marguerite Estor, dame de Bigard (nº 116), et détenu dans la prison de Bruxelles (*l'Ami, l'Amigo* ou *de Vrunte*), organisait de joyeux repas auxquels il conviait ses amis et connaissances qui partaient de là en trébuchant.

Dans sa cellule il avait établi un laboratoire de chimie et de magie; il y donnait même des séances presque publiques, et on y faisait aussi l'escrime. Fr. d'Enzinas (*o. c.*, II, pp. 445-450) rapporte qu'il y vécut dans l'intimité de Catherine Scasselere, femme de Franç. Reyners, détenue pour dettes, et de sa suivante, et que par l'aide de ces deux femmes il parvint à s'évader. Le geôlier Jean Thijsz. ou Thijssen auquel de Leymant avait été confié, avec la recommandation expresse de le bien garder, fut condamné à faire amende honorable, au payement de cinquante florins et à la destitution. Devant le juge, Thijsz., pour toute justification, témoigne que le prisonnier était bon enfant et qu'il faisait de grandes dépenses dans la prison.

On n'agissait pas avec autant d'indulgence avec tous les détenus. Pierre Mioc (nº 555) séjourne plusieurs mois de suite dans un trou profond et humide, infesté de vermine. Jean et Pierre Steyaertsz. (nºs 616 et 734) se plaignent d'être couverts de vers infects et d'en trouver dans leurs aliments. Jacq. van Loo (nº 486) est relégué dans un cachot mesurant quatre pas en tous sens (*in het vierkant ſlechts vier ſchreden groot*), qui ne reçoit d'autre lumière que celle que donnent deux crevasses trop étroites pour y passer le doigt. Michel Rovillard et Jean de Grave (nºs 674 et 264) sont enfermés dans une prison humide, sans feu, en plein hiver; on oublie

parfois de leur apporter leur seule nourriture, le pain et l'eau. Jean de Grave, dont les membres sont gelés, est souvent obligé de boire son urine pour étancher sa soif. Franç. Soete (nº 723) est cruellement traité par son geôlier. Il mourrait de faim, si la servante, émue de pitié, ne lui passait, de temps en temps, quelque nourriture par le siège des latrines. Christ. Gauderijn (nº 235) est enfermé avec trois espagnols, qui l'empêchent de dormir, ou le couvrent d'ordures pendant son sommeil. Ant. Moreau et Nicolas de Soignie (nºs 563 et 724) meurent de faim en prison. Cette inégalité dans le traitement des prisonniers se manifestait encore dans d'autres circonstances. Ainsi, on laissait aux uns toute liberté de lire et d'écrire, parfois même la nuit à la lumière d'une chandelle, et le geôlier se chargeait de l'expédition de leurs lettres; à d'autres on refusait obstinément cette faveur. Jean van Hasebroek (nº 280) écrit à sa femme : ... *ik hebbe vernomen / dat gy my een brief gesonden hebt / maer ik hebbe hem niet ontfangen / daerom als gy my yet ontbieden wilt / so suldy N. spreeken / en haer vragen / oft sy niemand weet / die soude willen komen / aen den gemeenen steen / en vragen na den schoon-broeder in 't volders huys / want wy verhopen / kondy 't hem voorsichtelijk daer in de hand geven / dat wy 't dan wel krijgen sullen; daerom wilt voorsichtig daer in handelen / en sendet niet sonder d'andere te spree-*

ken / om dat het met eenen door gaen ſoude / en te min opſicht maken : want wy hebben ſeer benaeuwt geweeſt om een brief / die van buyten in quam; in den welken ſtont dat ſy twee van onſe brieven ontfangen hadden : deſe brief quam in des Supiers handen / doen ſcheen hy uytſinnig te zijn / dat wy geſchreven hadden : daerom ... als gy my yet ſchrijven wilt / en ſchrijſt niet dat gy een brief van my ontfangen hebt / maer ſoo gy deſen brief ontfangen hebt / en my een anderen ſend / ſoo ſtelt dit teeken onder uwen brief / dat onder deſen ſtaen ſal / daer aen ſal ik bekennen / dat gy mijn brief ontfangen hebt ... (T. Jansz. van Braght, *martelaars spiegel*, Amst., 1685, II, p. 421). Gilles Matthijsz. (nº 524) écrit : ... *en Huyge* (le geôlier) *wilde 't noch niet conſenteeren dat ik ſchrijven ſoude / of hy wilde 't houden / en den Balju ſelver geven / gelijk my dunkt dat hy gedaen heeft* ... (Même ouvr., II, p. 314), et Adrien Cornelisz. (nº 154) : ... *dat papier hier voor viel my al te kort / want / lieve Vrienden / dat papier is al dier / als wy in banden zijn / maer mits dat Habacuc my noch wat papiers brachte / ſoo ſchrijve ik u noch een weynig*... (Même ouvr., II, p. 141). Il était permis à Jean Woutersz. van Cuyck (nº 437) d'écrire des lettres (il en écrivait même beaucoup), peut-être parce qu'on s'attendait à des révélations de sa part, mais il lui était défendu d'en recevoir : *iſt dat* || *iemant de liefde drinckt* (sic) *om een weynich* || *te ſchrijuen / ſoo*

bestellet / eñ doeter wat || verwe in bemorsselet wat / te min sal=||ment mercken / schrijft ghy [sa femme] *my een wey||nich / hoe ghy met mijn dochterken daer || al az zijt / sentent met vers / of wat cruyts || al waert maer venckel saet / oft een stuczken coecx* ... (Voir : J. Woutersz. van Cuyck, *sommighe belijdinghen* ..., [Haarlem, Gilles Rooman?]). Marc de Lannoy (nº 445) se servait, faute d'encre, du suc de merises, et Georges Wippe (nº 863), du jus de quelques mûres, qui leur avaient été envoyées. Jean de Buck (nº 104) écrivait avec un mélange composé de poudre de charbon de bois ou de terre et de salive. Raphaël vande Velde (nº 801) trempait sa plume dans son sang, et Gauthier Denijs (nº 170) employait un petit stilet avec un liquide composé de craie rouge. Van Braght (*o. c.*, II, 748) publie deux lettres que Laurent Jansz. Nooddruft (nº 578), faute de plume et d'encre, avait gravées sur deux cuillers en étain, au moyen d'une épingle.

De ce qui précède, il résulte qu'à cette époque, les prisonniers étaient entièrement livrés à la discrétion du geôlier. Celui-ci étant chargé de pourvoir à leur entretien, à leurs propres frais ou aux frais de leur famille, il n'est pas étonnant que la situation des prisonniers fût très différente; ceux qui pouvaient se permettre des dépenses extraordinaires jouissaient de plus d'égards et de plus de liberté.

Rançon. — Les cas de rachats à prix d'argent des peines encourues pour cause d'hérésie doivent s'être présentés bien rarement. Van Haemstede nous apprend que Guillaume Pressius, ministre calviniste à Alost (nº 645), aurait pu s'affranchir en payant une rançon de 2000 florins. Il refusa et fut noyé, en 1584.

Selon une règle de l'ancien droit, ou d'après un usage établi, le condamné à mort pouvait être gracié, si au moment suprême il était demandé en mariage par une femme veuve ou une jeune fille. Les martyrologes ne rapportent aucun cas de ce genre. Voir, pour un cas particulier : MARTYRS... *Concordance*, nº 82, Paul Bate, décapité à Gand, 1566.

Rétractation. — Voir : AMENDE HONORABLE.

Téléobaptistes. — Les martyrologes enregistrent les noms de 617 téléobaptistes morts pour leur croyance. La différence si notable entre ce chiffre et celui des luthériens et calvinistes, qui ne comptent que 260 martyrs en tout, doit être attribuée au fait que, pendant tout le XVIe siècle, on a confondu les téléobaptistes mennonites avec les anabaptistes et les rebelles de Munster et avec d'autres sectes analogues.

Torture. — La torture, qui fut de tout temps en usage dans les Pays-Bas, était très peu réglementée; elle variait au gré des juges, et était laissée à leur discrétion. En règle générale, dans les procès d'hérésie on ne pouvait appliquer la

torture que pour arriver à connaître les noms d'autres hérétiques. La loi défendait de faire état des aveux qui ne rentraient pas dans cet ordre d'idées, et exigeait que les aveux faits pendant la torture fussent confirmés plus tard *buiten pijn en banden*. Cependant on employait parfois ce moyen pour arracher aux patients des actes de rétractation. Il était également défendu de prolonger la torture jusqu'à la mort; dans ce dernier cas, le juge était personnellement responsable. Les *Keuren* de la plupart des communes n'autorisaient pas l'application de la torture aux *poorters*; mais, dans certaines circonstances, les édits et placards des souverains permettaient de ne tenir aucun compte des privilèges locaux.

Les extraits suivants feront connaître la façon dont était pratiquée, aux Pays-Bas, la torture dans les procès pour hérésie.

Pieter Gerritſz., et ses compagnons (nos 245, 398, 473 et 534) : ... *Toen wierden ſy op de pijnbank geleyd (alhoewel ſy Borgers waren, tegen de Previlegien* [de la ville de Zierikzee]*) doch ſy hebben niet willen afſtaen, al wierden ſe gepijnigt dat' et bloed by de voeten neder liep* ...

Eliſabeth (no 218), à Leeuwarden : ... *Ende als ſy niet met wille belijden woude, ſette hy haer Duym-Yſers* (vis à serrer les pouces) *op beyde haer Duymen, en op beyde haer voorſte Vingeren, dat het Bloed tot haren Nagelen uytſpronk ... Toen ſetten ſy haer twee Schroefyſers* (brodequins) *op elke ſcheen een* ...

Joost Joosten (n° 393), à Vere : ... *hebben ... hem vreeſelijk gepijnigt, voornamelijk met inſtrumenten genaemt yſere Teerlingen, die ſy hem tot de knien ingedrongen hebben, dat het tot de enkelen weder uyt quam ...*

Jeronimus Segersz. (n° 700), à Anvers : ... *laet u weten ... dat ſy my ſeer pijnigden, om de Vroedvrouwen te weten, daer onſe Suſters ingelegen hebben ... en ſouden my een voet langer recken dan ik waer, en ſeyden tot Gileyn dat hy recken ſoude, en ſijn knecht reckte vaſt, en Gileyn goot my het lijf vol waters ... en hadden my alſoo op de bank gebonden met vier koorden, dat my dochte, dat mijn hooft en beenen af waren ...*

Adriaen Cornelisz. (n° 154), à Leiden : ... *Toen ontkleede my de Beul, en hy bond mijne handen op myn rugge, en daer was een wind-aes, en ſy bonden een blok aen mijn beenen, en alſoo ophalende, lieten ſy my hangen ... en my weder neder latende ... haelden ſy my weder op, en bonden 't blok af, en de Beul leyde een hout oft yſer tuſſchen mijn beenen, en daer ging hy op ſtaen, en mijn beenen waren te ſamen gebonden ... Als hy my neder gelaten had ... trok de Beul my weder op, ſy hadden mijn oogen verbonden, en ſy namen roeden en geeſſelden my ... Neder latende ... haelden ſy my weder op, trocken my by mijn ba rt en by mijn hayr ... op mijn rugge ſlaende en geeſſelende ... tot dat ik met ſeven of acht roeden geſlagen was. En ... my neder latende ... begoten ſy my*

met water, vreesende van beswijmen, en in 't hangen hadden sy my ook begoten ...

Maeyken Doornaerts (nº 189), à Bailleul : ... *heeft ook moeten naekt op den pijnbank liggen ... begonden ... haer aen te gaen, of sy haer niet en schaemde, dus bloot en naekt daer te liggen? Waerop sy antwoorde : Jk en hebbe my selven hier niet naekt geleydt ... maer gylieden ... sult daer voor hier namaels een eeuwige schande en pijne lijden moeten ...*

Joos Verbeek (nº 802), à Anvers : ... *Hy wierd ... seer strengelijk gepijnigt, maer Godt heeft ... sijn mond bewaert, dat hy niemand beswaerde, al was hy soo ongenadelijk gehandelt, dat 'er een koorde op sijn lijf aen stucken brak, en dat hy in vier dagen tweemael op den pijnbank moeste, en eens wel bloedelijk gegeesselt geworden is ... dat beklaegde hy seer, datse sijn rechterhand gebroken ofte lam gepijnigt hadden, en dat hy daerom niet schrijven en mochte ...*

Christiaen Langedul (nº 444), à Anvers : ... *daer op ontkleede ik my ... Toen hebben sy my deerlijk gerekt en gewoelt, ik meene twee koorden aen stucken op mijn dyen, en op mijn schenen, en uytgerekt, en veel waters in mijn lijf en in mijn neuse gegoten, en ook op myn herte ... Toen seyden se, Tast hem noch eens aen, wel ter dege ... en riepen ... rekt hem noch een voet uyt ... en aldus liggende wel uytgerekt, en gewoelt op 't hooft, op mijn kin, op mijn dyen, en op myn schenen, lieten*

ſy my ſoo liggen ... Toen droegen ... ofte half ſleepten ſy my ... in des Steen-bewaerders kamer, daer lag een goed eyken vyer, en daer gaven ſy my ... Rijnſchen wijn te drinken, daer mede quam ik wat tot my ſelven, en als my wat gewarmt hadde, ſleepten ſy my weder half boven, over de Poorters kamer, daer hadden ſy ſulken deernis met my, daer ſchonken ſy my weder wijn, daer gaven ſy my kruyd, en van alles dat gy (sa femme) *my geſonden had ... en hielpen my in mijn bedde, dan de laeckens waren ſoo grof, en deden my ſoo wee op mijn ſchenen en dyen : maer korts daer na quamen de lakens, die gy my ſond met een oorkuſſen ... toen dekten ſy my met de lakens, die quamen my ſeer wel te paſſe, en 't kruyd ook. Hadden de lakens niet gekomen, ſoo en weet ik niet hoe ik het te nacht ſoude gemaekt hebben, dan ik hebbe redelijk geſlapen : maer kan noch ſeer qualik ſtaen, en mijn voeten zijn onder of ſy noch dood waren van 't recken ...*

Clement Hendriksz. (nº 289), à Amsterdam : *... voort worde ik ... ontkleed ... en op de bank geleyd, ende wel met ſeven touwen daer op gebonden, en aen mijn hooft daer waren twee knoopen, en dat lag voor mijn voorhooft, en een touw aen beyde mijn groote teenen, en de andere voort over mijn lijf, en de touwen wierden met houten toegedraeyt, ik en wiſt anders niet, of hy ſoude de ribben in mijn lijf in ſtucken gedraeyt hebben : en met pis in mijn mond gegoten. En als ik ſoo in de pijn lag, worde ik noch gegeeſſelt op mijn borſt.*

Ursél (n° 797), à Maastricht : ... *Urſel wierd ... ook twee mael op den pijnbanck gepijnigt ... maer by dit pijnigen is 't ... niet gebleven, want den Scherprechter knoopte en bond hare handen te ſamen en trokſe op, en ſy daer hangende, ſo ſneet hy haer het hembde met een mes open, en maekte haren rugge bloot, en geeſſelde haer hard met roeden : Dit geſchiede tweemael op eenen dag ...*

Gerrit Cornelisz. (n° 157), à Amsterdam : ... *Als hy nu eens gepijnigt was, en ſijn kleederen wederom aen hadde, wierden hem ſijn oogen met een doek verbonden, en ſijn handen gebonden zijnde, is hy daer by opgehaelt, en alſoo laten hangen, daer na wierd hy weder ontkleed, en ſcherpelijck met roeden gegeeſſelt ... Toen leydenſe hem weder op den pijnbank, en lieten hem daer op liggende ook met roeden geeſſelen, met piſſe in den mondt gieten, en brandende keerſſen hem onder de armen houden, na deſen weder ... ontkleed ... zijnde, is hy als voren by de handen en met gewicht aen de voeten op-gehaelt, latende hem alſoo hangen ... Jn 't kort, hy wierd ſoo gepijnigt, dat hij niet gaen en konde, maer in eenen ſtoel gedragen moeſte weſen. Een deel dagen hier na ... wierd hy ſpottelijk met eenen bloemen-hoed gekroont, en veroordeelt geworgt en gebrant te worden ...*

Ydſe Gaukes (n° 236) et ses compagnons, à Deventer : ... *Jn 't pijnigen werden ſy opgehaelt, de handen op den rugge gebonden, en aen de voeten ſwaer gewicht van yſer of geſchut, gehangen ...*

Geleyn Cornelisz. (nº 156), à Breda : ... *aller-ongenadelijkſt is gepijnigt geworden Geleyn de Schoenmaker, den welken ſy naekt ontkleed, gehangen hebben aen ſijnen rechter duym, met een gewicht aen den ſlinker voet, en alſo hangende werde hy met keerſſen en vyer onder de armen gebrand, en gegeeſſelt ... en* [bleef] *wel een ure of anderhalf ... alſoo hangen ... Als ſy nu al uytgeſpeelt hadden, ſeyden ſy tot den Scherprechter, Taſt hem wederom aen, hy moet ons wat ſeggen ... Den Scherprechter by hem komende, riep, De Man is dood, (ſoo vaſt was hy in ſlaep of in ſwijm) toen ſchoot een van de Commiſſariſen op, en ſchudde hem ſoo ruwelijk by den eenen arm, dat hy hem verwrikte, ende en was noch niet ter dege als hy verbrand werde ...*

Pierijntgen Loosvelt (nº 487), à Menin : ... *toen moeſte ſy op den pijnbank ongekleed, ja ſelve datſe niet haer hembde dan ſlechs een ſchorte-kleed behouden mochte, daer wierd ſy ſtijf gewoelt, met een ſtok in de mond, alſoo dat haer de tanden in ſtucken braken, maer ſy en heeft niet willen afſtaen, noch ook niemand melden van haer Medelidmaten ...*

Raphel vanden Velde (nº 801), à Gand : ... *van toen af als ik op de bank geleyd was, ſoo en hebbe ik mijn mond niet open gedaen, tot yemands beſwaring ... Maer als ik haer geen gehoor geven en wilde, gebonden en gewoelt liggende op mijn ſchenen en op mijn dyen, en over mijn herte, en mijn armen te ſamen op mijn rugge gebonden, en*

alſoo lagenſe onder mijn lendenen, en toen een koorde met knoopen (pater-noster) *aen mijn hooft gedaen, liggende op een keyſel-ſteen : Soo ging men dat al woelen met een yſeren keten, alſoo dat my anders niet en dochte, dan dat ſy mijn hooft in murſſeling woelden, en al in ſtucken braken, en op mijn dyen, en op mijn ſchenen, alſoo dat my dochte, dat alle mijne beenen, vleeſch, aderen, en zenuwen, en alles in ſtucken ging ... En als ik noch al niet ſeggen en wilde ... ging Meeſter Hans en mackte twee koordekens vaſt om mijn groote teenen, gelijk dobbele kamanden* (noeuds coulants?), *en daer mede ging hy my uytrecken ... Als ik noch al niet ſeggen en wilde, ſoo deden ſy de koorden op mijn dyen, en op mijn ſchenen noch ſtyver woelen ... En ſy noch al niet van my krygende, tot beſwaring van mynen naeſten, ſoo nam Meeſter Hans water (en daer hadde al deur en doeck over mijn aenſicht gelegen) en hield met ſijn een hand mijn neuſe toe, en begoſt water te gieten van op mynen buyck al over mijn herte, en al ſoo in mynen mond ... En my docht dat het kanneken, daer mede dat hy goot, ontrent drie pinten hieldt. En als ik ten eynde van mijn adem was, en meenden adem te halen, ſoo haelde ik dat water al in mijn lijf ... toen dedenſe de koorde, die op mijn dyen was, ontdoen, en op een verſche plaetſe leggen, en die woelde hy noch veel ſtyver ... en hy ging weder al water gieten, alſoo dat ik meene dat hy vier ſulcke kannekens vergoot, en ick kreegh het lijf ſoo vol, dat mijn*

buyck ſoo dick was, dat'et weder ter keelen uyt quam ... en alſoo wierd ik ſoo flaeuw dat ik van my ſelven ging ...

Françoys et *Nicolas Thys* (nos 769 et 770), à Malines : ... *Toen zeiden de geestelijken tot den Raad : ... aangezien deze verleide menschen hun ongeloof niet willen afwijken ... zoo snyden wy hen af ... en doen hen in den ban. De schout zeide daarop : Daar zij nu geene burgers meer zijn, zal ik hen op de pijnbank leggen. Aldus werden deze vrome broeders ... des anderen daags op de pijnbank gelegd; ofschoon de schout en de burgemeester het met elkander oneens waren ...*

Jacq. Koning (... *lijfstraffelijke regtspleging te Amsterdam*, Amsterdam, 1828, p. 16) rapporte que deux bourgeois d'Amsterdam furent torturés trois fois en 1563, et que Claes-Jan Louwen le fut quatre fois en 1568.

MARTYRS PROTESTANTS NÉERLANDAIS.

CONCORDANCE entre les martyrologes et les renseignements fournis par les historiens et les actes consignés dans les registres des archives, en ce qui concerne les exécutions pour cause de religion dans la ville de Gand, pendant les années 1530-1592 [1].

———

Les noms imprimés en caractères ordinaires sont ceux des personnes mentionnées par les historiens et ceux des personnes portées sur les *Registres des sentences criminelles*. Pour les années 1540-1554 et 1568-1571, il a fallu recourir aux historiens seuls, les registres faisant défaut.

L'indication des sources renvoie à notre liste : MARTYRS ... *Liste alphabétique*. Ainsi que dans cette liste, la date est tantôt celle du jugement, tantôt celle de l'exécution de la sentence.

Les noms en caractères gras sont ceux des personnes relevées dans les martyrologes. Les chiffres à la suite des noms renvoient à la liste citée.

De la comparaison de ces deux séries de noms, il résulte que les historiens et les documents officiels font mention de 208 exécutions, tandis que les martyrologes imprimés n'en relèvent que 110.

Il faut observer, cependant, que nous avons compris dans la 1re série de noms une cinquantaine d'iconoclastes. De plus, il n'est pas impossible que, parmi les autres, il ne s'en trouve encore qui aient eu à répondre, outre du crime d'hérésie désigné dans les placards par *crimen laesae maiestatis divinae et humanae*, de délits contre le droit commun.

---

1 Des recherches spéciales ont été faites à ce sujet, aux archives de la ville, par les soins de Mr Victor Vander Haeghen.

1530.

1. Joos de Backere, chevalier du St-Sépulcre, habitant le marché du vendredi, luthérien, brûlé au marché du vendredi, 19 nov. (*x*, I, 2. — *hh*, II, 79-80. — *mm*, 55. — *ss*, 323, 324).

   Antérieurement, il avait déjà eu la langue percée pour blasphèmes.

1534.

2. Willem Mulaer, téléobaptiste, décapité devant le château des comtes, 15 juill. (*hh*, II, 97).
3. Arnoud Jaeghere ou Arendt de Jaghere, téléobaptiste, décapité au même endroit, 19 juill. (*x*, I, 2. — *hh*, II, 97-98).
4. Jan van Gendtbrugghe, téléobaptiste, décapité au même endroit, à la même date (mêmes sources).

1536.

5. Lieven vande Walle, barbier, décapité pour hérésie, 5 juin (*x*, I, 2. — *hh*, II, 107).
6. Jenyn van Redichove, décapité, pour avoir eu des rapports avec des anabaptistes et autres hérétiques, 12 juin (mêmes sources).
7. Sanders Hubert ou Alexandre Huybrechts, libraire, brûlé pour hérésie, place Ste-Pharaïlde, 16 juin (*hh*, II, 239).

1545.

8. Marten Huerblock ou Hueribloc.

   1. **Marten Huerblock** (n° 322).

9-11. Deux hommes décapités, et une femme enfouie, 9 mai.

   2-4. *Ce sont évidemment les martyrs cités par van Haemstede sous l'année* 1540, *et pour*

la deuxième fois sous l'année 1545 : **Jan de Buck** (nº 79), **Nicolas vander Poele** (nº 634), *et* **la femme de Jan de Buck**. *La deuxième femme mentionnée par van Haemstede était* Antoinette (nº 33), *qui ne fut pas exécutée à Gand, mais à Louvain.*

1548.

12. Lieven Claes ou Claus, téléobaptiste (*x*, I, 216).

1549.

5. **Mattheus**, maître d'école (nº 523).

1550, ... *dit jaer wasser te Ghent vele ghejusticieert van herdoopers, ende daer liepen er noch vele weg* (*hh*, II, 256). — **1551**, ... 31 (sic) *junius ... vijftien ghevanghen onder mans ende vrouwen, ende den meestendeel ghejusticieert met den viere* (*hh*, II, 258).

13. Hanskin Buefkin.
14. Hans van Overdam.
15. Pieter vanden Hende, de Stekene, téléobaptiste, brûlé, 11 juill.
16. Willem de Camp, de Courtrai, téléobaptiste, brûlé, 11 juill.
17. Willem de Brouwere, de Leiden, décapité pour hérésie, 11 juill.
18. Jan van Heye, décapité pour hérésie, 11 juill.
19. Gilles de Gusseme, brûlé pour hérésie, 21 juill.
20. Lysbette Piersins, brûlée pour hérésie, 21 juill. (Voir, pour les nos 13-20 : *Série F nº 21, Hérésie, Anabaptistes, etc. Papiers du Conseil de Flandre.* Archives de l'État, à Gand).

6. **Jannyn Buefkin** (nº 105).
7. **Hans van Overdam** (nº 598).

8. **Catharina** (nº 128).
9. **Elisabeth** [Piersins] (nº 216).
10. **Gilles** [de Gusseme] (nº 249).
11. **Grietgen** [Margriete vanden Berghe] (nº 267).
12. **Joris** [Gooris Cooman] (nº 394).
13. **Naentgen** [Naentkin Bornaige] (nº 571).
14. **Wouter** [Wouter vander Weyden ou van Weyeren, peintre] (nº 867).

1552.

21. Un téléobaptiste de Courtrai, brûlé, 27 juill. (*hh*, II, 268).

15. **Pieter van Olmen** (nº 589).

1553.

22. Lieven Verreken, poissonnier et épicier sur le marché au poisson, brûlé, *omme syne heresye,* 15 *sept.*, au marché du vendredi, *hadde zeer langhe ghevanghen ghelegen* ... (*hh*, II, 270).

16. **Joos Kind** (nº 418).

1554.

23. Un tondeur de drap, brûlé pour hérésie, au marché du vendredi, 19 janv. (*hh*, II, 273).
24. Un hollandais, brûlé pour hérésie, marché du vendredi, 17 févr. (même source).
25. Willem van Luevene.
26. Livine Ghyselins.
27. David vander Leyen.
28. Hoste vander Kathelyne.

17. **Willem van Leuven** (nº 470).
18. **Levina** (nº 472).
19. **David** (nº 167).
20. **Hoste** (nº 317).

1556.

29-31. Trois hommes de Gand, brûlés pour hérésie, marché du vendredi, 1 mars (*hh*, II, 288).

21. **Claes de Praet** (nº 644).

1558.

32. Franchois vander Leyen, fripier, brûlé pour hérésie, 28 avril (*hh*, II, 296. — *Registre des sentences crim.*, 1555-1561, f. 58 vº-60 vº. Archives commun. de la ville de Gand).

1559.

33-34. Deux jeunes et belles femmes, brûlées pour hérésie, place Ste-Pharaïlde, 21 juill. (*hh*, II, 299). Dans le *Registre des sent. crim.*, 1555-1561, ff. 193-194, sont encore cités :

35. Joos de Vynck, fs Jacobs, de Poperinghe, 27 ans.
36. Joos de Vlaminck, fs Gillis, de Bruges, 29 ans.
37. Michiel van Houcke, fs Pieters, de Nevele, 23 ans.
38. Joos vande Walle, fs Andries, de Gand, 32 ans.
39. Sanders van Grimberghe, fs Gillis, de Gand, 32 ans. Ces cinq personnages furent brûlés pour hérésie, le 2 mars.

40-43. Quatre hommes *uten Westquartiere*, brûlés pour hérésie, marché du vendredi, 5 juillet (*hh*, II, 303). Dans le registre cité ces hommes sont inscrits, ff. 117, 118 et 134 vº :
Anteunis Hellegoete, van Oudezeele, bij Cassele.
Kaerle Tanghereet, van Nupkercke (Nieppe).
Pieter Coerten, van Meenen (Menin).
Hans de Vette, van Wastene (Warneton).

44-50. Quatre jeunes hommes et deux jeunes femmes, *uten Westquartiere*, brûlés pour hérésie, marché du vendredi, 8 août (*hh*, II, 306, 307).

Ces six personnages sont inscrits dans le registre cité, ff. 117, 118 et 143 :

Abraham Tanghereet, van Nupkercke (Nieppe).

Hans de Smet, van Wastene (Warneton).

Marten de Smet, van Wastene.

Jacop Spilleboet, van Nupkercke.

Péronne Witgants, huisvrouwe van Kaerle Tanghereet.

Maykin Flours (Floris), van Nupkercke.

22. **Anthonis van Cassele** (nº 124).
23. **Pieter Coerten** (nº 151).
24. **Abraham Tankreet** (nº 759).
25. **Kaerle Tankreet** (nº 760).
26. **Hans** ou **Jan de Smit** (nº 714).
27. **Marcus de Smit** (nº 716).
28. **Jacob Spillebout** (nº 732).
29. **Hans de Vette** (nº 814).
30. **Proentken**, femme de Kaerle Tankreet (nº 647).
31. **Tanneken**, femme de Hans ou Jan de Smit (nº 762).

1560.

51-52. Deux femmes, l'une de Courtrai, l'autre de Commines, décapitées pour hérésie devant le château des comtes, 27 juin (*hh*, II, 310). Dans le registre cité, ces femmes sont inscrites comme suit :

Tanneken Gressy, huisvrauwe van Jan Symers (Jan ou Hans de Smet), (ff. 119, 204 vº).

Mynken Sduucs, van Wastene (Warneton), huisvrauwe van Hans de Vette (id. ibid.).

32. **Maritgen**, femme de Hans de Vette (nº 518).
33. **Maeyken Floris** (nº 228).

Il résulte de ce qui précède que, s'il y a différence en ce qui concerne les noms et certains détails, les personnages mentionnés dans tous les recueils, comme ayant été exécutés depuis le 3 juill. 1559 jusqu'au 27 juin 1560, sont les mêmes.

53-55. Trois femmes décapitées pour hérésie, à l'intérieur du château des comtes, le 13 nov. La 3e était Lynken Pieters, fille de Pieter Cornelisz. van Hecke, née à Hamme, qui n'est pas, paraît-il, mentionnée dans les martyrologes. Selon le registre des sentences cité (ff. 227 et 245 v°), elles furent brûlées, le 20 nov.

34. **Soetken vanden Houte** (n° 318).

35. **Martha** (n° 520).

1561.

56-58. Trois hommes décapités pour hérésie, à l'intérieur du château des comtes, 23 mars (*hh*, II, 316).

59-60. Deux femmes décapitées pour hérésie, à l'intérieur du château des comtes, 14 août. C'étaient : Lijnken Claes ou Claeys, fille de Claes Ghyselbrecht, née à Marem (Maren) près de Bois-le-duc, et Tanneken Delmeere ou de Meere, fa Jans, femme de Jacques Massois, d'Audenarde (*hh*, II, 316, et les sources à la suite des nos 318 et 520). Selon le registre cité (ff. 2, 5, 19, 27, 32, 33), elles furent brûlées, le 14 août.

Le même registre rappelle encore, comme brûlés le 12 mars de la même année :

61. Pieter de Joncheere, fs Gheerolfs, de Meerendré (ff. 97, 98, 107, 108, 111, 129, 138).

62. Jan van Eenhoorne, fs Jans, de Landeghem (id. ibid.).

Puis comme brûlés le 20 mars :

63. Lynken Smeyers, fa Jans, de Zantberghen (ff. 117, 152, 154, 161).

64. Jannekin Kindekins, fa Adriaens, de Moerbeke, près de Grammont (id. ibid.).
65. Katelyne van Lokerhout, fa Gillis, femme de Lowys Alaert (id. ibid.).

1562.

In dit jaer waren ... vele mannen ende vrauwen ghejustichieert, zoo metten vierre als metten zweerde, ter causen van de heresye (*hh*, II, 320). Ce passage se rapporte à une série de personnes brûlées le 16 juill.; elles sont inscrites dans le *Registre des sentences criminelles*, 1561-1563 (Archives communales de la ville de Gand) :

66. Pieter van Maele, fs Willems, de Gand (ff. 117, 151, 152, 154, 160, 242, 249).
67. Lowys Alaert, fs Lievens, de Gand (ff. 117, 242, 249).
68. Pieter van Maldeghem, fs Joes, de Nevele (ff. 139, 160, 249).
69. Coppin Bostyn, fs Gheeraerts, de Courtrai (ff. 242 et 249).

Sont enregistrés comme brûlés le 21 juill. :

70. Betkin Martins, veuve de Pieter van Maldeghem, de Deinze (ff. 111, 242, 251).
71. Vynkin de Joncheere, de Meerendré (id. ibid.).
72. Aldegonde de Joncheere, id. (id. ibid.).
73. Jannekin de Joncheere, id. (id. ibid.).
74. Guillaume vanden Daele, fs Mauris, de Hansbeke, est mentionné (ff. 154, 283, 311, 313, 316, 346 et 347), comme brûlé le 22 déc.

36. **Pieter van Maldegem** (no 505).
37. **Pieter van Male** (no 508).
38. **Jacques Bostyn** (no 89).
39. **Laurens Allaerts** (no 14).

40. **Guljame van Dale** (n° 164).
41. **Vyntgen de Joncheere** (n° 817).
42. **Goudeken ou Gondeken de Joncheere** (n° 260).
43. **Janneken de Joncheere** (n° 391).
44. **Betgen van Maldegem** (n° 504).
45. **Sijntgen van Gelder** (n° 239).

1563.

Les chroniques ne parlent que d'exécutions de criminels. Le registre cité et celui des années 1563-1565, mentionnent pour cette année les personnages qui suivent, et qui sont les mêmes que ceux portés sur les martyrologes :

75. Dierick Lambrechts, de Voorthuuse près de Lunteren, brûlé le 22 avril (*Reg.*, 1561-1563, ff. 283, 298, 311, 313, 316, 346, 358, 450 et 452).
76. Christiaen van Wetteren, de Gand, brûlé le 9 nov. (*Reg.*, 1563-1565, f. 73).
77. Antheunis Behaghe, fs Jans, de Bassey en Artois, brûlé le même jour (id. ibid., f. 73).

46. **Dirk Lambertsz.** (n° 440).
47. **Christiaen van Wetteren** (n° 844).
48. **Antonyn de Wale** (n° 829).

1564.

Les chroniques ne font mention que d'un certain nombre d'exécutions de malfaiteurs. Des sept martyrs renseignés dans les martyrologes, quatre sont portés sur le registre des sentences. Ce sont :

78. Joozyne Steeghers, fa Lauwers, veuve de Corn. Zeghaert, de Courtrai, brûlée le 7 avril (f. 247). C'est la même que *Sijntgen* (n° 703).
79. Steven Segaert, fs Cornelis (fils de la précédente ?), brûlé le même jour (f. 247). C'est le même que *Steven de Graet* (n° 262).

80. Pyrinkin van Malebosch, veuve de Jacob de Backere, de Thielt, brûlée le 12 déc. (f. 364).

81. Martynkin van Malebosch, f^a Zegers, de Thielt, brûlée le même jour (f. 364). Les deux dernières sont les mêmes que *Prijntgen* et *Martijntgen Maelbouts* ou *van Male* (n°s 492 et 491).

49. **Steven de Graet** (n° 262).
50. **Sijntgen** (n° 703).
51. **Pierijntgen Ketels** (n° 409).
52. **Prijntgen Maelbouts** ou **van Male** (n° 492 ou n° 507).
53. **Martijntgen Maelbouts** ou **van Male** (n° 491 ou n° 506).
54. **Pieter vander Meulen** (n° 544).
55. **Leentgen** (n° 454).

1565.

Les chroniques ne mentionnent aucun martyr pendant cette année.

56. **Willem de Duyk** (n° 204).

Il est à remarquer que les articles des martyrologes concernant les années 1562-1565 sont très sommaires, qu'aucune date certaine n'est produite, et que jamais le genre d'exécution n'est indiqué. Il est donc probable que la plupart de ces articles sont inexacts. *Pierijntgen* et *Martijntgen Malebosch, van Male* ou *Maelbouts* y sont même nommées deux fois. Nous croyons que plusieurs des martyrs dont il est question pendant les années 1563-1565 appartiennent à d'autres années, peut-être encore à l'année 1562.

1566.

82. Paul Bate décapité devant le château des comtes, pour avoir maltraité un prêtre, 15 juill,

Paul Bate était fils de Barthélemy, auteur de l'ouvrage : *De oeconomia christiana ...*, Anvers, G. Speelman, 1558, dont la traduction néerlandaise est intitulée :

Dialogus vander christelycke huyshoudinge ..., Anvers, P. van Tongheren, 1584. Au début du 1er dialogue l'auteur rappelle le nom de sa femme : Martine Bissot, et au commencement du 2e dialogue (selon la traduction néerlandaise) les noms de ses enfants : Élisabeth, Anne, Jean, Liévin, Charles, Paul, Marie, Catherine et Barbe. Il a eu encore d'autres enfants paraît-il, car dans la dédicace de l'édition latine sont encore cités Pierre et Baudouin. (PAQUOT, *mémoires*, XII, 436-439). Paul Bate était au service de Pierre d'Enghien, seigneur de Hasselt, près de Grammont. Après que son père et ses amis eurent épuisé tous les moyens pour le sauver, *zoo quamer bij de keeren een jonghe dochtere metten hanghenden haere, om hen te verbiddene, ende beloofde den pacient te trauwene. Maer ten mocht al niet helpen* ... Le bourreau en titre de la ville de Gand, entraîné par la sympathie générale dont était entourée la famille de l'accusé, s'était caché dans le but d'entraver l'exécution. Il ne reparut pour accomplir sa triste mission que lorsque le bourreau de Bruges, qu'on avait appelé pour le suppléer, arriva à Gand. Paul Bate ou Baten était frère de Charles Baten ou Battus, médecin de la ville de Dordrecht, et traducteur d'un grand nombre d'ouvrages de médecine et autres, et de Liévin Baten ou Battus, professeur de mathématiques et médecin à Rostock.

83. Ghyselbrecht Cools, fils de Jean, plombier, demeurant *in tSchepenhuusstraetkin*, iconoclaste, pendu, marché du vendredi, 7 septembre (*s*, I, 109, 160, 161, 207, 223, 225-229, et toutes les sources citées après celui qui suit. Puis, *Registre des sentences crim. de la ville de Gand*, 1566-1567, pp. 35 et 36).

Ghyselbrecht Cools était frère de Martin Cools, d'abord carme, plus tard ministre calviniste.

84. Jean Cooman, *een lochtynck man* (jardinier-maraîcher) *ende metsercnape ... constich om lochtynghen te stofferen met beeldekins die hij af moleerde van eerde ende schilderdese ... in Onser Vrauwestraete*, icono-

claste, pendu, marché du vendredi, 7 septembre (*s*, I, 227, 228. — *x*, I, 37-39. — *gg*, 14. — *hh*, II, 341, 342. — *mm*, 215. — *ss*, 437, 438. — *ggg*, 24).

85. Denys Ryckaert, né à Lille, couvreur en tuiles, *die hem oock ghenerde met vercoepen van levende wateren, connende drij zoo vier talen, int straetkin ghenaemt de Pissteghe, achter 't stadhuys*, iconoclaste, pendu, marché du vendredi, 7 septembre (id. ibid.).

86. Un jeune homme pendu, *om dat hy teghen het ghebodt van de magistraet den predikant ghespeelt hadde*, nov. (*hh*, II, 344).

1567.

87. Un iconoclaste, né à Axel, pendu, 15 mars.

88. Jooris de Guesseme, de Gusseme, de Ghusseme, de Gurseme ou de Bursene, charretier, *wonende up 't Slusekin*, iconoclaste, pendu, marché du vendredi, 17 mai (*s*, I, 207; II, 200-204. — *x*, I, 77. — *gg*, 27. — *hh*, II, 350. — *mm*, 215, 242. — *gg*, 59). Reg. cité des années 1566-1567, f. 97.

Voir, pour un certain Gilles de Gusseme, à l'année 1550, n° 19.

89. Jooris van Wyckhuse ou van Westhuuse, serrurier, *wonende in de Hauburch*, iconoclaste, pendu, 7 mai (mêmes sources).

90. Gilles van Hauweghem, dit *Mande* ou *Mandeken*, vannier, iconoclaste, pendu, marché du vendredi, 7 mai (mêmes sources).

91. Arent de Zuttere, dit : *Arent inden Bessem*, fabricant de balais, iconoclaste, pendu à un arbre, chaussée d'Anvers, 16 mai (*mm*, 215, 243. — *ggg*, 61. — *x*, I, 80. — *gg*, 29. — *s*, II, 212. — *hh*, II, 351).

92. Willem van Oostende, dit : *oolick Willeken*, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).

93. Andries vande Vane, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).

94. Jacques Blanckaert, de Somerghem, chaudronnier, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).

95. Christoffels, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).

96. Un iconoclaste, de Merville, demeurant à Hazebrouck, cordonnier, pendu, place Ste-Pharailde, 21 juin (*s*, II, 266. — *x*, I, 83. — *gg*, 30. — *ggg*, 63).

97. Un iconoclaste, d'Axel. Comme le précédent (mêmes sources).

98. Hans Claeys, fils de Gilles, iconoclaste, décapité, 23 septembre (*s*, II, 275. — *hh*, II, 354).

99. Willem vande Putte, briquetier, à Peteghem, iconoclaste, pendu, marché aux grains, 11 décembre (*hh*, II, 355. — *x*, I, 103. — *gg*, 38. — *s*, III, 143-145. — *ggg*, 91. — *y*, 213).

100. N. Martens, peaussier, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).

101. Un wallon, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).

102. Trystam ou Bertram Schee, voiturier, demeurant *up de Leertauwersgracht*, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).

L'un des deux condamnés mentionnés sous les nos 101 et 102 était d'Estaires, l'autre était de Commines. Les renseignements précis manquent.

1568.

103. Willem Rudsemelis, Ritsemelis ou Utsemelis, né à Audenarde, procureur, *upde Hoochpoort, jeghen over de plaetse vanden schepenhuuse*, iconoclaste,

pendu, place Ste-Pharaïlde, 30 mars (*mm*, 214. — *gg*, 46-47. — *ggg*, 25, 118. — *x*, I, 115. — *hh*, II, 341, 360. — *s*, I, 207, 209, 233; II, 250, 251; III, 38, 39, 183, 269, 303, 304, 312; IV, 24, 217).

104. Pieter Andriesz., savonnier, *in d'Auburcht*, iconoclaste. Comme le précédent (*hh*, II, 360. — *s*, I, 207, 209, 233; III, 39, 302-305, 312, et les autres sources rappelées au nº précédent).

105. Jan de Rooze, de Lille, couvreur en tuiles, *inde Onderstraete*, iconoclaste. Comme le précédent (*x*, I, 115. — *ggg*, 118, 119. — *gg*, 47. — *mm*, 214, 215. — *hh*, II, 360. — *s*, III, 302, 305; IV, 24).

106. Lieven de Smedt, marchand de drap, *inden Samson, wijlen der ghoutsmeden huus, upde Hoochpoorte*, iconoclaste. Comme le précédent (*gg*, 46, 47. — *ggg*, 25, 115, 119. — *x*, I, 115. — *hh*, II, 352, 360. — *s*, II, 7, 199, 325, 327, 333, 334; III, 297, 298, 302, 305-307, 312, 313; IV, 24-26).

107. Gilles Coren, Cooren, Coorn, Coorne ou Coorens, teinturier en écarlate, *wonende an tplaetsekin achter de Vrindachmarct*, iconoclaste. Comme le précédent (*gg*, 46, 47. — *mm*, 214. — *ggg*, 25, 118, 119. — *hhh*, 104, 105. — *x*, I, 115. — *hh*, II, 341, 360. — *s*, I, 29, 35, 36, 207, 223, 233; II, 246, 250, 251; III, 40, 269, 302, 307, 308, 312, 313; IV, 24, 217).

108. Jacob Crispyn, dit : *Schoelap*, savetier, *achter de Vrindachmarct*, iconoclaste. Comme le précédent (*mm*, 215. — *ggg*, 118, 119. — *x*, I, 38, 115. — *hh*, II, 360. — *s*, II, 302, 308, 309, 312; IV, 24. — *gg*, 46, 47).

On le trouve encore qualifié de *licenciaet in de medecynen, een medecijn bedeghen, piskijker*.

109. Jan de Wulfjaghere, messager d'Anvers, iconoclaste. Comme le précédent (*x*, I, 115. — *gg*, 47. — *hh*, II, 360. — *s*, IV, 24. — *mm*, 215. — *ggg*, 119).

110-114. Quatre téléobaptistes étrangers, brûlés, place Ste-Pharaïlde, 30 mars. *Also de beul hemlieden waenden te verworghen naer oude costume, en heeft Maestro del Campo* (Alonso de Ulloa) *tselve nyet willen ghedooghen ... daeromme zijn zij levende verberrent ... De Maestro del Campo om hen nog wreeder te doen sterven, trok zelve eenige rijsbossen af, en zeide, al spottende, dat zy nu vrylijk mochten zingen ...*

57. **Jan van Parijs** (no 604).
58. **Pieter van Cleef** (no 422).
59. **Hendrick Maelschalk** (no 494).
60. **Lauwerens Pietersz.** (no 625).

115. Gilles de Meyere, ancien curé de Vinderhoute, brûlé, place Ste-Pharaïlde, 3 avril, ... *cruepel wesende in zijn voeten ... gheweest hebbende ... smorgens bij den ... suffragaen* (de Tournai) *ghedegradeert ... ten huuse van heer Jan Bane, deken vande kerstenhede, wierdt ... levende ... verberrent by advijse van Maestro del Campo, die alle heretijcquen, persevererende in huerlieder quade opinien, wilt in dier voughen ter doot ghebroght hebben zonder verworghen, hoe wel men heeft hier voortijts anders gheuseert ...*

61. **Gilles de Meyere** (no 548).

116. Gilles Tritsenare, charpentier, iconoclaste, décapité, place Ste-Pharaïlde, 10 avril (*x*, I, 118. — *ggg*, 123. — *gg*, 48. — *s*, IV, 18-20).

Marcus van Vaernewijck (*s*, IV, 18-20) l'appelle Hans de Donckere, et dit qu'il demeurait *in de Rame*.

117. Antone Derkinderen, menuisier, *in de Bennesteghe bij de Maghelcynstraete*, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).

118. Joos Baete, charpentier, iconoclaste. Comme le précédent (mêmes sources).

119. Jacob de Vroe, ouvrier maçon, iconoclaste, pendu *buten der Peterceliepoorte, ontrent den Drijpickel*, 12 mai (*x*, I, 122. — *gg*, 51. — *ggg*, 133. — *s*, IV, 69).

120. Van Quickelberghe, graveur, iconoclaste, décapité, au même lieu et à la même date ... *een jonckkin ... zeer constich in wapen, steenen ende ander subtijl dijnghen te graveren ende zijn colueren te gheven, ende was van Sente Pieters, maer niet Lucas van Quickelberghe, die met Pieter van Beke plach te wonen, die noch constigher ende exquisijter van zulcke schulperinghe was; maer desen mesdoener zoude van bastardije gheweest zijn* ... (mêmes sources).

121. Jan de Smet.

62. **Jan de Smet** (nº 715).

122. Antone Moeykens ou Moenkin, tricoteur, *hadde ghewoont up den Cautere*, iconoclaste, décapité devant le château des comtes, 25 mai (*mm*, 258. — *x*, I, 122. — *gg*, 52. — *s*, IV, 94-98).

123. Pierre Cappoen, sous-bailli de Bailleul, décapité pour hérésie, 17 juill. (*x*, I, 126. — *gg*, 55. — *ggg*, 155. — *s*, IV, 163, 164).

124. Un ancien échevin de Bailleul (de Messines, dit Marc van Vaernewijck), décapité pour hérésie, 17 juillet. Cet échevin ou le sous-bailli qui précède, on ne sait au juste lequel des deux, était accusé en outre d'adultère (mêmes sources).

125. Jan Onghena, rhétoricien, meneur des iconoclastes, pendu, marché aux grains, 2 août. *Hy was ... een aerdig vlaemsch dichter, en had een geestig dicht gemaekt, in hetwelk hij al de kloosters dezer stede beschreef, trouwende de monniken met de nonnen ... den deken van Ronse, Hr Pieter Titelman ... inquisiteur, paerde hy met het verken van de Byloke; waerom hy ook gevangen en gestraft werd ... maer ontkwam het nog alsdan ... eer hij starf, hadde hij een referein ghemaect,* (waarvan) *den stocreghel* (le refrain) *was :*

Au ghij guesen,
Dect hu nuesen
Dat men hu niet en kendt,
Want ghij hebbet spet (la broche) *in dasschen [ghewent.*

(*mm*, 258. — *gg*, 12 et suiv., 29, 44, 56, 57, 62, 161, 162. — *hhh*, 41, 145, 147. — *x*, I, 81, 127, 215. — *hh*, II, 365. — *s*, I, 30, 35, 36, 43, 44, 108, 109, 133; II, 223, 224, 254, 270, 271; III, 143, 281; IV, 191, 195, 197).

126. Un téléobaptiste brûlé, *buyten de Muyde-poorte*, 27 août (*x*, I, 127. — *s*, IV, 226. — *gg*, 58. — *ggg*, 171).

127. Un échevin de la châtellenie d'Ypres, receveur de Wattines, ou, selon d'autres, bailli de Wervicq, calviniste, décapité, devant le château des comtes, 28 août. *Het was onder zijne bescherming dat de eerste predicatie te Vormezeele werd gehouden ...* (mêmes sources).

128. Bartholomeus vande Putte, épicier ou droguiste, à l'enseigne : *inden Rooselaere, in de Burchstraete,*

et qui avait été échevin des Parchons, pendant les années 1540, 1542 et 1546, calviniste, décapité, 29 nov. (*mm*, 260. — *gg*, 62, 63. — *x*, I, 133. — *hh*, II, 206, 220, 241, 357).

Il avait favorisé les prêches, fourni le bois pour le temple hors de la porte de Bruges, et exercé les fonctions de diacre.

129. Willem, surnommé *de koning van Audenaerden*, iconoclaste, décapité, 29 nov. (*x*, I, 133. — *gg*, 63. — *mm*, 260. — *hh*, II, 358).

130-131. Deux téléobaptistes, brûlés, marché du vendredi, 23 déc. (*x*, I, 134. — *gg*, 63. — *ggg*, 202).

132. Un iconoclaste pendu au quartier de St-Pierre, 25 déc.

Cette exécution est seulement mentionnée par B. de Jonghe (*x*, I, 134). Il y aura erreur, car il est peu probable qu'une exécution ait pu avoir lieu un jour de Noël.

133-135. Trois iconoclastes pendus, 29 déc.

Mentionnés par B. de Jonghe seul. Il y a probablement confusion avec ceux qui suivent.

136-138. Trois téléobaptistes brûlés, *buten der Keyserpoorte*, 29 déc. (*x*, I, 134. — *hh*, II, 367).

63. **Daniel de Paeu** (nº 599).

64. **Daniel van Vooren** (nº 823).

65. **Passchier Weyns** (nº 848).

1569.

139. Jan Laute, *tijcwevere*, calviniste, brûlé, place Ste-Pharailde, 24 janv.

66. **Jan Laute** (nº 449).

140. Lieven de Grave, maçon, calviniste, décapité, place Ste-Pharailde, 24 janv. (*x*, I, 135. — *mm*, 260, 261. — *ggg*, 209).

141. Jan vander Rivieren, peintre, calviniste, décapité, même lieu et même date (mêmes sources).

142. Un téléobaptiste de Meerendré, brûlé *anden drije pickele, jurisdictie van mijnheere van sint Picters*, 5 févr. (*x*, I, 136. — *gg*, 66. — *ggg*, 210).

143-144. Deux iconoclastes pendus, *buyten de Keizerpoorte*, 3 mars (*x*, I, 136).

145. Un calviniste, né à Groningue, qui avait habité la ville d'Emden, et qui avait étudié à Louvain et à Genève. Il aurait dû être brûlé le 17 février, et le bûcher était déjà préparé au marché du vendredi, lorsque l'exécution de la sentence fut ajournée, à la demande de l'évêque de Gand. L'exécution eut lieu le 4 ou le 8 mars (*x*, I, 136. — *gg*, 66. — *ggg*, 211, 212).

146. Jan vanden Dendere, amman de Knesselaere, calviniste, décapité devant le château des comtes, 27 mai (*mm*, 262. — *gg*, 70. — *x*, I, 141. — *ggg*, 223).

147. Éloi ou Eligius de Tournai, calviniste, décapité, place Ste-Pharailde, 22 ou 23 juin (*x*, I, 143. — *gg*, 72. — *ggg*, 229).

148-149. Deux téléobaptistes, l'un d'Everghem, l'autre de Meerendré, brûlés, marché du vendredi, 2 août (*x*, I, 145. — *gg*, 72. — *hh*, II, 370. — *ggg*, 232).

Ils avaient été condamnés au feu le 28 juillet, mais l'exécution de la sentence avait été ajournée sur promesse de rétractation. S'étant ravisés ils furent exécutés le 2 août).

150. Arnout ou Artus Bousse, Boesius, ou Bousins, chirurgien, archer, pensionnaire et bailli de Deinze, iconoclaste, décapité devant le château des comtes, 11 août (*gg*, 13, 65, 66, 68, 73, 75. — *ggg*, 217, 233. — *x*, I, 145, 146, 195. — *hh*, II, 371. — *s*, I,

105, 106, 220, 226; II, 169, 172, 176, 195, 207; III, 145, 146, 223, 292; IV, 252, 253).

Sa femme, Anne Wilgiers, était fille de Jean Wilgiers, avocat au Conseil de Flandre. Les efforts faits par un prêtre, frère de sa femme, pour le sauver, restèrent sans résultat.

151. Jean Andries, fils de Corneille, tisserand de coutil, iconoclaste, décapité au quartier de St-Pierre, 27 août (*mm*, 262. — *x*, I, 146).

152. Jean Veytens, tisserand de coutil, iconoclaste, décapité au même lieu et à la même date (mêmes sources).

153. Nicaise Sauvage, wallon, brasseur à l'enseigne : *het Meuleken*, à Deinze, calviniste, décapité, 24 sept. (*x*, I, 150. — *gg*, 73. — *ggg*, 235).

154. Un téléobaptiste brûlé, marché du vendredi, 26 sept. (mêmes sources).

155. Un iconoclaste brûlé, 3 oct. (*x*, I, 150. — *gg*, 74. — *ggg*, 235. — *hh*, II, 371).

156. Une femme téléobaptiste brûlée, 3 oct. (mêmes sources).

157-159. Trois femmes téléobaptistes, dont l'une était très jeune, brûlées, marché du vendredi, 22 déc. (*gg*, 75. — *ggg*, 240. — *x*, I, 152).

Dans les martyrologes sont inscrits comme ayant été exécutés pendant ou vers l'année 1569 :

67. **Lippyntgen Stayerts** (nº 736).
68. **Tanneken vander Muelen** (nº 545).
69. **Jaecxken van Hussele** (nº 326).
70. **Jaecxken Teerlings** (nº 764).
71. **Janneken Roeland** (nº 666).
(Janneken de Jonckheere; elle est citée deux fois. Voir à l'année 1562).

72. **Grietgen Baets** (nº 48).
73. **Joost Goethals** (nº 256).
74. **Roeland Stayert** (nº 735).
75. **Pieter Stayert** (nº 734).
76. **Christoffel Buyze** (nº 115).
77. **Laurens van Renterghem** (nº 658).
78. **Joost Meersenier** (nº 528).

1570.

160. Un iconoclaste, décapité, place Ste-Pharaïlde, 7 mars (*x*, I, 153).

161-163. Deux jeunes filles, dont l'une était de Meerendré, et un jeune homme de Renaix, téléobaptistes, brûlés, marché du vendredi, 7 nov. (*gg*, 88. — *hh*, II, 377-378. — *x*, I, 164. — *ggg*, 287).

164-165. Deux jeunes filles téléobaptistes, brûlées *anden drijepickele, justicie van mijn heere van sinte Pieters*, 22 nov. (*gg*, 88. — *ggg*, 291).

79. **Janneken van Hulle** (nº 325).
80. **Janneken van Rentegem** (nº 657).
81. **Hans vanden Wege** (nº 839).
82. **Barbelken Goethals** (nº 255).
83. **Saerken van Duerhoven** (nº 198).

Dans les martyrologes sont encore cités vers l'année 1570 :

84. **Joris van Meesch** (nº 529).
85. **Jacob Lowys** (nº 489).

1571.

166. Un téléobaptiste brûlé.

86. **Marten van Schorenback** (nº 696).

167. Un sacramentaire d'Ursel brûlé, 8 mai (*x*, I, 167. — *ggg*, 232).

87. **Michiel de Ro** (nº 662).

168. Un iconoclaste de Poperinghe, décapité, 24 mai (*x*, I, 169).

169. Un vieillard, iconoclaste, pendu *buiten de Mude poorte*, 30 août (*x*, I, 178. — *gg*, 95. — *ggg*, 349).

1572.

170-171. Oste Raticquiel, fs Pieter, et Jehan Pleuvier, de Pecq, iconoclastes, pendus, 14 mars (*Registre des sentences crimin.*, 1572-1573, f. 80).

172. Un vieillard téléobaptiste des environs d'Audenarde, brûlé, marché du vendredi, 27 mars (*x*, I, 187. — *gg*, 102. — *ggg*, 390).

88. **Hendrik van Eckelo** (no 207).

173. Un tisserand de tiretaine (*tierentijn*, étoffe composée de lin et de laine), *uyt den Waeterwijk*, pendu pour hérésie, *buyten de Muydepoorte*, 29 mai (*x*, I, 187).

Trois hommes et une jeune fille téléobaptistes, brûlés, marché du vendredi, 4 déc. (*x*, I, 208. — *gg*, 110. — *hh*, II, 400, et (double) 401). Ils sont inscrits comme suit dans le *Registre des sentences crimin.*, 1572-1573, f. 29 vo :

174. Marten vander Straeten, fs Jans, de Courtrai.

175. Adriaen Rogiers, du pays de Gueldre.

176. Matheeus Bernaerts, fs Joos, de Menin.

177. Baudinken Het, fa Laureins, *van ontrent St-Winnocberghe.*

89. **Mattheus Bernaerts** (no 67).

90. **Marten vander Straeten** (no 745).

91. **Adriaen Rogiers** (no 668).

92. **Dingentjen van Hondschoote** (no 312).

178-182. Cinq hommes des environs d'Audenarde décapi-

tés, *omme dat se hemlieden metten Geusen ghemoyt hadden binnen Audenaerde*, 5 déc. (*hh*, II, 401. — *gg*, 110. — *x*, I, 208).

1573.

Un jeune homme brûlé pour hérésie, marché du vendredi, 17 févr. (*gg*, 112. — *hh*, II, 403). Inscrit au *Registre des sentences*, 1572-1574, f. 57, sous le nom de :

183. Hans van Audenaerde, fs Jans, *van Gheertsberge* (Grammont).

Deux femmes brûlées pour hérésie, au même lieu et à la même date (mêmes sources). Suivant le registre cité, f. 57 :

184. Beelken Eyghere ou Jaghere, fa Arents ou Alaerts, des environs de Bommel, pays de Gueldre.
185. Grietkin Heindrix, des environs de Bois-le-Duc.

Un homme brûlé pour hérésie, *buyten de Petersellepoort*, 25 juin (*x*, I, 212. — *hh*, III, 4). Mentionné dans le *Reg. van examinatien ende sentent.* de la ville de Gand, 1573-1574, f. 55, sous le nom de :

186. Maurissus van Dale, van Bellem.

Trois hommes et une femme, téléobaptistes, brûlés, marché du vendredi, 28 juill. (*x*, I, 214. — *gg*, 117. — *hh*, III, 5). Mentionnés dans le *Registre de la just. crim.*, 1572-1574, f. 103 vo, comme suit :

187. Jacob vanden Weghe, fs Jacobs, *van Ronse* (Renaix).
188. Fransois van Leuvene, fs Willems, *van Ghendt*.
189. Hendric Bauwens, fs Eustaes, *van Machelen*.
190. Callekin Meere, fa Pieters, *van Wyncle*.

Deux jeunes filles et une femme, téléobaptistes,

brûlées, marché du vendredi, 19 août (*x*, I, 214. — *gg*, 118. — *hh*, III, 6). Registre cité, f. 108 :

191. Martinken Meere, fa Pieters, *van Wyncle*.
192. Olyverynken Skeysers, fa Joos, *van Deinze*.
193. Jannekin Dhanins, fa Jans, *van Sleingen* (Sleidinge), *vrouwe van Lieven van Bocxtale*.

Deux jeunes filles téléobaptistes, brûlées, marché du vendredi, 3 déc. (*hh*, III, 8. — *gg*, 123. — *x*, I, 216).

194. Susanna Claus, fa Lievens. Registre cité, f. 108.
195. Cathelina Claus, fa Lievens. Id. ibid.

1574.

196. Joos Steyaerts, fs Arents, de Somerghem, pendu, pour hérésie, 12 juin (*Reg. van examinat. ende sentent.*, 1573-1574, f. 148).
197. Un homme de Hemelghem, décapité (pour hérésie?), place Ste-Pharaïlde, 14 juill. (*x*, I, 244).
198. Un charpentier de marine (*scheepmaker*), téléobaptiste, brûlé, place Ste-Pharaïlde, 14 juill. (*gg*, 159).
199. Un maçon (*metser*), téléobaptiste, brûlé, au même lieu et à la même date (id. ibid.). Probablement Michiel Willems, fs Heindricx, de Bruxelles, exécuté, d'après le *Reg. der crim. sent.*, 1574-1578, f. 170, le 19 juill.

Trois femmes téléobaptistes, dont une était de Sotteghem, décapitées à l'intérieur du château des comtes, 19 juillet (*x*, I, 244. — *gg*, 159). Ces trois femmes étaient, d'après le *Register der crim. sent.*, f. 170 :

200. Barbele Pieters, des environs de Weert.
201. Lippinken Roetsaert, veuve de Pieter Geeraerts, *van Bellum* (Bellem).

202. Synkin Bornaige, veuve de Marc de Smet, de Courtrai.

De Kempenare (*gg*, 159) mentionne encore un maçon. C'est probablement celui exécuté le 19 juill. (no 199).

Dans les martyrologes sont cités, années **1573-1576** :

93. **Beliken** (no 60).
94. **Michiel van Bruyssel** (no 103).
95. **Barberken** (no 51).
96. **François van Leuven** (no 469).
97. **Hansken van Oudenaerden** (no 595).
98. **Grietgen van Sluys** (no 708).
(Lippyntgen Stayaert ou Stayerts, déjà mentionnée plus haut, année 1569).
99. **Sijntgen Barningen** (no 53).
100. **Jacob vanden Wege** (no 840).
101. **Mauris van Dalen** (no 164).
102. **Kalleken Claes** ou **Draeyaerts** (no 132).
103. **Susanneken Claes** ou **Draeyaerts** (no 134).
104. **Raphel vande Velde** (no 801).
105. **Jeronimus Schepens** (no 683).

1589.

203. Michiel Buese, téléobaptiste, pendu, 13 avril (*Reg. crim.*, 1588-1591, f. 19).
204. Joos de Tollenaere, id. (même source).
205. Joosyne Swynts, femme de Pieter Dierkens, téléobaptiste, étranglée, 13 avril (même source).

106. **Michiel Buyse** (no 114).
107. **Joos de Tollenaer** (no 783).
108. **Sijntgen Wens** (no 842).

1592.

206. Remeeus Pantyn, téléobaptiste, pendu, 15 sept. (*Reg. crim.*, ff. 52, 59, 60, 72).

207. Michiel de Clercq., id. (même source, ff. 56, 69, 72).

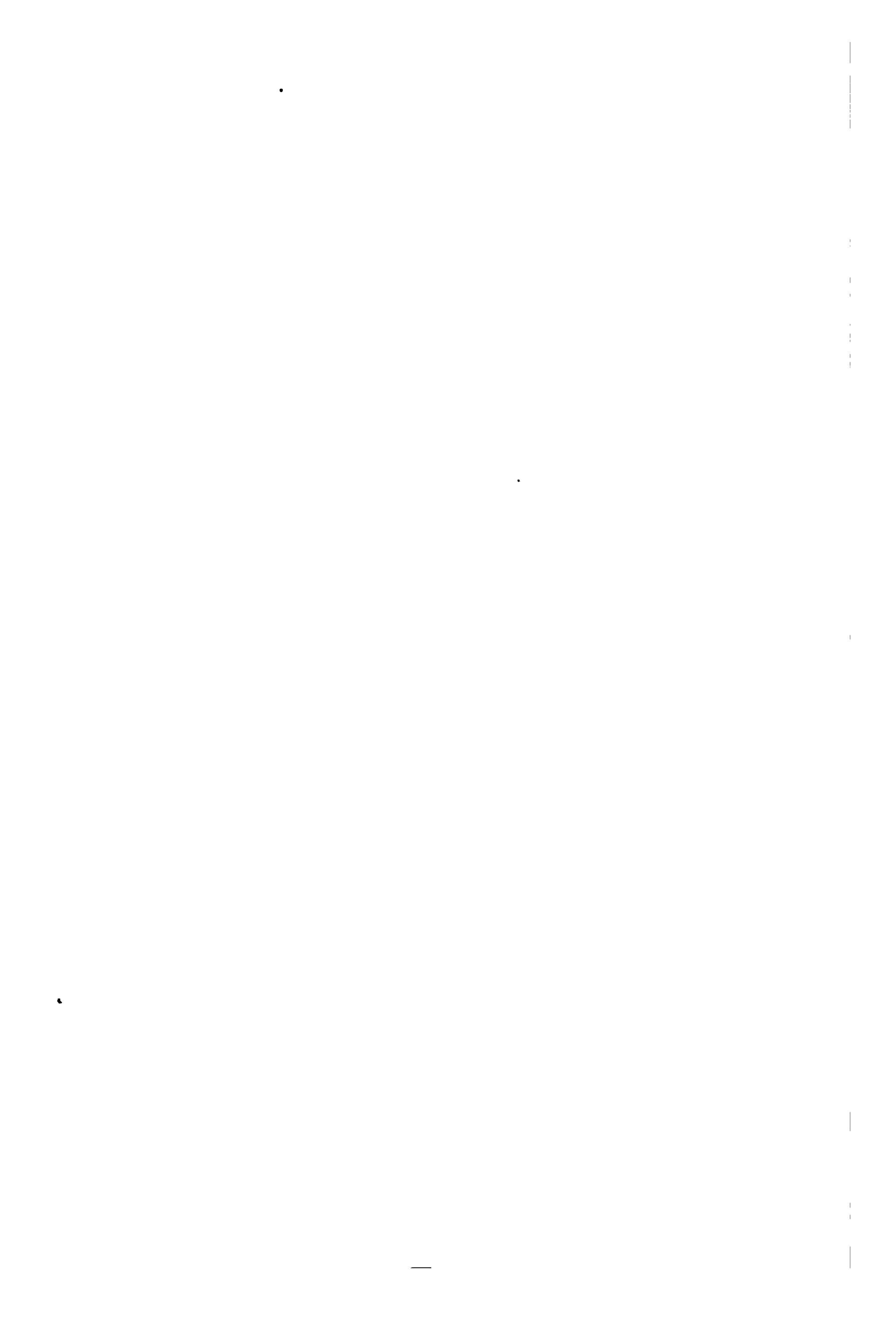
109. **Bartholomeus Panten** (nº 603).

110. **Michiel de Weduwaar** (nº 838).

208. Jan Bins ou Binst, fils de Jacques, batelier, pendu pour outrages à la religion et au clergé (*ss*, 438-442).

Addition à la p. 353 :

Dans l'*Album studiosorum* de l'université de Leiden (col. 69), figure un étudiant en lettres, nommé Jean Ghys, d'Ostende, âgé de 17 ans, et inscrit le 7 mai 1603. Mr P.-J. Frederiks, attaché à la bibliothèque du musée royal des beaux-arts, à Amsterdam, qui a eu l'obligeance de nous signaler cette particularité, émet l'avis que ce Jean Ghys pourrait bien être celui des continuateurs de l'*Historie der martelaren* d'Adr. Cornelisz. van Haemstede qui se cache derrière les initiales *J. G. O.* Dans ce cas il faudrait interpréter ces initiales par *Joannes Gysius Ostendanus,* au lieu de *Joannes Gysius Oudorpiensis*; la présence des armoiries de la commune d'Oudorp dans l'édition de Dordrecht, 1643-1644, serait alors un cas fortuit. Toutefois, nous devons faire remarquer que l'ostendais ne se trouve pas inscrit comme étudiant en théologie, et que le continuateur de van Haemstede était ministre réformé à Streefkerk.



Henri ALEWIJNSZ.

ALEWIJNSZ. (Henri).

(AMSTERDAM), Nic. Biestkens. 1578.

Een vaderlijck || Adieu / Teſtament eñ ſorch=||uuldighe onderwijſinge wt der || H. Schrift / ghemaeckt door Henrick Ale=|| wijnſz. gheuanghen weſende binnen || Middelborch om het ghetuycheniſſe der || waerheyt / het welcke hy zijn drie kinde=||ren tot een eewighe memorie ende ghe=||dachteniſſe heeft na ghelaten / ende || heeft het ſelue met zijn eyghen || bloet onderteeckent / ende || daer na int Jaer M.||D.LXJX. den 9. || Febr. metter || doot beue=||ſticht. || *** ||

Ghedruckt by Nicolaes || Bieſtkens / int Jaer || M.D.LXXVJJJ. ||

In-8o, sans chiffr., sign. Aij-Bv [Bviij], 16 ff. Car. goth. Titre avec bordures de fleurons typographiques, vo blanc. Notes marginales.

En tête du f. *Aij* : *Een vaderlijc Adieu / Teſta=|| ment / eñ ſorchuuldige gantſch ſchrif=||telijcke onderrichtinghe.* || *Dat eerſte Poinct.* ||. Dans ce 1er chap., l'auteur s'adresse à ses trois enfants, un fils nommé Alewijn Henricksz., âgé de 10 ans, une fille de 8 et une autre de 6 ans. Il leur rappelle qu'ils ont déjà

Gand : bibl. univ.

perdu leur mère et que sous peu ils seront orphelins de leur père. Il les engage à vivre toujours dans la crainte du Seigneur. Au v° du f. *Aiij : ☞ Dat 2. Poinct.* || ☞ *Dat eerste fondament der deuchden / ... Kinder Tnchte.* (sic); au v° du f. [*Av*] *: Dat 3. Poinct.* || *Corte aenwijsinghe van Godt / om dien te leeren* || *kennen* ..., et au r° du f. *Bij : Dat 4. Poinct.* || *Wat dinck dat sonde is / eñ waer door dat sonde /* || *sonde geworden is /* ... A la fin du r° du f. [*Bviij*] : *Mijn lieue kinderen / al ist dat ghy niet* || *by een en woont / te meer hebt malcanderē* || *seer lief / ... eñ deylt dit Boecxken in dry* || *Copyen / voor elc een. Ten eersten sende ict* || *v / mijn lieue sone / Alewijn Henricksz. / de=*||*wijle ghy de outste zijt. Ghedenct wat ick* || *v wel gheschreuen hebbe tot leere /* || *deylt oock v susterkens mede.* || *Nu Adieu / een eewich* || *Adieu / mijn drie* || *weesken*s. || *** || *Finis.* ||. La dernière page est blanche.

Henri Alewijnsz., fabricant de sacoches *(taschmaecker, marsupiarius),* et guide spirituel *(voorganger)* des téléobaptistes ou mennonites, à Middelbourg, fut brûlé dans cette ville, avec Jean Marijnsz. van Oosten et Gérard Duynherder, le 9 févr. 1569. Voir : T. Jansz. van BRAGHT, *het bloedig tooneel, of martelaers spiegel der doopsgesinde of weereloose christenen... 2e druk,* Amst., 1685, II, pp. 389-405, où la pièce mentionnée ci-dessus est reproduite en entier.

ALEWIJNSZ. (Henri).

(HAARLEM, Gilles Rooman?). 1581.

Veel ſcho=‖ne grondige leeringhen ‖ wt des Heeren woort / beyde des oudē ‖ eñ nieuwen Teſtaments / in welcke on=‖derſcheydentlijck bediet / verclaert ende ‖ aengeweſen wort / wat een menſche noo‖dich ſy ter ſalicheyt / door Henrick Ale=‖wijnſz / tot Middelborch geuangē ‖ om de waerheyt / die hy oock ‖ metten doot ende bloede ‖ ſtãtuaſtich betuycht ‖ eñ beſegelt heeft / ‖ Anno .1569. ‖ Den 9. ‖ Febr. ‖ I. Petr. 4 / 19. ‖ Alle die daer lijden na den wille Gods / ‖ die beuelen haer ſielen den getrou=‖wen Schepper met goe=‖de wercken. ‖

✠ Ghedruckt int Jaer ‖ ons Heeren / M. D. Lxxxj. ‖

In-16°, 64 ff. chiffr., y compris le titre. Annotat. margin. Car. goth.

Au v° du titre : ¶ *Totten Leſer.* ‖. Les ff. 2-37 r° renferment 6 lettres de H. Alewijnsz., écrites de sa prison : ✠ *Dit is de eerſte Tafe‖reel ofte Brief van Henrick* ‖ *Alewijnſz.* ‖, daté : ... *tot Middel=‖borch. Anno* .1568. *Dē* 18. *Aguſti* (sic). ‖, (ff. 2-5 r°); ✠ *De*

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.
Leiden : maatsch. nederl. letterkunde.

twede Tafereel. ||, datē : *Anno* .1568. *Jn* || *September.* || (ff. 5 r°-12 v°); ✠ *De derde Tafereel.* ||, datē : *Anno* || 1568. *Den* 16. *December.* || (ff. 12 v°-17 v°); ❡ *De vierde Tafereel* ||, ... *Ghefchreuen* || *voleyndich den* 14. *Januarij / Anno* || 1569. ... *nv ben ick mijn tweeder van de Heerē* || *in haer auijfe ghehouden / van ouer een* || *maent voorleden / eñ int vertreo des le=*||*uēs / heb ic noch gefchreuē (God danc)* || *maer na huyden den eerften of tweeden* || *rechtdach / dats den* 17. *of* 20. *Januarij* || *hopen wy* ... *onfe doot* || *eñ offerande ten eynde te brengē.* ..., (ff. 17 v°-29 r°); ✠ *De vijfde Tafereel.* || *Aen zijn kinderen.* || ... *Datum / den* 20. *Decembris. Anno* || 1568. *Wt middelborch op den Steen.* ||, (29 v°-31 v°); ✠ *De fefte Tafereel.* ||. datē : *Den* 20. *Januarij. Anno* || 1569. ||, (ff. 32 r°-37 r°). Les ff. 37 r°-57 v° contiennent encore deux autres lettres du même Henri Alewijnsz. : ✠ *Dit is noch eenen* || *Sent-brief vā Hērick Alewijnfz. /* || *gefonden aen den lieuen* || *kinderen Gods in* || *al Zeelant.* ||, sans date, (ff. 37 r°-39 r°); et : ❡ *Een gantfch Chriftelijcke groete* || *eñ aendacht inden Heere.* ||; à la fin : ... *By my H. A. ende mijne mede ghe=*||*uangenen goets moets. Datum / Anno* || 1568. *Jn Nouember.* ..., (ff. 39 r°-57 v°). Les ff. 57 v°-60 v° renferment : ✠ *Dit is het gene / dat* || *Henrick Alewijnfz de Heerē ouer* || *gaf by die pijnbanck.* ||. A la fin du f. 60 v° : ✠ *Hier na volgen noch / twee liedekens / de welcke Henric* || *Alewijnfz wt zijnder / ge=*||*uanckeniffe ghefon=*||*den heeft.* ||, et les ff. 61-64 sont consacrés à ces deux chansons, dont voici les 2 premiers vers :

1, *Och wilt v doch eens ſchamen*
Ghy roemers alte ſamen ...
2, *Hoort mijn Adieu mijn vrienden doch.*
Orlof uwer liefdẽ en vruechdẽ ...

A la fin de la dernière p. : *Fjnjs.* || et la souscription : ✠ *Gedruct int Jaer /* || *M. D. LXXXJ.* ||. Les caractères qui ont servi pour l'impression de ce petit volume très rare, sont ceux employés vers cette époque dans l'officine de Gilles Rooman, de Gand, imprimeur à Haarlem.

La lettre : ❡ *Een gantſch Chriſtelijcke groete ... Anno* || 1568. *Jn Nouember ...*, et la pièce suivante : *Dit is het genẽ / dat* || *Henrick Alewijnſz de Heerẽ ouer* || *gaf ...* ont été reproduites dans les martyrologes mennonites, de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ., et autr.], et de T. Jansz. van BRAGHT.

Voir sur Henri Alewijnsz., ministre *(voorganger)* mennonite à Middelbourg, outre les martyrologes cités, S. BLAUPOT TEN CATE, *geschiedenis der doopsgezinden in Holland, Zeeland, Utrecht en Gelderland...*, Amsterdam, 1847, I, pp. 41 et 74.

ALEWIJNSZ. (Henri).

HOORN, Zacharie Cornelisz. 1611.

Veel ſchoone grondige leeringen uyt des Heeren woort / beyde des ouden ende nieuwen Teſtaments / in welcke onderſcheydentlijck bediet / verclaert ende aenghewefen wordt / wat een menſche noodich *zy* ter ſalicheydt / door Henrick Alewijnſz. tot Middelborch gevangen om de waerheydt / die hy oock metten doodt ende bloede ſtantvaſtich betuycht eñ bezegelt heeft. Anno 1569. Den 9. Feb. 1. Petr. 4 19. Alle die daer lijden nae den wille Gods / die bevelen haer ſielen den ghetrouwen Schepper / met goede wercken.

Tot Hoorn by Sacharias Cornelifz. Boeckvercooper.

In-16°, 102 ff. chiffr., y compris le titre et la préface, et 2 ff. blancs, à la fin. Annotat. margin. Car. goth.

Réimpression de l'édition de 1581.

Le v° du titre est blanc, et le 2e f. contient la préface : *Totten Leſer*. La 1re lettre commence au f. 3 r°; la 2e lettre, au f. [8] r°; la 3e lettre, au

f. 20 r° (une erreur : *tweede* au lieu de *derde*, dans le titre-courant, au v° du f. 25); la 4e lettre, au f. 28 r°; la 5e lettre, au f. 46 v°, et la 6e lettre, au f. 50 v°. La 1re des lettres accessoires commence au f. 59 r°, et la 2e, au f. 62 r°. Au v° du f. 91 : *Dit is het ghene / dat Henrick Alewijnsz. de Heeren over gaf bij die pijnbanck.*, et au v° du f. 96 : *Hier na volgt noch twee liedekens / de welcke Henrick Alewijnsz. uyt sijnder gevanckenisse ghesonden heeft.* Les ff. 97-102 contiennent les deux chansons. A la fin du f. 102 v° : *Ghedruckt int Jaer / M. DC. XJ.*

ANNEKEN van Rotterdam, ou Anneken JANS.

ANNEKEN ou Anne, de Rotterdam, ou Anneken Jans.

(DEVENTER, Thierry van Borne).

S. d. (15 ??).

(*Titre de départ*). Hier begint dat Te-‖ſtamēt dat Annekē zeliger. gedachteniſſe, ‖ Eſaias harē Sone beſtelt heefft / deǹ xxiiij, ‖ dach Januarij Anno .xxx ix. des morgens te ‖ negen vren ouergeleuert / als ſy haer be=‖reyde te ſteruen, voer den namen vn=‖de dat getucheniſſe Jeſu, Vnde ‖ nam daer mede oerloff an ha=‖ren Sone, tot Rot=‖terdam. ‖

In-8o, 4 ff., sans chiffr. Car. goth.

A la fin de la dernière p. : ℂ *Hier eyndicht dat Teſtament van An=‖nekē an haren Soen / bouen ‖ genoempt.* ‖ *Na Ghedrucket, na een olde gedruckte Co=‖pye. Die gedruckt geweeſt is : Jnt Jaer* ‖ *als ſy Haer lichaem Godt opgeof=‖fert heefft. Anno.* ‖ 1539. ‖

Le seul exemplaire connu de cette pièce appartient à la bibliothèque de l'église des mennonites, à Amsterdam. Il résulte de la souscription que ce n'est pas une première édition, mais seulement la réimpression d'une autre publiée en 1539, l'année

---

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.

même du martyre d'Anne de Rotterdam. Écrit dans le dialecte de la province d'Overyssel, cet opuscule sort évidemment des presses de Dirck ou Thierry van Borne, imprimeur à Deventer, car les caractères qui ont servi pour l'impression du *Teſtament*, sont ceux de la 1re édition du *Wonder-Boeck* de David Jorisz., également imprimée par van Borne, en 1542.

Voir, pour des détails concernant Anne, épouse d'Ar. Jansz. de Lind, chirurgien à Rotterdam, notre article : Soetken vanden Houte, *een teſtament ... hier achter ... een Teſtament, dat Anneken van Rotterdam haren ſone ... beſtelt heeft ...*, Delft, A. Heyndricxz., 1586. Il convient d'ajouter qu'Anne van Rotterdam était joriste. Dans une lettre adressée à David Jorisz., publiée, pour la première fois, dans la dernière édition du *Martelaers Spiegel*, de T. Jansz. van Braght (II, pp. 144-145), elle dit : *Jk danke mijnen Vader en glorificere mijnen Zaligmaker van die gave der genade in uwer wijsheid / komende van boven ... gebenedijd zijt gy den Heere ... Weeſt gy die Wanne in de hand des Heeren / bereyd den Heere een aengenaem volk ... Daerom O gy ridderlijke Voerman Jſraëls / gy beminde des Heeren / aenſchouwt wel naerſtelijk den Wijngaerd / ſnoeyd haer telgen al om / doet weg dat haer den waſdom verhinderd ... die Heer ſal uwe kracht vermeerderen ... want hy een luſt tot u heeft ... dien hy een Wachter in ſijn huys geſteld heeft / ... een Herder ſijnder kudde ... gelijk den regen 't aerdrijk en den dauw de bloeme des velds verver-*

ſtchet ... ſoo geeft leven / ſmaek en voedſel uwe vermaninge ... Och wat hebt gy ſchoons by anderen / en goeds voor de anderen ... O! gy geheyligde des Heeren / doet mannelijk / laet het u niet verdrieten / 't is noch om een weynig te doen ...

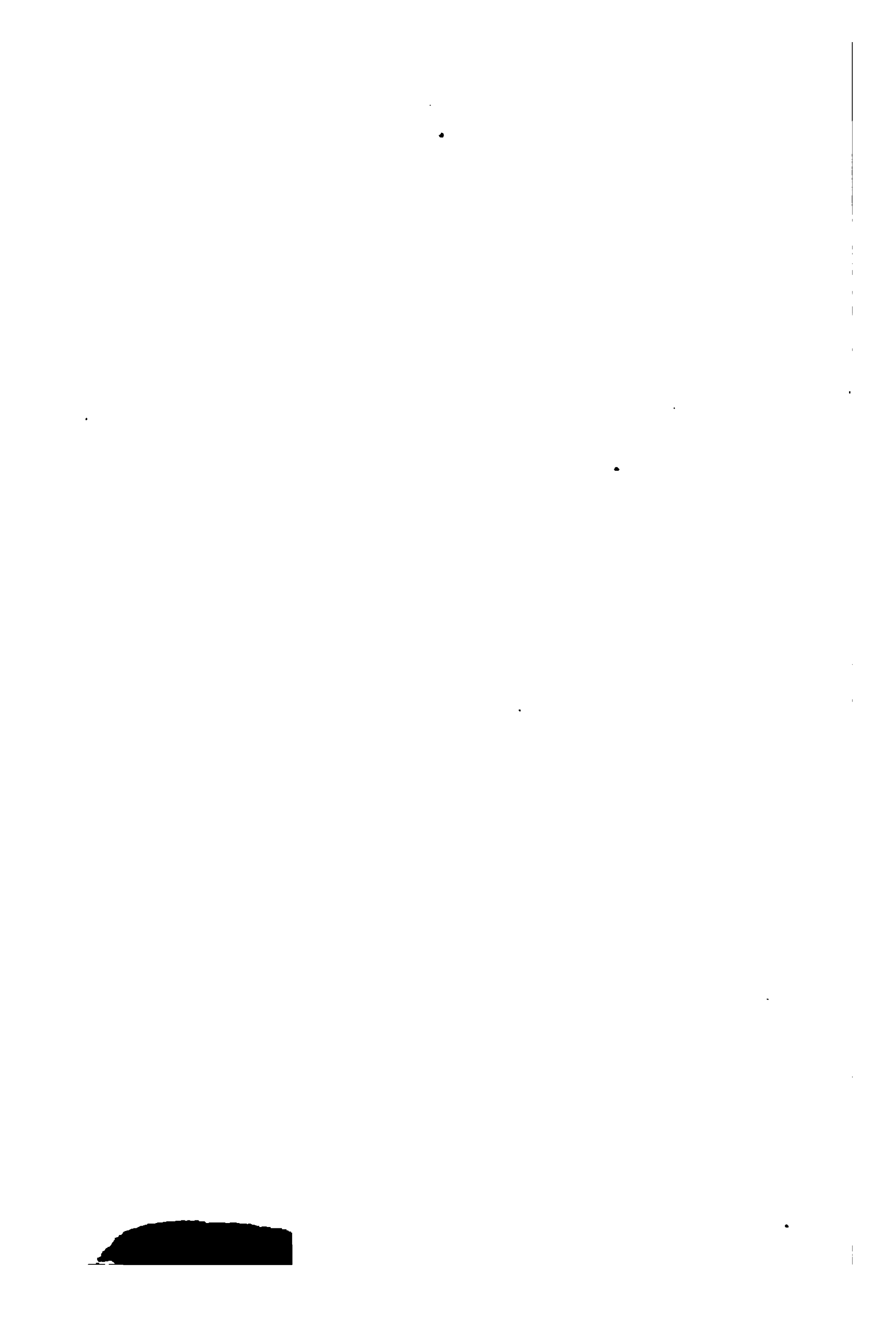
Le *Teſtament* d'Anneken van Rotterdam fut encore réimprimé souvent, à la suite de l'ouvrage : Soetken vanden HOUTE, *een teſtament ...*

Deux ou trois jours seulement après l'emprisonnement de Joriaen ou Georges Keetel, Thierry van Borne, qui avait soigné l'impression du *Wonder-Boeck,* fut jeté en prison à son tour. (Voir : Joris KEETEL, *heilsame leere eñ nutte onderwyſinge* ..., s. l. ni d. [15??]). Après une détention d'environ six mois, Thierry van Borne fut relâché sous caution, comme il appert de la sentence, qui existe encore dans les archives de la ville de Deventer : « *Alsoe Derick, prenter, in onser stadt geuenckenisse gewest is, oirsaicke dat dat groete wonderboick bij Dauid Joriss gemaickt vnd enige andere quaede boicken in synen huyse ... geprentet synnen, die seluen gehuset ende geherberget hefft, hebben scepen ende raidt, na dien Derick ongeuerlich een halff jair off langer in oire geuenckenisse gewest is, vt der geuenckenisse losgelaten, te weten, dat hy burge ende geloeue stellen sall voir lijff ende voir guet, dat hij vt der stadt Deuenter nyet ontwijcken en sall, oick vt sijnen huyse nyet gaen en sall, dan by wille van scepen ende raidt, ende hier voir synne burgen geworden Henrick Momme ende Jan Breda, die sampt ende ellick bisonders gelaifft hebben, dat Derick vt*

Deuenter nyet ontwicken en sall ... ende altoes Derick vurss. leuendich of doet wederom inleueren sullen in handen van scepen ende raidt, off te staen in sijnen stede ende te lijden, dat Derick selues nae recht behoren solde te lijden, ende dat Derick altoes een geuangen man wesen ende blijuen sall ter tijt toe dese saicke by scepen ende raidt hem verlaten sall sijn. Actum den Saterdach post Agneten (24 janvier) *a°. xlv. Jan Koesters ende Mr Otto Basters, burgemeisteren in der tyt.* » (Voir : *Overijsselsche almanak voor oudheid en letteren*, année 1849, pp. 116-117, et : *Procedure over de werken van David Joris, door* P.-C. Molhuysen, dans *Bijdragen voor vaderlandsche geschiedenis en oudheidkunde, door Is. An. Nijhoff*, IX, pp. 246-255).

Mr Molhuysen relate que, le 11 août, le magistrat permit, *uit gratie*, à van Borne de sortir de prison et de vaquer à ses affaires, à la condition de s'abstenir de tout jeu (de rhétorique?) et de ne plus hanter les tavernes. En 1552, van Borne imprimait encore des livres à l'usage des écoles. Voir, sur Thierry van Borne : A.-M. Ledeboer, *de boekdrukkers, boekverkoopers en uitgevers in Noord-Nederland*, ..., Deventer, 1872, p. 124, et toutes les sources citées par ce bibliographe.

Reitse Ayssész.



AYSSESZ. (Reitse).

(HAARLEM, Gilles Rooman?).

S. d. (c. 1577).

❡ Sommige || belijdingen / ſchriftlijcke ſent=||brieuen / eñ Chriſtelicke vermaningen / || Gheſchreuen door Reytſe Ayſſeszoon / van Olde||boorn (leggende geuangen binnen Leeuwerden) || aen zijn huyſurouwe / Vader ende moeder / ende || andere zijne bekende vrienden. Welcke || gheuangen corts volghende daer na || om tghetuychenifſe Jeſu Chri=||ſti ter ſeluer ſtede zijn le=||uen gelatē / eñ zijn ſie||le God geoffert || heeft. Anno || 1574. dē || 23. A=||pril || Noch is hier achter by geſet eenen ſentbrief / oft || trooſtelicke vermaninge / geſonden aenden ſeluē || gheuangen / tot trooſt eñ verſterckinge zijns ghe||moets / eñ tot een godſalich nieuwe Jaer / daer in || hy hem ſeer verblijdt ende vermaeckt || heeft / in zijnen gheeſt ende || ghemoet. || 2. Timothe. 3. b. 12. || Alle die godtſalich willen leuen in Chriſto Jeſu || die moeten veruolginge lÿden ||

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

In-16°, sign. Aij-Mv [Mvij], 95 ff. sans chiffr., (plus 1 f. blanc ?). Annotat. margin. Car. goth.

Le v° du titre est blanc. Le f. *A ij* contient la table des matières, et les ff. *Aiij-Kiij* r°, les lettres de Reitse Ayssesz. Au r° du f. *Kiij* commence : ❡ *Die Conclusie oft be=||sluyt des Boecx / met de Sentē=||tie ouer Reytze Ayssesszoon : Gegeuē by || dē Houe van Vrieslant / tracterende van || zijn offerhande eñ af-scheyt || van deser werelt.* ||. Les ff. *Kiiij* v°-*M ij* r° renferment : ❡ *Hier na || volget eenen Sentbrief oft troo||stelijcke vermaninge / gesonden aen dē || voorgenoemden geuangen Reytsze Ays||seszoon in zijne banden tot eenen troost || eñ versterckinge zijns gemoets || ende tot een Godtsalich || nieuwe Jaer.* ||. Cette dernière lettre a trois subdivisions : 1°, *De groete.*; 2°, ❡ *Voorreden.*, et 3°, *Een vermaninge || aen den geuangen.* Les ff. *M ij* v°-[*M vij*] r° sont consacrés à deux chansons, intitulées : ✠ *Een nieu Liedeken || van den voorgenoemden Reytze Ayssesz||zoon Op de wijse van Frans van boolf||weert ...*, et : ❡ *Hier nae volcht een Liedeken || van Douwe Eewesszoō / die ooc tot leeu=|| werdē is om gebracht / eñ gaet op de wij||se : Het daget wt den Oosten.* ||. La première chanson commence par les vers qui suivent :

VVilt aenhorē eē liedekē recht
men salt v. gaen verbreden ...

et la deuxième, par les vers :

Ick mach wel droeuich singen
in desen ellendigen tijt ...

Voici les en-têtes des lettres, interrogatoires et

confessions de Reitse Ayssesz. complétés par quelques extraits :

1°, ℂ *Den eersten brief van Reytse* || *Ayssesz00n* / *ghescreuen in zijnder ghe*||*uanckenisse* / *hoe dat hi vandē Grietman* || *(Andries Grif* [Grypen] *genoēt) verraden* / *geuan=*||*gen* / *eñ in banden ghecomen is* / *eñ zijn* || *gelooue vrymoedich eñ onuerschrict be=*||*kent eñbeleden* (sic) *heeft.* || *Het is geschiet* / *int Jaer* 1573 || *den* 18. *September* / *dat ic ge=*||*comen ben* [van Beetsterzwaag, zijne woonplaats] *tot Oldeboorn* / *al=*||*daer is my beiegent den Griet*||*man* / *die heeft aen my begeert.* || *ickfoude* (sic) *met hem gaen* / *hy had my wat* || *te segghen : Eñ comende tsamen in zijn* || *huys ... heeft hy my in boeyen geslo=*||*ten ... Des anderen daechs smorgens* / *is de* || *Substituyt van Leeuwerden gecomen* /|| *die heeft mi seer vele getempteert ... also hebben* || *sy my na Leeuwerden geuoert* / *ende in* || *een gat ghesmeten* / *daer wel acht in la=*||*gen die niet na Godt en vraechden ... Eñ na dat* || *ick daer vijf dagen geleghen hadde* / *soo* || *hebben sy my in een ander geuanckenis=*||*se ghebracht ...* (ff. *A iij* r°-*A iiij* r°).

2°, ℂ *Sijn belijdinge voor den* || *Commissarius.* || *Den sesten dach* / *hebben sy my* || *gehaelt voor den Commissari=*||*us* / *eñ in het hene gaen* / *is my* || *te moete gecomē een out man* || *die heeft my geseyt ... ghy hebt eenen* || *quaden Commissarius ... eñ onderwees my* / || *hoe ick den Commissarius antwoorden* || *soude ... Dit is* || *des vrydaechs gheschiet.* (f. *A iiij*).

3°, ℂ *Sijn belijdinghe voor den* || *Pastoor van Nyehoof.* ||. Nyehoof ou Nyehove était une paroisse de la

ville de Leeuwarden. Elle était appelée Nyehove en opposition à la paroisse d'Oudehove, qui était la plus ancienne. L'église de Nyehove, dédiée à la Ste Vierge, fut démolie en 1765, après avoir servi à divers usages. *Na dat ick ſeuendehalue weke || geuangē ben geweeſt / ſo heb=||ben ſy my gehaelt op de poor||te / daer was den paſtoor van || Nyehoof / (die is paſtoor ghe||weeſt van Enchuyſen) met een Aduo||caet...* (ff. *A v* ro-[*A vi*] ro).

3°, *Sijn bekenteniſſe voor || drie Papen. || Na dat ick ſeuen weken geuan||gen ben geweeſt / ſo ben ic we||der gehaelt op de Poorte / in || een groote Sale / daer waren || drie papen / het eene was die van Nye=||hoof ... de andere was een vrieſe ...* Du troisième il n'est pas fait mention spéciale. (ff. [*A vi*] r°-*B* vo).

4°, *Sijn bekenteniſſe voor twee || Papen / ende des Biſſchops || Commiſſarius. || Na dat ick negen wekē geuan||ghen ben geweeſt / ſo ben ick || weder gheleyt op de poorte / || daer waren twee papen / met || des Biſſchops Commiſſarius / den ee=||nen was die van Nyehoof / die andere || was wt het Landt ... Ten laetſten / doen alle || die redenē geeyndicht waren / hebben ſy || eenē brief voort gehaelt / dat was de ſen=||tentie vanden Biſſchop ... daer in hebben ſy mi verdoēt ... eñ hebben my ouer ge||geuen inde wereltlicke rechters handē ...* (ff. *B* vo-*B iiij* ro).

5°, *Sijn belijdinge eñ bekenteniſſe || des geloofs voor den Biſſchop* [Cunerus Petri] || *met zijn* 5. *medehulpers. || Na dat ick twaelf wekē geuan||gen ben geweeſt / ſo hebben ſi || my geleyt in des Caſteleyns || huys / daer*

was die Bisschop || met een raetsheer / de pastoor van Oude||hoof / eñ de Pastoor van Nyehoof / met || de pastoor van Jorwerdt / ende des Bis=||schops Commissarius / dese / na dat si ge||seten waren / hebben sy my geroepen / eñ || ick binnen comende / heb mijn hoedt af || genomen / eñ ben gesetē / als een schaep || midden onder eenen hoop woluen ... (ff. *Biiij* r°-*Bv* v°).

6°, *Den Pastoor van Nyehoof || tegen Reytse || Na dat ick by derthien weken || geuangen ben geweest / hebbē || si mi noch eens geleyt in des || Casteleyns Huys / daer was || de pastoor van Niehoof* [Nyehove] ... (ff. *Bv* v°-[*B vi*] r°).

7°, ℭ *Noch een Belijdinghe / welck || Reytze Ayssessoon voor den Bisschop || ghedaen heeft / den 5. Januarij.* || (ff. [*Bvi*] r°-*Ciij* v°).

8°, ℭ *Noch een Bekentenisse / ghe=||daen voor eenen stouten Paep / met een || Sentbriefken / oft vermaninge || aen de vrienden.* ||. ... *Eñ ontrent drie da||gen daer na / so quam de bode vandē Bis||schop / eñ seyde / dat ick Sententie soude || hooren / drie dagen daer na ... Eñ sy zijn gecomē op haer gesette || dach / eñ hebben haer dingen gedaen ge=||lijc als zijt verstondē / eñ gauen het oor=||deel ouer my ... Eñ ... zijn wech ghegaen / dan daer || bleef een paep / die lasterde veel eñ sprac || onbehoorlic ... eñ ick wou||de niet met hem spreken ... Dit is al wat lange || geledē / eer dat ic dit geschreuen hebbe / || want ick condet niet wel becomen om || die geuangens / die by my saten : Eñ ick || ben al wat cort van onthouden ...* (ff. *Ciiij* r°-[*Cvij*] r°).

9°, ℭ *Een Sentbriefken oft verma=||ninge aen de*

vrienden. ||. A la fin, il remercie celui qui lui a envoyé un livre. (ff. [*Cvij*] r°-[*Cviij*] v°).

10°, ℂ *Noch een belijdinghe van || Reytze Ayſſeszoon / voor den Cō||miſſarius gedaen.* || *Na dat ick negēthien weecken || geuangē ben geweeſt / ſo bē ic || geleyt geweeſt voor dē Com=||miſſarius vant Conincx hof / || die heeft ten eerſten eenē Eedt van my || begeert / ... Jc ſeyde die heere heuet verbodē / || ... Doen heeft hy ... nae mijnen || ouderdom gheuraecht. Jck antwoorde : || vier of xxv. iaren ... hoe menich kinderen ick || hadde. Jc ſeyde een ... Hoe out iſt || ... Een half iaer* ... (ff. [*Cviij*] v°-*D* v°).

11°, ℂ *Hier na volghen drie Sendt=||brieuen / geſchreuen ... aen zijnen ... Vader.* || (ff. *D* v°-[*Dvij*] v°). La 2e lettre est datée : ... *in die xxvi. weecke mijnder || Banden.* ||. Il résulte de ces lettres que Ayssesz. avait encore ses parents, deux sœurs et un frère puîné. Dans les deux premières lettres, il s'occupe surtout de sa femme et de son enfant. ... *Voorts ... ben ic ſeer || ... verblijt geweeſt / om || dat ghy alſulcken vaderlijcken ſorge ... aen mijn lieue huyſurou=||we eñ Kint bewijſen wilt ... Jc heb ver||ſtaen dat mijn lieue wijf eñ ſuſter inder || ſtadt zijn geweeſt / eñ my geerne beſocht || hadden / maer het is haer niet toegelatē || geweeſt ... Het is mi groote || ſwaricheyt / datter niemant by my moet || comen / ic ſoude mijn beminde huyſurou||we noch ſo geerne eens willen ſpreken ... want het ſchijnt dat het niet langhe wil || dueren. ... Voort ... ſo is v wel bekent / dꝫ || ic eens een clein boecxken vandē B.* [Broeders] *van || F.*

[Franeker?] *ontfanghen heb ... dz welcke || my feer verblijt heft / want fy hebbē my || daer noch bi gefonden enen haluen rijcx||daler / met tien mufcaten / eñ twee ftuckē || pijpcaneel / met noch meer medicijnē / eñ || ooc eenē grooten fijnen ronden coecke / || met fes nuefdoecken ... Ooc fo hebben die vrienden van L.* [Leeuwarden?] *my || alfo bedacht met brandewijn / koecke eñ || foeten wijn / eñ terwē broot daer by ... dat welcke mi ... verblijt ... eñ ... bedroef*[t] *... om dat fy || fo veele oncoft doen. Hierom lieue vad' || fo feynde ic v negen mufcaten / hier van || begeere ick dat ghy mijn lieue wijf vier || wilt geuen / mijn outfte fufter twe / ende || hout ghi die drie. Voort ... twe || ftucken pijpcaneel / gheeft mijn wijf het || eene eñ hout ghy het ander. Oock feyn=||de ic v twe ftuc fijne koecks / geeft mijn || wijf het eē / eñ hout ghi het ander ... op dz ghi mi daer by noch eens moe||gen gedenckē / als ic verrot ben / oft aen Affche legge ...* [1]. Dans la 3e lettre il dit : *Voort fult ghi || weten / datter nv twee geuan-*

1 Il semble, d'après ce passage, qu'on était autorisé à remettre aux prisonniers des friandises ou des épices. Jean Gerritsz., brûlé à La Haye, le 15 déc. 1564, écrit dans une lettre adressée à ses coréligionnaires : *Daerenboven hebbe ik haer* (sa mère) *wat kruyds gedaen / te weten / een note-mufcate / met drie of vier klauwen gembers / met wat nagelkens / dat fe dat J. C.* (probablement le *voorganger*, ou ministre) *ofte een ander foude geven / dat men dat in ftucken fal fnijden / en ordentlijk om deelen tot een eeuwige groeting ...* (T. Jansz. van BRAGHT, *martelaers spiegel*, Amsterdam, 1685, II, p. 318).

gens bi mi || zijn / eñ het zijn twe oude mannē / eñ wy || connen wel redelijcken ouer een ... Voort ſo late ic v weten / hoe dʒ || ... op een auonttijt || ... des cornels wijf ... gecomen is / als wy het eeten ont=||fangen ſoudē. ... Eñ ſy worde quaet /|| eñ ſeyde : Datter geen buel en ware / ſoo || woude ſy my ſeluer lieuer doden / al eer || dat ic ſoude leuen. Eñ ſy gaf die twe ge=|| uangens die by my zijn / ſeuē ſtuyuers / || eñ verboot haer dat ſy mi daer niet van || geuen ſouden ...

12°, ☾ *Eenen Brief aen zijne || Moeder.* ||, datée, à la fin : *Die xx. weke mijnder banden.* || (ff. [*Dvij*] v°-*Eiij* r°).

13°, ☾ ... *drie Sendtbrie=||uen ... aen zijn ... huyſurouwe.* || (ff. *Eiij* r°-[*Fvij*] v°) ... *Jc ben ſeer || beſwaert om v eñ mijn lieue kint / Och || woude onſe lieue heere dat in zijn rijcke || halen ...* (f. [*Eiiij*] r°) ... *dit || heb ic geſchreuen een dach of twee nae || Paeſſchen / in die eenendertichſte weec=||ke van mijnder geuanckeniſſe ...* (f. [*Fvij*] r°).

14°, ☾ *Eenen Brieff aen zijn oudtſte || Suſter / eñ zijn Swager.* || (ff. [*Fvij*] v°-*G* v°).

15°, ☾ *Noch eenen Brief aen zijn || outſte Suſter.* ||... *VVeet ... dat ic ... verſtaen || heb ... dat uwen lieuen Man ge||ſtoruen is / den achſten dach in Januari||us ... het ſchijnt dat de Here ons be||ſoekē wil / want ... de here heeft v man gehaelt ... eñ ... Sybolt ... eñ ... mijn cley=||ne broeder / eñ oock mijn Oom ... Geſchreuen de drientwintichſte || weke mijnder geuanckeniſſe* ... (ff. *G* v°-*Giij* r°).

16°, ☾ *Eenen Brief aen zijn || Jonckſte Suſter.* || (ff. *Giij* r°-*Giiij* v°).

17°, ℭ ... *drie Sent*=‖*brieuē* ... *aen de ghe*=‖*meynte Gods.* ‖ (ff. *Giiij* v°-*Jv* v°). Ces trois lettres sont écrites à la communauté mennonite d'Oldeboorn. La 1re est datée : *in die* 21. *weke mijner bandē.* ‖ ... *ic lig hier* ‖ *gelijck een ſchaep op die Slachtbanck* / ‖ *ic en weet niet wanneer dat mijn heere* ‖ *my hebben wil* ... (f. *Jiiij* r°).

18, ... *Sentbrief* ... *aen eenen beſonderlinghen* ‖ *Broeder* / *die hem een grote liefde bewe*=‖*ſen heeft in zijnder geuanckeniſſe*... Il s'agit ici de la personne habitant *F.* [Franeker?] qui lui avait envoyé un livre, quelque argent, un gâteau, des noix de muscade, de la cannelle, etc. (voir chap. 11) ... *ick hebbe dicmael voor den biſſchop ge*=‖*weeſt. Maer nv ſo ſta ick onder thof* / *eñ* ‖ *verwachte mijn doot oft verloſſinge* ... *Geſchreuen* ... *die* 26. *weecke van mijn*=‖*der geuanckeniſſe.* ‖ (ff. [*Jvi*] r° - *K iij* r°).

La sentence (f. *Kiij* v°) est datée : *Actum den* 23. *april* / *Anno* .1574. Reitse Ayssesz. fut condamné à être noyé, et ses biens furent confisqués. *Daer ouer was Reytze ſeer vrymoe*=‖*dich eñ blijde* ... *Eñ is voort tſauonts* ‖ *te negē vren in des Caſteleyns huys ge*‖ *bracht* ... *daer waren ooc monicken* / *die quelden* ‖ *eñ tenteerdē hem ſeer vele* ... *on*‖*trent xij. vren inder nacht is de caſtelein* ‖ *met de dienaers* / *eñ ſcherprechter* / *Mo*=‖*nicken* / *met meer andere vergadert* / *eñ* ‖ *hebben hem geleyt na de pijnichtoorn* / ‖ *eñ hy is blijdelijc henē gegaē ſingende : Jc roepe v o hemelſche vader aen* / *wilt* ‖ *mijn geloue ſterckē* / *ꝛc.* ... (Voir : *'t Groot Hoorns liedtboeck* ..., Hoorn, 1647, p. 227 et *'t Kleyn Hoorns*

liedtboeck ..., Amsterdam, 1736, et Sneek, 1814, p. 249, etc.). *Eñ als hy nv in || dẽ toorn quam / ſo is hy op zijn aẽgeſich||te neder geuallẽ / eñ heeft dẽ here... aengeroepen. Daer nae is || hy weder op geſtaen eñ heeft zijn offer=||hande ... volbracht / ||* ...

La première des deux chansons, à la fin, contient l'histoire du martyre de Reitse Ayssesz. La deuxième est un récit du martyre de Douwe Ewoudtsz., veuf et père de cinq jeunes enfants. Il fut emprisonné à Leeuwarden, à cause de ses opinions mennonites, le 3 janvier 1570 (van Braght, *martelaars-spiegel*, 1685, II, p. 560, dit : 1571) et noyé, lié dans un sac, le 12 octobre 1571. Avant de mourir il entonna la chanson :

Ic arm Schaepken aen groen heyde || waer ſal ic [henẽ gaen || ...

Une partie de l'ouvrage a été réimprimée dans les martyrologes mennonites, de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ. et autr.], et de T. Jansz. van BRAGHT. Les pièces reproduites sont les nos 1-10, la 3e lettre à son père (voir le no 11), la lettre à sa mère (no 12), les deux premières lettres à sa femme (voir le no 13), la sentence et la conclusion. Dans tous ces martyrologes, (à l'exception de la 1re édit. [1615] de celui de [Jacq. OUTERMAN, J. de RIES et autres]), on a interpolé le récit des infortunes d'Andr. Grypen, *grietman* d'Utingeradeel, qui avait procédé à l'arrestation de Reitse Ayssesz. La maison de Grypen fut saccagée par des bandits,

lui-même fut fait prisonnier et ne parvint à se libérer qu'après payement d'une rançon de 6000 florins. Perdu sans ressource par ce désastre et, de plus, souffrant d'une maladie de poitrine et de la gravelle, le *grietman* en fut bientôt réduit à vivre de la charité publique. Plusieurs autres membres de sa famille moururent aussi misérablement.

La 3e lettre de R. Ayssesz. à son père (no 11), la lettre à sa mère (no 12) et les deux premières lettres à sa femme (no 13), sont encore reproduites dans : S. BLAUPOT TEN CATE, *geschiedenis der doopsgezinden in Friesland,* Leeuwarden, 1839, pp. 295-302, mais ici l'orthographe a été complètement modifiée.

Sur le feuillet de garde de l'exemplaire qui appartient à la bibliothèque de la société de littérature néerlandaise, à Leiden, se trouve une note de J.-T. Bodel Nyenhuis qui tend à prouver que l'ouvrage a été imprimé vers 1577, et, à l'appui de cette assertion, Bodel transcrit une annotation de S. Blaupot ten Cate, extraite des notules d'une assemblée ecclésiastique de Humsterland (prov. de Groningue) tenue en 1578 : *Anno 1577 hebben wi noch ghedruckt ontfanghen de sentbrieuen Reytses van Oldeboorn, onses lievs Broeders in Christo.* Les caractères qui ont servi à l'impression semblent prouver que l'ouvrage est sorti des presses de Gilles Rooman, à Haarlem, imprimeur d'un grand nombre d'autres ouvrages analogues.

L'exemplaire appartenant à la bibliothèque de la société de littérature néerlandaise, à Leiden, est le seul signalé.

Guy de Bray.

[CUNO (F.-W.)] — E.-H. Kol, traducteur.

UTRECHT, J.-J.-H. Kemmer. — G.-A. van Hoften, impr. (1867).

Verhaal Van Het Leven En Den Dood, Waarmede Guido De Brès, Opsteller Van De Belijdenis Des Geloofs Onzer Gereformeerde Kerk, God Verheerlijkt Heeft. Overgenomen En Vertaald Uit De « Evangelisch Reformirte Kirchenzeitung » Red. Otto Thelemann In Detmold En Ernst Stähelin, Theol. Dr. In Bazel. Erlangen Andreas Deichart.

Utrecht, J. J. H. Kemmer. Prijs 10 Cent.

In-8o, 32 pp. chiffr., y compris le titre et l'avant-propos. Car. rom.

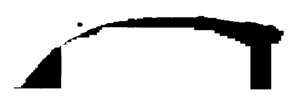
Au vo du titre : *Gedrukt bij G. A. Van Hoften, te Utrecht.* Les pp. 2-3 contiennent l'avant-propos : *Zeer geëerde vergadering ! mannen en vrouwen, broeders en zusters in het geloof dat éénmaal den heiligen overgeleverd is !,* daté d'Utrecht, 8 mars 1867, et signé par le traducteur : *E. H. Kol.*

Les pp. [5]-32 contiennent une traduction néerlandaise d'un article qui avait paru dans la « Evangelisch Reformirte Kirchenzeitung », publiée par O. Thelemann et E. Stähelin, etc.; l'année n'est

Utrecht : bibl. univ.

pas indiquée. Les pp. 20-26 renferment une traduction de la lettre adressée par Guy de Bray à sa femme, Catherine Ramon, datée de Valenciennes, le 12 [22?] avril 1567. (Voir : L.-A. van LANGERAAD, *Guido de Bray* ..., Zierikzee, 1884, pp. CXXVII-CXXXIII). Cette traduction, faite sur une traduction allemande, diffère beaucoup de celle qui a été faite sur l'original français et qui se rencontre dans : GUIDO *de Brès* ... *Naer het Fransch* ... (door P.-B. Bähler), Amsterdam, 1835.

A la fin de la dernière page : *F. W. Cuno VDM* (verbi divini minister).



GENÈVE, P.-A. Bonnant. 1835.

Guy de Brès, L'Un Des Réformateurs Des Pays-Bas, Et Ses Lettres A Sa Mère Et A Sa Femme, Peu Avant Son Martyre. Puisqu'il m'aime avec affection, dit le Seigneur, je le délivrerai, et je le mettrai en une haute retraite, parce qu'il connaît mon Nom. Ps. XC, ℣ 14. (*Fleuron*).

Genève, Chez Les Principaux Libraires. 1835.

In-8°, 47 pp. chiffr., y compris les lim. La dernière p. est blanche. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent le titre, au v° : *Genève, Impr. De P. A. Bonnant, Rue Verdaine, n° 277.*, et la *Préface.*, datée de Genève, juin 1835. A la fin de la préface : *Cette petite publication est vendue au profit de l'œuvre de l'évangélisation en France.* Les pp. [5]-47 renferment le corps de l'ouvrage, divisé en 4 chapitres : *Guy De Brès.* (pp. [5]-21); *Guy de Brès A Sa Femme.* (pp. 22-30); *Guy de Brès A Sa Mère.* (pp. 31-45); *Adieux de Guy de Brès.* (pp. 46-47).

Le 1er chap. contient un récit du martyre de Guy de Bray ou de Brès, auteur de la *Confession de foy* des églises réformées et de Péregrin de La

Leiden : bibl. des églises wallonnes.

Grange, ministres réformés à Valenciennes, pendus dans cette ville, le 31 mai 1567. Le 2e chapitre renferme une épître de Guy de Bray, adressée à sa femme, Catherine Ramon, et le 3e chapitre, une autre épître du même, adressée à sa mère. Le texte original de ces deux lettres se rencontre dans les diverses éditions du martyrologe de Jean Crespin, à commencer par celle de [Genève] 1570, dans l'article : *Gvy de Brès ... & Peregrin de la Grange,* et, beaucoup plus exact et copié selon les règles de la diplomatique, dans l'ouvrage du dr L.-A. van Langeraad : *Guido de Bray. Zijn leven en werken...*, Zierikzee, 1884, pp. CXXVII-CXLII. Dans la lettre à sa femme, la date : *Des prisons le* 12 [22?] *d'Auril MDLXVII,* a été omise. (Voir : L.-A. van LANGERAAD, *o. c.*, p. CXXXIII). Le 3e chap. : *Guy de Brès à sa mère,* ne contient qu'une partie de l'épître, la fin étant reléguée au 4e chapitre, sous l'en-tête : *Adieux de Guy de Brès.*



GUIDO DE BRÈS ... Naar het Fransch ... (door P.-B. Bähler).

AMSTERDAM, H. Höveker. — J.-J. Hamelau-Tacke, impr. 1835.

Guido De Brès, Opsteller Der Nederlandsche Geloofsbelijdenis, In Zijn Leven En Sterven. Benevens Eenige Brieven, Kort Vóór Het Ondergaan Van Den Marteldood Uit De Gevangenis Aan Zijne Huisvrouw En Moeder Door Hem Geschreven. Dewijle hij mij zeer bemint (spreekt God:) zoo zal ik hem uithelpen : Ik zal hem op eene hoogte stellen, want hy kent mijnen naam. Ps. XCI: 14. Naar Het Fransch, En Met Eene Voorrede En Eenige Aanteekeningen Voorzien.

Amsterdam, H. Höveker. 1835.

In-8°, 8 ff. lim., chiffr. [I]-XVI, 65 pp. chiffr., et 3 pp. blanches. Car. rom.

Ff. lim. : faux titre : *Guido De Brès.*, portant au v° : *Gedrukt bij J. J. Hamelau Tacke, te Amsterdam.*; titre, v° blanc, et préface, datée d'Amsterdam le 17 octobre 1835, signée : *P. B. Bähler.*

Cet opuscule fut composé à l'occasion du 318e

La Haye : bibl. roy.

anniversaire de la Réforme, en prenant pour point de départ le 31 octobre 1517, jour auquel Luther afficha à la porte de l'église du château de Wittemberg ses 95 propositions contre les indulgences.

Dans la préface, l'auteur-traducteur, P.-B. Bähler, se fait connaître comme partisan des opinions professées par les Séparatistes de l'Église réformée des Pays-Bas. Il déplore la manière dont on a célébré (23-25 août 1835), à Genève, le 300me anniversaire de l'introduction de la Réforme dans cette ville. En ce qui concerne les Pays-Bas septentrionaux, dit-il, l'église réformée est dans une profonde et épouvantable décadence, la foi est perdue, les rationalistes et les novateurs gagnent beaucoup de terrain, et une réforme dans l'église même est encore plus nécessaire en ce moment (1835) que la réforme dans l'église catholique ne l'était au temps de Luther. Il espère, par ses exhortations, retenir au bord de l'abîme de l'hérésie quelques-uns de ses coréligionnaires.

Le corps de l'ouvrage est une traduction, augmentée de quelques annotations et augmentations, de : *Guy de Brès ... et ses lettres à sa mère et à sa femme, peu avant son martyre*, Genève, 1835.

Les pp. 1-17 contiennent le récit du martyre de Guy de Bray et de Péregrin de La Grange; les pp. 18-25, une traduction néerlandaise de la lettre de Guy de Bray à sa mère; les pp. 26-40, la première partie de l'épître de Guy de Bray à sa mère, et les pp. 41-42, la fin de cette dernière lettre, sous l'en-tête : *Guido's Laatste Vaarwel.*



Les pp. [43]-65 sont consacrées aux annotations; elles sont au nombre de sept : 1o, *Antwoord van de Algemeene Vergadering van de Kerk van Schotland aan de leeraars der Kerk te Genève.* C'est une traduction de la réponse du Synode de l'Église d'Écosse, à la lettre par laquelle les ministres calvinistes de Genève invitent ceux de l'Église écossaise, à participer aux solennités du 300me anniversaire de la Réforme dans la ville de Genève. Le Synode décline l'invitation, parce qu'il considère les ministres calvinistes de Genève comme entachés d'hérésie; 2o, *Rede van den Eerw. J. Hartley, gehouden in de zamenkomst van dingsdag* 25 *Augustus* (1835). Dans ce discours, prononcé à Genève, pendant les solennités de l'anniversaire, J. Hartley, ministre de l'Église anglicane, accuse les ministres réformés de Genève de rationalisme. La 3e annotation contient quelques réflexions au sujet des services rendus par Érasme à la Réforme, et la 4e annotation renferme des extraits de la lettre de Guy de Bray, adressée aux communautés réformées des Pays-Bas, et placée en tête de son ouvrage : *La racine, source et fondement des Anabaptistes ou rébaptisez de nostre temps.* La 5e annotation est une reproduction de la lettre écrite par les réformés des Pays-Bas à Philippe II : *De geloovigen die in de Nederlanden zijn, dewelke naar de waarachtige Reformatie des Evangeliums onzes Heeren Jesu Christi begeeren te leven, aan den onverwinnelijken Koning Philippus, hunnen oversten Heere.* (Voir : Jacq. TRIGLAND, *kerckelycke*

geschiedenissen..., Leiden, 1650, pp. 146-148). La 6e annotation est un extrait du *Libellus supplex* adressé par les réformés des Pays-Bas à l'empereur Maximilien II, le 1er avril 1566, et la 7e annotation contient quelques détails sur les dernières paroles de Guy de Bray.

GUIDO DE BRÈS ... Naar het Fransch ... (door P.-B. Bähler).

LA HAYE, J. van Golverdinge. — J.-J. Groen, impr. 1873.

Guido De Brès, opsteller der Nederlandsche Geloofsbelijdenis, In Zijn Leven En Sterven; Benevens Eenige Brieven, kort vóór het ondergaan van den marteldood uit de gevangenis aan zijne huisvrouw en moeder door hem geschreven. Uit het Fransch vertaald. Derde druk. Dewijl hij mij zeer bemint (spreekt God) : zoo zal ik hem uithelpen : Ik zal hem op eene hoogte stellen, want hij kent mijnen naam. Ps. XCI : 14.

Te 's-Gravenhage, Bij J. Van Golverdinge. 1873.

Petit in-8o, 39 pp. chiffr., y compris le titre, qui porte au vo : *Gedrukt bij J. J. Groen*. La dernière p. est blanche. Car. rom.

Deuxième édition de la traduction, par P.-B. Bähler, de l'ouvrage : *Guy de Brès l'un des réformateurs des Pays-Bas* ..., Genève, 1835, mais sans la préface et sans les annotations du traducteur. Le chap. *Guido de Brès.* occupe les pp. [3]-18; la lettre de Guy de Bray à sa femme, les pp. [19]-25; la 1re partie de la lettre à sa mère, les pp. [26]-37, et la fin de cette lettre, sous l'en-tête : *Guido's Laatste Vaarwel.*, les pp. [38]-39.

Gand : bibl. univ.



HOYOIS (Philippe).

BRUXELLES, Gabriel et Lecomte. 1882.

Guy De Brès Réformateur Et Martyr Montois Du XVIme Siècle Vingt Et Un Sonnets Par Philippe Hoyois.

Gabriel et Lecomte Imprimeurs Éditeurs 165, rue Belliard, 165 Bruxelles 1882.

In-16°, 27 pp. chiffr., y compris les lim., 1 p. blanche, 1 p. non chiffr., et 3 pp. blanches à la fin. Car. rom.

Ff. lim. : titre; dédicace de l'auteur à Mr Trip van Zoutlandt, pasteur réformé à Hattem; lettre des éditeurs-imprimeurs, datée de Bruxelles, le 1er janvier 1882; préface de l'auteur, datée de Sprimont, le 1er janvier 1882.

Les pp. 7-27 renferment les 21 sonnets, intitulés : *Guy de Brès* (1522-1567) *La Belgique Au XVIe siècle*; *Un Ministre et Réformateur Fidèle Entre Tous*; *Une prière de la pieuse mère de Guy de Brès* (1521); *Enfance de Guy de Brès*; *Coup d'œil général sur sa vie et son œuvre*; *Evangélisation officieuse A Mons Et Dans Ses Environs* (1542-1547); *Séjour et consécration En Anglèterre* (1547-1553); *Pastorat à Lille* (1553-1556); *Voyage à Francfort-sur-Mein* (1556-1557); *Séjour secret à Gand et mission en France* (1557-1559); *Voyage en Suisse* (1559-1560); *Mariage*

Gand : bibl. univ.

et maison (1560). (Mr L.-A. van Langeraad [*Guido de Bray ...*, Zierikzee, 1884, p. 25] fait observer que de Bray était probablement déjà marié en 1559); *Pastorat à Tournai* (1560-1562); *Cinq ans à Sedan Comme Chapelain De Henri Robert De La Marck* [duc de Bouillon] (1562-1566); *Vocation de la part de l'Eglise d'Anvers* (1566); *Pastorat à Valenciennes* (1566-1567); *La Brunain et la potence* (1567); *Guy de Brès dans le ciel*; *Un orage au pied de la potence Ou Signe Du Courroux Céleste*; *Eloge de Guy de Brès*; *Le biographe de Guy de Brès A Ses Bienveillants Lecteurs.* La page non chiffr. à la fin, contient la table.

Dans sa préface, Ph. Hoyois, pasteur évangélique à Sprimont (Liège), nous apprend qu'il a composé ses sonnets après avoir écrit une biographie de Guy de Bray. Si la vente de ses vers lui procure quelque bénéfice, comme il l'espère, il fera imprimer la biographie de son héros. Cet espoir ne s'est pas réalisé.



LANGERAAD (Lamb.-Abrah. van).

ZIERIKZEE, S. Ochtman et fils. — H. Lakenman, impr. 1884.

Guido De Bray. Zijn Leven En Werken. Bijdrage Tot De Geschiedenis Van Het Zuid-Nederlandsche Protestantisme. Academisch Proefschrift Ter Verkrijging Van Den Graad Van Doctor In De Godgeleerdheid, Aan De Rijks-Universiteit Te Leiden, op gezag van den Rector-Magnificus Dr. G. D. L. Huet, Hoogleeraar In De Faculteit Der Geneeskunde, Voor De Faculteit Te Verdedigen op Donderdag den 16den October 1884, des namiddags te 3 uren, door Lambregt Abraham Van Langeraad, geboren te Biervliet.

Zierikzee, S. Ochtman & Zoon. 1884.

Gr. in-8o, 4 ff. lim., II, II, 172, CLII, X et II pp. chiffr. Car. rom.

Ff. lim. : un f. blanc; faux titre : *Guido De Bray.*; titre en rouge et en noir, au vo : *Snelpersdrukkerij van H. Lakenman te Zierikzee*; dédicace : *Aan mijnen Vader En Aan de nagedachtenis mijner Moeder.*, vo blanc. Les pp. chiffr. [I]-II, et [I]-II

La Haye : bibl. roy.
Leiden : bibl. univ.
Utrecht : bibl. univ.
Leiden : bibl. maatschappij nederl. letterk.
Gand : bibl. univ.

contiennent la table et la préface, datée de Nieuwveen, juin 1884; les 172 pp. chiffr., le corps de l'ouvrage; les CLII pp. chiffr., les annexes et les pièces justificatives; les pp. chiffr. [I]-X, à la fin, les thèses, précédées d'un titre de départ : *Stellingen.*, et les pp. [I]-II, les *errata.*

Thèse académique d'une valeur scientifique exceptionnelle. L'auteur traite d'une façon magistrale de la vie, des actes, des vicissitudes, et de la fin tragique de Guy de Bray. Son mémoire est judicieusement complété par d'importantes pièces justificatives et de nombreuses notes critiques et historiques.

Le corps de l'ouvrage se compose d'une introduction, d'une liste de sources (pp. 1-6), et de 6 chapitres, dont voici les en-têtes : I. *Optreden der Hervorming in de zuidelijke Nederlanden. De familie De Bray. Jeugd, jongelingsjaren en eerste vorming van Guy De Bray in Engeland.* (pp. [7]-14); II. *Terugkeer in het Vaderland. Eerste verblijf te Rijsel. Vlucht naar Francfort a/M. Verblijf en verdere vorming in Zwitserland.* (pp. [15]-23); III. *Terugkeer uit Zwitserland in het Vaderland. Huwelijk. Verblijf en werkzaamheid te Rijsel, Doornik, Valenciennes. Vlucht naar Frankrijk.* (pp. [24]-55); IV. *De Bray in Frankrijk. December* 1561-*Juli* 1566. (pp. [56]-62); V. *De Bray in Antwerpen en Valenciennes, Juli* 1566-23 *Maart* 1567. *Ontvluchting. Gevangenneming. Dood. Maart* 1567-31 *Mei* 1567. (pp. [63]-87); VI. *De Bray als schrijver. Slotbeschouwing.* (pp. [88]-172).



Les annexes et les pièces justificatives renferment :

A) Lettre, en français, adressée par Guy de Bray au consistoire tenu à Anvers en 1565. C'est la lettre publiée par R.-C. Bakhuizen vanden Brink (*Het huwelijk van Willem van Oranje met Anna van Saxen, historisch-kritisch onderzocht*, Amsterdam, 1853, annexe *E* [pp. 156-158]), mais très différente au point de vue de l'orthographe. Mr van Langeraad la publia d'après une copie conservée aux Archives du royaume, à Bruxelles : *Pièces du XVIe siècle*, vol. I, fo 156. (Collection de cartulaires et manuscrits, no 182).

B) *Epistre exhortatoire de Jaques de Lo, envoyee à Guy de Bres, en laquelle il l'admonneste de son deuoir et office envers le troupeau de Christ*, signée et datée, à la fin : *Jaques de Lo, prisonnier de Jesus Christ es prisons de l'Isle en Flandre, ce* 8 *Fevrier*, 1561 [1560]. (Voir, sur Jacques de Lo : [J. Crespin], *histoire des martyrs ...*, Genève, 1619, ff. 571-575 ro. La lettre à Guy de Bray s'y trouve, ff. 574 vo-575 ro).

C) *Sumaire de la negociāon de Tournay*, 19 décembre 1561. (Tiré des *Papiers d'État. Correspondance de Tournay*, 1561-1563, ff. 114 ro-117 ro, aux Archives de l'État, à Bruxelles).

D) *Recueil du Besoigne des Commissaires du Roy ñre Sire a Vallenciennes sur le faict des troubles et rebellion advenue en icelle ville*. (Tiré des *Pièces du XVIe siècle*, vol. I, fo 174, aux Archives du Royaume, à Bruxelles).

E) *Remonstrance et exposition des debuoirs faictz ꝑ Gillis Joly, durant les troubles au pays de par deça, pour le seruyce de Sa Ma^té de la Republicque et la conservation dud. pays.* (Tiré des *Papiers d'État. Conseil des troubles,* vol. VI, au même dépôt).

F) *Placcart de sa Ma^té conteñ les actz comis par ceulx de Valeñ* (Valenciennes), *et pour lesquels ilz sont declarez rebelles a sa Ma^té.* Daté de Bruxelles, le 14 déc. 1566. (*Cartulaires et manuscrits,* n° 191bis du même dépôt). Le texte français de ce placard aura été imprimé assurément, mais on n'en connaît jusqu'à présent aucun exemplaire. La bibliothèque de l'université de Gand possède deux éditions différentes d'une traduction néerlandaise de ce placard. La 1re est intitulée : *Placcaet ons Heeren des Conincx / ghemaect teghen die van Valenchijn ...,* Bruxelles, Mich. van Hamont, 1566, in-4°. Cette édition fut imprimée à l'usage du Conseil de Brabant : *By den Coninck. Onſen lieuen eñ ghetrouwẽ den Cancellier eñ Luyden van onſen Rade in Brabant / Saluyt eñ dilectie ...* L'autre édition est intitulée : *Ordinantie ende Placcaet ſConincx ons gheduchts Heerẽ / daer by iteratiuelick alle Gouuerneurs / Stadthouders / Prouinciale Raden / Juſticiers / Officiers ende Wethouders vande Landen van herwertſouere / gheordonneert ende ghelaſt is zorghe te draghene ieghens alle ongheregheltheden / vploopẽ / ſeditie / verweckinghe tot wapenen eñ oproerijnghe ꝛc. Een ander diſponerende ende verbiedende / met die van Valenchijne / niet te verkeeren / hanteren / frequenteren / coopmanſchap te doene / daer-*

duere te passeren / noch hemliedcn eenighe victuaille te zendē ende anderſins ꝛc., Gand, Jean vanden Steene, le vieux, 1566, in-4°. Ces deux derniers placards, datés du même jour (Bruxelles, 14 déc. 1566), furent imprimés pour le Conseil de Flandre. Le texte du 2e placcard est conforme à celui de l'édition de Bruxelles, Mich. van Hamont.

Fb) *Remonstrance et svpplication de cevs de l'Eglise reformée de la ville de Valencenes. Svr le Mandement de son Altesse, fait contre eus le 14. jour de Decembre,* 1566. *A Messeigneurs les Cheualiers de l'Ordre. Imprime en l'an M. D. LXVII.* La bibliothèque royale de Bruxelles, la bibliothèque Thysius, à Leiden, et la bibliothèque de l'université de Gand, possèdent chacune un exemplaire de l'édition originale de cette pièce rare.

Fc) *Reqveste de cevs de l'eglise reformee de Valencenes, aus Seigneurs & Gentilshommes confederez, pour presenter leur Remonstrance & Supplication à Messeigneurs les Cheualiers de l'ordre du Conseil d'estat.* Des exemplaires de l'édition originale de cette pièce, encore plus rare que la précédente, appartiennent à la bibliothèque royale de Bruxelles et à celle de l'université de Gand. Une traduction néerlandaise s'en trouve dans Marcus van VAERNEWYCK, *van de beroerlicke tijden,* I, pp. 78-81. P. BOR (*Nederlandsche oorlogen* ..., Amsterdam, 1679, p. 141) en donne un extrait.

Fd) *Declaration sommaire dv faict de cevx de la ville de Valencienne.* A notre connaissance, il existe

[illegible] des Libraires faits [illegible] par deçà, [illegible] la République et la con- [illegible] des Pays d'Etat, Conseil [illegible]

[illegible] connus par [illegible] lesquels ils sont [illegible] de Bruxelles, le [illegible] n° 191bis [illegible] de ce placard [illegible] mais on n'en connaît [illegible] La Bibliothèque [illegible] deux éditions diffé- [illegible] de ce placard. [illegible] des Coignes [illegible] Bruxelles, [illegible] Cette édition fut [illegible] de Brabant : By den [illegible] den Cancellier [illegible] Saluyt [illegible] : Ordonnantie [illegible] Heere dat by [illegible] Stadthouders, Pro- [illegible] Officiers ende Wethouders [illegible] ghewordeneert ende [illegible]

duere te passeren / [illegible]

zendē ende anderſins [illegible]

le vieux, 1566, in-[illegible]

datés du même jour [illegible]

imprimés pour le Con[illegible]

2e placcard est [illegible]

Bruxelles, Mich. va[illegible]

Fb) *Remonstran*[illegible]

reformée de la [illegible]

de son *Altesse*. [illegible]

1566. *A Messei*[illegible]

Imprime en l'an [illegible]

royale de Bru[illegible]

den, et la bib[illegible]

possèdent chacun[illegible]

nale de cette [illegible]

Fc) *Req*[illegible]

cences. aux Sei[illegible]

presentee aux [illegible]

gneurs [illegible]

Des exempla[illegible]

encore [illegible]

la biblio[illegible]

l'univers[illegible]

s'en trou[illegible]

de ber[illegible]

landsche [illegible]

en donne [illegible]

Fd) [illegible]

ville de T[illegible]

deux exemplaires de l'édition originale de cette pièce. L'un est conservé à la bibliothèque royale de Bruxelles, l'autre appartient à Mr Ad. Gaiffe, à Paris.

L'annexe G contient 8 lettres inédites concernant l'emprisonnement de Guy de Bray et de Péregrin de La Grange et leur évasion de Valenciennes; elles sont extraites des Archives du royaume, à Bruxelles.

L'annexe H enfin contient les *Epistres consolatoires* adressées par Guy de Bray à sa femme, Catherine Ramon, et à sa mère. La 1re de ces lettres est datée : *Des prisons le 12 d'Auril MDLXVII. Vostre fidele mary Guy de Bres ministre de la Parole de Dieu, à Valenciennes, et à present prisonnier pour le Fils de Dieu audit lieu.* Mr van Langeraad fait observer, avec beaucoup de vraisemblance, qu'il faut lire probablement *le 22 d'Auril*, au lieu de *le 12 d'Auril*, puisque le 12 avril de Bray était encore à Tournai, et qu'il n'est arrivé *audit lieu* (à Valenciennes) que le 16 avril. La lettre à sa mère est sans date. Les deux lettres sont extraites du livre de [J. CRESPIN], *histoire des martyrs* ... (Voir l'édition de Genève, P. Aubert, 1619, ff. 744-747).

Pour Guy de Bray, voir les ouvrages mentionnés dans notre table des MARTYROLOGES protestants, les martyrologes de Crespin et d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, la *Biographie nationale*, III, [1]-8, *Kalender voor de protestanten in Nederland ... onder leiding van W. Moll*, 5e année, 1860, pp. 150-211 (art. de W.-R. POOLMAN), et les sources citées.



LANGERAAD (L.-A. van).

ZIERIKZEE, S. Ochtman et fils. — H. Lakenman, impr. 1884.

Guido De Bray. Zijn Leven En Werken. Bijdrage Tot De Geschiedenis Van Het Zuid-Nederlandsche Protestantisme, Door L. A. Van Langeraad. Predikant te Nieuwveen.

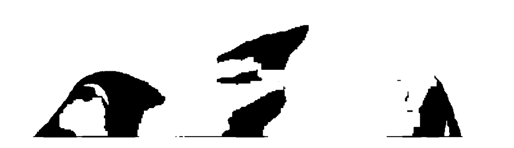
Zierikzee, S. Ochtman & Zoon. 1884.

Gr. in-8°, 4 ff. lim., II, II, 172, CLII, X et II pp. chiffr. Car. rom.

Ff. lim. : un f. blanc; faux titre : *Guido De Bray.*; titre en rouge et en noir, au v° : *Snelpersdrukkerij van H. Lakenman te Zierikzee.*; dédicace : *Aan mijne Ouders.*

C'est le même ouvrage, et la même édition que : *Guido De Bray. Zijn Leven En Werken ... Academisch Proefschrift ...*, Zierikzee, S. Ochtman & fils, 1884. Les ff. lim. seuls ont été changés.

Gand : bibl. univ.



MANEN (W.-C. van).

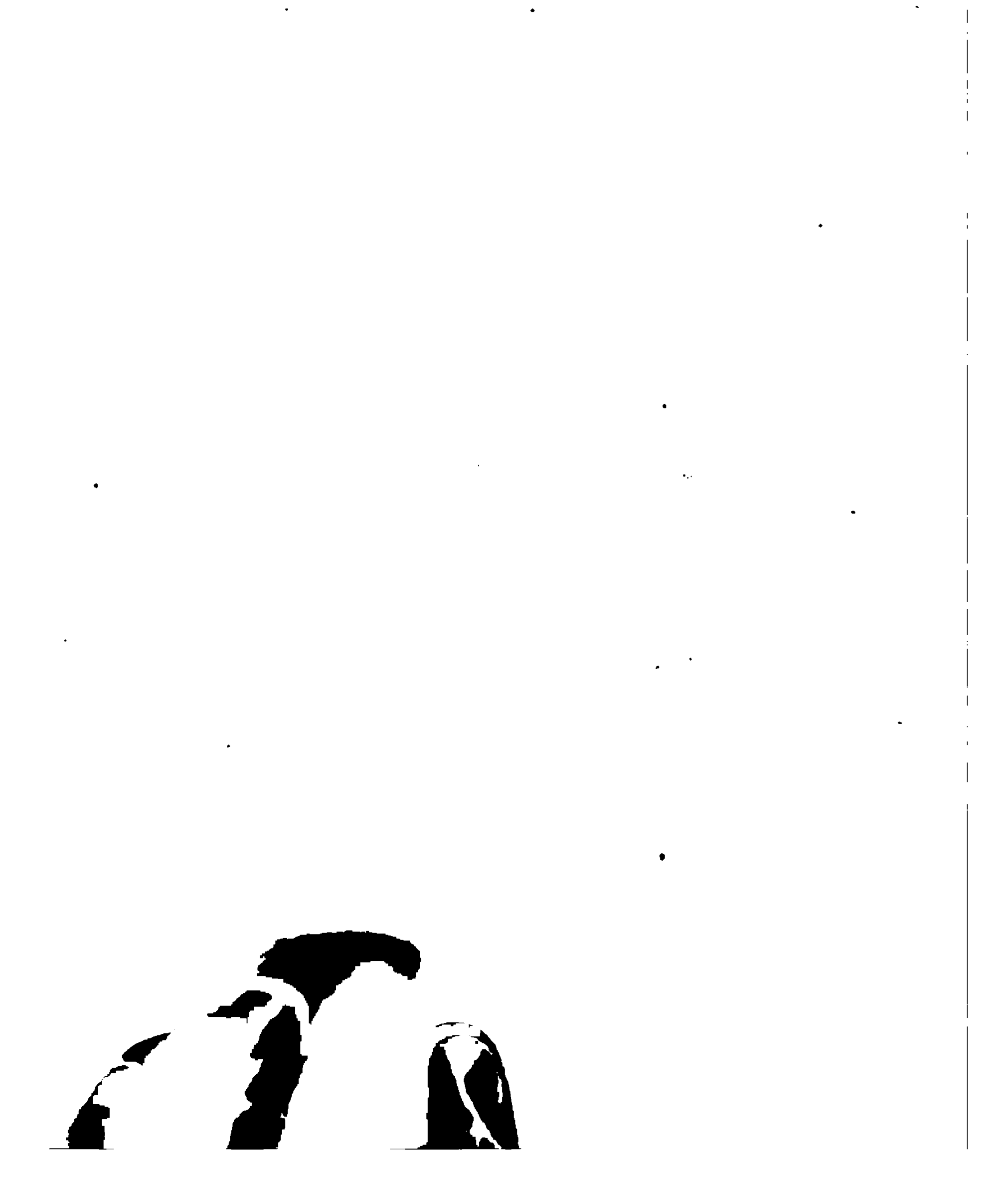
AMSTERDAM, Tj. van Holkema. 1885.

Guy De Bray Opsteller Van De Belijdenisse des Gheloofs der Gereformeerde Kercken In Nederland, door Dr. W. C. Van Manen Uitgegeven door de Vereeniging tot Verspreiding van Stichtelijke Blaadjes.

Amsterdam Tj. van Holkema 1885.

In-18o, 60 pp. chiffr., y compris le titre, puis 2 pp. contenant une liste des ouvrages publiés par la *Vereeniging tot verspreiding van stichtelijke blaadjes*, et 2 pp. blanches.

Petite biographie populaire, faite d'après les derniers ouvrages qui avaient traité de la vie, des actes et de la mort de Guy de Bray.



OLLIER (Daniel).

LAIGLE, F. Guy. 1883.

Université De France Academie De Paris Guy De Brès Étude Historique Thèse Présentée à la Faculté de Théologie protestante de Paris Pour obtenir le grade de Bachelier en Théologie Et Soutenue Publiquement Le Jeudi 26 juillet 1883, à 4 heures Par Daniel Ollier.

« Il n'y a point d'autre moyen propre pour extirper et desraciner toutes sectes et hérésies que la pure vérité preschée publiquement. » Guy DE Brès, La Racine, p. 497.
« Les cendres des brulez sont précieuses graines. » Agrippa D'Aubigné, Les Tragiques. p. 136. éd. Réaume et de Caussade, t. IV.

Laigle Imprimerie F. Guy, 4, Rue Des Tanneurs 1883.

In-8°, 200 pp. chiffr., y compris les ff. lim. et la table. Car. rom.

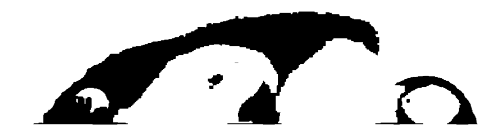
Les ff. lim., pp. [1]-11, contiennent : titre; au v° *Faculté De Théologie Protestante De Paris...*; dédicace : *A Mes Parents...*; *Avant-Propos.*, et *Sources*; la 12e p. est blanche. Les pp. [13]-198 renferment le corps de l'ouvrage, et les pp. [199]-200, la table.

Gand : bibl. univ.

L'ouvrage se compose d'une introduction, de trois parties, et d'un appendice. L'introduction contient : *Esprit de l'étude. — Charles V et son rêve de monarchie universelle. — Etat social, politique et religieux des Pays-Bas, au commencement du XVIe siècle. — Charles V et la Réforme aux Pays-Bas.* (pp. [13]-27).

La 1re partie, *La Préparation*, 1522-1557, se compose de 4 chapitres : I. *Le nom. La famille. La naissance. L'enfance à Mons. La Conversion* (1522-1551). — II. *L'Exil. Londres* (1551-1553). — III. *Commencement du ministère de Guy de Brès à Lille. Sa fuite à Gand* (1553-1556). — IV. *Second exil. Francfort. Ses études à Lausanne et à Genève* (1556-1557). (pp. [28]-65).

La 2e partie, *L'Action* (1557-1567), compte 8 chapitres : I. *Philippe II. Les Pays-Bas. Second séjour de Guy de Brès à Lille. Sa fuite à Anvers, puis en France* (1557-1560). — II. *Son ministère à Tournai* (1560-1561). — III. *Troisième exil à Sedan. Influence de Guy de Brès aux Pays-Bas* (1562-1566). — IV. *La Révolution politico-religieuse de* 1565 *et ses origines.* — V. *Retour de Guy de Brès à Anvers. Son départ pour Valenciennes. La Réforme à Valenciennes* (*juillet-août* 1566). — VI. *Guy de Brès à Valenciennes. Les prêches publics. Le Bris des Images. La rébellion. Le siège* (*août* 1566, *mars* 1567). — VII. *Arrestation de Guy de Brès. Sa prison à Tournai et à Valenciennes. Le supplice* (*mars-mai* 1567). — VIII. *La vie privée de Guy de Brès. Ses dernières lettres à sa femme et à sa mère.* (pp. [66]-155).



La 3e partie, *L'œuvre Théologique*, comprend : *La Confession de foy* (1561). *Le Baston de la foy* (1555, 1562). *La Racine, source et fondement des anabaptistes ou rebaptisez de notre temps* (1565). *Écrits divers.*, et une conclusion. (pp. [156]-193); la p. 194 est blanche. *Appendice.* (pp. [195]-198). A la fin de la p. 200, un *erratum*, et la souscription : *Imp. Typ. et Lith. F. Guy, à Laigle.*



OLLIER (Daniel).

PARIS, librairie Fischbacher. — LAIGLE, F. Guy, impr. 1883.

Guy De Brès Étude Historique Sur La Réforme Au Pays Wallon (1522-1567) Par Daniel Ollier. (*Marque typographique de Fischbacher*).

Paris, Librairie Fischbacher Société anonyme 33, Rue De Seine, 33 — 1883 Tous droits réservés.

Gr. in-8°, 200 pp. chiffr., y compris les ff. lim. et la table. Car. rom.

Les ff. lim., pp. [1]-11, contiennent : faux titre : *Guy De Brès.*; titre; *Avant-Propos*, et *Sources;* la 12e p. est blanche. Les pp. [13]-198 renferment le corps de l'ouvrage, et les pp. [199]-200, la table et un *erratum*. A la fin de la p. 200 : *Imp. Typ. et Lith. F. Guy, à Laigle.*

C'est le même ouvrage, et la même édition que : *Guy de Brès, étude historique. Thèse ...*, Laigle, F. Guy, 1883. Les deux ff. lim. seuls ont été changés, le papier est plus fort, et le format un peu plus grand.

Gand : bibl. univ.



PROCEDURES tenues à l'endroit de ceux de la religion du Pays Bas.

S. n. d'impr. (ANVERS?). 1568.

Procedvres || Tenves A L'Endroit De || Cevx De La Religion || Dv Pais Bas. || Avsqvelles Est Ample-||ment deduit comme Gvy Dv Bres || & Peregrin De La Gran-||ge fideles miniſtres à Vallenciennes, ont ſi-|| gné par leur ſang non ſeulement la doctrine de || l'Euangile par eux purement annoncee : mais || auſſi les derniers aſſauts, & diſputes ſouſte-||nues contre certains Apoſtats & ennemis de || la croix & verité du Fils De Diev. || Avec || L'Issve Hevrevse D'Av-||tres notables perſonnages, qui pour || vne meſme verité de foy ont ſouffert || la mort. ||

M. D. LXVIII. ||

In-8°, 6 ff. lim., puis 388 pp. chiffrées 17-404. Il faut probablement encore 1 f. blanc au commencement et 1 autre f. blanc à la fin des lim. Annotations marg. Car. rom.

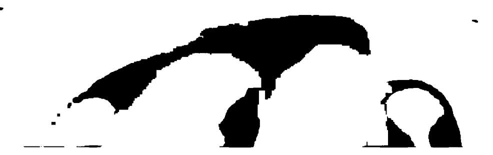
Les ff. lim. contiennent, outre le titre, blanc au v° : *Breve* || *Preface Des Choses* || *aduenues au Pais-bas ſur le faict* || *de la Religion*. ||. Dans cette préface,

---

Leiden : bibl. des églises wallonnes.
Wolfenbüttel : bibl. duc.
Leiden : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

l'auteur inconnu du livre parle très sommairement de ce qui suit : *Source* || *des trou-*||*bles.* || ; *Le cōpro*|| *mis des* || *Gentils*||*hommes.* || ; *Les predi*||*catiōs pu*|| *bliques.* || ; *L'abat & || brisement* || *des ima-*||*ges.* || ; *Permissiō* || *de l'exer*||*cice de la* || *Religion.* || ; *Declarra-*|| (sic) *tion de la* || *Gouuernā-*||*te duchef-*||*se de Par-*||*me.* || ; *Le faict* || *des Gou-*||*uerneurs* || *des Pro-*||*uinces du* || *Pais-Bas.* || ; *Rapport* || *des mes-*||*mes proce*||*dures de* || *France à* || *celles du* || *Pais-bas.* || ; *Comment* || *la trame* || *des trou-*||*bles a esté* || *ourdie.* || ; *Guy de-*|| *mandé au* || *Duc de Bo*||*uillon.* ||

Les pp. 17-42 renferment la 1re lettre écrite par Guy de Bray, de la prison de Valenciennes; aux affiliés de la religion réformée de ladite ville. Elle est intitulée : *Gvy De Bres* || *A Present Prison-*||*nier, Et Avparavant Mini-*||*stre & Pasteur de l'église reformee de no-*||*stre Seigneur Iesus Christ, qui est en la vil*||*le de Valenciennes : desire à icelle eglise* || *grace & misericorde de par Dieu le Pere,* || *& de par le Seigneur Iesus Christ, & vn* || *perpetuel accroissement de foy par la co-*||*gnoissance de l'Euangile.* ||. A la fin de cette lettre : *Des prisons de Valenciēnes* || *en mon trou nommé Brunain, ce* 18. || *d'Auril,* M. D. LXVII. *A Dieu mes* || *brebiettes, bien vous soit.* || *Vostre frere & fidele Pasteur* || *prisonnier pour Iesus Christ, Guy de* || *Bres, Montois.* ||. Dans cette lettre, Guy de Bray raconte ce que lui est arrivé, depuis la nuit (28-29 mars 1567) où il fut fait prisonnier, par le maire de St-Amand, avec Péregrin de La Grange, Michel Herlin le jeune, et Jacques de Rieu, jusqu'au 18 avril de la même année, date de sa lettre.



Les pp. 42-276 contiennent une autre lettre de Guy de Bray intitulée : *A Tovs Mes Chers* || *Freres Et Sœvrs Fide-*||*les de l'eglise reformee de la ville de* || *Valenciennes, Guy de Bres, vostre* || *Ministre & Pasteur, vous desire gra*||*ce & misericorde de Dieu nostre* || *bon Pere : & vn accroissement &* || *augmentation en la science & co-*||*gnoissance de nostre Sauueur Iesus* || *Christ. Amen.*||. A la fin de cette lettre : ... *Bien* || *vous soit. Ce* (le jour du mois manque) *de May*, 1567.|| *Vostre frere & fidele Ministre* || *de l'Euangile, Guy de Bres, prisonnier* || *& enferré pour le Fils de Dieu, en* || *ma prison nommee Brunain dedans* || *Valenciennes.* ||. Cette lettre est divisée en deux parties. Dans la 1re, qui n'a pas d'en-tête spécial, Guy de Bray traite de la Cène. La 2e partie commence à la p. 190, par l'en-tête : *De La Messe.* ||. Dans cette 2e partie, Guy rend compte d'un colloque qui eut lieu dans sa prison, entre lui et François Richardot, évêque d'Arras, accompagné d'un cordelier et de plusieurs autres personnes, le 18 avril 1567.

Les pp. 277-322 [332] renferment le récit d'une autre entrevue avec l'évêque Richardot. Ce récit est intitulé : *Les disputes tenues le 22. iour de May de la* || *presente annee M. D. L XVII. en la salle* || *des prisons de Valenciennes entre l'euesque* || *d'Arras nommé Richardot, & Guy de Bres* || *natif de Mons en Haynaut, detenu & en-*||*ferré prisonnier pour la doctrine du Fils de* || *Dieu, en la mesme ville.* ||. Mr le dr L.-A. van Langeraad (*Guido de Bray, zijn leven en werken ...*, Zierikzee, 1884, p. 83), dit, par erreur, que cette

dispute commença le soir vers 8 heures. C'est à 8 heures du matin qu'il faut lire : *Environ les huit heures du ma-‖tin du ſuſdit iour, arriua pour la ‖ ſeconde fois vers moy l'eueſque d'Ar-‖ras...*

Les pp. 322 [332]-352 contiennent l'abrégé d'un 3e colloque : *Diſpute tenue entre vn certain Cordelier, Iaco‖pins & Carmes, & Guy de Bres miniſtre de ‖ la parole de Dieu à Valenciennes priſonnier ‖ & enferré audit lieu pour la doctrine du Fils ‖ de Dieu.* ‖. Si le commencement de ce chapitre est exact, il aurait dû trouver place dans le recueil avant celui qui précède, et peut-être même plus haut encore, car la *Diſpute tenue entre vn certain Cordelier ... & Guy de Bres ...* débute : *Environ le commencement ‖ de may, l'an* 1567 *arriua vers moy ‖ vn certain Cordelier ...*

Les pp. 352-356 enfin renferment le résumé d'un dernier colloque, lequel aurait du être inséré tout au commencement du volume, si l'on avait tenu compte de l'ordre chronologique, dans le placement des différentes pièces qui forment ce recueil. Cette pièce porte l'en-tête : *Il ne ſera impertinent de reciter icy en bref ‖ certain propos qui fut tenu auec le Corde-‖lier en la maiſon de Madame de la tour en la ‖ ville de Valenciennes, luy eſtant en habit ſe-‖culier (comme ils parlēt) peu de iours apres ‖ la fraction des images : leſquels propos ont ‖ eſté tenu en la preſence de* 10. *ou* 12. *perſon-‖nages de ladite ville, gens dignes de foy, à fin ‖ qu'on entende qui eſt ce Cordelier, duquel ‖ l'egliſe Romaine fait tant de cas, quelle foy ‖ & aſſeurance il y a en luy, & quel il eſt.* ‖



Les pp. 356-388 sont consacrées aux *Epistres consolatoires*, adressées par Guy de Bray à sa femme, Catherine Ramon, et à sa mère. La 2e épitre commence à la p. 367.

Les pp. 388-404 portent le titre-courant : *L'issve Des Prisonniers de Val.*[enciennes], et cette partie est divisée en deux chapitres, dont le premier (pp. 388-396) est intitulé : *La Mort de ces deux ſeruiteurs de Dieu miniſtres* || *de l'Egliſe reformee de Vallenciennes, à ſauoir M. Guy,* || *& M. De la Grange, & autres priſonniers excecutez* (sic) *en* || *vn meſme iour pour vne meſme cauſe : comme le tout a* || *eſté fidelement mis par eſcrit en l'Epiſtre qui s'enſuit.* ||. Le 2e chap. (pp. 396-404) porte l'en-tête : *L'Issve des deux Michels* (sic) *Herlins* (sic) *pere & fils, & Iean* || *Mahieu, honorables Bourgeois de Vallenciennes. ¶ La* || *meſme epiſtre pourſuiuant ſa narration, deſcrit l'iſſue des* || *deux Michels Herlins pere & fils, & de Iean Mahieu, hom-*||*mes fideles & notables.* ||. Dans ce chapitre, l'auteur parle encore de la mort des martyrs dont les noms suivent : *Simon Foueaux* (Sim. Fanneau), *Matthieu De le haye* (Math. de La Haye), *Pierre De le rue* (P. de La Rue), *Roland Le bouc* et *Iean Tieullie* (Jean Thieullier), à Valenciennes, *André Bardelots* (André Berteloot, ou Berthelot, de Hondschote, ministre, pendu à Alost), de *Iean Le ſur* (Le Seur, d'Arras, ministre de Cateau-Cambrésis), et de *Jean Catteu* (ministre à Saint-Amand, en Hainaut).

Selon toute apparence, ce recueil a été la source principale de l'article consacré à Guy de Bray par

Jean Crespin, qui parut, pour la 1re fois, dans l'édition de son martyrologe publiée en 1570. Cependant Crespin a mis, dans son article, l'ordre et la régularité qui font complètement défaut dans l'ouvrage que nous venons de décrire, et qui semble avoir été imprimé à la hâte. Remarquons à ce propos que les pp. 17-47 portent par erreur le titre-courant : *L'Histoire Dv Pays Bas.*, au lieu de *L'Histoire De Gvy De Bres.*



RAHLENBECK (Charles).

BRUXELLES et LEIPZIG, C. Muquardt. — Mlle Weissenbruch, impr. 1878.

Gui De Brès Étude Historique Par Charles Rahlenbeck Extrait de la Revue De Belgique.

Bruxelles Librairie Européenne C. Muquardt Merzbach & Falk, Éditeurs Libraires De La Cour 45, Rue De La Régence, 45 Même Maison A Leipzig 1878.

In-8o, 38 pp. chiffr., y compris le titre, et 1 f. blanc, à la fin. Car. rom.

Au vo du titre : *Typographie de Mlle Weissenbruch Imprimeur Du Roi Rue Du Poinçon, 45, A Bruxelles.* L'ouvrage est divisé en deux chapitres : I. — *Sa Propagande Et Ses Ecrits.* (pp. [3]-18). II. — *Son Role Politique, Son Proces Et Sa Mort.* (pp. 18-38).

Extrait de la *Revue de Belgique*, 10e année, 1878, livr. du 15 juin (tome XXIX, pp. 105-140).

Gand : bibl. univ.



Pierre Brully.

PAILLARD (Charles).

PARIS, Sandoz et Fischbacher. — LA HAYE, Mart. Nijhoff. — [BRUXELLES, F. Hayez, impr.]. 1878.

Le Procès De Pierre Brully, Successeur De Calvin Comme Ministre De l'Église Française Reformée De Strasbourg. Poursuites intentées contre ses adhérents à Tournay, Valenciennes, Lille, Douay et Arras. 1544-1545. D'Après Les Papiers Inédits Des Archives Du Royaume De Belgique, Par Charles Paillard, Lauréat de l'Institut de France. (La première partie a été publiée dans les Mémoires de l'Académie royale de Belgique. — Tome XXVIII).

Paris, Sandoz et Fischbacher, Libraire-Éditeur, 33, rue de Seine. La Haye, Martinus Nijhof (*sic*), Libraire-Éditeur, 1878.

In-8o, 2 ff. lim. sans chiffr., 4 ff. lim. paginés [I]-VII et 1 p. blanche, 171 pp. chiffrées [3]-173, puis 3 pp. sans chiffr. dont la 2e contient la *Table Des Matières.*; les deux autres sont blanches. Car. rom.

Les 2 ff. lim. non chiffr. contiennent le faux-titre : *Le Procès De Pierre Brully, Successeur De Calvin.*,

Gand : bibl. univ.

et le titre transcrit. Les vos sont blancs. Les pp. chiffr. [I]-VII renferment la *Préface*, et les pp. [3-173] le corps de l'ouvrage, divisé en deux parties.

La 1re partie contient, outre la préface déjà citée, une introduction (pp. 3-4), trois chapitres, et les pièces justificatives qui y appartiennent. En tête du 1er chap. : *Une Page De L'Histoire Religieuse Des Pays-Bas. La Jeunesse De Brully. — Son Séjour A Metz Et A Strasbourg. — Sa Mission A Tournay. — Sa Capture. — Son Emprisonnement, Son Procès Et Son Supplice. — Procès Et Supplices De Ses Adhérents Tournaisiens.* Vient ensuite le titre proprement dit du 1er chap. : § 1. *Brully à Metz et à Strasbourg. — Sa mission dans les Pays-Bas.* (pp. 5-19). Le 2e chap. (pp. 19-31), est intitulé : § 2. *Le procès de Brully et de ses adhérents.* (*Affaires de Tournay.*), et le 3e chap. (pp. 31-48) : § 3. *Les Supplices.*

Les *Pièces Justificatives* de la 1re partie, au nombre de 29, occupent les pp. [49]-88, sous la rubrique : *Affaires de Tournay.* Les nos 1-21, contiennent des lettres de Charles-Quint; de Charles de Tisnacq, conseiller de Brabant, commissaire; de Marie de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas, et des commissaires Charles de Tisnacq et Denis vander Sare. A la p. 75 se trouve l'en-tête : *Sentences capitales*; suivent les nos 22-27 des pièces justificatives, contenant les sentences de mort contre : *Arnoult Estalluffret, dit Myoche haultelisseur; Jehan De Bargibant, haultelisseur; Rolland de Grimaupont, sayeteur; Pierre Brully, ministre calviniste; Jacques De le Tombe,*

cousturier; *Marie De le Pierre, femme de le Tombe.* Le n° 28 est intitulé : *Note de Charles de Tisnacq, concernant l'affaire de Brully.*, et le n° 29 : *Note de la main de Charles de Tisnacq sur les aveux des prisonniers de Tournay.* Ce dernier art. contient les aveux faits par Arnoult Estaliscet [ou Estalluffret], dit Myoche, Jean Bargibant, ou de Bargibant, Roland de Grimaupont, *Jean de Vaulx, le fils, *Jean Ricart, bottier. *Jean de Vaulx, le père, *Jacques Petit, dit de Vaulx, *Martin Pasquier, *Simon Caverne, *Guillaume Bauldry, *Adrien Heghen, *Jean Le Poivre, *Jean Denys, *Hercule Clément, *Brixet ou Brixe Garin, *Jean Opalfens, et Jacq. del Tumbe ou de Le Tombe. L'astérisque indique ceux qui échappèrent à la mort. Les pp. [89]-96 contiennent, sous l'en-tête : *Note*, une reproduction de quelques articles de journaux ayant rapport au séjour de Pierre Brully (Brulley, Bruslay, de Bruslay, Brulay, Bruslé, Brusly, Brusley ou Brouly), à Metz. Ces articles qui forment une polémique entre Mr Abel, avocat à Metz et député au *Reichstag*, et Mr Charles Rahlenbeck, à Bruxelles, sont tirés de la *Gazette de Lorraine*, avril-mai 1876.

A la p. [97] commence la *Seconde Partie. Les Conséquences De La Mission De Brully A Valenciennes, Lille, Douay Et Arras. Poursuites Dirigées Dans Ces Villes Contre Ses Disciples. — Luttes Des Corps De Magistrature Locale Contre Le Pouvoir Central Pour La Conservation Des Privilèges Desdites Villes Et Notamment Du Privilège De Non-Confisca-*

tion De Biens. A la fin de cette p., l'avis : *Cette seconde partie est publiée à mes frais, l'Académie royale de Belgique qui, en plusieurs circonstances, a bien voulu encourager mes travaux, s'étant refusée à publier dans ses Mémoires la partie de cette étude relative à des événements qui se sont accomplis dans des villes aujourd'hui françaises.* La 2e partie se compose de 4 chap., suivis des pièces justificatives qui y appartiennent. Le 1r chap. : *Affaires de Valenciennes.* (pp. 98-113), a 3 subdivisions : § 1. *Première phase.*; § 2. *Seconde phase.*; § 3. *Condamnations par contumace.* Le 2e chap. (p. 114) porte l'en-tête : *Affaire De Douai.*, et le 3e chap. (pp. 115-127) celui de : *Affaires De Lille.* Le 4e chap. (pp. 128-139) comprend les *Affaires d'Arras,* et les pp. 140-173, les pièces justificatives qui se. rapportent à la 2e partie : 9 pour Valenciennes, 7 pour Lille et 13 pour Arras. Les pièces justificatives contiennent des lettres de Marie de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas, de Charles-Quint, des commissaires de Valenciennes (Louis de Gavre, Jean Baert et Philibert de Bruxelles), du magistrat de Lille, du magistrat d'Arras et du Grand Conseil de Malines. Les autres pièces sont : *Notice de la main de Charles de Tisnacq, sur les prisonniers de Valenciennes* (Jeannette Basin, femme de Arn. Carpentier; Jacques Souhier, dit Héro; Jeanne Gille, femme de Jacq. Souhier; Jeanne Dufour; Nicolas Cordier et Claude Perceval); *Requête des quatre hauts justiciers de la châtellenie de Lille, et des loix des villes de Lille, Douai et Orchies, tendant à*

l'abolition de la confiscation en matière d'hérésie; *Copie du privilége prétendu par la cité d'Arras, relativement à la non-confiscation de biens*; *Instructions données à Robert Pallette, procureur de la Gouvernance d'Arras, touchant Henri Lemonnier, Jehan Crespin, François Bauduin, Loys Marchant, Jehan Herlin, Jehan Féron, Jehan Pétillon, tous d'Arras, et Michiel Herlin, de Valenciennes*; *Sentence de bannissement contre Lemonnier, Marchant, Crespin et Bauduin. Ratification par le gouverneur en ce qui concerne les trois premiers. Sursis de* 15 *jours à Bauduin*; *Appel interjeté par la ville d'Arras contre la sentence qui précède.*

Tous les documents qui figurent parmi les pièces justificatives des deux parties sont inédits, et pour la plupart publiés sur les pièces originales, souvent autographes.

La première partie de l'ouvrage de Mr Ch. Paillard, insérée dans les *Mémoires couronnés et autres mémoires* publiés par l'Académie Royale des sciences, etc. de Bruxelles, Brux., 1878, (tome XXVIII [7e mémoire] des Mémoires format in-8°), est intitulée : *Une page de l'histoire religieuse des Pays-Bas. Le procès de Pierre Brully, successeur de Calvin comme ministre de l'église française réformée de Strasbourg. Sentences prononcées contre Brully et contre ses adhérents. Tournay,* 1544-1545. *D'après les papiers inédits des Archives du royaume de Belgique, par Charles Paillard, lauréat de l'Institut de France.* (*Mémoire présenté à l'Académie le* 7 *janvier* 1878.). Cette 1re partie se rencontre parfois séparément. La

2e partie, imprimée aux frais de l'auteur, est, comme la première, sortie des presses de Mr F. Hayez, imprimeur à Bruxelles. La préface, qui se trouve dans l'édition spéciale des deux parties réunies, ne se rencontre pas dans la 1re partie, publiée comme *mémoire*, par l'Académie Royale de Belgique.

Voir, pour d'autres renseignements concernant Pierre Brully, et pour quelques-unes de ses lettres, le martyrologe de Jean Crespin, à partir de l'édition de Genève, 1564 (les éditions antérieures contiennent seulement deux lettres), HAAG, *la France protestante* ..., 2e édit., Paris, 1877 et suiv., III, coll. 327-332, et Rod. REUSS, *Pierre Brully ancien dominicain de Metz* ..., Strasbourg, 1878. Adr. Cornelisz. van Haemstede, et Dan. Gerdes, (*Historia reformationis*..., Groningue et Brême, 1744-1752, III, p. 184-187, et *Monum.*, pp. 96-107) et L. Rabus (*Hiſtorien*...) donnent des extraits de l'ouvrage de Crespin.

REUSS (Rodolphe).

STRASBOURG, Treuttel et Würtz. — J.-H.-Ed. Heitz, impr. 1878.

Pierre Brully Ancien Dominicain De Metz Ministre De L'Église Française De Strasbourg 1539-1545. Étude Biographique Par Rodolphe Reuss Conservateur De La Bibliothèque Municipale De Strasbourg. Strasbourg Treuttel Et Würtz, Éditeurs 1878.

In-8°, 133 pp. chiffr., y compris les ff. lim., et 3 pp. non chiffr., à la fin. Car. rom.

Les lim. (pp. [1]-10) contiennent : titre, au v° : *Strasbourg, imprimerie de J. H. Ed. Heitz*; dédicace: *A Monsieur Edouard Cunitz Professeur à la Faculté de théologie de Strasbourg ...*, v° blanc; *Préface*. Les pp. [11]-132 renferment le corps de l'ouvrage. Des 3 pp. non chiffr. la 1re est blanche, et la 2e contient la *Table des matières.*; sur la 3e, l'adresse de l'imprimeur est répétée. La couverture imprimée porte la date de 1879.

L'ouvrage se compose de 17 chap. et de 3 *Appendices*. Les chap. n'ont pas d'en-têtes. Voici leurs titres d'après la table des matières. 1, *Naissance et jeunesse de Brully*; *sa conversion*; *son départ de Metz.*

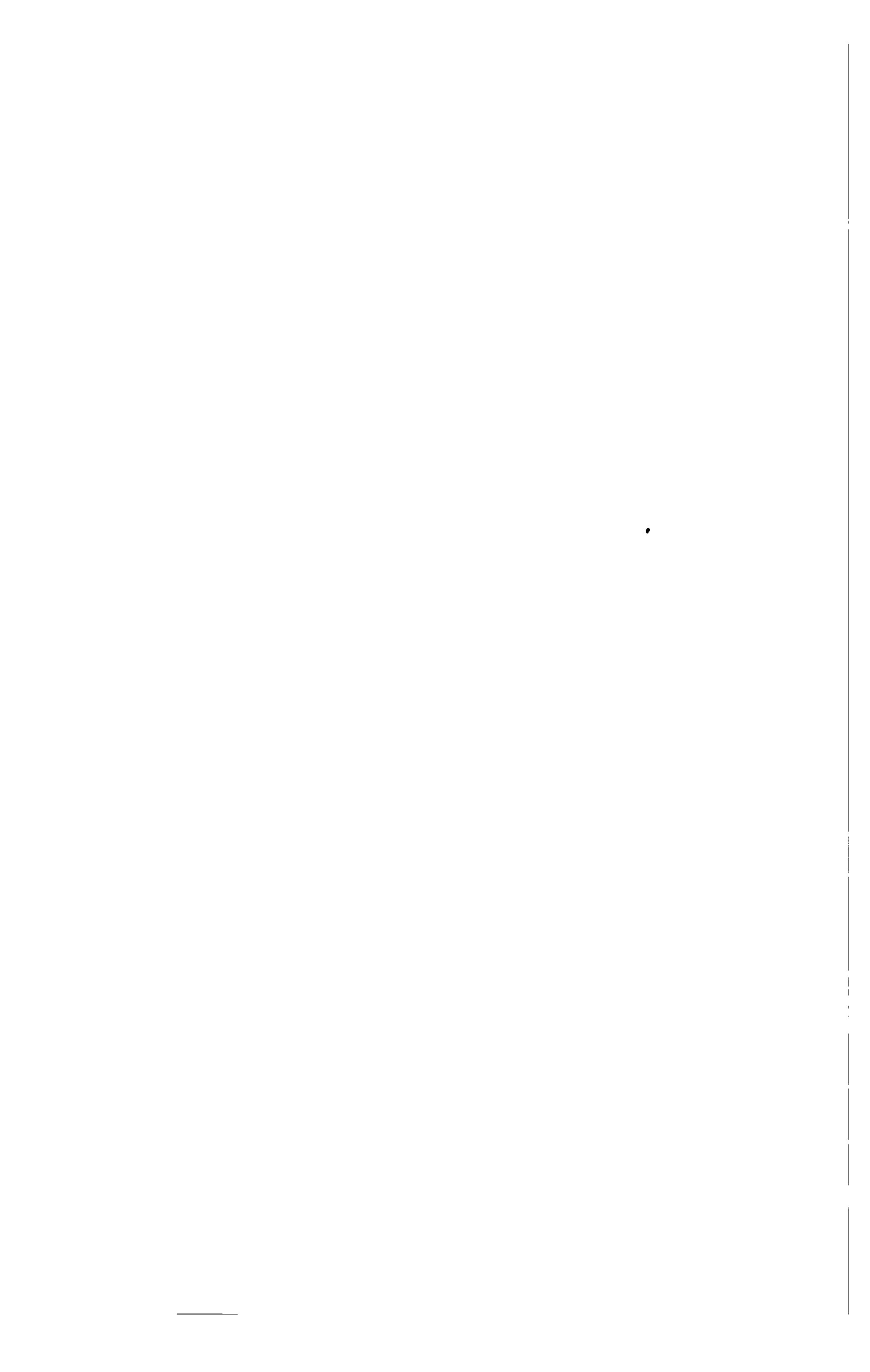
Gand : bibl. univ.

2, *Voyage de Brully à Ratisbonne; son arrivée à Strasbourg.* 3, *La paroisse française de Strasbourg; Brully succède à Calvin.* 4, *Ministère de Brully à Strasbourg,* 1541-1543. 5, *Développements de la Réforme à Metz.* 6, *Tentatives de Brully pour se faire nommer ministre de l'Église de Metz.* 7, *Ministère de Brully à Strasbourg,* 1544. *Il est appelé par les fidèles de Tournay.* 8, *Voyage de Brully en Flandre; son ministère à Tournay, Lille, Valenciennes, etc.* 9, *Arrestation de Brully à Tournay.* 10, *Sa captivité à Tournay; colloque et premiers interrogatoires.* 11, *Effet de l'arrestation de Brully à Strasbourg; mission de Brachbeck à Tournay.* 12, *Instruction du procès par Charles de Tisnacq.* 13, *Procès des adhérents de Brully à Tournay et Valenciennes.* 14, *Fin du procès; exécutions à Tournay.* 15, *Derniers moments de Brully; son supplice.* 16, *Suites de cette exécution; fin du protestantisme à Tournay.* 17, *Conclusion.*

Les appendices contiennent : 1, *Arrêté du Magistrat de Strasbourg concernant les réfugiés français* (*Bedacht der vertriebenen Welschen halb.*); 2, *Relation de Me Pierre Brachbeck.* (*Welsch Prediger Bernhart Brachbeck Relation seiner Verrichtungen in Flandern, Petri Brullii halben. 2. Februar* 1545); 3, *Lettre de Gaspard Hédion à Erb.* (*Epistola Hedionis ad Erbium Basileensem. Die Paschæ* (5 *April*) 1545).



Wendelmoet Claes.



GESCHYCHT (ein wunderliche)... von... Wendelmut Clausen dochter.

S. l. ni n. d'impr. (1527 ?).

Ein Wūderliche gefchycht || Newlich gefchehen Jn dem Hag in Hol=||land. jm jar .MDXXVII. || Den .XX. tag Nouembris. Vō einr || Frawen geheiffen Wendelmût || Claufen dochter / einr Witwe || die do verprendt ift. || Appoc. 6 || Herr du hailiger vnd warhafftiger / wie lang Richteftu / || vnd Richteft nicht vnfer blût / an denen / die auff der erdenn || wonen ? || (*Gravure sur bois, encadrée : une femme sur le bûcher*).

In-4°, 5 ff. sans chiffr., et 1 f. blanc à la fin. Car. goth.

Au v° du titre : *Am fünffzehenden tag Nouembr' / ift || Wendelmût von Münch Dam / jnn || Holland / von dem haufs Woerden / byfs || Jn des Grafen Haechen gepracht / || Vnd der Graff von hochftraffen / als || Stathalter Jn Holland / ift auch auff || Die zeyt Jn den Haechen erfchinen.* ||. Le f. *Aij* contient une préface, et les 3 autres ff. sont consacrés à la relation. A la fin de la dernière p. : *Alfo ift die obgemelt Wendelmût ge=||ftorben. Am XX. Nouembris. || Jm M. D. XXVII. || Jar.* ||

Munich : bibl. roy.
Vienne : bibl. impér.

Histoire du martyre de Wendelmoet Claes, une veuve de Monnikendam, la première femme des Pays-Bas septentrionaux mise à mort à cause de ses opinions religieuses. C'est sans doute la traduction d'une pièce primitivement écrite en néerlandais, dont tous les exemplaires semblent perdus. (Voir la table : MARTYROLOGES *protestants*). Le texte concorde dans son ensemble avec celui qui figure dans tous les martyrologes téléobaptistes, à commencer du texte publié à Haarlem, en 1615 [par Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, et autres]; dans les détails il s'en éloigne parfois assez sensiblement. Nous avons noté les passages qui présentent les différences les plus saillantes :

Martyrologes téléobaptistes et spécialement T. Jansz. van BRAGHT, *martelaars spieghel*, édit. d'Amsterdam, 1685, vol. II.	*Ein Wüderliche* GESCHYCHT *Newlich geschehen Jn dem Hag in Holland. jm jar .MDXX VII....*
—	—
Les 6 premières lignes de van Braght, se trouvent dans la traduction allemande au v° du titre.	
P. 11, 2e col., ligne 62, et p. 12, 1re col., ll. 1-2 : *De Heere die alle menschen tot hem roept : Ook ben ik een van sijne Schapen / daerom hoor ik sijn stem...*	F. *A iij* r°, lignes 30-32 : *Der Herr der alle Menschen zů jm zeücht / Vnd der gesagt hat / Meine schöfflein hören meine stim̃ / Vñ jch võ seinen schöfflin bin / so hör ich sein stym̃ ...*

P. 12, 1re col., ll. 33-37: *Daer zijn ook twee ſwarte of Preekheer-Monicken by haer gekomen / de een als een Biechtvader / de ander als een Onderwijſer / toonende haer het kruys / en ſprak : Siet hier is uw Heer uw Godt. ...*

F. *A iij* v°, ll. 23-25 : *Es ſeind auch ſchwartz Münich zů ir komen / alls ir Beicht veter zů ſein / vñ jr vnderricht zů gebē / Einer zeygt jr ein Creütz vnd ſprach / ſchawet hie iſt Ewer herr vñ Gott. ...*

Id., ll. 45-47 : *Wat God woud gy my geven / die vergankelijk is / die men om een heller of duyt verkoopt ...*

Id., ll. 31-32 : *Was / wolteſt mir den Got geben / den du mir ferrt zů Oſteren vmb Ein pfennig zůkauffen gabeſt ? ...*

Id., ll. 52-55 : *Dat kan ik niet beteren / mijn Heer mijn God / die in eeuwigheyd eer / lof en dank zy / heeft 'et my alſoo gegeven...*

F. [*Aiiij*] r°, ll. 2-4 : *da kan Jch nichts für / Got hat mich alſo gemacht / Het aber Jch mich ſelberſt gemacht / Jch möcht mich wol weyſer gemacht haben ...*

P. 12, 2e col., ll. 2-5 : *Als ſe voor den Richter ſtond / luyſterde de Monik haer in 't oor / ſeggende : Valt op uwe knien / en bid den Heere om genade. ...*

Id., ll. 12-15 : *Vñ alſo ward ſy gefüret für den Richter / vnd Raunet jr ein Münich zů / ſy ſol für die Herren richter auff jr knye niderfallen / vnnd ſy vmb Genad bitten ...*

Id., ll. 48-65, et p. 13, 1re col., ll. 1-9 : *Monik* :

F. [*A iiij*] v°, ll. 12-34, et f. [*Av*] r°, ll. 1-5 :

Vreest gy voor het strenge Oordeel Gods niet? Weynken: God komt niet om de sondaers te oordeelen / maer om vrede te geven. Monik: Vreest gy niet het Oordeel / dat gy in een vyer sult lijden? Weynken: Neen ik / want ik weet / hoe ik met mijn Heer stae. Op het gerecht of schavot stond daer een by / die sprak tot Weynken / seggende: Moeder keert u om tot het volk / en bid se / soo gy yemand vertoornt had / dat sy 't u vergeven: dat dede sy. Daer na holp sy den Meester het polver in den boesem steken. Hier versocht de Monik haer wederom met het kruys / het welk sy met de hand van haer stiet / en keerde haer om / seggende: Hoe temteert gy my? Mijn Heer mijn God is hier boven ... Daer na ging sy vrolijk / als of sy tot een Hoogtijd soude gaen / en sy ontsette haer aensicht

Münich / fürchtest du das streng vrteil Gottes nicht? Wendelmüt: Gott ist nicht kummen zů Vrteylen / sonnder vnns den Frid zůgeben / Münich Es ist doch ein Artickel dess Christennlichenn glaubens / das Er wirt kummen Vrteilen lebenndig vnnd Todt? Wendelmůt das ist aber jetz nicht / Münich / vnnd sichst du nicht das vrteyl / das jnn Einer stundt über dich genn wirtt? Wendelmůt Nein ich / dann ich weyss wol / das ich mit dem Herren wol stee.

Vnnd sy wurd also auff Ein Baum gestelt / sprach Ein Münich lůg vmb dich / vnd Bitt die leütt vmb verzeühung / vonn wegen der Bösen Exempelen / die du jnenn fürgebildet hast / Aber sie antwurtet gar nichts darauff / Eyn annderer stůnd darnebenn der Sprach / Mein frauw keret eüch zů dem volck / vnnd

niet eens voor het vyer. De Monik ſeyde: Wilt gy niet ſteeds en vaſt by God blijven? Weynken: Ja ik voorwaer. Monik: Nu moet gy terſtond in 't vyer gaen. Nu wederroep noch. Weynken: Jk ben wel te vreden / des Heeren wil moet geſchieden. Monik: Dat is des Heeren wil niet / de Wille Gods is uwe heyliging.

ob jr yemanndt beleidiget het / das ſy es eüch verzeihen / es wirt vil frücht bringen / Söllichs that ſie / vnd halff alſo dem hencker das puluer in jren Bůſen ſchitten / der Münich kümert vnnd tentiert ſie nur vaſt mit dem Creütz / Welliches ſie mit jr handt von jr weyſet / vnnd keret ſich vmbhin vnnd ſprach / Wie magſt mich alſo plagen / Mein Herr vnd Gott iſt jm hymel.

Vnnd gieng alſo frölichs gemůtds onn alle entſetzung zů dem feür. Münich Willt du veſteklich jnn Gott beleybenn? Wendelmůt. Ja ich / Münich / Vnd an das heilig Euangely glauben? Wendelmůt. ja ich / Münich. ſchaw du můſt jn das Feüer geen widderrůff noch / Wendelmůtt. Jch bin wol / Dann deſs Herren willen můſs geſchehenn / Münich. das Jſt Gottes will nicht / Gottes will iſt die Seeligmachung.

P. 13, 1re col., ll. 16-19: *Daer na heeft de Scherprechter de koorden bereyd / daer mede dat hy se worgen soude; de Vrouw dede haren halsdoek of sluyer af / en voegde den strop aen haren hals.*

F. [*Av*] r°, ll. 10-13: *Die weyl machet der Hencker die strick bereit / vn̄ hůb an oben vnd vnden jr klaider zů binden / Wendelmůt. schüttelt den schleyer vom kopff / vnnd fuget sich fein mitt dem hals das sie der strick bald würgenn möcht / ...*

Id., ll. 22: *Vra. Verloochent gy alle kettery? Antw. Ja ik. Vra. Dat is goed. Daerenboven is 't u ook leet dat gy gedwaelt hebt? Antw. Jk heb voormaels wel gedwaelt / dat is my leet: maer dit en is geen dwalen / maer de rechte weg / en ik blijve by God...*

Id., ll. 16-21: *Vnd verlegnest auch alle ketzerey? Wendelmůt. ja ich / Münich / du haltest auch ein Christliche kirchen? vvnd verlegnest auch alle jrrsal? Wendelmůt. ja ich / Münich / das ist gůtt / Es ist dir auch leid / dz du geirret hast? Wendelmůt. Vor zeyten hab ich geyrret das ist mir leid / aber das ist keyn yrrung / sunder der Rechtweg / vnd beleibt inn Gott. ...*

Les lignes qui suivent, et qui forment les 5 dernières du f. [*A v*] r°, et les 3 premières du f. [*A v*] v°, de la traduction allemande, ne se trouvent pas dans les martyrologes : *Der Jacobin Münich / lieff von stundan vnder die Bôm || oder steydlin / Ein yegklicher*

vrteylet ſy / nach dem er die || ſach verſtannden hett / Vrteil ein yegkliger glau-||biger inn Chriſtum ꝛc. Vnnd Bite Got vmb be-||ſtendigkait eines Rechtten Chriſtenlichen || glaubens / dann zeyt iſt hie / der Herr|| will ſeyn freünd heym || ſůchenn. ||

La pièce a été reproduite, avec quelques modifications, par L. Rabus, dans son livre : *Hiſtorien der Heyligen auſerwölten Gottes Zeugen ...*, Strasbourg, 1554-58, III, ff. cxx v°-cxxiiij r°. Dans l'en-tête de son article, Rabus dit : ... *Jſt vormals auch durch den Truck aufsgangen / vnd hab ich ſie eben mit den ſelbigen Worten / hienach auch ſetzen wöllen.*, mais le texte de son récit, bien que identique au fond, présente quelques différences dans les expressions. Rabus aurait-il suivi une autre traduction allemande ? Aucune autre édition ne nous a cependant été signalée. La relation donnée par Adr. Cornelisz. van Haemstede est un extrait abrégé de celle de L. Rabus. Il est à remarquer que dans leur récit les deux auteurs ont omis les mots : *Het aber Jch mich ſelberſt gemacht / Jch möcht mich wol weyſer gemacht haben* ... (Voir l'extrait ci-haut).

Dès l'introduction de la Réforme dans les Pays-Bas, la petite ville de Monnikendam, située sur la Zuiderzee, s'était fait remarquer par le grand nombre de ses adhérents aux idées nouvelles. Ils y pratiquaient paisiblement leur culte sous la protection d'un magistrat bénévole, dont la condescendance allait jusqu'à permettre à un moine renégat de tenir des prêches, revêtu de la toge du secré-

taire de la ville. Dans cette localité habitait une veuve nommée Wendelmoet, Welmoet ou Weinken (et Wilhelme dans un autre document de l'époque) Claes ou Claesdochter, qui était particulièrement suspecte d'hérésie. Elle fut jetée en prison en 1526 ou en 1527. Une lettre du greffier de la Cour de Hollande, Arn. Sandelin, adressée, le 12 mai 1527, à Antoine de Lalaing, comte de Hoogstraten et stadhouder de la Hollande, nous apprend que Wendelmoet fut transférée de la prison de Monnikendam au Voorpoort, à La Haye, à l'effet d'y subir l'interrogatoire des conseillers délégués, en présence de l'inquisiteur-adjoint Pierre vander Goude, doyen de Naaldwijk. Dans le but de soustraire cette pauvre femme aux peines rigoureuses édictées par les placards, les juges essayèrent, par l'entremise d'un de ses parents, vicaire à Gouda, d'obtenir son abjuration. Ce vicaire, nommé Roelof Jansz., échoua dans ses tentatives. Les juges, qui persistaient toujours dans leurs sentiments de commisération, sollicitèrent de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, un délai, qui fut accordé pour 2 mois (25 mai 1527). On transféra alors Wendelmoet à la prison du château de Woerden, où son séjour fut prolongé, sous divers prétextes, jusqu'au moment où l'on attendait à La Haye le comte de Hoogstraten, qui y arriva le 17 nov. Le 15 nov., Wendelmoet fut ramenée à la prison de La Haye. Elle fut de nouveau interrogée le 18 novembre, en présence du Stadhouder, et comme elle restait

inébranlable dans ses opinions, la Cour de Hollande se trouva forcée d'appliquer la loi. Le 20 novembre 1527, Wendelmoet Claes fut condamnée à être brûlée, et ses biens furent confisqués. (Voir J.-G. de Hoop Scheffer, *geschiedenis der kerkhervorming in Nederland, van haar ontstaan tot* 1531, Amsterdam, 1873, pp. 581-585). Voici la sentence : « Alsoe
» Wendelmoet Claesdochter bij sententie diffinitiue
» van den eerwaerdigen Heere den Deken van
» Naeltwijck als gesubdelegeert bij den eerwaerdigen
» Heere den Deken van Sinte Pieters tot Loeuen,
» Inquisituer Generael geordonneert by onsen Hey-
» ligen vader den Paeus in de landen van der K :
» Maj^t. herwaertsouer [*Ruard Tapper*] verclaert is
» kettere hartnackich ende heretijcke, Soe ist dat
» tvoirs: Hoff gesien hebbende tgundt dat voer den
» voirs: deken beleyt is geweest in den name ende
» van wegen des gekoeren Keijsers van den Romey-
» nen, Coninck van Germanien, van Castillien, etc.,
» Graue van Hollant, Zeelant ende Vrieslant, nijet
» willende dat de voors: fententie blyue illusoer,
» verclaert dat de voirs: Wendelmoet geleijt sal
» worden opt scauolt staende vptie plaetse alhier in
» den Hage, ende aldaer gebrant tot polueren toe,
» fulcs dat van haer geen memorie meer en zy,
» verclaerende alle haer goeden verbeurt ende ge-
» confisqueert tegens die K: Maj^t. Actum by stadth^n.
» Assendelft, Male, Ysselmonde, Duuenuoirde, Col-
» ster, Cobel, Jaspar Zasbout, Pynss. Ende gepro-
» nunchieert vpten 20^n. in Nouembri anno xxvii. »

(*Extrait du Registre des sentences criminelles de la Cour de Hollande*, 18 *janv.* 1504-13 *sept.* 1529, *stil. cur.*, d'après une copie authentiquée conservée aux archives de l'église mennonite, à Amsterdam). Cette sentence fut exécutée le même jour.

A quelle nuance de la Réforme appartenait Wendelmoet Claes? Adrien Cornelisz. van Haemstede la cite parmi les martyrs de l'église dite réformée (luthériens et calvinistes). Déjà dans la 1re édition de son ouvrage : *De gheschiedenisse ende den doodt der vromer martelaren ...*, publiée le 18 mars 1559, il en parle succinctement (pp. 92-93). De leur côté, les auteurs des martyrologes téléobaptistes réclament Wendelmoet, comme appartenant à leur communauté. La relation de son supplice figure pour la 1re fois dans la 3e édition (1570) de *Het offer des Heeren* (ff. 243 v°-246 r°), et se retrouve dans toutes les éditions des différents martyrologes téléobaptistes postérieurs. Dans le *Het offer des Heeren*, le récit est accompagné (ff. 246 r°-247 r°) d'une chanson qui a été reproduite dans les éditions subséquentes, mais omise dans les martyrologes de date plus récente. Cette chanson commence par ces deux premiers vers :

De Heer moet zijn ghepresen
Van zijn goedertierenheyt ...

Mr de Hoop Scheffer (*o. c.*, p. 582) croit que Wendelmoet était téléobaptiste, et les raisons qu'il en donne nous semblent concluantes.

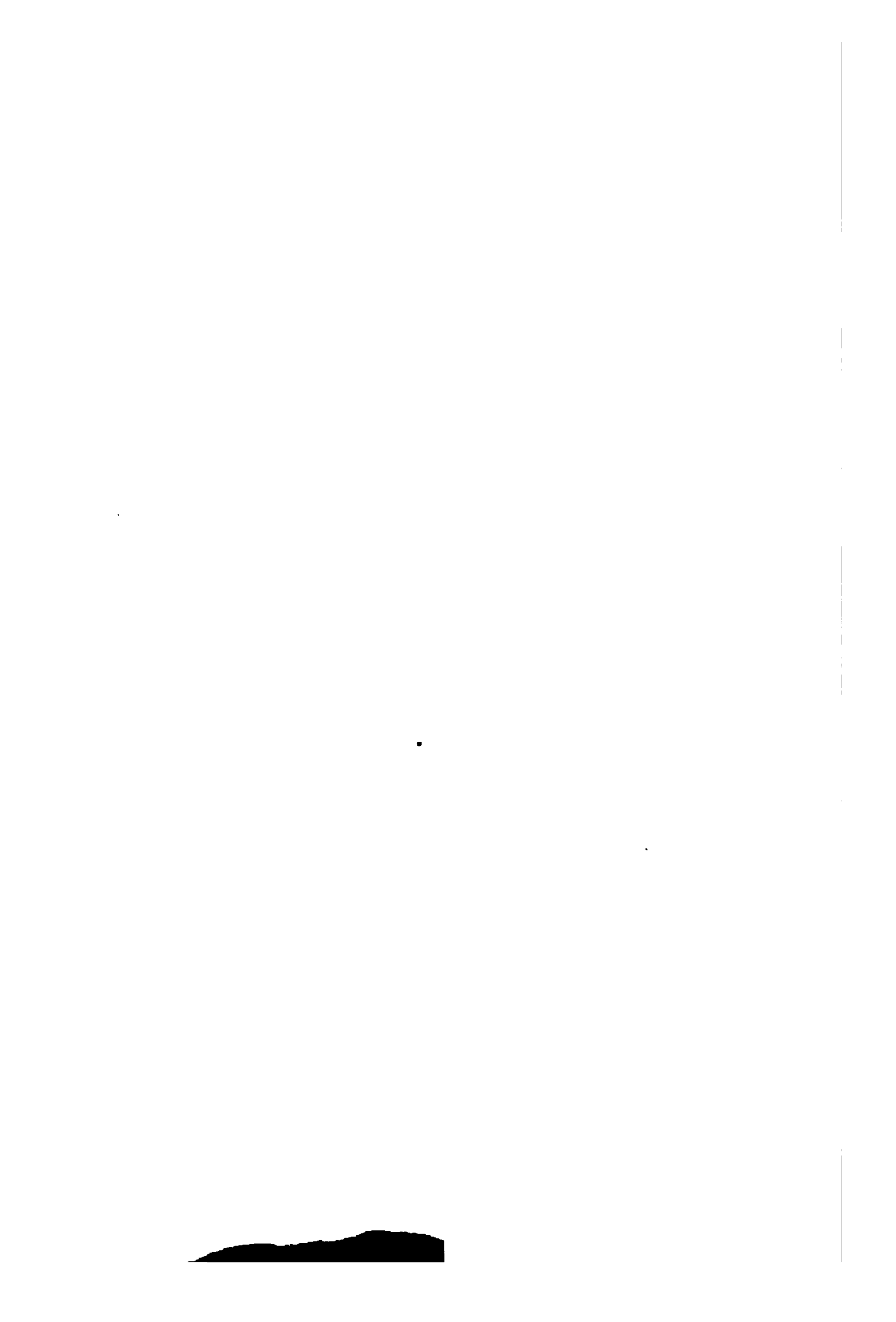
A la p. 586 (2e note), Mr de Hoop Scheffer dit :

Bij haren dood bevond zich Andries Jacobs (pensionnaire de la ville d'Amsterdam) *ter dagvaart in den Haag. Hij teekende er van aan : den* XXe *Novemb. a°. 27 fuit* WENDELMONDA *filia* JACOBI *de Monikendam combusta in cineres quod dicebat Christum non descendere in hostiam* ... Faut-il considérer les mots *filia* JACOBI comme une simple erreur (*Jacobi* au lieu de NICOLAI), ou bien le mot *Jacobi* voudrait-il dire que Wendelmoet était la veuve d'un certain Jacob, et faut-il lire *vidua* au lieu de *filia ?* Dans toutes les pièces de l'époque, Wendelmoet est citée sous le nom de *Claes* ou *Claesdochter* (filia Nicolai).

Quelques auteurs ont désigné à tort Woerden comme lieu de résidence de Wendelmoet. Dans le *Antwerpsch chronykje ... door F. G. V...* (Franç.-Godefr. Ullens), Leiden, 1743, p. 30, le nom de la ville de Monnikendam a été transformé en *Mauſt;* la faute a été corrigée dans la 2e édition de la même chronique : *Chronycke van Antwerpen ...*, Anvers, 1843, p. 29.



Jean Woutersz. van Cuyck,
Adrienne Jans, etc.



CUYCK ou Kuyck (Jean Woutersz. van), Adrienne Jans, etc.

(HAARLEM, Gilles Rooman?). 1579.

☾ Sommi||ge belijdinghen/ ſchrift=||lijcke Sentbrieuen/ ende Teſta=||menten geſchreuen door Jan Wouterſ=||zoon van Cuyck/ gheuangen liggende || tot Dordrecht/ de welcke aldaer omt ge||tuycheniſſe Chriſti zijn leuen heef (*sic*) gela=||ten/ eñ heeft zijn ſiele God opge||offert den .28. Meert. || Anno .1572. || (****) || Met noch eenen brief van een vrouwe/ || die oock aldaer geuangen lach/ gheſon=||den· aen haeren man. Met noch || eenen brief van haren || man aen haer || gheſon=||den ||

Ghedruckt int Jaer ons Heeren. || M. D. LXXJX. ||

In-16o, sign. A‖ij-Lv[Lviij], 88 ff. non chiffrés Annotat. margin. Car. goth.

Le vo du titre est blanc. Les ff. *A ij-Kiiij* ro renferment 12 lettres de Jean Woutersz. van Cuyck, adressées :

1o, ... *aen zijn ſwa||gher ende ſuſter / de welcke trac=||teert / hoe dat hy gheexa||mineert ende ghe||pijni-*

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.

ghet || *is* ||, datée : *Begonnen den laetsten donderdach* || *Februario / ende gheeyndicht den eerstē* || *meert* ... (ff. *A 2-Bv* v°).

2°, ... *aen zijn Broeder ende Susters.* ||, datée : ... *ghefchreuen in mijne* || *bandē den .2. dach Meert / Anno .1572.* ||... (ff. [*Bvi*]-*Cv* r°).

3°, ... *aen de gemeyn=*||*te G.* [Gods] *Van Dordrecht / die alom* || *verstroyt waren om tge*||*tuychenisse Chri*|| *(sti)* [sic]. ||, datée ... *dē* || *derden Dach Meert / Anno .1572.* || (ff. *Cv* v°-*Diij* v°).

4°, ... *aen zijn* || *Huysurouwe.* ||, datée : *Voleynt den vierden dach van meert* || *Anno /* 1572 ... (ff. *Diiij-E* v°).

5°, ... *aen zijn* || *Huysurouwe.* ||, sans date (ff. *Eij-F* v°).

6°, ... *aen zijn* || *eenighe Dochter.* ||, datée : ... *dē vier*||*den Meert / Anno* 1572 ... (ff. *Fij*-[*Fvij*] r°).

7°, ... *aen zijn* || *vader ende moeder* ||. A la fin : *Geeyndt* || *den tweeden dach Meert / mijn hant is* || *wederom wat ghebetert / ick draghe de* || *Littekenen ons Heeren in mijn lichaem.* || ... (ff. [*Fvij*] v°-*Gv* v°).

8°, ... *aen* || *zijn Suster* [belle-sœur, Neelken Jacobs]. ||, datée : ... *den* || 5. *Dach Meert / Anno .1572.* || ... (ff. [*Gvi*]-*Hiij*).

9°, ... *aen zijn* || *drie Susters.* ||, datée : ... *den* .6. *dach van Meert* ... 1572. || (ff. *Hiij* v°-[*Hviij*] v°).

10°, ... *aen* || *zijn* [oudste] *Swager* ||, datée : *Ghefchreuen wat voor Paesschen /* || *als ic alle vren verwachtende was / dat* || *my ghebootschapt soude worden / om* || *mijn offerhande te doen* ... (ff. *J-Jv* v°).

11°, ... *aen zijn Swagher. P. J.* [Jacobsz.], sans date (ff. [*J vi*] - [*J viij*] v°).

12°, *Een belydinge des ghe=||loofs / aen den Schout eñ Raet / || die doen daer waren binnen Dordrecht || een corte verclaeringhe / ende || haer tot Boeten ver||manend'.* || *** || , sans date (ff. [*J viij*] v°-*K iiij* v°).

Les ff. *K iiij* v°-*K vij* contiennent une lettre d'une femme, Adrienne Jans, compagne d'infortune de Jean Woutersz. van Cuyck, et brûlée avec lui : *Eenen brief van eē vrou||we / ghenaemt Ariaenken Jans || dochter / van muelenaers graef* [Molenaarsgraaf] *wt ha=||ren banden aen haren man gesonden / die || om tghetuycheniſſe Chriſti haer leuen || heeft ghelaeten / tot Dordrecht || in Hollant / Jn het iaer ||* 1572. *Den* 28 || *Meert.* ||. Les ff. [*K viij*] - *L v* r° sont consacrés à une lettre adressée à Adrienne Jans par son mari : *Eenen brief ghesonden || aen de selfde Ariaenken Jans in || haren banden / wt Rotterdam.* ||. A la fin de cette lettre : *By my J.* {A.] *van Dort uwen lieuē man* || ... *Geschreuen* || *den* 18. *eñ* 19. *Januarij / Anno /* 1572. || ... Les ff. *L v* r°-[*L viij*] contiennent deux chansons, dont la première porte pour en-tête un rébus : *Babel* 8 *mij niet / veel min* 8 *x* || [Babel acht mij niet, veel min acht ikse] *Een nieu Liedeken* ..., et dont la première strophe est conçue comme suit :

Heere Desiderius van tſeſtich
Lieue gecommitteerde vrient
Wilt ghi v niet ꝟschrickē seer
Eē creatuer zijt ghy seer liſtich

Wiſt ghi wat here dz ghi diet
Veruolgen ſoude ghy niet meer
Wat hebt ghy nv ghemaect
Blinde rentmeeſter vande cluynaert
Roede v genaect ...

Nous avons cherché vainement des renseignements au sujet de Désiré van Tsestich, auquel le poète semble reprocher l'emprisonnement de Jean Woutersz. van Cuyk.

La deuxième chanson est une complainte sur l'exécution de Jean Woutersz. et d'Adrienne Jans :

Uvt || de woeſtijn roepē wy heer tot dy
Die ons in ald' noot ſtaet bi / ...

A la fin de cette chanson, l'auteur se fait connaître : *Jan* [A.] *van Dort* (époux d'Adrienne Jans) *ſchenckt v dit nieu=||we liet ...*

Jean Woutersz. van Cuyk ou van Kuyk, artiste-peintre et graveur sur verre, naquit à Dordrecht en 1530. (C. KRAMM, *levens der ... kunstschilders* ..., p. 920). Partisan des doctrines téléobaptistes, il fut appréhendé au corps, dans sa ville natale, emprisonné au *Vuylpoort*, vers la fin de l'année 1571, puis brûlé, avec une femme, Adrienne Jans, originaire de Molenaarsgraaf, au *Nieuwerck*, à Dordrecht, le 28 mars 1572. Voir J. van BEVERWYCK, *'t begin van Hollant in Dordrecht* ..., Dordrecht, 1640, p. 348; Matth. BALEN Jzn., *beschryvinge der stad Dordrecht*..., Dordrecht, 1676, p. 841; Gér. BRANDT, *historie der reformatie*, 2e éd., Amsterdam, 1677, I, pp. 524-525, et les martyrologes mennonites de [Jacq. OUTER-

MAN, Jean de RIES et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ. et autr.] et de T. Jansz. van BRAGHT.

Les passages suivants, extraits des lettres contenus dans le volume ici décrit, complètent les renseignements fournis par ces auteurs ... *als ick gheuanghen was ... vraechden ſy my na ſom||mige namē... ende ick || en wilde gheen verrader zijn... Als ick daer* [au *Vuylpoort*] ... *den || couden winter gheleghen hadde / ſo wor||de ick op den ſaterdach nae Petrus dach || op den pijnich ſolder gebrocht / daer ſton||den de Jnſtrumenten veerdich ... Doē ſy nv niet van my en || conden crighen / ſo worde mijn opperlijf || ontbloot / inden bitteren vorſt / de han=||den gebonden op mijnen rugghe / ende || aenden ſolder vaſt ghemaeckt / ende mij||ne voeten oock ghebonden / ſo worde ick || met verbonden ooghen aen mijn handē || op ghereckt ... ghegeeſſelt met roeden / || ende de ſlaghen quamen meeſt al op || mijnen buyck ... neder ghelaten ... worde ick weder=||omme op ghehaelt ende ghegeeſſelt ... Ende ſy lie=||ten my los / ende ſtelden ... wt / ... tot des manen=|| daechs ... Sy || ſeyden dit ... was noch maer Kinderſpel ... De Syppier || liep af eñ ſeyde tegen zijn Huyſurouwe || Sy ſullen den man noch doot pijnighen ... Voorts / den toecomenden beſtelden || dach ... Als ic ... op dē || pijn Solder quam / des dingſdaechs (het ſchorte eenē dach) ... en ... wy ... niet en accordeerden / ſo ſijn|| wy gheſcheyden. || Des daechs daer na (dat was des || woenſdaechs) ſoo worde ick wederom || voort ghebrocht ... gheuraecht ... ontcleet / ... de || handen op mijnen*

rugge ghebonden / eñ || ... *op ge=*||*haelt*/ *maer ic en worde benedē niet vaſt* || *gemaect*... *Als ic nv opgehaelt was*... *geeſſelde hi* [le bourreau] *my* || *op dat gebrokē vel*... *Doen liet hy my weder neder / ende* || *ſtelde my voor de Heerē opten pijnbanc* || *zittende met verbonden Oogen / tot een* || *Ecce Homo* ... [daarna] *haelde hy my we=*|| *derom op / het welcke wel groote pijne* || *was. Maer doē hy my ſo ſchocte / eñ de coorde ſchudde / dat was my noch meer*||*der pijne. Doen ſi nv niet van my en cre*||*gen / ſo hebben ſi my nedergelatē / eñ heb*||*ben my wederom mijn beraet ghegeuen* || *tot tſanderdaechs*... *Hy* [de schout] *ſeyde my oock /* || *dat wy luyden niet gedoopt en worden* || *ofte men moeſte ons eerſt proeuen tuſ=*||*ſchen twee naeckte vrouwen.* || *Jc ſeyde / dat by ons ſulcs niet en was.* || *Men droech my oock voor van Dauid* || *Joriſz. Jck ontkende hem met alle zijne* || *aenhangers. De Buel ſeyde / dat wy een* || *gelooue hadden / dat de kinderen / die in* || *haer moeders lichaem ſteruen niet ſalich* || *en moghen worden. Jck ſeyde daer neen* || *toe. Een ander ſeyde : Wy moeſten een* || *Pontgroot geuen / alſmen ons doopte /* || *wy haddent oft wy haddēt niet. Jc mee*||*ne dat dit de ſchout ſeyde / want hy ſey=*||*de noch* ... *datmen inde kerc=*||*ke maer drie stuyuers en gheeft oft daer* || *ontrent / alſmen een kint laet dopen. Jck* || *ſeyde daer ooc neen toe* ... *Als ic nv wederom wachtende was* || *op de vre mijnder temtatien / ſo bad ick* || ... *Als ick my nv aldus bereyt hadde /* || *ſo hoorde ic dat ſy onſe beminde S.* [Suster, Adrienne Jans] *mijn* || *mede geuanghen pijnichden / my dochte* || *dat ſy oock op gehaelt worde* ... *neder ghelaten* ...

wederom ofge||haelt / eñ worde doen beneden aende voe||tē oock vast gemaect ... Jck || hebbe teghen den Sypier ghefeyt / al || waert dat ick met mijn vuyst de Gioel || in stucken conde slaen / so en sou||de ick het niet begheeren te || doen / om dat hy om my||nent wille niet in || lasten soude || comē. || *** || (ff. *A ij* v°-*B v*). Au f. *B ij* r° l'auteur cite, *Karstiaē L.* [Chrétien Langedul, brûlé à 'Anvers, en 1567], et *ioris de verwer /* (Wippe) *de welc||ke al hier met my een getvyge der waer||heydt gheweest is ...* [Georges Wippe, fils de Josse, cité comme ayant été bourgmestre de Menin, plus tard teinturier de draps, à Dordrecht, et noyé dans cette dernière ville en 1558]. Il est à remarquer que Mr Rembry-Barth (*Histoire de Menin,* I, pp 145-189), ne cite pas le nom de Georges Wippe, dans la liste des échevins et bourgmestres de Menin.

... Gheschreuen den tweden dach na || Mathijs inde vasten. Op welcken dach || ick wederom op ghehangen worde twe || mael ende eens gegeesselt / maer ... God heeft weder mijnē || mondt bewaert ... (f. *C* v°).

... Voorts schrijue ick v L. ghy tsestich || Stercken ... (f. [*C viij*] r°). Ces mots semblent indiquer que la communauté mennonite à Dordrecht comptait à cette époque soixante membres.

... nv heb isk || terstont geweest voor den Schout met || twee schepens / eñ den Secretarius / den || Schout ... seyde ... my te straf=||fen / Leuendich aen een Staeck gebrant || te worden / Maer soo ick of ginghe / het Sweert / mogelijc oock het kerchof. (ff. [*D vi*] r°-[*D vi*] v°). ... *Ende mijn medeghe||vangen worde ooc doen*

voort gebracht / || *maer ſy is oock vroom gebleuen.* || (f. [*Dvij*] r°). Dans le reste de cette lettre, Jean Woutersz. donne à sa femme des conseils à suivre après sa mort. A la fin il dit : *Adieu mijn eenige dochterken* / *v be*||*minde vader* / *ſal tot een Coninck ghe*||*croont worden* / *van onſen lieuen heere* ... (f. *E* v°).

... *Noch moet ic v mijn alderliefſte* [huisvrouw] ... *latē weten* / *dattet my een groote* || *verlichtinghe is* ... *dat ghy* || *niet in de handen en zijt* ... *om ons arme dochterken dat* || *haer vader ſach binden* / *als oft hy een* || *Moordenaer waer* ... *Ende doen hy my na v vraech*||*de* / *doen ſprack ick den Schout ſo luy*=||*de toe* / *om dat ghy doch wech ſout loopen* ... *Och liefſte ſchaep* / *ghy hebt ymmers* || *ſeer na geweeſt* / *dat machmē denckē* / *alſ* || *men die huyck* (le capuchon) *laet leggē* / *ende ſo ont*||*uliet* ... *Och ick hadde ghehoopt* / *dat ick al*=||*leen gheſegelt ſoude hebben met mijnen* || *bloede* / *daer is noch een ſwack Schaep*||*ken inder woluen handen geraect* [Adrienne Jans] ... *ſy quam in mijn meeſters huys* / || *ende wert ghehouden* / *doen mijnen tijt* || *veruuldt was* ...; les magistrats s'efforçaient vainement d'arracher à Jean Woutersz. et à Adrienne Jans, l'aveu qu'ils avaient été rebaptisés dans la maison du patron de Jean Woutersz., dont le nom n'est pas cité. ... *ick moet* || *v mijn alderliefſte eenige Huyſurouwe* / ||... *bedancken* / *van dat ghy* || *my ſo lieuen ghetrouwen vrou geweeſt* || *zijt* / *meer als neghen Jaren* ... *Sijt* ... *gegroet* / *met den* || *cus der liefdē eñ des vredes* / *eñ* ... *ſegt my ons beminde* || *dochterkē veel goedē nacht* / *eñ ſegt haer* || *dat ſy haer Moeder trooſte* ... *neerſtelijck*

leert leesen / ende || dan oock schrijuen / ende dan haer lieue || Moeder den Cost helpt winnen ... Den Schout vraechde my ... oft wy niet alte=||met in onse vergaderinghe en deeden / || keers wt / broeck of / ic seyde / neen mijn || heer hebt ghy my voor soodanighen ge||uanghen / soo hebt ghy my te vergheefs || gheuanghen. Hy seyde : Nochtans ge=||schiet het so onder v Luyden. Jck weet || wat ick ghesien hebbe / Dat sulcks niet || en ghesch iet / seyde ick / Dan heeft mijn || heer daer by geweest daer sulcx geschiet || is / daer en weet ick niet of / doen hoorde || hy wonder toe / eñ seyde / god bescherme || my daer voor ... ist dat || iemant de liefde drinckt (sic) *om een weynich || te schrijuen / soo besteltet / eñ doeter wat || verwe in / bemorsseltet wat / te min sal=||ment mercken / schrijft ghy* [sa femme] *my een wey||nich / hoe ghy met mijn dochterken daer || al aẽ zijt / sentet met verf / of wat cruyts || al waert maer venckel saet / oft een || stucxken coecx ...* (ff. *Ev* v°-*F*). La dernière phrase prouve qu'il était défendu de correspondre avec le prisonnier, et que les lettres qu'on lui écrivait devaient lui parvenir sous forme d'un chiffon de papier souillé servant d'enveloppe à un objet quelconque.

Dans la 7e lettre, adressée à ses parents, l'auteur exprime sa joie au sujet de leur conversion et de celle de son frère unique; il espère que ses trois sœurs suivront ce bon exemple : ... *Och dat is my so grooten vruechde / || dat die Heere v beyden noch so langhe || ghespaert heeft / ende dat ick den dach || hebbe ghesien / dat mijn beminde Va=||der ende mijn beminde*

Moeder / mijn ee||nighe Broeder (ick hoope het beste aen || mijn lieue Susters) die blinde ooghen || verlicht zijn ... (f. [*Fviij*] r°).

La 8e lettre est adressée à sa sœur [belle-sœur], Neelken Jacobs, supérieure d'un couvent qu'il ne nomme pas ... *weest om my niet be=||druckt / ick bedancke v. L. seer vriende=||lijck / van alle v groote vrientschap die || ghy aen mi bewesen hebt / ende aen mijn ... Huysurouwe / ende ... mijn || eenige dochterken / twelck ghi ooc noch || sout hebben bewesen ter wijlen ick in=||den banden gheweest sy. Nv ... en weet ick v ... niet || meerder vrientschap te doen / dan dat ic || v noch in mijn wterste moet noodighen || ter bruyloft des lams / dat is Christus ... treckt wt den ouden menschē || ... eñ treckt den || nieuwen aen* ... (f. [*Gvi*] v°).

... *Cōt ghy noch euē wel niet || ꝟstaen oft begripē / so bid ic v vriēdelijc / || bemint euēwel v lieue suster ... Desgelijcx bemint onse enige dochterkē || wāt my dunct dat sy haer beminde moe||ders leuen ꝟlengt heeft ... Mer en wilt toch ons kint nꝫ lei=||dē tottē stommen afgoden / daer in sout || ghy v aen God noch meer ꝟgrijpē* ... (ff. *Hij* r°).

... *onse lieue Heere || heeft my so gesterct / dat ick van alle het || pijnighen / niet verstoort en was. My || docht ick soude den Schout wel in mijn || armen genomen hebben. So vriendelijc||ken was mijn herte tot hem / eñ ic was || noch niet geleet vant pijnigen.* ... (f. *Hiiij* r°).

... *Aldus ... bidde ende vermane V. L.* [sa sœur et son beau-frère] *te samen / || dat ghy toch neerstelijck*

toe ſiet / om te || behouden de coſtelijcke Peerle / eñ den || coſtelijckē ſchat te behoudē in v aerden || vaten. Want ghy weet hoe veele dattet || v. l. gecoſt heeft eer ghijt geuonden eñ || ꝑcregen hebt ... (f. *Jij* r°) ... *Hiermede ſegge ick mijn Neuen en=||de Nichten adieu op deſer Aerde ... ende ... bidde ick mijn lieue beminde || Nichte / dat ſy toch het quaet ſchouwe /* || ... (f. *Jv* r°). La dernière (12e) lettre est très remarquable; van Cuyck y expose ses opinions religieuses avec la plus entière candeur.

Jean van Beverwyck (*o. c.*, p. 348) dit au sujet de Jean Woutersz. van Cuyck : ... *de Schout Ian van Drencwaert, Boudewijnſz. die noch jongh ende ongebaert was, liet hem van hem uyt-ſchilderen in 't weſen van Salomon, daer hy ſijn eerſte vonnis uyt-ſpreeckt* ..., et cette particularité est répétée par tous les auteurs qui se sont occupés du peintre-martyr. Nous ne croyons pas que cette assertion de van Beverwyck soit exacte. Nulle part dans ses lettres, qui sont pourtant très précises, Jean Woutersz. ne fait allusion à ce fait. Bien plus, au f. [*Gvij*] r°, il dit que le bailli lui défend de travailler pour sa femme et son enfant. Deux autres phrases de van Beverwyck expliquent peut-être l'erreur dans laquelle il est tombé : *De Magiſtraet wel ſiende hoe het onder 't volck geſtelt was* [très peu de temps après l'emprisonnement de Jean Woutersz., le 25 juin 1572, la ville de Dordrecht prenait le parti du prince d'Orange] *en haeſten niet ſeer om ſijn proces te maken ... Dan de Monicken en deden niet als heftigh preken op deſe*

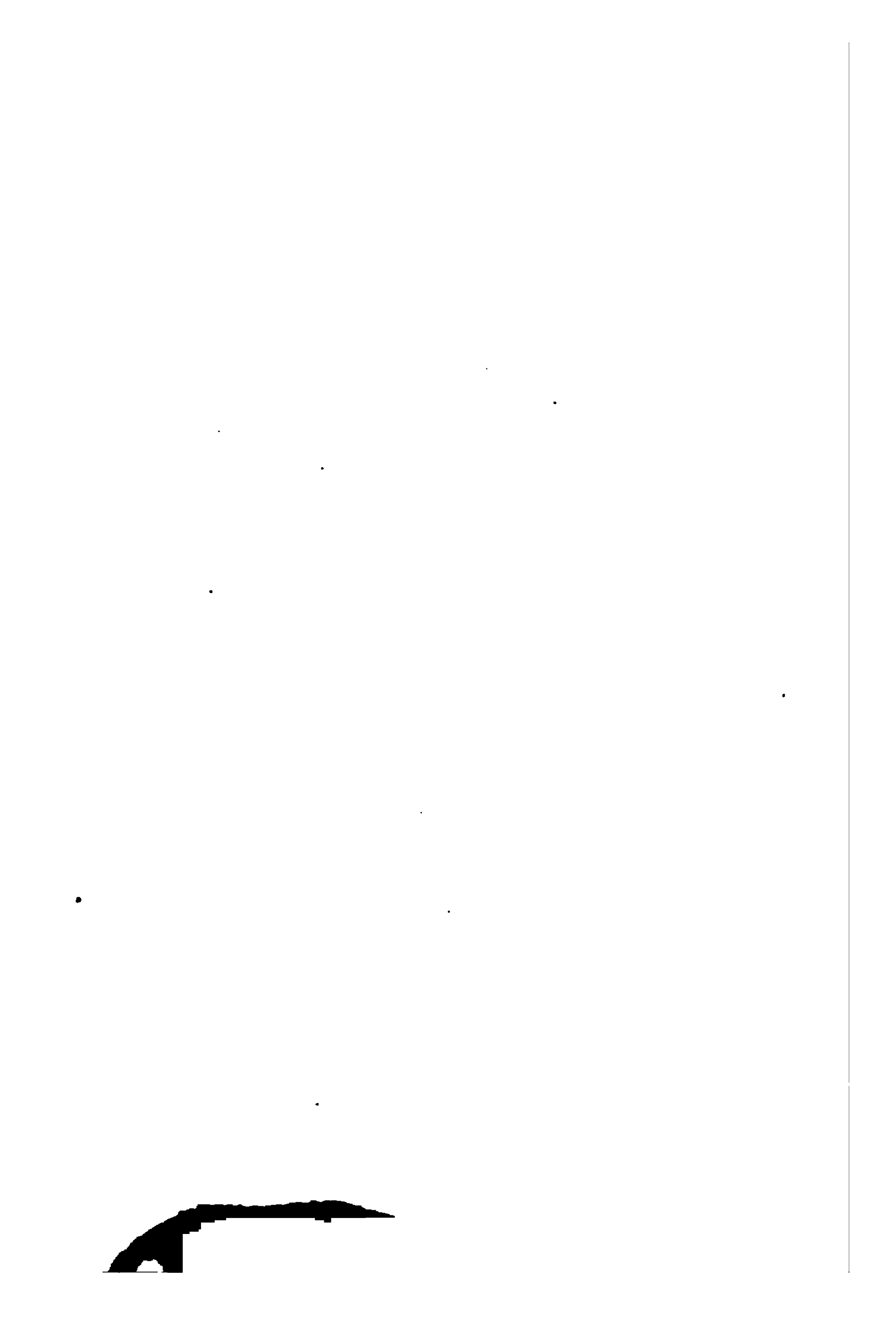
ſlappigheyt en dorſten wel van ſtoel roepen, dat de Schout hem maer gevangē hadde, om dat hy hem zoude voor hem doen ſchilderen...

La lettre d'Adrienne Jans ne contient qu'une seule particularité historique : *Wy hadden gehoopt een manendach* || *voor Maria onſe offerande te doē / eñ* || *ſo inde ruſt te geraken / maer wy en had*||*den ſoo veel geluc niet / aldus hopē wy* || *dattet noch cortelinge geſchiedē ſal.* ... (f. [*Kvij*] v°). Cette lettre est datée : *des anderen daechs naeſt* || *Maria inde vaſten / Anno* .1572. ||

On ne connaît qu'un seul exemplaire des *Belydinghen* de J. Wz. van Cuyck; c'est sans doute celui qui figurait à la vente de Jacq. Koning, en 1828 (n° 243, p. 74 du catalogue).

Mme A.-L.-G. Bosboom-Toussaint a choisi le martyre de J. Woutersz. van Cuyck comme sujet d'une de ses nouvelles historiques : *Jan Woutersz. van Cuyck, kunstschilder en martelaar.* L'ouvrage fut publié, pour la première fois, dans l'*Almanak voor het schoone en goede,* année 1854 (Amsterdam, J. de Jager), dont la célèbre romancière était rédacteur; il y occupe les pp. 54-141. La nouvelle a été réimprimée dans : A.-L.-G. Bosboom-Toussaint, *historische novellen,* Haarlem, A.-C. Kruseman, 1857, pp. 41-107; dans la *Guldenseditie,* n° 75, Arnhem, D.-A. Thieme, 1869, pp. 40-105; dans la 2e édit. du même recueil, Arnhem, D.-A. Thieme, 1877. Une 5e édition est sous presse dans l'édition populaire des *Romantische werken* de Mme Bosboom-

Toussaint (La Haye, Ch. Ewings). Il nous semble superflu de faire observer que les dialogues et bien d'autres détails sont purement du ressort de l'imagination dans l'œuvre de Mme Bosboom-Toussaint.



COHEN STUART (Martin).

WAGENINGEN, M.-C. Bronsveld. 1872.

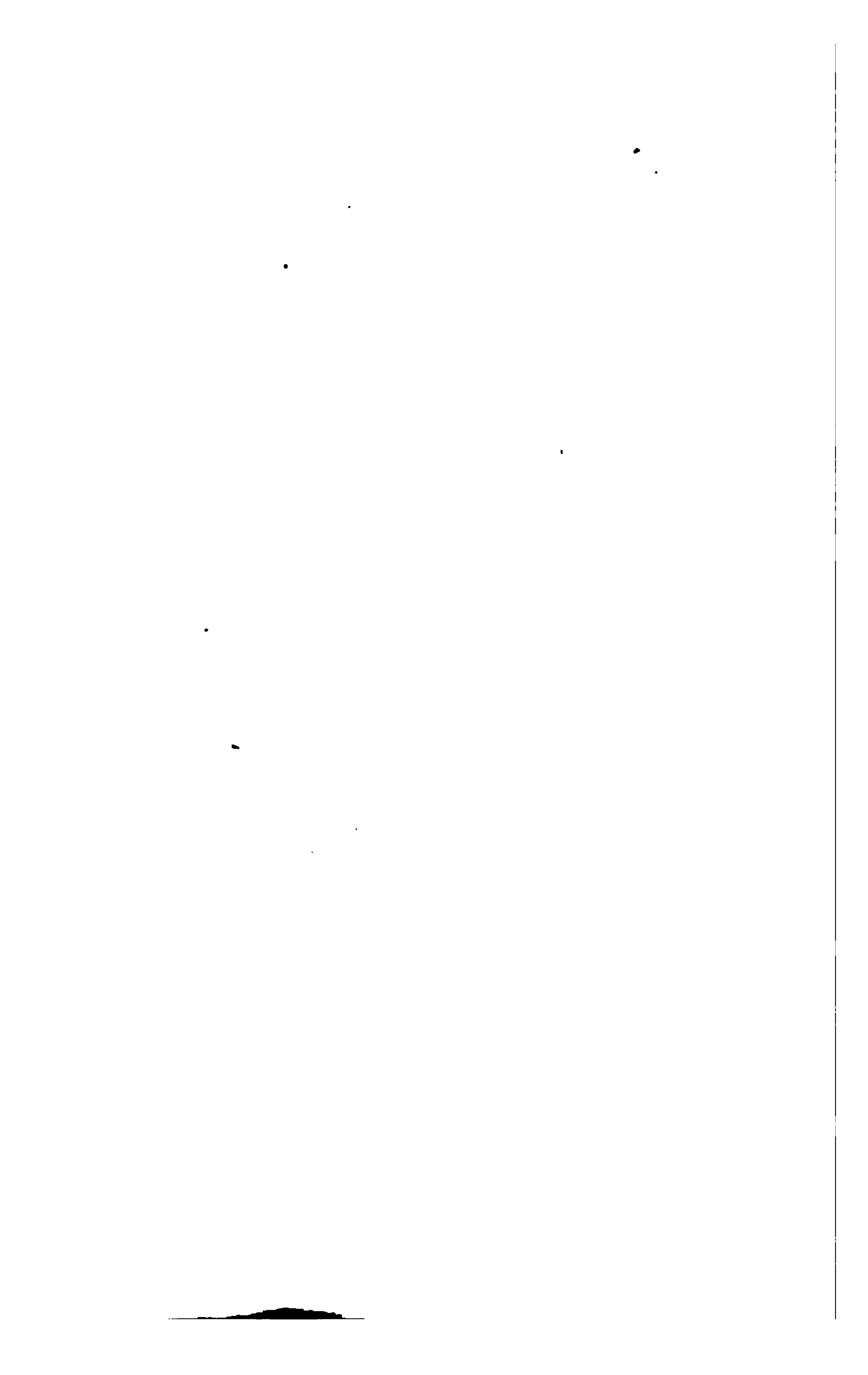
Een Martelaar, door M. Cohen Stuart.
[Wageningen, M. C. Bronsveld. 1872].

In-8o, 20 pp. chiffr. Car. rom.

Extrait de : *Voor drie-honderd jaren. Volks-bladen ter herinnering aan de schoonste bladzijden uit onze geschiedenis*. 1572. Wageningen, M.-C. Bronsveld. 1872.

Brochure de propagande, contenant l'histoire du martyre de Jean Woutersz. van Cuyck ou van Kuyck, exécuté à Dordrecht, le 28 mars 1572.

Utrecht : bibl. univ.
Leiden : bibl. univ.



Henri EEMKENS.

EEMKENS (Hendrik) ... verbrand.

UTRECHT, J.-D. Doorman. (1853).

Hendrik Eemkens. In 1562 te Utrecht als Ketter Verbrand.

(*A la fin*) : Te Utrecht, by J. D. Doorman ...

In-8°, 4 pp. Car. rom.

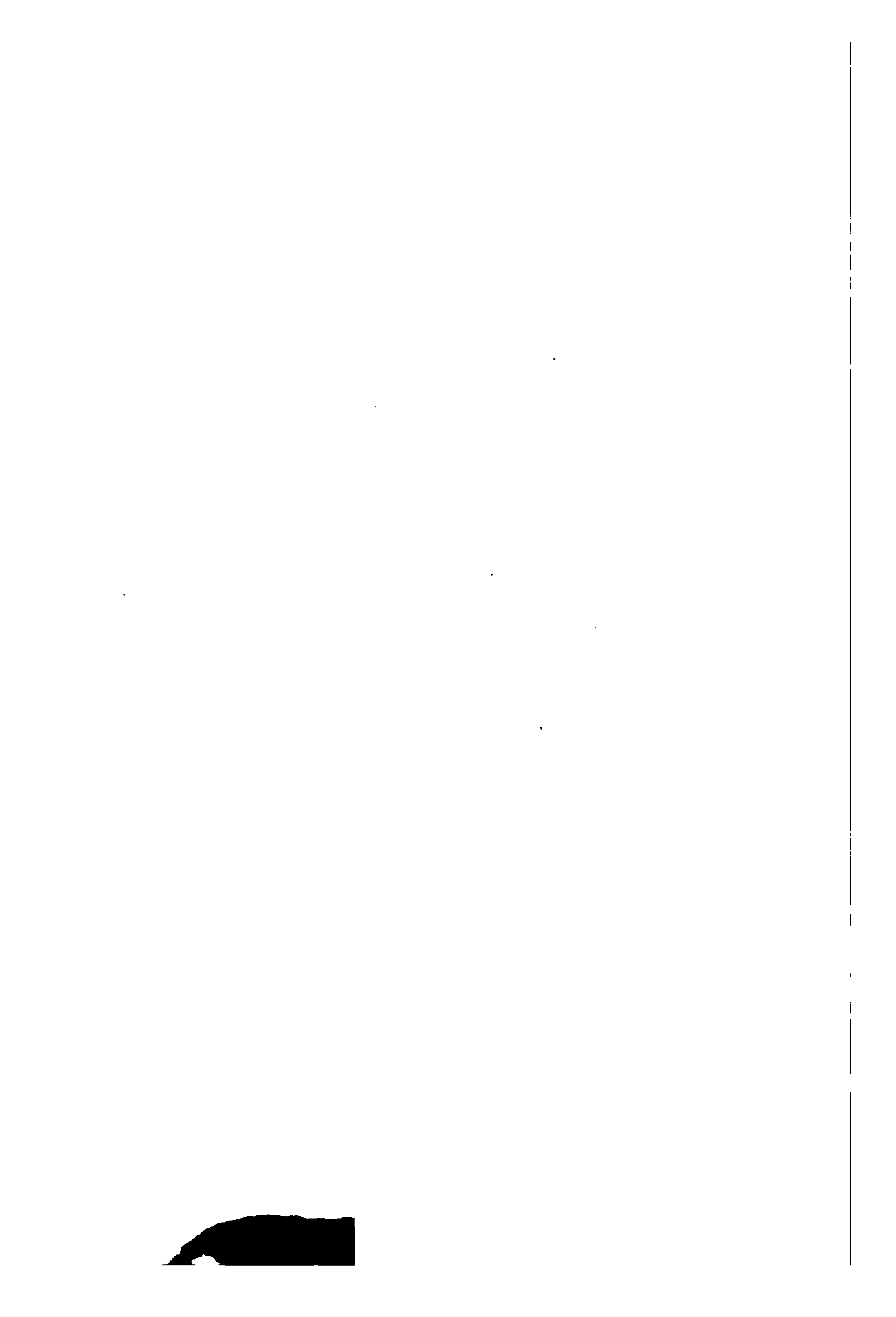
Extrait, modifié, de : T. Jansz. van BRAGHT, *het bloedig tooneel, of martelaers spiegel der doops-gesinde of weereloose christenen...*, 2e édit., Amsterdam, 1685, II, pp. 294-295, et contenant le récit du martyre de Henri Eemkens, brûlé à Utrecht, pour cause de ses sentiments téléobaptistes, le 10 juin 1562.

Brochure publiée à l'occasion du rétablissement de la hiérarchie ecclésiastique, dans les provinces septentrionales des Pays-Bas, en 1853.

L'exemplaire de la Société de littérature néerlandaise, à Leiden, porte à la fin : *Tweede druk.*, ce qui prouve qu'il existe une édition antérieure, qui est toutefois de la même année.

Leiden : maatsch. bibl. nederl. letterk.

Christophe Fabricius et Olivier Bock.



HISTORIE ende ghesciedenisse... Chr. Fabricij ... ende Oliverij Bockij ...

(ANVERS ?) 1565.

Historie || ende ghesciedenisse van || de verradelicke gheuangenisse der vro-||mer ende godsaligher mannen, Christo-||phori Fabritij dienaer des Goddelicken || woords binnen Antwerpen, ende Oli-||uerij Bockij Professeur der Latiinscher || sprake in de hooghe eñ vermaerde scho-||le van Heydelberch, waer van den ee-||nen tot een sieckelicke ende ellendighe || verlossinghe ghecomen is, ende den an-||deren wreedelick vermoort ende ten || viere op gheoffert. || Nv anderwerf verbetert || ende vermeerdert. || Matth. v [:10]. || Salich sijnse die veruolghinghe liden. ||... Apocal .XIIII [:13]. || Salich sijn de dooden ... ||

1565. ||

In-8o, 16 ff. lim., 202 [302] ff. chiffr., et 1 f. non chiffr. à la fin. Car. goth. et car. ital.

Ff. lim. : titre, au vo duquel deux pièces de vers latins et une pièce de vers néerlandais en l'honneur de Christ. Fabricius; préface datée : *Met*

Louvain : bibl. univ.

haeſten deſen || 20. *Iunij*, 1565. ||, et table. Les pp. chiffr. 1-198 renferment l'histoire et les lettres de Christophe Fabricius et l'histoire d'Oliv. Bock; les pp. 199-210, la requête adressée à Marguerite de Parme, gouvernante des Pays-Bas, le 7 nov. 1564, et les pp. 210-225, la ... *ontſlakinghe* ... *Oliuerij Bockij.*, et *Beſluytinghe deſer Hiſtorië.* Les pp. 225-231 contiennent une chanson en l'honneur de Chr. Fabricius : *Summa der Hiſtorien* || *Fabritij in een liedeken begrepen,* || ..., qui commence ainsi :

Antwerpe rijck,
O Keyſerlijcke ſtede ...

et les pp. 233-202 [302], ... *ſommighe trooſte-*||*licke ſendbrieuen, van diuerſche Chriſtelic-*||*ke perſoonen, aen den vroomẽ Martelaer Fa-*||*britium* ... *gheſchreuen* ..., précédés (p. 232) d'une préface spéciale. Le f. non chiffré, à la fin, comprend, au r°, les errata, et le v° est blanc. Le corps principal de l'ouvrage est divisé en chapitres, dont voici les en-têtes d'après la table : *Van de gheuangheniſſe Chriſtophorj* || *Fabritij eñ Oliuerij Bockij.* (pp. 1-17); *Een belideniſſe des Gheloofs.*, datée du 9 juillet 1564 (pp. 17-26); *Een ander belideniſſe des Geloofs.* (pp. 26-48); *Eenen brief aen den Ouderlinck.* [1], daté du 15 juillet 1564 (pp. 31 [48]-52); *Brieuen* (3) *aen de Ghemeynte.*, datés du 25, du 26, et du 28 juillet 1564 (pp. 52-73); *Eenen brief aen langhe Margriete* (la femme qui avait trahi

1 Probablement Lambrecht, *sydebereider*. Voir : P. GÉNARD, *Antwerpsch archievenblad*, IX, p. 175.

Fabricius), daté du 30 juillet 1564 (pp. 73-78); *Trooftelicke vermaenbrieuē* (3) *aen fine be-||druđe huyf-vrouwe.*, datés du 10 juillet, du 22 août, et du 5 sept. 1564 (pp. 78-87); *Hy wert aengheuochtē ende befpron-gen || van Libertijnfche gheeften.* (pp. 87-90); *Der Cloofters grouwelicheden.* (pp. 90-99); *Eenē brief aen eē Dienaer des woorts.*, daté du 18 sept. 1564 (pp. 99-107); *Eenē oorlofbrief aen zijn huyfvrou.*, daté du 28 sept. 1564 (pp. 108-110); *Oorlofbrief aē ziin broeder eñ fufter.*, daté du 28 sept. 1564 (pp. 111-112); *Den laetften oorlofbrief aen ziin Mede-||hulper inden woorde.*, daté du 29 sept. 1564 (pp. 112-115); [une autre lettre d'adieu à son collègue, datée du 24 sept. 1564] (pp. 116-121), [1]; *Antwoorde ziins Mede-hulpers op dē laet=||ften oorlofbrief.*, daté du 30 sept. 1564 (pp. 122-128); *Oorlofbrief aen de Ghemeynte.*, daté du 2 oct. 1564 (pp. 128-131); *Chriftoffel wert verwefen.* (pp. 132 [131]-144). A la p. 132, une erreur typographique a été rectifiée au moyen d'une bande de papier collée sur le mot *fchepenē* qui a été corrigé en *fchelmen.*; [*Chriftoffel wert ghetempteert.*] (pp. 144-149) [2]; *Eenen trooftbrief van een broeder aen || Chriftoffel ghefonden.*, daté du mardi 3 oct. 1564 (pp. 149-152); [*Nae dat hy vervvefen vvas heeft hy feer vrolick ende blide ghevveeft.*] (pp. 153-161) [3]; *Siin Medehulper inden woorde feyndt hē || noch eenen trooftbrief.* (pp. 161-170); *Chriftoffel ver-*

1 Cette lettre n'est pas renseignée dans la table.

2 et 3 Ces chap. ne sont pas indiqués dans la table.

maent een yeghelick. (pp. 170-174); *Chriſtoffel wert ter doot gheleyt.* (pp. 174-177); *Van ziin doot ende opofferinghe.* (pp. 178-186); *Van ziin leuen ende conuerſatie.* (pp. 186-189); *Vermaninghe tot den Rechters.* (pp. 190 [189]-192); *Vermaninge aẽ de ſtadt vã Antwerpẽ.* (pp. 193-198).

Christophe — quelquefois cité sous le nom de Chrétien — Smit, Smids, de Smedt, Smetius, Marissael ou Mirissael (Maréchal), Faber, mais plus connu sous le nom de Fabricius ou Fabritius, carme brugeois, puis ministre calviniste à Anvers, fut brûlé dans cette ville, le 4 oct. 1564. H.-Q. Janssen (*De kerkhervorming te Brugge,* II, p. 229) donne sa biographie, et indique les auteurs qui en ont fait mention.

Ailleurs (voir : Adrien van VOSSENHOLE, *apologia* ... 1569, et Christ. FABRICIUS, *sommighe seyndtbrieuẽ* ...) nous avons démontré que la *Historie ende gheſciedeniſſe* ... fut, dès son apparition, jugée assez diversement et réputée inexacte, non seulement par les catholiques, mais aussi par les dissidents qui ne partageaient pas les opinions du martyr anversois. Les pièces du procès de Fabricius, publiées par Mr P. Génard (*Antwerpsch archievenblad,* IX, pp. 169-273 et 283-285) prouvent du reste que ces appréciations en sens divers étaient fondées. Après avoir nié, le 2 juillet 1564, qu'il eût exercé la charge de ministre calviniste, il avoua le lendemain que réellement il était ministre à Anvers, qu'il avait tenu des prêches en plusieurs lieux et à diverses

époques, qu'il avait baptisé un enfant *inder Schoytstraten*, à Anvers, et qu'il touchait un traitement de sept florins environ par mois, qui lui était payé *by dengenen die dadministratie daeraff hadden* (le consistoire), dont il nomme un des membres, Lambrecht, *sydebereyder*.

A l'époque même de son procès, le bruit avait couru que Fabricius s'était rétracté. La *Historie ende ghesciedenisse* (pp. 16-17) dit à ce sujet, suivant la traduction française : ... *D'auantage on || luy demanda s'il ne vouloit pas bien || ouyr & suiure le bon conseil que les gens || de bien & sauans lui donneroyent. A || quoy il fit responce qu'il ne vouloit re-||ietter ne mespriser aucun bō cōseil : mais || que volontiers il s'y vouloit submettre. || A cause de cette respōce, plusieurs des || Seigneurs & Magistrats qui l'interro-|| guoyent & examinoyent, auec encores || plusieurs autres, cōme Prestres, Moynes || & Iesuistes semerent vn bruit entre le || peuple, qu'il auoit renoncé sa foy, & qu'il || desiroit de retorner derechef en son Mo-||nastere, pour receuoir auec le chapperon || & la cappe la Religion qu'il auoit aban-||donnee. || Ce bruit s'espandit en peu de iours bien || loin parmi les villes & villages du pays, || de façon que par ce faux bruit vn grand || scandale fut donné à l'Eglise de Christ || entre le peuple, non sans grand dueil & || tristesse de beaucoup d'hōmes & de fem-||mes craignans Dieu. Mais principale-||ment la facherie & la tristesse tomba sur || Christophle prisonnier, qui luy fut || comme une playe mortelle en son cœur, || & lui faisoit plus grande peine & tour-||ment, que*

ſa miſerable captiuité & la pe-|| ſanteur de ſes lits. Ce faux bruit icy eſtoit || creu de la plupart : à cauſe de quoy pluſ-||ieurs furent eſmeus d'eſcrire au priſon-|| nier pour eſtre plainemēt informez de la || verité. Sur quoy il fit reſponce que c'eſto-||yent mensonges inuētez, & que meſmes il || ne l'auois iamais ſeulement penſe ... (*Histoire notable ... de Christophle Fabri ... & d'Oliuier Bouck ...*, Leiden 1614, pp. 18-20). Bien que dans les pièces du procès il ne soit pas question d'abjuration, on y lit : *Pro Memoria. Gecleet wesende, seyde inder capten gesteken te wesen maer* XII *jaer out wesende ende hadde sake geweest syne vader noch geleeft alsdoen hadde, hy en soude soo jonck inden clooster niet gedaen hebben geweest. Seggende oock, ten selven tyde, dat soo verre hy hem hadde cunnen gewachten van vrouwen, hy en waer tot deſen eynde niet gecomen. Begerende oock, ter selver tyt, dat men hem wilden eenen geleerden man by hem seynden om daermede te spreken, begerende sunderlinghe dat men hem eenen wilden bescicken van synder religien* (de l'ordre des Carmes), *gemerct hy confessant noch geerne het voers. out habyt sach.* (Génard, *o. c.*, IX, p. 176).

En comparant ce qui est dit dans l'*Apologia* d'Adrien van Vossenhole, dans les *Sommighe seyndtbrieuē* (voir : Christ. Fabricius — *Sommighe seyndtbrieuē Chriſtophori Smits ...*) et dans les extraits que nous en avons donnés, il semble qu'effectivement la *Historie ende geſciedeniſſe ...* laisse à désirer, sous le rapport de l'exactitude et de la sincérité.

L'ouvrage ici décrit est attribué par M^r Ch. Rahlenbeck (*Mémoires de Jacq. de Wesenbeke, avec une introduction et des notes, par Ch. Rahlenbeck*, Bruxelles, 1859, p. 80, et : *L'inquisition et la Réforme en Belgique*, [Anvers] Bruxelles, 1857, p. 40) à Mart. Klein, Micron, ou Microen. Mr Rahlenbeck se trompe, car Micron était mort depuis le 12 sept. 1559. Nous croyons que le livre a pour auteur Georges Wybo, (Sylvanus ou Joris de Vlaming), qui était ministre calviniste à Anvers, pendant les années 1560-1565. Il est vraisemblable que Wybo est le *Medehulper* dont il est question dans les lettres. Ce qui corrobore cet indice, c'est que Wybo a composé cinq chansons qui se rapportent à Christ. Fabricius. Elles se trouvent dans le recueil : Georges Wybo, *gheeſtelijcke liedekens / ghemaeckt (ende oock ſommighe by een vergaedert) tot ſtichtinge aller Chriſt= Ghelooüighen* ..., Anvers, Gasp. Troyens, 1582, ff. 23 v°-30 r°. Ces chansons commencent comme suit :

1°. *Aenhoort ghy chriſtenen al ghemeyn*
Een nieu liedt ſal ick ſinghen ...

2°. *Aenhoort nv alle te ſamen*
Een druckich liet ick ſinghen ſal ...

3°. *Alſmen ſchreef duyſt vijfhondert*
En vieren ſeſtich jaer ...

4°. *Des Heeren woort*
Elck nv aenhoort ...

5°. *Hoort toe broeders alle ghemeyn*
En laet v van niemant bedrieghen ...

Dans une lettre de Marguerite de Parme, adressée à Henri de Brederode, et datée de Bruxelles, le 27 janvier 1565, la Gouvernante annonce avoir reçu avis qu'Albert Christiaensz., imprimeur à Vianen, a imprimé et vendu *quelques chansons mauvaises, et entre autres d'ung héréticque dogmatiseur, nommé Fabricius, exécuté, il n'y a pas fort longtemps, en Anvers* ... (*Bulletin du bibliophile belge*, VII, p. 290).

Sur Olivier Bock ou Bouck, né à Alost, † en 1564, voir *Biographie nationale*, Brux., 1868, II, col. 555, (article de Mr Ch. Rahlenbeck); Gér. BRANDT, *historie der Reformatie*, I, pp. 262-264; P. GÉNARD, *Antwerpsch archievenblad*, IX, pp. 170, 177-186 et 284.

L'édition de *Historie ende geſciedeniſſe* que nous venons de décrire est la 2e. De la 1re, publiée en 1564, on ne connaît aucun exemplaire.



HISTORIE ende geschiedenisse ... Chr. Fabricij ... ende Oliverij Bockij ...

ANVERS, Gasp. Troyen ou Troyens. 1582.

Historie || ende gefchiedeniffe vande verraderlicke || geuangeniffe der vromer eñ godfaliger Mannen / || Chriftophori Fabritij / Dienaer des Goddelicken || woordts binnen Antwerpē / ende Oliuerij Bockij / || Profeffeur der Latijnfcher fprake / inde hooghe eñ || vermaerde fchole van Heydelberch / waer van den || eenen tot een fiecklicke eñ ellendige verloffinge ge=||comen / cñ (*sic*) den anderen wreedelick vermoordt ende || ten vyere opgeoffert is. || Nv anderwerf verbetert ende vermeerdert. || (*Marque typogr. reproduite ci-après*).

Matth. V, || ...

T' Hantvverpen || Op de Cattevefte / in den Tennen Pot / by Jafper || Troyen / Jnt Jaer M. D. LXXXJJ. ||

In-8o, 14 ff. lim. et 279 pp. Annotations marginales. Car. goth.

Réimpression de l'édition de 1565.

Brux. : bibl. roy. (Avec l'adresse de G. Troyen).

Anvers : bibl. bn van Havre. (Avec l'adresse de Nic. Soolmans).

Les ff. lim. renferment le titre, les pièces en vers en latin et en néerlandais, la préface datée : *desen* 20. || *Iunij*, 1565, et la table. Le reste du volume contient l'histoire et les lettres de Chr. Fabricius ainsi que l'histoire de son compagnon d'infortune (pp. 1-181); puis la requête adressée à la duchesse de Parme, le 7 nov. 1564 (pp. 182-[194]); la ... *ontslakinghe ende* || *verlossinge Oliuerij Bockij.*, et la *Besluytinge* ... (pp. 195-208); la chanson : *Svmma Der Hysto-*||*rien Fabritij, in een Liedeken* ... (pp. 209-214); les *Troostlicke sendtbrieuen.*, précédés de la préface : *Totten Leser.* || (pp. 215-279). La dernière p. est blanche.

On connaît de cette édition des exemplaires avec l'adresse : Anvers, Math. Mesens, et d'autres avec l'adresse : Anvers, Nic. Soolmans. Il serait difficile de déterminer quel en est le véritable imprimeur. Voici l'adresse de l'édition de Soolmans : *T'Hantvverpen* || *By Niclaes Soolmans / op onser Vrouwen* || *Kerchof / inden gulden Leeu : Jnt* || *Jaer / M. D. LXXX JJ.*||. Elle est précédée de la marque typogr. de Soolmans que voici :





Marque typograph. de G. Troyen.

HISTORIE ende gheschiedenisse ... Chr. Fabricij ... ende Oliv. Bockij ...

HAARLEM, Gilles Rooman, pour Corn. Claesz., à Amsterdam. 1593.

Hiſtorie ende ghe=‖ſchiedeniſſe van de verrader=‖lijcke ghevangheniſſe der vromer ende ‖ godtſaligher Mannen / Chriſtophori Fabritij / Die=‖naer des Godtlijcken woordts binnen Antwerpen / ende ‖ Oliverij Bockij / Profeſſeur der Latijnſcher ſprake / in de ‖ hooge ende vermaerde Schole van Heydelbergh : waer ‖ van den eenen tot een ſieckelijcke ende ellendige verloſſinge ‖ ghecomen / ende den anderen wreedelijck vermoordt / ‖ ende ten vyere opgheoffert is. ‖ Nu anderwerf verbetert ende vermeerdert. ‖ Matth. 5. ‖ ... (*Marque typographique reproduite ci-après*).

Ghedruckt T'Haerlem by Gillis Rooman : ‖ Ende men vindtſe te coope t'Amſtelredam / by ‖ Cornelis Claeſz. woonende op't Water / by de oude ‖ Brugghe / in't Schrijfboeck. 1593. ‖

Nieuwveen : collect. de M[r] L.-A. van Langeraad.

In-8o, 248 pp. chiffr., y compris les lim. Annotations marginales. Car. goth.

Les ff. lim. (pp. [1]-22) contiennent le titre, ayant au v° la table, la préface, datée : *desen* 20. *Junij* | 1565., et les pièces de vers latins et néerlandais. Les pp. 23-174 renferment l'histoire et les lettres de Chr. Fabricius et d'Oliv. Bock; les pp. 175-180, la requête à la duchesse de Parme, et les pp. 181-191, la ... *ontstakinghe* || ... *Oli=*||*verij Bockij.* ||, et la *Besluytinghe*... Les pp. 192-195 contiennent la chanson, et les pp. 197-248, les *Troostelijcke Sendt*-|| *brieven.* ||, précédés (p. 196) de la préface spéciale.

Coté 70 fr. A. de Decker, Anvers, 1883.



Marque typographique de Gilles Rooman.

HISTORIE ende geschiedenisse ... Chr. Fabricij ... ende Oliv. Bockij ...

AMSTERDAM, Jean Evertsz. Cloppenburch.
1611.

Hiſtorie ende geſchiedeniſſe van de verradelijcke ghevangheniſſe der vroomer ende Godtzaliger mannen / Chriſtophori Fabritij / Dienaer des Godtlijcken woordts binnen Antwerpen : ende Olivier Bockij / Profeſſeur der Latijnſcher ſprake / inde hooghe ende vermaerde Schoole van Heydelbergh. Waer van den eenen tot een ſieckelijcke ende ellendighe verloſſinghe ghecomen / ende den anderen wredelijck vermoort ende ten viere opgheoffert is. Nu andervverf verbetert ende vermeerdert Matthei 5. ...



Anvers : bibl. ville.

Tot Amstelredam. Ggedruckt (*sic*) by Jan Evertſz. Cloppenburch / woonende op't Water inden vergulden Bybel. Anno 1611.

In-8°, 256 pp. chiffr., y compris les lim. Annotations marginales. Car. goth.

Les pp. [1]-28 contiennent les lim. (titre, blanc au v°, préface, datée du 20 juin 1565, une p. blanche et les pièces de vers latins et néerlandais). Les pp. 29-180 renferment l'histoire et les lettres de Chr. Fabricius et l'histoire d'Oliv. Bock; les pp. 181-188, la requête à la duchesse de Parme, et les pp. 189-199, la ... *ontſlakinghe* ... *Oliverij* || *Bockij.* ||, et la *Beſluytinghe* ... Les pp. 220[200]-220[202] sont consacrées à la chanson; la p. 203 contient la table, et les pp. 205-256 sont occupées par les *Trooſtelijcke Sendtbrieven.*, précédées (p. 204) de la préface spéciale.

HISTOIRE notable ... de Christ. Fabri ... et d'Oliv. Bock ... traduite ... par Guy de Brès (de Bray).

LEIDEN, Gabr. Perin. 1614.

Histoire notable de la trahiſon & empriſonnemẽt de deux bons & fideles perſonnages en la ville d'Anuers : c'eſt aſſauoir, de Chriſtophle Fabri Miniſtre de la parole de Dieu en ladite ville, & d'Oliuier Bouck Profeſſeur en la langue Latine en la treſ-fameuſe & treſ-renõmee Vniuerſité d'Heydelberch : deſquels l'vn eſtant grieuement malade a eſté deliuré de ceſte miſerable captiuité. Et l'autre a eſté cruellement meurtri, & offert en ſacrifice à Dieu par le feu. Reueuë, corrigee & augmentee pour la ſeconde fois par ſon propre Autheur : & depuis traduite de Flamand en François, par Guy de Brés (*sic*) Miniſtre. Matth. v. Bien-heureux ſont ceux qui ſouffrent perſecution pour iuſtice : car le Royaume des cieux eſt à eux. Apocal. XIIII. Bien-heureux ſont les morts qui d'oreſenauant meurent au Seigneur.

Anvers : bibl. ville.

A Leyde, Imprimé Novvellement, Pour Gabriel Perin, Demourant ſur le Delffevliet. 1614.

In-8o, 16 ff. lim., 239 pp. chiffr. et 1 p. blanche à la fin. Annotat. margin. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent : titre, au vo duquel trois pièces en distiques latins (les deux premières sont celles des éditions néerlandaises; la troisième, un seul distique, qui remplace la pièce de vers néerlandais, porte l'en-tête : *Distichon. N.*, et est suivi d'un distique français signé de la devise : *Arbre d'Arbriſſeau,* qui est celle de Ch. de Navières ou de Navyère, gentilhomme de la maison du prince d'Orange); préface : *Av Lectevr Fidele Grace, Paix Et Misericorde de Dieu le Pere, par ſon Fils bien-aymé noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, Amen.*, et *Advertissement.*, daté : *En haſte ce 2. de Iuin.* 1565. (Cet avertissement est une traduction, très légèrement modifiée, de la dernière partie de la préface).

Les pp. 1-2 contiennent trois sonnets en français : 1o, *Av Tyran, Qui ayant empriſonné Chriſtophle Fabri & Oliuier Bouck, en intention de les faire mourir tous deux, en a neantmoins deliuré l'vn & fait bruſler l'autre. Par B. De Loqve.* (Bertrand de Loque, controversiste protestant); 2o, *Autre Sonnet ſur la conſtance de Chriſtophle Fabri Martyr.*, signé de la devise : *Non eſt mortale quod opto.*; 3o, sonnet, par Ch. de Navières. Les pp. 3-207 comprennent l'histoire et les lettres de Christ. Fabricius et d'Oliv. Bock; les pp. [208]-219, la requête à la duchesse

de Parme, du 7 nov. 1564; les pp. 220-234, *De la ſortie & deliurance d'Oliuier Bouck*, et *La Concluſion...* Les pp. 235-239 sont consacrées à une traduction française, en vers, de la chanson : *Svmma der historien Fabritij, in een liedeken begrepen* ..., avec l'en-tête : *Sommaire De L'Histoire de C. Fabri Mis En vers François, ſur le Chant du* 44 *Pſeau. Or auons nous.*, et dont voici les quatre premiers vers :

Cite d'Anuers riche & puiſſante,
De felicité iouïſſante,
En Capernaïtès meſchans
Nuiſent tes rebelles marchans.

Le livre n'ayant pas de table, il nous a semblé expédient de relever la suite des chapitres et des lettres de la partie principale de l'ouvrage, telle qu'on la rencontre dans le texte néerlandais :

De l'emprisonnement de Christ. Fabricius et d'Oliv. Bock, pp. 5-20; confession de foi, pp. 20-29; autre confession de foi, pp. 30-52; lettre à l'Ancien [Lambrecht, *sydebereider?*], pp. 52-57; lettres (3) à la communauté, pp. 57-79; lettre à Marguerite (la femme qui l'avait trahi), pp. 79-85; lettres de condoléance (3) à sa femme, pp. 85-94; il est attaqué par des esprits libertins, pp. 94-98; les horreurs des couvents, pp. 98-108; lettre à un ministre, pp. 108-117; lettre d'adieu à sa femme, pp. 117-120; lettre d'adieu à son frère et à sa sœur, pp. 121-122; dernière lettre (2 dernières lettres) d'adieu à son collègue, pp. 122-131; réponse de son collègue à cette lettre, pp. 132-138; lettre d'adieu à la communauté,

pp. 138-141; Christophe est condamné, pp. 141-155; [Christophe obsédé], pp. 155-160; lettre de consolation adressée à Christophe par un frère selon l'esprit, pp. 160-163; [après sa condamnation, il est gai et de bonne humeur], pp. 163-171; son collègue lui envoie encore une lettre consolatrice, pp. 171-179; Christophe exhorte son entourage, pp. 179-183; il est conduit à la mort, pp. 183-187; de son martyre et de sa mort, pp. 187-195; de sa vie et de sa conversation, pp. 195-199; exhortation à ses juges, pp. 199-202; exhortation à la ville d'Anvers, pp. 202-207. Les lettres de condoléance adressées au martyr, et qui se trouvent à la fin des éditions néerlandaises, sont supprimées.

Deuxième édition de la traduction française de : *Historie ende ghesciedenisse van ... Christophor*[us] *Fabrici*[us] ... *ende Oliveri*[us] *Bocki*[us] ..., (Anvers ?) 1565. C'est la traduction que G. de Bray fit probablement pendant son séjour à Sedan, en 1565. Selon Mr Ch. Rahlenbeck (*Gui de Brès* ..., Bruxelles, 1878, p. 16), la première édition de l'*Histoire notable* aurait paru en 1565. Nous ne l'avons rencontrée nulle part.

Vendu 75 fr. R. della Faille, Anvers, 1878.

En ce qui concerne Bertrand de Loque, auteur d'un sonnet placé en tête de l'ouvrage que nous venons de décrire, voir : HOEFER, *nouvelle biographie générale.*; HAAG, *la France protestante.*; G. ALLARD, *biblioth. du Dauphiné*; DU VERDIER, *bibliothèque française*, vol. I, p. 245 (dans LA CROIX

DU MAINE et DU VERDIER, *bibliothèques francaises, nouvelle édition, revue* par Rigoley de Juvigny, Paris, 1772-1773).

On trouve des détails intéressants sur Charles de Navières, poète français aussi médiocre que fécond, dans les ouvrages de Hoefer, de Haag, et de La Croix du Maine, mentionnés ci-dessus. Voir aussi BRUNET, *manuel du libraire*, 5e édit., IV, col. 25-26; FÉTIS, *biographie universelle des musiciens*, ..., 2e éd., VI, p. 292.

Mr Hoefer rapporte que Ch. de Navières avait pour devise les trois lettres répétées *p. al. p. al.*, ce qui veut dire : « Prompt à l'un, prêt à l'autre ». Ses sonnets de l'*Histoire notable* ... nous permettent d'établir qu'il avait encore une autre devise : *Arbre d'Arbrisseau.* Il a encore signé ainsi une pièce de vers français, en tête de l'ouvrage : Aur. de PASINO, *discovrs sur plusieurs poincts de l'architecture de gverre* ..., Anvers, Christ. Plantin, 1579.

FABRICIUS (Christ.), Smits, Faber, ou Marissael.

ANVERS, Jean Verwithaghen. S. d.

Sommighe || Seyndtbrieuē Chriſtopho=||ri Smits / de welcke int iaer || Vierentſeſtich / den vierden || Octobris t'Antwerpen ver=|| brant is / naer zijn eyghen || handtſchrift (ghelijck die in || der Ouerheyts handen || bewaert is) trouwe=||lijcken wtghe=||ſchreuen / || Eñ || om ſekere cauſen || int licht ghe=||gheuen. || ☙☙ || ☙ || (*Fleuron*).

Pet. in-8°, 4 ff. Car. goth.

Au v° du titre : *Totten Leſer.* || *Beminde Leſer / deſe Brieuen wor=||den wtgegheuen tot deſen eynde / || om allen den ghenen / die tonrecht en=||de valſchelijck inde hiſtorie Chriſto=||phels Smits onlancx wtghegaen / int || xvij. ende .xlix. etc. blat beſchuldicht || ende aenghetee-kent ſijn / te excuſeren || ende te ontſchuldighen : Ende om te || openbarē met wat waerheyt die ſelf=||de wtghegeuen hiſtorie verciert is / eñ || waer voor datmē alſucken autheurs || behoort te houden / ende wat loon die || ſelfde weert ſijn / etc.* ||

Au v° du 4ᵉ f. : ¶ *Ghedruct Thantwerpen / by || Jan Verwithaghen / met || conſent ende approba=||tien der heyliger || Kercken.* ||

Gand : bibl. univ.

Comme il n'existe, à notre connaissance, qu'un seul exemplaire de cette pièce et qu'il n'est pas encore irréfutablement établi que Fabricius se soit oui ou non rétracté au début des poursuites judiciaires dont il fut l'objet, nous estimons que ces deux lettres constituent un élément important dans le débat et qu'il y a lieu de les reproduire :

[I].

« Chriſtophel Smits tot || Antwerpen ghe=||uan-
» ghen. || Ick belijde / indien ict ghewe=||ten hadde /
» dat ick ſo ſwaer=||lijcken miſdaen ſoude hebbē ||
» teghens tbeuel ende gebodt || der Ouerheyt (wāt
» ick en meende niet || datter eenich edict der
» Coninghen oft || van mijnen Princen alſoo ſtrict
» wa=||re geweeſt) noyt en ſoude ick veruor=||dert
» hebbē te doen dat ick tot noch toe || ghedaen
» hebbe. Waer om begheer ick || te ghebruycken
» den raet van deuoote || goede mannē. Douertre-
» dinghe mijn=||der gheloeften is my ſeer leet / eñ
» alle || tghene dat ick ghedaen hebbe : alſoo ||
» begheer ick / gelijck ick tot noch toe ge=||daen
» hebbe / nv noch mijn Ouerſten || ghehoorſaem te
» ſijn : ende principalijc||ken begheer ick my ſeluē
» te onderwor=||pen der gehoorſaemheyt der Orde-
» nē / || ende ſal doen al dat die catholijcke eñ ||
» alder obedienſte Chriſtenen behooren || te doen.
» Ende ick bidde mijn vaders || ootmoedelijck / dat
» ſy aen mijn Heere || de Marckgraue eñ alle dander
» Ouer=||heyt voor my willen intercederen / oft ||
» bidden. God is mijn ghetuyghe ende || ſijnen eeni-

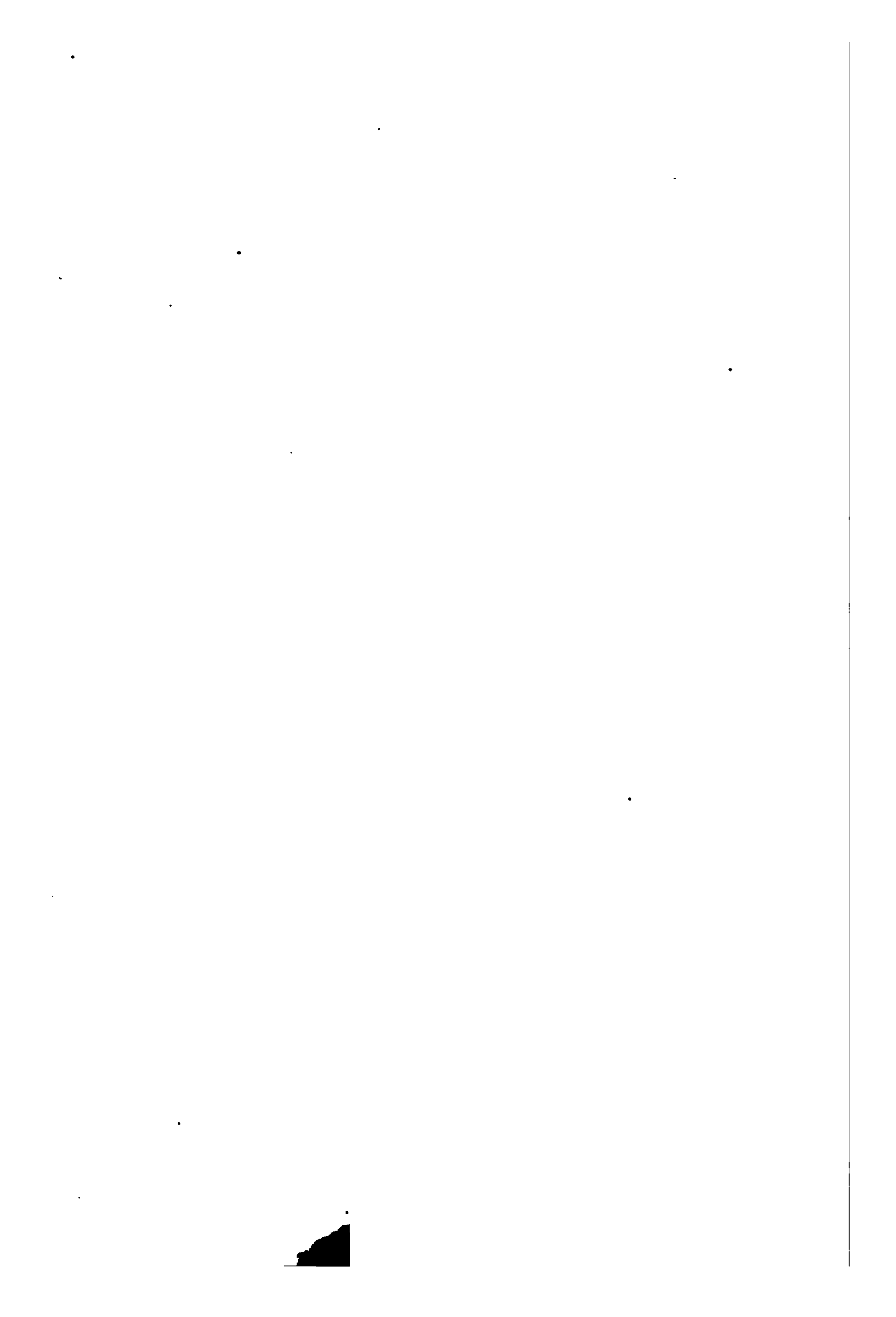
» ghen fone Jefus Chriftus : || den welckē ick bidde /
» dat hy met fijnē || H. Gheeft wilt verlichtē mijn
» verftāt || duer fijn hemelfche leere : Eñ bidt toch ||
» al tfamen voor my fonder ophouden || onfen
» Heere. || Den 4. Julij / 1564. || Jn banden zijnde /
» metter her=||ten vrij. || »

[II].

« Den Aldergheeftelijcften ende fijnen || Vader
» den eerweerdighen Prior || wenfchet broeder
» chrifto-||phel Smits ghefont-||heyt ende fa-||li-
» cheyt. || Hoe wel mijn feer beminde Pater || Prior /
» dat my nv dē noot dwinct || om tot uwer vader-
» lijcker Liefden te || fchrijuen / foo eeft nochtans
» waerach=||tich / dat dit ons fchrijuen coemt wt ||
» een oprecht herte / ende is van noode / || als dat
» ick nv in mijnder benautheyt || tot v come / als
» een fone tot fijnen va=||der coemt. Jck bekenne
» dat ick ghe=||dwaelt hebbe / ende ick en ben oock ||
» niet weerdich dat ick v als mijn va=||der hier toe
» verfoecken foude. Niet te || min ick ben nochtans
» v fone / en wilt || toch nv niet weygheren te helpen
» my || arme ellendighe menfche / och toont v || nv
» te wefen een vader / het is nv den || tijt / daer in
» dat ghi moecht aendoen || ende ghebruycken v
» vaderlijcke affe=||ctien : en indien ghijs niet en
» doet / fo || moet ick vergaen. Eeft dat ghi mijn=||
» der fielen falicheyt bemindt (ghelijck || ick weet
» dat ghi die bemint) fo en laet || my toch niet ver-
» looren gaan. Mijn onfalich leuen heeft my tot

» noch toe || behaecht / ende veel menfchen hebben ||
» my tot defer rafernije gebrocht : maer || veel quel-
» lagien hebben mijn finnen || ende verftant gheo-
» pent : veele groote || cranckheden ende fware
» banden die || bringhen my wederom totten rechten ||
» wech. Maer indien ghi Pater Prior || my niet door
» v verbidden neerftelijck || te hulpē en coemt / foo
» fal ick hier moe=||ten fteruē tot feer groote fchande
» van=||den Oorden. Jck hebbe gefondicht / || ick
» bekēt : maer ick en hebbe die kerc=||ke Gods (als
» Paulus) noch niet ver=||uolcht. Nochtans heeft hy
» bermher=||ticheyt vercreghen / ende is foo grootē ||
» Predicant van Gods woort ghewor=||den. Diet
» niet gheproeft oft befocht en || heeft / die en weets
» niet : Nu weet ick || wat ende hoedanich dat is
» der ketters || fynagoga oft vergaderinghe. Maer ||
» in dien dat my eenighe hope des le=||uens wort
» gegheuen door v fupplica=||tie ende vaderlijcke
» forghe / foo fuldy || my beuinden een nerftich
» befchermer || der Kercken Chrifti. Nv den twee-
» den || Julij leftledē ben ick hier t' Antwerpē ||
» vandē Marckgraue gheuangē gheno||men / eñ en
» ben niet fekerder verwach||tēde dā de doot / ift
» dat ghi Vader my || niet by en ftaet. Bekent toch
» o Va=||der uwen fone nv gheheel defolaet eñ || met
» alle allendicheyt omuanghen. Jn || dien my anders
» niet en mach ghebue=||ren / doet my toch dan
» fo veel folaes / || dat ghy my arme gheuanghē tē
» min=||ften eens coemt befoecken. Die eer=||weer-
» dighe Prior van Brugghe heeft || my nv befocht.

» Ende dicwils ontfan=||ghe ick trooſtinghe vanden
» Prior vã || Antwerpen : Ende ſy hebbẽ beyde my ||
» belooſt / dat ſy ſullen met v alle hen || neerſticheyt
» doen inde ſake vã my. Jn||dien ghi nv by uwẽ
» ſone waert / door || de alder wterſte diligentie / ſo
» ſouden || alle dinghen verandert worden. || Wt den
» kercker van Antwerpen || den 18 Julij 1564. ||
» Alle v ſone Chriſtoffel || Smits gheuanghen. ||
» Svbmitterende my in alles mijnen || ghenadighen
» Heeren / wilde wel || waert my moghelijck / alle
» ſaken der || ghemeenten ſo te kennen gheuẽ / dat=||
» ter oock niet en bleue verborghen / op || dat deſe
» ſtadt eenmael van henlieden || mochte verloſt
» worden : Maer de ſte=||de ende die ſtraten ſijn my
» voor een || groot deel onbekent / ende noch meer ||
» het volck / aengaende haer namen / || plaetſen
» ende wooninghẽ : maer van || aenſien der perſoonen
» hebbe ick wel || meerder kenniſſe. Maer die ick
» eenich||ſins weet by name oft eenighe condi=||cie /
» en wil die niet verſwijghen alſoo||veel daer afte
» ſeggen als ick weet / etc. || ¶ Ten waer niet beta-
» melijck hier die || namẽ te verclaren vandẽ
» ghenen || die hy bedraghen heeft. || »



VOSSENHOLE (Adrien van).

(ANVERS?) 1569.

Apologia ‖ D. Adriani ‖ Vossenholii ‖ dat is ‖ Een verantvvordinge tegen de ghe‖ne die van hem in een boecxken ghe‖intituleert, Hiſtorie ende gheſchie-‖deniſſe van de verradelicke gheuanc‖keniſſe Chriſtophori Fabritij, &c. ‖ gheſcreuen, ende eenen grooten pa-‖renteſim daer aen gheſaeyt, eñ open‖baer in druck diuerſche reiſen ‖ (als onbekende verſvvij-‖gende henne namē) ‖ hebben laten ‖ vvtgaen. ‖
Ghedruckt int Iaer M. D. LXIX. ‖

In-8°, 43 pp. chiffr. y compris le titre, et 2 ff. blancs à la fin. Notes margin. Car. goth.

Au v° du titre : *Psalm. LXIX.* ‖ ... *Psalm. LIX.* ‖ ... *Psalm. XXXI.* ‖ ... Les pages 3-9 contiennent la préface : *Voor reden totten Leser.* ‖. L'apologie commence à la p. 10, par l'en-tête : *Apologia Adriani voſſen=‖holij teghen het ingeſaeyt paren=‖teſim van zijnen perſoon / nomi=‖natim in de Hiſtorie van Chri=‖ſtoffels Smidts / Anno 64. ende ‖ weder Anno 65. in druck open=‖baer wtghegeuen van ſom=‖mige onbekēde / ver=‖ſwijgēde henne ‖ namen / ꝛc.* ‖. Aux pp. 42 et 43, la conclusion : *Een aendachtinge ende vrage des*

Utrecht : bibl. univ.

Autheurs tot || de ghene die van my zijn geleert ende bekeert || totter kennisse van Gods woort in geuancke-|| nisse / biddende hen om ghetuygenisse der waer||heyt. ||

L'ouvrage intitulé : *Historie ende ghesciedenisse van de verradelicke gheuangenisse der vromer ende godsaligher mannen, Christophori Fabritij ... ende Oliuerij Bockij* (dont la 1re édition parut le 18 nov. 1564, quelques semaines seulement après la mort de Christophe [4 oct. 1564], et la 2e, *Nv anderwerf verbetert ende vermeerdert*, l'année suivante), fut taxé d'inexactitude, pour ainsi dire dès son apparition, par tous les partis, sauf par les calvinistes. Il n'y a rien d'étonnant à cela : il existait alors autant d'animosité entre les différentes sectes protestantes qu'entre les catholiques et les partisans des cultes réformés en général. Dans cette querelle, les calvinistes se distinguaient par leur obstination et leur violence envers les luthériens, les mennonites, les joristes, les franckistes, etc. L'*Apologia D. Adriani Vossenholii* est un de ces ouvrages contemporains écrits contre l'*Historie ende ghesciedenisse* ... L'auteur, Adrien van Vossenhole, médecin à Anvers (et non avocat, comme le dit Mr Ch. Rahlenbeck : *L'inquisition et la réforme en Belgique*, [Anvers] Bruxelles, 1857, p. 38), appartenait probablement à une de ces sectes hostiles à la domination que les calvinistes entendaient exercer. Il y a lieu de croire que ces derniers se vengèrent de lui, en cherchant à le rendre suspect. Dans l'*Historie ende ghesciedenisse* ..., on dit à son

égard (nous suivons la traduction française) : ... *En outre il vint auſſi aupres de luy* (Fabricius) *vn* || *grand baſteleur & babillard, nommé M.* || *Andrien Voſſenhole de ſon eſtat Medecin* || *& encore vn autre a cariaſtre* (sic) *& eſceruelé* || *trāſporté d'vn eſprit de Libertin, qui ont* || *pareillemēt fort moleſté & tourmenté ce* || *poure priſonnier, ſe moquās de luy, le cō-*||*demnant, & luy diſant milie* (sic) *iniures... Le ſuſdit Voſſenhole a de couſtume de* || *viſiter, ou pour mieux dire, tourmenter,* || *ceux qui ſont priſonniers pour la parole* || *de Dieu, à fin de les faire reuolter de leur* || *foy, & les tirer en infidelité & en la me-*||*ſchante ſecte des Libertins : laquelle cho-*||*ſe il fait en partie pour obtenir les hon-*||*neurs temporels des hommes, en partie* || *pour le gain infame & deshonneſte, cōme* || *il appert par vne requeſte preſentee par luy à Meſſieurs de la ville d'Anuers, en laquelle il demande & requiert pēſion an-*||*nuelle & ordinaire de la ville, pour ce fai-*||*re. Mais il luy ſeroit beaucoup meilleur &* || *plus profitable de s'inſtruire premiere-*||*mēt ſoy-meſme auec ſa famille, & y pren-*||*dre garde de veiller à cela ſans oublier ſes* || *malades ... Que ſi on vouloit deſcrire l'hiſtoire & la* || *legēde de ſa vie, comme elle merite, pour* || *vray le temps nous defaudroit. Or nous* || *ne voulons pas à préſent eſcrire d'auanta-*||*ge de ſa perſonne, nous contentans de ce-*||*ci pour ceſte heure. Mais s'il ne ſe deporte* || *de blaſmer & deſ-honorer par ſes menſon*||*ges la mort de ce teſmoin de Dieu tant* || *heureux & conſtant (qui ne peut mainte-*||*nant ſe defendre ſoy-meſme) s'attachant* || *notamment à ceſte ſienne hiſtoire, laquel-*||*le*

eſt eſcrite en toute verité & fidelité, l'ac-||cuſant de menſonge, & ſe vantant de refu||ter par eſcrit publiquement le mensonge || & la fauſſeté dicelle; no9 ſerons contraints|| pour la defenſe de ce vaillãt Martyr & de || ceſte Hiſtoire, de produire & mettre en lu-||miere encore pluſieurs autres choſes, & || d'eſcrire plus viuement de ſa perſonne & || de ſa maniere de viure : ce que nous auons || teu iuſques à preſent par honeſteté, & le || voulons encore bien taire. Nous euſſions || volontiers eſpargné & paſſé en ſilence ſon || nõ : mais attẽdu qu'il ne se deporte point || de blaſphemer la voye de verité, & de ſe-||duire beaucoup de ceux qui eſtoyent de-||liurez des erreurs des Idolatries, les amor-||çant à ſoy par ſes fineſſes, comme le ſer-||pent ſeduit Eue, luy promettant liber-||té, là où luy-meſme eſt ſerf de perdition : || la gloire & l'honneur de Dieu, & l'amour || q̃ nous portõs à la verité, nous ont induits || & incités à ce faire, ayans plus d'eſgard & || de reſpect à tout le corpe (sic), *qu'à ces mẽbres pourris ... (Histoire notable de la trahiſon & empriſonnemẽt de ... Chriſtophle Fabri ... & d'Oliuier Bouck ... traduite ... par Guy de Brés* (sic) ... Leiden, Gabr. Perin, 1614, pp. 156-159).

Malgré ces menaces, van Vossenhole publia l'*Apologia* que nous décrivons, et dont la forme est très modérée. L'auteur répond avec dignité, mais non sans énergie, aux attaques de ses accusateurs. Il n'omet pas les preuves, et en appelle notamment au caractère doux et indulgent de Fabricius — qui avait béni *Langhe Margriete*, la femme qui l'avait trahi — pour établir que la *Historie* est un récit

mensonger et inventé surtout pour nuire à ceux qui, sans être catholiques, ne partagent pas les opinions des auteurs. Accusé d'avoir sollicité et obtenu du magistrat d'Anvers une pension, il invoque le témoignage même du magistrat, en disant : *ſulcx en can niet || gheſchiet zijn / den Eerbaren Raedt der Stadt moeſter af weten voor hem ghepre=||ſenteert zijn gheweeſt / my gheaccordeert || den penſioen acte daeraf ghemaect / ende || daer in beuolen den Treſoriers ende Rent=||meeſters my den ſeluen penſioen Jaerlijcx || wt te reycken / ꝛcet. Nv van Requeſte || noch vant penſioen en weet niemant van || den Raedt der Stadt van Antwerpen te || ſpreken /* ... En présence de ce démenti donné à l'ouvrage : *Historie ende gheſciedeniſſe* ... par un protestant, il est bon de rappeler un autre ouvrage publié à la même époque par un catholique : *Sommighe seyndtbrieuē Chriſtophori Smits / de welcke int iaer Vierentſeſtich / den vierden Octobris t'Antwerpen verbrant is / ... om ſekere cauſen int licht ghegeuen,* Anvers, Jean Verwithaghen, s. d. (Voir : Christ. FABRICIUS, *sommighe seyndtbrieuē ...*; HISTORIE *ende gheſciedeniſſe ... Chriſtophori Fabritij ... ende Oliuerij Bockij ...*, (Anvers ?), 1565, et : HISTOIRE *notable de Chriſtophle Fabri ... et d'Olivier Bouck ...*, Leiden, 1614).

Godefroid de Hamaelle,
ou Hamelle.



HAMAELLE ou Hamelle (Godefroid de).

S. l. ni n. d'impr. S. d. (c. 1552).

Troys Epis=||tres De Gode||froy De Hamaelle, Natif || de niuele en Brabant : Le quel Souffrit marty-||re pour Iefu Chrift en la uile (*sic*) d'Enuers (*sic*) || le .23. De Iullet (*sic*), lan 1552. || Auecq; troys belles chanfons Faictes par luy || mefmes eftant en prifon. || 1. Timothee. 3. [*II Thim.* 3 : 12] || Tous ceux qui ueulent uiure fidelement en || Iefu Chrift foufriront perfecution. ||

In-8o, sign. A2-D5 [D 8], 32 ff. non chiffr. Car. ital.

Le titre porte par erreur le nom de la ville d'Anvers, au lieu de celui de la ville de Tournai; cette faute a été corrigée au moyen d'une bande de papier collée sur le mot *Enuers*. Le vo du titre est blanc. La 1re lettre, qui occupe les ff. *A 2-B* 5 ro, commence ainsi : *La Grace Et* || *Misericorde De* || *dieu noftre bon pere, en la faueur de fon* || *filz, uous foyt dounee* (sic) *pour falut.* ||. Cette lettre contient le rapport de l'interrogatoire subi par de Hamaelle; elle est adressée à sa sœur : *Chere & amiable feur ... Le feigneur uouleut* (sic) *ufer dung petit inftru-*

Utrecht : bibl. univ.

ment, || ma repute digne destre appelle & presente deuant les || hommes, pour faire confession de bouche, par la bon-||dence du ceur, iusques a trois foys dout la premiere || feut le 8. *iour de mars* 1551 [1552], *enuiron les troys heures || apres mydy dont la estoit present le doiẻ de Tournay || loficial et encore deux autres inquisiteurs auec celuy || qui escripuoyt ... Et les sept heures || aprochoint par ainsin lon fit arester pour ceste fois. || Et me mettant en une aultre prison obscure, ou Ie || suis encore pour leure presente tant quil plera a mon || uray dieu, de puis ce* 8. *iour de mars fus la lesse iusques || au* 15. *dudict moys ... Le* 15. *de mars donc a* 8. *Heures ou peu apres iouy || la uoix du Iolier qui me dit, Godefroy prepares uo-||us, et uenes parler a messieurs ... Les* 12. *Heures aprouchoint par ainsy fimes pose || pour ce iour. || Ie fus le landemain redemende qui estoit Le* .16. *|| de mars enuiron les* 8. *heures ,.. Or uoyla cher seur de mes interrogations & de||puis ces troys foys nay plus conparu par deuent eux || synon quilz hont enuoye par deuers moy ung nome || Maistre Qunitin chanoyne dit charlar* [Quentin Charlart, prêtre et chanoine de la cathédrale de Tournai], *pour & as-||cauoyr sy ne me pourroyt induyre a faire croyre aut-||rement & selon leur croyonce Papistique, dont moy || & luy auons eu grosse dispute chescune foys quatre || hures de long dont iay grand dueil en mon ceur que-||un tel doux esprit nestoit parfait car il a le zele de di||eu mais ie croy non selon science ... Beucop de paroles hont este dictes ... il disoyt que sy ie ma cordoye a cela on se=||royt bien de tout les*



autres Carluy [car lui] *mesme confesse* || *quil ia de la grosse faute en leur eglise & eux mesmes* || *lont confesse mais poinct si grande q; ie pense (mont* || *il dict) estant deuent eux* ... A la fin de cette lettre : *De par uostre fraire emprisone pour* || *le nom de Iesus.* 1552. La douceur de caractère attribué à Quentin Charlart par Godefr. de Hamaelle est confirmée par les historiens. (Jean Cousin, *histoire de Tournay,* IV, pp. 297-299; etc.).

La 2e lettre (ff. *B* 5 v°-*C* 3 v°), adressée à ses frères selon l'esprit, contient la confession de foi de Godefroid de Hamaelle. Elle porte l'en-tête : *Epistre Seconde.* || *La Copie Dv Symbole Des* || *apostres la quelle a este presentee a messieurs les Iusti-*||*ciers de Turnay que les inquisiteurs mauoyent* || *charge à la iustice me liurant comme here-*||*tique leur ay escript ce q; sensuyt.* || ... Au commencement de cette lettre, l'auteur dit : *Mes amys pour ce que ie scay q́; ceulx* || *qui mont presente a uous & que mayn-*||*tenant suis liure deux en uous mains nō* || *comme un chrestien mais comme ilz di*||*sent pour un heretique & sismatique le quel nom ie* || *ne porte pas trop uoulentiers & ne me plaist gaire* || *pour ce que ne me tiens pour tel, Mais bien un poure* || *pecheur chrestien ou Lutherien sil ne uous plait ma-*||*peller autrement, combien que Lutherien ne heretiq;* || *ie ne desire destre appelle mais poure pecheur chresti-*||*en sil uous plaisoyt & affin de uous doner la raison* || *pourquoy ie me dis chrestien & non heretique* ... Observons que l'auteur se laisse au besoin appeler luthérien, bien qu'il fût calviniste.

Non seulement il dit (f. *A7* v°) ... *ie uoudroye que toutz fideles ne usassent que* || *de Testamentz de Lyon ou de Geneue* ..., mais sa confession de foi prouve qu'il était partisan des opinions de Calvin. A la fin de cette lettre : *Adieu soies frere.* ||

Les ff. *C4-C6* v° renferment la 3e lettre : ***Epistre*** || ***Troysiesme.*** ||. Elle commence par l'invocation : *Le Diev Et Paire De Tovte* || *consolation qui nous console en toutes nous tribula-*||*tions uous soyt pour consolation & salutassion* || *puis son chair filz Crucifie uous soit* || *pour salut ottroye.* ||. Dans cette lettre, écrite à sa sœur, Godefroid de Hamaelle dit : *Si Nestoit Qve Iay Pe-*||*ur de redoubler uostre tristesse par ne uo-*||*us poinct escrire ū autre foys ie nestois po*||*inct de libere de uous plus escrire nō plus* || *que ie nay faict a ma propre mere sachant que mes le-*||*tres ne donent maintenant, que pleurs & suspirs ne*||*autmoins ie me suis accorde de uous escrire encore ce*||*ste foys & principalement affinq; uostre tristesse soit moderee ... Sy ie ne uous ay escript que une foys & que main*||*tenant meme ie, prolongeroye de ce faire est ce pour* || *ce que ie ne uous aime dieu le scait. Car uous aues* || *este celle despuis que aues repris uigeur. & courage* || *a la parolle que iay eu en continuel somg* [soing] *comme ma*||*chere fille & plus que aymee & comme si ie uous a-*||*uoys engendree en Leuengille de Iesu Christ de quoy* || *ce na point este moy mais, la grece du Seigneur ... si ie me uouloys consen-*||*tir auec eux de croyre en lur dieu non uiuant mais de* || *paste cuitte qui est (comme ilz disentz) en leurs mes*||*ses hier ausy tart qua, huit heures ausoyr*

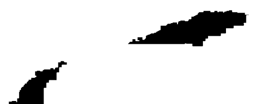
medirent q; || ſi ſeulement ie me uoulois aderer a croyre cela que la || mort du cors me ſeroit garantie ie reſpondy q; quand || ie my adhereroye que, ce ſeroit ſelon la bouche qui || parleroit, & point le ceur, & ſeroit ſeulement, || pour euader & eſchaper la mort par le glaiue ou par || feu ... Ilz demourerent la comme bouche cloſe & me ſi-||rent incontinent apres ces parroles rebouter en pri-||ſon. || ... ie uois bien || quilz hont grand compaſſion, de moy les pouures || gens & auſi ie les regarde certes quant ie ſuis deuant || eux en pitie .. car la plus grand partie eſt, inocente de || condamner, telles gens a mort mais le teſmonage de || ceulx qui mont liure a eux les rend confus ... Salues en mon nom noſtre chereſeur N et uoſtre || mary ie uous prie de uiure en paix lun auec lautre la || petite reſte de uoſtre uie ... Salues tous ceux qui maiment ie ne me recommen||de pas aux prieres de, uous tous pour tant que ie ne || ſcay ſy ceſte letre ſera en uous mains deuant que ie ſoy || oſte de ce ſiecle car hier le chantre me, dict puis que || ie ne uoulois changer doppiniōt ſeulement de la meſſe || quil failloit que ie ſouffriſſe & lautre iour deuant au-||cuns de la iuſtice me diſoient que ce que on mauoit te||nu leſpace de 9. ou 10. iours eſtoit de grace ia-||tentz donc de iour en iour la mort Or || neſt ce poinct mort que ie atens || mais ceſt uie. || ... Le 19. de Iuing lan. 1552. ||

Le titre annonce trois chansons seulement. Les ff. *C* 7-D 8 contiennent huit pièces en vers : 1°, *Chanson || Propre Povr Vn Ievsne Com||paignion ſe uoulent retirer du mal & de mon-||danite, Sur la uoix helas poure||*

Francoys. ||; 2°, *Vne Chanson Povr* || *une ieune fille ſe uoulent mettre a lamour plus* || *certaine qua lamour du monde ſur* || *la meſme uoix.* ||; 3°, *Avtre Chanson Povr Vne* || *Ieuſne fille que ne ueut dautre amy que Ieſu-*||*Chriſt ſus la uoix, Si ie uous pouuoye* || *tenir belle brunete au no*||*yr ſourty.* ||; 4°, *Exhortation* || *aux Vrays fideles Chre-*||*ſtiens.* ||; 5°, *Priere Av Seig-*||*neur Ieſu Chriſt.* ||; 6°, *Dv Franc Arbitre,* || *dizain.* ||; 7°, *Avtre Dixain, A Ce* || *Mesme.* ||; 8°, *Response De* || *Ieſu Chriſt.* ||. Ces poésies écrites, comme tout le reste de l'ouvrage, dans une langue inculte, ne sont pas sans mérite.

On ne connaît qu'un seul exemplaire de ce livre. L'impression en est mal soignée; le texte est émaillé de fautes tellement nombreuses que nous n'avons pas jugé à propos de les signaler. Dans les extraits nous avons suivi exactement l'orthographe.

Godefroid de Hamaelle ou de Hamelle, tailleur de profession, naquit à Nivelles. Fait prisonnier à cause de ses croyances religieuses, il répondit très énergiquement à toutes les questions qui lui furent proposées. Quelquefois même ses réponses étaient tellement véhémentes qu'il s'en apercevait lui-même, et qu'il éprouvait le besoin d'en faire ses excuses auprès de ses frères selon l'esprit : *Mes freres pardounes moy ſy Iay uſe de parrolles* || *aygres ou rudes : Leſprit certe auſi me poulſoit, que* || *Ie ne euſſe ſceu pour lheure parler autrement, ſachant* || *que le nom de noſtre ſauueur y est tant deshonore.* || (f. *A* 4 v°). Condamné à être brûlé vif, il fut conduit à l'échafaud, le



23 juillet 1552, à Tournai. Le bourreau voulant l'étrangler avant de mettre le feu au bûcher, comme cela se pratiquait ordinairement, pour atténuer autant que possible les souffrances du condamné, de Hamaelle refusa cette grâce, en disant qu'il voulait mourir conformément aux dispositifs de la sentence.

Voir sur Godefr. de Hamaelle, les martyrologes de Crespin, d'Adrien Cornelisz. van Haemstede, de Nic. Bruin et de S. de Vries; puis : Dan. GERDES, *origines ecclesiarum in Belgio reformatarum*..., Gron. 1749; D. GERDES, *historia reformationis* ..., Groningue et Brême, 1744-1752, III..., *Monum.*, pp. 107-121; Jean COUSIN, *histoire de Tournai*..., IV, p. 297.

Herman, de timmerman.



HERMAN, de timmerman.

(AMSTERDAM, Nic. Biestkens ?). 1578.

¶ Een corte ‖ Bekenteniſſe ende gron‖dighe aenwijſinghe wt der H. ‖ Schrift / dat Godt/ Vader/ Soon/ ‖ ende heylighe Gheeſt/ een onuerſchey=‖den Godt is / ende dat Chriſtus Jeſus ‖ oock Godt ende menſche is / die ‖ een wille ende werc met ‖ malcanderen heb=‖ben / onghe=‖deylt. ‖ Door ‖ Herman Timmerman. ‖ Joan. 10/30. ‖ Jck ende de Vader zijn een. ‖

✠ Gedruckt in het Jaer onſes Heeren ‖ eñ Salichmakers Jeſu Chriſti ‖ M. D. LXX VJJJ. ‖

In-16°, 16 ff. chiffr., y compris le titre. Annotat. marg. Car. goth.

Le v° du titre est blanc. Le corps de l'ouvrage commence au r° du f. 2, par l'en-tête : *Copie.* ‖ ☙ *Een Bekenteniſſe* ‖ *des gheloofs van Godt /* ‖ *Vader / Soon / eñ hey=*‖*lige Gheeſt.* ‖, et finit au r° du f. 12. Le v° de ce dernier f. est blanc. Au r° du f. 13 commence : ☞ *Een Liedeken /* ‖ *tracterende van ſommighe* ‖ *opgheofferde Kinderen Gods / van* ‖ *den Jaie 62. tot den Jare 69. bin=*‖*nen Ghent opgheoffert.*

Hambourg : bibl. ville.

Ende waer || *aldus een* ✠ *ſtaet* / *beteeckent een* || *nieu Offerhandc* (sic). *Op de* || *wijſe. Een eewige* || *vruecht die niet* / *ꝛc.* ||. Cette chanson se compose de 18 strophes, de 10 vers chacune, et commence :

Alſmen ſchreef duyſt.vijfhon=||*dert Jaer*
Ende twee en tſeſtich mede ...

A la fin, f. 16 r° : *Fjnjs*. Le v° de ce dernier f. est blanc.

Herman, *de timmerman*, n'est mentionné que sommairement dans la 1re édit. (1615) du martyrologe téléobaptiste de [Jacq. Outerman, Jean de Ries, et autr.]. La 2e édition du même recueil (1631), et les diverses éditions des martyrologes de [Jacq. Outerman, P. Jansz. Twisck, Syv. Pietersz., et autr.] et de T. Jansz. van Braght, contiennent une simple reproduction de sa confession de foi sans autres détails biographiques ou historiques. Nous tâcherons de combler cette lacune en relevant certaines particularités qui le concernent, dans l'*Antwerpsch archievenblad*, de Mr P. Génard (IX, pp. 290, 294, 295, XII, pp. 364, 371-374, 382, 400, 405, 437, et XIII, p. 23).

Un certain *Herman, de tymmerman, gewoont hebbende inde langhe Ridderstrate, inde Heyblomme*, est invité à trois reprises, en 1565 (1566), à comparaître devant le magistrat de la ville d'Anvers, pour se défendre de l'accusation d'hérésie. N'ayant pas répondu à l'appel, il est, par contumace, banni à perpétuité du marquisat d'Anvers. Le 7 avril de l'année 1568 (1569), a lieu, à Anvers, *(tsavonts*

tusschen XI *ende* XII *uren inder nacht ... voor Paesschen),* l'interrogatoire de *Herman vanden Greyn, geboren van Borchher inden lande van Luyck* [Borchhaeren, dans le Limbourg?] *out ontrent* XXXV *jaeren ... tymmerman van zynen ambachte ... hebbende eenen blontachtighen baert en wesende van middelbaer stature,* qui était en rupture de ban, probablement pour la 2e fois. Il s'agit sans doute d'un seul et même personnage.

Il nous reste à fournir quelques extraits des divers interrogatoires subis par Herman, *de timmerman* : 7 avril 1568 (1569) : ... *opten Steen ... Ghevraecht waer hy binnen deser stadt woendt, secht dat hy wel begheert dat men hem daernaer nyet en vraeghe. Ghevraecht oft hy vrymeester is, ... vercleert meestendeel in knaepschap gewrocht te hebbene ... Secht, dies gevraecht wesende, dat hy gecommen was vanden huyse van zynen broedere, die van synder gesintheyt nyet en is, sonder te willen vercleeren ... waer dezelve is woenachtich. Ghevraecht ... oft hy nyet geweten en heeft dat hy alhier is voortsgeroepen geweest tot zynen verantwoorden, secht tzelve met zynen ooren nyet gehoort te hebbene, maer mach wel wesen dat hy deselve voortroepinghe wel verstaen heeft. Secht ... dat hy den kinderdoop nyet en hout voor recht, naede Scryft ... ende dat hy hem heeft laeten doopen op zyn geloove, geleden ontrent derthien jaeren, byden leeraere als inde margie (Lenaert, een lantman wesende ...* [probablement Léonard Plovier, Pluvier ou Plumer de Wervick, drapier, noyé à Anvers, le

3 avril 1559 (1560)]) ... *dwelck geschiede tot Berchem ... Vercleert ... dat hy vander gemeynte gecoren is geweest ende bedient heeft, geleden ontrent vyf jaeren, binnen deser stadt, omme te wesene dieneere vanden aermen van huerlieder ghemeynte; ende faulte van ander leeraerts heeft somptyts vuyt noot zekere vermaeninghen gedaen, maer ... noeyt gedoopt oft de hant opt hooft geleyd thebbene.* Après avoir été fustigé, Herman est pendu au pouce de la main droite et au grand orteil du pied gauche, puis on lui demande : ... *oft hy binnen deser stadt nyet gewoent heeft op de Breestraete ende waer hy jegenwordichlick woenachtich is, van waer hy desen avont gecommen is ende waer syne voors. broeder woenachtich is, zynen naem ende wat ambacht dat hy doet, ende oock waer hy zynen mantele gelaeten heeft, gemerct dat hy sonder mantel gevanghen is geweest desen avont ontrent den IX uren.* Après de longues tortures, il répond *dat hys nyet en mach segghen, ende dat hy in zyn herte nyet en soude gevinden dat hy segghen soude daerdure eenen anderen in last commen soude.* Torturé de la même manière pour la deuxième fois, on lui demande : *waer ende wanneer hy in de laetste vergaederinghe vande broeders geweest heeft ende hoe sterck ende hoevele deselve gemeynte is ...*, ce à quoi il répond : « *O Heere! hout mynen mont toe.* » *Ghevraecht waer hy binnen deser stadt zyn ambacht gedaen ende gewrocht heeft, secht dat hy altyts gewrocht heeft ende synen cost daermede gewonnen tot dat de laetste broeders alhier gevanghen waeren.* Torturé pour la troisième fois, ... *gevraecht zynde waer*

hy ende zyne broeders woenachtich zyn, en heeft nyet willen antworden. Secht, dies gevraecht zynde, dat hy wel gekendt heeft eenen Jan Ghyselinck, schoelappere [de Bruges, mort pendant la torture, le 16 mars 1568 (1569)] *alhier gestorven, ende Jan van Doornicke* [le même que Jean Poote, voir ci-dessous], *alhier geexecuteert. Ghevraecht of hy nyet en kendt eenen Michiel, een leertauere* [condamné à Anvers, par contumace, au bannissement à perpétuité, le 29 mars 1568 (1569)] *en heeft nyet gesproken. Ghevraecht waer de laetste vermaeninghe geschiet is, die hy selve gedaen heeft, ende wie aldaer het avontmael vuytreycke, ende oft hy nyet selve gecoren en is omme tzelve vuyte reyckene, ende hoevele persoonen daer present waeren, secht noeyt geen avontmael vuytgereyct te hebbene noch daertoe gecoren geweest te zyne, maer tzelve wel ontfanghen, geleden bedt dan twee jaeren, ende dat hy binnen eenen jaere herwaerts eene vermaeninghe gedaen heeft, sonder te willen vercleeren ... oft deselve buyten oft binnen deser stadt geschiet is. Ghevraecht oft hy nyet en weet noch oock present en is geweest, tot wat eynde de broeders alhier geexecuteert vergaedert waeren, doens sy geapprehendeert waeren ten huyse van Jan Poote alias van Doornicke* [tailleur, né près de Hasselt, brûlé à Anvers, le 19 mars 1568 (1569)], ... *secht dat hy nyet vastelick en weet dat de voors. vergaederinghe aldaer geschiede. Ghevraecht oft hy syne huysvrouwe getrout heeft onder de gemeynte, ende oft zy van syne gesintheyt is ende hoevele kinderen dat hy by huer gehadt heeft, ende oft deselve gedoopt zyn, heeft vercleert : « Ick wilde wel dat ghy te vreden waert. »*

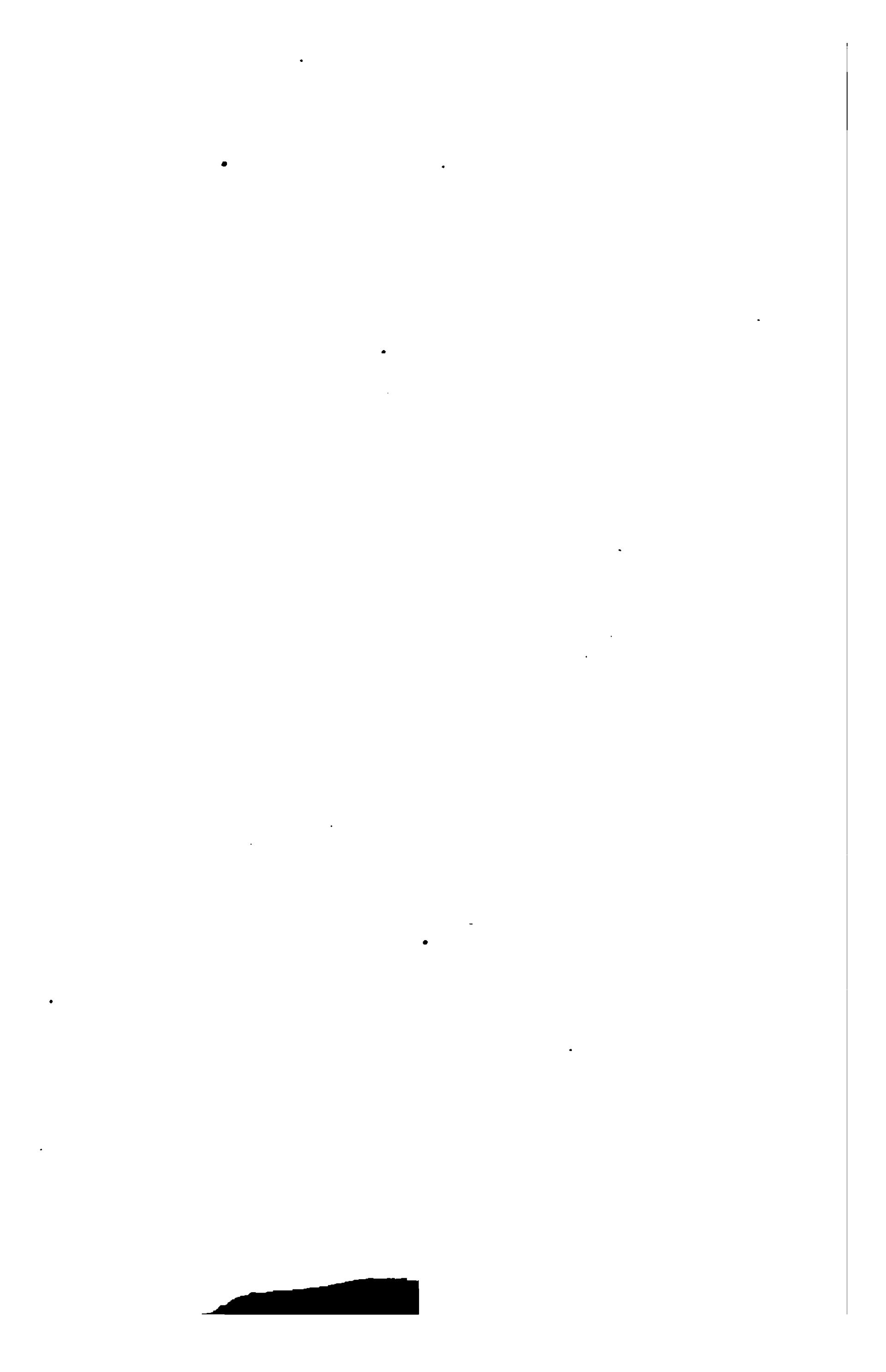
Opden Steen, opden Goeden Vrydach naer noen... gevraecht ... waer hy binnen deser stadt woenachtich is, met zyne huysvrouwe ende kinderen, ende hoe deselve syne huysvrouwe genaempt is, ende oock den ouderdom van zyn jonczste kindt ... en heeft ... nyet naerder willen vercleeren ... Torturé sur le chevalet : *Ghevraecht ... hoevele diakenen onder de gemeynte binnen deser stadt zyn ende hoe sterck deselve ghemeynte is, ende oft den marginaelen (Michiel, een leertauwere) nyet en is een diaken, en heeft ... nyet ... willen antworden ... alleenlick segghende : « Ic wilde wel dat ghy my doot pynichde ».*

Le registre de la Cour de justice criminelle de la ville d'Anvers contient encore, au sujet de Herman vanden Greyn, à la date du 24 mai 1569 : *Den Schouttet tegens Herman vanden Greyn; actor, overmits den verweerdere hem vervoordert heeft, tegens de geestelycke ende weerlycke rechten, hem nyet te vreden houdende met synen doop in syne jonckheyt ontfanghen, hem naemaels heeft laten herdoopen, oyck contrarie der ordonnantien Ons Genadichs Heeren des Conincx, ende heeft hem oyck vervoordert te doene diversche vermaningen soe int secreet als anderssints, concludit capitaliter. Reus, antwoordende, seyt tontkennen vermaningen gedaen te hebbene, ende voorts oyck anderssints refererende tot syne confessie, ruymende den aenleggere tot synen thoon. Deinde lecta rei confessione, judicatum daenleggere volcomen van syne vermete.* (En marge : *Executio*). Le même jour furent condamnés à mort trois autres téléobaptistes : Jean Cooman ou Coop-

man, Jean Moens, domestique du précédent, et Jean van Haesbroeck ou van Hasebroek. On lit dans l'*Antwerpsch chronykje*..., Leiden, 1743, à la p. 193 : *Den 25. Mey, fijn op de Merct levendich verbrant vier Herdoepers buyten aen staecken gehangen*...

La chanson, à la fin, rappelle 41 martyrs et martyres mis à mort à Gand, pendant les années 1562-1569. Dans notre liste : MARTYRS *protestants néerlandais,* ils portent les nos qui suivent : pour l'année 1562, nos 505, 508, 89, 14 (van Braght l'appelle Laurent, tandis qu'il est cité ici sous le prénom de Louis), 817, 260, 391, 504, 239, 164; pour l'année 1563, nos 440, 844, 829; pour l'année 1564, nos 262, 703, 409, 454, 506, 507, 544; pour l'année 1565, nos 204, 604; pour l'année 1568, nos 422, 625, 494, 715, 599, 823, 848; pour l'année 1569, nos 735, 256, 734, 666, 390 (peut-être la même que celle portée à l'année 1562, sous le no 391), 115, 658, 528, 48, 764, 545 et 326.

Une édition de 1577 est citée dans : Fred. MULLER, *catalogus van ... Hollandsche godgeleerde werken* ..., 1857, p. 83, no 776, et dans le catal. d'Is. Le Long (*Bibliotheca selectissima* ..., Amsterdam, 1744), II, p. 88, no 1085. Aucun exemplaire de cette édition ne nous a été signalé.



Soetken vanden Houte.



HOUTE (Soetken, Avezoete ou *Zoé* vanden).

(AMSTERDAM), Nic. Biestkens. 1579.

Een Tefta||ment / ghemaeckt by || Soetken vanden Houte / het || welcke fy binnen Gendt in Vlaenderen || met den doodt beueflicht heeft / Anno || M. D. LX. den xxvij. Nouembris : Eñ || haren kinderen / Dauid / Betken ende || Tanneken / tot een memorie ende voor het alderbefte goet heeft nagela=||ten / als een yeghelijck le=||fen mach. || Met een fchoon Liedeken / dat int eyn=||de defes Teftaments gheftelt is / ghe=|| maect door de felue vrouwe / Soet=||ken vanden Houte / Maecht || Martha. || Nu op het nieu de aenwijfingen ouer=||fien / ghecorrigeert / verbetert / ende vermeerdert. ||

Ghedruckt by Nicolaes Bieftkens || Anno M. D. LXXJX.

In-16°, 23 ff. chiffr. Notes margin. Car. goth.

Le v° du titre est blanc. Le *Teftament* de Soetken vanden Houte commence au r° du f. [2], par l'apostrophe : *Jnden name des Heeren.* ||, et finit au v° du f. 11. A la fin de cette dernière p. commence : *Eene Sendtbrief ghefchreuen* || *wt der liefden.* || qui

Hambourg : bibl. ville.

finit au f. 14 v°, par les mots : *Geschreuen by my Soetken vanden* || *Houte* / *v moeder in banden. Geschreuē* || *met haesten (al beuende van coude) wt* || *liefden van v lieder allen* / *Amen.* ||. Suit la dédicace : *Aen mijn Suster Betken.* ||. La fin de la p. 14 v° et le f. 15 contiennent : *Een geestelijck Liedeken* / *Op* || *de wijse : Wel hem die in Gods* || *vreese staet.* ||, commençant ainsi :

O Godt ghy zijt mijn Hulper fijn /
Verlost my van de eewige pijn / ...

Cette chanson se compose de 14 strophes de 4 vers chacune; à la fin : *Fjnjs.* Au f. [16] on lit le titre de départ qui suit : *Een suyuerlijck on=*||*derwijs eñ Leere* / *hoe alle vro=*||*me Ouders* / *haer kinderen (na wtwij=*||*sen der Schriftuere) schuldich eñ gehou*||*den zijn te regeren* / *te castijden* / *te onder*||*richtē ende in een vroom duechde=*||*lijck ende Godtsalich leuen* || *op te voeden.* ||; puis les textes de la bible : *Pro.* 23. *b.* || ..., *Prou.* 29. *b.* ||..., *Prouerb.* 19.*b.* || ..., 1. *Cor.* 3. *b.* || ..., *Eccle.* 7/*c.* || ..., *Eccle.* 26/*b.* || ..., *Deut.* 23. *b.* || ..., et *Eccle.* 30 ||. Les ff. [17-23] renferment le corps de cette dernière partie, qui commence par l'en-tête : *Kindertucht.* ||, suivi de la dédicace : *Allen Outsten eñ Medegeno=*||*ten inden gelooue Christi* / *sy Genade* || *eñ vrede vā God* ... Au v° du f. 23, à la fin : *Fjnjs.* || *M. S.* [Menno Symonsz.] || *Prou* 13/24. ... Le dernier f. manque à l'exemplaire appartenant à la bibliothèque de la ville de Hambourg, le seul qui nous ait été signalé. Est-il blanc?

Sur la foi du titre, on considère généralement

Soetken vanden Houte comme l'auteur de la chanson qui fait suite à son *Teftament*. Cette opinion peut être exacte en ce qui concerne les strophes 1-13; mais nous doutons que la 14e strophe, d'ailleurs très obscure, soit de sa façon. Qu'on en juge !

Die dit Liedeken heeft gemaeckt /
By de blinde leyders is fy geraeckt /
Sy en brochtenfe niet geuangen /
Maer quam van haer felfs gegangen.

Soetken, Avezoete ou Zoé vanden Houte, probablement née à Audenarde vers la fin du xve siècle (elle avait environ 68 ans en 1560), était fille de Gilles et veuve de Guislain de Meulenaere. Il paraît que son mari aussi tomba victime de l'intolérance religieuse, car elle dit dans son *Teftament* en s'adressant à ses enfants : *Mijn alderliefſte / al iſt dat ons par=||tie v feggen / dat v vader eñ ick diuerſch || vā geloove zijn / en geloovues niet / wāt || hy heeft vā den Doop eñ Menſchwer=||dinge Chriſti de waerheyt beleden / in al || dat hy begrijpen conde / ... eñ zijn || leuen daer voor gelaten, ...* (f. 11 v°). En 1560, Zoé vanden Houte habitait Gand. Suspecte d'hérésie, elle fut emprisonnée avec trois jeunes filles habitant la même ville et accusées du même crime : Lynken (Catherine) Clays, 20 ans, Lynken van Hecke, fille de Pierre, 25 ans, et Marthe Baerth, 21 ans. (Il est probable que les mots : *Maecht Martha,* qui se trouvent sur le titre, et qui ne sont pas reproduits dans les éditions postérieures, se rapportent à Marthe Baerth). Le 31 juillet

1560, l'inquisiteur, Pierre Titelmans, rendit une sentence aux termes de laquelle elles furent rejetées du sein de la justice spirituelle de l'Église et remises aux mains de la justice laïque, comme hérétiques, impénitentes, obstinées et incorrigibles. Avant de continuer la procédure, les échevins essayèrent, par l'entremise d'ecclésiastiques de différents ordres, de ramener les accusées à d'autres sentiments. Mais ces tentatives échouèrent, et trois d'entre elles, Zoé vanden Houte, Lynken van Hecke et Marthe Baerth furent condamnées à mort par les échevins. Quant à Lynken Clays, elle fut condamnée l'année suivante, avec une autre femme, Tanneken (Antoinette) Delmere.

Les sentences ne nous disent pas quel devait être le genre de mort. Les historiens assurent qu'elles furent brûlées vives, les trois premières le 27 novembre 1560 et les deux dernières le 4 août 1561; mais nous devons remarquer que le *Memorieboek der stad Ghent van 't jaer* 1301 *tot* 1793, Gand, 1852-54, ne cite pas d'exécutions judiciaires aux dates indiquées. Par contre on y lit (vol. II, p. 312) : *Den xiijen Nov.* (1560) *waren binnen 's Gravencasteel gherecht metten zweerde drye vrauwepersoonen, ter causèn van de heresye*, et (même vol., p. 316) : *Den xiven Augusty* (1561) *waren in 't Gravencasteel gherecht metten zweerde twee vrauwepersoonen, ter causen van heresye.* Point de doute que les femmes dont il est question ici ne soient Zoé vanden Houte et ses oompagnes : elles périrent donc par le glaive. Reste

à examiner si les dates citées dans le *Memorieboek* sont exactes.

Le *Testament* et le *Sendtbrief* de Zoé vanden Houte se trouvent dans toutes les éditions des martyrologes mennonites, de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, P. Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ., et autr.], et de T. Jansz. van BRAGHT. Le *Testament* seul se rencontre encore dans le recueil dont le principal titre porte : *Uyterste wille van een moeder aan haar toekomende kind, toegeeigent aan de volmaaktste huysmoeder*, et qui eut plusieurs éditions.

Voir au sujet de Zoé vanden Houte : J.-B. CANNAERT, *bijdragen tot de kennis van het oude strafregt in Vlaenderen*, 3e édit., Gand, 1835, pp. 248-267 et 496-498; *Het taelverbond ... onder bestuer van* P. Génard en J.-F.-J. Heremans, année 1854, pp. 225-230 (art. de A.-Angz. Angillis); *Jaarboek van het Willems-Fonds*, année 1878, pp. 112-150 (article de L. de Rijcker : *Een proces voor ketterij, te Gent*); *La Flandre libérale*, no du 13 mars 1880.

HOUTE (Soetken vanden) et Anneken van Rotterdam.

DELFT, Alb. Heyndricxz. 1586.

Een Teſtament / || ghemaeckt by Soetken van den || Houte / het welcke ſy binnen Ghendt in || Vlaenderen metten doot beueſticht heeft / Anno || M. D. eñ LX. den xxvij. Nouembris / Eñ haren || kinderen / Dauid / Betken eñ Tanneken tot || een Memorie ende voor het alderbeſte || Goedt heeft naghelaten / Als || een yeghelijck le=|| ſen mach. || Hier achter noch by ghedruckt/ || een Teſtament / dat Anneken van Rot=|| terdam haren ſone Eſaiam beſtelt heeft den 14. || Januarij / Anno 1539. Met een ſchoon Lie=|| deken int eynde van elck Teſtament || gheſtelt / ghemaect door de || ſelue Vrouwen. || (*Fleuron*).

Tot Delf, || By Aelbrecht Heyndricxz. woonen=|| de aent Marct-velt. || Anno 1586. ||

In-8°, sans chiffres, sign. Aij-Bv [Bviij], 16 ff. Car. goth.

Le *Teſtament* de Soetken vanden Houte occupe le v° du titre et les pp. suiv. jusqu'à la fin du r° du

---

Gand : bibl. univ.

f. *B*. Au v° de ce dernier f. commence : *Eenen Sendtbrief ghe∫chreuen* || *wt der lief den.* ||, lequel finit au v° du f. *Biij*. La partie inférieure de cette même p. et le r° du f. *Biiij* contiennent : *Een gheeſtelick Liedeken* / ... L'orthographe de cette édition diffère de celle de l'édition d'(Amsterdam), Nic. Biestkens, 1579.

Au v° du f. *Biiij* commence : *Een Teſtament dat Anne*=||*neken* (sic) *haren ſone Eſaiam beſtelt* || *heeft* / *den* 14. *Januarij* / *An.* 1539. *des morghens te* 9. || *uren ouergeleuert* / *als ſy haer bereyde te ſteruen* || *voor den name eñ dat ghetuygeniſſe Je*=||*ſu* / *ende nam daer mede oorlof* || *aen haren ſone tot Rot*=||*terdamme.* ||. Ce *Teſtament* finit au r° du f. [*Bvij*]; au v°, cette prière : *Och heylighe Vader* / *heylighet den ſone uwer dienſt*=||*maget in uwer waerheyt* / *ende bewaert hem van* || *den quaden* / *om ws Naems wille* / *Heere.* ||. Suit : *Een Liedeken van Anneken van Rotter*=||*dam*... de 14 strophes de 6 vers chacune, qui commence ainsi :

Een groote vreucht iſt int ghemeyn /
Dat dOuders haer Kinders cleyn
Jn Gods vreeſe opvoeden / ...

A la fin du r° du f. [*Bviij*] : *Fjnjs*. La dern. p. est blanche. Cette édition ne contient pas la *Kindertucht*.

Anneken (Jans), ou Anne de Rotterdam, née à Brielle, était l'épouse d'Arent Jansz. de Lind, chirurgien, ou, comme on disait alors, barbier. Pour échapper aux persécutions religieuses qui sévissaient dans

les Pays-Bas, elle s'était réfugiée, avec son mari, en Angleterre. Le désir de conférer avec David Joris, qui habitait alors la ville de Delft, lui fit quitter sa retraite. Voyageant en voiture entre Yselmonde et Rotterdam, elle trahit ses croyances religieuses en chantant une chanson spirituelle. Dénoncée par un de ses compagnons de voyage, elle fut arrêtée et emprisonnée à Rotterdam. Un jugement du 24 décembre 1538 la condamna à être noyée, et l'exécution eut lieu le 23 janvier 1539. Anneken avait alors 28 ou 29 ans.

Son fils Isaïe, celui auquel elle adressa son testament spirituel, fut adopté par un boulanger de Rotterdam, et devint plus tard bourgmestre de cette ville. Parmi ses amis il compta Oldenbarnevelt, qui fut parrain de sa fille; lui-même tint sur les fonts un fils d'Oldenbarnevelt.

Selon la légende, le dénonciateur mourut avant sa victime : s'étant mis en route pour assister au martyre d'Anne, il se noya en passant sur un pont (situé à l'extrémité de l'Oppert près de la Waterpoort) qui s'écroula sous lui.

Le *Teſtament* d'Anne van Rotterdam est inséré dans les deux premières éditions (1562 et 1567) du recueil intitulé : *Het offer des Heeren ...*, et dans toutes les éditions des martyrologes mennonites de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, P. Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ. et autr.], et de T. Jansz. van BRAGHT. Ce dernier auteur publie, dans la 2e édit. de son *Martelaars*

Spiegel, (Amsterdam, 1685, II, pp. 144-145), d'après une copie de la main d'Isaïe, une lettre d'Anne de Rotterdam adressée à D. I. (vraisemblablement David Joris), en 1538. Le *Teſtament* et le *Liedeken* se trouvent dans toutes les éditions de *Het offer des Heeren*, postérieures à l'édition de 1567.

HOUTE (Soetken vanden) en Anneken van Rotterdam.

S. l. ni n. d'impr. 1605.

Een Teſtament gemaect bij Soetken vanden Houte / het welcke zy binnē Gent in Vlaenderen metten doot beveſticht heeft / Anno M. D. LX. den xxviij. Novembris. Ende haren kinderen / David / Betken / ende Tanneken / tot een / Memorie / ende voor het alderbeſte Goet heeft na ghelaten. Als een yegelijck leſen mach. Noch eē teſtament gemaect By Anneken van Rotterdamme : geſonden aen haren Soone Eſaiam. Hier achter noch by ghedruckt een ſchoone Kinder-tucht : hoe alle vrome Ouders haer Kinderen (na uytwijſen der H. Schriftueren) ſchuldich eñ gehouden zijn te regeeren.

Ghedruckt int Jaer ons Heeren. Anno 1605.

In-8o, sans chiffr., sign. Aij.-Ciij. [Civ.], 20 ff. Car. goth.

Dans cette édition l'orthographe est un peu changée et les citations des textes bibliques sont moins nombreuses. A la fin de la chanson de Soetken van-

Louvain : coll. E. van Even.

den Houte (f. *Biij.* v°) : *Ecclesiast. 7. c. Hebt ghy sonen / so buychtse ende onderwijst se van haer-luyder Jonckheyt op. Hebt ghi Dochterē / bewaert haer luyde Lichamen / ende en toont v Aensicht niet vrolijck tegen haer.* Le *Kinder-tucht* commence au r° du f. *B viij*, par l'intitulé : *Eē suyverlijc onderwijs / eñ leert hoe alle vrome ouders haer kinderen na (wtwijsē der schriftnerē* [sic]) *schuldich eñ gehoudē zijn te castijdē / te onderrechtē / eñ in eē vroom duechdelijc / eñ Godt salich leuē op te voedē.* Il se termine au v° du dernier f. par le mot : *Fjnjs.*

HOUTE (Soetken vanden).

[HAARLEM, Thom. Fonteyn], pour Ar. Jansens, à GRONINGUE. 1636.

Een Testament, ghemaeckt by Soetken vanden Houte / 't Welcke ſy binnen Gent in Vlaenderen metter doodt beveſticht heeft / Anno MD eñ LX. in Novembris / ende hare Kinderen / David / Betken eñ Tanneken tot een memorie eñ voor het alderbeſte goet heeft nae ghelaten / als een yegelijc leſen mach. Noch een Teſtament / dat Anneken van Rotterdam haren Sone Eſaiam beſtelt heeft den 24. (*sic, pour* 14) Januarij Anno 1539. Met een Liedekē int eynde van elck teſtament geſtelt. Noch is hier achter by gedruckt / een ſchone Kinder-tucht / hoe alle vroome Ouders haer Kinderen (nae uytwijſen der H. Schriftnyre [*sic*]) ſchuldich eñ gehouden zijn te regieren. (*Petit fleuron*).

Gedruct tot Groningen, Jnt Jaer ons Heeren M. DC. XXXVJ.

In-8o, sign. Aij-C2 [C4], 20 ff. sans chiffr. Annotat. margin. Car. goth.

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.

Titre encadré. Au v° du titre commence le *Teſtament*, qui finit au r° du f. *B*. Le *Sendt-brief* occupe le reste de cette dernière p. et les pp. suivantes jusqu'au f. *B*3. Les ff. *B*3 r°-[B4] r° sont consacrées au *Liedeken* ...; les ff. [*B*4] r°-[*B*6] v°, au *Teſtament* d'Anne de Rotterdam, et le f. [*B*7] au *Liedeken / van Anneken*... A la fin du f. [*B*7] v°, l'en-tête de la *Chriſtelijcke Kinder-tucht*, qui occupe le reste du vol., ff. [*B*8]-[*C*4]. L'en-tête du *Teſtament* d'Anneken est, quant au texte, conforme à celui de l'édition de 1586, mais l'orthographe a été changée, et on y indique par erreur, comme au titre, la date du 24 *Januarij* au lieu du 14 *Januarij*. L'en-tête de la *Kinder-tucht* est conforme, moins l'orthographe, à celui de l'édition de 1605, mais le texte : *Eccleſiaſt*. 7.*c*. *Hebt ghy ſonen* ... manque. A la fin de la dernière p. : *Tot Groningen voor Arent Janſens woonende inde Botteringhe ſtrate / in't Block /* 1636. Bien que le titre annonce : *Gedruct tot Groningen*, les caractères et les ornements typographiques prouvent que l'ouvrage est sorti de la même officine que le VALERIUS *schoolmeester, proba fidei*, 1634, imprimé par Thom. Fonteyn, à Haarlem, pour Zach. Cornelisz., libraire à Hoorn.

HOUTE (Soetken vanden).

HOORN, Mart. Gerbrantſz. — [HAARLEM, Thom. Fonteyn, impr.?]. 1641.

Een Teſtament, Gemaeckt by Soetken van den Houte / Het welcke ſy binnen Gent in Vlaenderen metter doodt beveſticht heeft / Anno M. D. ende LX. den xxvij. Novembris / eñ hare kinderē / David / Betken eñ Tanneken tot een memorie / ende voor het alderbeſte goet heeft na gelaten / als een yeghelijck leſen mach. Hier achter noch by ghedruckt een Teſtament / dat Anneken van Rotterdam haren Sone Eſaiam beſtelt heeft den 14. Januarij Anno 1539. Met een ſchoon Liedeken in 't eynde van elck Teſtament gheſtelt / ghemaeckt door de ſelve Vrouwen. (*Fleuron*).

Tot Hoorn, By Marten Gerbrantſz. Boeckverkooper / woonende inde Kerck-ſtraet, in't A.B.C. Anno 1641.

In-8°, sign. Aij-Bv [Bviij], 16 ff. Annotat. margin. Car. goth.

Cette édition est une réimpression de celle de

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.

Delft, Alb. Heyndricxz., 1586. Le *Testament* de S. vanden Houte occupe le v° du titre et les pp. suivantes, jusqu'au f. *B* r°. Les ff. *B* v°-*Biij* v° sont occupés par le *Sendt-brief*, et les ff. *B iij* v°-*B iiij* v° par le *Liedeken*, adressé par S. vanden Houte à sa sœur Betken ou Élisabeth. Les ff. *Biiij* v°-[*Bvij*] v° sont consacrés au *Teſtament* d'Anne de Rotterdam, et les ff. [*Bvij*] v°-[*Bviij*] v° au *Liedeken* de cette dernière. A la fin de la dernière p. : *Fjnjs*.

HOUTE (Soetken vanden).

AMSTERDAM, Mich. de Groot. 1679.

Een Testament, Gemaeckt by Soetken van den Houte, Het welcke ſy binnen Gent in Vlaenderen met de doodt beveſtight heeft/ Anno 1560. den 27 November : Ende haren kinderen / David / Betken ende Tanneken tot een memorie / ende voor het alder-beſte goed heeft na-gelaten / als een yegelijck leeſen magh. Hier is noch by-ghevoeght een Teſtament, dat Anneken van Rotterdam haren ſone Eſaiam beſtelt heeft / den 14 Januari/ 1539. Met een fraey Liedeken/ in 't eynde van elck Teſtament gheſtelt / gemaeckt door de ſelve Vrouwe. *(Petit fleuron)*.

t'Amsterdam, By Michiel de Groot, Boeckverkoper op de Nieuwe Dijck / in de groote Bybel / 1679.

In-8°, sans chiffres, sign. A2-B5 [B8], 16 ff. Car. goth.

Cette édition est conforme à celle de 1586, à part quelques changements dans l'orthographe et dans la distribution des alinea. Les citations des textes

bibliques en marges diffèrent de celles des éditions de 1586 et 1605, et l'intitulé du *Teftament* d'Anne de Rotterdam est moins circonstancié. Ici il est conçu en ces termes : *Teftament dat Anneken haren fone Efaiam beftelt heeft / den 14 January 1539 / als fy haer bereyde te fterven voor den Name ende ghetuygeniffe Jefu / nemende daer mede oorlof aen haren Sone.*

Vendu 5 fr. Serrure, 1873, nº 2173.

HOUTE (Soetken vanden).

S. l. ni n. d'impr. (15 ??).

Ein Teſtament / vonn || einer frommen Gott liebhaberin ge=||macht / Soecken von Holtz genandt / jren || Kindern zur gedácht-nuſs vnd letze auſs der || Geſángknuſs / vor jren abſcheid zůgeſchri=||ben hat / vnd ſie múterlich vñ hertzlich / auff || die reine forcht Gottes vñ erkandtnuſs er=||manet / Wie ſie dañ in Flãdern in der Statt || Gennt / vmb der warheit Gottes / das mit || jrem blůt bezeüget hat / im 1560. Jar / den || 27. tag Nouembris / jren Kinderen für || das beſt vnd hóchſte gůt hin=||der jr gelaſſen. || (*Fleuron*). Eſaie 59. [: 14-15] || Die war-heit iſt weit hinweg geflogen / vñ || wer ſich von dem bóſen zeucht/ der || můſs beraubt werden. ||

In-8o, sign. Aij-Biiij [Bvj], 14 ff. sans chiffr., et 2 ff. blancs à la fin. Car. goth.

Traduction allemande du *Teſtament* de Soetken vanden Houte. Le vo du titre est blanc. Les ff. *Aij* ro-*Biij* ro, renferment le *Teſtament*, et les ff. *Biij* vo-[*Bvj*] vo, *Ein Sendtbrieff / geſchri||ben auſs der Liebe.* ||

Cette traduction ne contient pas la chanson : *Aen mijn ſuſter Betken ...*, ni le *Teſtament* d'Anne de Rotterdam.

Berlin : bibl. roy.
Zürich : bibl. ville.

Thomas van IMBROECK.

[IMBROECK (Thomas van)], Dirk Philips, et autres.

(GAND, Gaut. Manilius?). 1579.

a) [*Titre général*] : Confessio. || Een ſchoone Beken-||teniſſe eens vromen ende Godt-||ureeſende Chriſten / Met etlijcke || Sendtbrieuen en Chriſtelijcke verma=||ma-ninge (*sic*) wt der heyliger Schrift || (zijnder huyſvrouwe eñ broe=||deren) wt der geuanc-ke=||niſſe geſchreuen. || (.?.) || Met corte eñ doch warachtighe aen=||wijſinghe hoe dat hy zijn gelooue / door || die cracht Godts tot Ceulen aenden || Rijn. Anno 1558. den 5. Martij / vol=||ſtandich met zijnē bloede betuycht heeft || allen Chriſtenen ende Godturee=||ſende gants nuttelijck ende || trooſtelijck te leſen eñ || te hooren. || Jtem hier is noch by gheuoecht een || Boecxken / van de Verrijſſeniſſe des || Lichaems / met een ſchoon Lie=||deken int eynde / dwelck noyt || in drucke en heeft || gheweeſt. ||

Ghedruckt int Iaer ons Heeren || eñ Salichmakers Ieſu Chriſti. || Anno. 1579. ||

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.

b) Een nieuvve Liede-‖ken van eenen Drucker ‖ ghefelle / Thomas Jmbroeck ghe=‖ naemt / die welcke tot Ceulen aenden ‖ Rijn is om der waerheydt willen ont=‖hooft geworden / Jnt iaer 1558. ‖ Op den vijfften dach ‖ Martij. ‖ Op die wijfe / Alle mijn ghe=‖peyns doen my fo wee. ‖ 1. Petr. 2. c. 19. ‖ Want dat is genade ... ‖ Hebr. 12. a. 5. ‖ myn Sone / en acht niet cleyn ...

c) Hier nae volcht een ‖ feer fchoon ende fuyuer=‖lijc Boecxken, met een fchoon lie-‖ deken int eynde / tracterende van die ‖ Verrijfeniffe dēs (*sic*) Lichaems. Ghe=‖maeckt door een liefhebber der God=‖delijcker waerheyt / tot vermaninghe ‖ ende trooft van alle vroome) dwelck ‖ noch noyt en heeft in druck geweeft / ‖ eñ die aenwijfinghen zijn feer ‖ correct aengheteeckent eñ ‖ op veerfen ghe=‖ftelt. ‖ Job. 19. c. 25. ‖ Maer ick weet dat mijn verloffer ‖ leeft... ‖ Efai. 26. c. 19 ‖ Maer uwe dooden fullen leuen ... ‖ Anno. 1579. ‖

d) Eenen feer fchoonen ‖ troofteliјcken eñ Chrifte=‖lijcken Sendtbrief / ghefchreuen ‖ ende ghefonden / aen die Huyfvrou=‖we

van J. den S. die welcke tot Ant=||werpen gheuanghen lach / eñ heeft || daer naer om t Ghetuyche=||niſſe der Waerheyt al=||daer haer Leuen || ghelaten || Gheſchreuen door Dierick Phlips. || Hebr. 3. b. 13. eñ 10. c. 25. || Vermaent malcanderen ... ende dat ſo veel te meer ... || Pſal. 125. a. 1. || Die inden Heere hopen ... || Malach. 3. b. 16. || Die Godt vreeſen / die trooſten || haer ... || Nv eerſt in Druck wtghegheuen. || Anno. 1579. ||

e) Van ghebo=||den / ofte Jnſettinghen eñ || Leeringhe der Menſchen / wat een || yeghelijck Biſſchop ende Paus heeft || opghebracht oft ingheſedt : Met een || Sproecke Chriſti / ende Antichriſti / || daerinne ten laeſten begrepen || wort deſe teghenwoordighe || nieuwe valſche Lee=||ringhe. || Mat. 15. b. 13. || Alle Plantinghe... || Math. vij. [: 15] || ★ Wachtet v van die valſche Propheten... ||★ Hier achter is noch by gheuoēcht (*sic*) || een Liedeken van ij. Vrienden opge=||offert te Lonnen (*sic*) in Enghelant. || Jnt iaer .M.D.LXXV. ||

Anno. 1579. ||

In-12°, 139 ff. chiffr., 28 ff. non chiffr., et 1 f. blanc à la fin. Annotat. margin. Car. goth.

La 1re partie contient : titre général, impr. en rouge et en noir, au v° : *Djt troostelijcke ... Boecxken is nv nieuwe* || *ouergheſedt* ... (f. [1]); 3 textes tirés de la Bible : *Eſaie*. 59. [: 14. 15] || *Die waerheyt is opter ſtraten ghe=*||*uallen* ... ||, *Sapi*. 1. *a*. 1. || *Hebt lief de Gerechticheyt* ..., et 1. *Pet*. 4. *b*. 13. || *Maer verblijdt v daer in* ... (f. 2 r°); dédicace : *Ghenade ende Vrede* || *van Godt dē Vader* ... (f. 2 v°); *Voorredene*. || (ff. 3-10 v°); titre de départ : *Confessio*. || *Ofte bekenteniſſe, dye welcke* || *Thomas van Jmbroeck wt der ghe=*||*uanckeniſſe / aen die Ouericheyt ende* || *Schepenen der Stadt Ceulen aendē* || *Rijn gheſchreuen / ende oock ghedul=*||*dich met zijn bloet verſeghelt* || *ende betuycht heeft*. || (.?.) || *Salutatie*. || *Gods dienaer eñ Ouericheydt der* || *Stadt Ceulen / met den Graue* || *ende Schepenen* || *aldaer*. || ..., et une autre *Voorredene*. || (ff. 10 v°-12 v°); *Confessio Ofte* || *belijdeniſſe van Tho-*||*mas van Jmbroeck*. || (ff. [13]-21 r°); *Defensiones* || *oppoſitionum*. || *Dat is opt duytſch / Beſcherminge* || *der wederſpreekinghe / oft* || *teghen die weder=*||*ſpreekers*. ||, signé : *Thomas van Jmbroeck. V. G.* || *W. onderdaen*. || (ff. 21 r°-25 v°); *VVederſproecke van eenen ghe-*||*naemt Petrus (ende zijn tegen par=*||*tie Thomas)*... (ff. 25 v°-51 r°); *Beſluydt*. || (ff. 51 r°-56 v°). Les *Sendtbrieven*, au nombre de sept, occupent les ff. 57-103 r°, et commencent par l'en-tête : *Etelijcke Sendtbrieuen die Tho-*||*mas wt der Geuanckeniſſe / aen* || *zijn Huyſurou eñ Broe=*||*ders gheſchreuen* || *heeft*. ||. Les ff. 103 v°-108 v° contiennent : *Een vermaninghe gheſchrcuen* (sic) || *wt der gheuanckeniſſe /* || *aen zijne N*. ||, et *Beſluydt*. ||

La 2e partie conprend le *Een nieuvve Lie-||deken ...* Outre le titre transcrit, et les deux textes tirés de la Bible déjà indiqués, le v° du titre contient encore deux autres textes : *Luce* 21. *b*. 10. [11] || *Het ſullen geſchieden groote Eerdt=||beuinghe ...*, et 1. *Pet*. 4. *c*. 14. || *Salich zijt ghy wanneer ghy ver=|| ſmaet werdt ...* (f. 109). La chanson, qui occupe les ff. 110-112, est intitulée : *Een nieu liedekē van T. vā. J.* ||. En voici les deux premiers vers :

VVlt (sic, pour *VVilt*) *ghy hooren watter is geſchiet*
Jnt ſeuen en vyftichſte iaren ...

La 3e partie occupe les ff. 113-124. Le f. [113] r° contient le titre, et au v° commence une préface qui finit au r° du f. 117. Le v° de ce f. et les ff. 118-122 renferment : *Eenen brief van die Verrijſeniſſe || der Dooden.* ||, et les ff. [123] et 124, la chanson : *Een nieu liedeken / na die || wijſe / Jn mijnen noot / roep ick tot v.* || *oft op die voyce vanden achtſten || Pſalm O onſen Godt.* ||, dont ici les deux premiers vers :

Jn die laetſte huer
Sullen die dooden verrijſen ...

A la fin de la chanson, un avis : *Totten Leſer.* ||, dans lequel il est dit que si momentanément la persécution chôme, l'on doit s'attendre à ce qu'elle reprenne bientôt avec une nouvelle violence.

Les ff. [125]-139 renferment la 4e partie de recueil.

Nos recherches au sujet de la personne à laquelle a été adressée la lettre : *die Huyſvrou=||we van*

J. den S. ... tot Ant=||werpen gheuanghen [en die] *daer naer ... al-||daer haer Leuen* || [heeft] *ghelaten* ||, sont restées infructueuses. La liste publiée par Mr Génard porte cependant plusieurs noms de personnes auxquelles la qualification, *Huysvrou=||we van J. den S.*, est applicable. A la fin de cette lettre : *Het groeten v herte=||lijcken veele Godturuchtighen inden || Heere / dye hier zijnt bijsonder D. dan || ende zijn huysvrouwe D. Janssoon / || ende zijn huysvrouwe com. P. ende || zijn Huysvrouwe Jan B. ende zijn || Huysvrouwe Anthony / ende Arent || Dad ende hare Huysvrouwen / ende || meer andere die v liefhebben inder || Waerheydt / groet uwe mede=||gheuanghen met den cus || des vreedts. Amen.* || *Vwen Broe=||der ende* || *die=||naer inden Heere* || *Dierick* || *P.* [Philips] || *Fjnjs.* ||. Les initiales de ces noms de personnes sont restées pour nous une énigme.

Les ff. non chiffr. renferment la 5e partie du recueil, qui commence par le titre spécial transcrit. Le vo de ce titre est blanc. Les 22 premiers ff. suivants sont consacrés à une préface et au traité *Van ghebo=||den / ofte Jnsettinghen eñ || Leeringhe der Menschen ...*, surtout tiré des *Decretales*, des chroniques de Sébast. Munster et de Sébast. Franck von Wörd, et d'un livre intitulé : *een || bedeboecxken / nieu wter Schrift / te || Meydenborch* (Meienburg, Meyenburg ou Mayenburg?) *An.* 1541. *gedruct.* ||. Au f. *P.* ro commence : *Sproecken wter Schrift || van Christo eñ Antechristo / wtẽ voor || ghenoemden Boeck / te Mey=||denborch ghedruckt.* ||. Les 5 derniers ff. non chiffr.

comprennent la chanson : *Een Nieu Liedeken / ge=|| maeckt van twee Vrienden / op=||gheoffert tot Lonnen* (sic) *in En=||ghelant An.* 1575. *Op die || wijse / Babel is nv || geuallen. ꝛc.* ||, dont les deux premiers vers sont :

Aenhoort met neerſtichden (sic, pour *neerſtichheden*)
Menſchen verſtaet wel mijn ...

Cette chanson, qui compte 52 strophes de 8 vers chacune, contient l'histoire de Henri Terwoort, orfèvre, et de Jean Pietersz. ou Jean Pietersz. Wagemaker, charron, appréhendés à Londres, avec 23 autres mennonites néerlandais réfugiés en Angleterre, sous le règne de la reine Élisabeth, le 3 avril 1575. Cinq de ces prisonniers abjurèrent et embrassèrent la religion anglicane, quinze autres, parmi lesquels 14 femmes, furent bannis. Chrétien [Kemels] mourut dans la prison de Newgate; Henri Terwoort et Jean Pietersz. furent brûlés le 22 juillet de la même année, et les deux autres, Gérard van Byler et Jean van Straten, furent relâchés.

La bibliothèque royale de La Haye possède de la *Confessio* une édition de 1565, de format in-16°. Malheureusement l'exemplaire est incomplet.

L'auteur de la partie principale de ce recueil (la *Confessio,* suivie de 8 lettres et d'une conclusion) est Thomas van Imbroeck, ouvrier typographe, décapité, pour cause de mennonisme, à Cologne, le 5 mars (T. Jansz. van Braght dit par erreur le 5 mai) 1558. Les lettres, 1, 3, 4 et 5 sont adressées à sa femme.

La 2e lettre est adressée à sa femme et à ses frères en religion, la 6e et la 7e à ses frères en religion, et la 8e à une femme indiquée par la lettre *N*.

Voir, pour d'autres détails sur Thomas van Imbroeck, les martyrologes téléobaptistes de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ. et autr.] et de T. Jansz. van BRAGHT, qui contiennent quelques extraits de la *Confessio*, et quelques écrits de Henri Terwoort et de Jean Pietersz.

Les ff. [1]-112 du recueil que nous venons de décrire, c'est-à-dire ceux qui renferment la *Confessio*, les lettres et la *Een nieuwe Liede-||ken van eenen Drucker || ghefelle / Thomas Jmbroeck ghe-|| naemt,* sont une traduction néerlandaise de l'ouvrage : *Confessio. || Ein fchóne be-||kantnufs eines frommen || vnd Gottliebenden Chriften / Sampt || etlichen fendbriefen / vnd Chriftliche Er-||manungen aufs heyliger fchrifft / fei-||ner haufsfrawen vnnd brúdern || aufs der gefengnufs ge-||fchrieben. || Mit Kurtzem vnd doch warhafftigen an-||zeigung wie er feinen glauben / durch kraffi || Gottes (zů Cólln am Reyn) Anno* 1558. *den* || 5. *Mertz beftendig mit feinen blůt bezeu-||get hatt / allen Chriften vnd Gottsfór||chtigen gantz nutzlich vnnd tró||ftlich zu lefen vnd zu || hóren* ... A la suite de l'ouvrage on trouve : 1°, *Ein new lied / || von einem Drúckerge-|| fellen Thomas von Jmbroich ge-||nant. Welcher / zů Cóllen am Reyn / || ift vmb der warheyt willen enthaupt || worden. Als man zált* 1558. || *den fúnfften Tag im || Mertz* ... 2°, *Ein hübfchs || Neüw Geiftlich Lied / ||*

darinn der Entlchrist gar gründt=||*lich lauter vnd clar abcon=*||*terfethet ist* / || (Gravure sur bois : un pape assis, et deux cardinaux et deux évêques debout) *Jn der weiss / Wie der Sündtfluss / oder* || *Bemunder schlacht / oder ein Knab hat* || *jhm für genom̃en / vnd wolt spa=*||*tzieren gonn.*||. 3°, *Ein hübschs* || *Neuw Geistlich Lied /* || *von denn geistlichen Schůllern* || *Christi / wie sie sich halten* || *sollend /* || *Jn des armen Bilgers* || *thon.* ||. S. l. ni n. d'impr. et s. d. Ces deux dernières chansons ne se trouvent pas dans la traduction néerlandaise; elles y sont remplacées par les autres pièces décrites.

Un exemplaire complet de l'édition allemande se trouve à la bibliothèque de la ville de Zurich, et un autre à la bibliothèque royale de Berlin. Celle-ci possède une autre édition du même recueil, qui ne contient que la *Confessio* et les lettres, mais l'exemplaire est incomplet de la fin.

Thys ou Mathieu Joriaensz.



JORIAENSZ., Jeuriaensz. ou Juriaensz. (Thijs, Matthys ou Mathieu).

(HAARLEM, Gilles Rooman?). 1579.

a) Een Chri=‖ſtelijcke Sentbrief / ge=‖ſchreuen wter Gheuanckeniſſe ‖ aen alle de gene die om de rechte kenniſ=‖ſe Jeſu Chriſti eñ vreeſe Gods van dē ‖ ſtouten afgeſtooten eñ ondertredē zijn / ‖ tot verſterckinge haers ghemoets / op‖dat ſy volherdich in de aenghenomene ‖ waerheyt / in een warachtich ghe=‖looue / met een vrome Godtſa=‖lige wandelinghe / ſonder ‖ aenſtoot totten eynde ‖ moghen wan=‖delen. ‖ Door Thijs Joriaenſz. ‖ Malach. 3 / 16. ‖ ¶ Die Godt vreeſen / die trooſten ‖ haer onder malcanderen. ‖

¶ Ghedruckt int Jaer ons Heeren ‖ M. CCCCC. LXXJX. ‖.

b) Eene hert=‖grondelijcke ende Chri=‖ſtelijcke Sentbrief wter geuanc=‖keniſſe geſchreuen / aen alle de gene die ‖ een ghelijck ghelooue met ons vercre=‖ghen hebben / door de rechtueerdicheyt ‖ Gods /

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

ende in dat ſelue ghelooue || vaſt gegront ſtaen / tegen alle || die haer hebben teghen || de kenniſſe Gods. || Door Thijs Joriaenſz. || Hebre. 3 / 13. 10 / 25. || ¶ Vermaent malcanderen alle dage / al||ſo lange alſt heden ghenoemt is / || eñ dat ſoo veel te meer / dat ghi || ſiet dat dē dach naect. || Pſal. 125 / 1. || ¶ Die inden Heere hopen / die en ſullen || niet vallen / maer eewich blijuen || gelijc de Berch Sion. ||

Anno. M. D. LXXJX. ||

In-16º. Les signatures et la pagination continuent dans les deux parties de l'ouvrage qui se compose de 24 ff. chiffr. en tout. Annotat. margin. Car. goth.

Au vº du 1er titre : *De groete.* ... Les ff. 2-10 renferment la 1re lettre, qui se termine comme suit : *Voorts / wilt ons arme Ellendige || ſwacke leden niet vergheten / ... wy wilden wel meer gheſchre||uen hebben / dan het en is nv niet meer || noodich / oock macht ons haeſt beno=||men worden / want wy zijn met een ke=||ten ghelijck Peerden aen malcanderen || gheſloten. Wy verwachten ſchrijuen / || ſo de Baeliu ſeydt / van den Stadthou||der / hoe hy dan met ons toe ſal / ꝛc.* || ... *Geſchreuē den vijftienſtē dach onſer || gheuanckeniſſe ... Thijs Joriaenſz.* || ... La 2e partie occupe les ff. [11]-24. Au vº du titre : *Vele cracht / wijſheyt / kenniſſe || Gods ... wenſche ick || onweerdich alle mijn lieue B eñ S.* [Broeders ende Susters] *in || dē gelooue* ...



Les ff. 12-23 sont consacrés à la 2e lettre, laquelle finit par le vœu : *Och dat mijn Vrienden my onweer=|| dich / oock een weynich ſchreuen ... ick || hoore alſo gheerne dat Her=||ſpen gheluyt / ende Tor=||telduyuen ghe=||clanck.* || *** ||. Dans cette lettre, l'auteur se fait connaître comme zélateur de la secte des Mennonites dits *Vlamingen : Voort lieue B. eñ S. laten wy uwer || liefdē weten / als dat onſe gemoet na dat || beſte ſtaet / eñ ic bekenne ... voor || God / eñ zijn H. Engelen / eñ ooc voor || v allen / eñ nv ooc met banden eñ geuāc||keniſſe / dat ſy onrecht hebbē / namelic / || de Vr.* [Vriezen, les Frisons] ... Le 24e f. contient une chanson, dont l'en-tête se trouve encore au vo du f. 23 : ℂ *Een Liedeken gemaect door Thijs || Joriaenſz. ...*, et dont voici les deux premières lignes :

> *Jck roep tot v O Schepper mijn*
> *Waer ſal ick zijn ...*

A la fin de la dernière p. : *FJNJS.* || ℂ *Ghedruckt int Jaer onſes || Heeren Jeſu Chriſti.* || 1579. ||

Thijs ou Mathieu Joriaensz., ministre mennonite, habitait le village de Ransdorp, dans la Hollande septentrionale. S'étant rendu à Muiden pour donner des conférences, il fut appréhendé au corps et emprisonné aû château, en même temps qu'un jeune homme de 25 ans, Jean Claesz., né et domicilié à Weesp. Après six mois de détention, l'un et l'autre furent amenés à La Haye, où ils subirent un nouvel emprisonnement de six mois. De La Haye on les transféra au château de Muiden, où ils passèrent

encore trois mois. Après ces transferts successifs, Thijs Joriaensz. et Jean Claesz. furent étranglés et brûlés, sur une digue à peu de distance de Muiden. (1569). Les auteurs des martyrologes mennonites auxquels nous empruntons ces détails, ajoutent : *Dese nader getuygenisse van dese offerhande, hebben wy ontfanghen uyt de mont van Symon Fijtsz. Leeraer de*[r] *gemeynte Gods op Tessel, die by het vangen van desen in een kamer geweest is, ende haer inder ghevanckenisse besocht heeft, ende met zijn oogē haer volstandighe uytgangh van dese wereldt aenschout heeft.* (Voir : [J. Outerman, Jean de Ries, et autres], *historie der warachtighe getuygen Jesu Christi ...*, Hoorn, Zach. Cornelisz., 1626; etc.).

Les martyrologes ne reproduisent pas la deuxième letttre de Mathieu Joriaensz., mais ils contiennent une lettre du même, également écrite de sa prison, et adressée : *aen de Vriendē van Edam, in 't Iaer* 1569. A la fin de cette lettre : *By my Tijs Ievriaensz. ... uyt onse banden gheschreven, in 't Iaer* 1569. *den vijfden dach Februarij* ... Les lettres de Math. Joriaensz. sont purement mystiques et ne contiennent d'autres particularités historiques que celles que nous venons de signaler.

Il y a évidemment une édition du *Christelijcke Sentbrief*... antérieure à celle de 1579. On n'en connaît aucun exemplaire.

JORIAENSZ. (Thys).

Haarlem, Gilles Rooman, pour Guill. Jansz. Buys, à **Amsterdam**. 1586.

Een Chri=‖ſtelijcke Sentbrief / van ‖ de Sendinghe / Jnleydinghe / ‖ ende coemſte Jeſu Chriſti in deſer We=‖relt / de oorſake ende waerom dat hy ons ‖ van Godt ghemaeckt is tot wijſheyt / ‖ tot gherechticheyt ende tot heylich=‖makinghe : Oock van ſynen wt=‖ganck ende voleyndinghe : ‖ een cort verhael / ‖ gheſchreuen. ‖ Door Thijs Joriaenſz. ‖ Heb. 2. [1] 6. ‖ Als Godt zijn eerſte gheboren Sone / ‖ inde werelt inleyt / ſo ſeyt hy : Ende ‖ alle Enghelen Gods ſullen ‖ hem aenbidden. ‖

t'Amſtelredam. ‖ By Willem Janſz. Buys / wonende inde ‖ Waermoes ſtraete / inden Lifvelt=‖ſchen Bybel. An. 1586. ‖

In-16°, 32 ff. chiffr. Annotat. margin. Car. goth. Au v° du titre : *Groete*. Le 2e f. contient la préface, et les ff. 3-32 r°, le corps de l'ouvrage, divisé en 4 chapitres : 1°, ℭ *Vande Jnleydinghe Jeſu* ‖ *Chriſti in deſe Werelt.* ‖ (ff. 3-14 r°); 2°, [ℭ *Van den* ‖ *wtganc eñ* ‖ *voleindin*=‖*ghe Jeſu* ‖ *Chriſti* (ff. 14 r°-

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

19 v°)]; 3°, *Hier volcht een cort verhael* || *van den vrijen wille des Menſchen.* || (ff. 19 v°-22 v°). A la fin de ce chapitre : *Dit is mijn Teſtament met alle oprechte* || *Jſraelijten / wt mijn banden ghe=*||*ſchreuen / int Jaer* 1569. || *den* 15. *dach Ja-*||*nuarij.* || *Thijs Joriaenſz.* ||; 4°, ☾ *Een corte Bekente=*||*niſſe vā de Menſch-werdinge* || *ende hercoemſte Jeſu Chriſti.* ||. Ce chapitre a une subdivision qui commence au v° du f. 29, par l'en-tête : ☾ *Waerom Chriſtus* || *Adams zaet ende Sone ghe=*||*noemt wort.* ||. A la fin : *Thijs Joriaenſz. uwe B.* [Broeder] *inden H.* [Heere] ||, et la souscription : *Typis Ægid. Romanni.* ||. La dernière p. est blanche.

L'indication du texte : *Heb.* 2. 6, sur le titre, est une erreur, et doit être lu : *Heb.* 1. 6. Dans l'exemplaire de la bibliothèque de l'église des Mennonites, à Amsterdam, l'erreur a été corrigée à la plume anciennement.

On ne connaît de cette lettre, qui n'a pas été reproduite dans les martyrologes mennonites, et des lettres imprimées en 1579, qu'un seul exemplaire. Ces deux opuscules figurent dans le catal. J. Koning, Amst., 1828, p. 74, n° 243.

Hoste vander KATHELYNE.

MICROEN (Martin), Micron, Micronius ou de Kleyne.

(EMDEN, Gilles vander Erven ou Ctematius). (1556?).

Een VVaer-||achteghe Hiſtorie, van Hoſte (ghe=||ſeyt Jooris) vander Katelyne, te || Ghendt om het vry opentlick ſtraffen || der Afgodiſcher Leere, ghe=||brandt ten grooten nutte || ende vertrooſtinghe al=||ler Chriſtenen ghe=||ſchreuen. || Waer in wt oorſake van dien, claer=||lick ghehandelt werdt van vele ſtichte||licke ende nootweteghe ſtucken, in ſon||derheyt vander Miſſe, van het recht || verſtandt der worden Chriſti, Dit is myn || lichaem : ende vanden waerachteghen || ende valſchen || Chriſto : tot de ontſchul||dinge aller Chriſtenē, die nu dagelicxs || om de rechte leere des Nachtmaels || Chriſti ghedoodt werden, || met een vermaninghe || tot de Ouerheyt. Doer Marten Microen. || 1. Pet. 4. || So yemandt lydt, als een Chriſten, || die ſy niet beſchaemt, maer pryſe God || in dit ſtuck. Want oock tydt

Amsterdam : bibl. maatsch. tot zedelijke verbetering der gevangenen.

Bruxelles : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

is, || dat het ghérichte van t'huys || Gods beghinne. ||

In-8°, 4 ff. lim. et 60 ff. chiffr. Annot. margin. Car. goth.

Les ff. lim. contiennent le titre, une introduction : *Den goetvvilligen || Christelicken Leser.* ||, datée et signée : *Anno*, 1555. *Junij* .26. || *Marten Microen.* ||, une table des chapitres, et la préface. A la fin de la préface : *Distichon Chrono-||graphicum, per Godfredum || Wingium.* || *EXVstVS MaIas qVarto HostIVs ante || CaLendas.* || *ToXICa bVLLatI pVLsat aCerba || DeI.* ||. Au v° du dernier f., les *errata*.

Le livre est divisé en 11 chapitres : *Het Leven || van Hoste (gheseyt || Jooris) vander Katelyne.* (ff. 1 r°-3 v°); ❡ *Argumenten wt der Scrift, teghen || de ghene die loochenen, dat Christus || na den vleessche wt Adam, Abraham, || Jsaac, Jacob, Jesse, Dauid ende || sijnen sade is gheprocedeert.* (ff. 3 v°-5 v°); *Ghetuychnisse wt den niewen || Testamente.* (ff. 5 v°-17 r°); *Van Hostes gheuanghenisse.* (ff. 17 r°-19 v°); *Van Hostes doodt.* (ff. 19 v°-22 v°); ❡ *Een eenuoldeghe verclaringe vā=||den Sacramente des Nachtmaels || Jesu Christi : vander Misse, ende || vanden verstande der worden || Christi. Dit is myn lichaem.* (ff. 22 v°-26 v°); ❡ *Vande Misse ende waerom se de || Christenen schuwen moeten.* (ff. 26 v°-30 r°); *D'ander oorsake waerom men || de Misse der Roomscher kerc||ken schuldich is te ver=||werpen* ... (ff. 30 v°-32 v°); ❡ *Waerom men de worden Christi, || Dit is myn lichaem, niet let=||terlick verstaen mach.* (ff. 33 r°-42 r°); ❡ *Anti-*

thefes oft Teghenfettinghen || *des waren Chrifti, ende des* || *valfchen Mifchristi.* (ff. 42 rº-52 vº); *Een Chriftelicke ontfchuldt* || *dat Hofte den Monick* || *ghe-ftraft heeft.* (ff. 52 vº-60 vº). Ces 11 chapitres ont 21 subdivisions, dont les arguments sont imprimés en manchettes; ce sont ces mêmes arguments qui sont indiqués dans la table.

Le chronogramme latin de Godefr. van Winghen inséré à la dernière p. des lim. est incorrect. Les chiffres romains saillants fournissent ensemble un total de 2055, alors qu'ils ne doivent fournir que le nombre 1555, date de la mort de Hoste. Pour le rendre exact, il faudrait remplacer par une majuscule le *d* minuscule dans le mot *CaLendas*, et d'autre part remplacer le *M* majuscule par un *m* minuscule dans le mot *MaIas*. Ce remaniement qui donnerait ainsi un millésime vrai, laisse cependant le chronogramme boiteux, attendu qu'il y reste un *M* de trop.

La lecture de ce livre nous révèle des indications aussi précises qu'intéressantes :

Hofte (Oste, Otto ou Joris vande [ou vander] Katelyne, Kathelynen, Cathelynen, Catherine, Catherynen, ou Katherynen) ... *te Ghendt in Vlaenderen gheboren :* || *is noch een ionck ghefelle wefende, in* || *Yngheland ghecomen. Syn handt-*||*weerck is gheweeft Damafkynen* [damasquiner]. || *Waerinne hy van God grootelicx be-*||*gaeft was. Ende ouermidts dat dit* || *wordeken (Hofte) in Enghelfch, een* || *(Weerdt)* (sic) *beteekent, foo heeft hem daer* || *omme fijn Yngheliche*

meester ver=||naemt, Jooris, by den welcken name || hy altydts dar na, buten landes ghe=||bleuen is. || Als wy (l'auteur, Mart. Micrœn) *nu dan te Londen in Yn=||ghelandt, den Nederduytschen daer || woenachtich ... in ...* 1550, *het Euangelium || ... begonnen heb=||ben te predeken ... heeft sick vanden eerstē || ... Hoste, tot de Ghemeyne || ... vesamelin||ghen* (sic) *gheuoecht ...* (f. 1) ... *Veel heeft hy met worden || ende scriften ghehandelt teghē die de || Godheyt oft menscheyt Christi verloo||ghen ... Ende ouermidts || datter sōmeghe syne Christelicke doot || soucken te schenden, als of hy vande || menschwerdinghe Jesu Christi niet || recht hadde gheuoelt : so hebbe ick* [Micrœn] *noo||dich ghedocht, een cleen scrift dat hy || onlancx voor syn steruen hier van ... ghescreuen ende nae=||ghelaten heeft, hier an te hanghene ... Syn ghescrift luydt dan aldus.* || (f. 3). Suit le 2e chap. : ¶ *Argumenten wt der Scrift, teghen || de ghene die loochenen, dat Christus || na den vleessche wt Adam ... ende || sijnen sade is gheprocedeert.* ||. Les ff. 3 vo-13 vo contiennent l'écrit dont Hoste est l'auteur. ... *Ende als de verstooringhe der || Kercken Christi in Enghelandt, na || de doot ... EDuwaerdts, int iaer* .1553. *ghecom=||men is : so heeft hy ... Enghelandt (daer hy veel ia=||ren ghewoent hadde ... tot syne wterlycke groote schade verla||ten, ende in een ander vremdt, eñ hem || ombekendt* (sic) *landt, met syn husghesin || ende swangher vrauwe ghetrocken ... also syn kindt ... oock daer na opent||lick inde Ghemeinte te Norden ... ghedoopt is ... ; ... als hy hadde verstaen, dat ick* [Micrœn] || *om het veruolch eens Christelickē*

broe||ders onſer verſtroyder Ghemeinte be||droeft was, ſo heeft hy my daer om ee-||nen trooſt brief gheſonden, ende onder || ander worden aldus gheſcreuen. ||. Suit un extrait de la lettre de Hoste (ff. 14 r°-16 r°). L'œuvre de Hoste, dont nous avons parlé plus haut, et l'extrait de la lettre que nous venons de citer, sont imprimés en d'autres caractères que le reste du volume. *Als hy nu aldus in||de Ghemeinte onſes Heeren ... wat bet dan .4 iaren lanck met || grooter ſtichtynghe ghewandelt had=||de is hy na Ghendt om nootſakelicke || oorſaken ghereyſt* ... (f. 16 v°); ... *te Ghendt ghe=||commen ſynde, ende van vele verhoorē||de, datter een vierordenbroer* (Pierre de Backer) *de waer=|| heyt Jeſu Chriſti bekende, ... is ... Hoſte ... veroorſaeckt gheweeſt, hem eens te || gaen hooren ... Js der haluen des donder||daechs voor Paeſſchen inden Tempel || S. Michiels ghegaen, ende heeft ſick || recht ouer den ſtoel gheſet ... Maer ſiet, vant voor goudt, coper, en||de voor gheſonde ſpyſe fenijn ... heeft ... nochtans ſick ghedwonghē || ende den monick laten wtſegghen ... Maer || als hy nu dachte wt den predickſtoel || te gaene, ſo heeft Hooſte* (sic) *ſyn bonnette || vanden hoofde inde handt nemende, || met luyder ſtemme den broer ... gheſeyt ... Al dat ghy daer ghepredickt || hebt, is der ganſcher ſchrifte geheel cō||trarie ... Hier is nu het volck te hoope gheloo=||pen ... Dan is || hy ... wt den Tempel ghedronghen ... Hier is dan haeſtelick de Procuruer || generael* (Jacques Hessels) *gecōmen, eñ heeft Hoſte om||trendt de Brugſche Walpoorte ghe=||uanckelick ghenomen, ende int' ſ' gra=||uen Caſteel, Anno*

.1555. 11. *Aprilis || omtrent den tien vren voor middach ghebracht. || Hoe dat hy nu ſick inde gheuan=||gheniſſe ghehadt heeft ſoudemen wel || connen weten ende ſcriuen, haddē die || gheuanghene Chriſtenen nu die vry=||heyt, de welcke ſy by die oude heyden=||ſche Tyrānen ghemeinlic gehadt heb||ben, eñ die de dieuē ende mordenaers || noch menichmael hebbē ... Dē .27. dach Aprilis des voorſeyden || iaers, is Hoſte een man van ontrēt || dertich iaren oudt, ter doot veror=||deelt, ende na middach op een ſtellin||ghe (daer een huyſeken op was ... verworcht, ſyn || lichaem ghebrādt, ende onder die miſ=||dadeghen daer na ghehanghē ...* (ff. 17 v°-20 v°). Les différentes éditions de l'ouvrage d'Adr. Cornelisz. van Haemstede : *de gheschiedenisse ende den doodt der vromer Martelaren*, contiennent encore : *Mijn examinacie op den Witten Donderdach*, et ... *ſyne belijdeniſſe oock van zijn eyghen hant gheſchreuen.* Ces deux pièces ne se trouvent pas dans le livre de Mart. Microen.

Le *Memorieboek der stad Ghent van 'tj.* 1301 *tot* 1793, publié par P. vander Meersch (n° 15 de la 2e série des publications de la *Maatschappij der Vlaamsche bibliophilen*) rapporte au sujet de Hoste : *Up den Witten Donderdach, alſo in Ste. Mechielskercke preectede broer Pieter de Backere van den Heleghen Sacramente, zo was daer eenen Hoste van de Catelyne, die hem bestondt te segghen overluydt dat al valsch was datter ghepreeckt was, waer om hy vervolcht was by den procureur generael ende ghevanghen, ende den xxvijen April daer naer op de Verel-*

plaetse [place Ste-Pharaïlde] *verberrent* (vol. II, pp. 278-279).

Nous devons à l'obligeance de Mr Gust. van Hoorebeke, docteur en droit, à Gand, le texte inédit de la sentence prononcée contre Hoste : *Omme dieswille dat ghy Oste vander Catharine u vervoordert hebt openbaerlicken binnen der Kercke van Ste Michiels deser steden binnen Ghendt, int sermoen op den Wittendonderdach lestleden* [22 mars 1554, v. s.], *den Predicant prekende vanden heleghen Sacramente vanden Aultare, te berespene ende te zegghene, dat hy qualicken ende jeghens der waerheyt ghepreect hadde. Ende dat ghy, dies tsichtent ghereadviseert zynde, midtsgaders andere erreuren contrarie den Catholicken Gheloove vander Helegher Kercke, daer inne blyft persisteren, ende op u eyghen opinie rustende, danof den Hove deugdelick bleken es, by u zelfs kennesse ende verclaers, omme ghenoughen* (à suffisance de droit). *So eyst, dat tHof (verclarende dat ghy ghevallen zyt inde peynen vanden placcate der K. Mt op tfaict vander heresie) condemneert u ghebrocht te zyne vanden levenden lyfve ter doot metten viere, ende u boucken verberrent te werdene; ende daernaer u lichame ghestelt te zyne buuten deser stede up een hurde* (*horde*, claie) *anden staecke. Verclaerende voorts al u goet, tzy leen, erfve ofte catheil* (meubles), *waert ghestaen oft gheleghen zy, verbuert ende gheconfisqueert tKeysers ons geduchs Heeren prouffycte. Gepronunchiert den xxviijen april* 1555 (v. s.). Extrait du *Registre B*, *no* 24, *Sentences*, Archives de l'État, à Gand.

La relation de Microen, qui ne porte pas de nom de typographe, est imprimée avec les caractères types employés vers la même époque pour un autre de ses écrits : *Een vvaerachtigh verhael der t' zamensprekinghẽ tusschen Menno Simons eñ Martinus Mikron vã der Menschwerdinghe Jesu Christi,* imprimé en 1556, par Gilles vander Erven ou Ctematius, à Emden.

Martin Microen, Micron, Kleyn ou de Kleyne, dont nous aurons à nous occuper dans la description de ses autres ouvrages, était à cette époque ministre calviniste à Norden, non loin d'Emden.

Dans le catalogue van Hulthem est citée (IV, p. 219, nº 25260) une édition de Mart. MICROEN, *een waerachtghe historie van Hoste ... vander Katelyne,* comme imprimée à Anvers, par Étienne Mierdmans, en 1543; et l'auteur du catalogue, A. Voisin, ajoute en note : « Quoique la date de » l'impression soit 1543, il faut très-probablement » lire 1563 » [Hoste mourut en 1555]; « par une des » erreurs assez fréquentes à cette époque l'impri- » meur aura sans doute placé le X avant L. » Déjà en 1859, Mr Ch. Rahlenbeck avait fait observer que Voisin s'était mépris. Dans un art. intitulé : *Notes sur les auteurs, les imprimeurs et les distributeurs des pamphlets politiques et religieux du XVIe siècle* (*Bulletin du bibliophile belge,* XV, pp. 361-372), Mr Rahlenbeck dit (p. 370) : « L'auteur du » catalogue de la bibliothèque de Mr Ch. van Hul- » them se trompe quand il fixe à l'année 1563 la

» date de l'une de ces réimpressions. » [Il n'existe pas d'autre édition que celle que nous venons de décrire] ... « Aucun livre hérétique n'aurait pu être » imprimé en cette année-là [1563] à Anvers, et un » libraire de cette ville aurait encore bien moins » osé y mettre son nom. » Mr Rahlenbeck n'allait pas plus loin dans ses observations, probablement parce qu'il n'avait pas sous les yeux l'exemplaire en question. Or, cet exemplaire est en tout semblable à celui de la bibliothèque de l'université de Gand. (Emden, Gilles vander Erven, 1556?). L'erreur de Voisin provient de ce qu'il n'a pas remarqué qu'un autre ouvrage est relié avec celui de Microen. Cet autre ouvrage est intitulé : ¶ *Gheloove. Hope ende Liefde. Hoe een yeghelijck hem daer daghelicx in oeffenen sal ...*, et il finit par la souscription : ¶ *Ghedruct Tantwerpen by Steuē Mierdmans. M. D. xliij.*

Quelques auteurs croient que Hoste vander Kathelyne était le fils d'une Catherine ou Kathelyne, et qu'il portait le nom de sa mère. C'est inexact; le nom de vander Kathelyne ou vander Catheline existe dans les Flandres comme nom patronymique. On trouve à Gand un Jean vander Kathelinen qui était, en 1480, échevin des parchons et, en 1486, électeur désigné par le Comte. (*Memorieboek der stad Ghent*, I, pp. 315 et 344). Nos extraits de l'ouvrage de Microen montrent comment, en Angleterre, le prénom, Oste ou Hoste, fut changé en Joris ou Georges; ils prouvent aussi que Hoste était de son métier damasquineur et non damasseur, comme le disent ses biographes.

L'ouvrage intitulé *Een vvaerachteghe hiſtorie, van Hoſte... vander Katelyne...* est porté sur l'*Index librorum prohibitorum...*, Anvers, Plantin, 1570, p. 89, mais Hoste y est cité sous la désignation inexacte de *Bosch / gheseyt Joris van den Catelme.* Une notice concernant Hoste, faite sur d'autres documents, se rencontre dans toutes les éditions du martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, ainsi que dans toutes les éditions du martyrologe de Jean Crespin, à partir de celle de Genève, 1564.

Godefroid van Winghen ou Wingius, l'auteur du chronogramme qui se trouve à la fin de la préface, était un des personnages les plus remarquables de l'époque de la Réforme dans les Pays-Bas. Néanmoins les particularités de son existence sont à peine connues. Plusieurs biographes ne citent même pas son nom.

Godefroid van Winghen naquit au pays de Liège et fit des études très sérieuses. Théologien et linguiste distingué, il est surtout cité comme savant helléniste. Pendant les dernières années du règne d'Édouard VI, van Winghen habita Londres, où il était précepteur des enfants de Jean à Lasco. Lorsque, à la mort d'Édouard VI et à l'avénement de la reine Marie (1553), à Lasco fut contraint d'émigrer avec la plus grande partie de sa communauté, van Winghen le suivit, et s'établit auprès de lui à Emden, après le malencontreux voyage en Danemarck. Envoyé par l'église d'Emden dans les

Flandres, van Winghen y travailla à l'établissement des premières communautés calvinistes. Si on ne trouve pas son nom dans l'histoire de la Réforme en Flandre, c'est apparemment qu'il n'était pas encore ministre en titre. (J. Ens, *kort historisch berigt* ..., pp. 91-92). De retour à Emden, en 1561, van Winghen surveilla l'impression de la confession de foi des églises réformées des Pays-Bas, et d'une nouvelle traduction néerlandaise de la Bible, publications auxquelles il avait collaboré. Les deux ouvrages furent édités l'année suivante (1562), par Gilles vander Erven, imprimeur à Emden. Se trouvant à Londres vers la fin de l'année 1562, van Winghen fut choisi par Edmond Gryndall, évêque anglican de Londres, pour porter au magistrat de la ville de Francfort une supplique en faveur des membres de la communauté calviniste néerlandaise de cette ville, persécutés par les luthériens; cette lettre porte la date du 12 novembre 1562. Lors de son départ de Francfort, ou peu de temps après, il fut nommé ministre à Sandwich, et l'année suivante (1563) à Londres, en remplacement de Pierre Deelen ou Delænius, mort victime de l'épidémie qui en quelques mois enleva 21,930 personnes, au nombre desquelles se trouvait un autre ministre de l'église réformée néerlandaise, Nicolas Carinæus. A peine installé à Londres, van Winghen y rencontra de grandes difficultés. Depuis quelques années déjà la communauté de cette ville était divisée sur la question de la nécessité ou de l'inutilité des parrains et

des marraines au baptême des enfants. Comme son prédécesseur, et d'accord avec ses collègues, van Winghen défendait le principe de la nécessité des parrains. Le consistoire ayant, en 1564, pris une décision dans ce sens, la querelle continua de plus belle. Les diacres, soutenus par une partie de la communauté, exigeaient la destitution des ministres, qui étaient défendus par les anciens et par l'autre partie de la communauté. Corn. Cooltuin, ministre à Emden, et Pierre Carpentarius, ministre à Anvers, envoyés par le consistoire d'Emden pour rétablir l'unité, quittèrent Londres en mars 1566, sans avoir réussi à pacifier les esprits. En 1567 la question fut soumise à l'évêque Gryndall qui, par lettre datée du 19 décembre, décida en faveur des ministres. Néanmoins l'animosité ne prit fin qu'en 1569, grâce à l'intervention des ministres de Norwich, cités sous les noms de « *Tiofelis, Kalvors ende Hermannus* ». (Charles Rijckewaert, dit Theophilus, Liévin Calvart (?) et Herman Moded).

A la suite de ces querelles, van Winghen s'absenta quelque temps de Londres, mais l'époque précise et les particularités de cette absence sont inconnus. A-t-il séjourné pendant ce temps dans les Pays-Bas, en qualité de ministre ambulant *(haeghprediker)*? C'est assez probable. Nous croyons même reconnaître Godefroid van Winghen, dans le fougueux ministre Godefroid ou Godefridus, qui se trouvait avec trois autres ministres (Corn. Walraevens, de Diepenbeke, surnommé *de gras-*

pape; Jean, surnommé *het Rattevangerken,* ou *het Yshondeke*; Jacques, surnommé *Cuylemborch*) à Bois-le-duc, à l'époque des premiers excès commis par les iconoclastes dans cette ville (22-23 août 1566). Selon toute apparence, il s'agit d'un seul et même personnage. Nous estimons donc opportun de reproduire à son sujet quelques extraits des informations des Commissaires du Roi à Bois-le-duc, et des dépositions des témoins : *eenen genaempt Godefridus, dewelcke oick was hebbende wyf ende kinderen, een huys huerde ierst achter Sinte-Jans-kercke, op de plaetse geheeten den Papenhulst, ende daernaer inde Ridderstrate, ende predikte in Sinte-Annen-cappelle, ende altemets in Sinte-Jacobs-cappelle ...; Godefridus, diewelcke gewoent hadde tegens 't vondelingenhuys over; dewelcke Godefridus zeer schandlicken gepredict heeft...; Godefridus ... metten crommen neus ... was gelogeert ten huysen van Yken Teyts, weduwe Wouters, de snydere, by den cellebroeders; daernaer heeft deselve oick een huys gehuert, staende by de vundelingen, ende daernaer vertrock hy in de Ridders-straet, tot eenen genoempt Geeraert van Zoemeren...; heeft hy deponent hooren zeggen, dat ... Godefridus in Sinte-Jacobs-cappelle eens gepredickt heeft : dat hy liever aen die galge begraeve waere, dan in de voorschreve cappelle, naerdien het bisschopken (denoterende daermede den bisschop van den Bossche) die gewyt hadde, ende dat hy oick gepredickt hadde aldus : Broeders, ick verstae dat ulieder huysvrauwen ende ghy onderlinge twistich zyt, omdat ghy myne ser-*

moenen compt hooren; verlaet uwe vrauwen; ick weet u wel raedt...; *Ende daernaer is binnen den voerschreven cloosteren* (le couvent des Clarisses) *gecommen Godefridus ... ende is ... in de groote kueckene ... aldaer gaen staen op zekeren stoel, roepende ende gebiedende dat eenyegelyck zoude by hem commen, om te hooren wat dat hy seggen zoude, ende eenen grooten hoop volcx vergaedert zynde, zeyde ende vercundichde, dat zy zouden het minrebroederen cloostere te gronde affworpen, ende dat eenyegelyck van henlieden (om 't selve te doene) zouden hebben 's daechs zess stuyvers, ende indien yemant van hueren geselschape worde geraeckt, gequetst oft eenich ander ongeluck cregen, men denzelven zoude verzien mette goeden van den heyligen Geest, zulcx dat zy egeen gebreck en zouden dorven lyden, ende aten ende drouken 't gene dat zy in 't voerschreven cloostere vonden, ende de reste droegen zy met hen*... Suivent quelques extraits de la correspondance entre les Commissaires du Roi à Bois-le-Duc et Marguerite de Parme, relatifs au même Godefridus : ... *Madame, avons entendu par l'escoutette de ceste ville, que Henry van den Steenhuyse, amman de la ville de Graeve, a soubz luy certain coffre quarré de bois appartenant à ung nommé Godefroy, ayant esté ung des ministres ou prescheurs des sectaires en ceste ville, duquel coffret faict a présumer qu'il y a aucuns secretz et intelligences du consistoire desdicts sectaires, il plaira à Vostre Altèze escripre audict amman de nous porter ou envoyer incontinent ledict coffret, pour icelluy estre par nous visité et inventarié,*

de laquelle inventarisation envoyerons copie à Votre Altèze, si icelle le requiert et trouve estre besoing ... datée de Bois-le-duc, 21 juin 1567. Le 1er juillet 1567, Marguerite de Parme écrit au même Henri van Steenhuyse :... *Lieve besunder. Wy zyn geloefflijck bericht wordden dat ghy zeker holten viercantich cofferken onder u solt hebben, toebehoerende eenen Godefroy, geweest hebbende minister oder predicant der sectarissen binnen 's Hertogenbossche, ende dat in 't selve cofferken eenige schriften wesen sollen, daeraen voir des conincx... dienst gelegen soll syn deselve te visiteren en weten : waeromme wij aen u versoecken dat ghy 't zelve cofferken wilt bestellen, oder selffs vueren aen... raeden Syner Majesteyt in Brabant ende commissarissen wesende tot 's Hertogenbossche voirgescreve, om by henlieden, in uwe tegenwoerdicheyt, indyen u goedt duncht, geopent ende gevisiteert te wordden...* Le coffret en question fut expédié ou porté par Henri van Steenhuyse aux Commissaires du Roi, qui en firent l'inventaire et l'adressèrent à la Gouvernante. Le 17 juillet 1567 Marguerite de Parme écrit aux Commissaires : ... *En tant que concerne le coffret que l'amman de Grave a délivré, l'on a encoires opinion que y ait eu aultre chose dedans, et sera bien que faictes ultérieures debvoirs pour vous en enquérir.* (Voir : P. CUYPERS VAN VELTHOVEN, *documents pour servir à l'histoire des troubles religieux du* XVIe *siècle, dans le Brabant septentrional, Bois-le-Duc* (1566-1570), vol. I [seul vol. publié], pp. 322, 331, 348, 357, 457, 459, 470, 531, 537 et 545). Dans la

majeure partie des documents du temps, van Winghen est désigné sous son prénom seul, *Godefridus*. Comme les ministres quittèrent Bois-le-Duc peu de jours après la destruction des images dans cette ville, il n'est pas surprenant que van Winghen se soit trouvé de retour à Londres le 12 septembre 1566. A cette date du reste il signa comme ministre, et au nom de ses collègues, la préface de *De psalmen Dauidis, in Nederlandischer sangs-ryme, door Ian Wtenhove van Ghent*..., Londres, J. Daye (12 sept. 1566), et le 24 juillet 1567 il composa l'épitaphe du pasteur Georges Wybo. (Voir : Georges WYBO, *gheeſtelijcke liedekens* ..., Anvers, Gaspard Troyens, 1582). Il semble que van Winghen s'absenta encore une fois de Londres, en 1568 ou en 1569, et qu'à cette époque il était à Emden; le 3 oct. 1569, en effet, le consistoire de cette ville envoya à la communauté de Londres une lettre de félicitations, à l'occasion de la réconciliation, et ce n'est qu'après cet envoi que van Winghen retourna à Londres. En tout cas il se trouvait dans cette dernière cité le 10 nov., et son retour fut le signal de la reprise des hostilités. En 1572, la Réforme ayant fait des progrès considérables dans les Pays-Bas, le prince d'Orange invita l'église de Londres à fournir des ministres. Aussitôt, Godefroid van Winghen et un de ses collègues, Bartholdus Willemsz. (Wilhelmi ou Guilhelmi), s'empressèrent de répondre à cet appel et partirent pour la Hollande. A Londres ils furent remplacés par Jean Cubus et Jacq. de

Koninck ou Regius. Bartholdus Willemsz. fut nommé ministre à Dordrecht, plus tard à Hoorn (1576?-1588?), et enfin à Beverwijk, où il mourut en 1619. (G.-D.-J. SCHOTEL, *kerkelijk Dordrecht* ..., Utrecht, 1841-1845, I, pp. 91-95). Nous n'avons trouvé aucune indication au sujet de la localité où van Winghen exerça son ministère en Hollande. Plus tard il retourna de nouveau à Londres, où il était ministre en 1575. Cette même année, il présida le synode d'Emden et ensuite (jusqu'en 1581) plusieurs colloques tenus à Londres par les représentants des diverses communautés de l'église réformée néerlandaise d'Angleterre. Il n'en fut pas moins exposé toujours aux rigueurs du consistoire, qui lui infligea plusieurs fois des peines disciplinaires et refusa pendant un certain temps de lui payer son traitement. G. van Winghen était cependant encore ministre de la même parroisse quand il mourut en 1590. Sa veuve, Catherine Lamoot, d'Ypres, se remaria, en 1592, avec Josse Verbeke, qui était originaire des environs d'Aix-la-Chapelle, et qui habitait Londres. Elle était probablement parente (sœur ou fille) de Jean Motte, Lamot, Lamote, Lamoot, ou Lamotius, d'Ypres. En 1562 et en 1569, Jean Lamoot fut membre du consistoire de l'église réformée néerlandaise à Londres, puis successivement ministre à Courtrai, à Bruges, à Giessen-Nieuwkerk, à 's Gravezande, à Kampen et enfin à La Haye, où il assista Jean van Oldenbarneveld à ses derniers moments sur l'échafaud. (H.-Q. JANSSEN, *de kerk-*

hervorming in Vlaanderen ..., Arnhem, 1868, I, pp. 121-122, et vander AA, *biographisch woordenboek* ..., XI, pp. 82-83).

Voir, pour d'autres détails concernant Godefr. van Winghen : *Kerkeraads-protocollen der Hollandsche gemeente te London*, 1569-1571, *uitgegeven door* A. KUYPER; *Acta van de colloquia der Nederlandsche gemeenten in Engeland*, 1575-1609, *uitgegeven door* J.-J. van TOORENENBERGEN; *Gheschiedenisse ende handelingen die voornemelick aengaen de Nederduytsche natie ende gemeynten, wonende in Engelant ende int bysonder tot Londen, vergadert door S. Ruytinck, C. Calendrinus ende Aem. van Culenborgh* ..., *uitgegeven door* J.-J. van TOORENENBERGEN. (Publications du *Marnix-vereeniging*); W.-J.-Ch. MOENS, *the marriage, baptismal, and burial registers*, 1571-1874, *and monumental inscriptions of the Dutch Reformed church, Austin Friars*, London ..., Lymington, 1884; L.-A. van LANGERAAD, *Guido de Bray* ..., Zierikzee, 1884, pp. 97-105; G. BRANDT, *historie der reformatie*, 2e éd., Amsterdam, 1677, p. 253, et les ouvrages d'UUTENHOVE et de WYBO cités.

Joris ou Georges KEETEL.

[KEETEL (Joris, Joriaen, Juriaen ou Georges), ou Joris, *lackey*, ou Joris, *zijdelakenkooper*].

S. l. ni n. d'impr. S. d. (c. 1544).

Heilſame Lee||re eñ nutte onderwy||ſinge van enen Godvruchti||gen man ſijn kynder jnt ein=||de ſijns leuēs jn ſchrift || tó een Teſtamēt || ná geláten. || ❦ || Sy hebben den drae||ken verwonnen doer des || Lams bloet / eñ hebben haer || Leuen niet lief gehadt || bis jn den Doot. || Apocal. 12. || ❦ ||

In-8o, sign. Aij-Av [Aviij], 8 ff. Car. goth.

Le vo du titre est blanc. Les ff. *Aij*-[*Avij*] ro renferment la *Heilſame Leere* ..., qui finit par la mention : *Geſchreuen den* 26 *Junij* || *Anno* 1544. ||. Au vo du f. [*Avij*] et au ro du f. [*Aviij*], une chanson : *Een nye Liet op die* || *wyſe : Ach lieff om leit / du* || *haeſt dijn beſcheit / tō : gemá||keth van my Joriaen* || *Keetell jn mijn* || *laetſte.* ||, dont voici les deux premières lignes :

Jn lyden end noot heb ick O Godt :
dijn guede ende Genaede eruonden ...

Le vo du f. [*Aviij*] est blanc.

Testament spirituel laissé par Georges Keetel à ses deux enfants. En voici quelques extraits : ...

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

Voert mijn lieue kynderen beueel || ick v dat gy melchanderen van gantzer || herten lieff hebt als oprechte kynderen || Gods : Want gy doch nu geen ander || vaeder en hebt dan Godt ... Voert ... beueel ick v gy || die de olſten ſijt / dat gy den jongen be=||hulpelick ſijt jn allet gene dat ghy ver=||moecht ... Mijn lieue kynderen iſt ſaecke dat || de barmhertige Godt v móder v noch || laet beholden / ſoe weeſt haer ghehoor=||ſaem jn allen dingē totter doot tô : wāt || ſe hefft om uwent wille ſmerte gehadt : || ... Ende iſt ſaecke dat ſe nu met my || jnden ſlaep gelecht wert / [la (troisième?) femme et la servante de Georges Keetel, également emprisonnées, furent relâchées avant sa mort] *ſoe en ſorcht || niet / want Godt / ſeg ick / ſal v Vaeder || ende Moeder ſijn ... Ick beuele v .N. ende .N. ſoe v de || Heere jnt leuen laet eñ gy groet || wort / dat gy dan die kleine kinderē niet || vergeet / mer laetet haer ghenieten dat || ick v lief gehat hebbe. Daeromme doet || nae v vermoegen an hem : laet ſy jm̄er || ter ſchoelen gaen / wanneer ſy daer be=||quaem toe ſijn. || Oick beueel ick v dat gy mijn mó||der het beſte doet dat gy kont / want ſy || hefft om mynent wille ſmerte eñ droef=||heit geleeden. Daeromme wiltſe eeren || als v olde Moeder : Seet toe dat ghijt || alſoe doet. || ... ¶ Jck begheer anden ſoe wie deſen || breeff krigen mocht dat hy hem doch || mijn kynder wil te handen ſtellen / dat || ſy mijnder daer by moegen gedencken / || dat ſy oick eenen Vaeder ghehadt heb=||ben / die ſijn bloet voer den Nae=||me Jheſu gheſtorth heefft. || Des ſy hem nummer=||meer ſchamen en || duruen. ||*

Une réimpression de l'ouvrage parut, sous un titre un peu modifié, à Groningue, en 1634.

Georges Keetel, quelquefois désigné sous les noms de Joris, *lackey*, ou Joris, *zijdelakenkooper*, issu d'une famille distinguée, naquit à Deventer vers 1511. Les biographes rapportent qu'il fut pendant quelque temps au service de la comtesse de Buren *(de oude vrouw van Buren)*, mais sans préciser s'il s'agit de Marguerite de Berghes, femme de Florent d'Egmont, comte de Buren, ou de Françoise de Lannoy, femme de Maximilien d'Egmont, comte de Buren, ou d'Anne d'Egmont, comtesse de Buren, première femme de Guillaume I, prince d'Orange. Il est probable que Keetel devait à ses fonctions son surnom de *Lackey* [laquai]. Jean van Batenburg, d'abord bourgmestre de la ville de Steenwijk, plus tard chef de la secte des *Batenburgers* ou *Zwaard-geesten* qui cherchait à rétablir le royaume de Jean de Leiden et des Anabaptistes de Munster, rapporte, dans ses confessions, que Georges Keetel habitait, vers 1535 ou 1536, la ville de Haarlem. (Voir : C.-A. Cornelius, *die Niederländischen Wiedertäufer während der Belagerung Münsters*, 1534-1535 [extrait des *Abhandlungen d. k. bayerische Academie der Wissenschaften*, 3e cl., vol. XI, 2e divis.], p. 63, où il est dit : *De gevangen es gelogieert geweest te Harlem by een lange brugge aen twatere daer bancke* [Bauke?] *ende olfaert muelenaers hen te voren onthouden hadden, int heymelic ten huyse van een vrouwe, die een jonck kint heeft van eenen jare, wiens naem hy* [Jean van Batenburg] *niet te noemen en weet*).

Lié d'amitié avec David Jorisz. et partisan de ses opinions, Georges Keetel fut souvent choisi par le célèbre fanatique, pour remplir des missions délicates, notamment auprès de Philippe, landgrave de Hesse, en 1539. En 1541, il représenta David Jorisz. à la conférence tenue à Ratisbonne par ordre de Charles-Quint, et l'année suivante, 1542, Keetel surveilla l'impression du fameux *Wonder Boeck* que David Jorisz. faisait imprimer dans les ateliers de Dirck ou Thierry van Borne, à Deventer. Au mois de mai (selon certains auteurs le 1er juin 1544), Keetel fut arrêté pour cause d'hérésie, sur l'ordre de Maximilien d'Egmont, comte de Buren, capitaine-général des Pays-Bas et stadhouder des provinces de Frise et d'Overysel. Dans le cours de son procès, Keetel avoua qu'il avait été rebaptisé *over elf jaren*, donc en 1533. Dans le dessein de parvenir à connaître le nom d'autres adhérents de la secte de David Jorisz., on tortura Keetel à quatre ou cinq reprises, et avec tant de brutalité qu'il en perdit l'usage de plusieurs membres. La Cour de Bruxelles avait donné l'ordre de le condamner à mort, mais quelques membres du magistrat de Deventer cherchèrent à le sauver, en renvoyant l'affaire devant l'assemblée générale des nobles et des représentants des villes et de la province. Leurs efforts restèrent infructueux, à la suite de la lecture donnée par le bailli de la ville de Deventer, d'une lettre du dr Jérôme Willemsz, ou Wilhelmi, luthérien, et probablement ministre à Groningue. Après

la lecture de cette lettre, dirigée contre David Jorisz. et ses partisans, le bailli s'écria : *dit heeft een Euangelisch doctor, op dat men 't geen haet toeschrijve, van deze secte getuigt,* et Keetel fut condamné séance tenante à la peine capitale. Le 9 du mois d'août 1544, la sentence reçut son exécution. Keetel fut décapité, au marché de la ville de Deventer, à l'âge de 33 ans, après un emprisonnement de 11 semaines et 3 jours, ou, suivant d'autres auteurs, de 11 semaines et 6 jours.

Comme l'histoire du martyre de Georges Keetel ne se trouve dans aucun martyrologe — les Joristes étant considérés comme hérétiques par toutes les grandes communautés religieuses des Pays-Bas — il nous paraît opportun de relever quelques détails qui ne sont pas sans intérêt au point de vue de l'histoire des sectes religieuses. Au mois de mai 1544, le magistrat de la ville de Deventer écrit au magistrat de Haarlem, de Leiden, de Gouda, d'Utrecht, etc. : [Hebben] *in hechtenis ... Jorien Ketel, anders Jorien Lackey of Zijdenlakenkoper, bij wien men eenen zak met boeken gevonden had, geintituleerd en hebbende leeringen van de sekte van David Joris, dat hy ook terstond bekend had, van deze sekte te zijn;* il s'informe s'il est arrivé parfois que des prisonniers aient dénoncé d'autres habitants de la province d'Overysel suspectés d'appartenir aux sectes des Batenburg, de Menno Simons et de David Jorisz. Le magistrat de Haarlem répond : *dat zich daar een zekere Jorden* (Jorien) *pleegde op te houden,*

die te voren Pastoor te Goor was geweest. Ce Jorden serait-il Joris ou Georges Keetel? C'est peu probable. La réponse du magistrat d'Utrecht est plus catégorique : des prisonniers ont déclaré *dat Joryaen Ketel, ook Lackey of Zijdenlakenkoper, te Deventer woonde, en meenden, dat hij Lackey geweest was der oude vrouw van Buren, zijnde een kort proper man van omtrent dertig jaren, met weinig baard, ook van het verbond, herdoopt, terwijl twee van zijne vrouwen te Utrecht met het water geexecuteerd waren ... Twee van het verbond* [waren] *onlangs te Goor geweest, alwaar vele verdoopte mans en vrouwen van David Joris verbond woonden.* [Zij hadden] *Ketel daar verzocht ... om te mogen hebben het boek der wonderen* (David Jorisz., *wonder boeck*), *waarop hij geantwoord had, dat hij het niet geven mogt buiten consent van zijnen overste, maar binnen drie weken bescheid zoude schrijven. Na verloop van dien tijd had hij bij monde berigt, dat hij het niet mogt mededeelen.* (Voir : *Overijsselsche almanak voor oudheid en letteren,* 1842, pp. 90-91).

L'original de la déposition de Georges Keetel, dont nous donnons un extrait, appartient aux archives de l'État, à Bruxelles. Une copie authentiquée écrite par Mr le prof. J.-G. de Hoop Scheffer en est déposée aux archives des églises mennonites, à Amsterdam : *Cornelis van Lyer, genoemd de heer te Berchem, is van David Joristen grond. Gevraagd Jorien* [Keetel] : *waarbij zulks weet? geantwoord : want David met hem te huis geweest en met hem naar Spiers gereisd is.*

En Jorien gelooft wel, dat Cornelis [van Lyer] *mede geld gecontribueerd heeft, om de boeken te prenten, maar weet daarvan geen waarheid; en Jorien* [Keetel] *is met Cornelis* [van Lyer] *deze verleden vasten naar Spiers gereisd, en te gast geweest te Spiers in 't logement zijns broeders, genoemd Jan van Lier, en gehoord dat Cornelis voors. wijfsmoeder* [la mère de la femme de Corn. van Lyer] *mede de boeken gelezen heeft. Item* [Georges Keetel] *heeft gereisd met David Joris en Cornelis van Lyer* [met] *beide zijn zwagers, als zijns wijfsbroeders, de een genaamd Joachim van Berchem, de ander Reinier van Berchem,* [en] *met twee knechten ... Harrie* [Henri] *... en Jacob ... naar Spiers, in de meening dat zij David Joris binnen Basel een woonstad gemaakt wilden hebben, en dat er een de beursdrager en dienaar is geweest, welk geld dat hij in de reis verdeeld heeft, eensdeels ontvangen van Cornelis van Lyer, anders van Joachim* [van Berchem] *en David* [Jorisz.] *voors. Zegt dat Harrie, anders genaamd Hendrik, geboren van Doiren* [Thorn?] *bij Roermond, een kunstenaar is in prenten en figuursnijden en van conterfeiten.* [Ce Harrie, Henri ou Hendrik pourrait bien être le graveur des figures du *Wonder Boeck*]. *En zijn op den anderen maandag, in de vasten, van Antwerpen naar Spiers gereisd, en tusschenwegen vleesch gegeten ... Jorien heeft genoten van de reis* 35 *of* 36 *Karolusgl. ... David Joris van Delft heeft zyn' naam binnen Basel niet durven bekend zijn, dan zich uitgegeven voor een koopman, genoemd Johan van Brugghe; en David wordt allerwege ge-*

noemd Johan van Brugge ... En te Antwerpen woonde Gerrit Kerssemaker ... die houten kaarsen kan maken, die men voor de schouwen en voor tafereelen pleegt te stellen, is mede van dezen handel. Item gezegd, dat binnen Antwerpen [eenen] *genoemd Christopher Herroult, een françois en juwelier, staande tusschen beide panden, en een wezende een leidekker of schaliedekker, die hij anders niet noemen kan, ook, binnen Antwerpen, zijn van de secte Sadducceorum, niet geloovende in de verrijzing der dooden...*

La lettre du magistrat d'Utrecht au magistrat de Deventer nous apprend que les deux premières femmes de Georges Keetel avaient été noyées pour cause d'hérésie. Voici la sentence à charge de celle qui fut noyée le 18 juillet 1539 : *Alzoe Elsken, Jorien Ketels huysfrau, geboiren van Hoirn, buyten pyn ende bande van ysere voir schout, borgerm̃ren, ende scepenen deser stadt van Utrecht bekent en beleden heeft verdoopt te zyn, sustinerende diversche erreuren ende dwalinge tegens dat heylige Crysten gelove, daerinne persevererende contrarie dordonnancie van de heylige kercke ende die placcaeten van de Key. Maj., soe ist dat burgem̃ren ende scepenen voirs., tot vermaninge van den schout voirs. van wegen Key. Maj. als hertoge van Brabant, grave van Hollant ende erffheere slants van Utrecht, die voirs. Elsken gecondemneerd hebben ende condemneeren mits desen verdrinckt te worden, verclarende hair goeden geconfisqueert te wesen tot profyte van de Keysere.* (J.-J. Dodt van Flensburg, *archief voor kerkelijke en wereldsche geschiedenissen, inzonderheid van Utrecht ...*, VII, p. 183).

Voir, pour d'autres renseignements : Jacq. REVIUS, *Daventria illustrata*, Leiden, 1651, pp. 265-267; G. BRANDT, *historie der Reformatie*, 2e éd., Amsterdam, 1677, pp. 144-145; S. BLAUPOT TEN CATE, *geschiedenis der Doopsgezinden in Groningen, Overrijssel en Oost-Friesland*, Leeuwarden et Groningue, 1842, II, pp. 13 et 84; *Allgemeine Deutsche Biographie*, XV, p. 665; Vander AA, *biographisch woordenboek*, X, pp. 143-144; *Nederlandsch archief voor kerkelijke geschiedenis, uitgegeven door* N.-C. KIST en H.-J. ROYAARDS, V, pp. 100-101, VI, p. 304, VII, p. 397; [P.-C. MOLHUYSEN], *leerrede op den 250en verjaardag van de stichting der Deventersche hervormde gemeente*, p. 33; *Overijsselsche almanak voor oudheid en letteren*, année 1842, pp. 89-92 (art. de P.-C. MOLHUYSEN); *Procedure over de werken van David Joris*, dans : *Bijdragen voor vaderlandsche geschiedenis en oudheidkunde, door* Is.-An. Nijhoff, IX, pp. 246-255 (art. de P.-C. MOLHUYSEN).

KEETEL (Joris ou Georges).

GRONINGUE. [HAARLEM, Thom. Fonteyn, impr. ?] 1634.

Heylſame Leere ende nutte onderwijſinge dewelcke Joriaen Keetel ſijn kinderen int eynde zijns levens in ſchrift tot een Teſtament nae ghelaten heeft. 1544 Sy hebben den draeken verwonnen door des Lams bloet / ...Apocal. 12. [: 11]. (*Fleuron*).

Tot Groeningen. Gedruckt int Jaer / 1634.

In-8°, sign. Aij-Av [Aviij], 8 ff. sans chiffr. Car. goth.

Le titre, encadré, est blanc au v°. Les ff. *Aij*-[*Avi*] r° renferment le *Teſtament*, et le v° du f. [*Avi*] contient la chanson : *Jn lijden en noot heb ick O Godt* ... Les 3 dernières pp. [ff. *Avij*-*Aviij* r°] sont occupées par une chanson qui ne se trouve pas dans l'édition s. l. ni n. d'impr. et s. d. Cette chanson, paraphrase de l'oraison dominicale, porte l'en-tête : *Alſoo hier int Drucken plaetſe overich was / is hier noch een Liedeken by gevoecht* ..., et commence ainsi :

Vader ons in Hemelrijck
Dat roept de Werelt al gelijck
Hoe wel ſy (Hemels Vader mijn)
Van u kinderen niet en zijn ...

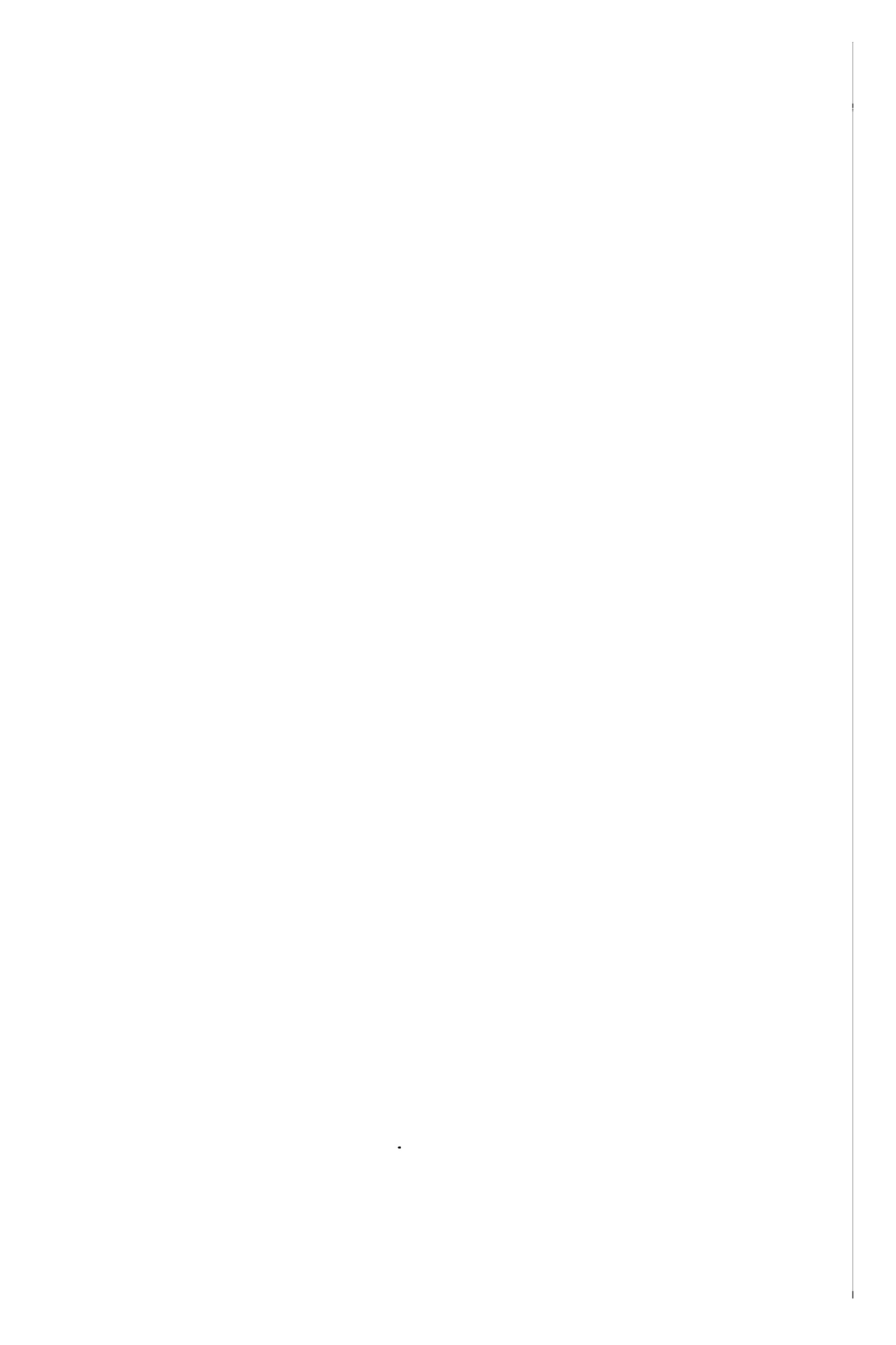
Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

Gheheylicht uwe Name ſy
Roept de blinde Werelt onvry
Hoe wel zij (O Vader bequaem)
Hier ontheylighen dijnen Naem ...

La dernière p. est blanche.

Les caractères, la distribution du titre, etc. prouvent que ce livre est sorti des presses de Thomas Fonteyn, à Haarlem, probablement pour compte d'un libraire [Ar. Janssens?] de Groningue.

Ange MERULA, van Merle ou van Maerle.



LUBLINK WEDDIK (Jean-Guill.-Théod.).

(UTRECHT, Dannenfelser & Doorman).

(1852).

Een Christusbode uit de zestiende eeuw. Door J. W. T. Lublink Weddik.

In-8°, 28 pp. chiffr. Car. rom.

Extrait de : *Daphne. Twee-maandelijksch tijdschrift voor Nederlandsche poëzy. Onder redaktie van J.-J.-L. ten Kate.* Utrecht, Dannenfelser & Doorman, année 1852 (pp. 119-146).

Poème de 644 vers sur la mort d'Engel, Ingel, Angelus, ou Ange de Merle, de Maerle, van Maarle, Willemsz. de Merle, Angelus Wilhelmi fil., ou Emphlitius, mais plus généralement connu sous le nom d'Angelus Merula, curé à Heenvliet, né à Brielle, en 1482. Condamné à être brûlé à cause de ses opinions religieuses, Merula mourut sur l'échafaud préparé pour lui à Mons, le 26 juillet 1557, avant que le bûcher ne fût allumé. Le soir du même jour son cadavre fut brûlé.

Voir, sur Ange Merula et sa mort tragique : Paul G. F. P. N. MERULA, *fidelis et svccincta rervm adversvs Angelvm Mervlam tragice ante XLVII. annos, qvadriennivm, et qvod excvrrit, ab inqvisitoribvs gestarvm commemoratio...*, Leiden, 1604; Paul MERULA, *kort ende getrou verhael van alle 't gene den tijdt van*

Leiden : coll. du dr J.-G.-R. Acquoy.

vier jaeren ende meer, bitterlick deur de ketter-meesters gehandelt is tegens Angelvm Mervlam ... overgeset deur ... Gvlielmvm Mervlam, Leiden, 1604; A.-J. vander AA, *biographisch woordenboek,* XII, 1re part., pp. 668-674, et toutes les sources citées, mais surtout : W. MOLL, *Angelus Merula, de hervormer en martelaar des geloofs* (1530-1557), Amsterdam, 1851.

MERULA (Paul), fils de Guillaume, petit fils de Paul.

LEIDEN, Louis Elzevier. — Jean Claesz. van Dorp, impr. 1604.

Fidelis Et Svccincta Rervm Adversvs Angelvm Mervlam Tragice Ante XLVII. Annos, Qvadriennivm, Et Qvod Excvrrit, Ab Inqvisitoribvs Gestarvm Commemoratio, Avctore Pavllo G. F. P. N. Mervla I. C. Ordinvm Foederatarvm Provinciarvm Historiographo, Qui omnia ſtrictim ex Autographis conlecta Fixit, Dicavit, Sacravit, S. P. Q. Brielensi. L. M.

Lvgdvni Batavorvm, Apud Lvdovicvm Elzevirivm, Bibliopolam & Academiæ Lugdunenſis Pedellum. Typis, Ioannis NicolaI F. DorpI. cIↃ IↃc IV.

In-4°, 10 ff. lim., 109 pp. chiffr., 2 pp. non chiffr. et 1 p. blanche, à la fin. Annot. marg. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent : titre, au v° duquel 4 extraits de la Bible; *Pavllvs G. F. P. N. Mervla S. P. Q. Brielensi S. Dico.;* 10 pièces de vers latins, en l'honneur du martyr Ange Merula, et en l'honneur de l'auteur, Paul Merula, le jeune, par J. Luntius,

La Haye : bibl. roy.
Copenhague : bibl. roy.
Göttingen : bibl. univ.
Hambourg : bibl. ville.
Groningue : bibl. univ.
Upsal : bibl. univ.
Utrecht : bibl. univ.
Londres : brit. mus.
Vienne : bibl. univ.

recteur de l'école latine à Utrecht, Pierre de Bert ou Bertius (le jeune), Domin. Baudius, Dan. Heinsius, Pierre Scriverius, Jean Meursius et Hugo Grotius. Les pp. chiffr. renferment le corps de l'ouvrage, et les pp. non chiffr. les *errata* et un tableau généalogique de la famille Merula, depuis Baudouin, trisaïeul d'Ange, jusqu'aux enfants de Paul, fils de Guillaume.

Paul Merula, l'auteur de ce livre composé en grande partie d'après les notes, les lettres d'Ange Merula et les pièces de son procès, était le petit-fils de Paul, (frère d'Ange), et le fils de Guillaume. Ce dernier, qui avait accompagné volontairement son oncle dans la prison, devint plus tard secrétaire communal de la ville de Dordrecht.

Paul (II) naquit à Dordrecht en 1558, et fit ses humanités à Delft. Le 28 août 1578, il fut inscrit comme étudiant en droit à l'université de Leiden. (*Album studiosorum Academiæ Lugduno Batavæ*, 1575-1875, La Haye, 1875, col. 3). Après avoir voyagé pendant quelque temps en France, en Italie, en Allemagne et en Angleterre, il s'établit comme avocat dans sa ville natale. Il paraît avoir habité vers 1591 La Haye, lieu de naissance de son deuxième enfant, Guillaume. En 1592 Paul Merula fut nommé professeur extraordinaire à l'université de Leiden, et l'année suivante il succéda à Juste Lipse, comme professeur ordinaire. En 1598 il fut nommé bibliothécaire de l'université, en remplacement de Pierre Bertius, le jeune. (A.-J. vander Aa,

biographisch woordenboek, XII, 1e partie, p. 675, dit, par erreur, que Merula succéda comme bibliothécaire à Jean Dousa, le jeune). La même année il reçut le titre et la charge d'historiographe des États-Généraux. Un portrait de Jos.-Juste Scaliger, œuvre de Paul Merula, qui est conservé à la bibliothèque de l'université de Leiden, prouve que notre auteur maniait aussi avec talent le pinceau. (W.-N. du Rieu, *de portretten en het testament van Josephus-Justus Scaliger*, dans : *Handelingen en mededeelingen van de maatschappij der Nederlandsche letterkunde te Leiden*, année 1881, pp. 89-137). Il mourut le 19 ou le 20 juillet 1607 à Rostock, où il s'était rendu avec sa famille, dans le double but d'y visiter quelques parents, et d'y chercher le rétablissement de sa santé, ébranlée par les veilles et les études. Après un séjour de deux mois à Rostock, se trouvant un peu mieux, il songeait à retourner à Leiden, lorsqu'un crachement de sang mit fin à ses jours.

Paul Merula s'était marié, en 1589, avec Judith Buys, fille de Barthélemy Buys Gryphius, conseiller des États-Généraux, dont il eut neuf enfants, et dont quatre moururent en bas-âge : Jacqueline I, Ange, Jacques I et Jean. Les cinq autres étaient : Guillaume, Barthélemy, Justine, Jacques II et Jacqueline II. De tous ces enfants, dont pas un ne parvint à l'âge de trente ans, il n'y a que Guillaume qui s'est fait connaître, par sa traduction en néerlandais de l'ouvrage que nous venons de décrire.

Pour d'autres renseignements concernant Paul

Merula et ses œuvres, consultez : vander AA, *biographisch woordenboek*, XII, 1re part., pp. 675-680, et toutes les sources citées, et pour son portrait : *Illustris* ACADEMIA *Lugd. Batava...*, Leiden, 1613; *Illustrium* HOLLANDIAE *et Westfrisiae Ordinvm Alma Academia Leidensis*, Leiden, 1614; J. MEURSIUS, *Athenae Batavae*, Leiden, 1625, p. 158; Adr. PARS, *index Batavicus*, Leiden, 1701, p. 92; *Les vrays* POURTRAITS *des professeurs de Leyden*, Leiden, (1775); P. MERULA, *tydt-threzoor*, et Id., *Opera varia posthuma*, Leiden, 1684. Les armoiries de Paul Merula représentent trois merles passant sur une roue. Sa devise était : *Vincenti Laurus*. Son épitaphe est rapportée par J.-F. FOPPENS, *bibliotheca belgica*, p. 943, et par PAQUOT, *mémoires*, édit. in-8o, I, p. 119.

MERULA (Paul). Guill. Merula, traduct.

LEIDEN, Jean Claesz. van Dorp. 1604.

Kort ende getrou Verhael Van alle 't gene den tijdt van vier Jaeren ende meer / bitterlick deur de Ketter-meeſters gehandelt is tegens Angelvm Mervlam, Licentiaet in de Theologie, In zijn leven Paſtoor van de Edele Heere van Cruninghen, Heenvliet, Haſerſwoude, &c. Eerſt geſtelt in Latijn deur Pavllvm Mervlam I. C. Hiſtorie-ſchrijver van de Ed. Mogh. Heeren Generale Staten : Ende nu in onſe Nederlandſche ſprake overgeſet deur des ſelfs Sone / Gvlielmvm Mervlam.



Amsterdam : bibl. univ.
Leiden : bibl. univ.

Tot Leyden, By Jan Claefz. van Dorp / cIɔIɔcIv.

In-8o, 211 pp. chiffr., y compris le titre. Annot. margin. Car. goth. et car. rom.

Le vo du titre contient 4 extraits de la Bible. Les pp. 3 et 4 sont consacrées à une dédicace au magistrat de La Haye, datée de Leiden, le 10 déc. 1604, et signée : *VVillem Mervla*. Les pp. 5-211 renferment le *Kort ende getrou Verhael*; la dernière p. est blanche.

Traduction néerlandaise de : Paul MERULA, *fidelis et svccincta rervm adversvs Angelvm Mervlam tragice ante XLVII. annos, qvadriennivm, et qvod excvrrit, ab inqvisitoribvs gestarvm commemoratio*. Cette traduction faite par Guillaume Merula, fils de Paul, parut la même année que l'édition latine. Dans la dédicace, Guillaume Merula expose les considérations qui l'ont amené à faire cette traduction : ... *Het is weynighe daghen gheleden / dat mijn Vader Paullus Merula heeft doen drucken / ende in 't licht ghebraght de Tragijcque Hiftorie / van zijn Oud-Oom Angelus Merula ... Dan alfoo 't felve was in Latijnfche fpraecke / foo is terftondt naer het uytgeven vernomen / dat daer eenighe waeren / die 't Werck wilden overfetten in Nederduytfch ... Mijn Vader dan daer van grondelick onderrecht zijnde / forgende dat by andere fomwijlen de Sin van zijne Woorden niet wel en foude getroffen werden / ende meenende dat foo lange eenige Angeli Erfghenamen*

waeren / die ſulcx konden doen / onbillick ſoude zijn by andere gedaen te werden / ſo heeft hy my ernſtlick vermaent / jae bevolen / dat ick 't ſelve ſoude by de handt nemen; ende de overſettinghe / by anderen alree gheraemt / beneerſtigen. Jn deſen en ſtondt my niet toe eenighe uytvluchten te ſoucken; ... *alſoo met het bevel verghеſelſchapt waeren beloften van hulp / byſtant / ende / daer de nood ſulcx ſoude vereyſſchen / verbeteringe ende herſtellinghe* ... Il est à remarquer que dans cette traduction, dont les exemplaires sont rares, l'année de la naissance d'Ange Merula est citée inexactement : 1472 au lieu de 1482.

Les particularités de la vie de Guillaume Merula sont peu connues, et tous les renseignements des biographes (Valère André, Foppens et vander Aa) sont inexacts. Guillaume était le puîné des enfants de Paul. (Voir le tableau généalogique de la famille Merula, fait par Paul, père de Guillaume, à la fin de l'ouvrage : P. MERULA, G. f., P. n., *fidelis ... commemoratio*, Leiden, 1604). Il naquit à La Haye vers 1591. Le 22 avril 1602, sous le rectorat de son père, Guillaume fut inscrit comme étudiant en lettres, à l'université de Leiden. Il avait alors 11 ans. En 1604, donc à l'âge de 13 ans, il fit la traduction dont nous avons reproduit le titre, et le 24 septembre 1612, à l'âge de 21 ans, et 5 années après la mort de son père, il se fit inscrire à l'université, comme étudiant en médecine. Vander AA (*Biographisch woordenboek*, XII, 1re part., p. 680) dit : « Hij studeerde te Leyden waar hij

» zich door zijne ligtzinnige woorden in tegen-
» woordigheid van anderen uitgesproken, het on-
» genoegen van Curatoren op den hals haalde. »
L'auteur n'ajoute pas d'autres détails relatifs à ce sujet, et n'en cite pas la source. Il semble cependant que les études du jeune Guillaume furent interrompues, car plusieurs années plus tard, le 17 févr. 1620, il fut de nouveau inscrit à l'université de Leiden, cette fois comme candidat en médecine. (*Album studiosorum Academiae Lugdunae Batavae*, La Haye, 1875, col. 65, 107 et 145). Vander Aa dit encore, que Guillaume publia plusieurs ouvrages de son père. Nous n'en croyons rien, car en dehors du *Kort ende getrou verhael*, il n'a, à notre connaissance, publié qu'un seul autre ouvrage qui porte son nom : *Tydt-thresoor ofte kort ende bondich verhael van den standt der kercken ende de wereltlicke regeeringe ... van Christi geboorte af tot den tegenwoordigen jare* 1614... *door Paullum Merulam... Voltrocken, ende vervolght van den jare M. CC. tot den tegenwoordigen jare M. DC. XIII, by zynen soon Guilielmum Merulam*, Leiden, 1614.

Valère André (*Bibliotheca belgica*, Louvain, 1643, p. 266), et J.-F. Foppens (*Bibliotheca belgica*, Bruxelles, 1739, p. 341) citent notre Guillaume sous le prénom de Georges, et lui attribuent la traduction latine d'un ouvrage de Diogène. Voici l'article de Foppens : *Georgius Merula, Pauli Hiſtoriarum in Academia Lugduno-Batava Professoris, filius, & ipſe Lugduno-Batavus, græcè eruditus, edidit Vitam*

Traiani Imp. è Diogene Græco traductam. Vander Aa (*o. c.*), tout en signalant l'erreur de Valère André et de Foppens au sujet du prénom, continue cependant à attribuer à Guillaume Merula l'ouvrage cité par ces auteurs. Il dit : *Hij* (Guillaume Merula) *was een geleerd jongeling, blijkens het door hem uitgegeven werk, getiteld ; Vita Traiani Imp. e Diogene Græco traducta.* Toutes ces erreurs proviennent de ce que Valère André et Foppens ont confondu Guillaume Merula, fils de Paul, avec Georgius Merula, né à Allessandria della Paglia ou Alexandria Statiellorum, en Piémont, dont le véritable nom était Georgio Morlani, et qui est traducteur, non d'un ouvrage de Diogène, mais de l'abrégé fait par Xiphilin du *Traianus Nerva,* de Dion Cassius. (Niceron, *mémoires,* VII, pp. 86-98).

MOLL (Guillaume).

AMSTERDAM, G. Portielje. — M.-J. Portielje, impr. 1851.

Angelus Merula, De Hervormer EN Martelaar Des Geloofs. 1530-1557. Het ware geloof mint de vrijheid Merula. Door W. Moll, Hoogleeraar Te Amsterdam. (*Vignette gravée* : l'orphelinat de Brielle. Au-dessous de la vignette, le nom du graveur : *W. F. Wehmeyer, sculp.*, et la légende : *Merula's Weeshuis In Den Briel*).

Amsterdam, G. Portielje, MDCCCLI.

In-8o, 8 ff. lim., 250 pp. chiffr. et 2 pp. non chiffr.

Le 1er des ff. lim. est blanc. Les autres contiennent : faux titre, portrait d'Ange Merula, gravé par W.-F. Wehmeijer, avec fac-simile de son écriture et de sa signature : *der armen Christenens dijenst godtsdijenst es. Enghel Willemsz. priester.*, titre, préface datée d'Amsterdam, 3 juin 1851, et signée : *W. Moll.*, et sommaire. La préface et le sommaire portent les chiffr. [I]-VIII. Les pp. [1] et [2] contiennent un titre de départ, *Angelus Merula.*; les pp. [3]-178, le corps de l'ouvrage, et les pp. [179]-245, les annexes et pièces jus-

Amsterdam : bibl. univ.
Leiden : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

tificatives, précédées d'un titre de départ : *Bijlagen*. A la p. [246] : *Aanteekening op blz.* 82. Les pp. [247]-250 sont consacrées à la table. Les deux pp. non chiffr., à la fin, contiennent les *errata*, et une annonce de l'ouvrage : *Geschiedenis der christelijke kerk, in tafereelen*. A la dernière p. de la couverture : *Gedrukt bij M. J. Portielje*.

Histoire de la vie et des infortunes d'Ange Merula, divisée en 3 parties, précédées d'une introduction (pp. 3-7) et suivies de divers documents et pièces justificatives. Première partie en 2 chapitres : *Bijzonderheden aangaande Merulas jeugd en leven in den Briel*. 1482-1530 (pp. 8-18); deuxième partie en 6 chapitres : *de Hervormer te Heenvliet*. 1530-1553 (pp. 19-72); troisième partie en 17 chapitres : *De Belijder en Martelaar des geloofs*. Les pièces justificatives, au nombre de 19, sont du plus haut intérêt. Plusieurs étaient inédites jusqu'alors. Ces pièces portent les titres suivants : I, *Bronnen voor Merulas geschiedenis*; II, *Merulas codicil*; III, *Tegenwoordige toestand van Merulas armenhuisjes en weeshuis*; IV, *Informatiën genomen door den Procureur-generaal, Christiaan de Waart, tegen Merula*; V, *Artikelen door de Inquisitie uit de Informatiën van Chr. de Waart getrokken*; VI, *Artikelen door de Inquisitie uit Merulas aanteekeningen op het Interim getrokken*; VII, *Artikelen door de Inquisitie uit Merulas geschreven Leerredenen getrokken*; VIII, *Merulas aanteekeningen op het boek van Alph. Vervetius*; IX, *Merulas aanteekeningen tusschen de regels*

van het Interim; x, *Merulas aanteekeningen op het boek van Cl. Guilliaudus*; xi, *Merulas Protestatie*; xii, *Inhoud van Merulas Brief aan Tapper en zijne ambtgenooten*; xiii, *Extract uit het Memoriaal van den Griffier J. van Dam*; xiv, *Extract uit het Crimineel Boek van den Griffier J. van Dam*; xv, *Gesprek van Merula met den Abt du Blois*; xvi, *Gesprek van Merula met den Abt du Blois en anderen*; xvii et xviii, *Extract uit het Register van den Procureur-generaal, gehouden door B. Ernst*; xix, *Merulas geschriften.*

Le portrait de Merula, en tête du volume, est gravé d'après le tableau d'un peintre inconnu, conservé à l'orphelinat de Brielle. Ce tableau porte le millésime 1530, et non 1550, comme le disent C. van Alkemade et P. vander Schelling (*Beschryving van de stad Brielle en den Lande van Voorn*..., Rotterdam, 1729, p. 80). Merula y est représenté en prêtre, revêtu de son surplis et coiffé du bonnet; la main droite s'appuie sur une tête de mort placée sur une table. A droite, sur un pilastre, ses armoiries qui sont : d'or à la fasce brétessée et contre-brétessée de sable, accompagné en chef de quatre merlettes, et en pointe d'une abeille volante..

La vignette du titre représente l'orphelinat de Brielle, fondé par Ange Merula, tel qu'il se voyait encore il y a quelques années. Depuis, la tour et les pignons ont disparu, et la façade a été modernisée.

Voir : Paul Merula, *fidelis et succincta rerum*

adversvs Angelvm Mervlam tragice ante XLVII. annos, qvadriennivm, et qvod excvrrit, ab inqvisitoribvs gestarvm commemoratio ..., Leiden, 1604, et la traduction de ce livre par Guill. Merula.

Le dr Guillaume Moll, auteur de ce livre, naquit à Dordrecht, le 28 février 1812. Après avoir fait ses humanités à Dordrecht, il fut inscrit comme étudiant en théologie, à l'université de Leiden, le 30 nov. 1830. Successivement ministre à Vuursche et à Arnhem, il devint, en 1846, professeur à l'Athénée illustre d'Amsterdam, et prit possession de sa chaire le 11 juin de la même année. En 1855 il fut nommé membre de l'Académie Royale des sciences et des lettres, à Amsterdam, où il mourut le 16 août 1879. La vie de cet historien consciencieux, homme aussi obligeant que sympathique, a été retracée par son disciple, ami et collègue, Mr le dr J.-G.-R. Acquoi, professeur à l'université de Leiden, dans le *Jaarboek van de Koninklijke Academie van wetenschappen, gevestigd te Amsterdam*, année 1879, pp. 66-137, et dans les *Studiën en bijdragen op 't gebied der historische theologie, verzameld door W. Moll en J.-G. de Hoop Scheffer*, IV, pp. 476-540. Cette biographie est suivie d'une liste très complète de ses œuvres. Un prêtre catholique, Mr Ad. Delvigne, curé à St-Josse-ten-Noode et historien lui-même, dit au sujet du prof. Moll : « Ce savant docteur, quelque attaché » qu'il soit au protestantisme, a jugé les hommes » et les faits du catholicisme en Hollande pour les

» temps antérieurs au xvie siècle » (les ouvrages du dr Moll se rapportent presque tous à l'histoire ecclésiastique des Pays-Bas, au moyen âge) « avec cette » haute érudition et cette impartialité dont l'école » des Voigt et des Hurter lui avait fourni le » modèle. » (*Le bibliophile belge*, 10e année, 1875, p. 278).

MOLL (Guillaume).

AMSTERDAM, G. Portielje & fils. — M.-J. Portielje, impr. 1855.

Angelus Merula, De Hervormer En Martelaar Des Geloofs.. 1530-1557. Door W. Moll. Hoogleeraar te Amsterdam. Tweede Druk. [Goedkoope Uitgave.] Het ware geloof mint de vrijheid. Merula. (*Vignette de l'édition de* 1851).

Amsterdam, G. Portielje & Zoon. 1855.

In-12°, 6 ff. lim., et 144 pp. chiffr. Car. rom. Les ff. lim. contiennent le faux titre, le frontispice lithographié, le titre, la préface, datée de Rijnheuvel près d'Arnhem, 11 août 1855, et la table. Au dos de la couverture : *Gedrukt bij M. J. Portielje.*

Édition populaire du grand ouvrage publié en 1851. Elle en diffère par la suppression de la plus grande partie des notes et de toutes les pièces justificatives. Sous le titre *Aanhangsel,* on a seulement conservé, avec une augmentation à la fin, la 3e annexe : *Tegenwoordige toestand van Merulas armenhuisjes en weeshuis.* Dans le texte, quelques phrases ont été un peu modifiées, pour mettre le livre mieux à la portée du public auquel il était des-

Amsterdam : bibl. univ.

tiné. Il ne nous paraît pas hors de propos de rappeler ce que le savant auteur entendait par ouvrage populaire : *Populaire werken worden meestal uit armoede geschreven; het moet nooit anders dan uit rijkdom geschieden. Hij alleen schrijft goed populair, die over hetzelfde onderwerp ook wel een wetenschappelijk boek schrijven kan.* (Voir la biographie de l'auteur, par le dr J.-G.-R. Acquoy).

Le frontispice lithographié représente Ange Merula à genoux et en prière, à côté du bûcher, avec la légende : « *hief de handen op en was eenige oogenblikken blijkbaar in een vurig gebed* ».

Jean PISTORIUS, Jean de Backer, ou Jean Jansz. van Woerden.

GNAPHEUS (Guill.), ou de Volder, ou Fullonius, ou Guill. Claesz. van de Voldersgraft, ou Le Foulon].

[EMDEN, Nic. van Oldenborch]. (Entre le 15 sept. 1525 et le 1er déc. 1529?).

Een fuuerlicke en||de feer fchoone diffputacie. Welcke ghefchiet is in || den Haghe in Hollant / tuffchen die kettermee=||fters ende eenē Chriftelijcken Priefter ghe=||naemt Jan van Woorden / aldaer ghe=||uanghen ende oock verbrant. Welc=||ke queftien al wel ghenoteert || gheweeft zijn van eenen || wel gheleerden man || Anno duyfent || vijfhondert || xxv. || Den vijfthienden dach Septembris || Wat macht fcaden. || Jc hebt ghewaecht. ||

In-8o, sign. Aij-Ev [Eviij], 40 ff. sans chiffr. dont le dernier est blanc. Car. goth.

L'ouvrage contient les interrogatoires, puis le compte-rendu du procès et de l'exécution de Jean Jansz. de Woerden, ou Jean de Backer, ou Pistorius, vicaire à Woerden.

Au vo du titre : ¶ *Jnden eerft de tafel vanden kettermeefters en=||de ander vanden Keyferliker maiefteyt*

ter dispu=||tacien voerscreuen gheordineert int corte. ||; suivent les noms des personnages qui prirent part à la discussion. Le nom de chacun d'eux est précédé d'une lettre initiale répondant à la 1re lettre de son nom ou de son prénom : *C. meester Claes Coppijn de Montibus ketter||meester.* || *G. meester Goetscalck Rosemondt kettermeester* || *R. meester Ruwaert van Enchusen* [Ruard Tapper, d'Enkhuizen] *Doctoer.* || *D. de Deeken* [le doyen de La Haye, Bruno Bockesz. d'Aytta] || *Jo. meester Jan van Duuennoorde* (sic) *raet van Hol=||lant.* || *Rey. meester Reynier* [Renier Brunt] *Procuruer generael vā Hol||lant.* || *J. heer Jan van Woerden gheuanghen.* ||. Les ff. *A ij*-[*E vij*] v° renferment le corps de l'ouvrage. La devise du titre reparaît à la fin du f. [*Evij*] v° : *Wat macht schaden* || *Jck hebs ghewaecht.* ||. Elle y est suivie d'une autre devise : *O God verlost die gheuanghen.* ||, et de la signature : *By my Peeter Steffer / alias Lodowijck Hetser.* ||

L'ouvrage est divisé en six parties, dont la 1re (ff. *A ij*-*B iij* r°) contient le rapport de la première séance de l'interrogatoire ou de la discussion. La date de cette séance n'est pas indiquée, mais le début du compte-rendu de la 3e séance prouve qu'elle eut lieu le jour précédent, c'est-à-dire le 11 du mois de juillet 1525 : *C. Heer Jan van Woordē hebt ghy op mȳ woor=||den ghedacht die ick v seyde doen wy ghisterē van* || *v scheyden.* || ... La 2e partie (ff. *B iij* r°-[*Cvj*] v°) est la continuation du premier entretien, qui eut lieu l'après-midi du même jour : *Disputatie gheschiet na den noen.* ||. La 3e partie

occupe les ff. [*Cvij*]-*Dv* r°, et est intitulée : ¶ *Disputacie ghefchiet den twalfften dach Julij* || *naer neghen vrē / hier in is achterghelatē om cort=||heyts wille dat hier weder verhaelt was eñ voor* || *ghefchreuen ſtaet.* ||. La 4e partie (ff. *Dv* r°-[*Dviij*] v°) débute comme suit : ¶ *Op dē dertienſten dach Julij / is Jā Dierixſoen* || *van Woorden* [père de l'accusé, et sacristain à Woerden] *ghecomen inden Haech op die ſael* || *ende is mede met die inquiſitoers afghegaen ende* || *vraechde nae heer Jan zijn ſone aldus.* ||. La 5e partie commence au v° du f. [*Dviij*] et finit au v° du f. *Ev* v° : ¶ *Hier na volcht die leſte diſputacie voor die Cō=||miſſarien / gheſchiet den .vij. dach Septembris / en=||de den .xv. dach daer na wort hy om twoort Gods* || *verbrant.* ... La 6e partie, qui fait corps avec la 5e (ff. *Ev.* v°-[*Evij*] v°), est consacrée au récit de la dégradation et de la mort du martyr : ¶ *Want veel luden verlangt hebben om nieuwe* || *tijdinghe te hooren / ſoo laet ick een yeghelijken* || *weten van die iuſticie die welcke den .xv. in Septē=||ber / Anno .xv. c. xxv. ghebuert is / van een Prieſter* || *ghenaemt heer Jan van Woordē.* ... Les incidents des interrogatoires et l'histoire du martyre de Jean van Woerden sont assez connus. Pour juger à fond toutes les particularités de son procès, il suffit de consulter l'excellent ouvrage du dr J.-G. de Hoop Scheffer : *Geschiedenis der kerkhervorming in Nederland, van haar ontstaan tot* 1531, pp. 360-389. On y trouvera des renseignements exacts, tirés de documents authentiques, et rapportés avec précision et impartialité.

Nous devons encore faire remarquer que le titre de protomartyr de la Réforme en Hollande, ordinairement donné à Pistorius, doit être compris en ce sens qu'il fut le premier qui ait subi la mort à cause de ses opinions religieuses, dans la Hollande telle qu'elle était limitée de son temps. Le premier martyr dans les Pays-Bas septentrionaux, eu égard à leur situation actuelle, a été Guillaume Dirksz., surnommé *de roode kuiper*, tonnelier de la ville d'Utrecht, et qui demeurait dans la *Viesteeg*. Il fut brûlé à Utrecht, le 10 juillet 1525, deux mois avant le supplice de Jean van Woerden. (J.-J. Dodt van Flensberg, *archief voor kerkelijke en wereldsche geschiedenissen, inzonderheid van Utrecht*, III, p. 211, V, p. 300 et VII, p. 120).

Le 6e chapitre, relatif à la dégradation et à l'exécution de Jean van Woerden, n'est pas sorti de la plume du *welgheleerden man* [Guill. Gnapheus], auteur, ou plutôt rapporteur des cinq premiers chapitres; car, au moment de l'exécution, Gnapheus était lui-même, pour la seconde fois, prisonnier de l'Inquisition. Dans un autre ouvrage sur la même matière, publié quelques années plus tard (*Ioannis Pistorii à VVorden, ob evangelicae doctrinæ assertionem, apud Hollãdos primo omnium exusti, uita...*), Gnapheus dit qu'il a écrit les interrogatoires de Pistorius sous sa dictée : *Habes cãdide lector, huius dialogismi e-||xitum : quem mihi in carcere unà agen||ti Vuordenas noster statim denarrauit, quan-||quam paries intererat, sed ligneus, hinc minus || habeas quod de fide huius*

diſputatiõis dubites., et au sujet de la mort du martyr il ajoute : *Quæ uerò poſtea euenêre, quatenus uel è carce||re ſpeculari licuit, uel ab alijs bonæ fidei uiris geſta accepi, paucis dabo.* (f. *K v* r°).

On montre encore aujourd'hui aux visiteurs de la *Voorpoort* ou *Gevangenpoort,* à La Haye, la cellule de Jean van Woerden, et la cloison en bois de chêne qui séparait les deux compagnons d'infortune.

Il est à remarquer que la relation de la mort de Jean van Woerden, en latin, est différente de celle qui se trouve dans le 6e chap. de la *Een ſuuerlicke ende ſeer ſchoone diſputacie.* Nous croyons, avec Mr de Hoop Scheffer, que ce chap. n'est que la reproduction d'une feuille volante, publiée peu de temps après la mort de Pistorius. Ce chapitre qui termine le livre, est signé : *O God verloſt die gheuanghen. / || By my Peeter Steſſer / alias Lodowijck Hetſer. / ||.* Mr de Hoop Scheffer est d'avis que cette adresse est supposée. A ce propos il rappelle qu'à la même époque vivait un Ludwig [*Lodewyck*] Hetser ou Hätser, qui avait pour devise : *O Got erlösz die Gfangnen.* (Voir : Ludw. Hätser, *Acta oder Geschicht, wie es auf dem gesprech d. 26., 27. vnd 28. tagen Wynmonadts in Zürich ergangen ist,* Zürich, Froschauer, 1523). Cependant ce Ludwig Hätser, qui mena une vie nomade de 1523 à 1529, pourrait bien avoir publié une feuille volante écrite en allemand et traitant de la mort de Jean van Woerden. Serait-il vraiment téméraire d'induire de là que le 6e chapitre de : *Een ... diſputacie,* n'en est que la traduction littérale,

y compris nom et devise ? Au printemps de 1526, Hätser était l'hôte de Wolfg.-Christ. Köpfel ou Capito, à Strasbourg. Il nous semble au surplus que Mr de Hoop Scheffer fait trop d'honneur à Hätser en disant, qu'après avoir été l'ami d'Œcolampade et de Zwingle, il devint plus tard un *zélé téléobaptiste*. On lit dans le *Gelehrten Lexicon* de Ch.-J. Jöcher, [II, col. 1575] : *Hetzer ... wird vor den erſten Deutſchen ausgegeben, welcher ſich in dem* 16 *Seculo unterſtanden, wider die Gottheit Chriſti zu ſchreiben* [« das Büchlein von Christo », ouvrage qui n'a pas été imprimé, et dont le manuscrit fut brûlé par Ambroise Blarer, réformateur de la Souabe]. *Er behauptete zugleich die Polygamie, und hatte ſelbſt* 12 *Weiber. Sandius ſetzt ihn mit unter die Märtyrer des Socinianiſmi, wiewohl er mehr wegen ſeiner Laſter, als wegen ſeiner Jrrthümer den* 4 *Febr.* 1529 *zu Zurch* [Zurich] *enthauptet worden*. Voir aussi : *Allgemeine Deutsche Biographie*, XI, pp. 29-31, et les sources citées.

L'ouvrage que nous venons de décrire est porté sur l'*Index* de 1570 (p. 86). L'exemplaire qui nous a été confié est le seul connu. Le papier, les initiales et les caractères prouvent qu'il est sorti des presses de Nic. van Oldenborch, à Emden. Le livre doit avoir paru entre le 15 septembre 1525, date du martyre de Jean van Woerden, et le 1 décembre 1529, date à laquelle Gnapheus signa la préface d'un ouvrage plus étendu, en latin, sur la même matière.

Pour d'autres détails concernant Pistorius, voir :

A.-J. vander AA, *biographisch woordenboek*, II, 1e part., pp. 66-69, et les sources citées.

Guillaume Gnapheus naquit à La Haye en 1493. Il fit probablement ses études dans une école des Frères de la vie commune. Quelques auteurs supposent qu'il reçut les ordres. En 1522, il était recteur de l'école latine de La Haye, et membre de la petite communauté protestante de cette ville. Vers la fin du mois de juillet ou au commencement du mois d'août 1523, il fut, à cause de ses croyances religieuses, incarceré à la *Voorpoort*, puis transféré à la prison de Delft. La même année, on le relâcha moyennant une caution de 300 livres de Flandre. Il fut interné ensuite à La Haye, où il continua à diriger son école. Mr de Hoop Scheffer (*o. c.*, p. 253) fait observer, avec raison, que Gnapheus n'a pu être inscrit comme étudiant à Wittenberg, en 1523, ainsi que l'avance Mr J.-C. Schultz Jacobi (*Oud en nieuw uit de geschiedenis der Nederlandsch Luthersche kerk*, I, pp. 24 et 52), attendu que cette année et l'année suivante il n'avait pu quitter son pays. Le même écrivain (pp. 263-265) démontre qu'il n'a pas collaboré à la première traduction néerlandaise du Nouveau Testament, comme quelques auteurs l'ont écrit, sur la foi de Salomon van Til (*Inleydinge tot de prophetische schriften*). Élargi le 23 avril 1525, à la charge de se présenter en justice à première réquisition, Gnapheus fut, dès le milieu du mois de mai, incarceré de nouveau à La Haye. On l'accusait alors d'être l'auteur d'un écrit contre

la vie monastique, adressé à une veuve dont le fils avait apostasié. Vers la même époque, il composa une défense de Jean van Woerden. (Voir ff. *B-Fij* r° de son livre : *Ioannis Pistorii ... uita ...*, Strasbourg, 1546). Cette défense fut composée en prison, peut-être pendant les trois jours d'intervalle qui séparent son emprisonnement de celui de son ami Pistorius. On ne doit donc pas s'étonner qu'elle ne fut point présentée à la Cour de Hollande.

Le procès de Gnapheus prit fin peu de jours après l'exécution de Jean de Woerden, par une condamnation à trois mois de pénitence au pain et à la bière dans un couvent.

On ne connaît rien de la vie de Gnapheus depuis sa sortie de ce couvent jusqu'en 1528. A cette date, dénoncé pour la troisième fois à la justice, il jugea prudent de prendre la fuite. Il semble cependant ne pas s'être expatrié. C'est de son refuge : *ex exilio noſtro Kalend. Decĕb. Anno* 1529., qu'est datée la préface de son second écrit sur Jean de Woerden. A-t-il habité à cette époque les provinces méridionales des Pays-Bas? On dit, mais d'une façon assez ambiguë, qu'il aurait été arrêté à Louvain. (Voir : B. GLASIUS, *godgeleerd Nederland*, II, p. 531, et vander AA, *biographisch woordenboek*, VII, p. 213). Quoiqu'il en soit, en 1531, Gnapheus arriva, avec plusieurs compatriotes, à Elbing, où il fut chargé par le Magistrat de la création d'une école latine qui prospéra sous sa direction (1535-1541). Destitué sur le conseil de l'évêque d'Ermeland, Jean van

Höfen, il partit l'année suivante pour Königsberg. Le duc Albert de Brandebourg le nomma son conseiller, puis recteur du séminaire pédagogique, lecteur à la nouvelle université (érigée en 1544), etc. En 1547, à la suite d'une dispute théologique avec Frédéric Staphylus, alors professeur de théologie à Königsberg, Gnapheus fut excommunié et chassé, comme anabaptiste et fanatique, par les Luthériens. La lettre d'excommunication émanée du consistoire, datée du 9 juin 1547, fut placardée sur la porte de l'église de la ville. Jöcher (*Gelehrten-Lexicon*, II, col. 1023) dit que les thèses condamnées et la lettre d'excommunication sont reproduites dans l'ouvrage : HARTKNOCH, *Königsberger Kirchen-Historie*. Gnapheus partit alors pour Emden, où il fut nommé précepteur des enfants de la comtesse Marie, et son secrétaire, sur la recommandation de Jean à Lasco, surintendant de l'église réformée dans la Frise Orientale. A plusieurs reprises il fut chargé par la Comtesse de missions diplomatiques. Plus tard il devint intendant des finances (quelques auteurs disent bourgmestre), à Norden. Après avoir contribué à l'établissement de l'école latine de cette ville, Gnapheus y mourut le 29 septembre 1568.

Voir, sur Guill. Gnapheus : J.-G. de HOOP SCHEFFER, *o. c.*, passim; H. ROODHUYZEN, jeune, *het leven van Guilhelmus Gnapheus, een der eerste hervormers in Nederland*, Amsterdam, 1858; L. MORERI, *dictionnaire historique*, 18e éd., 1740, IV, p. 125; D. van HOOGSTRATEN, et autr., *historisch,*

geographisch, genealogisch woordenboek, V, p. 128 de la lettre G.; J.-S. Ersch et J.-G. Gruber, *allgemeine Encyklopedie,* 1er sect. herausgeg. von H. Brockhaus, LXXI, p. 99; A.-J. vander Aa, *biograph. woordenboek,* VII, pp. 213-214 et les sources citées; B. Glasius, *godgeleerd Nederland,* I, p. 531; J.-C. Kobus et W. de Rivecourt, *biographisch handwoordenboek,* I, p. 596; G. Brandt, *historie der reformatie ...,* I, pp. 92, 95, 96; Michaud, *biographie universelle,* Paris, Desplaces, XIV, pp. 503-504; Niceron, *mémoires,* XLIII, pp. 311-317; *Allgemeine Deutsche Biographie,* IX, pp. 279-280, et les sources citées; Reusch, *Wilhelm Gnapheus, der erste Rector des Elbinger Gymnasiums* (Programmes du gymnasium d'Elbing, années 1868 et 1877); H. Babucke, *Wilhelm Gnapheus, ein Lehrer aus dem Reformationszeitalter ...,* Emden, 1875; *Bibliotheca bremensis,* VIII, pp. 111-119. — Une lettre de Gnapheus adressée à Jean à Lasco, figure dans le recueil : *Epistolarum ab illustribus & claris viris scriptarum centuriæ tres ... ed. S. A. Gabbema,* Harlingen, H. Galama, s. d. (c. 1663), pp. 25-29.

[GNAPHEUS (Guill.)].

(EMDEN, Étienne Mierdmans). (c. 1556).

❧ Een ſuyuerlic||ke ende ſeer ſchoone Diſputatie. || Welcke gheſchiet is in den Haghe in Hol=||lant / tuſſchē die kettermeeſters ende eenen || Chriſtelijcken Prieſter / ghenaemt Jan van || Woorden / aldaer geuangen ende oock ver=||brant. Welcke queſtien al wel gheno=||teert geweeſt zijn / van eenen wel || gheleerden man / An. duy=||ſent vijfhondert xxv. || dē xv. dach Sep||tembris. || Wat macht ſchaden / || Jck hebt ghewaecht. ||

In-8o, sign. Aij-Fv [Fviij], 48 ff. non chiffrés. Car. goth.

Au vo du titre, la ... *tafel vanden ketter-||meesters.* ... Les ff. *Aij*-[*Fviij*] renferment le corps de l'ouvrage.

Réimpression de l'édition d'Emden, Nic. van Oldenborch, s. d. Comme dans la 1re éd., les 1re et 6e parties n'ont pas d'en-têtes, et les autres sont imprimées de telle façon qu'ils font corps avec le texte. Les diverses parties commencent aux ff. *A ij* ro, [*Bv*] vo, *Diij* ro, *Eiij* vo, [*Eviij*] ro et [*Fvi*] ro. (Ce dernier chapitre commence à la 26e ligne :

La Haye : bibl. roy.

¶ *Want veel luyden verlangt hebben om || nieuwe tijdinghe te hooren...*). A l'exception de quelques modifications dans l'orthographe, le texte aussi est le même. A la fin de la dernière p. : *Wat macht ſchaden || Jck hebt ghewaecht. || O God verloſt die geuangen. ||*. La souscription : *By my Peeter Steſſer...* a été supprimée.

Le seul exemplaire connu de cette édition appartient à la bibliothèque royale de La Haye.

Les caractères, etc. sont ceux qui ont servi pour l'ouvrage : ❀ *Den val der Roomſcher Kercken / met al hare afgoderie / waerby een yeghelijc mach kennen eñ mercken het onderſcheyt tuſſchen de yerſte kercke ... ende de vermaledide kercke verſcheyden.* (attribué par les uns à J. Uutenhove, par d'autres à Mart. Microen). ¶ *Ghedruct by my Steven Mierdmã. M. D. lvj.*

Étienne Mierdmans, d'abord imprimeur à Anvers, habitait la ville d'Emden en 1556, année où il publia, avec Jean Gheylliaert, une nouvelle traduction de la Bible : *Den Bibel in Duyts ...*, à l'usage des Calvinistes. (Voir : I. Le Long, *boekzaal der Nederduitsche Bybels*, 2e éd., Hoorn, 1764, p. 703).

[GNAPHEUS (Guill.)].

[WESEL, Augustin van Hasselt ?]. S. d.

Een ſuyuerlicke || ende ſeer ſchoone Diſputatie. || Welcke geſchiet is in den Hage in Hol||lant / tuſſchen die kettermeeſters ende || eenen frommen Chriſtelijcken Prieſter / || ghenaemt H. Johan van Woorden / || aldaer geuangen ende oock verbrant. || Welcke queſtien alwel ghenoteert en=||de aengheteeckent zijn / van eenen || wel gheleerden Man / Anno duyſent || vijfhondert xxv. den xv. dach || Septembris. || Apocalipſis 3. Cap. || ℂ Wie verwint / die wil ick tot eenen pilaer || in den Tempel mijns Godts maken / ende || hy en ſal niet meer wtgaen. ||

In-8°, sign. Aij-Ev [Eviij], 40 ff. non chiffrés. Car. goth.

Au v° du titre, la ... *tafel vanden* || *Kettermeeſters*... Les ff. *A ij* - [*Eviij*] r° contiennent la ... *Diſputatie*..., et le v° du dernier f. est blanc.

Les en-têtes des chap. sont disposés comme dans l'édition d'Emden, Nic. van Oldenborch. Les divers chap. commencent aux ff. *A ij* r°, *B iij* r°, [*C vij*] v°,

La Haye : bibl. roy.

[*Dvi*] v°, et *Eij* r°. Le 6e chap. commence à la 28e ligne du f. [*Evi*] v°. Les mots : *Wat macht schaden* ..., qui se trouvent sur les titres des éditions antérieures, ont été remplacés par l'extrait de l'Apocalypse : ¶ *Wie verwint* ..., et à la fin de la dernière p. on ne trouve plus que les mots : *O God verloſt die geuangen.*

Sauf un petit nombre de modifications dans l'orthographe, le texte est celui des éditions antérieures. Ces quelques modifications nous font supposer que cette édition est sortie d'une officine de la province d'Overissel, et peut-être de Wesel où des environs de cette ville. En effet, outre le mot *frommen* qui ne se rencontre pas sur les titres des éditions d'Emden, on peut relever plusieurs mots et expressions empruntés au dialecte bas-allemand : *kercke to Roomen*; *to twijfelen*; *to geweldich*; *de duuel heft har*; *daer ſal noch ein dach des ordeels comen*, etc.

Les caractères, initiales, etc. sont ceux qui ont servi à l'impression de l'ouvrage suivant : Adr. Cornelisz. van Haemstede, *de geſchiedeniſſen ... der vromer Martelaerē* ..., s. l. ni n. d'impr., 1565, mais ils sont très usés. Le livre serait-il sorti de l'officine d'Augustin van Hasselt, pendant son séjour à Wesel? (Voir : Adr. Cornelisz. van Haemstede, édition de 1565).

La bibliothèque royale de La Haye possède le seul exemplaire connu de cette édition.

[GNAPHEUS (Guill.)].

DELFT, Alb. Heyndricxz. 1578.

Een ſuyuerlijcke || ende ſeer ſchoone Diſputa=||tie. Welcke gheſchiet is inden Haghe in || Hollant / tuſſchen die kettermeeſters ende ee=||nen vromen Chriſtelijcken Prieſter / ghenaemt || H. Johan van woorden/ aldaer geuangen || ende oock verbrant. welcke queſtien al || wel genoteert ende aengheteeckent || zijn / van eenen wel gheleerden || man / Anno 1525. den xv. || dach Septembris. || Apocalipſis 3. Cap. || ¶ Wie verwint / die wil ick tot eenen pilaer || inden Tempel mijns Godts maken / || ende hy en ſal niet meer || wtgaen. || (*Fleuron*).

Tot Delft / || By Aelbert Henricxz. Woonende opt || Mercktvelt. Jnt Jaer ons || Heeren 1578. ||

In-8°, sign. Aij-Ev [Eviij], 40 ff. non chiffrés. Car. goth.

Au v° du titre, la table. La dernière p. [*Eviij* v°] est blanche.

Les diverses parties commencent aux ff. *A ij* r°, *Biij* v°, [*Cviij*] r°, [*Dvj*] r°, *E* v°, et [*Evj*] v°. (Ce dernier

La Haye : bibl. roy.

chapitre commence à la fin de la 15e ligne : ¶ ***Want veel || luyden verlanghet hebben ...***).

Cette édition est conforme à celle que nous supposons avoir été imprimée à Wesel, par Augustin van Hasselt; cependant l'orthographe se rapproche le plus de celle des éditions d'Emden.

Ioannis || Pistorii A. VVor||den, Ob Evangelicae Do-||ctrinæ affertionem, apud Hollãdos primo om-||nium exufti, uita : Per Gulielmum Gnapheum || Hagienfem anno M. D. XXV. confcripta. || fed nunc primum à quodam pietatis || ftudiofo in lucem ædita. || Accesservnt Eivsdem Pisto-||rij congreffus difputatorij, cum Inquifitoribus Hære=||ticæ prauitatis habiti : potiffimũ uerò fuper coniu-||gio facerdotali, & hominũ decretis. || Addita Est Oratio Apolo||getica, pro captiuo Vuordenate : de indicto fa-||cerdotibus cœlibatu. Eodem Gulielmo || Gnapheo Hagien. authore. || Psal. LXIII. || Exacuerunt ut gladiũ, linguas fuas : intenderunt ar-||cum, rem amarã, ut fagittẽt in occultis immaculatũ. || Anno M. D. XLVI. ||

In-8o, sign. Aii-Kv [Kviij], 76 ff. non chiffrés, y compris le titre. (Le cahier *I* est de 4 ff. seulement). Annotat. margin. Car. ital.

Le vo du titre est blanc. Les ff. *Aii-Aiiii* ro,

Bruxelles : bibl. roy.
Königsberg : bibl. univ.
Utrecht : bibl. univ.

contiennent la préface, datée : *Ex exilio noſtro Kalen. De||cēb. Anno* 1529. ||. Le v° du f. *Aiiii* est blanc. Les ff. *Av*-[*Kviij*] r° renferment le corps de l'ouvrage. A la fin, l'adresse : *Argentorati Per VVen-|| delinum Rihelium. Anno || M. D. XLVI.* ||. La dernière p. est blanche.

L'ouvrage est divisé en 3 parties, dont la 1re comprend les ff. *Av*-[*Aviij*]. Cette partie est intitulée : *Ioannis || A VVorden Vita, || Per Gvlielmvm Gna-|| pheum Hagienſem in lucem ædita.* ||. La 2e partie occupe les ff. *B*-*Eij* v°, et commence par l'en-tête : *Altera || Hvivs Libelli || Sectio Defensionem Ha-||bet pro cauſa Ioannis à Wórden, qua pollu-|| tiſſimus ille Sacerdotum cœlibatus uarie || confutatur, per Guilhelmum || Gnapheum.* ||. La 3e partie, ff. *Eiij*-[*Kviij*] r°, précédée (f. *Eiij*) d'une préface spéciale : *In Tertiam Hvivs Operis || partem, Guliel. Gnaphei Præfatio.* ||, est intitulée : *Inqvisi-||tio Fidei A Sophistis Lovaniensib. Ha-||bita cum Ioanne à Vuorden, ſuper con-||iugio Sacerdotali.* ||. Cette 3e partie est répartie en plusieurs subdivisions, dont la 1re (ff. *Eiij* r°-[*Fvi*] v°) est le premier interrogatoire subi par Pistorius devant les docteurs de Louvain : *Nicolaus a Montibus* [Nicolas Coppin de Monte, ou à Montibus, quelquefois cité avec le prénom de Jean, professeur de théologie et doyen de St-Pierre, à Louvain]; *Godſcalcus Roſemud* (sic) [Godescalc Rosemond, d'Eindhoven]; *Ruardus Enchuſanus* [Ruard Tapper, d'Enkhuizen], et *Bucho Bernardus Phryſius* [Brunon Boekesz. van Aytta, oncle de Viglius van Zuichem

van Aytta, et doyen de La Haye] assistés de *Duuenncrthus* (sic) [Jean van Duivenvoorde, conseiller de la Cour de Hollande], et *Brunthus* [Renier Brunt, procureur-général de la même Cour]. A la fin : *Primi Hvivs* || *congreſſus finis.* ||. La 2e subdivision (ff. [*Fvi*] vo-*Hij* vo) est intitulée : *Congressvs Al*||*ter, Coram Iisdem Inqvi-*||*ſitoribus habitus, pridie Idus Iulias à prandio, nam* || *ijs tum ſiſtebatur iterum Vuordenas no-*||*ſter compedibus uinctus.* ||. A la fin : *Alterivs Hvivs* || *congreſſus Finis.* ||. Suit la continuation du récit de Gnapheus. La 3e subdivision (ff. *Hiij* ro-[*Hviij* ro]) : *Tertivs Congressvs.*||, finit ainsi : *Tertii Con-*||*greſſus finis.* ||. Suit (ff. [*Hviij*] vo-*Iij* ro) *Ad Pivm Lectorem.* || *Guliel. Gnapheus.* ||. La 4e subdivision (ff. *Iij* vo-*Kiiij* vo) est le 4e interrogatoire de Pistorius, et débute par la liste des juges : *Iudocus Loueringus* [Josse Laurensz., président du Grand Conseil de Malines]; Nicolas Coppin de Monte; Godescalc Rosemond; Ruard Tapper; *ab Angeij* [d'Angey, membre du Conseil secret]; Gérard van Assendelft et *Jacobus* [lisez : Judocus, Justus, ou Josse] Sasbout, conseillers de la Cour de Hollande; Renier Brunt, procureur-général et *Arnoldus Zādelinus* [Aart Sandelijn], greffier de la même Cour. A la fin : *Postremi Hvivs* || *congreſſus finis.* ||. Les ff. *Kv*-[*Kviij*] ro renferment la conclusion : *Stvdioso Lectori* || *Guliel. Gnapheus.* ||. A la fin : *Finis Svpplicii.* ||

Le livre que nous venons de décrire est le deuxième que l'auteur consacra à la mémoire de son ami Jean Pistorius. Il est beaucoup plus com-

plet que le premier : *Een ſuuerlicke ende ſeer ſchoone diſputacie* ... Comme les deux ouvrages présentent des différences notables dans les détails, il est utile de consulter l'un et l'autre. On trouve parfois citée une édition avec la date 1529 (voir notamment J.-G. de HOOP SCHEFFER, *geschiedenis der kerkhervorming in Nederland, van haar ontstaan tot* 1531, p. 360), mais nous ne croyons pas à l'existence de cette édition. Les mots du titre : *Per Gulielmum Gnapheum ... anno M. D. XXV. conſcripta... Sed nunc primum ... in lucem ædita,* prouvent suffisamment que cette édition est la première. La préface datée de 1529 a pu donner lieu à cette erreur.

GNAPHEUS (Guill.).

LEIDEN, Wilhelmus Christiani Boxius, ou Guill. Christiaensz. vander Boxe. 1649.

Joannis Pistorii Woerdenatis, Ob Euangelicæ veritatis affertionem apud Hollandos primò omnium exufti, Martyrivm. Defcriptum à Gvilielmo Gnaphæo Hagienfi, tunc temporis in eundem cum beato Martyre carcerem conjecto. Nunc autem è Manufcripto editum à Jacobo Revio. (*Fleuron*).

Lugduni Batavorum, Excudebat Wilhelmvs Christiani Boxivs. cIↃ IↃ C XLIX.

In-8°, 8 ff. lim. et 168 pp. chiffr. Annot. margin. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent le titre, blanc au v°, la préface : *Jacobvs Revius Lectori benevolo falutem.*, datée : *Lugd. Bat. VI Eid. Octobris Anno Chrifti cIↃ IↃC XLVIII.*, les *errata*, et la préface de Gnapheus, datée de 1529. Les pp. chiffr. renferment le corps de l'ouvrage, conforme à l'édition de Strasbourg, 1546. Les seules différences que nous ayons remarquées consistent dans les en-têtes des parties et des chapitres, qui ont été modifiés, et dans l'orthographe, qui a été modernisée. La 1re partie (pp. 1-10) porte l'en-tête : *Joannis Pistorii, Woer-*

Leiden : bibl. univ. — Hambourg : bibl. ville.
Amsterdam : bibl. univ. — Iéna : bibl. univ.
Bruxelles : bibl. roy. — Carlsruhe : bibl. gr. duc.

denatis, Martyrii Pars Prima; Exhibens vitam ejus à Guil. Gnaphæo descriptam. La 2e partie (pp. 11-71) est intitulée : ... *Pars Altera; Sive Oratio, Guil. Gnaphæi ad delectos Judices, pro Joan. Pistorio Woerdenate, ob contractum in sacerdotio matrimonium, captivo.* La 3e partie : ... *Pars tertia; Sive Inquisitio fidei, habita cum Sophistis Lovaniensibus.* (pp. 72-168), est divisée comme suit : *G. Gnaphæi Præfatio.* (pp. 72-74); *Congressus Primus.* (pp. 75-99); *Congressus Alter,* ... (pp. 100-126); *Tertius Congressus.*, précédé d'une préface de Gnapheus (pp. 127-140); *Ad pium Lectorem Gulielmus Gnaphæus.* (pp. 141-145); *Congressvs Qvartvs.* (pp. 146-160); *Epilogus cum supplicio.* (pp. 161-168). A la fin : *Amen, Amen. Finis Supplicii.*

Jacq. de Rèves ou Revius, ayant retrouvé le manuscrit de Gnapheus et le croyant inédit, publia cette nouvelle édition littéralement, et sans aucun commentaire.

GNAPHEUS (Guill.).

LEIDEN, Pierre Leffen. 1650.

Joannis Pistorii Woerdenatis, Ob Euangelicæ veritatis affertionem apud Hollandos primò omnium exufti, Martyrivm. Defcriptum à Guilielmo Gnaphæo, Hagenfi (*sic*), tunc temporis in eundem cum beato Martyre carcerem conjecto. Nunc autem è Manufcripto editum à Jacobo Revio. Editio Secunda.



Lugduni Batavorum, Ex Officina Petri Leffen. 1650.

In-8o, 8 ff. lim. et 168 pp. chiffr. Annot. marg. Titre en rouge et en noir. Car. rom.

C'est l'édition de Leiden, Guill. Christiaensz. vander Boxe, 1649, avec un titre réimprimé.

Bruxelles : bibl. roy.
Berlin : bibl. roy.
Breslau : bibl. ville.
Hambourg : bibl. ville.

GNAPHEUS (Guill.).

LEIDEN, Guill. Christiaensz. vander Boxe. · 1652.

De eerfte Hollandfche Martelaer, ofte Historie van het Liiden ende de Doodt aengedaen Jan De Backer, geboortigh van Woerden / Om de Belijdeniffe van de Evangelifche Waerheyt in 's Gravenhage verbrandt, in den Jare 1525. Eerft in 't Latijn befchreven Door Guilielmvm Gnaphævm, met den felven Martelaer in eene gevangeniffe gelegen hebbende. In 't Nederduyts vertaelt door M[r]. Jacob Verwey. (*Petit fleuron*).

Tot Leyden, Gedruckt by Willem Chriftiaens vander Boxe. Anno 1652.

In-8o, 8 ff. lim. et 200 pp. chiffr. Annotat. marg. Car. goth. et car. rom.

Ff. lim. : titre en rouge et en noir, blanc au vo; dédicace aux États, aux ministres réformés, et aux membres des consistoires des communautés réformées de la Hollande et de la West-Frise, signée : *J. Verwey.*; préface de Gnapheus, datée : *Vyt ons Ballinckfchap in 's Gravenhage, den Eerften December,*

Amsterdam : bibl. univ.

In den Iare 1529., et table des chapitres. Pourquoi *in 's Gravenhage* ? Dans les éditions latines il y a tout simplement *ex exilio nostro.* L'ouvrage est divisé en 3 parties : 1re partie (pp. 1-12) : *Het Eerste Deel der Martelarie van Jan De Backer van Woerden / Begrijpende sijn Leven. Door Wilhelmum Gnapheum sijn mede-gevanghen / In 't Latijn beschreven Anno* 1525 (sic, pour 1529). 2e partie (pp. 13-82) : *Het Tweede Deel ... Ofte Oratie van Guilielmus Gnapheus, Aende ghestelde Rechters over Jan De Backer van Woerden, gevangen, om dat hy (Priester wesende) ten Huwelijcken staete ghegaen was.* 3e partie (pp. 83-200) : *Het Derde Deel ... Ofte De ondersouckinge des Ghelooffs / ghedaen by de Sophisten van Leuven ...* Cette 3e partie comprend les chapitres qui suivent : *Guilielmi Gnaphæi Voor-reden.* (pp. 83-85); *Eerste Aenranden.* (pp. 86-115) ; *De tweede Aenrandinghe By de selve Inquisiteuren, gedaen den* 14. *Julij, aen de Middagh.* (pp. 116-149); *Het Derde Aenranden.*, précédé d'une préface spéciale de Gnapheus (pp. 150-172); *De Vierde Aenranden.* (pp. 172-190); *Besluyt-reden, met de straffinghe.* (pp. 191-200). A la fin : *Eynde vande Executie deses Martelaers.*, et un petit fleuron.

Jöcher (*Gelehrten-Lexicon*, IV, col. 1552) dit au sujet du traducteur, Jacq. Verwey : *ein JCtus zu Dordrecht, lebte um* 1640, *und schrieb in holländischer Sprache : artem testandi.* A.-J. vander Aa (*Biographisch woordenboek*, XVIII, p. 209) ne donne pas plus de détails, et renvoie à Jöcher, et au recueil

de J. van Abkoude : *Naamregister van ... nederduitsche boeken ... overzien ... door R. Arrenberg ...*, 2e éd., Rotterdam, 1788, p. 154 [541], où l'on ne trouve cité que l'*Ars testandi, of erfmakingskonst*, La Haye, 1656, in-8o. A ces détails peu précis nous pouvons ajouter que Jacq. Verwey se dit natif de Woerden, dans la préface de sa traduction de l'ouvrage de Gnapheus. C'est donc bien lui qui fut inscrit comme étudiant en droit, à l'université de Leiden, le 20 septembre 1607 — il avait alors 32 ans —, et une deuxième fois, le 25 janvier 1613, à l'âge de 38 ans. (*Album studiosorum academiae Lugduno Batavae*, La Haye, 1875, col. 88 et 109).

GNAPHEUS (Guilḷ.).

LEIDEN, Jean Meyer. 1657.

Historie ende Waerachtige Beschryvinghe van het Liiden ende de Doodt aengedaen Jan De Backer, gheboortich van Woerden. Om de Belijdenisse van de Evangelische Waerheyt in 's Gravenhage verbrandt, in den Jare 1525. Eerst in Latijn beschreven door Guilielmvm Gnaphævm, met den selven in eene Gevangenisse gelegen hebbende. In 't Nederduyts vertaelt door M[r]. Jacob Verwey. Den tweeden Druck. (*Fleuron*).

Tot Leyden, By Johannes Meyer, Boekverkooper / in 't Jaer 1657.

In-8°, 8 ff. lim., 200 pp. chiffr. Annotat. marg. Car. goth. et car. rom.

C'est l'édition de Leiden, Guill. Christiaensz. vander Boxe, 1652, avec un titre renouvelé.

Leiden : bibl. univ.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Strasbourg : bibl. univ.

[GNAPHEUS (Guill.)].

LA HAYE, J. van Golverdinge. — H.-P. de Swart & fils, impr. 1858.

De Eerste Hollandsche Martelaar Of Geschiedenis Van Het Lijden En Den Dood Van Johannes Pistorius, Om De Belijdenis Van De Evangelische Waarheid In 'S Gravenhage Verbrand In Het Jaar 1525. Nieuwe uitgave.

Te 'S Gravenhage, Bij J. Van Golverdinge. 1858. Gedrukt Bij H. P. De Swart En Zoon.

In-8°, 64 pp. y compris le titre. Car. rom.

Au v° du titre, deux quatrains néerlandais : *Door bloed werd Christus kerk gegrond, ...* et : *Gelijk de palmboom wast veel meer, ...* Les pp. [1]-61 renferment l'histoire de Jean de Backer ou Pistorius, extrait (en langage moderne) de la traduction de Jacques Verwey. Les pp. 61-64 contiennent la chanson intitulée : *Kruisschool Van Jezus Christus Gemeente,* par Jean van Lodensteyn, qui commence comme suit :

O, Kruisnacht! schooner dan de dagen,
Hoe kan de wereld 't licht verdragen
Dat in uw duisternisse schijnt?

Gand : bibl. univ.

PISTORIUS (Johannes) ...

S. l. ni n. d'impr. S. d. (1825?).

Johannes Pistorius, Protomartyr Hollandiae, Natus Woerdeni Batavorum Anno MCCCCXCIX. Primus Ex Hollandis sacrorum Emendationem, A Luthero susceptam, Professus, Doctrinaeque, Ab Eo Emendatae. In Urbe Natali Interpres Anno Fere MDXX. Ideoque suffocatus Et combustus Hagae Comitum, Die Veneris XV. Septembris MDXXV. AEtate XXVI.

Johannes Pistorius, Eerste Martelaar Van Holland, Geboren Te Woerden, In Den Jare 1499, De Eerste In Holland, Die zich openlijk voor Luthers Kerkhervorming verklaard, En Luthers Leer In zijne Geboortestad verkondigd Heeft omstreeks Het Jaar 1520, waarom Hij Geworgd En verbrand Is Te 's Gravenhage, op Vrijdag Den 15den September 1525, oud 26 Jaren.

Placard in-fol. plano, à 2 col., impr. d'un seul côté. Car. rom.

La première colonne contient une pièce de vers

Leiden : bibl. univ.

latins, et l'autre une pièce de vers néerlandais sur le portrait de Jean Pistorius, conservé dans la chambre du consistoire de l'église des Luthériens à Woerden. Chacune des deux pièces de vers se compose de 16 lignes. Le nom de l'auteur n'est pas connu. Il est probable que ces poésies furent composées et publiées à l'occasion du 300me anniversaire de la mort de Pistorius, célébré en 1825.

Jacques RORE, de Roore, de Keersmaecker, ou de Keersgieter.

RORE, de Roore, de Keersmaecker, de Keersmaker ou de Keersgieter (Jacques).

(HAARLEM, Gilles Kooman ?). 1584.

☾ Jn dit te=‖ghenwoordighe Boecxken zijn ‖ veel ſchone ende lieflijcke brieuen van ‖ eenen genaemt Jacob de Keerſmaker ‖ die hy wt zijnder geuanckeniſſe geſon‖den heeft / de welcke tot Brugge ‖ leuendich is verbrant / Jnt ‖ Jaer. 1569. den 10. ‖ Junij. ‖ ☙ Noch is hier achter by gheſet een ‖ diſputatie tuſſchen Jacob K. ‖ ende B. Cornelis. ‖ Baruch. 3/42. ‖ ☙ Hoe ſalich zijn wy O Jſrael / want ‖ Godt heeft ons zijnen wil=‖le geopenbaert. ‖

¶ Gedruckt int Jaer ons Hee=‖ren / M. D. LXXXJJJJ. ‖

In-16o, sign. Aij-Zz v [Zz viij], et Aa-Ee v [Ee viij], 224 ff. non chiffr. Notes margin. Car. goth.

Le vo du titre et le ro du f. *Aij* contiennent la préface, qui finit par le quatrain :

Den thienden Junij/ 1569. *heeft Jacob vrymoedich*
Voor die werelt Gods woort betuycht en beſeghelt bloedich

Bruxelles : bibl. roy.
Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.
Londres : brit. museum.
Hambourg : bibl. ville.
Gand : bibl. univ.

Welcke ſtaende te Brugge leuenden in=
den brant
Heeft ſoo God des Hemels gedaen zijn
offerant.

Les ff. *Aij* v°-*Ziij* r° renferment les lettres de Jacques Rore, au nombre de 19. Les ff. *Ziij* r°-[*Zviij*] v° sont consacrés à trois chansons, et à : ☛ *Dit is zijn laetſte Adieu.* ||. Le v° du f. [*Zviij*] est blanc.

La *Diſputatie* occupe les ff. *Aa* r°-*Eev* v°, et est suivie (ff. [*Ee vi*]-[*Ee viij*] de deux chansons finales.

Les lettres sont adressées :

1°, (ff. *Aij* v°-[*Aviij*] r°). ... *aan zijn Huyſurou.* ||. Il s'efforce de la consoler, et lui recommande ses enfants : *ick meynde eñ affscheyt te comẽ* || *maken / ende v met H.* [Herman van Vleckwijck?] *wech te beſchic*|| *ken / ofte met yemãt anders / maer dc* (sic) || *Heere en heuet my niet toegelatẽ / ...* (f. *Aiiij* r°) ... *vertreckt na tlant van* || *C.* [Clèves] *daer gatet ſeer vredich toe / Eñ de* || *Broeders ſeyden / ſy wildẽ ons bchul=*||*pich zijn / waer in dat ſi conſtẽ. ... Voort ſo bidde ic v mijn* || *lieue Huyſurouwe / dat ghy het beſte* || *doet met mijne Kinderen om die in de* || *vreeſe Gods op te voedẽ / met goede* || *onderwijſinghe ende caſtijdinge bin=*||*nen dat ſy noch ionck zijn / want door* || *de Roede buychtmen haer den rugge* || ... (f. *Aiiij* v°). A la fin : *Groet my alle broeders ende* || *Suſters ſeer / ende alle die Godt vree=*|| *ſen. Mijn kinderen. B. ende zijn Huyſ=*||*urouwe. V Broeder T. eñ zijn Huyſ=*||*urouwe. J. ende F. T. eñ F. zijn broe*||*der J. de L. met zijn Huyſurouwe. Eñ* || *mijn vrienden tot Cortrijcke.* ||

2°, (ff. [*Aviij*] r°-[*Bvi*] v°). ... *aen de Ghe.* [Ghemeente, à Courtrai?] || ... ☞ *Voort ſullen mijne lieue Broe-||ders weten/ dat ick int Landt van C.* [Clèves]|| *zijnde / ſeer ghedreuen was / om noch || eens bij v te verſchijnē ... maer de Heere en heuet || niet toegelaten / ouermits mijnder ge||uanckeniſſe...* (ff. [*Aviij*] v°). A la fin : *Geſchreuen dē* || 18. *in April.* ||. Cette date est inexacte. Il est probable qu'il faut lire : 28. *in April,* car Jacq. Rorę et son compagnon d'infortune furent seulement appréhendés au corps le 22 avril.

3°, (ff. [*Bvi*] v°-[*Cvij*] v°). ... *aen zijn Kinderen.* ||. ... *K.* [Kathelynken (Catherine)] *ende C.* [Copken ou Kobken (Jacob ou Jacques)] *ghy zijt de oudtſte / als ghy || groot zijt / neemt die ander kinderkēs || waer / eñ helptſe metten arbeyt uwer || hādē ... want ghy en || ſult uwe Moeder by auontueren niet || lange behoudē ...* (f. *Ciiij* r°) ... *al || iſt dat ghi my verlieſt / ſo en zijt niet te || ſtouter tegen uwe Moeder / maer zijt || haer dies te meer ghehoorſaem ... gedenct hoe veel ſmerte || dat ſy om uwen wille geledē heeft / eñ || ... noch vele || ſtaet te lijden / om v lieden den Coſt te || winnen ...* (f. *Cv* r°) ... *ſo || v Moeder eenen anderen* (sic) *Man neēt / ||ſo zijt hem onderdanich / als v Vader / || eñ hout hem in eerē ...* (f. *Cv* v°). A la fin : *Geſchre||uen den* 2. *eñ* 3. *dach van Mey / Anno.* || 1569. *Jnder geuāckeniſſe || tot B.* [Brugge] ... *onder het Huys van der Vrye.* || ...

4°, (ff. [*Cvij*] v°-[*Eviij*] v°). ... *Aen zijn kinderen.* ||. Cette lettre est sa confession de foi. A la fin: *Volſchreuen int Jaer* 1569. || *Jn Mey / wt der gheuanckeniſſe tot || Brugge ...*

5°, (ff. [*Eviij*] v°-*Gv* v°). A ses frères et sœurs selon l'esprit, à Hondschote. A la fin : ... *Hier mede* || *dācke ic v. l. van Hontſchotē alteſamē* || *den Here te beuelen* / ... *Ghe=*||*ſchreuen wt liefden* / ... *Dē* .14. *in Mey* ...

6°, (ff. [*Gvi*] r°-*Hv* r°). A... *G. F. eñ P. hare D.* [dochter] ... *de Heere moet ee=*||*wigen lof hebben van zijnder genade* / || *dat hy my tot noch toe in eēderley ſin* || *ende gelooue heeft bewaert* / *daer ic on*||*weerdich ſint het Jaer* 51. *inder eēuul*||*dicheyt door Gods genade in gewan*||*delt hebbe* ... (f. *Gvi*). A la fin : *Adieu* / *adieu G. F. mijn lieue ende be-*||*minde S.* [suster] *met alle uwe kinderen* ... *geſchre*||*uen dē* 16. *in Mey* / *Geſondē aen mijn* || *lieue S.* [suster] *P. S. oft aē G. hare moeder.* || ...

7°, (ff. *Hv* v°- [*Jvi*] r°). Dans cette lettre adressée à un ministre téléobaptiste [Paul de Menin], il émet son opinion au sujet de l'excommunication, question qui divisait à cette époque les Mennonites. Il est partisan de ceux qui désirent maintenir l'excommunication. A la fin : ... *Hiermede wil ic mijn lie=*||*ue* ... *Broeder* ... *met* || *zijn lieue Huyſurouwe dē Heere be-ue*||*len* / ... *eñ bedanct my P. hertelijck ſeer* / ... *Ghe-ſchreuē den* 17. *eñ* || 18. *in Mey* ... *eñ ic* || *wilde wel dat ghy de Copye van deſē* || *Brief ſout willen beſchicken aen een* || *vande D.* [dienaars ?] *vā Armentiers* / *oft aē mijn* || *Huyſurouwe* ... *Lieue Broeder P.* [Paulus] *ſoo ghy noch yet* || *begheert* / *ende ick de tijt hebbe* / *ic ben* || *tot uwen beſten* ... *Groet my* || *uwe D. hertelijck ſeer* ...

8°, (ff. *Jvi* r°-*Liiij* r°). A sa femme. Il résulte de cette lettre qu'il est marié depuis 10 ans ... *Adieu mijn lieue kin=||derē / adieu C.* [Cathelynken] *mijn outſte dochter / die || ic lieuer hebbe dan gout oft ſiluer ... maer de Here moet || de liefſte zijn / ... Adieu / Adieu mijn || lieue ende beminde Huyſurouwe /...* (f. *Liij*). A la fin : ... *Geſchreuē in mijnder geuanckeniſſe / || den* 22. *ende* 23. *in Mey / Anno* 1569 ...

9°, (ff. *Liiij* r°-*Miij* r°). A son frère, *niet alleene nae || den vleeſche / maer oock na dē geeſt* ... A la fin : *Gheſchreuen den ||* 24. *ende* 25. *in Mey / Anno* 1569. *in || mijnder geuāckeniſſe ...*

10°, (ff. *Miij* r°-*Ov* r°). Dans cette lettre, écrite à ses ouailles, Jacques Rore rend compte de trois interrogatoires qu'il a dû subir. ... *Drie reyſē || was ick by den Prouinciael van de || Auguſtijnen / met zijn medebroer Vel=||deken* [Jacq. vande Velde] *eñ eens by dē Predicant vande || grauwe broers / genaemt broer Corne||lis / maer ſy en wilden niet diſputerē / || Sommige heerē ſeyden / het was ver=||boden / ende mijn heren en begeerdent || niet / ſi en waren niet gecomen om vā || my onderweſē te zijn / maer om mi ſel||ue te onderwijſen / eñ het ſchijnt (ſeidē || ſy) dat ghi ſelue altijt leerē wilt / Noch||tans hielde ick my ſeer ſtil / om dat ſy || gheen bedencken en ſouden crijgen op || my / wāt ick merckte wel de drie eerſte || reyſen / dat ſy geen beſcheyt en wiſtē / || wat ic was / nochtans preſenteerde ic || my met haer te ſpreken / ſoot mijn Hee||ren beliefde / want hare ſaecke ginck || ſo ſlecht / dattet niet weert en was ge=||weeſt / deen naden anderen*

te ſchrijuē. || *Maer die vā Cortrijcke hebbent haer* || *wel geſeyt : Sy en mochtent ooc niet wel lijden dat ic ſprack / ſy ſpraken ter*||*ſtont in mijn redē* ... (f. *Miij* v°-*Miiij* r°). ... *Ende doen ick by broer Cornelis* || *was die maectet noch wel alſo plomp /* || *die ſeyde : Den Wijn die Chriſtus wt* || *den Kelck gaf te drinckē / dat was geē* || *Wijn / noch materije van Wijn / maer* || *het was bloet / Eñ ten was / ſeyde hy /* || *genen noot datmē leerde / of men moe*||*ſte niet leeren alſmen doopte / want ee*=||*nen Jnnocent / men can dien niet leerē /* || *ſoudemen hē daerom niet doopen? eñ* || *ofter yemāt tot uwe gemeinte quame* || *om gedoopt te zijn / eñ hy worde ſlau* || *dat hy vā hē ſeluen niet en wiſte / ſout* || *ghy hem daerom niet doopen? Men* || *moeſte dat al niet aenſien / ende die on*||*noſele kinderen moeſtē al van hē oock* || *verordeelt worden / wāt hy ſeyde vry* || *wt / dat alle de kinderen die niet int ou*||*de Teſtament besnedē en waren / ver*=||*doēt waren / Eñ dit bleef vā my onbe*||*antwoort / wāt daer en was geē ſprekē* || *aē / eñ ooc begeerdē de Heeren / die daer*||*by warē / dat ic niet diſputeren en ſou*||*de / eñ hy ſeyde : De Heeren en begeerēt* || *oock niet / Ende ſo ſchiet icker wt.* || (f. [*Nvij*]). ... *Daeromme mijn lieue B.* [broeders] *handelt* || *na de waerheyt. Eñ ſiet yemāt in mijn* || *plaetſe te crygen / ende laet den wagen* || *noch den ploech niet ſtille ſtaen* ... [f. *Oiiij* v°]. A la fin : *Lieue vrienden / ick ſoude v vriende*||*lijck bidden / ſo de Heere ſchier of mor*=||*gen mijn Huyſ-urouwe wt dē vleeſche* || *name / dat de gene die van v lieden o*=||*uerblijft / ſoude willen mijn kinderen* ||

helpen gade ſlaen / op dat ſy met de we||relt niet en verſeylen. ||

11°, (ff. *Ov* r°-*Pv* v°). A un frère selon l'esprit. A la fin : *Nemet mijn ſchrijuen ten goe=||den / wāt ten is alleene om uwent wil||le niet geſchiet / Jck wilde wel dat hy || vā M. oft by M. mochte geleſē wor=||dē / eñ vā alle onſe Dienaers. Geſchre||uē wt mijnder geuanckeniſſe / aē dē lie||uē broeder D. B. ... Den .29. eñ* 30. *in Meye. Anno.* 1569 ||

12°, (ff. *Pv* v°-*Riij* r°). Aux anciens et aux ministres des communautés mennonites de Flandre. Il conseille de faire un usage modéré et prudent de l'excommunication. A la fin : *Geſchreuen den* 31. *in Mey / ende den || eerſten Junio.* ...

13°, (ff. *Riij* r°-*Tiij* r°). A son frère selon l'esprit, H. B. A la fin : *Geſchreuen den* .3. || *ende* .4. *in Junio / Anno.* 1569. ...

14°, (ff. *Tiij* r°-*Viiij* r°). A la fin : *Hier||mede ſegge ic aen v allen Adieu / want || ick weet niet wel of ic morgen ſal moe||ten ſteruen. Geſchreuē den* 7. *eñ den* 8. || *in Junio ... Geſon||den aen Jan B. Peter van S. ende aē || de Dienaers der Gemeynten van Ar=||mentiers. Groet my onſe Gemeynte || hertelijck ſeer.* ||

15°, (ff. *Viiij* r°-*Vviij* v°). A sa sœur, et à *Calleken P.* || *met alle de ghene die my nae den vley||ſche aenghaen...* Il résulte de cette lettre qu'un frère de Calleken P. était également emprisonné à cause de ses croyances religieuses. A la fin : ☞ *Mijn lieue vrienden / een dinc bid=||de ic v / hoe wel dat ic hope door Gods || genade / dat het geenen noot weſen en* ||

ſal / dat is / ſo ghy mijn kinderē ſchier || of morgē in eenige noot ſaecht / wiltſe || doch behulpich weſen ... hoe wel dat ick hope / datſe de Heere || oock helpē ſal / datſe haer Moeder ſul||len behouden. ||. Sans date.

16°, (ff. *Vviij* v°-*Xvi* v°). A ses ouailles. Sans date.

17°, (ff. *Xvij* r°-*Yij* v°). A sa sœur. Sans date.

18°, (ff. *Yiij* r°-*Yv* r°). A sa femme. *Mijn lieue ende in God bemin||de Huyſurouwe / tot een be=||wijs der liefden die ick tot v || gehadt hebbe / ſo en hebbe / ict || niet wel connen ghelaten / v een cleyn || Scheytbriefken te ſchrijuen / op den || Sacraments dach nae de noene / doen || ic de bootſchap ontfangen hadde / dat ic ſanderdaechs moeſte ſteruen. Maer || mijn beminde Huyſurouwe / het en is || geenen Scheytbrief gelijck Jſrael eenē || ſcheytbrief ſcreef ... maer deſe || verlatinge geſchiet om de liefde Gods || wille ... Hy iſt die ons te ſa||mē geuoecht heeft / eñ hi iſt die ons we||derom ſcheyt ... Adieu || mijn lieue ... Huyſ||urouwe / hout v ſeluen altijts reyn / eñ || onderwijſt uwe kinderen wel / voetſe || op inde vreeſe Gods / eñ doetſe onder||houden de dancſegginge voort eten eñ || naet eten / gelijc ict haer geleert hebbe / || ... Adieu Henrick eñ Cle=||mēt / Peter de H. eñ zijn Huyſurouwe / || Joos vāder H. met zijn Huyſurouwe / || eñ alle die my bekent zijn / die daer on||trent woonen. ... Geſchreuē met grooter haeſtē/ na dat || ic de bootſchap ontfāgē hadde / dat ic || mijn offerhāde doen moeſte. Jc bidde || v lieden / neēt mijn Huyſurouwe inder || liefdē waer / eñ vermaect haer gemoet || door goede conuerſatie / eñ een vriende||lijcke gemeinſchap* ... Sans date.

19°, (ff. *Y v* r°-*Z iij* r°). Cette dernière lettre porte l'en-tête : ✠ *Noch eenen Brief van* || *Jacob de K.* [Keersmaecker] *gesondẽ aen Adriaen Ol.* [Olieux] || *die tot Armẽtiers geuãgẽ lach / eñ daer*||*na om het getuichnisse Jesu gedoot is* ||. Sans date.

A la fin de chaque lettre se trouve le refrain qui suit, et dont l'auteur, dans sa 9e lettre, dit : *Dit is het litteecken in alle mijn* || *Brieuen :* ||

Alle die lijden na den wille Gods / wilt
hier op mercken
Die beuelen hare sielen den getrouwẽ
Schepper met goede wercken.

Voici les premières lignes des trois chansons qui sont à la suite des lettres :

1° *O Heere zijt my altijts genadich*
Wãt uwe goethz is seer groot /

Dans les annotations marginales : *Het eerste* || *liedekẽ vã* || *J. K.* ||

2° *In mijnen noot roep ic tot v o Heere*
Laet my niet bloot / want ick ben
swack en teere

En marge : *het tweede* || *Liedekẽ.* ||

3° *O vrienden al te samen / schickt v*
al na tbetamen
Op den engen padt

En marge : *Het iij. lie*||*dekẽ dwel*||*ke Jac. ge*|| *mact* (sic) *heeft* || *sdaechs* || *eer hy sterf* ||

Dans le ☞ *Dit is zijn laetste Adieu.* (ff. [*Z vij*] v°-[*Z viij*], Jacq. Roore dit : ... *Dit heb ic gemaect* ||

achter mijn Adieu / om dē tijt ouer || *te brengē. Gesondē aē H. B. minē lieuē* || *B.* [broeder] *voor eē Adieu. Eñ groet my alle de* || *vriendē hertelijc seer. Gescreuē op dē sa-*||*cramētsdach op welckē dach dat ic de bootscap ōtfinc / dz ic sand'daechs moe*||*ste steruē. Eñ op dē Sacramēts Auōt* || *was ic gegeesselt / maer ... daer en sal* || *niemant geen noot hebben door my.* || ... *Eñ* || *hier me segge ic ... adieu mijn lieue B.* [broeders] *ende S.* [susters] ... *Adieu P. mijn* || *lieue B. Adieu D. adieu J. adieu M.* || *Adieu F. met uwe Huysurouwe. Dit* || *hebbe ick gescreuen na dat ick de boot*|| *schap mijnd' offerāde ontfangē hebbe.* || ... Le v° du f. [*Zviij*] est blanc.

La *Disputatie* commence par l'en-tête qui suit : ✠ *Disputatie tusschē Ja=*||*cob keersmaecker / ende Broer* || *Cornelis. Jnt bywesen van M. Jan* || *van Damme / Greffier / ende M.* || *Michiel Pauwaert / Clerck* || *van den bloede / op den* || *ix. dach meye / An=*||*no.* 1569. ||

Les deux chansons spirituelles, à la fin, n'ont pas de rapport avec l'ouvrage. Elles débutent comme suit :

1°, *Aenhoort ghy Christē schaer // voorwaer*
Hier int openbaer // dats claer ...

2°, *Seer minnelijc gegroet // zijn moet*
Alle die doet // het goet ...

L'édition des ... *Brieuen* ... que nous venons de décrire n'est pas la première. Nous en avons trouvé citées trois antérieures : 1577 (catal. d'Is. Le Long, Amsterdam, 1744, II, p. 88, n° 1085, et Fr. MULLER,

catal. ... van Hollandsche godgeleerde werken ... der 16e *en* 17e *eeuw*, Amsterdam, 1857, p. 83, no 776); 1579 (catal. Le Long, II, p. 88, no 1086, et p. 143, no 1715); 1581 (catal. van Damme, La Haye, 1764, III, p. 184, no 2811), mais aucun exemplaire de ces éditions ne nous a été signalé. Contiennent-elles la *Disputatie?* Il est à présumer que non, car dans ces catalogues il n'en est point fait mention. Bien plus, le catal. van Damme indique au no 2811 : [*Brieven*] *Van J. de Keersemaecker* ..., 1581, et au no 2812 : [*Brieven*] *Van J. de Keersemaeker. En Disputatie van Broer Cornelis*, 1584 (III, p. 184), ce qui semble justifier notre supposition. D'autre part, nous trouvons dans le catal. Le Long (II, p. 88, no 1083) : *Disputatie / tusschen Jacob Keersmaeker en Broer Cornelis / op den* 9 *dach Meye.* 1569. *in* 16. *Seer raar. Origineel.*, mais il s'agit ici sans doute d'un fragment de l'édition de 1584, qui se rencontre parfois séparément, de même que les *Brieven.* La date 1569 est celle de la mort de Jacq. Rore; elle est mise en évidence dans l'en-tête de la *Disputatie.*

La *Disputatie* est un extrait du 2e volume de l'ouvrage : *Historie* [*en Sermoenen*] *van B. Cornelis Adriaensen vã Dordrecht, minrebroeder binnen die stadt van Brugghe,* dont le 1er vol. parût pour la première fois en 1569, chez P. de Clercq, à Bruges, et le second neuf ans plus tard, *Nv eerstmael in druck vuytgegeuen buyten Noirdvvitz,* 1578. Cette *Disputatie* est apocryphe comme du reste l'est tout le livre attribué au *broer Cornelis.* La 10e lettre nous

fait bien connaître que Jacques Rore reçut la visite de Cornelis Adriaensz., mais elle nous apprend aussi que toute discussion était formellement interdite. Nous aurons à nous occuper ailleurs de l'élucubration étrange attribuée à Corn. Adriaensz., dont la paternité appartient à l'archéologue-peintre-graveur-imprimeur Hub. Goltz ou Goltzius, à Bruges, peut-être en collaboration de Jean vander Casteele ou Castelius, curé de l'église St-Jacques, à Bruges, plus tard à Somerghem, où il fut fait prisonnier au mois de septembre 1568.

Quelques-unes des lettres de Jacq. Rore sont reproduites dans les différents martyrologes mennonites. Celui de [Jacq. Outerman, Jean de Ries et autr.] connu sous le nom de *Haarlemsch martelaarsboek,* contient, dans l'édition de Haarlem, 1615, les nos 1-3, et dans l'édition de Haarlem, 1631, les nos 1-4, 7 et 12. Le martyrologe de [Jacq. Outerman, P. Jansz. Twisk et autr.], dit le *Hoornsch martelaarsboek,* renferme, dans ses deux éditions (Hoorn, 1617, et Hoorn 1626), les nos 1-4, 7 et 12. Dans les deux éditions du martyrologe de T. Jansz. van Braght (Dordrecht, 1660, et Amsterdam, 1685), on trouve les nos 1-4, 7, 11 et 12. La *Disputatie* a été réimprimée dans tous les martyrologes cités ci-dessus.

Chrétien Rijcen et Adrien Jansz.

RIJCEN (Chrétien) et Adrien Jansz.

HAARLEM, Gilles Rooman, pour Franç. Soete. 1588.

Tgetuygeniſſe || ende de nae-ghelaeten Schriften || van den Godvruchtigen Chriſtiaen Rijcen / || die nu in deſe laetſte dagen een ghetrouwe Getuyghe || binnen Hontſchoote in Vlaenderen is gheweeſt : Al || waer hy als een recht Chriſtiaen / om het woort Gods || ende t'getuygheniſſe Jeſu Chriſti / gevanghen is ghe=||worden / in December des Jaers 1587. Ende nae lan=|| ghe verſoeckinge ende vele aenvechtinge / die hy daer || gheleden heeft / is hy aldaer op den ſeuenden dach van || April / onder de bloedige Tyrannie ende het Gou=||vernement van den Prince van Parmen / || ſeer wreedelijck ghemartelifeert / ende || tot aſſchen verbrant. || ¶ Hier zijn noch by ghevoecht eenighe Brieuen / van || eenen vromen Dienaer Chriſti / Adriaen Janſz. || die Anno 72. tot Ryſel gevanghen ſat / om t'woort || Gods ende t'getuygheniſſe der

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

waerheyt / twelck || hy met zijn doot aldaer besegelt heeft / voor desen || noyt in Druck wtghegaen. ||

T'Haerlem : || Gedruckt voor Franchoys Soete / in de Waermoes=||strate / naest den gulden Hoet. An. 1588. ||

In-16°, 144 pp. chiffr., y compris le titre, blanc au v°. Annotat. margin. Car. goth.

Les pp. 3-6 contiennent la préface, terminée par un fleuron, et les pp. 7-97 : *De Brieuen van || Christiaen Rijcen / || in zijn ghevanckenisse.* ||. Au milieu de la p. 97 : *Ende nae dat hy aldus veel strijdts ende || aenvechtinghe hadde gheleden / Soo is hy || op den vij. Aprilis xvc. achtentachtich ter || slacht-banck gheleyt / ende tot asschen ver=||brant / ...*, suivi de l'en-tête : ¶ *Hier nae volghen sommighe || Schriftuerlijcke Liedekens / in zijn ge=||vanckenisse gemaeckt / die hy met || de Brieuen aen B.* [broeders] *ende S.* [susters] || *ende alle goede vriendẽ || ghesonden heeft.* ||. Les chansons occupent les pp. 98-122. A la p. [123], le titre spécial qui suit : *Drie Brieuen || Vã Adriaen Jansz || gheseyt den Hoemaecker / || ghesschreuen in de ghevanghenisse || binnen Rijssel : al waer hy om t'ghe=||tuyghenisse zijns Gheloofs || leuendich verbrandt || is gheweest.* ||. Le v° de ce titre est blanc. Les pp. 125-137 renferment les lettres d'Adrien Jansz., et les pp. 138-144, une chanson. A la fin, entre deux filets : *Ghedruckt t'Haerlem, || By my Gillis Rooman, || Anno M. D. LXXXVJJJ.* ||

Les lettres de Chrét. Rijcen, au nombre de 16, sont intitulées : 1°, ¶ *Een verclaringhe / hoe hy onderſocht is* || *van de Ouericheyt / ende hoe de Paſtoor* || *hem heeft willen den Kinder-doop be=*||*wijſen / ende hem hart beſtreden hebben.* ||. ... *vraegden my /* || *of ick my hadde laeten doopen : Jck hebbe* || *gheſeyt / Jae ick. Sy vraeghden my / hoe* || *langhe dat het geleden was : Jck ſeyde / wel* || *acht Jaeren. Doen vraeghden ſy nae mijn* || *Kinderen / of die niet ghedoopt en waren : Jck ſeyde / Neen ſy. Sy vraeghden / of mijn* || *Wijf oock was gelijck ick : Jck ſeyde / Jae.* || ... *vraeghden ... in wat huys dat ick* || *ghedoopt was : Jck ſeyde / het ſtont in den* || *Suytooſt-hoeck. Sy vraeghden / hoe den* || *Man hiet / die daer in woonde : Jck ſeyde /* || *Pieter. Ende zijn Toename ... Wy en vraghen niet vele nae de Toename ... Niet ... dat ick noch ghe=*||*hoort hebbe / dat ſy my dooden ſullen / maer* || *al waert dat ſy het deden / ten ware niet* || *nieus* ... A la fin de cette lettre écrite à sa femme, la date : ... *den tweeden Januarij /* 1588. || ... (pp. 7-13); 2°, ¶ *Een Antwoorde / op den Brief die zijn* || *Huyſvrouwe aen hem geſonden hadde /* || *daer in hy oock verhaelt / hoe hem den* || *Bailju tot afval ſochte te brengen / ende* || *dat hy hem dan wt helpen wilde : maer* || *anders moeſte hy verwachten t'advijs* || *van t'Hof* ... ||. ... *Daerom iſt wel ghelijck Jacob* || *de Keerſemaecker ſchrijft in den* 16. *Brief /* || *daer ſulcke ſtroomē comen ... daer iſt van noode dat de liefde* || *ſere berne ... Waert dat ick* || *wilde met den Paſtoor accorderen / den* || *Bailju die ſoude wel ... my wt ... helpen ... maer om* || *dat ick met hem niet accor-*

deren en can / ... moet ¦ *ick vertoeuen tot dat t'advijs van het Hof*.¦ *comt ... Alsoo mijn / lieue Wijf ... wilt verduldich zijn* || *... ende doet het beste met mijn* || *Kinderen ... wiltse wat leeren lesen / op auontuere* || *waren sy groot het mochte haer te passe co=*||*men / datse mochten soecken waer in haer* || *salicheyt geleghen is ... doet v beste om haerlieder ... in ghehoorsaemheyt op te brengen deur de roede : maer ... en weest niet bitter teghen* || *haer ... houdtse van de strate ...*; || *ick ... seynde* [v] *mijnen besten mantel : want waert* || *datse myn lichaem namen / ghy soudt hem* || *moghen vercoopen / hy soude altijt meer* || *gelden dan mijn quaet mantelken : belieuet* || *v wilt my het quaet mantelken seynden ... moeste ick in een muyte / dan* || *soude ickt grootelijcx van doene hebben* ... A la fin de cette 2e lettre à sa femme : ... *den* 9. *Januarij* / 1588. || ... (pp. 13-21); 3°, § *Een Brief aen eenen Broeder ... dat hy zijn Huysvrouwe wilde wat* || *vorderlijck zijn / om (so hy gedoot worde)* || *dat sy nae Hollandt comen mochte* ... ||. ... *hebbe ... ver=*||*staen / als dat mijn Kinderen t'uwen huyse zijn / dat ghy die bewaren sult tot dat mijn* || *wijf t'huys comt ... waert dat ghy een cleyn Camerken* || *hadt / dat ghy deruē mocht / dat mijn Wijf* || *oock met v woonen mochte / tot dat het den* || *Heere met my veranderde / ende waert dat* || *men my het leuen name / ick wilde seere wel* || *dat ghyliedē haer behulpich waert om naer* || *Brugghe te reysen / om aldaer haren cost te* || *winnen / ofte wederom naer Hollant ... den* 17. *Januarij*. || ... (pp. 21-24); 4°, § *Een troostelijcke vermaninge ... aen een van zijn goede*

bekende. || .. *den* 28. *Januarij /* 1588. || ... et un *post-scriptum* (pp. 24-23 [32]); 5°, ¶ *Een grondelijcke ond.rwijfinge wt des* || *Heeren woort / vermanende een van zijn* || *goede bekende tot de navolginge Chrifti.* || ... *den* 29. *ende den* 30. *Januarij.* || ... (pp. 23 [32]-40); 6°, ¶ *Een grondtlijcke leeringe aen zijn vrien=*||*den ghefchreuen / tot alle goede vruchten* || *ende wercken der liefden haer vermae=*||*nende.* || ... *den* 19. *Februarij / in de ghevanghenifſe.* || ... et un *post-scriptum* (pp. 40-49); 7°, ¶ *Een troostelick Briefken aen zijn Huyf=*|| *vrouwe / als hy ghehoort hadde / dat de Greffier weder ghecomen was / daer fy* || *hem langhe mede ghetrooft hadden / dat* || *dan haeft met hem veranderen foude.* ||. A la fin : *Alfo mijn lieue Wijf / en weet ick niet of* || *ick meer fal connen fchryuen. ... dat v de Heere bewaren wil* || *in alle waerheyt / ende doet het befte met de* || *Kinderen ... wt de gevangeniffe / den* 22. *Februarij.* || ..., suivi d'un *post-scriptum* (pp. 50-52); 8°, ¶ *Noch een Brief / aen zijn Huyfvrouwe /* || *daer hy fchrijft / dat hy verftaen heeft / dat* || *daer gheen trooft en was voor hem van* || *t'Hof gecomen / al was dē Greffier thvys* || *ghecomen / waerom dat hy hem in den* || *Heere troofte.* ... *v* || *fchrijuen ontfangen ... bedanc=*||*ke v van uwe fchatkens / die ghy my feynt : Voort verftae ick ... dat ghy woont in* || *het huys van N. ende dat hij v lieder hout* || *gheftoffeert heeft* ...; *ick heb verftaen / datter noch* || *geen advijs van het Hof ghecomen is* ...; *Voort verftae ick oock* || *wt v fchrijuen/ dat ghy wel begeert dat ick* || *v Huyf-meefter een cleyn briefken fchrij=*||*uen foude / het welcke ick ghedaen*

hebbe : || *Maer ick ſtelde bouen op den Brief / aen* || *N. N. ... den 27. Februarij.* || ... (pp. 52-54); 9°, ¶ *Een trooſtelijcke Brief aen zijn Huyſ=*||*vrouwe / haer vermanende tot volhardic=*||*heydt in de vreeſe Gods / ende laet haer* || *wetē / hoe de Paſtoor van Houteem* [Houthem] *hem* || *verſocht hadde / ghelouende hem wt te* || *helpen / ſo hy hem wilde laten gheſeggen ... met haeſten deſen* 5. || *Maerte.* || ... (pp. 55-58); 10°, ¶ *Eenen Brief vermanende zijnen vrient /* || *dat hy zijn afſcheidt van der weerelt /* || *ende haer luſten / ſoude maecken / ende* || *de grouwelen Babels verlaten.* || ... *laete ... weten / hoe dat ick verſtaen hebbe / als dat* || *ghy mijn Huyſvrouwe een huys gheſtof=*||*feert hebt / ende noch hout daer toe om te* || *barnen / het welcke my ſeere lief is, ende iſt* || *dat het den Heere toelaet / wy hopent tegen* || *v te verdienen / ende iſt dies niet / ick hope* || *de Heere die ſalt v loonen ... Ende belieuet v / wilt mijn huyſ=*||*vrouwe noch laten woonen / tot dat het met* || *my verandert : ... want ick wilde wel / datſe* || *mochte hier int Landt woonen / tot dat het* || *de Heere met my veranderde : Jſt dat ick* || *hier ſteruen moet / dan mach ſy doen dat* || *haer belieft / wech trecken ofte hier blijuen ... Met* || *haeſte deſen* 6. *Maerte.* || ... (pp. 58-63); 11°, ¶ *Hy bedanckt zijn Huyſvrouwe / van de* || *trooſtelijcke ſpreucken der Schrift / dieſe* || *hem gheſonden hadde / ende laet haer we=*||*ten / hoe dat den Bailju gecomen is / ende* || *dat hy wt de Pape wel verſtaet / datter* || *gheen hope en was van vrydom / want* || *int Concilie van Trenten / was ons alle* || *Landen ontſeyt : als d'archſte Secte on=*||*der den Hemel.* A la fin : *Groet my ſeere die bekende / die by* || *v*

zijn / ende bewaert v seluen altijt reyn in || de vreese Gods. Ghefchreuen den 12. Mar=||tij M.D.LXXXVJJJ. ... (pp. 63-67); 12°, ❡ *Een troostelijcke Seyndtbrief / aen zijn || vrienden ende alle goede bekende / haer || vermanende tot ftantvafticheydt in den || ghelooue / ende dat hem een yegelijck be=||reyde tot den ftrijt / op dat fy hare. Vyan=||den moghen verwinnen.* ||. A la fin : *Voorder mijnen || lieuen ende beminden Cofijn / groet my || Naenken mijn Sufter ... met Jan den || Slootmaker ende zijn huyfvrouwe / daer || mijn Sufter medewoont / met alle mijn || goede vrienden te Wormer ende te Reynf=||burch /... ende wilt Naenken mijn Su=||fter gade flaen ... want ick || dencke wel / dat fy om mijnent wille feer || droeue is ... Groet my oock Oom ende || Moeye te Soeterwouw / met oock Antho=||nis Oom / ende Jorijnken onfe Sufter / || ende feght haer dat Marten Broeder nu || is commen woonen te Hontfchote / ontrent || den thienden van Maerte. Groet my oock || Maerten Wolf ende Tonijne. Voorts bid=||de ick v mijn lieue Cofijn / waert dat fy || mijn lichaem namen / ende dat mijn huyf=||vrouwe by v lieder quame / wilt haer doch || wat behulpfamich weft met haer kinderē. || ... den 16. || Martij / 1588.||* ... (pp. 67-76); 13°, ❡ *Een feer treffelijcke vermaeninghe aen || zijn Broeders ende vrienden...* A la fin : *Ende ick bidde v mijn Broeder || Mailliaert / wilt defen Brief laten hooren || lefen N. met zijn Huyfvrouwe ... ende ick feynde || v lieder noch een Liedeken / ende als ghy 't || hebt ouerfien / wilt het gheuen N. Doch=||ter dincket v goet / want ick wilde wel dat=||ter vreucht der gherechticheyt mocht af||commen ... aen-*

gaende dat ghy my vraecht / of ick dat || *ghelt hebben wil van Mayken ghegeuen* / || *dat en hebbe ic op desē tijt niet van doene.* || *Maer ick wilde wel dat ghy my dat Wijf* || *hertelyck bedanckte* ... *den* 18. *ende* 19. *van* || *Maerte* / 1588. || (pp. 77-87); 14°, ¶ *Een troostelijck Briefken aen zijn Huys=*||*vrouwe* / *doen hy meende dat mē met hē* || *door gegaen soude hebben* / *ende hoe hem* || *sommighe op den Pays troosten* / *dat hy* || *dan wtcomen soude.* ||. A la fin : *Vaert* || *wel* / *met haesten* / *desen* 19. *Maerte.* 1588. || ... (pp. 87-90); 15°, ¶ *Hy vermaent zijn Huysvrouwe vast op* || *den Heere te betrouwen* / *ende laet haer* || *weten* / *hoe hy die weke noch eens van* || *den Pastoor ende een grauw Broer aen=*||*ghevochten is gheweest* / *hem temterende* || *tot afval* / *met dreyginghe ende schoone* || *woorden : ende van de verschrickinghe* || *die hem snachts daer nae gebeurde.* ||. A la fin : ... *snachts daer nae* / || *als den Pastoor by my gheweest was* / *een* || *groot verschricken toe quam* / *soo dat my* || *dochte* / *dat sy my in d'ijsers smijten sou=*||*den* / *ofte op den pijnbanck legghen* / *daer* || *deur dat ick soo verschrickt was* / *dat het* || *sweet wt mijnen lijue quam* / *soo dat ick* || *nat was van den sweete* ... *maer ick* || *dochte op Christum* / *als hem dat lijden aen* || *quam* ... *Ende groet my uwen Huys-mee=*||*ster* / *ende gheeft hem voor dese reyse dit* || *Liedeken* / *ende groet my oock alle die an=*||*der die by v woonen* ... *Geschreuen den seuen en* || *twintichsten Martij* / 1588. || ... (pp. 91-95); 16°, ¶ *Hy laet zijn Huysvrouwe weten* / *dat hy* || *meende sententie te hebben* / *ende hoe hy* || *het ijser aen zijn been* 18. *oft* 19. *daghen* || *gehadt heeft* / *met een baelken op t'stroo* / || *maer dat hy*

nu weder wat meer ſolaes || *hadde.* || . A la fin : ... *Joos* || *die bewijſt my groote vrientſchap / meer* || *dan ick teghen hem ſal connen verdienen :* || *ende mijn Wijf ic bidde v / wilt met die van* || *Hontſchote ſoo luttel woorden maken als* || *ghy cont / op auontuere of die Ouerheydt* || *het verhoorde dat ghy daer waert / dat ſy't* || *aen die van Berghen ontboden. Maer* || *condt ghy N. ſpreken die comt dickwils te* || *Berghen : Maer mijn lieue Wijf / als ghy* || *wat ontbiet aen my / ſoo ſegt het aen N.* || *ofte N. die ſullen my wel de bootſchap brē=*|| *ghen / ende en laet immer niet / ſchrijft my* || *hoe dat het met v ende de kinderen ſtaet /* || ... (pp. 95-97). Cette dernière lettre n'a pas de date. Elle est suivie d'un avis et de sept chansons dont voici les premières lignes :

1. *O Heere helpt my nu wat dichten*
   Om mijnen Naeſten daer mede te || *ſtichten...* (p.98).
2. *Een liedt wil ick gaen heffen aen*
   Die hier in droefheyt ſitt ghevaen ... (p. 100).
3. *O Heere aenhoort doch mijn gheclach*
   Gheeft my in t'lijden goet verdrach ... (p. 103).
4. *Bewaert my nu / o Heere*
   Van Alle booſheyt quaet ... (p. 108).
5. *O Heer al in der eeuwicheyt*
   Wilt my byſtaen tot allen ſtonden ... (p. 112).
6. *O Heere Godt wilt my bewaren*
   En ſtercken in den laetſten noot ... (p. 115).
7. *Gods navolgers Broeders wilt weſen*
   Als lieue kinderen gheſint ... (p. 119).

Viennent ensuite les trois lettres d'Adrien Jansz.

adressées à sa femme, dont la 1re porte l'en-tête : *¶ Een troostelijcke Seyndtbrief / || geschreuen van Adriaen Jansz. die ghe=||uanghen satt tot Rijssel / int Jaer* 1572. || *om t'Woort Godts ...* Dans la 1re lettre l'auteur dit (p. 129) : ... *ick mach || nu wel met den Apostel segghen / dat ick || de licteeckenen des Heeren in mijn lichaem || draghe / want sy my driemael of ende aen || ghesleghen hebben / also dat dat bloet daer || wt gheloopen is / ende dat daeromme / dat || ick mijn mede-broeders bedraghen soude / || maer den Heere heeft mijnen mondt be=||waert deur zijn ghenade / men hinck my || by mijn handen / alsoo dat ick gheen aerde || en trede* ... [en] *het || qualijck gheharden conde / als sy my ten || derden male geeffelden ... ende sy hielden || doens op / hoe wel dat sy my dreychden te || pijnen / ende seyden / dat sy my de leden || scheuren wilden ... wat sy noch doen sullen dat weet den Hee=||re ...* Les pp. 138-144 sont consacrées à une chanson sur le martyre de Chrétien Rijcen : *¶ Een nieu Liedeken / waer in verclaert || wort de geschiedenisse van Christiaen || Rijcen ...*, dont voici les premières lignes :

Eylaes hoe mach gheschieden
Dat eenen Christen goet ...

et les dernières :

Tot saligher ghedachte
t' Jaer tachtentich en achte
Die Croon hy nu verbeyt / Amen.

La chanson est signée de la devise : *Een is noodich.*, qui est celle du peintre-poète Charles van Mander.

Les trois lettres d'Adrien Jansz. et les nos 1, 3, 8, 9, 11 et 14-16 des lettres de Chrét. Rijcen ont été reproduites dans les martyrologes mennonites de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, Syv. PIETERSZ, P. Jansz. TWISK et autr.], et de T. Jansz. van BRAGHT. Il nous reste encore à faire remarquer que, dans le livre que nous venons de décrire, il est dit que Adr. Jansz., chapelier, fut brûlé à Lille, en 1572 (nouveau style?), tandis que les martyrologes déjà cités indiquent l'année 1571 (vieux style?). Selon ces derniers recueils, Adr. Jansz. fut brûlé sur un même bûcher, avec un autre téléobaptiste, Gilles de Backer.

Michel Satler ou Sadeler.

SATLER (Michel) ou Sadeler, et autres.

S. l. ni n. d'impr. 1560.

Broederlic||ke vereeninge van || sommighe kinderen Gods / || aengaende seuen || Articulen. || Jtem eenen Send=||brief vā Michiel Satler / aen || een Ghemeynte Gods / met || corte / doch warachtich be=|| wijs / hoe dat hy zijn leere tot || Rottenburch aen den Nec=||ker met zijnen bloe=||de betuycht || heeft. ||

Ghedruckt An. 1560. ||

In-16°, sign. Aij-Mv [Mvj], 94 ff., sans chiffres. Probablement encore 2 ff. blancs, à la fin. Notes margin. Car. goth.

Le v° du titre est blanc. L'ouvrage est divisé en dix chapitres :

1°, *Een broederlicke vereeninge* || *van seuen Articulen.* || (ff. *A ij - C iiij* r°). Ce chap. contient le résumé des actes d'une assemblée de téléobaptistes vaudois, tenue à *Schlaten aenden Randen,* en 1527. Dans cette assemblée on s'était entendu au sujet de l'adoption en commun de sept articles : *Dē Doop.* (le baptême), *Ban.* (l'excommunication), *Brekinghe des Broots.* (la cène), *Affcheydinge vandē grouwelen.* (la préservation du contact des impies, et de la fré-

quentation des églises catholiques, des cabarets, des sociétés, des congrégations, etc.), *Herderen in der Gemeynte* (les droits et les devoirs des pasteurs), *Tſweert.* (l'autorité civile et militaire ainsi que le port d'armes), *Eedt* (le serment). A la fin de ce chap. : *Acta Schlaten aen Randē* ‖ *op Mathie. An.* 1527. ‖

2°, ¶ *Benē Sendbrief* ‖ *van Michiel Satler wt zijn* ‖ *geuanckenis geſchreuen /* ‖ *aen de Ghemeynte* ‖ *Gods tot Horb.* ‖ (ff. *Ciiij* v°-*E* v°). L'auteur rappelle dans ce chap. un prêche qu'il a récemment tenu à Horb : *Lieue broeders eñ ſuſters* ‖ *ghy weet wel / met wat vyeri=*‖*ger liefde ick v leſtmael ver=*‖*maent hebbe / doen ick by v* ‖ *was ...* (f. *Cv* r° et v°). Un peu plus loin il dit : ... *V is wel vanden broede*‖*ren wetenſchap ghedaen / hoe* ‖ *onſer ſommige geuangē zijn /* ‖ *eñ daer na / doenmen de broe*‖*ders te Horb ooc had geuāgē* ‖ *heeftmen ons tot Bintzdorp* ‖ *gheuoert. ... Een mael hebben ſy ons* ‖ *met ſtrickē / daer na met vyer* ‖ *daer na metten ſweerde ghe=*‖*dreycht ...* (f. *Diiij* r° et v°); ... *Somma lieue broeders eñ* ‖ *ſuſters deſen brief ſal zijn een* ‖ *afſcheyt met v allē ...* (f. *Dv* r°); ... *iſt dat ick den Heere opghe=*‖*offert werde / laet v mijn ech=*‖*te ſuſter* (sa femme) *beuolen zijn / als my* ‖ *ſeluē ...* (f. *E* r°). A la fin de cette lettre : *Datum inden toorn te* ‖ *Bintzdorp.* ‖ *Broeder Michiel Satler vā* ‖ *Staufen tſamen met mijne* ‖ *mede geuangenē indē Heere.* ‖. Suivent, 3°-7°, cinq dissertations de Mich. Satler : ¶ *Vāder genoech=*‖*doeninghe Chriſti.* ‖ (ff. *Eij* r°-[*Gvij*] v°); ¶ *Vander Echt=*‖*ſcheydinghe.* ‖ (ff. [*Gvij*] v°-[*H vi*] r°); ¶ *Van tweederley* ‖ *ghehoorſaemheyt.* ‖ (ff. [*Hvi*]

ro-*Jv* vo; ℭ *Van hooringhe* || *der valscher Propheten* || *ofte Antichristen.* || (ff. *Jv* vo-*K iij* vo); ℭ *Van boose* || *Voorstanders* || (ff. *K iiij* ro-[*K vij*] vo).

Le 8e chap. n'est pas de Satler. Il est intitulé : *Eenen Sendtbrief* || *van Melchior Rinck ende* || *Antonius Jacobsz.* ||. Il y est dit : ... *weet dat* || *ick Melchior Rinck ende An*||*tonius Jacobsz* / ... *tot Hayne* / *om der* || *Waerheyt wille gheuanghen* / || *noch frisch ende ghesont zijn* / ||... *eñ hopen by bey*||*derley leere* / *Doop eñ Nacht*=|| *mael Christi* / *eñ by allen an*=||*deren daer toe behoorende* ... *te blijuẽ* ... *hoewel* ... *den Pauselijckẽ eñ Luterschẽ* || *hoop* / *ons van sulckẽ* / *onder*=||*staen af te drijuen.* || (f. [*K vij*] vo-[*K viij*] ro). Melchior Rinck et Ant. Jacobsz., sur lesquels nous n'avons trouvé aucun renseignement, seraient-ils deux de ces martyrs dont parle vaguement T. Jansz. van Braght (*Martelaers spiegel*, Amsterdam, 1685, II, p. 32), dans le chap. intitulé : *Martin de Schilder, Wolfgang Eslinger, Pain, Melchior, en noch drie. Anno* 1531 ? Ces sept martyrs étaient, comme Mich. Satler, du pays de Souabe.

Le 9e chap. (ff. [*K viij*] vo-*L iij* vo), sans nom d'auteur, traite du baptême des enfants. A la fin de ce chap. : ☞ *Dit nauolghende is de* || *handelinge des Proces* || *daer mede Michiel* || *Satler is veror*=||*deelt gewor*=||*den.* ||. Le 10e chap. commence par l'en-tête : ℭ *Van de Sen*=||*tencie tegen Michiel Satler* / *eñ* || *van zijn Articulen : de welcke* || *hy te Rottenborch aenden* || *Necker met zijnen* || *bloede betvycht* || *heeft.* ||. Il nous paraît utile de donner quelques extraits de cette

sentence : ... *Op die redene loeghen de || Richters / ſtieten de hoofden || te ſamē / eñ de Stadtſchrijuer || van Enſiſzheym ſprac : Ja du || eerlooſer vertwijffelde booſ=||wicht ende Monick / ſoumen || met v diſputeren ? ... Daer || na zijn de Richters opgeſtaē / || ende in een ander ſtoue ghe=||gaen / eñ hebben daer wel an=|| derhalf vre gheweeſt ... Doen nv de Rechters we=||der inde ſtoue quamen / heeft=||men dat oordeel geleſen ... datmē Michael Sat=||ler dē Diefhencker in de han||den ſal geuē / die ſal hem vue=||ren op de plaetſe / eñ hem de || tonghe af ſnijden / daer na op || eenē wagen ſmijten / ende al=||daer tweemael met gloeyēde || tanghen zijn lijf ſchueren / eñ || daer na alſmen hem voor de || poorte brengt / na der ſeluer || maten vijf grepen gheuen. || Dit aldus geſchiet zijnde / || is daer na als een Ketter / tot || puluer verbrant / zijn mede=||broeders mettē Sweerde ge=||recht / de Suſters verdrenct / || maer zijn wijf / na veel biddēs || vermanēs eñ dreygens / is in || grooter volſtandichz na ſom||mige dagen, oock verdrenct || Geſchiet den .xxi. dach inden || Meye. Anno .1527.* ||ſ. A la fin de la dernière p. : *Ghetranſlateert wt den || Hoochduytſche || in Nederduytſche.* ||

Les 2e et 10e chapitres ont été reproduits dans les différentes éditions des martyrologes mennonites de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, etc.], de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, etc.], et de T. Jansz. van BRAGHT.

A notre connaissance, nul n'a songé à consacrer à Michel Satler une notice biographique. Selon toute apparence il naquit à Staufen. Nommé prêtre dans

un ordre religieux, il ne tarda pas à quitter le froc, se maria et devint pasteur d'une communauté de téléobaptistes vaudois, ou bien pasteur ambulant. En 1527, le jour de St-Mathieu (24 févr. dans les années communes, 25 févr. dans les années bissextiles) il présida, à *Schlaten aenden Randen*, une assemblée de coreligionnaires, dans laquelle furent jetées les bases d'une nouvelle communauté. Peu de temps après, Satler prêcha à Horb, et il semble que c'est à la suite de ce prêche qu'il fut enfermé dans la tour de Bintzdorf, avec un certain nombre de ses partisans qui habitaient Horb. Son procès terminé, il fut condamné à avoir la langue coupée, à être tenaillé et ensuite brûlé. L'exécution de cette sentence barbare eut lieu à Rottenbourg s/l Neckar, vers le 21 mai 1527. Sa femme, faite prisonnière — (dans la lettre adressée à la communauté de Horb, Sadler parle encore de sa femme comme si elle se trouvait en liberté) — fut noyée quelques jours après le supplice de son mari.

L'ouvrage que nous venons de décrire est porté sur l'*Index* (édition d'Anvers, Plantin, 1570, p. 84). L'exemplaire de la bibliothèque de l'église des Mennonites, à Amsterdam, est le seul qu'on ait signalé.

La bibliothèque ducale de Wolfenbüttel possède : *Ayn newes wunderbarlichs geſchicht vō Michel Sattler zů Rottenburg am Necher, ſampt andern .9. mannen, ſeiner lere vnd glaubens halbē verbrañt, vnnd .10. weybern ertrenckt. Anno .M.D.XXvij. 1. Corinth.* 4. [v. 5] ..., s. l. ni n. d'impr. et s. d. (1527 ?), in-4o. Ce récit a été composé sur les données d'un témoin oculaire : *Juncker Clauſen von Graffneck.*

Herman SCHINCKEL.

JACOB (J.-L.-C.).

LA HAYE, J.-L.-C. Jacob. 1843.

Aanteekeningen Over Het Geslacht En De Drukwerken Van Den Delftschen Boekdrukker Hermanus Schinckel. Zamengesteld Door J. L. C. Jacob. Vivit post funera Virtus. Delftschen Martelaer, bl. 44. 's Gravenhage, BIJ J. L. C. Jacob. 1843.

Petit in-8°, 46 pp. chiffr., y compris le titre. Car. rom.

Au v° du titre : *Niet In Den Handel.*

Notice historique sur l'imprimeur Herman Schinckel, décapité à Delft en 1568, et liste sommaire des livres sortis de ses presses. On y a ajouté quelques détails sur sa famille. La notice qui occupe les pp. [3]-30 se termine par l'épitaphe composée par Théod. Verburgh :

Hier Leydt syn lyf in d'Aerd' verrot,
De Siel ontkerkert leeft by God;
Om daer te Heerschen op den throon,
Stantvastigheyt draegt nu haer kroon.

Les *Bijlagen*, pp. 30-46, sont des reproductions de pièces authentiques : 1°, *Request of versoeck* [van Herm. Schinckel] *aen myn Heeren, den Schepenen ende Wethouders der stede van Delff.*; 2°, *Sententie*

La Haye : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

of Vonnis, « *Uytgesproocken over Mr. Hermannus Schinckel, op den 23en Julij 1568. Inde Delfsche Vierschaer, ende op het selfde instant al-daer geexecuteert.* »; 3o, « *Waerachtighe Monumenten, ofte laetste adieu en af-scheyd Brieven van meer-gemelde Mr. Herman Schinckel. Naer-gelaten en toe-gesonden aen syn Huysvrou En Kinderen. Ao 1568.* »; suivent les quatre lettres de Schinckel écrites le jour même de son martyre, et adressées respectivement à sa femme, à ses deux filles Catherine et Josine ou Justa, et à son fils Bruyn ou Brunon; 4o, « *Publicatie daerby d'Inwoonderen van Antwerpen en van Nederland verclaert werden vry te wesen van de Inquisitie en rigoreuse Placcaten.* »

C'est un extrait du *Jaarboekje voor den Nederlandschen boekhandel,* La Haye, 1842-1843, pp. 24-67. Il en a été tiré un petit nombre d'exemplaires, qui n'ont pas été mis en vente. Il en existe quelques exemplaires sur papier de couleur.

[VERBURCH (Théod. ou Dirck), Verburg, Verburgh ou vander Burch].

DELFT, Abrah. Waalpot. 1652.

a) Den Delfschen Martelaer, Ofte Laetſte Afscheyd-Brieven Van Hermannus Schinckel, Geſchreven aen Huyſvrouwe ende Kinderen, mitſgaders het Examen en de Sententie jegens ſijn Perſoon gepronuncieert, en binnen deſer Stede Delf geexecuteert, op den drie-ende-twintighſten van Iulius. in den Iare Vijfthien-hondert en acht-ende-ſeſtich. Waer inne geſien kan werden ſijn E. onwinbare Conſtantie of ſtantvaſtigheydt tot den eynde toe in den Waeren Geloove, ende der Spaens' ofte Paus-gheſinden ſtrenge vervolginghe en Tirannye tegen den ſelfden : In het licht gebracht, en met Verſen verçiert : Door Mr. D. v. B. Nut ende profijtelijck voor alle, die de. Waerheyd ende Gerechtigheyd lief hebben. Paul. Sendb. tot den Romeynen cap. 8 verſu 36. Om uwent wille worden wy gedoodt den gantſchen Dach / wy ſyn

La Haye : collection du dr M.-F.-A.-G. Campbell.
Iéna : bibl. univ.

gheacht gheweeſt als Schapen die tot Slachtinghe gheſchickt zijn. (*Vignette : tête de mort*).

Tot Delf, Gedruct by Abraham Waalpot, Boeck-verkooper op de Water-ſloot inde Druckerye, Anno 1652.

b) Theodori Bezæ Corte bekenteniſſe des Christelycken Gəloofs (*sic*), Na de Heylige Schrift / achtervolgende de uyt legginge der oude Vaderen / der eerſter Kercken / ꝛc. Voormaels door hem in de Latijnſche Tael beſchreven.



Tot Delf, By Abraham Waalpot ... A°. M. D. C. LJJ.

In-12°, 2 part., comptant ensemble 24 ff. lim., 92 pp. chiffr. et 2 ff. blancs. Car. goth. et car. rom.

Les ff. lim. renferment : titre, blanc au v°; dédi-

cace à Édouard van Lodensteyn, conseiller d'État : *Ghegeven uyt mijn ſtudeer=kamer binnen Delff / deſen* 18. *Marty* 1652, et signée : *Theod. Verburch.*; pièce de vers néerlandais : *Aenspraeck Aen ... Theodorus Verburgh Doctor inde Rechten.*, par Herman Tegularius, ministre calviniste à Delft; préface; deux pièces de vers latins par Théod. Verburch dont la seconde porte sa devise : *Spes mea Sola, Deus*; vers néerlandais : *Op het boeckjen geintituleert Korte Bekentenisse Des Geloofs ...*, non signés, suivis de : *Des wel- geleerden Meeſters, Hermanni Schinkelii Laetſte of Eyndende woorden.*, aussi en vers, par Th. Verburch.

Le corps de la 1re partie (pp. 1-46) est divisé comme suit : 1°, *'t Examen, midtſgaders de andere ſtucken tot deſe ſaeck dienſtich / met de eygen hand van Mr. Herman Schinckel Zal: van woort tot woorde beſchreven, als volght.* (pp. 1-14); 2°, *Sijn Requeſt of verſoeck aen ... Schepenen ende Wethouders der Stede van Delff.* (pp. 14-19); 3°, deux pièces à l'appui de la requête, extraites du registre de justice de la ville d'Anvers, de l'année 1566, concernant la sentence à charge de Jean Molyns, imprimeur à Anvers (pp. 20-25); 4°, *Sententie of Vonnis / Uytgeſproocken over Mr. Harmannus Schinckel Op den* 23en. *Iuly* 1568. *Inde Delffche Vierschaer, Ende op het ſelfde inſtant al-daer geexecuteert.*; extrait du registre criminel de la ville de Delft de l'année 1568, fol. 193 v° (pp. 26-28); 5°, ... *de Waerachtighe Monumenten, ofte laetſte adieu en af-ſcheyd Brieven van ...*

Mr. Herman Schinckel, Naer-gelaten en toe-gesonden aen sijn Huysvrou en Kinderen A°. 1568. (pp. 29-44); 6°, deux pièces de vers latins, dont la dernière est signée de la devise de Th. Verburch, puis l'épitaphe d'Herm. Schinckel, en vers néerlandais, et une petite pièce de vers : *Tot den Leser.* (pp. 44-46).

La 2e partie occupe les pp. [47]-92. Le v° du titre de cette partie est blanc, et les pp. 49-79 renferment la *Corte bekentenisse des Christelycken Geloofs,* ... de Théod. de Bèze. A la p. [80] : *Hier benevens gaen en sijn bygedaen eenighe Extracten, ons geworden en toegebracht door seker Eerw: Hr. ende goet bekent vrient* [Herman Tegularius ?], *de voor-gaende dingen niet geheel ongelijck.* Suivent 5 extraits, dont le 1er, tiré de Gér. van Reyd, *Nederlandsche oorloghen* ..., est intitulé : *Roomsch Monnick bekeert.* Les 4 autres sont tirés du registre criminel de la ville de Delft, commencé en 1536, pp. 52-53. Ces quatre derniers documents sont les sentences prononcées par les échevins de Delft, contre : 1°, *Arien Ariensz Snijer.* [tailleur], *Actum den xiij. November Anno xvc. lxviij.*; 2°, *Henrick Fransz Schoenmaecker.* [cordonnier]... *ghewoont hebbende in 't Zuyt-eynde. Actum den ven. February / A°* .1568. *stilo Delphico.*; 3°, *Crijn Willemsz Cleermaecker,* [tailleur] ... *gewoont hebbende in St. Hypolitus Buyrte,* et *Iacob Claesz van Stockum* [de Stockum ou de Stokkum ?] *Snijer.* [tailleur] ... *gewoont hebbende in die Vlouwe.* [sans date, mais probablement aussi de 1568]; 4°, *Pieter Florisz Laecken-bereyder ofte Drooch-*

ſcheerder. [tondeur de drap] ... *weſende on-gehylickt een-lopich Gheſelle* ... *Actum* ... [comme le nº 2]. A la p. 92 : *De goede Leſer ſy verdacht* ... *de* ... *Druckfauten* ... *te willen* ... *verbeteren. Vaert wel.*

Dans la dédicace à Éd. van Lodensteyn, conseiller d'État, l'auteur, Dirck ou Théodore Verburch, Verburg ou vander Burg, assure que les documents reproduits dans la 1re partie et qui concernent son bisaïeul maternel, Herman Schinckel, sont la reproduction fidèle des originaux, appartenant aux enfants de Herman Pietersz. van Ruven ou van Ruyven, neveu ou cousin de Théod. Verburch.

La 2e partie, avec titre spécial, est une réimpression de la traduction de l'abrégé de la Confession de foi de Théod. de Bèze, d'après un exemplaire trouvé par Verburch dans la bibliothèque de son père. C'est pour avoir imprimé cet écrit et plusieurs autres livres suspects que Schinckel fut mis à mort.

L'interrogatoire subi par Herm. Schinckel, et rapporté par lui, sous forme de lettre à sa femme, est du plus haut intérêt, surtout pour l'histoire de l'imprimerie et de la librairie au xvie siècle. C'est ce qui nous engage à le reproduire :

« Beminde Huyſvrouw / ick hebbe op Maendag
» den twaelfſten Aprilis [1568] voor de Heeren
» geweeſt ontrent een paer uyren langh / van een
» quartier voor vijven / tot quartier voor ſeven
» uyren toe / daer waren tegenwoordich de Schout /
» [*Chrét. vander Goes*] met alle de vier Burge-

» meefters [1] / ende vier Schepens / te weten / Symon
» Gerritſz. [*Simon Gerritsz. Storm*] / en Melchior
» Gerritſoon / en Ariaen Jansz in de hand [*Adriaen
» Jansz. vander Meer*] / ende Dirck Joriſz de Bye /
» ick en weet niet wel offer noch een Schepen
» meer by was ofte niet [2] / oock was de Secretarius
» daer by : Frans Boeckman [3] hadde recht voor

1 Du 1er mai 1567 au 1er mai 1568 étaient bourgmestres de la ville de Delft : Jean Apersz. van Melisdijk, Pierre Pietersz. Sasbout, Jean Jansz. Sasbout, et Sasbout Cornelisz. vander Dussen. J.-L.-C. Jacob, *aanteekeningen over het geslacht en de drukwerken van ... Herman Schinckel,* La Haye, 1843, p. 20, cite, par erreur, les noms des bourgmestres de l'année 1568-1569.

2 Les autres échevins de l'année 1567-1568 étaient : Lamb. Michielsz. van Kriekenbeek, Sasb. Beuckelsz. vander Burch et Pierre Pietersz. van Beaumont.

3 François, le bouquiniste. Ailleurs dans le procès, il est appelé Frans Hendricksz. Faisons remarquer ici que Brunon Harmensz. Schinckel, fils de notre martyr, était parent d'Albert Hendricksz., imprimeur des États de Hollande, et que ce dernier occupa plus tard la maison habité antérieurement par Herman Schinckel, *op den hoek vande Schoolsteech.* (Voir : *Placcaet ordinantie ende edict der Co. Mai. tot extirpatie der secten, ende conseruatie van onsen ouden oprechten gheloue ende catolyxsche religie ...,* Delft, Harman Schinckel, *by die oude kercke, op den hoeck van de Schoolsteech* (1563), et : *Letteren van verbande, tuſſchen Brabant ende Vlaenderen / ghedaen ende beſloten int jaer derthienhondert ende neghenendertich,* Delft, Albert Hendricksz. ... *op den hoeck vande School-*

» my geweeſt / ende doen hy boven ginck / doen » haelden ſy my af / de Schout hadde Frans ſijne » Meers [1] open ghedaen / ende ſijn Boecken laegen » op die Tafel / ende de Schepenen ſaten vaſt daer » in en laſen / maer mijn goed en hadden ſy-lieden » noch niet geſien / en ſeyde den Schout / hoe » ſouden wy alle dat goet gheſien ? Wy en mochtent » in eene heele maent niet overſien : Soo ſeyde hy » als dan tegens my Mr. Hermanne ick hebbe veel » verboden Boecken by U. E. gevonden / 't welck » tegens des Conincx Placaet is / hoe comt dat ? » Hebdy alle deſe Boecken gedruckt ? Mijn dunckt » datter veele zijn die ghy niet gedrückt en hebt / » als het Huyſboeck [*de Henri Bullinger*] en meer » anderen / daer op antwoorden ick alſoo.

» Harmannus. Mijn Heeren / t' is alſo / ick heb » eenighe Boecken by my ghehadt gelijck ghy-lieden » ſegt / maer hoe ſoude dat tegen des Conincx » Placaet weſen / aengheſien de Hertoginne van » Parma / uyt des Conincx name de Mandaten en » Ordonnantien / die op de Religie gemaeckt waren » te niete gedaen heeft ? [2].

ſteech, Anno 1576). Une troisième personne du nom de Hendricksz., Goris ou Georges Hendricksz., imprimeur à Vianen, est encore citée dans le procès de Herman Schinckel. Aurait-il existé un lien de famille entre ces trois personnes du même nom ?

1 *Mars,* malle de colporteur.

2 Schinckel probablement avait en vu l'accord conclu entre Marguerite de Parme et les nobles du Compromis, le 25 août 1566. (Voir : P. Bor Christiaensz., *Nederlandsche oorlogen,* Amsterdam, 1679, I, pp. 96-97).

» Schout. Dat fietmen nu wel Mr. Herman.

» Herman. Wat fietmen nu wel? ick hebbe wel
» gefien ende ghehoort datter veel gevangen en
» verjaecht worden / die opentlick ghewelt ghedaen
» hebben teghen fijn E: Majefteyt / als de welcke
» in de Wapenen gheweeft ende met gewelt de
» Predicatien in-gevoert hebben / ende Beelden
» geflaghen / ende de Monicken en Bagynen uyt-
» gejaecht en diergelijcke / maer ick en hebbe noch
» niet ghefien datmen ymand om de Religie yet
» ghedaen heeft / want doen de Placaten af waren,
» doen was het oock een yeghelick vry / te leven
» naer wat Religie hy dachte Salich te werden /
» behalven dat / foo is oock by den Prince van
» Oraigne een Ordonnantie gemaeckt / ende al-hier
» van het Stad-huys af-gelefen / waer by al het
» voorfeyde bevefticht wort / ende alleen verboden
» is / dat hem een yder fal hebben te wachten / om
» fpijtige fchandaleufe en fameufe Boecken te
» drucken / en datmen voor geen fpijtig noch fchan-
» deloos [1] houden en fal 't geene dat de Leer aen
» gaet [2] / foo hebb' ick mijn oock voor fulcx ghe-
» wacht / meynende dat ick dan niet met allen
» teghen de Majefteyd mifdoen en foude.

» Schout. Hebdy dan geen Liedekens of referey-
» nen gedruckt?

1 Sic, pour *schandelick* ou *fchandaleus*.

2 L'ordonnance à laquelle Herman Schinckel fait allusion, est probablement celle reproduite par Bor (*o. c.*, I, pp. 103-104).

» Mr. Herman. Neen ick / dan ick heb eens van
» Huys geweest / om mijn Ouders te besoecken tot
» Montfoort / ende dewijle ick van Huys was qua-
» men eeenighe *(sic)* Coopmans ende wouden Liede-
» kens besteden / daer en was niemandt t'Huys dan
» de Knecht / ende hy namse aen.

» Schout. Van waer was die Knecht ?

» Herman. Van Womer [*Wormer?*] / maer hy
» is te Emden op-ghevoet / ende daer heeft hy sijn
» Ambacht geleert.

» Schout. Werden dan de Liedekens gedruckt.

» Herman. Jae / maer sy en werden niet gelevert.

» Schout. Hoe quam dat ?

» Herman. Want ick quam t'Huys / eer dat sy
» gelevert waren / ende doe en woude ick niet
» gedoogen / dat menѕe leveren soude / maer ick
» schicktese in een hoeck / om Roosen of Stricken
» op d'andere zijde te drucken / daer men Solders
» mede bekleet [1] / wanneer ickse soude moghen van
» doen hebben / om 't Papier ten oirbaer te brengen.

» Schout. Wat Boecken hebdy al gedruckt ?

» Herman. Het Psalmboeck / den Catechismus / de
» bekentenisse des Geloofs / de corte belijdinge des
» Geloofs / en een Boecje van het Heylich Nacht-
» mael [2].

---

1 Papier destiné à tapisser des plafonds.

2 Voici les titres exacts de ces ouvrages, tous publiés sans indication de lieu d'impression et sans nom d'imprimeur : 1er et 2e, *De Psalmen Davids, ende andere lofsangen wt den Franscoyschen dichte in Nederlantschen*

» Schout. Maer Meester Herman Schinckel, wie
» heeft u de Copijen daer toe gegeven ?

» Mr. Herman. De Copijen waren vol op / in alle
» mans handen / alleen die Copije van het H. Avont-

---

overghesedt door Petrum Dathenum. Mitsgaders den christelycken Catechismus, Ceremonien ende gebeden, 1567, sign. *A - Cc* 6, in-8o. (Voir : *Bibliotheca selectissima, sive catalogus librorum* ..., Amsterdam, 1744; catal. de la bibliothèque d'Isaac Le Long, 2e partie, p. 100, no 1200, où il est dit : *Waarschynlyk* [gedrukt] *te Delft by Herman Schinckel* ...). Contrairement à l'opinion de Le Long, ou de l'auteur du catalogue de sa bibliothèque, J.-L.-C. Jacob (*o. c.*, p. 13) croit que l'édition des Psaumes imprimée par Herman Schinckel est celle-ci : *Die Psalmen des Coninklykē Prophetē Davids eñ ander lofsangen, wt den Fransoyschē dichte ghemaect door Clement Marot ende Theodore de Bese, in Nederlandtsche sprake ouergesedt door Petrum Dathenum. Ende door den selven, ten derdenmael oversien ende verbetert. Metsgaders den Christelyckē Cathechismo, Ceremonien ende Ghebeden*, 1567, 8 ff. lim. et 192 ff., précédés de : *Eenen Kalendier historiael met de jaermerctē van diuersche landen, steden ende vryheden*, (pour l'année 1567, 16 pp.) *in Nederlandtsche sprake ouerghesedt*, in-8o. — 3e et 4e, *Bekentenisse des christelicken geloofs, na de heylige Schrift, achtervolghende de wtlegginge der Oude vaderen, der eerster Kercken ... door Theodorum Bezam eerstelick in latyn gheschreven : ende nieuwelick in Nederlandtsche sprake overgheset ... Gedruckt Anno* 1564. A la fin de cette édition se trouve : *Eene andere korte bekentenisse des gheloofs uit de voorgaende ghenomen door den seluen autheur.* Les deux ouvrages comptent ensemble 163 ff., plus une table. La dernière

» mael heeft my een Predicant gegeven / die het
» overgeſet hadde / uyt den Hoochduytſchen Tale.

» Schout. Hebdy yet meer ghedruckt dan ſulcx ?

» Herman. Neen.

» Schout. Hoe komdy dan aen die andere Boec-
» ken ?

» Herman. Hier quamen alle dagen vreemde
» Lieden met veel goedts van Vyanen / van Embden /
» van Antwerpen / ende andere plaetſen / die namen
» van mijn goedt een deel ende mangelde teghen
» my om ander goet dat oock van de Leer was /
» maer ſchimpich of ſpijtich goedt en woude ick
» nimmermeer hebben.

» Schout. Kendy geen van dien ?

» Herman. Neen ick / dan een waſſer van Nim-
» wegen / of van Harderwijck / of daer ontrent / en
» hieten Hans ? *(sic)*.

» Schout. En kendy anders niemandt ?

» Herman. Neen / want die hier quamen / trocken
» terſtont wederom wech / en ick hebbe noyt te

---

partie (*Eene andere korte bekentenisse* ...), dont il existe probablement une édition séparée, a été réimprimée, et forme la 2e partie de l'ouvrage que nous décrivons. — 5e, *Een claer bewiis van het heylighe Auontmael onses Heeren Jesu Christi. Wt de eendraghtige leere der H. Schriftueren, der ouder rechtghelooueder christelicker kercken, ende oock der Confessien van Ausburg : door de doctoren der H. Schrift, in der universiteit van Heidelberch. Wt de Hoochduytsche in Nederlandscher sprake ouerghesedt*, 1567, 8 ff. lim. et 534 pp.

» vooren kennis met haer gehad / noch namaels oock
» niet / hoe ſoude ick dan haer namen weten ?
» Schout. Kondy niemant van Vyanen ?
» Mr. Herman. Neen ick mijn Heeren / dan mij
» dunckt datter een was van Vyanen by namen
» Goris [1].
» Schout. Hebdy geen Brieven van de geene die
» goet van u ontbooden ?
» Herman. Neen / want men vercocht dat goed
» niet dan met gereeden gelde / of met mangelinge [2];
» daerom en worden oock haer namen niet opghe-
» teeckent / oock mede die wat beveynſt waeren /
» (ghelijcker veel ghevonden werden /) die machmen
» wel vermoeden / datſe liever een Calis Kramer [3]
» uyt-ghemaeckt hebben om te haelen dat ſy hebben

1 Goris ou Georges Hendricksz., imprimeur à Vianen, qui imprima, en 1566, le Nouveau Testament d'après l'édition d'Anvers, Jacques van Liesvelt, 1544, mais avec quelques modifications. Cette édition parut avec un privilège de Henri van Brederode, qui prétendait avoir à Vianen la juridiction suprême, et qui fit imprimer dans cette ville plusieurs livres défendus par les placards. (Voir : Le Long, *boek-zaal der nederduitsche bybels* ..., Hoorn, 1764, pp. 572-574, et les *Noodige verbeteringen*, à la fin de l'ouvrage, f. *Xxxxx* 4 v°).

2 En échange.

3 Un marchand ambulant de Calais. A cette époque le port de Calais était d'une grande importance pour le commerce international de l'Angleterre, de la France et des Pays-Bas.

» wouden / om dat ſyluyden onbekent ſouden blijven.

» Schout. Waerom en veynſde ghy dan oock » niet?

» Mr. Herman. Om dat ick geenſins en dochte / » dat ick qualick dede / ſteunende op de Ordonnan» tie van den Prince / ende ooc / om dat de Placaten » af en te niete ghedaen waeren / hier-en-boven ſo » hebt ghy-lieden mijn Heeren / my twee ofte drie» mael ontboden in het Stad-huys / en hebt my » anders niet bevoolen / dan dat ick my wachten » ſoude voor ſpijtige dingen te drucken.

» Schout. Waerom en hebt ghy dan uwe naem » niet in de Boecken gheſet / nademael ghy u niet » veynſen en wout?

» Herman. Om dat ick de Stad van Delff in geen » haet brengen en woude.

» Schout. Hebdy dan niemand anders deſe Boec» ken vercoſt?

» Herman. Ja ick.

» Schout. Wiens?

» Herman. De Calis Kramers / die by grooten » getaele langhs de ſtraeten liepen / uyt Brabant / » Vlaenderen / Gelderland / Frieſland / en van allen » canten.

» Schout. Kendy geen van dien?

» Herman. Hoe ſoude ick die kennen / daer » heeſter wel hondert geweeſt / die ick voor nochte » nae niet meer gheſien en hebbe.

» Schout. De geen daer ghy teghen mangelden / » quamen die alle om uwent wille hier?

» Herman. Wat souden sy daerom hier koomen / » sy stonden hier alle daghen opentlick op de Merckt » voor met kramen / die seven / acht / of thien » hondert gulden weert waren / daer is een geweest » die somtijds drie weecken lanck aen malkander » hier stont op de Marckt / ende voor het Pothuys » van de Maen / recht over 't Stad-huys / met aller- » ley goet groot of kleyn.

» Schout. Hoe was sijn naem ?

» Herman. Dit was de geen daer ick u-lieden » vooren van ghefeyt hebbe / Hans ghenaemt / uyt » Gelderland van Nimwegen of Thiel / of Harder- » wijck / ofte daer ontrent.

» Schout. Heeft Frans Hendrickfz die althans » hier ghevangen leyd noyt van dit goet gehat?

» Herman. Noyt mijns wetens / hy en pleech oock » nimmermeer met my te koopmanschappen / maer » hy liep altijd tot Symon Paulfz of tot Symon » Janssen [1].

---

1 Simon Paulsz. ou Pauwelszoon était imprimeur à Delft, à l'enseigne de *Den gulden Bibel*. Simon Jansz. ou Janssen était imprimeur dans la même ville. Il publia entre autres : *Almanach van den iare o. H. MDLXVI. Gecalculeert Talcmar bi mi Doctor Laurens van Oirschot. Gevisiteert ende oprecht bevonden, sonder suspicie van heresie by mi A. Martinum Duncanum, pastor in die oude kerck te Delft. Gheprent tot Delft in Hollant by mi Symon Jannsz., won. by die vischmarkt.* Un exemplaire de ce calendrier fut trouvé, dit-on, dans une des redoutes aux environs de Leiden, après la fuite des Espagnols en 1574. Voir : G.-D.-J. SCHOTEL, *vaderlandsche volksbocken...*, Haarlem, 1873, p. 28.

» Schout. Hebben die oock aldus danigen goet
» vercocht ?

» Herman. Jck weet wat tot mijnen Huyfe ghe-
» schiet / ende niet wat tot andere lieden gedaen
» wert.

» Schout. Hebdy dit quaterntken niet gedruckt /
» eenen Sentbrief gefchreeven aen mijnen goeden
» Vriendt den Paus / ꝛc. [1]

» Herman. Waer is dat van daen ghekomen ?

» Schout. 't Js tot u Groot-moeders Huys ge-
» vonden.

» Herman. Jck en hebbet noyt myn daghen ghe-
» fien ofte hooren noemen / maer ift daer gevonden /
» foo ift mogelijck dattet met andere vuyle bladen
» om een pack gebonden geweeft mach hebben /
» iffer oock meer dan dat ?

» Schout. Neen't.

» Herman. Dit is maer een half quatern / fo my
» dunckt / alffer twee by een zijn / dan is het niet
» dan een vel Papiers / doch 't is my gantfch onbe-
» kent.

» Schout. Hebdy u niet met allen met de Geuferye
» gemoeyt ? Hebt ghy geen van defe Boecken uwe
» Kinderen voor-gelefen ?

» Herman. Jck en hebbe het niet gedaen.

» Schout. Hebdy dan defe Boecken niet vercocht /
» fint de tijd vande Geuferye ?

---

1 Nous n'avons trouvé nulle part le titre complet de cet ouvrage.

» Herman. Neen ick / maer ick hebbe wel gear-
» beyt / dit goed / dat noch by my was / te verkoo-
» pen / ſoo wanneer hier ymand van Embden of
» elders van buyten geweeſt is / maer om datter
» over al ſoo groote menighte van Boecken was /
» ſoo en hebbe ick niet veel konnen uytrichten / hoe
» wel dat ick nochtans al een weynich quyt gewor-
» den ben.

» Schout. Dat is wel / ick woude dat ghy 't u al te
» ſamen alſoo quyt ghemaeckt hadde.

» Herman. Dat heb ick tot deſen tijd toe in mijnen
» ſin gehad / doch alſo ick u ſegge / ten heeft tot
» noch toe niet willen weſen.

» Schout. Hebdy niemandt meer die met u ge-
» handelt heeft ?

» Herman. Niet dat ick weet.

» Schout. Dat ſalmen van u willen weten / daerom
» ſegget ons / eer ghy in meerder noot ſout mogen
» geraecken.

» Herman. Waerom ſeghdy dat Heer / mijn goet
» is immers teghenwoordich in uwen handen / hoe
» ſoude ick dan willen miſſaecken ?

» Schout. 't Js waer ghy ſeght wel.

» Mr. Herman. Doen dit aldus ghedaen was /
» ſeyde ick teghen de Heeren / iſt niet inder daet
» waer mijne Heeren dat de Placaten / beroerende
» de Religie geabrogeert ende te niete ghedaen
» waren ? Doen ſeyde de Schout / ja / daer is aen /
» men ſeyde dat het alſo was / maer ick en weet niet
» te recht wel oft geheel alſoo was : oock begeerde

» ick dat de Heeren my eens wilden lefen d'Ordon-
» nantie van den Prince Wilhelm / die alhier af-
» ghelefen was / ende de Secretaris haelden het
» Boeck / ende de Pensionarius Crijp [1] laffet my
» voor / ende wy vonden het poinct / gelijck ick
» ghefeyt hadde; noch feyde ick mijn Heeren ghy-
» lieden fiet nu wel / waer door ick tot het drucken
» ende verkoopen ghepreffeert en ghekoomen zij /
» dat ick daer inne geen andere meyninghe oyt
» ghehad en hebbe / dan een ftuyver te winnen en
» conquefteren / fonder nochtans yets te mifdoen

1 Guill. Crijp ou Criep, né à Delft, était, en 1562, secrétaire, et, à partir de 1563, aussi pensionnaire de cette ville. En 1573, il fut nommé conseiller de la Cour de Hollande, pour Utrecht, et, de 1574 à 1586, il était membre du Grand Conseil de Malines. Il était chancelier de la Gueldre, quand il mourut à Ruremonde, en 1610. Sa femme se nommait Anne Numans; elle était fille d'Adrien Numans, membre de la Chambre des comptes. Le secrétaire et le pensionnaire dont il est ici question n'auraient donc été qu'une même personne. Ce n'est en effet que l'année suivante (1569) que Crijp fut remplacé, en qualité de secrétaire, par Melchior Arentsz. Benschop. Nous devons cependant faire remarquer, que, dans un acte de 1570, Benschop est encore cité comme *Substituut van den Secretaris, ordin. Clerk*. Melchior Arentsz. Benschop peut donc avoir assisté en 1568, dans l'exercice de cette fonction, à l'interrogatoire de Herman Schinckel. (Voir : W. van GOUTHOEVEN, *oude chronijcke van Holland* ..., La Haye, 1636, pp. 106, 108 et 224, et *Beschryving der stadt Delft*, Delft, 1729, f. *Z* *** *** *** * r°).

» teghens de Coninckliјcke Majeſteyt: Ende te lchte-
» licker *(sic)* ben ick hier toe ghemoveert en be-
» weecht / om dat ick even te vooren ſoo groote
» ſchade gheleden hadde / aen de Kerckſangh Boec-
» ken te drucken / daer ick ſeer mede verachtert /
» ja genoeçhſaem inde grond bedorven ben / om
» datter niet verkocht en worde / door dien dat de
» tijd alſoo liep / dit is vaſt al het geen datter doen
» ghetracteert en ghehandelt werde [1]; Jn het ſchey-
» den ſeyde ick ende bad de Heeren / dat ſy aen-
» ſiende myn innocentie en onnoſelheyt / my ſouden
» willen voorſtaen / ſoo vele ſy mochten / ende of
» ick my erghens in ontgaen of misruckt mocht
» hebben / ſoo begeerden ick daer af ghenade / en
» beloofden my voor-taen voor het ſelfde te ſullen
» wachten / dat ſy my daerom ſoo haeſt wilden
» helpen alſt mogelijck waere / hier op ſeydenſe
» datmen al doen ſoude wat men mochte / ende dat
» ſy-lieden inde goede weeck niet vergadert en
» ſouden hebben / indien de Heeren mijn ſaecke niet
» en hadden begeert te vorderen : Doen ſeyde ick /
» ick dancke de Heeren / ſy en hebben als noch niet

1 Le livre de chant ecclésiastique auquel Herman Schinckel fait allusion, est évidemment : *Cantvale novvm atqve insigne Traiectensis dioeceseos, in qvo nihil eorvm quae hactenvs in aliis libris desiderabantur, omissum est, pulcerrimo ordine dispositum, ita vt in ijs quæ hoc libro continentur, Ordinario nusquam opus sit futurum. Collectum atque editum, Iussu & auspicijs Consulum Delphensium. Delphis Batauorum, anno* 1566. *tertio nonas Iulias*. In-4°.

» onghefchicktelick met my ghehandelt; De Schoute
» feyde datter een Sack of Pack ghevonden was tot
» Beftemoers / daer het Huyf-boeck en noch meer
» in was / als of menf' wech hadt willen draghen /
» daer op gaf ick tot antwoorde / datter dickwils
» eenich goedt wel erghens ghefet was / datmen
» naulijcks in twee Jaeren en vint / daer foo veel-
» derley Boecken van alle forteringhe over hoope
» zijn / miffchien dattet daer gheftaen heeft feedert
» May voor-leden / doen mijn Knecht van my ginck /
» die naermaels in Engeland geftorven is. »

Informé que son procès allait tourner mal, Schinckel s'empressa de protester de nouveau de son innocence dans sa *Requeft ... aen ... Schepenen ende Wethouders.* ... En publiant les livres en question, il a agi, dit-il, de bonne foi, et dans l'idée que les placards étaient révoqués. Il demande à être admis à prouver qu'il dit la vérité, et il réclame sa liberté provisoire. A l'appui de sa requête, il ajoute une copie authentique d'un jugement rendu par le magistrat de la ville d'Anvers contre *een openbaer Prentere* [Jean Mollijns] et *een Figuer-fnijder,* constatant que le premier fut condamné à un bannissement *voor feeckeren tijd* [6 ans] et que l'autre fut mis en liberté provisoire. A la copie de la sentence il joint une attestation notariale. La 1re pièce porte l'en-tête : *By-gevoechde Copye / Uyt het Correctie-boeck der Stad van Antwerpen. Gecorrigeert by Ionckeren Dircke vander Meeren, Onderfchoutet, Burgemeefteren* (sic), *Schepenen ende Raden van de Stad Hantwerpen, op*

den ix. October 1566. Elle est signée : *D. E. Mooy.*, et pour copie conforme : *M: Zenschap. Not: Publ:* 1568. La 2e pièce est intitulée : *Noch een Copye Ofte Attestatie.* Il y est dit : « Compareerden op » heden den vijf-ende-twintichsten dach ... Junius / » in den Jare ... Duysent vijf hondert ende acht- en » festig / voor my openbaer Notaris ... Jan de » Swam / out vijf-en-dertigh jaren / ende Gerard » Spelmans out neghen ende dertich Jaren / beyde » Jngesetene der Stad van Hand-werpen / ende » hebben ter instantie van Pieter Huygensz [1] wo- » nende binnen der Stede van Delff / verclaert ... » dat Jan Molyns Boecken-Drucker tot Antwerpen » in den Jaere vijf-thien-hondert ende ses ende » tsestich / in September / ofte daer ontrent / heeft » Gedruckt ... 't Dood-bedde en onderganck der » Misse [2] breeder blyckende by der Sententie ... by » welcken vonnisse verclaert ende gewesen wert voor » Recht ... dat de selfde Jan Molijns voor seecker tijd » van Jaren / hem soude moeten vertrecken ... Ver- » clarende daer-en-boven sy voorsz Deposanten / dat » hoe-wel 't voorgaende Boecxken inden voorsz » vonnisse niet en wert ghespecificeert ofte genaemt » 't selfde de oorsake gheweest te zijn / daer uyt

1 Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur Pierre Huygensz. Peut-être était-il un membre de la famille, ou bien l'avocat ou le procureur d'Herm. Schinckel.

2 *Index librorum prohibitorum...*, Anvers, Christ. Plantin, 1570, p. 86.

» ghefproten is d'apprehenfie ende Banniffement
» des voorfz Jan Molijns ... hieromme foo ift dat
» ick Notaris ... ten verfoecke van ... Pieter Huy-
» genfz / daer af ghemaeckt hebbe dit openbaer
» Jnftrument van Atteftatien om daer mede te doce-
» ren / daer des van nooden wefen fal. Aldus gedaen
» ten Huyfe van Lambert Cools t' Andt-werpen
» gheftaen inde Camer-ftraete ontrent / den Rooden
» Leeuw / ter Prefentie van Pieter Damaft ende
» Willem Franfz Arbeider ... als ghetuyghen ...
» By my M. *Z*enfchap. Not. Pub.

Les lettres de Herman Schinckel (pp. 29-44), au nombre de quatre, sont adressées : *Aen fijn Echte Vrou ofte Wijf.*; *Aen fijn Oufte Dochter.*; *Tot fijne jongfte Dochter.*; ... *aen fijn Jongfte Kint en Soone Bruyn Harmenfz Schinckel*... Dans la lettre à sa femme il dit : ... « dit Schrijve ick V. E. tot den
» laetften Adieu-Brief / voor mijne verhuyfinge uyt
» defe Werelt / want op morghen ben ick befchey-
» den om na Huys by onfen Hemelfchen Vader te
» reyfen ... Jck bidde u nemet my inder Liefde af /
» dat ick u feggen fal / ghy weet uyt de Leringe
» des Heyligen Apoftels Pauli ... uwe vrijheyt die
» ghy hebt / ende wat u te doen ftaet / naer uwes
» Mans af-fcheyden / defe vrijheidt en benijde ick
» u-l. niet; Maer ift / dat ghy u weder ten Huwe-
» lijcken ftaete begevet / foo bedenckt u wijffelick /
» enfiet / wien dat ghy u felven toe-voegt / om uwe
» Kinderkens wille / die u door Godes Genade / uyt
» mijne Lendenen gegeven zijn; Want ghy moet nu

» alle uwe neerftigheyt daer toe aen-wenden / om
» die in Godes Gerechtighe kenniffe op te voeden...
» Een dinck bidde ick ende beveele het u oock /
» nae 't Recht dat my over u gegeven is / foo lange
» als ick in den Lichame woone / te weten dat ghy
» u ... beneerfticht om V. E. te wachten voor de
» verderffelijcke Secte der Wederdoperen / die niet
» op en houden / alle weghen ende ftraeten door te
» loopen / om een ygelijcke ... tot haer blintheyt te
» trecken ... Aengaende de forghe onfer Kinder-
» kens neemt daer inne te hulpe voor al den Eeuwi-
» ghen Vader der Lichten ... ende naer hem de
» goede Luyden / die onfe Groot-Moeder / de forghe
» onfer Kinderen bevolen heeft; mitfgaders tot u
» nemende mijnen Lieven ende ghetrouwen Broeder
» B. H. [Bruyn Harmensz. ?]... Gefchreven in de
» Huyfinge mijner verfoeckinghe / op den 22en.
» Julij / 't welck is den leften dach vande vijfthiende
» weeck mijnder Gevanckeniffe ... Groet my mijn
» Ouders Vader ende Moeder / met mijnen Broeder
» ende Sufters / ende onfe Groote-Moeder / uwe
» Moeders Sufters ende Broeders ... » Puis, dans un
» *post-scriptum* : « ick foude u ... wel wat breder
» hebben onderrgt *(sic)* maer ick en heb niet eer
» Pen / Jnckt ende Papier konnen krijgen / dan
» gifter ontrent de middach / want ick hadde daerom
» gebeden / om u een weynich te weech-waerts te
» helpen in onfe reeckeningen... Onder mijn Reken-
» boecken fijnder twee / een lanckwerpige / ende een
» smal : Jn't een van defe twee dat door de Kaffe-

» tory ghenaeyt is / heb ick gefchreven den Ge-
» boorte-dach van onfe Kinderkens / mitfgaders de
» uyre van dien / wilt hier by teeckenen (als ghy
» 't Boeck weder hebt) defen dach mijnes vertrec-
» kings ... Gefchreven op mijnen Sterfdach den
» xxiij. July 1568. » Dans la lettre à sa fille aînée, il dit : « Myn Beminde Dochter Catharina / ... ghy
» fult nu den negen-thienden Octobris toe-komende
» fes jaeren out werden », et dans celle à sa fille puînée : « Iofina of Jufta ... ghy fijt de tweede
» van mijne Kinderen ende fult (na mijn onthout)
» den 20en. van December toe-komende out fijn vier
» jaren / ick denck ghy geen groote geheucheniffe
» van my hebben fult / doen ick gevanghen worde
» op den achften Aprilis left-leden / 'twelck was
» Donderdaegs voor Palm Sondach / doen hadt
» ghy uwe Sufter Trijntje [Catherine] by der handt
» ende ginck voor de deure / ende fchreyde my
» na ... »

Voici enfin encore quelques extraits de la lettre à son fils Bruno Harmensz. Schinckel, qui succéda plus tard à son père comme imprimeur à Delft : « O Alder-liefste Soon Bruno / ghy fijt de derde ende
» de jonghfte van de Vruchten die my God gegeven
» heeft / ende ghy en fult geen geen (*sic*) memorie
» ofte kenniffe van uwen Vader hebben; Ghy waert
» Gebooren op den eerften van Meert in 't Jaer
» M. D. lxvij. Soo dat ghy noch geen ander hallef
» Jaer out en zijt. Doen ick in apprehenfie ghenomen
» wierdt / ftont ghy inde fta-ftoel inde Keucken / ende

» lachten my toe / doch ick betaelde u weder met » weenen ... » A la fin de cette dernière lettre, la signature : *Hermannus Schinckel.*, et sa devise : *Vivit post funera Virtus.*

Des cinq personnes citées dans les extraits aux pp. 82-92, les quatre premières : *Arien Ariensz, Henrick Fransz, Crijn Willemsz* et *Jacob Claesz*, étaient accusées d'avoir assisté à une assemblée religieuse, tenue *buyten die Oost-poorte by die Bieslandsche Molen ontrent die stede van Delff*, le 12 septembre 1568. *Henrick Fransz* était de plus dénoncé pour avoir caché la petite fille dont sa femme était accouchée le 5 janvier 1568, afin d'empêcher que l'enfant fût baptisé selon le rite de l'église catholique. *Pieter Florisz* était accusé d'avoir eu l'intention de recourir à l'office d'un ministre de la religion proscrite. Adrien Adriaensz. fut condamné à faire amende honorable et à subir quelques autres peines édictées par les lois ecclésiastiques. Tous les autres furent jugés par défaut : Henri Fransz. fut banni *uyt deser Stede ... ende anderhallef mijle rontsomme ... den tijdt van hondert Jaeren ende eenen dach*, et on confisqua ses biens. Crijn Willemsz. et Jacques Claesz. van Stockum furent bannis pour 6 ans, astreints en outre à faire amende honorable le jour de leur rentrée dans la ville, et à payer chacun la somme de 25 *'s Heeren ponden*. Pierre Florisz. enfin fut frappé d'un bannissement de 25 ans, avec amende honorable le jour de son retour, et du payement de 50 *'s Heeren ponden*.

Herman Schinckel ou Schinkel naquit en 1535 ou en 1536. Il était issu d'une famille patricienne de Hollande, qui portait : fascé d'or et de gueule de six pièces; à la bande de sinople brochant sur le tout; cimier : trois plumes d'autruche. Un certain Jean Schinckel est cité dans un diplôme daté du 18 juin 1470. (Voir: J.-L.-C. Jacob, *o. c.*, p. 4). Il résulte des pièces du procès de Herman, que la grand-mère de sa femme résidait à Delft en 1568, que ses parents habitaient vers la même époque (entre 1563 et 1568) la ville de Montfoort, que ces derniers étaient encore en vie au moment de son martyre, enfin qu'il avait un frère et au moins deux sœurs, et trois enfants, un fils et deux filles. Herman Schinckel était un homme très instruit, savant linguiste et bon musicien. Théodore Verburch, descendant maternel de Herman, possédait de lui un portrait, où il était peint entouré de quelques instruments de musique, et tenant en main le livre *Lingua* d'Érasme. Jean Jansz. Orlers (*Beſchrijvinge der stad Leyden* ..., Leiden, 1641, p. 340) rapporte que Schinckel était *Schoolmeeſter inde groote Schole* [maître de l'école latine ?], à Delft, mais cela n'est mentionné nulle part ailleurs. Les termes de la sentence du 23 juillet 1568 démontrent qu'il s'était établi imprimeur à Delft en 1563, et qu'après avoir obtenu, le 22 septembre de cette année, l'octroi nécessaire, il avait négligé d'en faire entériner l'acte. *Alſo ... Hàrman Schinckel ... ſonder* [het] *Octroy by hem ... geimpetreert ... behoorlick te doen interineren ... gheprent heeft* ... Outre les ouvra-

ges incriminés, avec ou sans nom d'imprimeur, cités plus haut, Schinckel imprima encore : *Placcaet ende Ordonnancie der Co. Ma. beroerende de continuatie van der munten van den voirgaende jare LXIII. tot Sint Jans misse A° LXV. Ghedruckt tot Delft by H. Schinckel*, in-4°; et, Guill. Dam. LINDANUS, *van den oprechten godsdienst, der Heyligher Misse waerdelyck ende bequamelyck te hooren*; id., *een cort bereytsel, ende lichte maniere om christelycke te biechten. Gheprent tot Delft ... by mi Harman Schinckel* ... 1565, in-8°. (Voir : J.-L.-C. JACOB, *o. c.*, pp. 9-10).

Herman Schinckel était l'ami intime du célèbre Pierre van Foreest ou Forestus, d'Alkmaar, surnommé l'Hippocrate Batave, médecin à Delft, qui fut chargé par les États-Généraux de faire, avec Corn. van Buysen ou Bussennius, l'autopsie légale du cadavre du prince d'Orange. (Voir le rapport des deux médecins, dans H. van WIJN, N.-C. LAMBRECHTSEN, et autr., *bijvoegsels en aanmerkingen op J. Wagenaar's vaderlandsche historie*, X, p. 130).

Schinckel fit preuve de stoïcisme jusqu'aux derniers moments de sa vie. Deux ou trois heures avant son exécution, il composa deux acrostiches en vers latins, qu'il dédia, l'un à Forestus, l'autre à Corn. Verheyden, également médecin à Delft. En marchant vers l'échafaud, il remit à Adrien Junius le texte d'une correction, qui, selon lui, pouvait être introduite dans le texte du 42e vers de la tragédie *Octavia*, de L.-A. Sénèque. Schinckel proposait de lire *En qui ora Tamesis* ..., au lieu de *En qui Ora-*

tanais primus imposuit jugo ... Juste Lipse adopta cette leçon, mais sans citer le nom de son auteur, et elle fut considérée comme exacte, jusqu'au moment ou Jos. Scaliger découvrit que le vers cité doit être lu : *En qui Britannis* ...

Dans la préface de l'ouvrage que nous venons de décrire, Verburch cite le témoignage d'un homme de 92 ans [Hoogerscheyt ?] qui avait assisté au supplice de Schinckel. Au dire de ce vieillard, les échevins-juges étaient convaincus de l'innocence de Schinckel. Seul, Dirck Jorisz. de Bye, craignant d'encourir la disgrâce du roi Philippe II, aurait été d'un avis contraire. Verburch ajoute : *Welck bitter Rooms-Catholijcken broeder* ... *nochtans naderhandt* ... *ſijn rockje* ... *omme-keerende en alſoo van de Religie gheworden zijnde, in deſe Landen binnen den Haghe, (de huyck ras ghenoech na de wint gehangen hebbende), tot een ſeer hooghe ſtaet en Charge is gheavanceert en verheven.* A cette époque, de Bye était président du banc des échevins, à Delft; en 1572, sous le gouvernement du prince d'Orange, il fut nommé membre de la Chambre des comptes, et garda cette charge sous Leicester; il mourut président de cette Chambre, en 1591.

Bruyn ou Bruno Hermansz. Schinckel, fils de Herman, et qui n'avait qu'un an et demi au moment de la mort de son père, lui succéda plus tard comme imprimeur, et occupa plusieurs fonctions honorifiques dans sa ville natale. En 1610, il était membre du Conseil des quarante et régent du nouvel hôpital,

(Ste Marie-Madeleine, actuellement le théâtre); en 1611, il fut nommé marguillier de l'ancienne et de la nouvelle église, puis, en 1615, maître du port intérieur, et, en 1618, encore une fois membre du Conseil des quarante. Il mourut le 19 déc. 1625, à Delft. Catherine Schinckel, fille aînée de Herman, épousa Pierre Joostensz. van Ruyven, qui était, en 1618, avec son beau-frère, membre du Conseil des quarante à Delft. En 1605, Catherine était régente de l'ancien hôpital. Elle mourut le 16 nov. 1620. Sa fille, Catherine Joostens van Ruyven, mariée avec Herman Pietersz. van Ruyven, possesseur des documents concernant Herman Schinckel, publiés par Th. Verburch, était, en 1632, régente du nouvel orphelinat, à Delft. Elle mourut en 1642. On ne connaît rien au sujet de Josina ou Justa, fille puînée de Herman Schinckel.

L'ouvrage *Den Delfschen martelaer* est extraordinairement rare. L'exemplaire de l'université de Iéna, et celui appartenant au dr M.-F.-A.-G. Campbell, l'éminent conservateur en chef de la bibliothèque royale de La Haye, sont les seuls qui nous aient été signalés. Ce dernier exemplaire faisait autrefois partie de la bibliothèque de Jean Schouten, de Dordrecht, vendue à Amsterdam en 1852-1853. (Catalogue, 2e part., p. 161, no 53). Il fut acheté par Mr Adrien-David Schinckel, imprimeur à La Haye, auteur de plusieurs ouvrages d'histoire et de littérature, et le dernier descendant mâle de la famille Schinckel en Hollande. Le même exemplaire figura

ensuite à l'exposition d'antiquités, objets d'art, etc., relatifs à la ville de Delft, tenue dans cette ville en 1863 (nº 1217 du catalogue). Plus tard Mr Schinckel († à La Haye, le 25 avril 1864) le légua à son ami Campbell.

Voir sur Herman Schinckel : Jean Jansz. ORLERS, *beschrijvinge der stadt Leyden*, édit. de 1614, p. 255, édit. de 1641, p. 340; OUDAEN, *Roomsche mogentheyt*, p. 146; Gér. BRANDT, *historie der reformatie ... in en ontrent de Nederlanden*, I, pp. 482-484; D. van BLEYSWIJCK Ezn., *beschryvinge der stadt Delft*, pp. 428-431 et 773; *Beschryving der stadt Delft*, Delft, R. Boitet, 1729, pp. 673-694; L.-J.-C. JACOB, *aanteekeningen over het geslacht ... Hermanus Schinckel*, La Haye, 1843; J. KOK, *vaderlandsch woordenboek*; vander AA, *biographisch woordenboek, XVII*, pp. 355-357. Il est assez étonnant qu'aucune édition du martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede ne contienne un récit du martyre de Herm. Schinckel.

Gautier van STOELWIJCK ou van Stolwijck.

STOELWIJCK ou van Stolwijck (Wouter ou Gautier van).

S. l. ni n. d'imprim. 1558.

Een Troftelijc=|| ke vermaninghe ende feer fchoon || onderwyfinghe van het lyden ende || Heerlicheyt der Chri=|| ftenen. || ∴ || ¶ Alle die godfalichlijck willen leuen || in Chrifto Jefu die moeten || veruolghinghe || lijden. || * || ij. Thimothe. iij. ||

¶ Ghedruckt int Jaer ons Heeren. || M. D. LVJJJ. ||

In-8º, sign. Aij-Ciiij, 20 ff. non chiffrés. Car. goth.

Au vº du titre : *De groete.* || *Ghenade / vrede ende berm=*||*herticheyt* ... Les ff. *Aij-Ciiij* renferment la *Een Troftelijcke vermaninghe* ... A la fin de la dernière p. [ff. *Ciiij* vº] : *Een ghebet.* || ... suivi de l'avis : ¶ *Ghemaeckt by Wouteren van ftoel=*||*wijck / den tweeden dach Februarij.* || *Anno. M. D. XLVJJJ.* ||

Pour ses opinions mennonites ou peut-être joristes, Wouter ou Gautier van Stoelwijck fut emprisonné au château de Vilvorde, le 11 févr. 1538, et brûlé dans la même ville le 24 mars 1541, après une détention de trois ans. Le millésime : *M. D. XLVJJJ.*, à la fin, doit donc être fautif. Il

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

est probable qu'il faut lire : *M. D. XXXVJJJ.* Mr I.-M.-J. Hoog (*de martelaren der Hervorming in Nederland, tot* 1566, Schiedam, 1885, p. 113, 4e note) dit que cette souscription porte le millésime 1543, ce qui est inexact.

L'opuscule décrit a été reproduit dans les martyrologes mennonites de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, etc.], 2e édit. (1631), de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ., etc.], (édit. de 1617 et 1626) et de T. Jansz. van BRAGHT. Dans la dernière édition du martyrologe de van Braght (1685), il est dit, par erreur, que Gautier van Stoelwijck fut emprisonné le 11 févr. 1541.

Franç. et Nic. THYSZ., Thyssen, ou Diessen.

GESCHICHT (ein warhaffte grausame), so geschehen ist zu Mechel in Brabandt... Thiessen ... verbrendt ... 1555.

S. l. ni n. d'impr. 1556.

Ein Warhaffte grau-‖ſame Geſchicht / So geſchehen iſt zů ‖ Mechel in Brabandt / Allda hat man ein Můtter ‖ mit vier Kindern / vmb des Euangeliums wegen / ‖ gefangen / Vnnd die zwen Elteſten Sóne / mit ‖ namen Frantz Thieſſen der Elter / vnnd Niclaus ‖ Thieſſen der Jünger / ſein Brůder / auff den drey ‖ vnd zwentzigſten tag Decembers / des Tauſendt ‖ fünff hundert fünffvndfünfftzigſten Jars / vmb ‖ die dritte ſtunde / óffentlichen in der Statt ‖ verbrendt ſeind worden : Vnd die Můt-‖ter der zwayen ehgenandten Brů-‖der / ligt noch gefangen. War-‖hafftig geſchehen / wie in ‖ diſem Bůchlin her-‖nach volget. ‖ ❦ ‖
M. D. Lvj. ‖

In-4°, 8 ff. Car. goth. Le v° du titre est blanc.

Histoire du martyre de deux frères, François et Nicolas, fils d'André Thysz., Mathysz., Thyssen ou Diessen, et de la femme de ce dernier, Cornélie,

Berlin : bibl. roy.

brûlés à Malines, le 23 décembre 1555. Il est encore question dans cette brochure, d'un frère de ces Thysz., nommé Jean, qui aurait été exécuté dix-sept années auparavant, aussi pour cause d'hérésie.

Nous ne connaissons de ce drame aucune relation néerlandaise antérieure à celle donnée en 1559, par Adr. Cornelisz. van Haemstede (*Degheschiedenisse ende den doodt der vromer martelaren* ...). Celle-ci n'a pu servir de modèle au traducteur allemand. Il doit évidemment avoir existé une édition néerlandaise plus ancienne, imprimée vers 1556, et dont pas un exemplaire n'aura échappé au feu.

La traduction allemande est conforme au texte de van Haemstede. Elle s'en éloigne dans quelques détails seulement. Ainsi les mots *duerbaer bloet* (van Haemstede, *o. c.*, édit. de 1559, p. 349), sont traduits (f. *A ij* v°) : *Rosenfarben blůt.*

L'ouvrage a été reproduit, augmenté d'un épilogue par Phil. Melanchthon, dans : [Louis Rab], *Historien der heyligen ausserwölten Gottes Zeugen* ..., Strasbourg, 1554-1558, VI, ff. *ccij* v°-*ccix* v°, et même ouvrage, Strasbourg, 1571-1572, II, ff. 773 v°-776 r°. Une traduction française, légèrement modifiée, se trouve dans toutes les éditions du martyrologe de Jean Crespin, à partir de celle de 1564. Toutes les éditions du *Martyrbuch* de Christ. Rab renferment également un extrait de la même relation.

GESCHICHT (ein warhafftige grausamme), so geschehen ist zu Mechel in Brabandt ... 1555.

S. l. ni n. d'impr. 1556.

Ein warhafftige grau=‖famme gefchicht / So gefchehen ift zu ‖ Mechel in Brabandt / Alda hat man ein Mutter ‖ mit vier kindern / vmb des Euangeliums wegen / ‖ gefangen / Vnnd die zwen Elteften fone / mit na=‖men Frantz Dieffen der Elter / vnd Niclaus Dief=‖fen der junger / fein Bruder / auff den drey vnd zwen‖tzigften tag Decembers / des Taufendt funffhun=‖dert funffvndfunfftzigften jars / vmb die dritte ftun‖de / offentlichen in der Stadt verbrendt feind wor=‖den / Vnd die Mutter der zweyen ehgenan=‖ten Bruder / ligt noch gefangen. ‖ Warhafftig / gefchehen / wie ‖ in difem buchlein her=‖nach Volget. ‖ M. D. Lvj. ‖

In-4°, 8 ff. Car. goth. Le v° du titre est blanc.

Autre édition, avec quelques modifications dans l'orthographe.

Munich : bibl. roy.
Vienne : bibl. impér.

GESCHICHT (ein warhafftige grausamme), so geschehen ist zu Mechel in Brabandt ... 1555.

S. l. ni n. d'impr. 1556.

Ein warhafftige grau=‖ſamme Geſchicht/ So geſchehen iſt zu ‖ Mechel in Brabandt / Alda hat man ein Mutter ‖ mit vier kindern / vmb des Euangeliums wegen / ‖ gefangen / Vnnd die zween Elteſten ſo̊ne / mit na=‖men Frantz Dieſſen der Elter / vnd Niclaus Dieſ=‖ſen der jůnger / ſein Bruder / auff den drey vnd zwen‖tzigſten tag Decembers / des Tauſendt fůnffhun=‖dert fůnffvndfůnfftzigſten jars / vmb die dritte ſtun‖de / o̊ffendlichen in der Stadt verbrendt ſeind wor‖den : Vnd die Muter der zweyen ehgenan‖ten Brůder / ligt noch gefangen. ‖ Warhafftig / geſchehen / wie ‖ in diſem bůchlein her=‖nach Volget. ‖
M. D. Lvj. ‖

In-4°, 8 ff. Car. goth. Le v° du titre est blanc.

Autre édition. Elle ne diffère de celle qui précède que par quelques changements dans l'orthographe.

Berlin : bibl. roy.
Iéna : bibl. univ.

[MELANCHTHON (Philippe)].

S. l. ni n. d'impr. (1556?).

Hiſtoria vom be=‖kentnis vnd Leiden / ‖ zweier Martyrer zu ‖ Mecheln ver=‖brandt ‖ Anno 1555 im October. ‖ ❦ ‖

In-4°, 8 ff. non chiffrés. Car. goth.

Le v° du titre est blanc.

Histoire du martyre des deux frères François et Nicolas Thysz., ou Mathysz., ou Thyssen, ou Diessen, brûlés à Malines, le 23 décembre 1555, pour cause d'hérésie.

L'*Hiſtoria* contient au fond le récit publié sous le titre : *Ein warhaffte grauſame* GESCHICHT, *ſo geſchehen iſt zů Mechel in Brabandt ... auff den drey vnd zwentzigſten tag Decembers, des Tauſendt fünff hundert fünffvndfünfftzigſten Jars ...*; seulement la rédaction diffère beaucoup dans les deux écrits. La date « *October* » au lieu de « *December* », sur le titre, n'est qu'une faute d'impression, car dans la relation même on rappelle que les deux frères furent exécutés par le feu, le 23 décembre 1555. L'erreur provient de ce qu'au début de l'*Hiſtoria* il est dit que la femme Thysz. et ses quatre enfants furent interrogés au mois d'octobre 1555, par l'inquisiteur Ruard Tapper, sur la dénonciation du curé de l'église Ste-Cathérine à Malines. La relation de l'ouvrage :

Iéna : bibl. univ.

Ein warhaffte grausame GESCHICHT ... ayant été adoptée dans tous les martyrologes, nous reproduisons les prémières pages de l'*Historia* ..., pour faciliter la comparaison des deux textes :

Anno M. D. LV. im || Octobri in der Stadt Mecheln || in Brabant / hat der Pastor zu || Sanct Catharina erfordert ei=||nen Doctor von Löuen / ge=|| nandt / Roard Tappir von Enckhusen / vnd || etliche mehr / vnd etliche Personen angegeben / || als widerwertig der Römischen Kirchen / || Dieselbigen Personen als nemlich zween Brü=||der / Franciscum Thiss / welcher der Elter || gewesen ist / vnd Nicolaum Thiss / sampt ||jrer Mutter Cornelia / vnd noch einen jüngern || Son / hat der Doctor Roard lassen in den || Kercker füren dahin sind Doctor Roard || vnd seine Mönche zu den jungen gesellen gan=||gen / vnd haben sie im Kercker Examinirt / || wie folget. || Frage. || Saget vns / sprachen die Gelerten / mit mehr || andern München vnd Pfaffen / in beywe=||sen der weltlichen Oberkeit / Was jr gleubet? || Antwort. || Wir gleuben alles was in dem alten vnd || newen Testament geschrieben stehet. || Frage. || Wer hat euch das alte vnd newe Testament || geleret? || Antwort. || Wir habens gelesen / vnd in Deudtschland || gehört vnd Gottes einsatzung gesehen / vnd der || heilige Geist hat das gedeien gegeben. || Frage. || Was halt jr denn vom Sacrament? || Antwort. || Wir halten vnd gleuben / wenn es vns ge=||geben vnd gereicht wird / in beiderley gestalt || nach der einsetzung Christi / wie vns die drey || Euangelisten beschreiben / vnd S. Paulus || erholet /

das wir empfangen den Leib vnd || das Blut vnſers Herrn Jheſu Chriſti. || Frage. || Was halt jr deñ von vnſerem Sacrament / || das man in der Proceſſion vmbher tregel ? || Antwort. || Von dem das jr vmbher traget / da halten || wir nichts von. || Frage. || Jſt denn Gott nicht in dem Ciborio / wenn || das Wort geſprochen iſt ? || Antwort. || Nein / Gott iſt in alle ſeinen wercken / Er wo=||net nicht in Tempeln von Menſchen henden || gemacht / vñd der Herr Chriſtus machet vns || ſeine gliedmaſs in der nieſſung / vñ wil bey vns || bleiben / wie er ſpricht / Bleibet in mir / ſo wil || ich in euch bleiben. || Frage. || Wo wonet Gott denn ? || Antwort. || Der Himel iſt ſein ſtuel / die Erde die || banck ſeiner füſſe. Daruff der Schulthes || antwort / ſo mus ewer Gott lange bein haben / || Darumb in dieſe gefangene hernachmals vor || der Oberkeit ſtraffeten. || Frage. || Was halt jr denn von der Beicht / vnd Ab=||ſolution des Prieſters / gleubet jr nicht das er || die macht habe / die ſünden zuuergeben / oder zu || behalten in der Beicht ? || Antwort. || Nein / Denn Chriſtus ſpricht / Kompt || alle zu mir die jr beladen ſeid / Jch wil euch erlöſen / || vnd iſt das jemand ſündiget / ſo haben wir ei=||nen getrewen vorſprecher vor dem Vater / Er || iſt Jheſus Chriſtus / ſagt S. Johannes. Frage. || Seid jr nicht Widerteuffer ? || Antwort. || Was fecht jr vns an / wir ſind ein mal in vn||ſer jugent getaufft / damit ſind wir zu frieden / || vnd wollen allein durch den glauben an Jhe=||ſum Chriſtum ſelig werden. || Darauff die Papiſten antworteten / das iſt || gut / aber

jr begert wol das Maria die wirdi=||ge Mutter Gottes vnd alle Gottes lieben hei=||ligen für euch bitten / begert jr das nicht ? || Antwort. || Christus ist die thür / wer durch jn nicht ein||gehet / der ist ein Dieb vnd Mörder / er ist der || Weinstock / wir sind die Reben / wer in jm kein || frucht bringet / der wird abgeschnitten. || Frage. || Was sagt jr denn von dem anbeten der || Heiligen / mit Kertzen vnd anderen Einsetzun=|| gen ? || Antwort. || Das ist alles Abgötterey. || Frage. || Die guten Menschen / die hie nicht [mit] *volko=||menheit / oder sauber von sünden gescheiden || sind / glaubet jr nicht das man die mit gebete / || vigilien / vnd messen erlösen mag / aus der pein || des Fegfewrs. Darauff der elteste antwor=||tet / Jch finde in der heiligen Schrifft von kei=||nem Fegfewr / kündt jr mirs aber mit der heili=||gen Schrifft beweisen / das ein fegfewr ist / so || wil ichs gleuben / welches die Gelerten zu thun || gelobt haben. Da sie aber zu dem jüngesten || bruder kamen / denn sie besonder Examinirt || sind worden / sprach er ernstlich / was kumpt jr || her / ewer brillen zuuer kauffen* (sic) / *jr losen Hypo=||criten gehet von hinne / vnd last mich mit || frieden / Jch wil bey Gottes wort leben vnd || sterben. || Darnach sind sie auff ein ander zeit wider || zu dem eltesten komen / vnd haben gesaget / || Mit euch ist gut zu handeln / sagt vns ob wir ||mittel fünden euch heraus loss zu kriegen / solt || jr nicht wollen einen vmbweg gehen / Da ant=||wortet der elteste bruder zorniglich vñ sprach / || gehet weg jr verführer / wenn jr mir das thun || wolt / so führet mich lieber*

von hinne / vnd ſtel=||let mich lebendig an einen ſtock vnd verbrendt || mich. || Danu die Gelerten an jnen aber nicht || kunden gewinnen / ſo haben ſie es vor den Rad || laſſen komen / vnd jre Artikel wie hie forne ver=||meldet / jnen vorgehalten / vnd gefraget / ob ſie || hie von nicht abweichen wolten / darauff ſie || geantwortet haben / Nein wir / oder jr můſſet || vns anders beweiſen. Da ſprachen die Geler=||tenzu (sic) *dem Rath / Meine Herrn / dieweil dieſe || verfůrten an alle dieſe puncten vnd auch an || das Fegfewr nicht gleuben / da alle Gelerten || eintrechtiglichen von halten / vnd gleuben / || So ſchneiden wir ſie abe || vnd thun ſie in den || Bann / Darauff der Schulthes antwortet / || ſo ſind ſie jetzt keine Bürger mehr / Jch wil ſie || vff die peen banck legen / welches geſchach / wie || wol das zwitracht war / zwiſchen dem Bür=||gemeiſter / So iſt es conſentirt worden / vnd || ſind den andern tag auff die peenbanck ge||legt ...*

Les faits historiques qui suivent sont semblables dans les deux ouvrages, mais présentés sous une autre forme. Une différence notable à signaler est l'omission, dans l'*Hiſtoria...*, de la question relative à l'Église catholique en géneral, ainsi que de la réponse donnée à cette question par les deux prisonniers.

Une simple observation suffit pour prouver que Philippe Schwartzerde (Melanchthon) est bien réellement l'auteur de cette relation. A la fin de l'*Hiſtoria* se trouve un épilogue qui commence ainsi : *Dieſe vnd dergleichen / Hiſtorien ſollen alle Gott=||fürchtige*

menschen vleissig betrachten ..., et Louis Rab tout en donnant, pour son article concernant les frères Thysz., la préférence au récit intitulé : *Ein warhaffte grausame Geschicht...*, le fait suivre du même épilogue, avec cet en-tête : *Zů end solcher Historу hat der Hochgelehrt Herr Philippus Melanthon nachfolgendt errinnerung gesetzet, welche wir hiemit haben auch einfúren vnnd beschreiben wóllen.* (Louis RAB, *Historien der heyligen aufserwólten Gottes Zeügen ...*, Strasbourg, 1554-1558, VI, p. *ccix* v°, et même ouvrage, Strasbourg, 1571-1572, II, f. 776 r°). D'ailleurs la bibliothèque de l'université de Iéna possède un exemplaire de l'*Historia* avec envoi autographe de Melanchthon : *Dem Erbaren, weisen vnd fornemen, Herrn Joachim Hagen Burgermeister zu Brunswik, misit Philippus* [Melanchthon].

Dans [G.-D. de AZEVEDO-Coutinho-y-Bernal], *vervolgh der Chronycke van Mechelen* ... 1529-1555, il est dit au sujet des frères Thysz : *Op den* 23. *December wirden binnen Mechelen twee gebroeders Francis en Nicolaes ... de welcke de ketterye van Luther hier aen andere geleert hadden ende hertneckig bleven in de selve ketteryen, by solemnele sententie verbrandt. Andries hunnen vader hadde over eenige jaeren eerst binnen Mechelen beginnen te spreken tegens de Catholycke Religie, waerom de Justicie hem meynde te doen vangen; maer is naer Engelant gevlucht, daer hy gestorven is.*

[MELANCHTHON (Philipppe)].

S. l. ni n. d'impr. (1556 ?).

Hiſtoria vom be=||kentnis vnd Leiden / || zweier Martyrer || zu Mecheln / in Bra=|| wand (*sic*) ver=||brandt. || im October Anno || 1555. || ❦ ||

In-4°, 8 ff. non chiffrés. Car. goth. Le v° du titre et la dernière p. sont blancs.

Réimpression sans aucun changement; la fausse indication, *October* au lieu de *December*, a été reproduite sur le titre.

Berlin : bibl. roy.

Josse de Tollenaer.

TOLLENAER (Josse de).

HARLINGEN, Pierre Sebastiaenszoon. 1599.

Sommige Brie||uen ofte Belijdingen / gefchre||uen van Joos de Tollenaer / gheuangen om de eewi=||ghe Waerheyt / ende het getuycheniffe Jefu Chri||fti / die hy met den Doot betuycht ende beze||gelt heeft binnen der ftadt van Gent || in Vlaenderen / Aldaer hy ver=||worcht is / Jnt jaer ons || Heeren / 1589. || (***) || Matth. 5/10. || Salich zijn fy die om de gerechticheyt veruolcht || worden / Want dat Hemelryck || hoort haer toe. || 1. Petr. 4/19. || Alle die daer lyden na den wille Godts/ die || beuelen haere Sielen den ghetrou=||wen Schepper met goe=||de wercken. ||

Tot Harlinghen || ✠ By my Peter Sebaftiaenf=||zoon / Jnt jaer ons Heeren || M. D. XCJX. ||

In-8o, sign. Aij-Bv [B viij], 16 ff. non chiffrés. Annotations margin. Car. goth.

Au vo du titre commence la première lettre de Josse de Tollenaer, par l'en-tête qui suit : *De eerfte belijdinge van Joos* || *de Tollenaer* / *opgeoffert te Gent* /

Wolfenbüttel : bibl. duc.
Gand : bibl. univ.

zijn derder / de welcke || werden alle drie openbaer verwesen / maer met geslotẽ || deuren int sGrauen Casteel aen eenen pael verworcht / || daer na buyten aen de Galge gehangen / eñ de vrouwe || daer onder begrauen / den 13. *April. Anno.* 1589. ||

Cette lettre est écrite à *Lowijs / || oock Janneken / Jacomijntgen eñ Sijntgen*, qui habitaient les provinces septentrionales des Pays-Bas : ... *wetet ... als dat ick ... seer wel gemoet ben / met myne mede geuangenen / hoe || wel wi alle drie verscheyden leggẽ / eñ de Sippier heeft || een strange verbodt / ons by den anderen niet te latẽ co||men / noch te spreken / het gaet al wat nauwe toe / dan || daer zijn Habacucx* (allusion au prophète Habacuc, qui aurait été transporté par un ange de la Judée à Babylone, pour porter au prophète Daniel, enfermé dans la fosse aux lions, les aliments qu'il se disposait à distribuer aux moissonneurs) / *die ons somtijts behulpich zijn ... wy en leggẽ ons || anders niet toe / ofte wy en mochtẽ wel opgeoffert wor|| den / principael ick eñ Michiel* [Mich. Buyse] / *eñ dat om sommige re=||denen die wy in onse examinatien beleden hebben. Sy || vraechden my ... na mijn ouderdom. Jck sey=||de : Tot vijftich jarẽ. Sy vraechdẽ my / oft ic herdoopt || was ... eñ ... hoe lange dattet gele=||den was. Jck seyde* 26. *jaer / van Kersmis lestledẽ ... Vrag. Stady inden Dienst der Diakenschap ? || ... Jck beleedt vrymoe||dich ... Sy vraechden my / oft niet || corts een Man ouer en hadde geweest / die welcke hier || buyten ghepredickt hadde. Jck sweech. ... Ten || laetsten seyden sy my ... Als dat Jan de weuer inde stadt*

Alſoo ... verwachtē wy alle dage den dach onſer || verloſſinge / dat wy ons offerhande mochten doen. Ic || hadde byna vergeten / als dat de Penſionaris ons ge=||ſeyt hadde : Ghy mocht wel miſſchien op eenē nacht be||ſprongen worden / als ghyliedē dat minſt ſout vermoe||den. So wat ſy in den ſin hebben / dat is God bekent. ... Och Vrienden / het is || meer dan tijt dat ghy vrede eñ eenicheyt maeckt ... Want niemāt || en is verſekert dat hier int lant (dans les Provinces Unies) *alletijt lyberteyt ſal blij||uen : Het ſal miſſchien veranderen hier int Lant / alſt in || Vlaenderen eñ in Brabant is. ...*

Au v° du f. *Bi* v° commence : *Een Teſtament van Joos de || Tollenaer aen zijn Dochter.*, qui débute par des textes tirés de la Bible : *Prou.* 23. ... *Syrach.* 18/26. ... *Rom.* 12/11. ... *Joan.* 5/39 ... *Jere.* 48/10. Le testament spirituel (ff. *Bij* r°-*Bvij* v°) est précédé de quelques renseignements historiques : *Jck Joos de Tollenaer ... wert gheuangen || binnen Gent / eñ gebrocht int Sauſelet* (le châtelet) / *op de Co=||ren merckt / des nachts na den tien uren / den* 13. *Janu=||arij.* 1589. ... *Betgen dit is uwen ouderdom / v dienende tot een memorie. || Betgen de Tollenaer was geboren dē* 14. *Auguſti || Jnt jaer* 1574. Dans le *Teſtament* l'auteur dit : *Voorts mijn lieue kint Betgen ... ſo ick v ontnomē worde / ſo moecht ghy || wel by Lowijs v oom gaen / ofte Tannekē / ofte Jac=||quemijntgen v moeye / om by haerlieder te woonē / ofte || duncket haerlieder goet / ſo mochtē ſy v ergens beſtedē || met degelycke Vriendē om te dienen ...*

(f. *Bv* r°). Dans son *Teſtament*, Jean de Tollenaer s'occupe aussi beaucoup de sa femme : *Voort mijn lieue kint / uwe moeder die ghi nv ter tijt || noch hebt/ die zijt ghy ſchuldich al v leuē lanc in liefden || eñ in weerdē te houdē / want ſy heeft veel moeyte eñ ſor||ge met v gehadt / vandē tijt aen dat ic met haer in hou=|| welick geweeſt hebbe. Daerom zijt ghy haer ooc ſchul|| dich te beminnē / als v eygē moeder. Als ghy ... van haer ſcheyt / ſo moecht ghy haer hertelijc be||danckē ... Sonder veel tranē en behoordy van haer niet te || ſcheydē / want ſi heeft v eē goede moeder geweeſt. Daer || om / al waert dat ghi verre vā haer woondet / ſo ſchrijft || haer ſomtijts eē briefkē ... eñ iſt dattet v || wel gaet / ſo meucht ghy haer wat vriendelijcx ſenden ...* (f. *Bvij* v°). Toutes ces recommandations nous font croire que la femme dont il est question ici n'était pas la mère de la jeune fille, mais la belle-mère. Tout à la fin du *Teſtament*, de Tollenaer dit : *Mijn Kint Betgen / ſo ick ſterue / ſo wilde ick wel / dat || v Moeder v gaue tot een eewighe memorie / een Teſta|| ment / eñ een Dierick Phlips* (sic) *fundament Boeck / || ende een Liedekens Boeck / ende een Boecx=||ken van Jacob de Keerſgieter ... By my Joos de Tollenaer ... Anno* .1589.

A la fin de la dernière p. : *Tot Harlinghen.* || ✠ *By my Peter Sebaſtiaenſ=||zoon / Jnt jaer ons Heeren || M. D. XCJX.* ||

Les *Sommige Brieuen* de Josse de Tollenaer sont ordinairement reliées à la suite de : *Dit Boeck wort genaemt : Het* OFFER *des Heerē* ..., Harlingen, P. Sebastiaenszoon, 1599.

Les lettres de Josse de Tollenaer sont reproduites dans les martyrologes mennonites de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ., et autr.], et de T. Jansz. van BRAGHT. La dernière édition (1685) du martyrologe de van Braght contient en outre (pp. 771-772) une lettre de J. de Tollenaer à sa mère, dans laquelle il lui recommande sa femme : ... *Adieu mijn uytverkoren beminde Moeder en S. J. H. ... Jk bidde u dat gy met mijn lieve huysvrouwe altijd goede converſatie maekt / na mijn afſcheyden; Want ik ſal een bedrukte weduwe achter laten ... Groetet my mijn lieve ende in God beminde huysvrouwe metten kus der liefden en des vredes / ende ook J. F. E. ende V. T. met haer geſelſchap / ende Stoffel ende Margriete S. ...*

Anne Uutenhove.

BESCHRIJVINGHE (een corte) van een jonghe dochter ... tot Brussel ... ghedolven ... int Jaer 1597.

S. l. ni n. d'impr. 1610.

Een corte beſchrijvinghe van een jonghe Dochter die tot Bruſſel levendich ghedolven is om het Woordt des Heeren / int Jaer 1597. Noch is hier by gevoecht een Liedeken / ghemaeckt van de ſelve jonge Dochter / die genaemt was Anneken Wtenhove / ende men ſinghet op de voyſe : Ick ben niet als de Pluyme, &c. Noch een nieu Liedeken / op de doodt ende begraeffeniſſe van Wilhelmus van Naſſou / Hooch=loflicker memorien Prince van Oraengien : Op de wijſe / Eradi (*sic*) Majo. Noch is hier by gevoecht een ſeer ſchoon Liedeken van Chriſtoffel Fabritius / Dienaer des Goddelicken Woorts binnen Antwerpen / Op de wijſe : Vanden 44. Pſalm : Wy hebben gehoort, &c.
Ghedruct int Iaer, 1610.

In-4°, 4 ff., impr. à deux col. Titre encadré. Car. goth.

Le v° du titre et le r° du f. *A 2* contiennent

Leiden : bibl. Thysius.

la relation de la mort d'Anne Uutenhove, avec l'en-tête : ☞ *Een cort verhael van t'ghene dat Anneken Wtenhove, wesende een Vryster, tot Brussel wedervaren is.* Au v° du f. *A2* et au r° du f. *A3* : *Een nieu Liedeken | van dese jonge dochter hier voren af gemelt | die binnen Brussel levendich ghedolven is | om datse den Naem Jesu Christi heeft beleden |•Anno* 1597 ... Cette chanson commence de la sorte :

Fy Caym wreet moordadich |
Fy Pharo obstinaet | ...

Elle a été imprimée séparément sous ce titre : *Een nieu* LIEDEKEN *van een jonge dochter ... binnen Breussel* (sic) *levendich gedolven ...* 1597.

Suit la chanson sur la mort et les funérailles de Guillaume I, prince d'Orange, dont voici les deux premiers vers :

Nero moordadich |
Zijdy noch int leven? ...

La dernière partie du r° du f. [*A* 4] et le v° de ce même f. sont consacrés à la chanson faite sur la mort de Christ. Fabricius :

Antwerpen rijck |
O Keyserlicke stede | ...

La pièce se compose évidemment de la reproduction de quatre feuilles volantes, imprimées à l'époque des divers événements qui y sont relatés. Le récit de la mort d'Anne Uutenhove est presque littéralement le même que celui qu'on trouve dans le martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, édition d'Amsterdam, 1609, et éditions suiv.

Un autre récit se rencontre dans toutes les éditions des martyrologes téléobaptistes de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, etc.], de [Jacq. OUTERMAN, Pierre Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ., etc.], et de T. Jansz. van BRAGHT.

DISCOURS (brief et veritable) de la mort d'avcvns vaillants ... martyrs ...

ANVERS, Jérôme Verdussen. 1601.

Brief Et Veritable Discovrs, De La Mort D'Avcvns Vaillants ET Glorievx Martyrs, lesquelz on à (*sic*) faict mourir en Angleterre, pour la Foy & Religion Catholicque, l'An passé de 1600, Et semblablement aussi en ceste presente Année de M. D. CI. Ensemble vne Responce à la fin, sur quelques Liurets calomnieux & imprimeries publiées par les Geux (*sic*), contre nostre debonnaire Seigneur, l'Archiduc Albert, touchant vne Anabaptiste, n'agueres iusticiée à Bruxelles. (*Fleuron*).

A Anvers, Chez Hyerosme Verdussen, sur le Cimitiere nostre Dame, aux dix Commandemens, l'An M. D. CI.

In-8°, sign. Aij-Eij[Eiiij], 36 ff. non chiffrés. Annotat. marg. Car. rom.

Les ff. *A-Av* r° contiennent le titre et la préface : ¶ *Au Lecteur Catholicque.*, qui commence au v° du titre. Les ff. *Av* v°-*Cij* r° renferment : *Veritable Rapport, De La Mort Et Execvtion de Monf. Iean*

Bruxelles : bibl. roy.

Rigby Gentilhomme, qui at enduré la mort pour la Religion Catholicque, hors de la ville de Londres en Angleterre, le 21. de Iuin, l'An passé de M. D. CI. Les ff. *Cij* vo-*Diiij* ro sont consacrés à : *Brief Et Veritable Rapport De La Mort Et Martire De Devx Prestres Catholicques, qui ont enduré le martyre pour la foy Catholicque, en la ville de Lincolue* (sic) *en Angleterre, le premier iour de Iuillet l'An passé de* 1600.; et les ff. *Diiij* vo-[*Dvij*] ro, à : *Brief Et Veritable Rapport De La Mort Et Passion Dv Sire Iean Pybus Prestre Catholicque, martyrisé à Londres en Angleterre, l'onsiesme iour de Feburier ceste presente Année de* 1601. *Stilo vet.* Au v° du f. [*Dvij*] commence *La Conclvsion, Av Lectevr Catholicqve.* Dans ce chap., qui finit au vo du f. [*Eiij*], l'auteur traite de la mort d'Anne Uutenhove. Les dernières pp. (ff. [*Eiij*] vo- [*Eiiij*] vo) contiennent un supplément à l'ouvrage principal : *Lectevr bien aimé ...*, l'épilogue : *Aux Deformez* (sic), l'approbation, signée : *Egbertus Spitholdius, Plebanus & Canonicus Antuerpiensis,* ... et le privilège, signé : *I. de Buschere.*

Le *Brief et veritable discovrs* ... est imprégné des idées peu tolérantes du temps. Alors que l'auteur ne trouve pas de mots assez énergiques pour blâmer le martyre de quelques catholiques anglais, il s'efforce de justifier l'exécution d'Anne Uutenhove, téléobaptiste, à Bruxelles; il va même jusqu'à faire une comparaison entre la mort par le feu et la mort par enfouissement, et il opine que d'être *bruslez tout*

vif ... eſt bien vn plus grãd tourment, que d'eſtre enterré tout vif ...

Voici un extrait de cet opuscule rare :

« Lectevr bien aimé, tu as icy veu les Tragedies
» ſanglãtes de ces ſaincts martyrs ... Mais ce n'eſt
» merueille, puis que par experience d'aultant
» d'années, l'on ſcait bien, que meurtres & effuſion
» de ſang ſont les fruicts ordinaires des arbres des
» Caluiniſtes. Car s'ilz auoyent l'eſprit de paix &
» d'vnité, ilz n'euſſent pas eſmeu, mené, & entretenu
» les guerres ſanglantes aux Pays-bas, en la France,
» & aultres quartiers.

» Et pourtant que n'aguerres, quelques liurets &
» imprimeries fort ſcãdaleuſes ſont par les Hollan-
» dois publiez, & ce auec grãde amertume & blaſma-
» tion de noſtre bon & debonnaire Seigneur l'Arche-
» duc Albert, pour ce qu'Anette *(Anne Uutenhove)* au
» temps de ſon gouuernement ſur ces Pays-bas at
» eſté iuſticiée à Bruxelles; il ne ſera pas hors de
» propos, de dire quelque choſe de ce faict là.

» Premierement il eſt à cõſiderer, que ſon Alteſſe
» n'a pas faict quelque nouuelle loy ou ordõnance,
» pour faire mourir telles perſonnes obſtinées ou
» gobelins : mais elle at eſté condamnée à mort par
» les droictz & ordõnãces ançiennes de la Chreſtiẽté,
» leſquelles ont eſté faictes & eſtablies par les Empe-
» reurs, Roys, & aultres Princes Chreſtiens beaucoup
» de cents années paſſez, & encores n'at elle point
» eſté miſe à mort, deuant que d'auoir eſſaié par

» bonne inſtruction Chreſtienne des Eſcriptures
» ſainctes, & par bon & amiablement traictement, &
» l'auoir tenu longuement en priſon, à conuertir ceſte
» lourde, obſtinée, & ignorante creature: mais quand
» on a veu, que par tous les bons moyens qu'on y a
» ſceu vſer, on ne l'a peu cõuertir, la Iuſtice s'eſt
» paſſée outre. Ceſte cy eſtoit Anabaptiſte, & ſubiecte
» naturelle de ces Pays, & par ce moyen plus
» ſubiecte aux loix dudict Pays. Mais en cas que la
» partialité des Gueux d'Hollãde permettoit qu'ilz
» ouuriſſent les yeux, ilz pourroyent auſſi biẽ
» imprimer & diuulguer des liures des deux Anabap-
» tiſtes, leſquelz ont eſté par la Royne d'Angleterre
» mis à mort à Londres en Smithfelde, & qui
» n'eſtoyent pas ſes ſubiects naturels, mais eſtrã-
» giers : car l'vn eſtoit né à Gand [1] & l'autre en
» Anuers [2], & ceux-cy ont eſté liez dos à dos, à vne
» pale & bruſlez tout vifs, & ce iuſques en cẽdres,

1 Le mennonite Jean Pietersz., charron, âgé d'environ 50 ans, fut brûlé vif, à Londres, sous le règne de la reine Élisabeth, le 22 juillet 1575. Sa première femme avait été suppliciée à Gand comme mennonite. Il s'était remarié avec une veuve, dont le mari avait été brûlé également à Gand, à cause de ses croyances religieuses. Jean Pietersz. laissa une veuve et neuf enfants.

2 Henri Terwoort, orfèvre, brûlé à Londres, à la même date, à l'âge d'environ 25 ans, 8 ou 9 semaines seulement après son mariage. (Voir, sur ces deux martyrs : T. Jansz. van BRAGHT, *martelaars spiegel* ..., Amsterdam, 1685, II, pp. 694-706).

» ce qu'eſt bien vn plus grãd tourment, que d'eſtre
» enterré tout vif. Ie ne veux icy pas raconter cõment
» Caluin meſme, a faict bruſler tout vif Michel
» Seruet, dans la ville de Geneue, pourtant qu'il
» eſtoit d'autre opinion en faict de Religiõ, que ledict
» Caluin eſtoit. Mais affin que ces Gueux puiſſent
» mieux veoir leur partialité, il fault que ie rapporte
» icy encore vn autre cas, auquel tout le mõde
» pourra veoir, auec quelle iolité ces gens qui veulẽt
» eſtre les reformez tiennẽnt auſſi entre eux vn
» ſemblable ordre & forme reformée; ſi ce n'eſt
» qu'ilz y veulent reſpondre, & dire (cõme il eſt
» auſſi vray) que leur Religiõ eſt ſi nouuelle, qu'ilz
» n'ont pas encore eu du temps aſſez, pour la mettre
» en ordre. La verité donc en eſt, que la Royne
» d'Angleterre, par ſa propre puiſſãce, & par ſes loix
» propres, s'eſt faict chef ſupreme de ſon Egliſe
» reformée en Angleterre, ce qu'-eſt là tenu pour
» choſe ſi neceſſaire, & de ſi grande importãce,
» que ceux qui le nient, ou refuſent de faire le
» ſermẽt qu'elle eſt ainſi, ſont coulpables de mort,
» voire ſont pendus comme traiſtres, & apres coupez
» en quatre quartiers. Et cecy trouuent les Anglois
» reformez en leur Euãgile debuoir ainſi eſtre.
» Toutesfois les reformez d'Hollande, ne peuuent en
» leur Eſcripture ou parolle de Dieu trouuer, qu'ilz
» doibuent auſſi auoir vn chef ſupreme : a raiſon de
» quoy, leur Egliſe demeure encore cõme vn corps
» ſans teſte ... Il y à auſſi encores aulcuns, qui veuil-
» lent auſſi eſtre bons reformez, qui ont voulu

» eſtriuer contre cecy, pourtant qu'ilz ont encores la » meſme bruine deuant les yeux, que les Hollandois » ont, diſant, qu'-ilz ne peuuent trouuer telles ordonnances & telle maniere de faire en l'Eſcripture : » mais veuillēt ſuiure la façon qu'on faict en Hollāde. Mais la Royne, au lieu de les auoir pourueu » de quelques bonnes lunettes de chriſtal, (pour » mieux & plus clairemēt voir les Eſcriptures) » les a faict perſecuter, & en a mis pluſieurs » en priſon, faiſant auſſi mourir aulcuns, entre » leſquelz en l'an 1593. Barou & Greenewood[1] » ont eſté pendus enſemble hors de Londres. Et » Iean Penry[2] vn notable Caluiniſte Predicāt, fuſt » auſſi apres hors de la meſme ville en vn aultre » lieu pendu, par ceſte Royne miſericordieuſe, & » pluſieurs autres ... Et pour la meſme occaſion, » s'eſt le notable Predicant Anglois nommé Cartwrycht retiré dans Middelbourg en *Zelande*[3]

1 Henry Barrow et Jean Greenewood. (L.-B. PHILLIPS, *dictionary of biographical reference*, Londres, 1871, p. 103 et p. 454).

2 Jean Penry ou Ap Henry. (L.-B. PHILLIPS, *o. c.*, p. 733).

3 Thomas Cartwright, né au comté de Hertfordshire, en 1535, professeur de théologie à l'université de Cambridge, et l'un des principaux fondateurs de la secte des Puritains. Pendant quelque temps il fut ministre d'une communauté anglaise au *Gasthuiskerk* à Middelbourg. Retourné en Angleterre, il y fut emprisonné à plusieurs reprises, et mourut à Warwick, le 27 décembre 1603.

» tant d'années, & y peut bien eſtre encores, n'oſant » venir en Angleterre, craignant d'eſtre auſſi pendu » par les reformez.

» Et ſi Gaspar Greuinchoven[1], Franciscus Iunius[2], » & Iſebrant [?], auec leurs conforts les aultres » Predicãts de Hollãde & Zelande, &c. eſtoyent nés » en Angleterre, comme ilz ſont au Pay-bas, & que » là ilz vouldroyent preſcher ... comme ilz ſont en » Hollande ... on ne les appelleroit pas ... Puritains; » mais traiſtres : & cōme telz fauldroit, qu'ilz mou» ruſſent ...

» Sur ce veux ie conclure que les Hollandois en » ce point ſont fort lourds & mal aduisez, d'aultãt » qu'ilz n'ont publié & mis en lumiere, aulcuns » liures, pour diuulguer & plaindre la mort de leurs » propres confreres deformés Barou, Greenewood, » Penry, & pluſieurs aultres ... mais ont employé » leur paine pour une femme, qui at eſté executée » à Bruxelles pour l'opiniō des Anabaptiſtes, & ont » neantmoins omis ces deux Anabaptiſtes là, qui » ont eſté bruſlez à Londres par la Royne pour la » meſme opiniō. Ilz euſſent beaucoup mieux faict » d'en auoir laiſſé faire les Anabaptiſtes, qui euſſent » enrollé ceſte Anabaptiſte en leur legende, cōme » ilz ont faict ces deux hommes là. Et ainſi euſſent

1 Gasp. Grevinckhoven ou Swerinckhuizen (son véritable nom n'est pas encore connu), né à Dortmund en 1550, † à Rotterdam, le 18 sept. 1606.

2 François du Jon, mort à Leiden, le 23 octobre 1602.

» les Hollandois deformez, à plus grāde raiſon, » employé ceſte paine pour leurs propres amis » ſuſdictz Barou, Greenewood, & Penry, auec aultres » ſemblables. ... »

Selon T. Jansz. van Braght, il existe de ce pamphlet une traduction néerlandaise : *Kort en waerachtig verhael van 't lijden van ſommige vrome en glorieuſe Martelaers, &c.* (*Martelaars Spiegel,* Amsterdam, 1685, II, p. 794). Aucun exemplaire ne nous en a été signalé.

Coté 25 fr. P. Kockx, Anvers, 1887.

LIEDEKEN (een nieu) van een jonge dochter ... binnen Brussel levendich gedolven ... 1597.

S. l. ni n. d'impr. (1597?).

Een nieu Liedekē van een jonge Dochter / die binnen Breuſſel (*sic*) || levendich gedolven is / om datſe den Naem Jeſu Chriſti heeft beleden / || Anno 1597. Op de wyſe : Jck en ben niet als een pluyme. ||

In-fol., 1 feuillet, blanc au v°. Car. goth., à 2 col.

Pièce de vers, sans nom d'auteur, de 21 strophes de 7 vers chacune, dont voici les deux premières lignes :

Fy Caim wreet moordadich
Fy Pharo obſtinaet / ...

Ce *Liedeken* est probablement une des premières pièces imprimées relatives à la mort de la dernière victime des placards de Charles-Quint et de Philippe II, dans les Pays-Bas. C'est l'histoire d'Anne Uutenhove, enterrée vivante à Bruxelles, le 9 juillet 1597, après une détention de 2 ans et 5 mois, ou, selon d'autres, de 2 ans et 7 mois. Dans le *Liedekē*, Anne Uutenhove est traitée de calviniste, ce qui prouve que la pièce doit avoir été imprimée peu de temps après sa mort tragique, car déjà l'année suivante on était mieux renseigné à cet égard. En 1598, le jésuite Franç. Coster ou Costerus, surnommé le *Marteau*

La Haye : bibl. roy.

des hérétiques, publia : *Apologia catholica, dat is, Catholijke antvvoorde op een ketterſch boeczken Gaſpari Greuinchovij, geuſch predikant tot Rotterdam*, (Anvers, Joach. Trognesius). A la p. 160 de ce livre, l'auteur dit : *Eñ oock en heeftmen te Bruſſel Anneken vanden Houe gheen onghelijck ghedaen / volghende ouer haer de oude wetten der Keyſeren : noch en behooren onſe Caluiniſten van de Heeren niet te clagen / want ſy is bevonden Mennoniſt eñ Wederdooperſſe / die Caluinus bekent dat behooren gheſtraft te weſen*...

La méprise au sujet des opinions réelles d'Anne Uutenhove provient sans doute de ce qu'on n'a donné presque aucune publicité à son procès. Certains auteurs sont dans l'idée que les archiducs Albert et Isabelle voulaient la soustraire au supplice, mais qu'il y eut opposition de la part du clergé. Ce qui est caractéristique, c'est qu'aucune relation de la mort d'Anne Uutenhove n'a été imprimée dans les Pays-Bas méridionaux.

Le continuateur du martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede (édition d'Amsterdam, 1609, et édd. suivv.) dit : *De ſententie des doots en is door gheene middelen te becomen gheweeſt / maer den uytgangk ende de daet ſelve / die van veele perſoonen / niet ſonder groote droefheyt aenghesien gheweeſt is / die heeft ghenoech gheleert / hoedanich de ſententie haeres doots is geweeſt*. Le fougueux Arn. van Geluwe, surnommé *de Vlaamsche boer*, accuse Anne Uutenhove d'inceste : *Wy ſegghen dat Anneken uytten Hove was een ſchoone vuyle bruydt* ... *want ſy* ... *met haer naeſte bloedt-*

verwanten in bloedt-ſchanden gheleeft [heeft] ... (Arn. van GELUWE, ... *ontledinghe van dry verſcheyden nieuw-ghereformeerde martelaers boecken* ..., Anvers, v^ve^ et hérit. de Jean Cnobbaert, 1656, p. 273). Cette accusation de van Geluwe ne repose sur aucun document, et semble être complètement fausse; aussi n'a-t-elle pas été répétée depuis, pas même par les Catholiques.

Les strophes 5-8 du *Liedekē* contiennent quelques particularités restées inconnues aux auteurs des martyrologes :

Dees dochter wtverkoren
Ses en dertich jaer oudt /
Was tot Brueſſel gheboren /
die God vaſt heeft betrout
Waerom dat zy derde half Jaer
Sat gevanckelijck ſeer ſwaer
Jnde vreeſe Gods / dat is waer.

Dees dochter was verraden
Van haer volck binnens huys
Om dat ſy t' haerder ſchaden
Niet halen wou quanſuys /
Voor haer moeytgen den Broot-Godt
daermen in Hollant mee ſpot
Hierom moſt ſy int gevangen kot.

Waerom toeft ghy ſoo langhe?
Sprac den Paep ſeer geſtoort
mijn moeytgen was maer banghe /
Heeft Anneken gheantwoort

Ghy hebt veel te lang ghetoeft /
Riep de Paep / alst quaet geboeft
Vreese maeckten Anneken bedroeft.
Dese Pape sonder falen
Diet noch gedachtich was / Die quam
Annekē halē / Als Christus met Judas /
Want sy quamen inder nacht /
En hebben haer soo gebracht /
op de Poort vā Treurenburch[1] *onsacht.*

La pièce a été reproduite dans : *Een corte* BESCHRIJVINGHE *van een jonghe Dochter die tot Brussel levendich ghedolven is* ... 1597 ..., s. l. ni n. d'impr., 1610.

Il ne faut point confondre Anne Uutenhove avec son homonyme, qui était sœur de Charles Uutenhove, de Gand. Celle dont il est ici question était la servante de deux sœurs, filles d'un certain Campart ou Kampart, d'Anvers, lequel, emprisonné lui-même à Bruxelles à cause de ses opinions religieuses, n'avait dû la liberté qu'à l'intercession de puissants amis.

1 *De poort vā Treurenburch* : « la porte de Ste-Gudule, qui servit, au XVIe siècle, de prison d'État et reçut alors le nom de *Château des pleurs* (Treurenborgh, arces gemitûs) sous lequel elle est désignée pour la première fois en 1567. » (HENNE et WAUTERS, *histoire de la ville de Bruxelles*, III, p. 290).

VIVERE (Jacq. vanden), ou Viverius.

LEIDEN, Christ. Guyot. 1598.

De || Vyt=ſpraecke || Van || Anna Vyt Den Hove || (Die te Bruſſel om de ſuyuere Leere moor=||dadelick is ghedoluen gheweeſt) || Aen de Heeren Staeten || Van deſe vereenighde Nederlanden. || Waer in ghehandelt wordet van den Spaenſchen Vrede. || Midtſgaders || Den Lof van Godes Vrede. || Beſchreuen || Door Iacobvm Viverivm Lofſingher || des Alderhooghſten. || (*Fleuron*).

Tot Leyden / By Chriſtoffel Guyot / || in Salomons Tempel : 1598. ||

In-4°, 4 ff., sans chiffr. Car. goth.

Au v° du titre : *Aen* || *De Heeren Staeten* ||, pièce en vers de 7 strophes, de 4 vers chacune. Dans le dernier vers de la dédicace l'auteur fait allusion à son nom :

Soo wie mij loonen wilt die drenk'uyt GODES VIVER !

Les ff. *A* 2 et *A* 3 contiennent le *De* || *Vyt=ſpraecke* || *Van* || *Anna Vyt Den Hove.* || ..., pièce de vers de 100 lignes, dont voici la dernière :

Die naer den Vrede dorſt / die drenck' uyt
[GODES VIVER.

La Haye : bibl. roy.

Le f. [*A* 4] est consacré à une autre pièce de vers, intitulée : *Den* || *Lof van Godes Vrede,* || *Beſchreuen* || *Door Iacobvm Viverivm Lof-ſingher* || *des Alderhoogh-ſten.* || *Op de wijſe van den ſeſen* [sic, pour *achten*] *tſeſtighſten Pſalm.* ||. Elle compte trois divisions, de 42, de 27 et de 36 vers. A la fin : *Eynde.* ||. Le titre porte par erreur l'indication du 66e psaume; cette faute a été corrigée au moyen d'une bande de papier collée sur la place défectueuse, et portant 8*en*.

Le but de ce poème, dont le titre pourrait faire croire, à tort, qu'on y trouve les termes de la sentence d'Anne Uutenhove, était de déconseiller aux États-Généraux des Pays-Bas septentrionaux de faire la paix avec l'Espagne. L'auteur y fait parler l'esprit d'Anne Uutenhove, enterrée vivante.

Voici les 3e et 4e strophes de *De Vyt-ſpraecke ...* :

Siet ghij mijn aẽſicht ſwart / dat eertijds was ſeer [wit ?
Siet ghij mijn oogh vol eerdt ? ſiet ghij mijn borſt ver-[plit ?
Siet ghij den neuſe plat ? ſiet ghij mij heel miſmaec-[ket ?
En ſiet ghij niet waer door ick daer aen ben ghe-[raecket ?
De Spaenſche woluẽ vreet / de Spaenſche woluẽ [boos /
De Spaenſche woluen prat / de Spaenſche woluen loos /
De Spaenſche woluen valſch / Mij hebbẽ dus gedoluen /
Om dat ick volghde God en niet des werelds goluen.

On connaît une autre édition de ce pamphlet :

Eerst tot Leyden, by Christ. Guyot, 1598. (P.-A. Tiele, *bibliotheek van nederlandsche pamfletten ...,* I, p. 52, nº 404). Aucun exemplaire de cette édition ne nous a été communiqué.

Il existe un autre pamphlet de la même année, écrit dans le même sens, où, sur le titre, se trouve représentée l'exécution d'Anne Uutenhove. Il est intitulé : *Copie van ſeker Refereyn by de overheerde Nederlantſche Provintien aen Hollant gheſchreven / beroerende den Vrede. Met oock der Hollanders antwoorde rijmſ-wyſe daer by ghevoecht,* Amsterdam, Laur. Jacobsz., 1598. La bibliothèque de l'université de Gand possède de cette dernière pièçe trois éditions différentes.

P. Bor (*Nederlandsche oorlogen,* Amsterdam, 1679-1684, IV, p. 335) reproduit un chronogramme inexact sur la mort d'Anne Uutenhove :

Anna *V*an den Ho*V*e *VV*ert de*V*r b*L*oetg*I*er*I*ge *VV*o*L**V*en
*L*e*V*ende *I*n de aerde begra*V*en en bedo*L**V*en.
O*M* dat ſ*II* *V*aſt b*L*eeff b*II* Godes *VV*are Leere
*VV*el za*LIC*h z*I**İ*n de dooden, d*I*e ſter*V*en *I*n den Heere.

En ne tenant pas compte des treize *D*, le chronogramme est encore fautif; la lettre *l* du mot *VVel* devrait être une majuscule.

VALERIUS, de schoolmeester.

[VALERIUS, de schoolmeester (maître d'école)].

S. l. ni n. d'impr. 1569.

Proba Fidei. || Oft / de Proe=||ue des Ghe-loofs. || Waerinne een yegelijck men=||fche / van wat Opinie dat hy fy / van woorde te woor=||de / en wercken te wercken / hem proeuen mach / oft || hy int Ghelooue recht ftaet oft niet / na de re=||den Pauli : Proeft v feluen / oft ghy || int Ghelooue ftaet / offte en || kent ghy v feluen niet ? || 2. Corinte. 13. eñ || 1. Cor. 11. || ℭ Nu nieus ghe-maeckt / ende in || Druck wtgegeuen / by || V. S. M. || Jacob. 2. || ℭ Ghelijck als het Lichaem fonder Geeft doot is / || alfoo is oock het Ghelooue fonder || wercken doodt. ||

Ghedruckt int Jaer ons Hee=||ren M.·D. Lxix. ||

In-8o, 36 ff. chiffr., y compris le titre, blanc au vo. Annot. marg. Car. goth.

Les ff. 2-8 contiennent un avis : *Djt boecxken is weerdich || terftont te lefen / om mitter daet te bewij=|| fen. ...*, et la préface. Au f. [9] ro, le titre répété. Les ff. 9 vo-36 ro renferment le corps de l'ouvrage, et le vo de ce dernier f. est blanc. A la fin

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

de la préface : *De xiiij. weke mijnre geuāc=||keniſſe / den eerſtē dach Januarij / ſo genaemt / in het || Jaer / 1568. Jck betrouwe / dat dit teghenwoordighe || Jaer niet vergaen en ſal / als de voorleden. Waect eñ || bidt / want ghy en weet vre noch dach / dan die God=/ vruchtigen mogen haer bedenken / oft dit de || Jaer is / in welcke de Heere zijn wt=||uercoren eñ ghelooui-gen ver=||loſſen ſal / Elck ſy ghe=||waerſchout.* || *** ||

La *Proba Fidei* se compose de trois chapitres : 1o, un chap. introductif : ¶ *Jn den Name des Heeren/* || *tot zijnder eere / Ghenade eñ vrede.* || (ff. 9 vo-13 ro); 2o, *Een bewijs om te weten / hoe* || *veele dat Gheloooue van het Ongheloooue* || *ſchilt / ende de gerechtigen van=*|| *den ongherechtigen.* || (ff. 13 ro-24 vo); ¶ *Hier volcht noch mijn een=||uoudich verſtant / wt onderſoeckinghe des HEeren || heylighe Wedt oft Schriften / van de volcomenheyt || des eenigen Gods / eñ des toecomenden weſens / eñ || van onſer alder menſchen / eñ tegenwoor-dighen we=||ſens onuolcomenheyt* ... (ff. 25 ro-36 ro).

Aucun biographe ne cite le nom de l'auteur de ce livre. Les martyrologes mennonites seuls donnent quelques renseignements, assurément très incomplets. Il y est dit que Valerius, *de ſchoolmeeſter,* avait été maître d'école à Hoorn et à Middelbourg, en Zélande, qu'il tenait souvent des prêches dans les rues et dans les champs, qu'il fut fait prisonnier à Brouwershaven, en 1568, et qu'il fut mis à mort après une longue détention. Le genre de supplice n'est pas indiqué. Voilà tout.

Une lettre de l'auteur, publiée pour la première

fois à la suite de l'édition de *Proba Fidei*, qui parut à Haarlem, en 1634, fournit des détails, très curieux, mais noyés dans une phraséologie tellement confuse, que nous préférons transcrire une partie du texte plutôt que d'être exposé à dénaturer le sens en le traduisant : « Anno 1562 hielt ick Wewenàre Schole
» binnen Middelborch / doen loech my de werelt toe
» op het alderſchoonſte / dat my te voren noyt ge-
» beurt en was / ſo verliet ick pijnlijck genoeg de
» werelt / en gaf my tott Heere *(sic)* ernſtelijc. Eñ
» int ſelfde jaer reyſde ick met getuygen naer
» Gent / daer ick my met gebogene knien mijns
» herten mijnen God over gaf / eñ reyſde wederom
» tot huys na Middelborch vrolijck als den Beſnedē /
» oft Moor. Mijn conſcientie getuyghde my doen
» ter tijdt / dat ick op aertſch niet geſint en was ...
» ende bad den Heere / dat hy my een Godvree-
» ſende hulpe toevoegen wilde / om te ſamen onſe
» pelgrimagie tot zijnder eeren te eyndighen / ende
» ick ſochte my ſelven daer niet inne / rijckdom
» noch ſchoonheyt / hoe wel ick daer toe ſeer
» genegē was : ſo dat ick den Heere niet ten vollen
» ghedanken en kan van zijnder genade ende ge-
» trouwe hulpe / alſo dat wy inden Heere trouwden
» Anno 1563. Corts daer naer int ſelve jaer begoſte
» my de bekommerniſſe / ende liefde deſer werelt ...
» aan te komen ... Daer toe denckende / dat ick ſeer
» berucht was / ende dat mijn Schole begoſte te
» minderen : en waert dat het kruys op quame /
» ick ſoude mogen van d'eerſte zijn : en waer ſoude

» ick trecken met ydele handē. Daer begofte ick
» my te bekommeren / wat handelinghe oft koop-
» manfchap ick doen foude / om Schole mede te
» houden ... dat het een het ander holp / om een
» teerpenningh ofte afgodt achter te houden ...
» tegen dat wy op foude moeten trecken ... daer
» vielen wy aen Linnen-laken / ende garen te koo-
» pen : hopende dattet daermede ons wel foude
» gelucken ... mijn ghelt dat ick den armen behoorde
» te gheuen / dat beviel my tot de koopmanfchap
» al te kleen / ende leende daer toe noch ander
» lieden gelt / om breeder en breeder aen te leggen
» ... Ende int Jaer 64. als Meefter Gilles en Wil-
» bort [1] die om de waerheyt gedoot worden : doen
» worde ick gewaerfchout / dat ick gevangen foude
» worden. Doen was ick inde flommeringhe der
» confcientie feer bevreeft ... met dat ick groote
» fchult hadde / dan ... prefenteerde my een broeder
» gelt te leenen / d'welck ick oock aen nam / te
» weten acht princen dalers / dat was meeft al de
» fchult die ick achter liet in Middelborch : van
» waer ick tot *Zieric-zee* ginck woonen / daer ick
» een half Jaer meer oft min mochte woonen : eñ
» als ick van *Zieric-zee* vertrecken moefte / trock
» ick na Hoorn ... ende int Jaer 56. [*sic*, pour 65]
» ick en wil my niet verfchoonen / ick hadde de

1 Gilles ou Jelis Matthijsz. et Willebrord ou Willeboort Cornelisz., suppliciés à Middelbourg en 1564.

» winningh lief : daerom ick denckende / eer ick
» daer trock / wat daer wel gelegen ware / om
» goede winninge aan te doen ... Jnt selve jaer
» verhief eenen dieren tijt / datter goet geld te win-
» nen was aende rogge / doen beklaeghde eñ bekom-
» merde ick my dat ick mijn gelt aen d'ander
» koopmanschap gheleyt had / denckende : had ick
» voorsichtich gheweest / ick sou sulcken slach ghe-
» slagen hebben / so vele honderden ghewonnen ...
» doen kreegh ick kennisse aen sommighe broederen /
» arm van tijdlijck / haer ghenerende stillekens
» alleen van haer simpel hantwerck / dan my dochte /
» dat sy niet wijs en waren in haer saecken dat sy
» niet wat en leenden ende borghden ... dan desen
» schamelen broeder [*sic*, au singulier] / en hadde
» gheen goet aensien by de koop-lieden ... en onder
» desen was ick [*sic*, pour : er] een die dese beroerte /
» ende tegenwoordige onvrede uytter Schrifture
» voorseyde ... en ick kreech conversatie ofte liesde
» tot desen man. Tot dien tijt was ick in allen
» Gemeenten daer ick gewoont hadde / voor een
» lief broeder / ende van sommighe ervaren in der
» Schrift / aenghesien ... maer doen ick by desen
» lieven Broeder begon te verwarmen ... eñ ver-
» standigher te worden ... so merckte ick hoe langer
» hoe klaerder ... dat het met ons ... neerstighe
» koop-lieden ... jammerlijck ghestelt was ... doen
» was ick versleghen / en ick vraeghde desen broe-
» der / wanneer yemant tot berou / kennisse ende

» beteringh quame van dese bekommernisse ... oft
» hy dat niet en behoorde te kennen te gheven / om
» hem vande Gemeente te laten straffen : doen
» verstont ick uyt zijn woorden / dat die dat verstant
» ende handelinghe straffen souden / dat die selve
» vande principaelste waren / ende hoe souden sy ...
» haer eyghen verstant ende handelinge konnen
» straffen ... doen verwonderde ick my / dat het soo
» quaet ende verderffelijck toeginck binnen der
» Ghemeente tegen den dach ofte toekomste Christi
» ... alsoo voortgaende kreegh ick weder mijn eerste
» liefde van God den Heere / ende begon vyerigh
» te worden : so dat ick in steden ende op merckten/
» ende in velden openbaer geerne de lieden ghe-
» waerschout hebbe ... Al eer de Swinghelschen in't
» openbaar predicten : doen wert ick doot sieck / dat
» my de meester overgaf / ende seyde tot mijn huys-
» vrouwe / dat ick in het leven moghelijck niet langhe
» zijn en soude ... maer de Heere liet mij weder tot
» ghesontheydt komen : doen begonden de Swingel-
» schen int velt te prediken / doen tooch ick int Jaer
» 66. wederom na Middelborch woonen / en ick was
» noch sieckelijck / als ick daer quam / doen wasset
» daer oock / ghelijck het over al seer verandert
» onder den volcke : eñ als de Swinghelsche seer
» neerstich haer leeringhe uyt spreyden / ende ons
» seer lasterden ... waerom dat wy int openbaer
» niet en stelden voor alle man / dwelk my seer
» deerde : doen vergaderde de Ghemeente om raet
» te slaen / oft wy oock int openbaer trecken souden /

» ende als daer niet af en viel / ſo verdroot my
» noch hoe langher hoe meer / omdat wy de waer-
» heydt hadden / en ſoo weynich daer om deden om
» uyt te ſpreyden / ende den volcke tot boete te
» wijſen ... en om dattet niemant en wilden doen :
» so beroude ick in my ſelvē / dat ick het geern had
» willen doen / ende uyt vreeſen oft ſchaemte / en
» dorſte ick ſulcx niet aengaen ... doen quam een
» vrouwe vander Goes / naer huys tot Middelborgh /
» ende ſeyde tot my : waert dat ghy ter Goes ginckt
» verſoecken om ſchole te houden / ghy ſoudet
» moghelijck wel verkrijghen / om dattet nu ſulcken
» vryen tijt is ... daerom tooch ick noch den ſelven
» dach henen / eñ tegen den Avont voer ick van
» Armuyen [Arnemuiden] na der Goes / met een
» Vrou vander Goes / die veel goets ſeyde vande
» Geuſe Predikers : doē begon ick totter vrouwe
» van der waerheyt te ſpreken / daer noch meer
» volck in't Schip was : doen behaechdet haer noch
» beter / eñ ſeyde tot my : komt ghy t'onſent ter
» Goes oock prediken : dan ſeyde ick / ick en ben
» geen Predicant ... doē ſeyde ſy / wat leyt daer
» aē / komt doch / en predickt / ghy ſult volcx ge-
» noech krijgen / eñ wat ik las oft ſprack deſe
» vrouwe / eñ het ander volck / gaf redelijck goet
» ghehoor. ... Eñ als wy des ſnachts aenquamē /
» begonſt ic te ſlapen en ick had geern in 't Schip
» blyvē ſlapen / maer de vrouwe was my moeye-
» lijcken om my in haer huys te hebben / de welcke
» ick niet wel en konde ontſlegen zijn / maer ginck

» met haer op in haer huys / eñ ſy klopte harē man
» op / en ick meyne dat ſy den man op zijn ſchou-
» deren klopte : eñ ſeyde / hey hey / hier brengh ick
» den Predicant ſelve t'huys / recht / heb ick niet
» een mannelijck feyt daer aen bedrevē : daer af
» was ick ſeer beſchaemt / als oft ick my voor een
» Predicant uytgegevē hadde / eñ ick dochte / hoe
» ſal ickt nu aenſtellen / hoe ſal ick hier voorby
» mogen : doen dacht ick des Morgens / ick mach
» ſommige vellen papiers krijgen eñ ſtellen / ofte
» houden een fondament daer inne / ſy ſullen mogen
» meenen dat ick een deur-waerder ben / ende dat
» ick in deſe weke tijts / uyt den brief / een nieuwe
» Placcaet totten volcke af-leſen ſal / voor het Stadt-
» huys : ſo ſal het volck by een komen. Eñ om dat
» ick my ſelven niet en vertrouwe / dat ick uyt
» vreeſe / oft ſchaemte tottē volcke ſoude konnen
» geſpreken / dan het leſen en ſal my niet begeven
» docht ick : daer ginck ick over de Marckt gedrevē /
» denckende / wil ick, derf ick / ſal ick / neen ick /
» niet wetende wat ick doē ſoude : doen greep ick
» eenen moet ... ſo datter een groote menichte van
» volck by een quam : doen vergaderden de wet
» terſtont / eñ ſloten my op het Stadt-huys / eñ waren
» ſeer quaet... doen dedē ſy my alleē in een kamer /
» eñ hieldē met malkander raet / wat ſy my doen
» ſoudē : doē dedē ſy my voortkomen / en begeerden
» dat ick binnen der Goes / noch in haer heerlijcheyt
» niet en ſoude predikē : dies wildē ſy my convoyeren
» oft uytgeleyt doen / het welck ick niet en begeerde /

» eñ ick bedankte haer feer / ende beloofde haer » ghehoorfaem te *zijn* / eñ alfo lietē fy my gaen. » Doen was ick recht gaende gemaeckt / ende beter » daer toe ghemoet / dan te voren / ende het volck » feyde tot my : laet ons buyten in een ander heer- » lijcheyt gaen / daer moecht ghy't wel doen / » d'welck ick oock niet en weygerde ... en ick heb » mijn gheloof openbaer beleden / ende heb haer » heymelijck ende openbaer ... bewefen uyt Godts » Woort / hoe fy inden toorne Godts waren levende / » eñ ick waerfchoude / dat fy haer ... bekeeren fou- » den ... Die onder de Vriefen is / dat hy hem noch » een ooghenblick vreedfamich en onpartijdigh » houde / in alle oordeelen en handelinghe defen » twift aengaende / ende de ander oock alfoo : want » ick en twijffele niet dat defen twift binnen ende » buyten ophouden fal eer de Heere komt ... » La dernière phrase prouve que l'auteur ne prenait point part aux querelles qui, depuis 1566, divisaient les Mennonites en deux camps : *Friesen* et *Vlamingen*. Il éprouvait cependant plus de sympathie pour les *Vlamingen*. A la p. 31 v°, il dit qu'il ne craint personne autant que ceux qui se croient parfaits : *Of ū* (sic, pour : *ſy*) *Liberti*=‖*nē / of thuys* ‖ *der liefdē / of* ‖ *Dauitiſtē / of* ‖ *Hē. Niclaes* ‖ *volck / of het* ‖ *Dortſche* ‖ *gront / of hoe* ‖ *datſe hieten /* ‖ *oft geſchillē* ‖ *onder malcā*=‖*derē eñ van*=‖*de Saduceen* ‖ *en begeer ick* ‖ *(al waere ick* ‖ *ongebondē)* ‖ *opt nauſte nꝫ* ‖ *te onderſoec*=‖*ken / wāt ick* ‖ *vreeſe haer*=‖*lieden / want* ‖ *quaet geclap* ‖ *verderft goe*‖*de zeden*. La pré-

face de l'ouvrage a été reproduite dans les martyrologes mennonites de J. Outerman, J. de Ries, etc., (édition de 1631), de J. Outerman, P. Jansz. Twisk, Syv. Pietersz., etc. (1617 et 1626), et de T. Jansz. van Braght. L'auteur s'attache à démontrer qu'il faut mépriser les vanités du monde; il conseille aux gens de vivre dans une pauvreté volontaire et de n'aspirer qu'aux richesses de la vie future. Parlant de Hans [Jean] van Overdam, tué à Gand, en 1550, Valerius dit (f. 18 r°) : *Ey Hans / Hans / wat een lieuen ge-|| trouwen Hans / dat ghy van Godt beter verstaen || hebt / dat toecomende was / dan wy vele verstaẽ tge=||ne dat teghenwoordich is* ..., et au sujet de Menno Simons, mort en 1559 : *Jc hebbe hoorẽ seg=||gen / dat de Goduruchtige Menno seer weynich / eñ || groote armoet achterliet na zijn doot / twelc my lie=||uer js te hoorẽ / dan oft hy een hondert guldens / oft || twee honderdẽ / oft huys / oft hof / achter gelatẽ had=||de zijn kinderen* ... (f. 31 r°).

Les martyrologes mennonites citent encore un autre ouvrage de Valerius, *de schoolmeester,* qui semble totalement perdu. En voici le titre : *Van 't afnemen ende 't vervallen der Apostelsche ghemeente / ende het op komen des Antichrists / en hoe het licht des Euangeliums voor desen verdonckert is. Geschreuẽ in de tsestichste weeck sijns gevangenisse / met een hertgrondelijcke vermaninghe aen den afvallighen van Gods Woordt : op dat sy in tijts de genade des Almachtigen mogen soecken / de wijl hy noch te vinden is.*

Valerius, *de schoolmeester,* appartient-il à la famille

du poète Adrien Valerius ou Woutersz., né à Middelbourg, doyen de la Chambre de rhétorique *De Blauwe Accolye*, dans la ville de Vere? La similitude des noms de personne et le rapprochement des noms de lieux rendent assez vraisemblable cette supposition. Valerius, *de schoolmeester*, habita quelque temps la ville de Middelbourg où Adrien naquit. Le maître d'école séjourna pendant les derniers jours de sa vie à Brouwershaven, et c'est dans cette même localité qu'Adrien convola en deuxième ou en troisième noces. (Voir Adrien VALERIUS, *nederlandtsche gedenck-clanck*, Haarlem, 1626).

[VALERIUS, de schoolmeester].

AMSTERDAM, Nicol. Biestkens, le jeune, imprimeur, pour Guill. Jansen Buys. 1590.

Proba Fidei. || Of / de Proeve || des Gheloofs. Waer inne || een yegelick mensche / van wat opinie dat || hy ſy / van woorde te woorde / en wercken te wercken / || hem proeven mach / of hy int Ghelove recht ſtaet || of niet / na de reden Pauli : Proeft u ſelven / || of ghy int Ghelove ſtaet / ofte en kent || ghy u ſelven niet? 2. Cor. 13. || ende 1. Corint. 11. || Nu nieus ghemaeckt / ende in Druck wt=||ghegheven / by V. S. M. || Jacob. 2. || ... (*Fleuron*).

t'Amſtelredam. || Voor Willem Janſen Buys / inde Lijſvelt=||ſche (*sic*) Bybel. M. D. XC. ||

In-16o, 56 ff. chiffr., y compris le titre. Annotat. margin. Car. goth.

Réimpression de l'édition de 1569. Au vo du titre, l'avis : *Djt Boecxken is weerdich terſtondt te leſen / || om metter daet te bewyſen.* ... Les ff. 2-12 sont occupés par la préface. Le chap. introductif com-

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

mence au f. 13 r°, et les deux autres chapitres respectivement au f. 19 r°, et au f. 37 v°. A la fin de la dernière p. : *t'Amſtelredam,* || *By Nicolaes Bieſtkens de jon=*||*ghe / inde Lelie onder de Doornen.* || *M. D. XC.* ||

L'exemplaire de la bibliothèque de l'église des Mennonites, à Amsterdam, le seul connu jusqu'à présent, est endommagé dans la partie inférieure du titre. Nous croyons cependant que l'adresse, telle que nous l'avons donnée, est exacte.

[VALERIUS, de schoolmeester].

AMSTERDAM, Nicol. Biestkens, le jeune, impr., pour Guill. Jansen Buys. 1595.

Proba Fidei. || Of / de Proeve || des Gheloofs. Waer inne || een yegelick menſche / van wat opinie dat || hy ſy / van woorde te woorde / en wercken te wercken / || hem proeven mach / of hy int Ghelove recht ſtaet || of niet / na de reden Pauli : Proeft u ſelven / || of ghy int Ghelove ſtaet / ofte en kent || ghy u ſelven niet ? 2. Cor. 13. || ende 1. Corint. 11. || Nu nieus ghemaeckt / ende in Druck wt=||ghegheven / by V. S. M. || Jacob. 2. || ... (*Fleuron*).

t'Amſtelredam. || Voor Willem Janſen Buys / inde Lijſvelt=||ſche (*sic*) Bybel. M. D. XCV. ||

In-16o, 56 ff. chiffr., y compris le titre. Annotat. margin. Car. goth.

C'est l'édition d'Amsterdam, 1590. Le millésime seul a été changé. A la fin de la dernière p. : *t'Amſtelredam,* || *By Nicolaes Bieſtkens de jon*=||*ghe* / *inde Lelie onder de Doornen.* || *M. D. XCV.* ||

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

VALERIUS, de schoolmeester.

HAARLEM, Thomas Fonteyn, pour Zacharie Cornelisz., à Hoorn. 1634.

Proba Fidei, Oft / De Proeve des Geloofs : Waer inne een yeghelijck Menſche / van wat opinie dat hy zy / van woorde te woorde / en wercken te wercken / hem proeven mach / oft hy in 't Gheloove recht ſtaet oft niet / na de reden Pauli : Proeft u ſelven / oft ghy in 't Gheloove ſtaet / ofte en kent ghy u ſelven niet ? 2. Cor. 13. eñ 1. Corinth. 11. Geſchreven inde ghevanckeniſſe deur Valerius, School-meeſter tot Brouwers Haven, al waer hy het Gheloof der Waerheydt met den doodt heeft beveſtight in 't Jaer 1566 (*sic, pour* 1568). ghelijck alſmen inde Hiſtorie der Vromer Getuygen Ieſu Chriſti (die ghedruckt zijn voor Zacharias Corneliſz. int jaer 1626.) mach leſen. Iacobi. 2. Ghelijck als het lichaem ſonder de Gheeſt doot is, alſo is oock het Geloove ſonder de wercken doot. (*Fleuron*).

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

t' Haerlem, Ghedruct by Thomas Fonteyn. Voor Zacharias Cornelisz. Boeckverkooper tot Hoorn / inde Liefveltschen Bybel. 1634.

In-8o, 10 ff. lim. (titre, au vo l'avis : *Dit Boecxken is weerdich terstont te lesen ...*, et préface), et 76 pp. chiffr. Annot. margin. Car. goth.

Réimpression des éditions antérieures, augmentée (pp. 70-76) d'une lettre de l'auteur publiée ici pour la première fois : *Also hier eenige plaetse ledigh was / soo hebben wy tot vervullinge van dien / desen Brief / vanden selven Autheur / hier byghevoeght / welck noyt voor desen in druck is gheweest.* Nous en avons donné des extraits dans la description de *Proba fidei*, 1569.

A la fin de la dernière p., la souscription placée entre des filets et des fleurons typographiques : *t' Haerlem, Ghedruct hy* (sic) *Thomas Fonteyn. Voor Zacharias Cornelisz. Boeck-verkooper / tot Hoorn / woonende op de Nieuwe-straet / inden Lief-veltschen Bybel / Anno* 1634.

Josse VERKINDERT, ou Ver-
kinderen.

VERKINDERT ou Verkinderen (Josse).

(HAARLEM, Gilles Rooman ?). 1572.

Sommi=‖ge Brieuen / Tefta=‖menten / ende Belijdinghen ‖ gefchreuen door Joos Verkindert (lig‖ghende gheuanghen binnen Antwer=‖pen) aen zijn Huyfvrouwe / ende ande=‖re zijne bekenden / die om tghetuyche=‖niffe Jefu Chrifti ter feluer ftede ‖ zijn leuen ghelaten heeft / ‖ Anno 1570. den 13. ‖ Septembris. ‖ 2. Timoth. 3 / 12. ‖ ¶ Alle die Godtfalich willen leuen in ‖ Chrifto Jefu / die moeten ver=‖uolghinghe lijden. ‖

☞ Ghedruckt int Jaer ons ‖ Heeren M. D. LXXJJ. ‖

In-16°, 84 ff. chiffr. Annotat. margin. Car. goth. Le v° du titre est blanc. Les ff. 2-83 r° comprennent 28 lettres, écrites par Josse Verkindert ou Verkinderen à sa femme et à quelques coreligionnaires, pendant son emprisonnement à Anvers pour cause d'hérésie. Ces lettres sont datées du 3 juin au 12 septembre 1570. Au r° du 83e f. commence : ☞ *Eenen Brief van ‖ Laurens de medegeuangẽ vã ‖ Joos Verkindert / gefonden aen K. de ‖ Huyfvrou van*

Leiden : maatschappij nederl. letterk.

den seluen Joos / || *den* 9. *Septembris.* || [1570]. Cette dernière lettre finit au v° du f. 84. A la fin : *Fjnjs.* ||

Les lettres de Josse Verkindert sont adressées :

1°, (ff. 2-3 v°), *De eerste Brief ... aen zijn Huys=*|| *vrouwe* || ... *Gheschreuen den* 3. *Junij / Anno* 1570. || *Wt sKeysers stoel.* ||

2°, (ff. 3 v°-4 r°), à la même. S. l. ni d.

3°, (ff. 4 r°-6 r°), ... *gheschreuen den* || 7. *Junij / wesende den* 9. *dach zijn=*||*der gheuanckenissen / aen zijn* || *Huysvrouwe / Moeder /* || *Broeder eñ Suster.* ||. Le recueil renferme plusieurs lettres adressées *aen zijn Moeder* [à sa mère], mais il résulte d'un passage (f. 48 r°) qu'elles n'étaient pas écrites à sa propre mère, mais à sa belle-mère : *Voort lieue Moe=*||*der / bedancke ic v van de goede gunste* || *eñ liefde die ghy aen my tallen tydẽ be=*||*wesen hebt / Ja al eer ic uwe lieue doch*||*ter tot eender Huysvrouwẽ gecregẽ heb*||*be...*

4°, (ff. 6 r°-8 r°), ... *aen zijn lieue Huysvrouwe den* || 12. *Junij /* 1570. *inde bandẽ.* ||. A la fin : ... *Gheschreuen* || *met arme ghereetschap.* ||

5°, (ff. 8 v°-14 r°), ... *gheschreuen den* || 16. *Junij/ aen zijn Huysvrouwe /* || *Jn zijne banden.* ||. Dans cette lettre l'auteur cite les initiales des noms de ses deux enfants : *J.* et *M.* [Mayken ou Marie, voir f. 50 v°]. A la fin de la lettre : *Ende Laurens* [Laurens Andriesz. ou Andriessens] *doet v al* || *te samen ... groeten.* ||. Dans les lettres suivantes il est encore souvent question du même Laurent Andriesz., compagnon d'infortune de Josse Verkindert.

6°, (ff. 14 r°-17 r°), ... *aen / zijn Moeder / Suster* ||

[indiquée par l'initiale *M*] *ende Broeder.* || [indiqué par l'initiale *D*]. Sans date. Dans cette lettre l'auteur parle de *H. Siluersmit,* qui est probablement Henrick Bevertsz., orfèvre, brûlé à Anvers, le 1er septembre 1551.

7°, (ff. 17 r°-22 v°), ... *geschreuen wt der geuanckelnisse den* 20. *Junij / aen de G. G. tot A.* [Gemeente Gods, tot Antwerpen?].

8°, (ff. 22 v°-24 v°), ... *aen zijn Huysvrouwe.* ||. Sans date. [27 juin].

9°, (ff. 24 v°-30 r°), ... *aē zijn broeder W.* [Willem ou Guillaume Verkindert, et à la femme de celui-ci, indiquée par l'initiale *J* [Jenneken]. Sans date.

10°, (ff. 30 v°-34 v°), ... *den* 26. || *Junij* ... *aen zij=||nen voorgenoemden Br. W.* (Broeder Willem). ||

11°, ff. 34 v°-40 v°), ... *geschreuen den* 1. || *Julij wter geuanckenisse / aen alle* || *B. eñ S.* [Broeders ende Susters] *binnen Har. eñ Fr.* [Harlingen en Franeker?] ||. Sans date.

12°, (ff. 40 v°-42 r°), ... *gheschreuen den* 2 || *Julij / aen zijn Huysvrouwe* ... Sans date.

13°, (ff. 42 r°-43 v°), ... *gheschreuen den* 6.|| *Julij / ... aen* || *zijn Huysvrouwe.* ||

14°, (ff. 43 v°-45 v°), ... *aen zijn Huys=||vrouwe den* 11. *Julij.* ||

15°, (ff. 45 v°-48 v°), ... *den* 12. *Julij /* || *aen zijn Moeder.* ||

16°, (ff. 48 v°-50 r°), ... *aen zijn Huys-||vrouwe / den* 13. *Julij.* ||

17°, (ff. 50 r°-51 v°), à la même... *den vijfthien=|| ſten Julij.* ||

18°, (ff. 51 v°-54 r°), ... *aen zijn broe=||der W.* [Willem] *den* 20. *Julij.* ||

19°, (ff. 54 r°-56 v°), ... *aen zijn Huyſ=||vrouwe / den* 23. *Julij.* ||

20°, (ff. 56 v°-57 v°), à la même. Sans date.

21°, (ff. 57 v°-59 v°), ... *aen ziin || Broeder W.* [Willem] *ende J.* [Jenneken] *zijn Huyſ=||vrou / den* 10. *Auguſti.* ||

22°, (ff. 59 v°-67 r°), ... *aẽ zijn lie=||ue Huyſvrouwe/ eñ generalic aen || alle B. eñ S.* [Broeders ende Susters] *inden Heere.* ||. Sans date, mais écrite après le 17 août, car il y est dit : *Voort || ſult ghy weẽ / dat wy den* 17. *Auguſti || beyde* [Joos Verkindert et Laurent Andriesz.] *beneden geroepẽ zijn geweeſt om || met des Biſſchops ghecommitteerde te || ſpreķẽ / ...*

23°, (ff. 67 r°-69 v°), ... *aẽ zijn Huyſvrou / dẽ* 20. *Auguſti.* ||

24°, (ff. 69 v°-72 r°), à la même ... *den* 2. *Septembris.* ||

25°, (ff. 72 r°-75 r°), à la même ... *den vijf=||ſten Septembris.* ||

26°, (ff. 75 r°-81 r°), ... *aen zijne || Broederen / na den vleeſche / || den* 7. *Septembris.* ||. Il résulte de cette lettre que les prénoms des deux frères en question commençaient par les initiales *M* et *P*. Le prénom de la femme du premier nommé commençait par un *T*. (Voir f. 80 v°).

27°, (ff. 81 r°-82 r°), ... *den* 9. *Septembris || aen zijn Huyſvrouwe.* ||

28°, (ff. 82 r°-83 r°), *De laetste Brief geschreuē aen || zijn Huysvrouwe / na dat hy zijn Sen=||tentie ontfangē hadde / wesende den 12. || Septembris / eñ was geleyt opt || ghemeyne Steen.* ||

Josse Verkindert était un mennonite de la nuance dite des *Vriesen*, comme le prouve le passage qui suit : ... *Voort ... is || onse hertelijcke bede ... dat || ... een yegelijc soec||ke dat huys des Heeren te beteren eñ te || bouwen / want nu ter tijt veel schalcke || vossen eñ bedriechlijcke gheesten inder || werelt zijn / die den Ban oft affonderin||ge geerne soudē te niet maken / eñ stellē || de Gemeynte Gods als een stadt sonder || mueren* ... (f. 37 r°).

Les lettres de Verkindert sont empreintes de cette profonde tristesse que ressent celui qui est sur le point de se séparer pour toujours de ce qu'il a de plus cher au monde, sa femme et ses enfants. Mais sa foi est inébranlable; sa confiance en Dieu et son espoir dans la vie future le soutiennent, et lui inspirent des pensées touchantes qu'il exprime tantôt avec naïveté, tantôt avec énergie :

... *Och mijn Be=||minde* [huisvrouwe] / *ick ben v eñ beyde mijne kinder||kens ontnomē gelijck de Wouwe een || Kiecken vander straten neemt* ... (f. 2 r°).

... *Ende ick || moet v wat van onser gheuanckenisse || verhalen / hoe de Schout met somighe || zijne dienaers my ende Lau.* [Laurens Andriesz. ou Andriessens] *ontmoet=||ten / vraghende : Van waer coemt ghy ? || ende werwaerts gaet ghy ? twelc hoo=||rende / werden wy beyde seer verslagē / || sulcx dat sy terstont*

wel merctẽ wat wy || voor lieden waren / terſtont bonden ſy || ons / ende leyden ons bouen / eñ int ley=||den vloecten eñ ſchelmden ſy ons ſeer : || ende opten Steen gecomen zijnde / heb=||ben ſy L. (Laurens) *terſtont alleen geexamineert / || ende daer na werde ick oock voor haer||lieden gheſtelt* ... (f. 4 v°).

... *Eñ als hy ſach || dat hy my niet verder en conde brengẽ / || ſo dede hy my in ſKeyſers Stoel ſettẽ / || ende ſcheyden alſoo van my / meynende || dat ſy om den Buel gegaen waren : Nu || alleen ligghende / werde ick met meni=||gherley ghedachten geoccupeert / Daer || en bouen de Sathan my oock ſeer quel||lende met wijf ende kinderen* ... (f. 5 r°).

... *Ende || des anderen daechs werden wy beyde || op den Tooren gheleyt / al waer Lau=||rens ghepijnicht worde : ... ic werde ſo nau=||we bewaert / dat my niemant ſprekẽ en || mach / Ooc en hebbe ick Laurens noch || noyt alleen gheſproken* ... (f. 5 v°).

... *Voorts bedancke || ick v van de goede ſorghe die ghy ouer || my draghende zijt / ende en ſeynt niet ſo || veel ſpijſe / want ick weynich tot mijn=||der nootdruft behoeue* ... (f. 14 r°).

... *Ende ick Joos || Verkindert / Laurens Andries / Nel=||leken Jaſpers groeten v ... met den || vrede des Heeren* ... (f. 22 r°). Nelleken (Pétronille) Jaspers était la fille de Jasper Hermansz., brûlé à Anvers, le 21 juin 1569.

... *Oock ſult ghy we||ten / als dat Nelleken* [Jaspers] *eñ Herman* [Hermanssone] *bey=||de haerlieder Sententie deſen 27. Junij || ontfanghen hebben / ende Nel-*

leken is || *ſeer wel gemoet* / *eñ is vrolijck eñ blij=*||*de inden Heere* / *ſo wy mercken moch=*||*ten* / *want wy hebben haer van verre aẽ*||*geroepen* / *ſeggende* / *dat haer de croone* || *bereyt ware.* ... (f. 23 v°). Nelleken et Herman furent brûlés à cette date. (GÉNARD, nos 852 et 853).

... *Voort ſult ghy weten dat* || *onſe Broeder P. by my gheweeſt is* / *de* || *welckẽ ic al weenende vermaẽt hebbe* / || ... *ſey*||*de my dat ghy* [son frère Guillaume] *vertrockẽ waert* / *waerō* || *ick ſeer droeuich was* / *dat ick v niet en* || *heb mogen ſien* / *noch ſprekẽ* / *want mij=*||*ne bandẽ zijn nu wat geſlapt* / *ouermits* || *ick wt ſKeyſers ſtoel verloſt ben* / *ende* || *ligghe nu opt hoochſte by Laurens* / *eñ* || *de Sluyter* [geôlier] *heeft doen vraghen oft wy* || *een Camer begeerden om op de plaetſe* || *te mogen ſien* / *met een bedde. Jck ſeyde :* || *Jae : Maer Laurens hadde weynich* || *moets daer toe* / *want hy vreeſde de co=*||*ſten dan ick ſeyde hem* / *hy ſoude daer*|| *inne te vreden zijn* / *want de vloyen en* || *laten ons niet ruſten* / *oock mede en heb*||*ben wy den tijt onſer geuanckeniſſe wt* || *onſe cleederen noyt gheſlapen* ... (f. 27 v° et 28 r°). Cette lettre, non datée, doit avoir été écrite entre le 20 et le 26 du mois de juin.

... *Ooc hebbe ick een groete vã* || *uwen twegẽ* [son frère Guillaume] *ontfangen* / *mitſgaders de* || *dingen die aen ons gheſonden waren* / || *twelc ons ſeer vermaect heeft* / *eñ eenen* || *grootẽ trooſt in onſen druc geweeſt is* / || ... (f. 31 r°).

... *Daerom mijn lieue B. eñ S.* [Broeder ende Suster] || *en zijt niet beſwaert dat Fra. Ha. Jo.* || *Ta.*

[désignation de quatre personnes qui avaient abjuré leur croyance] *wederom na Egypten zijn* / *twelck* || *my niet en verwondert : Maer neemtet* || *voor een exempel dat ſy in de woeſtijne* || *deſer werelt verſlagen zijn* / *ende grijpt* || *ghy lieden eenen beteren moet* ... (f. 32 v°).

... *mijn Huyſvrouwe heeft* || *by my geweeſt* / *ende hebben tſamẽ een* || *ſcheymaeltijt gegeten* / *eñ alſo met mal*=||*canderen een eewich Adieu ghenomen* ... (ff. 33 r° et v°).

... *Voort lieue W.* [Willem] || *waert mogelijc eñ ſo ghi in ſtadt waert* || *wilde ick wel van herten mondelinghe* || *met v ſpreken* / *twelc* ... *ſeer* || *lichtelijck ſoude mogen geſchieden* / *met* || *een ſtuck gelts te geuen : Maer dewijle* || *ghy nu ſo verre geſeten zijt* / *ſo duchte ic* || *oft ſelfde niet wel en ſal connen geſchie*||*den* / *ouermits uwe ongelegentheyt* ... (f. 33 v°).

... *Oock mede en hebben wy gee*||*ne aenſprake van de Ouericheydt ghe*=||*hadt* / *ſedert dat wy eerſtmael ghepij*=||*nicht zijn geweeſt* / *want ſo wy hooren* || *ſo heeft de Marckgraue* [Jean van Immerseele, seign. de Baudri] *een zeer been* || *ghehadt. Aldus en weten wy niet oft* || *wy meer ghepijnicht ſullen werden* ... (f. 34 r°).

... *Voort mijn Beminde* [huisvrouwe] || *hebbe ick gehoort* / *dat wy onſe Offer*=||*hande wel haeſt mochtẽ doẽ* / *dan wy en* || *weten geenẽ tijt* ... (f. 41 r°).

... *Voort ſult ghy we*||*ten* / *dat my ſeer verwondert dat W.* || *mijn B.* [Willem, mijn Broeder] *niet eenẽ brief en ſchrijft* / *want* || *ſo hy oft yemãt yet oft wat aen ons wil*||*de ſchrijuẽ* / *ghy ſoudet ons wel connen* ||

ſeynden / ſoo ghy ooc doet / want het gaet || *wel ſtillekens toe. Ooc mede hoore ick* || *dat Moerkē* [sa mère] *in H.* [Harlingen?] *is / de welcke wy ſo* || *geerne noch eens geſprokē hadden ge=*||*hadt wantet hier bi ons ſeer goet comē* || *is / alſmen tgelt niet en wil aenſien / wāt* || *al iſt dat de Heere op tSteen coemt / ſo* || *en trect hy hem des geenderhande ſakē* || *aen / dan alleenlijc daeromme hy coemt. Voort mijn beminde* [huisvrouwe] */ ſeyde mi J. de B.* || *dat hy by v geweeſt hadde / eñ hadt om* || *mijnent wille ſeer geweent ... Maer mijn wtuercoren / trooſt v in* || *den Heere ...* (f. 41 v°).

... *hebbe den trooſtelijcken Brief van W.* [Willem] || *Broer oñtfangen eñ met tranē geleſen /* || *waer door ick grootelijc vermaect ben* || *geweeſt / te meer om dat hy ſcrijft dat hi* || *my noch denct te beſoecken / wāt wy en* || *hooren noch vā geen ſteruen / wy moch*||*ten by auontuerē wel lange bandē heb=*||*ben / want na wy hooren / ſo de Marck=*||*graue niet herde gedrongen en werde /* || *hy en ſoude ons niet lichtelijck doodē /* || *want hy is vol onſchuldich bloets : eñ* || *int pijnighen voelde ick ooc wel aen de* || *redenen dat ſy lieuer gehadt haddē dat* || *wy alle te Lande wt warē / dan in hare* || *Handē te vallen / ... maer de ſake hangt al aen'tHof eñ aen* || *den Spaenſchē Raet ...* (f. 44 v°).

... *wilt hertelijckē voor* || *ons biddē / wāt ic ſorge voor lange ban*||*den / ouermits dat ic vā eē generael Per*||*doē hoore / ... Voort wilde ick* || *wel dat ghy ons door eenige middelen* || *een Teſſament* (sic) *conde beſtellen / tsy een* || *cleyn oft groot ...* (f. 51 r°). Cette dernière phrase prouve que Verkindert n'avait pas,

dans la prison, de Bible en sa possession, et pourtant toutes ses lettres sont émaillées d'un très grand nombre de textes tirés de l'Écriture sainte, dont les endroits sont soigneusement indiqués en manchettes. Serait-ce l'éditeur de ces lettres qui aurait ajouté ces indications ?

... *wy || zijn nu te recht inde proeue gestelt | wāt voor dese tijt en isser alsulcke wtcōste || voor ons niet geweest | alst nu is | want || daer zijnder somige wtgegaen die ouer || 3. wekē al gestoruē soudē hebben | maer || ouermits de eene sieck te bedde lach | so || wert hare sterfdach wtghestelt | eñ mid||deler tijt heeft haer tperdoē wtgeholpē | || welc Perdoē ons ooc so schoon voorgestelt wert alst mogelijc is | ons belouēde || den rooft te restituerē | eñ vry eñ vranc || wt te laten gaē | mits dat wy ons twee=||de doopsel wederroepē soudē | twelc wi || haer afgeseyt hebbē* ... (f. 54 v°). Allusion au pardon général du duc d'Albe, publié à Anvers le 16 juillet 1570. La lettre à laquelle ce passage est emprunté est datée du 23 juillet de la même année. Elle contient aussi le résumé d'un examen dogmatique que Verkindert dut subir, et à propos duquel il dit : *Guilliame de diesteyder wasser alduer || by* ... (f. 56 r°).

... *Voort sult ghy || wetē als dat ic in mijn bandē ṽstaē heb||be dat Frā. aen Jo. Ta. ontbodē soude || hebbē dat hy na zijn profijt soude sien | || vā gelijckē wildē sy ooc doē. Jo. dese tij||dinge ontfangen hebbende | is terstont || cranc geworden | sulcx dat zijn een zijde || lam eñ ooc ijdel vā hooft wert | also dat || hy dē afgod heeft ingenomē eñ ontfan=||gē | eñ is achteruolgende dē*

geolijt als || *een goet kint der Roōscer kerckē*/ *eñ is* || *dē* 9. *in Augusto gestoruē* ... (f. 58 r°).

... *Voort* || *sult ghy wetē*/ *dat wy den* 17. *Augusti* || *beyde beneden geroepē zijn geweest om* || *met des Bisschops ghecommitteerde te* || *sprekē* ... (f. 60 v°). Le reste de cette lettre renferme le résumé de son second interrogatoire relatif à la doctrine.

... *Doe wierp* || *hy ooc voor van die van Munster* [les Anabaptistes de Munster]. *Jck* || *seyde*/ *dat wy vā sulckē volc niet en wa*||*ren* ... *Voort bedancke ick Moerken vā* || *haren troostelijcken Brief* ... (f. 74 v°).

... *ic heb viermael voor eē* || *Pape geweest*/ *dan wy en conden niet* || *accorderē* ... (f. 78 r°).

Il résulte de ces lettres que Josse Verkindert et Laurent Andriesz. ou Andriessens furent emprisonnés le 30 mai 1570. D'après le titre de l'ouvrage, ils furent brûlés le 13 septembre de la même année. Cette date concorde avec celle indiquée dans l'*Antwerpsch chronykje ... door F.-G. V.* [Franç.-Godefr. Ullens?], Leiden, 1743, pp. 222-223, où on lit : *Den* 13. *deser* (septembre), *syn op de Meert levendich verbrant twee Herdoopers en buyten op 't galgen velt gestelt* ... D'autre part, dans les pièces officielles publiées par Mr Génard (nos 866 et 867 de sa liste), il est dit que Josse Verkindert et Laurent Andriesz. furent exécutés non pas le 13, mais le 12 septembre.

La femme de Josse Verkindert fut bannie le 7 juillet 1570 (Génard, n° 856), en même temps que Guillaume Verkindert et sa compagne Jenneken, (Génard, nos 858 et 859) frère et belle-sœur de Josse.

Sur la liste produite par Mr Génard, cette femme est nommée Stijnken Peeters, et dans un autre document officiel (*Antwerpsch archievenblad*, XIII, p. 4), il est question de Stijnken Peeters, *gewoont hebbende in doude Lombaertstraete*, comme étant l'épouse légitime de *Joris* Verkindert. Joris (Georges) aura été mis ici sans doute par erreur pour Joos (Josse, Judocus). Nous n'avons en effet rencontré aucun *Joris* Verkindert parmi les personnes exécutées au XVIe siècle à cause de leurs opinions religieuses. La femme de Josse Verkindert, désignée, par Laurent Andriesz., sous la lettre *K.*, avait sans doute pour prénom Kristijntje ou Stijnken (Christine).

Les lettres 3, 7, 10, 12, 15, 19, 21-23, 26 et 28, ont été reproduites dans les martyrologes mennonites de [J. OUTERMAN, J. de RIES, etc.], de [J. OUTERMAN, P. Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ., etc.], et de T. Jansz. van BRAGHT.

VERKINDERT (Josse).

(HAARLEM, Gilles Rooman ?). 1577.

Sommige || Brieuen / Tefta=||menten / ende Belijdingen ge=||fchreuen door Joos Verkindert (lig=||ghende gheuanghen binnen Antwer=||pen) aen zijn Huyfvrouwe / ende ande=||re zijne bekenden / die om tghetuyche=||niffe Jefu Chrifti ter feluer ftede || zijn leuen ghelaten heeft / || Anno 1570. den 13. || Septembris. || 2. Timoth. 3. 12. || ¶ Alle die Godtfalich willen leuen in || Chrifto Jefu / die moeten ver=||volghinghe lijden. ||

Ghedruckt int Jaer ons || Heeren M. D. LXXVJJ. ||

In-16°, 84 ff. chiffr. Annotat. margin. Car. goth. Le v° du titre est blanc. Les ff. 2-83 r° comprennent les lettres de Josse Verkindert, et les ff. 83 r°-84 v°, la lettre de Laurent Andriesz.

Réimpression, page par page, de l'édition de 1572. Elle est sortie de la même officine.

Gand : bibl. univ.

Henri VERSTRALEN et Marie DEYNOOTS.

VERSTRALEN (Henri), et Marie Deynoots.

S. l. ni n. d'impr. 1579.

Twee ſcho||ne Brieuen / geſchre=||uen door Hendrick Verſtralen || aen zijn huyſ-urouwe met haer drie cley=||ne kinderkens / met noch eenē brief aen || zijn B. ende S. wt der geuancke=||niſſe tot Rypermonde al=||daer hy gheuanghen || lach / Anno || 1571. || Jtem noch zijn hier by ghedaen drie || ſchriftuerlijcke liedekens ghe=||maetkt (*sic*) by den ſeluen Hen=||drick Verſtralen. || Jtem noch zijn hier by geſet twee brie=||uen van Mayken Deynoots / de welc=||ke ſy tot Rypermonde wt der || geuanckeniſſe ge-ſchreuen || heeft aen haer || B. eñ S. ||

Ghedruckt int Jaer ons Heeren / || M. D. LXXJX. ||

In-16°, 24 ff. chiffr. Annotat. margin. Car. goth. Le 1er f. contient le titre, vo blanc. Les ff. 3 [2]-16 vo renferment les lettres de Henri Verstralen; les ff. 16 vo-21 ro, des chansons, et les ff. 21 vo-24 ro, les lettres de Marie Deynoots. La dernière p. est blanche. Les deux premières lettres de Henri Verstralen sont adressées à sa femme, *Janneken*.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

La première est sans date; la seconde est datée : ... *op || Palmsondach / An.* 1571. ||. La troisième lettre est adressée à ses frères et sœurs selon l'esprit, et datée : *Ghesschreuen op Joris dach* / 1571. ||. Dans les lettres à sa femme Verstralen dit : ... *Godt ... beware || v mijn alderliefste huysfurouwe / eñ Su=||ster indẽ Heere / mijn vleesch / mijn been / || de liefste onder alle creatueren op aer=||den / want dat hebbe ick meer als eens || voor de Heerẽ bekent / al ware de gant=||sche werelt mijne / die gaue ick daerom || dat ick mijne vrouwe ende kinderkens || mochte behouden met goeder conscien-||tiẽ / maer om des Heerẽ wille moet ickt || nu al verlaten tegen natuere* ... (f. 3 [2] r°); ... *hoe swaer valt my || dat scheyden ... dwelck my nu eenen || grooten strijt is / de Heere help my toch || totter ouerwinninghe te comen / op || dat my de croone des leuens mach be=||reyt worden* ...; *houdet v toch by de waerheyt / ghe=||lijck de ghemeynte staet tot Antwer=||pen ende Gendt ... draecht toch sorge ... voor mijn ionge schaep-kens / mijn || Susanneken / mijn Abrahamken / ende || mijn Jsaacxken ... cust my mijn kinderkens || altemet eens voor my* ...; *Maykẽ* [Marie Deynoots] *eñ ic hebbend' moet toe om sulc||ken gewelt om Gods rijcke te doen / dat || het vleesch eñ bloet aẽ de postẽ / staec sal || blijuen hanghen / wy en moghen by een || niet sitten / dan wy hebben driemael by || eẽ geweest / toch met subtijlheit de eerste || reyse / doen de disputeerder van Gent ge||comen was* ... (ff. 3 [2] v°-4 r°); ... *mijn lieue schaep / dat soude || ick v wel willen bidden / om dat ghy soo || goeden natuere hebt / dat ghy v wel cont || houden sonder*

Man / dat ghy nu voort || *alleen blijft by mijn Kinderen / want* || *duert herhouwē dickwils groote droef=*|| *heyt coemt* ... *Groet my alle de Godt=*||*ureesende seer* ... *Serres ghy ghe=*||*broken beens hooft / ende J. van G.* || *helpt toch sorghen voor mijn arme we=*||*duwe ende weeskens* ... *H. C. M. ende A. ende L.* || *ende C. doe ick alle seer groeten. Och* || *hoe wel wilde ick deghelijck schrijuen* || *hadde ick goede ghereetschap* ... *cust my Susanne*||*ken* ... *adieu / adieu / adieu /* || ... (ff. 5 v°-6 r°); ... *hoort doch mijn lieue huysurouwe* ... *vercoopt al wat ghy deruen condt / dat* || *weynich is / ende set v soo cleyne als* || *ghy condt / want een weduwe can haer* || *met een cleynken behelpen / Ende* || *soeckt doch een eerlijcke stille dochter* || *tot eenen maet / die met gheen ionck* || *ghefelschap behanghen en is / ende* || *vliedet de lusten der ionckheydt / en=*||*de doet met mijne cleyne kinderkens* || *het beste / de Heere sal v wel besorghen /* || *die den wilden Esel als hy crijscht van* || *dorste inder woestijnen zijn voeder* || *geeft / ende den ionghen rauen spijst / die tot Godt roepen* ... (ff. 8 v°-9 r°); ... *daer zijn drie van mijne* || *schaepkens byden Heere / ick hope door* || *Godts ghenade haest de vierde te zijne* ...; ... *dat ick v bid=*||*de* ... *dat* || *ghy sout willen blijuen een eerbaer stil=*||*le weduwe / dat en neemt my niet qua=*|| *lijck af / het is wel mijnen raet / dan daer* || *om geen ghebot* ... (f. 10 r° et v°); ... *adieu mijn Susannekē / mijn* || *Abrahammeken / mijn Jsaacxken / adieu* || *Jānekē mijn liefste lief op aerdē / die my* || *sesse kinderkēs gebaert hebt / met de dry* || *hope ic haest in ruste te zijn* ... (f. 11 v°); ... *by* || *my uwē man* ... *gebondē* ... *met* ||

boeyē aen mijne beenē. Maeykē [Marie Deynoots] *doet v* || ... *ſeer groetē ... groet ons dat huyſ=*||*geſin ſeer tot D. ... de oude moed' met haer dochters* || ... (f. 12 r°); ... *Hier mede wil ick v mijn lieue vrien=*|| *den D. ende P. metten dochters adieu* || *ſegghen* ... (f. 12 v°).

Dans la lettre à ses frères et sœurs selon l'esprit, Henri Verstralen prend congé de tous ses amis : ... *Adieu alle lieue Broe=*||*ders ende Suſters. ... H. P. H. de R. ende D. P. ende A=*||*dam met zijn Huyſurou / ende Broeders* || *P. ende S. ende Jan van H. ons trou=*||*we noothulpers. Adieu K. ende L. B.* || *eñ M. S. ende G. met haer ſuſter / Jan.* || *L.* [lieve] *vrienden latet v ter herten gaen voor* || *ons te bidden ... H. de R. ick* || *bidde v groet my ... L. de C. eñ tot eenē adieu eñ* || *v maech / eñ uwen maet C. ... Och oft Godt gaue / dat die twee* || *Abrahams elck van haer Ribbe* [de leurs femmes] *moch=*||*ten een Sara maken ... ſegtſe my ooc adieu /* || *Grietken eñ Judith / adieu T. de S. ende* || *L. v Huyſurouwe / onſe L. S.* [lieve suster] *G. aen v* || *mach ic ſtoutelic noemē mijn l. B.* [lieve broeder] *adieu* || *mijn lieue maet* ... (f. 16 r° et v°).

Voici les deux premiers vers des chansons faites par Henri Verstralen :

1°, *O Heere Godt van grooter machte*
Niemant en is doch ws ghelijck ...

2°, *Genade ende vrede*
Van Gods bermherticheyt ...

3°, *O Heer van Hemel ende Aerde me*
Hoe leyt v waerheyt aldus vertreen ...

Dans sa première lettre adressée à ses frères et sœurs selon l'esprit, Marie Deynoots prend spécialement congé de *B. C. N. T.* et de sa femme, de *B. J. B. P.* et d'*Andries M.* La deuxième lettre est écrite à son frère et à sa sœur en religion, *Andries* et *Janneken.* A la fin de cette lettre : ... *By my v* || *swacste S. inden Heer / Mayken Dey*=||*noots / geschreuen int Casteel van Rij*=||*permonde* [Rupelmonde] / *daer ick geuangen ende met* || *ijseren ketenen ofte boeyen ghebonden* || *ligghe ... Jnt Jaer ...* 1571. ||

Les lettres de Henri Verstralen, accompagnées de la première chanson, et les lettres de Marie Deynoots se trouvent dans le *Het Offer des Heeren,* 2e éd. de 1578, et dans les éd. de 1590, 1591-1592 (?), 1595 et 1599. Elles sont encore reproduites (sans la chanson) dans toutes les éditions des martyrologes téléobaptistes de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, etc.], de [Jacq. OUTERMAN, P. Jansz. TWISK, Syv. PIETERSZ., etc.], et de T. Jansz. van BRAGHT.

Henri VOES et Jean van ESSEN
(et Lambert THOREN).

ACTUS (der) und Hendlung der Degradation und Verprennung der ... dreien ... Merterer ... zu Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr. (1523).

Der Actus vnd hendlung der || Degradation vnd verpren=||nung der Chriſtlichē drei||en Ritter vnd merterer || Auguſtiner ordens || geſchehen zu || Bruſſel. || Anno. M. D. XXiij. || Prima Junij (*sic, pour* Julij). ||

In-4°, 3 ff. et 1 f. blanc. Car. goth.

Le v° du titre est blanc.

Première édition présumée d'un opuscule souvent réimprimé. Elle se distingue des autres par une erreur de désignation de mois, *Junij* pour *Julij*. Elle est aussi, dans sa forme, plus simple que la plupart des autres éditions; le titre n'a aucun encadrement. Mr Ém. Weller ne l'a pas connue. (*Repertorium typographicum. Die Deutsche Literatur im ersten Viertel des sechzehnten Jahrhunderts,* Nördlingen, 1864, p. 265, et *Supplement,* Nördlingen, 1874, pp. 27-28). C'est l'histoire des trois premiers martyrs de la Réforme : Henri Voes ou Voesius, Jean van Essen, van Esch, van Esschen ou Esschius, et Lambert Thoren. La rareté des exemplaires et l'importance de la pièce au point de vue de l'histoire

Gand : bibl. univ.

religieuse du XVIe siècle, nous engage à reproduire le texte de cette 1re édition, imprimée peu de jours après l'exécution de la sentence :

« Wie die Chriftlichen drey Rit=||ter vnd Mar-
» terer/ Auguftiner || ordens/ haben vmb der Euan=||
» gelifchen warhayt willenn || jamerlichē (doch frö-
» lich || vnd willig) mit grof=||fen danckfagungen/ ||
» Gott jrenn gayft || auff geben ꝛc. ||

» Es feind vonn den Mün=||chen Auguftiner or-
» dens / fo zu Anttorff ver=||triben fein / drey der
» felbigen in vil orten (*sic, pour* Vilvorde) gefangen
» ge||weft umb Chriftlicher warhayt willen / jnen
» etliche || artickel fúr geworffen/ die zuwiderrúffen/
» aber jr kai||ner das zethun bewilligt Nun haben
» andere mún=||che vnd gayftliche fo vil durchs gelt
» mit den Regen||ten gehandelt / auch gebenn dem
» Babft / das ain || Mandat von Rom kommen ift /
» darinn der Babft || alle die / fo auff difer maynung
» fein / verurtaylt hat, || die felben zuuerprennen
» Auff fóllichs haben die am || Hoff zu Bruffel die
» Múnch fúr Recht laffen brin=||gen / vnnd jnen
» fúrgehaltenn etlich artickel / die fy || wederúffen
» fóllen / vndter difen/ zwen am mayften berúrt/
» Das der Babft nit macht hab / ainem feine || fúnd
» zuuergeben / zupinden / oder entpindenn / fon=||der
» allayn Gott / dann der Babft fey als wol ainn ||
» fúndtlich menfch / als andere menfchen / vnnd
» hab || nit mer macht / dann ain ander priefter.
» Vnd funft || die andern Euangelifchen artickel
» haben fy alle fól||len widerrüffen. Do feind fy

» geſtanden / vnd haben || geſagt / nain / ſy wóllen
» Gottes wort nit verlaug=||nen / ſonder ſy wóllenn
» vil lieber vmb Chriſtliches || glaubens willen ſter-
» benn. Do hat man jnen geſagt. || Sy múſſen ver-
» prynnen / Des ſeynd ſy gantz willig || geweſt /
» vnd geſagt Sy ſein froe das jnen Gott die || gnad
» geben hab / das sy vmb Chriſtliches glaubens ||
» willen ſterben ſóllen. Do iſt einer vnder den
» dreyenn || geweſt / hat iiij tagfriſt gebetten / ſich
» zu bedencken || zuwiderrúffen / oder nit. Den hat
» man wider in die || gefencknuſs gefürt. ||
» ¶ Die zwen haben ſy genommen / vnnd ynen ||
» alle klayder / als ſólten ſy Meſs gehalten haben
» an-||gelegt / vnnd alda ainen Altar auff gericht /
» da bey || ſeind Biſchoff / vnnd ander gayſtliche
» Prelaten ge=||weſt / haben da den zwayen Múnchen
» dye weyhe || abgenom̃en / vnd jnen andere klay-
» der / dem júngſten || ainen Gelben / dem andern
» ainen ſchwartzenn rock || angethon / vnnd darnach
» dem gericht zu Bruſſel || vberantwort / darnach
» dieſelben / Frawen Marga=||rethen Räthen vber-
» antwort / die habens genom̃en / || vnnd dem Henc-
» ker an ſtricken geben. Da ſeind vier || Beychtuetter
» mit jnen gangen / das ſeind geweſt || der Ketzer-
» mayſter von Cóln Prediger ordens / vnd || ain
» Frawenbruder múnch von Bruſſel / vnd ſunſt ||
» ander zwen múnch / diſe vier ſeind neben jnen
» gan=||gen / jnen vil zugereth / ſy ſóllens wider-
» rúffenn. ||
» Sagten ſy vnd lobten Gott / das er jnen die

» genad || geben het / vmb feines worts willen
» zufterbenn *(sic)*. Als || fy nun zum fewr kommen
» fein / haben die vier Bei=||chtuetter gewaynet / da
» haben dife zwen gefagt / fy || dürffen nit vmb fy
» waynen / fonder vber jre fündt / || Sagtenn weyter/
» wainet vber das grofs vnrecht / fo || jr die Gött-
» liche gerechtigkayt alfo veruolgt. Vnnd || feind
» damit gantz frölich mit lachendem mund jns ||
» fewr gangen. Do man jnen die röck hatt aufs-
» gezo=||gen / hat ainer denn andern faft wolge-
» tröft / vnnd || feind mit einander jns fewer gangen.
» Do haben die || Beychtuetter fy noch ains ge-
» fragt / ob fy noch nit in || den Chriftlichen glauben
» wölten / Sagten fy. Wir || glauben in Got / auch
» in ain Chriftliche Kirch. Aber || ewer Kirchen
» glauben wir nit / vnd feind alfo woll || ain halbe
» ftundt jm̄ holtz geftandenn / bifs man das || het
» angezündt / die weyl haben fy ftetigs gefagt / fy ||
» wöllen in dem namen Chrifti fterben. Da habenn ||
» die vier Beichtuetter jnen zugefchrieenn / fy
» föllenn || fich bekerenn / aber fy farenn zum Teüf-
» fel / vnnd fy || werden in des Teüffels namen
» fterben Do fagtenn || die zwen / fy wolten vmb der
» Euangelifchen war=||hayt willen fterben / als
» fromme Chriften. Darnach || hat man das fewer
» angezündt / habenn fy anders || nit gefchrien Do-
» mine domine / O ain Sun Dauid || erbarm dich
» vnfer / vnd die ftrick vmb jre leyb feind || ee ver-
» brandt ee fy erftickt fein Do ift der ain aller erft ||
» jm fewer auff die knye gefallen die hendt zufa-

» menn || gelegt vnd gefchrien Herre Jefu ein Sun
» Dauid er=||barme dich vnfer. Darnach fein fye
» beyde verfchidē || vnd gar zu puluer verprent.
» Dyfer Actus hat bey || vier ftunden gewert / ||
» ¶ Darnach auff den dritten tag / hat man denn ||
» dritten Münch / der jm ein bedacht genommen
» hat || auch verprent / vnd mit jm gehandelt wie
» mit den || andern / der ift faft ein gelert man ge-
» weft / hat er bey || dem holtzhauffen ein lange
» Predig gethan. Vnnd || ift darnach an dye marter
» gangen. Vnnd do fye dz || fewer angezündt ha-
» benn / hatt er noch gepredigt || byfs das fewer vnd
» flam̄ vber jn aufsgefchlagen hat || vnd ift auch
» alfo feligklich in Got Verfchiden. || ».

Cette relation, dont le texte, sauf l'orthographe de certains mots, est identique dans toutes les éditions, manque d'exactitude en ce qui concerne le troisième augustin. Lambert Thoren ne fut pas exécuté trois jours plus tard, comme il l'est dit dans le *Actvs vnd hendlung ...*, mais probablement vers le 1er mars de l'année suivante. Après l'exécution de Henri Voes et de Jean van Essen, le bruit de la mort de Thoren s'était répandu; mais ce n'était qu'un bruit. Le 31 août 1523, Érasme écrivait à Zwingle : *rumor ad nos allatus est etiam tertium illum Augustiniensem exustum postridie Visitationis* (3 juillet) *nam pridie ejus diei exusti sunt duo.* (Voir : U. ZWINGLIUS, *opera omnia latina et germana, cur.* M. Schulero *et* J. Schulthessio, Zurich, 1828-1842, VII, p. 307). Luther aussi, d'abord mal informé, croyait

que l'exécution avait eu lieu, mais un jour plus tard, le 4 juillet. Dans une lettre du mois de juillet il écrivait à Georges Burckart (ou Spalatinus, d'après son lieu de naissance, Spalt, en Bavière) : *quarta post exustus est tertius pater Lambertus, successor in verbo Jacobi nostri Præpositi* [1], mais peu de temps après il reçut des renseignements plus précis, et c'est alors (le 28 août ?) qu'il publia sa lettre de condoléance : *Eyn brieff an die Christen ym Nidder land*, dans laquelle il ne parle que de Jean Voes et de Henri van Essen. Le (19 janvier) *Dienstags nach Antonii* 1524, il adressa une lettre à Lamb. Thoren lui-même. (Voir : M. LUTHER, *sämtliche ... Werke*, Leipzig, 1729-1740, XIX, pp. 323-324, et L. RAB, *Historien der Heyligen aufserwölten Gottes Zeügen ...*, éd. in-4°, 1554-1558, vol. VII, pp. *xxvij* r°-*xxviij* v°; et Idem, éd. in-fol., 1571-1572, vol. II, pp. 393 v°-394 v°, etc., et, pour une traduction néerlandaise : *Bijdragen tot de geschiedenis der Evang.-Luthersche kerk in de Nederlanden, verzameld door* J.-C. Schultz Jacobi, *en* F.-J. Domela Nieuwenhuis, I, pp. 17-21).

Le sort réservé à Lambert Thoren est resté inconnu. Mr Alex. Henne (*Histoire du règne de Charles-Quint en Belgique*, IV, p. 307) déclare que :

1 Luther, veut-il dire par là que Thoren a été le successeur immédiat de Praepositus (Spreng ou Probst)? En ce cas il se trompe. Le 1er prieur des Augustins, à Anvers, a été Jean van Mechelen, ou de Malines; le 2e, Jacq. Præpositus; le 3e, Henri van Zutphen, et le 4e, Lamb. Thoren.

« il mourut dans son cachot, inébranlable dans ses » convictions, et fut enterré sous le gibet. » Comme preuve, Mr Henne cite l'extrait qui suit : «« Item, »» xv septembris, om onder de galghe op Flotzen- »» bergh te graven Lambrechte, de augustyn, die »» in zyn quaet ongeloovich propoest ende lute- »» riaenscap sterf sonder hem te willen bichten. »» « Compte de Guillaume de Mérode, 1528 ... » Bien que cette note existe réellement, non pas dans le compte de Guillaume de Mérode, mais dans celui de Henri de Witthem, de la St-Jean 1528 à la Noël de la même année, (no 12707 de la Chambre des comptes, aux Archives du royaume, à Bruxelles), nous croyons que Mr Henne se trompe. Il est, en effet, peu admissible qu'à cette époque on ait gardé en prison un moine apostat pendant cinq années, uniquement dans l'espoir d'obtenir sa rétractation. L'augustin Lambrecht, enterré sous le gibet à Flotzenbergh, le 15 sept. 1528, est donc apparemment un autre personnage que Lambert Thoren. Toutefois il est certain que ce dernier était encore en prison le 1r mars 1524, car jusqu'à cette date sa pension fut payée au geôlier. (Voir : J.-G. de Hoop Scheffer, *geschiedenis der kerkhervorming in Nederland, van haar ontstaan tot* 1531, Amsterdam, 1873, p. 239). Faut-il augurer de là que ce jour il fut exécuté secrètement ? Telle est du moins l'opinion d'Érasme, qui écrivait le 5 juillet 1529 à Charles Uutenhove, de Gand : *Nam quum Bruxellæ primitias immolassent exustis duobus Monachis Augustinensibus,*

tertio in carcerem reducto, et clam interfecto. (Voir : Des. ERASMUS, *opera omnia* (ex recens. Joan. Clerici), Leiden, 1703-1706, vol. II, 2e part., p. 1207). Adrien Cornelisz. van Haemstede, l'auteur de *De gheschiedenisse ende den doodt der vromer martelaren,* dont la 1re édition parut en 1559, était du même avis : *Den derdē en hebbense niet voortgebracht. Waerom dat sulcx niet geschiet en is, is noch onbekent. Sommige segghen dat hy wederroepen heeft. Maer dat en is niet ghelooflick : want dat soudense sonder twijfel openbaerlick voor het volk laten doen hebben. Sommighe meynen dat hy heymelick vermoort is.* Cette version n'est cependant pas adoptée par tous les historiens. Il en est qui admettent que Thoren a rétracté ses erreurs. Mr Génard est de ce nombre (*Antwerpsch archievenblad,* VII, p. 126 et XIV, p. 2-3), mais il ne produit, à l'appui de ses assertions, aucune pièce authentique ou contemporaine.

Le *Der Actus und Hendlung* ... est attribué par quelques bibliographes à Mart. Luther; il est même imprimé dans plusieurs éditions de ses œuvres. D'autres auteurs ne croient pas qu'il est sorti de la plume du réformateur.

La mort tragique de Jean Voes et de Henri van Essen impressionna vivement Mart. Luther. En l'apprenant il composa aussitôt une chanson commémorative restée célèbre : *Ein Lied von den zweyen Martyrern Christi zu Brüssel von den Sophisten zu Löven verbrannt, geschehen im Jahr* 1523. *D. Martinus Luther.* (Voir : M. LUTHER, *sämtliche Schriften*

herausgeg. von J.-G. Walch, X, p. 1765). Cette chanson qui débute comme suit :

Ein neues Lied wir heben an,
Das walt Gott, unſer Herre !

a trouvé place dans le recueil des chants liturgiques luthériens. Elle a été souvent réimprimée. V.-L. von Seckendorff (*Commentarius de Lutheranismo*) en a fait une imitation en latin, reproduite dans *Archief voor kerkelijke geschiedenis, inzonderheid van Nederland, verzameld door* N.-C. Kist *en* H.-J. Royaards, V, pp. 471-472, art. de N.-C. Kist). Il en existe plusieurs traductions néerlandaises : par W. van Haecht, dans ses *Psalmen... ende geestelijke liederen*; par M. Siegenbeek, dans l'*Archief voor kerkelijke geschiedenis...*, V, pp. 473-477; par J.-G.-H. Reudler, dans *Bijdragen tot de geschiedenis der Evang.-Luthersche kerk in de Nederlanden, verzameld door* J.-C. Schultz Jacobi *en* F.-J. Domela Nieuwenhuis, I, pp. 9-13; par J.-C. Schultz Jacobi, dans le même recueil, même vol., pp. 21-26; par L. van Hoogeveen Sterck, dans : J.-I. Doedes, *losse bladen uit de geschiedenis van de invoering der kerkhervorming in Nederland...*, Utrecht, 1853, pp. 61-67; par J.-J.-L. ten Kate, dans J.-J.-L. ten Kate, *dichtwerken*, Leiden, 1862-1868, VI, pp. 290-294, et dans H.-Q. Janssen, *Jacobus Præpositus*, Amsterdam, 1862, pp. 110-114.

Voir, pour d'autres renseignements concernant Jean Voes et Henri van Essen : M. Luther, *eyn brieff an die Chriſten ym Nidderland*, (1523); Histo-

RIA *de dvobvs Avgvstinenſibus, ob Euangelii doctrinâ exuſtis Bruxellæ, die trigeſima Iunij. Anno domini M. D. XXIII.*, s. l. ni d.; M. HECKENHOFER, *dye hiſtori, ſo zwen Auguſtiner Ordens gemartert ſeyn tzů Bruxel jn Probant, von wegen des Eūāgelj* ..., s. l. ni d.; *Die* ARTICKEL *warumb die zwen Chriſtliche Auguſtiner munch zů Bruſſel verprandt ſind* ..., Wittemberg, 1523; les différentes éditions des martyrologes d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, et de Jean Crespin. Des auteurs modernes nous ne mentionnons que les principaux : J.-G.-H. REUDLER, *de marteldood der twee monniken van het Augustijner klooster te Antwerpen ... den 1n juli 1523 ... te Brussel verbrand,* dans *Bijdragen ... door* J.-C. Schultz Jacobi *en* F.-J. Domela Nieuwenhuis, I, pp. 1-26; H.-C. ROGGE, *Hendrik Voes en Johannes Esch, de eerste martelaren der Hervorming,* dans *Kalender voor de protestanten in Nederland* ..., 1863, pp. 134-154, et les ouvrages cités de J.-G. de Hoop Scheffer, H.-Q. Janssen et Alph. de Decker. La notice de ce dernier, d'abord insérée dans le *Messager des sciences historiques*..., Gand, 1883, pp. 373-388, a été tirée séparément, avec accompagnement d'un fac-simile photo-lithographique de l'édition que nous donnons comme la 4me.

ACTUS (der) und Hendlung der Degradation und Verprennung der ... dreien ... Merterer ... zu Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr. (1523).

Der Actus vnnd hendlung der || Degradation vnd verpren=||nung d' Chriſtlichē dreyen || Ritter vnd Merterer / || Auguſtiner ordēs || geſchehen zu || Bruſſel || Anno M.D. XXiij. || Prima Julij. ||

In-4°, 4 ff. Car. goth.

Le v° du titre et la dernière page sont blancs.

Bruxelles : bibl. roy.
Tubingue : bibl. univ.
Breslau : bibl. ville.
Weimar : bibl. gr. duc.
Wolfenbüttel : bibl. duc.
Munich : bibl. univ.

ACTUS (der) und Hendlung der Degradation und Verprennung der ... dreien ... Merterer ... zu Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr. (1523).

¶ Der Actus vnnd || Hendlung der De=|| gradation vnd verprennung der || Chriſtlichen dreyen Ritter vnd || Merterer. Auguſtiner ordēs / ge=||ſchehen zu Brůſſel. || Anno. M. D. XXiij. || Prima Julij ||

In-4°, 2 ff. Car. goth.

L'encadrement du titre, en 4 pièces, est gravé sur bois, et composé de figures d'enfants et de monstres, sur fond rayé. Le récit commence au v° du titre.

Göttingue : bibl. univ.

ACTUS (der) und Hendlung der Degradation und Verprennung der ... dreien ... Merterer ... zu Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr. (1523).

Der Actus vnnd hend=‖lung der Degradati=‖on vnd verpreñung ‖ der Chriſtlichen ‖ dreyen Ritter ‖ vnd Merte‖rer Augu‖ſtiner or=‖dens ‖ geſchehen zu Bruſſel. ‖ Anno M. D. xxiij. ‖ Prima Julij. ‖

In-4°, 3 ff. et 1 f. blanc. Car. goth.

Le titre, dont le v° est blanc, est placé dans un encadrement, de 4 pièces, gravé sur bois, et composé d'ornements d'architecture. Dans la partie supérieure, aux coins, des dragons; dans la partie inférieure, deux génies tenant une aiguière et assis sur des cornes d'abondance; dans la partie latérale à gauche, une tête de bœuf.

A la fin : ... *vñ iſtauch* (sic) *alſo ſeligklich* ‖ *in Got verſchiden.* ‖. C'est cette édition qui a servi pour la reproduction photo-lithographique, publiée à Anvers, en 1884. (Voir : Alph. de Decker, *les Augustins d'Anvers et la Réforme,* Anvers (Gand), A. de Decker, 1884).

Munich : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

ACTUS (der) und Hendlung der Degradation und Verprennung der ... dreien ... Merterer ... zu Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr. 1523.

Der Actus vnnd hend=||lung der Degradati=||on vnd verpreñung || der Chriſtlichen || dreyen Ritter || vnd Merte||rer Augu||ſtiner or=||dens || geſchehen zu Bruſſel. || Anno M. D. xxiij. || Prima Julij. ||

In-4o, 3 ff. et 1 f. blanc. Car. goth.

Titre, dont le vo est blanc, dans un encadrement, de 4 pièces, gravé sur bois, et composé d'ornements d'architecture. Dans la partie supérieure, aux coins, des dragons; dans la partie inférieure, deux génies tenant une aiguière et assis sur des cornes d'abondance; dans la partie latérale, à gauche, une tête de bœuf.

A la fin : ... *vndiſtauch* (sic) *alſo ſálig||klich in Got verſchiden.* ||

Il existe de cette édition des exemplaires où les deux parties latérales de l'encadrement sont transposées. La tête de bœuf s'y trouve à droite. Il n'y a pas d'autres différences.

Stuttgart : bibl. roy. } (La tête de bœuf à gauche).
Iéna : bibl. univ. }
Berlin : bibl. roy. (La tête de bœuf à droite).

ACTUS (der) und Handlung der Degradation und Verprennung der ... dreien ... Merterer ... zu Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr. 1523.

Der Actus vnd hand=‖lung der Degradation vnd ver=‖prennung der Chriſtlichenn ‖ dreyen Ritter vnd Mer=‖terer / Auguſtiner or=‖dens geſchehen ‖ tzu Bruſſel. ‖ Anno M. D. xxiij. ‖ Prima Julij. ‖

In-4°, 2 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois d'une seule pièce, cartouche sans nom de graveur. Dans la partie inférieure de l'encadrement, qui est composé de rinceaux, etc., deux lions. A la fin de la dernière page, deux lions dans une caverne.

Stuttgart : bibl. roy.
Copenhague : bibl. roy.
Berlin : bibl. roy.

ACTUS (der) und Hendlung der Degradation und Verprennung der ... dreien ... Merterer ... zu Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr. 1523.

Der Actus vnd hendlung || der Degradation vnd ver||prennung der Chriſtlichen || dreyen Ritter vnd Mer||terer / Auguſtiner or=||dens geſchehen zu || Bruſſel. || Anno M. D. xxiij. || Prima Julij. ||

In-4°, 2 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois, d'une seule pièce, sans nom de graveur. L'encadrement représente plusieurs ornements sur fond noir. Dans les parties latérales, à gauche, une femme qui tient de la main gauche une flèche, et à droite, un homme avec une massue; l'un et l'autre tiennent de la main droite un serpent. Dans la partie inférieure, un écusson qui porte un *M* et un *W* entrelacés. Le récit commence au v° du titre.

Bruxelles : bibl. roy.
Berlin : bibl. roy.
Breslau : bibl. ville.
Nuremberg : german. Museum.

ACTUS (der) und Handlung der Degradation und Verbrennung der ... dreien ... Merterer ... zu Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr. 1523.

Der actus vnd hand-‖lūg der Dergadation (*sic*) ‖ vnd verbrennūg der Chriſtlich=‖en dreyen Ritter vnd Mer‖terer / Auguſtiner-or=‖dens geſchehen ‖ zu Bruſ=‖ſel. ‖ Anno. D. M. xxiij (*sic*). ‖ Prima Julij. ‖

In-4°, 2 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois, d'une seule pièce, sans nom de graveur. Il représente plusieurs ornements sur fond blanc. Dans les parties latérales, à gauche, l'homme à la massue, et à droite, la femme à la flèche; l'un et l'autre tiennent de la main gauche un serpent. Dans la partie inférieure, un écusson : parti, à dextre palé de quatre pièces, à senestre au lion rampant.

Le récit commence au v° du titre.

Berlin : bibl. roy.

ACTUS (der) und Handlung der Degradation vnd Verprennung der dreien ... Merterer ... zu Brüssel ...

S. l. ni n. d'impr. 1523.

Der actus vnd hand=||lung der degrada||tion vñ verprē||ung der Criſtlichen drey||en Ritter vnd ıner||terer Augiſti=||ner (*sic*) or=||dens || geſchehen zu Bruſſel. || Anno M. D. xxiij. || Prima Julij. || Jſt darbey das recht || Chriſtenlich Salue. ||

In-4°, 4 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois, sans nom de graveur. Dans les coins supérieurs, un génie debout, et dans les coins inférieurs, un génie appuyé sur la main, et dont le coude repose sur une tête de mort. Le v° du titre est blanc. Le 2e f. et le r° du 3e f. contiennent le récit. Le v° du 3e f. et le r° du 4e f. sont consacrés à une rédaction protestante de l'hymne *Salve Regina*, avec le vers et l'oraison, en latin et en allemand. Voici le texte latin : *Salue Regis mater miſericordie, Vite dul||cedinis & ſpei noſtre Salue. Ad eum cla||mamus exules filij Eue. Ad eum ſuſpira||mus gementes & flentes in hac lacrimarū || valle. Eya ergo Aduocate noſter illos tuos miſe||ricordes oculos ad nos conuerte. Et te Iheſum be=||nedictum filium dei patris nobis poſt*

Berlin : bibl. roy.
Stuttgart : bibl. roy.
Munich : bibl. univ.

hoc exilium ¦ *Oſtende. O clemens. O pie. O dulcis fili Marie.* ¦ *Verſiculus.* ¦ *In omni tribilatione* (sic) *&* *Auguſtia* (sic) *noſtra.* ¦ *Succurrat nobis filius virginis Marie.* ¦ *Ormus* (sic). ¦ *Protege domine famulos tuos ſubſidijs pacis & be*¦*ate Marie ſemper virginis filij patrocinio canfiten=*‖*tes* (sic) *a cunctis hoſtibus redde ſecuros. Per eundem* ‖ *dominum noſtrum Iheſun* (sic) *Chriſtum. Amen.*‖. **La dernière p. est blanche.**

ARTICKEL (die) warumb die zwen ... Augustiner münch zu Brussel verprandt find ... 1523.

WITTENBERG, s. n. d'impr. 1523.

Die artickel || warumb die zwen Chriftliche || Auguftiner münch zů Bruffel verprandt find / fampt || eynem fendbrieff. || D. Mar. Lut. || an die Chriften ynn Hol=|| land vnd Braband. || Vuittemberg || 1523 ||

In-4°, 4 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois sous forme de portique; sans nom de graveur. Dans la partie supérieure, aux coins, deux génies, dont l'un bat le tambour,. et dont l'autre joue de la flûte. Au v° du titre et au commencement de la p. *A ij* r°, les questions faites à Henri Voes et à Jean van Essen. Le reste de la p. *A ij* r°, et le commencement du v° contiennent la sentence prononcée contre eux. Les pp. *A iij* r°-[*A iiij*] r°, renferment la lettre de condoléance de Luther, écrite à ses partisans dans les Pays-Bas, à l'occasion de l'exécution des deux augustins : *Martinus Luther || E w || Allen lieben brůdern ynn Chrifto / fo ynn Holland / || Braband vnd Flandern find / fampt allen || glewbigen ynn Chrifto / Gnade vnd fri=||de von Gott vnferm vatter vnd || vnferm herrn Jhefu || Chrifto.||*. A la fin : ... *dem fey || preyfs / lob vnd danck bey euch || vnd allen creaturen ynn ewi||ckeyt / Amen.* ||. La dernière p. est blanche.

Copenhague : bibl. roy.
Hambourg : bibl. ville.

Nous avons rencontré des exemplaires dans lesquels les dernières lignes sont divisées comme suit : *dem ſey preyſs* / || *lob vnd danck bey euch vnd allen* || *creaturen ynn ewickeyt.* || *Amen.* ||. Nous n'avons pas trouvé d'autres différences.

DECKER (Alphonse de).

ANVERS, Alph. de Decker. — GAND, Eug. Vanderhaeghen, impr. 1884.

Les Augustins D'Anvers Et La Réforme Par Alph. De Decker. (*Petit fleuron*).

Anvers A. De Decker, Rue Nationale, 29 1884.

In-8°, 2 ff. lim., 4 ff. non chiffr. et 16 pp. chiffr. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent : faux titre : *Les Augustins D'Anvers Et La Réforme*, au v° : *Tiré à cent exemplaires numérotés à la presse.*, *N° ...*, *Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.*; titre imprimé en rouge et en noir, au v° : *Extrait du Messager des Sciences historiques de Belgique, tome LVII, année* 1883. Les 4 ff. non chiffr., de format pet. in-4°, renferment une reproduction photo-lithographique de : *Der Actus vnnd hend=‖lung der Degradati=‖on vnd verpreñung ‖ der Christlichen ‖ dreyen Ritter ‖ vnd Merte‖rer Augu‖stiner or=‖dens ‖ geschehen zu Brussel. ‖ Anno M. D. xxiij. ‖ Prima Julij.*‖. Titre dans un encadrement, v° blanc; suivent 4 pp. de texte et 1 f. blanc. L'édition qui a servi pour la reproduction est celle où, dans l'encadrement du titre, la tête de bœuf est placée dans la partie latérale à gauche, et qui porte, à la fin, les mots : ... *vñ istauch* (sic) *also seligklich ‖ in Got verschiden.* ‖

Gand : bibl. univ.

Les pp. chiffr. sont consacrées à la notice : *Les Augustins D'Anvers Et La Réforme.* Toutes les pp. de cette partie sont encadrées d'un filet, imprimé en rouge.

La dissertation de Mr Alph. de Decker est plutôt un article de polémique qu'une page d'histoire. L'auteur croit non seulement que Lambert Thoren a sauvé ses jours par une rétractation, mais encore, sur la foi de la lettre de Franç. vander Hulst à Jean Pascha, prieur des Carmes à Malines, et publiée par J.-C. Diercxsens (*Antverpia Christo nascens et crescens* ..., Anvers, 1747 et suiv., II, 2e part., pp. 179-180), que Jean Voes et Henri van Essen ont également abjurés avant de mourir.

EYK (Guill.-Bern.-Jean van).

LEEUWARDEN, H. Kuipers. — AMSTERDAM, C.-A. Spin & fils, impr. 1854.

Hendrik Voes. Een Tafereel Uit De Geschiedenis Der Martelaren Voor De Evangelische Godsdienstvrijheid. (1522-1523.)

Dit was 't eerste bloedt, dat er sedert Luther's opstaan in de Nederlanden ter zaake van 't geloof is gestort. Geeraardt Brandt.

Herinnerd door Dr W. B. J. Van Eyk. Leeuwarden, H. Kuipers. 1854.

In-8o, xx pp. lim. et 84 pp. chiffr. Avec 3 planches hors texte. Car. rom.

Les lim. contiennent : faux titre; frontispice; titre, au v° : *Ende soo wie sal verlaten hebben huysen, of broeders... Evang. Matth. XIX : 29*, et l'indication : *Gedrukt Bij C. A. Spin & Zoon.*; dédicace, en vers, à Sam.-Jean vanden Bergh, et préface, datée de Hindeloopen, le 30 juin 1854.

Les pp. chiffr. 1-84 renferment le corps de l'ouvrage, qui est un poème en 4 chants et suivi d'un épilogue; chaque chant est précédé d'un titre de départ, blanc au v°. Le 1er chant : *Het Augustijner Klooster Te Antwerpen.*, occupe les pp. [1]-16; le 2e : *Vilvoorden.*, les pp. [17]-36; la 3e : *De Kerker*

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

Te Brussel., les pp. [37]-53, plus 1 p. blanche; le 4e enfin : *Eene Laatste Ure.* 1 *Julij* 1523., occupe les pp. [55]-62. A la fin du 4e chant : *November* 1853. L'épilogue, pp. [63]-84, avec l'en-tête : *Naschrift.*, contient des annotations historiques, bibliographiques et explicatives.

Les planches sont des gravures sur acier, signées : *C. Rochussen del., D. J. Sluyter sculps.* Le frontispice représente Henri Voes sur le bûcher. Le martyr est soutenu par un ange, qui indique de la main droite un ruban déroulé, avec l'inscription : *Historie*, tenu par la muse de l'histoire. La 1re planche, placée en regard de la 15e p., expose l'arrestation des Augustins saxons, à Anvers; la 2e planche, en regard de la 33e p., nous montre Henri Voes devant ses juges, et la 3e planche, en regard de la 44e p., représente la mère de Henri, visitant son fils, couché et endormi sur un grabat, dans la prison de Bruxelles. Il nous semble superflu de faire remarquer que l'intervention de la mère du martyr dans ce récit poétique est absolument fictive.

L'ouvrage fut publié à la suite de l'émotion causée par le rétablissement de la hiérarchie ecclésiastique dans les Pays-Bas septentr., en 1853.

HANDLUNG (die) der Degradation unnd Verprennūg der... dreyenn... Merterer... *zu* Brussel...

S. l. ni n. d'impr. 1523.

Die handlung der De=||gradation vnnd ver=||prennūg der Chrift||lichenn dreyenn || Ritter vnd || Merterer / Augu=||ftiner ordens gefche=||henn *zu* Bruffel. || Anno M. D. xxiij. || Prima Julij. ||

In-4°, 3 ff. plus 1 f. blanc. Car. goth.

Titre, blanc au v°, dans un encadrement gravé sur bois, sans nom de graveur. Dans la partie inférieure, un génie qui tient une croix, sur un char traîné et poussé par quatre autres génies. Dans la partie supérieure, un ange jouant de la trompe, assis contre une pierre qui porte le millésime 1523; à gauche, un monogramme (*G?*). Le récit est celui de *Der* ACTUS *und Hendlung der Degradation und Verprennung...*, mais il est fractionné en subdivisions. Au f. *A ij* r°, le titre de départ : *Wie die* || *Chriftlichen drey* || *Ritter vnd merterer* || *Auguftiner ordens / haben* || *vmb der Euāgelifchen warhayt* || *willen jamerlichē / doch frolich vnd* || *willig mit groffen dankfagungen /* || *Gott jren gayft auff geben Zu* || *Prüffel* (sic) *in brabant auff den* || *erften tag des hew=*||*mons Jm M D.* || *xxiij jar.* ||. Les autres subdivisions portent les en-têtes qui suivent : 1°, *Die zwen fürnembften artickel* || *fo*

Berlin : bibl. roy.

die drey gefangnen Münch wy=||derrúft solten habenn. || *Der Erst artickel.* || ...; 2°, *Der ander artickel.*; 3°, *Was die drey auff solchs zu* || *antwurtenn geben haben.* ||; 4°, *Wie den zweyen gefangen münchen die* || *weych durch bischoff vnd ander prelaten* || *abgenomen ist worden.*; 5°, *Wie man die zwen Münch dem* || *weltlichẽ gericht vberantwurt hatre* (sic).; 6°, *Von stanthafftigkeyt dyser zweyer* || *Marterer byss die strick an jnenn* || *verprannt seyn.* ||; 7°, *Von dem dritten Münch vnnd wie* || *getrost er in seiner marter gewesst ist.* ||

[HECKENHOFER (Martin)].

S. l. ni n. d'impr. (1523?).

Dye hiſtori / ſo zwen Auguſtiner || Ordens gemartert ſeyn tzů Bruxel jn || Probant / von wegen des Euãgelj. || Dye Artickel darumb ſie verbrent ſeyn mit yrer || aufslegung vnd verklerung. || (*Gravure sur bois*).

In-4°, sign. Aij-Hiij [Hiiij], 30 ff. Car. goth.

Histoire du martyre de Henri Voes et de Jean van Essen, les deux premières victimes du premier édit qui fut publié contre la Réforme dans les Pays-Bas, le 8 mai 1521.

La vignette du titre représente le moment du supplice. Les deux martyrs sont agenouillés sur le bûcher les mains jointes et entourés de flammes; dans les nuages apparaît le Christ. Cette figure est en contradiction avec le récit. Dans le texte il est dit : ... ❡ *Als die entweyung geſchehen ... hat man auch die ... Muncherey abgenum||men ... Als ſie entblöſt waren bis an die hembt / || ſeyn ſie lang geſtanden / haben die Seu l vmbfangen ...*, tandis qu'ils sont représentés dans la vignette vêtus de l'habit de leur ordre au milieu des flammes. Il est à remarquer qu'ils sont ceints d'une auréole et qu'ils sont signalés au-dessus de la planche comme étant *S.* (Sanct,

Bruxelles : bibl. roy.
Berlin : bibl. roy.
Weimar : bibl. gr. duc.
Bamberg : bibl. roy.
Wolfenbüttel : bibl. duc.
Gand : bibl. univ.

Selige) *Heynricus.* et *S. Johannes.*, avec cet extrait de la Bible : *Sancti q3* || *fide mūdati* || *Act : 15. fide* || *purificans* || *corda eorū.* ||. Au-dessous de la planche : *Dye tzwen tzeugen des Euangeli tzů* || *Bruxel yn Probant verbrent.* || *Frew dich ſelige Germania.* ||

Dès le début de la relation, qui commence au vo du titre, l'auteur se fait connaître : *Martinus Heckenhofer* (quelques bibliographes lisent : *Reckenhofer*) *tzu Claus* || *Wunſcht eynem yetlichen Chriſtlichen leſer Gnad vnd* || *frid* ... Le récit finit au ro du f. *A iij*. A la fin il est dit au sujet de Lambert Thoren : *Warumb aber der drit nit herwider gefurt ſey/ iſt ver=*||*borgen/ Etliche meynen er hab wydderruffen / dyeweyl ehr* || *aber nit geſehenn yſt vor dem volck / iſt es vnglaublich et=*||*liche meynen er ſey yn der ſtil erwůrckt / Es ſey dyſs aber d3* || *es kan nitt lang verborgen bleyben* ...

Les ff. *A iij* - [*H viij*] renferment les 62 articles sur lesquels les deux martyrs avaient eu à répondre, et auxquels sont ajoutés les commentaires de Mart. Heckenhofer. La dernière p. est blanche. Il y a des exemplaires où la vignette du titre a été coloriée anciennement.

H.-W. Rotermund (*Fortſetzung und Ergänzungen zu Chr.-G. Jöchers allgemeinen Gelehrten-Lexikon*, VI, col. 1521) dit, au sujet de l'auteur, qu'on ne connaît de lui autre chose que son bannissement pour ses opinions religieuses. Rotermund ajoute que Heckenhofer publia en 1524 : *Die Artikel, warum der Rector und Rath die hohen Schul zu Ingolſtadt*

zwungen und genöthiget haben zum Widerſpruch Meiſter Arſacium Schofer von Munchen, mit ſamt des lauts der Widerrufung und ſeiner Erklärung der 17 *Artikel*, mais il ne cite pas l'ouvrage que nous venons de décrire.

HISTORIA de duobus Augustinensibus ... exustis Bruxellæ ...

S. l. ni n. d'impr. (1523 ?).

Historia || De Dvobvs Augvstinen||ſibus, ob euangelij doctrinā exuſtis Bru-||xellæ, die trigeſima Iunij. (*sic, au lieu de* 1 Julij) || Anno domini || M. D. XXIII. || Articuli LXII. per eoſdem afferti. || Item. || Pia & Chriſtiana expoſtulatio cum quodā, qui ueri=||tatem, quam profeſſus fuerat, impiorum || tyrannide, & horrore mor||tis tandē abne||gauit. ||

In-8°, sign. a 2-b 5 [b 8], 16 ff. Car. ital.

Le v° du titre est blanc. Les ff. *a 2* et *a 3* contiennent une relation de la mort de Henri Voes et de Jean van Essen, datée : *Bruxellæ, ſexto Idus Iulij. Anno* 1523. Au sujet de Lambert Thoren il est dit : *Tertius productus non fuit, id quare fa-||ctum ſit, compertum nō habeo. Quidā hunc reſipuiſſe || narrāt : uerū quando ad populum reductus nō fuit pub||lice recantaturus, omnibus id perſuaderi non poteſt. || Quidā ſuſpicantur clàm necatum. Vtut ſe res habet, || diu latere non poterit* ... Le r° du f. *a* 4 contient un autre récit : *Ex Alia Epiſtola.*, qui finit comme suit : *Saluta meis uerbis Ioannem Zuuinglium, || & Huttenū.*

Zurich : bibl. ville.
Wolfenbüttel : bibl. duc.
Stuttgard : bibl. roy.
Copenhague : bibl. roy.
Bruxelles : bibl. roy.

Rebus hic satis exploratis ad nos reuola-||*bo, ibi in hypocaustis omnia commētabimur. Ex Bru-*||*xella pridie idus Iulias &c.* ||. Les ff. *a* 4 v° - [*a* 7] v° renferment les 62 *Articvli Asserti* || *per fratrem Henricum &c.* ||. Les ff. [*a* 8] - [*b* 8] r° sont consacrés à *Pia Et Christiana expo=*||*stulatio cum quodam, qui ueritatem, quam* || *professus fuerat, impiorū tyrannide &* || *mortis horrore tandem compulsus* || *est abnegare.* ||. A la fin : *Finis.* La dernière p. est blanche.

L'auteur de cette pièce, attribuée par quelques bibliographes à Mart. Luther, et par d'autres à Mart. Heckenhofer ou Reckenhofer, est inconnu.

HISTORIA de duobus Augustinensibus ... exustis Bruxellæ ...

S. l. ni n. d'impr. (1523?).

Historia ‖ De Dvobvs Avgvstinen‖ſibus. ob Euangelij doctrinā exuſtis Bru-‖xellæ, die trigeſima Iunij. ‖ Anno domini ‖ M. D. XXIII. ‖ Articuli LXII. per eoſdem aſſerti. ‖ Item. ‖ Pia & Chriſtiana expoſtulatio cum quodam, qui ueri‖tatem, quam profeſſus fuerat, impiorum ‖ tyrannide, & horrore mor‖tis tandē abne‖gauit. ‖

In-8o, sign. a2-b5 [b8], 16 ff. Car. ital.

Réimpression, page par page, de l'édition qui précède, et sortie de la même officine. Elle se reconnaît à la 1re lettre du mot *Euangelij* qui est une majuscule; au mot *quodā* qui est écrit *quodam*, et à un filet qui surmonte le millésime : *M. D. XXIII.* A l'exception de quelques changements dans les abréviations nous n'avons constaté aucune différence.

Les exemplaires de cette pièce qui appartiennent aux bibliothèques de Wolfenbüttel, de Stuttgart et de Copenhague sont de cette édition ou de la précédente.

Munich : bibl. roy.

LUTHER (Martin).

S. l. ni n. d'impr. (1523).

Eyn brieff an die || Chriſten ym Nid=|| der land || M. Luther. ||

In-4°, 4 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois. Dans les parties latérales, à gauche, un homme, et à droite, une femme, placés sur des piédestaux, et soutenant de leurs mains la partie supérieure de l'encadrement. Le v° du titre et le dernier f. sont blancs. Au r° du f. *A ij : Martinus Luther || E W || Allen lieben Brudern ynn Chriſto / ſo || ynn Holland / Braband / vnd Flan||dern ... Gnade || vnd fride ...* A la fin : ... *dem || ſey preys / lob vnd danck bey || euch vnd allen creatu=||ren ynn ewi=||ckeyt. || Amen. ||*

Lettre de condoléance adressée par Mart. Luther à ses partisans dans les Pays-Bas, à l'occasion du martyre de Henri Voes et de Jean van Essen.

Dans cette lettre, le réformateur dit notamment : ... *Aber nu iſt || die zeyt widder komen / das wir der dordeltau||ben ſtym hóren vnd die blumen auffgehen ynn || vnſerm land. Wilcher freud / meyn liebſten / yhr || nicht alleyne teylhafftig / ſondern die furnem=|| ſten worden ſeyt / an wilchen wyr ſolche freude || vnd wonne erlebt haben / Denn euch iſts fur al=||ler wellt geben / das Euangeli nicht alleyne zu || hóren vnd*

Göttingue : bibl. univ.
Hambourg : bibl. ville.
Zurich : bibl. ville.
Breslau : bibl. ville.
Berlin : bibl. roy.
Utrecht : bibl. univ.
Copenhague : bibl. roy.
Stuttgart : bibl. roy.
Munich : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

Chriſtum zurkennen' ſondern auch || die erſten zu ſeyn / die vmb Chriſtus willen itzt || ſchand vnd ſchaden / angſt vnd nott / gefengnis || vnd ſerlickeyt leyden / vnd nu ſo voller frůcht || vnd ſterck worden / das yhrs auch mit eygenem || blutt begoſſen vnd bekrefftigt habt / da bey || euch die zwey edle kleynod Chriſti / Hinricus || vnd Johannes zu Bruſſel yhr leben geringe ge=||acht haben / auff das Chriſtus mit ſeinem wortt || gepreyſset wurde. O wie verachtlich ſint die || zwo ſeelen hyngericht. Aber wie herlich vnd ynn || ewiger freuden werden ſie mit Chriſto widder || komen vnd recht richten / die ienigen von den || ſie itzt mit vnrecht gericht ſind ...

La bibliothèque de l'université de Göttingue possède de cette édition, probablement la première, un exemplaire qui a appartenu à Mart. Luther lui-même, et qui porte quelques lignes autographes du réformateur. Dans cet exemplaire on lit sur le titre : *prodijt in hoc horribile edictū Caroli imp.* 1540 *m̄ſe ſept.*, et la date : 28 *Auguſti* 1523, deux annotations, probablement écrites à des époques différentes, et pour la mémoire de l'auteur. La date : 28 *Auguſti* 1523 est surtout très intéressante, parce qu'elle détermine sans aucun doute le jour, où le réformateur adressa cette lettre (sans date) à ses partisans dans les Pays-Bas. Dans le même exemplaire, au v° du f. *A ij* et à côté des 10e et 11e lignes, à l'endroit où il est question de la mort des deux martyrs, se lit l'annotation : *iſt geſchehn ℘a* (prima) *Julij*. Ceci n'est pas sans intérêt, Luther ayant été

d'abord mal informé au sujet de la date de la mort de Henri Voes et de Jean van Essen. (Voir : *Der* ACTUS *vnd hendlung der Degradation vnd verprennung der ... dreien ... merterer ... zu Bruſſel ...* [1523]). Dans l'exemplaire de la bibliothèque de Göttingue se trouvent encore soulignés les mots qui composent la phrase *Aber wie herlich ...* et que nous avons reproduite en caractères romains.

Nous avons remarqué que dans un certain nombre des exemplaires qui nous ont été communiqués, la signature du 3e feuillet est placée comme suit : *ſchreyen* / *A iij* et dans d'autres : *ſchreyen* / *A iij*. Cette particularité assez insignifiante par elle-même peut n'être qu'accidentelle. Nous n'avons en effet pu constater aucune autre différence entre les divers exemplaires.

Cette lettre de Luther a été reproduite souvent. On la rencontre aussi dans les œuvres complètes du réformateur. Une traduction néerlandaise se trouve dans le recueil : *Bijdragen tot de geschiedenis der Evang.-Luthersche kerk in de Nederlanden, verzameld door* J.-C. Schultz Jacobi *en* F.-J. Domela Nieuwenhuis, I, pp. 14-17, et dans : J.-I. DOEDES, *losse bladen uit de geschiedenis van de invoering der kerkhervorming in Nederland,* Utrecht, 1853, pp. 68-70.

LUTHER (Martin).

(AUGSBOURG, Silvain Otmar). (1523).

Ain Brieff an || die Chriſten || im nider|| land. || Mar. Luther. ||

In-4°, 4 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois, sous forme de portique. En haut, contre l'arche, à côté des chapiteaux des colonnes, deux portraits en médaillon. Le v° du titre et le dernier f. sont blancs.

Au r° du f. *A ij*, le titre de départ : *Martinus Luther* || *E W* || *allen lieben briedern in Chriſto:* || *ſo in Holland / Braband / vñ Flandern* || ... *Gnade vnnd ſride* ... A la fin : ... *dem ſey preyſs / lob /* || *vnd danck bey euch vnd al=*||*len creaturen in ewig=*||*kait / Amen.* || ❦ ||

Autre édition de : Mart. LUTHER, *eyn brieff an die* || *Chriſten ym Nid=*||*der land* ..., de M. LUTHER, *eyn bryeff an dye* || *Chriſten yn Ny=*||*dder land* ... et de M. LUTHER, *ayn Sendbrieff* || *an die Chriſtē* || *im Nider-*|| *lande* ... L'orthographe est légèrement modifiée.

Bruxelles : bibl. roy.
Stuttgart : bibl. roy.
Iéna : bibl. univ.
Munich : bibl. roy.

LUTHER (Martin).

S. l. ni n. d'impr. (1523).

Eyn bryeff an dye || Chriſten yn Nyd=||der land. || Doct. Marti: Luther. || Anno. M. D. xxiij. ||

In-4°, 2 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois, représentant deux colonnes enguirlandées; dans la partie supérieure, une corbeille de fleurs; dans la partie inférieure, une fleur de fantaisie.

La lettre commence au v° du titre, par l'en-tête : *Martinus Luther.* || *E W* || *Allen lieben brüdern yn Chriſto / ſo yhn Holland / Braband /* || *vnd Flandern* ... *Gnade* || *vñ fride* ... A la fin : *dem ſey preyſs /* || *lob vnnd danck bey euch vnnd* || *allen creaturen yhn ewy=*||*ckeyt.* || *Amen.* ||

Autre édition de : M. LUTHER, *eyn brieff an die* || *Chriſten ym Nid=*||*der land* ..., etc.

Munich : bibl. univ.

LUTHER (Martin).

S. l. ni n. d'impr. (1523).

Ayn Sendbrieff || an die Chriftē || im Nider||lande. || D. Mar. Luth. ||

In-4°, 4 ff. Car. goth.

Titre dans un encadrement gravé sur bois. L'encadrement est une copie de celui du titre de l'ouvrage : M. LUTHER, *die handlung der Degradation vnnd verprennūg der Chriftlichenn dreyenn Ritter vnd Merterer / Auguftiner ordens gefchehenn zu Bruffel. Anno M. D. xxiij. Prima Julij.*, avec cette différence cependant que les dessins se détachent sur un fond noir, et que le millésime 1523 a été supprimé.

Le v° du titre et les 3 dernières pp. sont blancs.

Au r° du f. *A ij*, le titre de départ : *Martinus Luther || E. W. || Allen lieben brüdern in Chrifto / fo in Holland / || Brabant / vnnd Flandern ... gnad vñ frid ...* A la fin : *Dem fey || preyfs / lob / vnd danck / bey euch vnd allen Creatu=||ren iñ ewigkayt. Ame.n* (sic) ||.

Autre édition de : M. LUTHER, *eyn brieff an die Chriften ym Nid=||der land ...*, etc. La seule différence existe dans l'orthographe, qui a été modifiée.

Stuttgart : bibl. roy.
Berlin : bibl. roy.

Arn. Dircksz. Vos, Sybrand Jansz., Gaut. Simonsz. et Adr. Jansz.

[BICHON van Ysselmonde (M.)].

LA HAYE, van Cleef frères. 1870.

Herinnering Aan Een Martelaar des geloofs, 30 Mei 1570.

« Zijt getrouw tot den dood, en Ik zal u geven de kroon des levens. » Apoc. II. 10.

Voor Rekening Van Den Schrijver.

's Gravenhage, De Gebroeders Van Cleef. 1870.

In-8°, 24 pp. chiffr., y compris le titre. Car. rom.

Histoire du martyre d'Adrien Jansz., curé à IJselmonde, l'un des quatre curés étranglés et brûlés à La Haye, le 30 mai 1570. Le v° du titre est blanc; la 3e p. contient la dédicace : *Aan De Hervormde Gemeente Te IJsselmonde ter gedachtenis.*, et la 4e p. est blanche. Les pp. [5]-13 renferment la relation, signée à la fin : *Januari* 1870. *M. B. v. IJ.* Les pp. [14]-24 contiennent deux pièces justificatives : 1° la sentence prononcée contre Adr. Jansz., extraite de Jacq. MARCUS, *sententiën en indagingen van den hertog van Alva*, Amsterdam, 1735, p. 387; et 2°, la chanson :

O Haegh, lustich prieel ...

extraite de : *Een nieu geusen* LIEDEN-BOECXKEN, etc.

La Haye : bibl. roy.

HOUËL (W.-H.).

DORDRECHT, P.-K. Braat. 1870.

Vier Pastoors Martelaars, Te 'S Gravenhage Gedood Den 30 Mei 1570, Na Drie Eeuwen In Herinnering Gebragt, Door W. H. Houël, Pred. te Numansdorp. Opgedragen aan de Herv. Gemeenten te Schagen, de Lier, IJsselmonde, Poortugaal en Monster.

Dordrecht, P. K. Braat. 1870.

In-8o, IV pp. lim. (titre et préface), 74 pp. chiffr. et 2 pp. sans chiffr. Car. rom.

Histoire du martyre de Sybrand Jansz., curé à Schagen, de Gaut. Simonsz., curé à Poortugaal [1], d'Arn. Dircksz. Vos, curé à De Lier, et d'Adr. Jansz., né à Berckou (Berkenwoude), curé à IJselmonde, tous étranglés et brûlés, à La Haye, le 30 mai 1570. L'ouvrage est divisé comme suit : *Inleiding.* (pp. [1]-5); *De Vier Pastoors En Hunne Gevangenneming.* (pp. [6]-21); *De Ontwijding.* (pp. [22]-33); *De Marteldood.* (pp. [34]-50); *De Schoone Belijdenis.* (pp. [51]-70), et *Bijlagen.* (pp. [71]-74). La 1re p. non chiffr., à la fin, contient la table, et la dernière p. est blanche.

Amsterdam : bibl. univ.

1 Wouter ou Gautier Simonsz., d'abord carme, dans un couvent à Tirlemont, est toujours cité comme ayant été curé à Monster. C'est une erreur, ainsi que le prouve Mr Houël (pp. 8-9 de son ouvrage). Il a été curé à Poortugaal. L'erreur provient de ce qu'après son abjuration du catholicisme, Simonsz. prêcha souvent dans le *Westland*, et plus particulièrement à Monster.

A l'occasion du 300me anniversaire de la mort des quatre curés, célébré le 30 mai 1870, on publia plusieurs monographies consacrées à leur mémoire : R. BENNINK JANSSONIUS, *de marteldood der vier pastoren ...*, Harderwijk, M.-C. Bronsveld; C.-P. KAAKEBEEN, *de driehonderdste verjaardag van den marteldood van Arent Dirkz. Vos*, La Haye, M.-J. Visser, et M. B. v. IJ. [M. BICHON VAN IJSSELMONDE], *herinnering aan een martelaar des geloofs*, La Haye, van Cleef frères.

De toutes ces monographies, celle de Mr W.-H. Houël est la plus complète. Les pièces authentiques que reproduit cet auteur sont : 1°, pp. 28-30, la lettre adressée par Arn. Dircksz. Vos à ses neveux, Jacques et Walich Pietersz., extraite du martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede (édit. d'Amsterdam, 1671, II, f. 431). On y relate, comme particularité, que Arn. Dz. Vos avait emprunté le chapeau de Walich Pietersz., pour comparaître devant ses juges, le 15 mai 1570; 2°, pp. 37-42, les sentences prononcées contre les quatre curés, extraites de : Jacq. MARCUS, *sententiën en indagingen van den hertog van Alba ...*, Amsterdam, 1735, pp. 384-389; 3°, pp. 47-50, la chanson relative aux quatre martyrs, par un poète contemporain :

O Haegh, lustig priëel !
Ghij maket al te veel
Dat ghij Gods uitvercoren
Doot ...

Cette chanson est extraite du recueil : *Een nieu*

geusen LIEDENBOECXKEN. Elle a été réimprimée dans les *Nederlandsche* GESCHIEDZANGEN, *naar tijdsorde gerangschikt en toegelicht* (door dr. J. van Vloten), Amsterdam, 1852, I, pp. 380-384, etc.; 4°, pp. 53-70, la confession de foi des quatre curés, rédigée pendant leur emprisonnement, et publiée pour la 1re fois dans l'édition du martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, Dordrecht, 1579, pp. 584-594. Dans l'ouvrage que nous décrivons, cette confession de foi est divisée en articles qui correspondent aux divisions indiquées par des annotations marginales dans l'ouvrage de van Haemstede. Voici les en-têtes de ces articles, précédés d'une introduction par Mr W.-H. Houël : *Inleiding.*; *Van De Godheid En Drievuldigheid.*; *Van De Godheid Van Christus.*; *Van De Menschheid Van Christus.*; *Van Het Ambt Van Christus.*; *Van Het Lijden Van Christus.*; *De Vrucht Van Zijn Lijden.*; *De Begrafenis.*; *De Opstanding.*; *De Hemelvaart.*; *Van Het Laatste Oordeel.*; *Van Den Heiligen Geest.*; *Van De Kerk.*; *Kenteekenen Der Kerk.*; *Van Den Doop.*; *Van Het Nachtmaal Des Heeren.*; *Van De Christelijke Tucht.*; *Vermaning Aan De Overheid.* Dans son introduction, l'auteur fait observer qu'à cette époque encore les Réformés flottaient indécis entre les doctrines de Luther et de Calvin. Les quatre curés professaient le calvinisme, et cependant, en certains points de leur confession de foi, ils se rapprochent du luthéranisme. L'auteur déplore que dans cette même confession ils traitent si durement les téléobaptistes ou mennonites, qu'ils appellent *menschen van verdorven verstand.*

Les *Bijlagen* contiennent : 1°, la description d'un cartel, qui se trouve encore aujourd'hui dans l'église des Réformés, à Schagen, et qui rappelle la mort de l'un des quatre curés, Sybrand Jansz.; 2°, la chanson de guerre :

Slaet opten trommele, van dirredomdeyne,
Slaet opten trommele, van dirredomdoes,

attribuée à un autre des quatre martyrs, Arn. Dircksz. Vos. (Voir : *Een nieu geusen* LIEDENBOECXKEN ; *Nederlandsche* GESCHIEDZANGEN, I, pp. 356-357. Cfr. : *Aanteekeningen* [op den] *eersten bundel*, p. [XIX], et : *Kerkhistorisch* ARCHIEF *verzameld door* N.-C. Kist *en* W. Moll, Amsterdam, 1857-1866, III, pp. 132 et 133, note); 3°, la satire, sous forme de parodie, de l'Oraison dominicale, à l'adresse de Franç. Sonnius, alors évêque de Boisle-Duc, et qui commence ainsi :

O, bisschop Sonnius, die ten Bosch zijt,
Uwen name is zeer benijt, ...

Inscription du cartel cité sous le n° 1 :

Victoria cedit victis.

Hier (sic, pour *Heer ?*) *Sijbrandt Pastoor was bij ['t Pausdom bemind*
Zoo lang als hij nogh leefd' het Pausdom heeft besind,
Maar als hij hoorde Christus riep en hij hoorde Christi [reden.
Men ving hẽ in de Zijp men brand' in d'Haegh zȳ leden.
Als 't Pausdō dees moordt aan dees' Martlaer bedreef
Men vijftienhonderd jaer en tienmael seven schreef.
Hij riep u stercke Christ! u volck toch comt ter baten.

Twee jaer daarna dees plaets d'afgoderij moest laten.
Christoffel [1] *raekt in 't vuijr. Bel's priester croop in [d'hoeck*
Voor afgod Christum selfs, voor beelden Godes boeck,
Voor Priester, monnick, Paep sach men hier Gods die- [naeren
En hoord se Godes woort voor alle man verclaren.

In mortē Sijbrandi hic quondā
Pastoris exusti Hagæ Comit.
Papa quid exustū tu gaudes Martijra (sic) *Christi*
Sanguinis illius semina sancte vide.
Scilicet occidis, patiturque Ecclesia caedes,
Ipsa tamen vincit, tu truculente peris.
J. Adriaenszoon Vos scripsit anno 1624.

Au-dessous de ce cartel se trouve encore l'inscription qui suit :

Noch sweert, noch strick, noch felle vlam
Der waerheyt oijt syn kracht benam.

Le style et l'orthographe de la plupart des pièces authentiques ont été modernisés.

Deux lettres adressées par la Cour de Hollande au duc d'Albe, et qui concernent Sybrand Jansz. et Gaut. Simonsz., se trouvent dans : *Kerkhistorisch* ARCHIEF ..., II, pp. 266-275. Différentes pièces du procès d'Arn. Dircksz. Vos et de celui d'Adr. Jansz. sont reproduites dans le même ouvrage, III, pp. 123-138 et 237-252.

1 St Christophe, patron de l'église catholique à Schagen.

JANSSONIUS (R. Bennink).

HARDERWIJK, M.-C. Bronsveld. 1870.

De Marteldood Der Vier Pastoren, 30 Mei 1570 Te 'S Gravenhage, Door Dr. R. Bennink Janssonius ...

Harderwijk, M. C. Bronsveld. 1870.

In-8°, 43 pp. et 1 p. blanche, à la fin. Car. rom.

Extrait de : *Voor drie-honderd jaren. Volks-bladen ter herinnering aan de schoonste bladzijden uit onze geschiedenis*, 2e année, Harderwijk, M.-C. Bronsveld, 1870. Il est divisé en 7 chap., intitulés : *Arent Dirkszoon Vos, pastoor in de Lier.*; *Adriaan Jansz., pastoor van Ysselmonde.*; *Wouter Symonsz., Priester te Monster* [lisez : Poortugaal]; *Sybrand Jansz., pastoor te Schagen.*; *De vereeniging op de Voorpoort.*; *De Voorbereiding.*; *De Marteldood.* Les pp. 23 et 24 contiennent la chanson *Slaet op den Trommele, van dirredomdeyne,* attribuée à Arn. Dircksz. Vos, et les pp. 40-43, la chanson : *Een liedeken van vier Pastoren, die in Sgravenhaghe om het ghetuyghenisse Christi gewrocht ende gebrant zijn. Anno* 1570 *den* 30 *May.*

KAAKEBEEN (C.-P.).

LA HAYE, M.-J. Visser. 1870.

De Driehonderdste Verjaardag Van Den Marteldood van Arent Dirkz. Vos, Hervormer der Gemeente in de Lier, (30 Mei 1570.) Met Die Gemeente Herdacht Door C. P. Kaakebeen, Hervormd Predikant In De Lier.

'S Gravenhage, M. J. Visser. 1870.

In-8°, 24 pp. chiffr., y compris le titre. Car. rom.

Contient, sous forme de sermon, l'histoire du martyre d'Arn. Dircksz. Vos, curé à De Lier, l'un des quatre curés étranglés et brûlés à La Haye, le 30 mai 1570.

Au v° du titre : *Gezang* 151 : 5, 6. *Psalm* 68 : 17. *Psalm* 16 : 5, 6. *Gezang* 50 : 4. Les pp. 3-20 renferment le récit, et les pp. [21]-24 sont consacrées à la mémoire de deux autres martyrs : 1°, Cors [Corstiaen, Christiaen, Chrétien] Stevensz. ou Steffens de Naaldwijk, décapité à La Haye, le 31 décembre 1568, et 2°, Nicolas Cornelisz., cordonnier à 's Gravesande, décapité dans la même ville en 1569, après un emprisonnement d'un an et demi environ.

Une notice sur le martyre de Chrétien Stevensz.,

Utrecht : bibl. univ.

suivie de trois lettres, est publiée pour la 1re fois, dans le martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, imprimé par Bruyn Harmansz. Schinckel, à Delft en 1593 (ff. 362 ro-363 vo). La 1re lettre, adressée à sa femme et à ses enfants, est datée du 20 mai 1568; la 2e lettre, aux mêmes, n'a pas de date; la 3e lettre adressée à la communauté des réformés à Naaldwijk, et plus spécialement à Math. Jacobsz., à Jean Jansz., et à Pierre Matthijsz., est datée de La Haye, le 21 déc. 1568.

Une notice concernant Nic. Cornelisz. se rencontre, imprimée pour la 1re fois, aux ff. 370 vo-373 vo de la même édition de l'ouvrage de van Haemstede. Elle y est suivie d'une lettre à la femme du martyr; on y trouve sa confession de foi, datée (de La Haye) *inde xlvj. weeck mijner ghevanckenisse.*, et un testament spirituel destiné à sa femme et à ses enfants, datée de La Haye, *inde drievijftichste weecke mijner gevanckenisse | dē xvjen. dach April.* 1569.

La 1re et la 3e lettre de Chrétien Stevensz., et le testament spirituel de Nic. Cornelisz. ont été reproduits, en style moderne, à la suite de la petite notice qui leur est consacrée dans l'ouvrage que nous venons de décrire.

Henri van Zutphen.

EBERSBACH (David).

HAMBOURG, v^e Benjamin Schiller. — Gasp. Jakhel, impr. 1713.

Das Glaubens=Bekánntnifs des feeligen Mártyrers Bruder Henrichs von Sudphen / Evangeliftens zu Antwerpen / Bremen und Meldorff im Ditmarfchen. Nebft Beyfúgung fúnff alter merckwúrdiger Schrifften von der Beicht und Abfolution. Hanfens von Tanneffelt, M. Johannis Sylvii Egrani, Urbani Regii und Joh. Bugenhagens aus Pommern. Alles aus den Original-Ausgaben / nebft einer Vorrede / Darinn etliche Merckwúrdigkeiten von den Verfolgungen Lutheri und Henrici Lebens=Lauffe / ans Licht geftellet. von M. David Ebersbachen/ Diener des Góttlichen Worts.

Hamburg, Verlegt von Benjamin Schillers feel. Wittwe. Gedruckt bey Cafpar Jakhel / 1713.

Pet. in-8°, 4 ff. lim., 64 et 183 ff. chiffr., 1 p. blanche, et 2 pp. non chiffrées. Car. goth.

Les ff. lim. contiennent : portrait de Henri van

Leiden : coll. du prof. J.-G.-R. Acquoi.
Hambourg : bibl. ville.
Berlin : bibl. roy.

Zutphen, gravé en taille-douce, et marqué : *H. W.*, v° blanc; titre, v° blanc; dédicace à Henri Mühl ou Muhlius, auteur de deux ouvrages concernant Henri van Zutphen. Cette dédicace est datée : ... *Böhl in Angeln den* 8. *Junii* 1711. Les 2 pp. à la fin renferment les *errata*.

Le portrait de Henri van Zutphen représente le martyr à mi-corps; il est tonsuré et vêtu de l'habit de son ordre. Dans la main droite il tient un livre. Dans le fond, à droite, le Christ en croix; à gauche, l'inscription : *Henrici Sudphaniensis In Diethmarsia A°.* 1524 11. *xbr. combusti, Effigies*. Au-dessous du Calvaire : *Ætat.* 36., et au-dessous du portrait : *Ex Museo Sum̃e Vener. Dni. D. Muhlii*. Les 64 premières pp. chiffr. renferment la préface, qui contient, outre quelques observations générales sur les premiers réformateurs, un récit des dernières années de la vie et de la mort du martyr. Les pp. 1-68 sont consacrées à la réimpression d'un livre imprimé en 1526 : *Conclusionen Aus der Heiligen Schrifft Durch Bruder Henrich von Sutphen / mit Erklärung derſelbigen Artickel / einem jeden tröſtlich zu leſen.* Les 2 premières pp. de cette partie contiennent le titre de départ et une préface, et les pp. 3-68, les *Conclusionen*, divisées en 4 parties. La 1re partie, pp. 3-26 (*Von des Menſchen Natur.*), se compose de 18 thèses; la 2e partie, pp. 20-41 (*Vom Geſetz.*), compte 13 thèses; la 3e partie, pp. 42-58 (*Von dem Euangelio.*), 20 thèses (les thèses nos 15 et 16 n'ont pas d'explications), et la 4e partie, pp. 58-68 (*Von*

der Liebe.), 12 thèses. A la fin de la p. 68 : *Hier enden ſich die Concluſionen des wahrhafftigen Mārtyrers Chriſti / Henrichs von Sutphen / mit ihrer Bewāhrung und Erklārung. Gedruckt zu Bremen Anno M. D. XXVI. Auf den erſten Tag Februarii. A. G. V.* A la p. 69 : *Beyfūgung fūnf alter merckwūrdiger Schrifften von der Beicht und Abſolution.*, suivi du titre du 1er traité, intitulé : *Durch Doctor Martinus Luthers Lehre der heiligen Schrifft / habe ich Bruder Hanſs von Tanneffelt / den Armen / ſwachen im Glauben eine Chriſtliche und Brūderliche Unterrichtung einer Rechtfertigung der Sūnden / dem Prieſter zu beichten / und darauf frōlich zu dem Sacrament zu gehen / wie dir in dieſem Būchlein die Schrift klārlich anzeiget / mit Schrifft ausgefūhrt. Du wolleſt mit Verstand und Aufmerckung leſen / wie hier nach folget. M. D. XXIII. Wittenberg.* Cette partie occupe les pp. 69-80. La 2e pièce (pp. 81-141) est intitulée : *Ejn Sermon von der Beicht / und wie einer ſeiner Sūnden mag loſs werden / durch den wūrdigen Herrn Magiſtrum Johannem Sylvium Egranum* (Jean Wildnauer, ou Sylvius, de Egra), *in St. Jochims-Thal* (plus tard ministre luthérien, à Zwickau) *geprediget in der Faſten nach Chriſti Geburt* 1522 *Jahr / allen geāngſten und betrūbten Gewiſſen nūtzlich und gantz trōſtlich zu leſen.* Les pp. 141-157 renferment la 3e pièce : *Von Reu / Beicht / Buſs / kurtzer Beſchluſs / aus gegrūndter Schrifft / nicht aus Menſchen-Lehr zuſammen bracht / durch Doctor Urbanum Regium.* 1525. Cette pièce est précédée d'une dédicace

à Luc Welser, à Augsbourg, datée de Hall (Halle s. l. Saale?), le 20 mars 1523. La 4e pièce (pp. 157-176) porte l'en-tête : *Von der Christlichen Beicht Johann Bugenhagen, von Pommern Anno Domini M. D. XXIX.*, et la 5e (pp. 177-183) : *Von der Beicht und Christlicher Absolution ein kurtzer nütz-licher Unterricht Johann Buggenhagen.* A la fin de la p. 183 : *Gedruckt zu Hagenau durch Guilhelmum Seltz im Jahr. M. D. XXIX.* Les pp. 52-64 de la préface générale renferment quelques renseignements au sujet des cinq pièces ajoutées. Les pp. 20-33 et 45-48 de la même préface, qui fournissent des détails sur la vie de Henri van Zutphen, ont été reproduites dans : Godefr. ARNOLD, *unpartheyische Kirchen- und Ketzer-Historien*, Schaffhausen, 1740, I, pp. 1086-1094.

Le *Glaubens=Bekänntniss* ou les *Conclusionen* dont il est question dans ce livre, sont les thèses — traduites en haut allemand, d'après un texte bas allemand — défendues par Henri van Zutphen à Wittenberg, le 12 janvier 1521, sous le décanat de Mart. Luther, et sous la présidence de Pierre Lupinus, Radhemius, pour l'obtention de son grade de bachelier en théologie. Ce sont les mêmes thèses à peu près qu'Henri envoya au concile provincial convoqué par l'archevêque de Brême, Christophe de Brunsvic-Lunebourg, et tenu à Buxtehude le 10 mars 1523. Henri van Zutphen cité devant ce concile pour se justifier et défendre ses doctrines, refusa d'y assister. Il se borna à envoyer ses thèses, soit en latin, soit en bas allemand.

Le rapport qui existe entre les thèses en latin, et celles en bas allemand publiées en 1526 et annotées par A. G. V., n'étant pas encore bien établi, il nous semble utile de reproduire l'opinion exprimée à cet égard par le pasteur J.-Fr. Iken (*Bremisches* JAHRBUCH. *Herausgegeben von der Historischen Gesellschaft des Künstlervereins,* 2e série, vol. I [*Quellen zur Bremischen Reformationsgeschichte*], Brême, 1885, pp. 285-288) : ... *Als nämlich derselbe* [Henri van Zutphen] *sich weigerte, auf dem ... Provinzialconcile ... zu erscheinen, sandte er statt dessen eine schriftliche Zusammenfassung seiner Lehre dorthin ... Dass nun die damals nach Buxtehude eingesandten « Artikel » grade die im Folgenden mitgetheilten sind* [les thèses en latin] *ist freilich eine Annahme, die uns erst später entgegentritt und sich nicht bis zur völligen Evidenz erweisen lässt... Es waren seine Baccalaureatsthesen... Als solche haben sie zuerst die « Unschuldigen Nachrichten »* 1709 *gebracht, und zwar selbstverständlich in ihrem lateinischen Texte ... Aus derselben Zeit aber ist uns von denselben ein plattdeutscher Text überliefert, welcher zwar eine These weniger enthalt* [la 15e thèse de la division *Natura* : *Vt caecam ſequendo Philoſophiam in tantam rueret Centinam perditionis*], *im Uebrigen aber nur sehr geringe Abweichungen bietet ... Man nahm dabei an, Heinrich habe seine früheren Baccalaureatsthesen für die zum Concil in Buxtehude versammelten Väter in 's Plattdeutsche übertragen. Nach seinem Tode, so heisst es dann weiter, sei diese Uebersetzung von einem guten Freunde mit*

Erläuterungen versehen und mit beigefügten Lettern A. G. V. am i. Februar 1526 zu Bremen in Druck erschienen ... An dieser Angabe sind indessen zwei Punkte ... schwierig. Einmal dürfte Heinrich nicht nöthig gehabt haben, den Mitgliederen des Concils, welche sämmtlich Geistliche waren, seine lateinische Thesen in's Plattdeutsche zu übertragen ... Sodann erscheint der 1526 in Bremen geschehene Druck als unmöglich. Unsres Wissens bestand damals zu Bremen noch gar keine Druckerei; der erste bekannte hiesige Druck ist von 1574 ... Die plattdeutsche Version scheint hiernach aus späterer Zeit zu stammen, und man hat dann vielleicht die Meinung aufgebracht, Heinrich habe sie selber abgefasst und bald nach seinem Tode sei sie zu Bremen in dankbarer Erinnerung an ihn dem Drucke übergeben worden. Dennoch dürfen wir jene Angabe nicht völlig verwerfen. Professor Muhlius zu Kiel, welchem wir den plattdeutschen Text verdanken, war ein geborner Bremer ... Lag nun dem Muhlius ein Exemplar desselben mit der Angabe des Druckortes Bremen und dem Datum des 1. Februar 1526 vor wie er genau angiebt, so ist schwer dagegen zu streiten. Möchlich immer, dass ein Versehen geschehen ist und ein andrer Druckort im Original stand. Allein so lange wir darüber keine Gewissheit erhalten ... muss die Angabe des Muhlius bestehen bleiben, und etwa eine fliegende Druckerei in Bremen angenommen werden. Nehmen wir also an, Heinrich hat seine Wittenberger Thesen ... in ihrer lateinischen Fassung dem versammelten Concil zu Buxtehude eingeschickt.

Hernach hat entweder er selber oder ein Andrer sie für die Bürger Bremens in ihre gewohnte ſprache übertragen vnd damit Allen zugänglich gemacht. Nach seinem Tode hat sie dann ein Freund, und zwar ist hier zuerst an Jacob Probst [Præpositus] *zu denken, mit kurzen, meistens aus Bibelstellen bestehenden Erläuterungen versehen ... und auf irgend eine Weise in den Druck gegeben ... Dass bei der Uebertragung eine derselben* [thèses] *ausgelassen, scheint absichtslos gewesen, da diese These keineswegs schroffer und anstössiger als die übrigen ist.*

Le texte latin de ces thèses a été reproduit dans les ouvrages suivants : D. GERDES, *historia reformationis ...*, Groningue et Brême, 1744-1752, vol. III (Monumenta, pp. 13-20); *Unschuldigen Nachrichten von alten und neuen theologischen Sache*, Leipzig, 1709, p. 25 et suivv.; Henri MÜHL, *dissertatio de vita et gestis Henr. Zvtphaniensis*, dans le recueil : Henri MÜHL, *dissertationes historico-theologicae ...*, Kiel, 1715; Henri MÜHL, *Henrici Zutphaniensis ... propositiones sive confessio doctrinae*, Kiel, 1717, (ici les thèses sont accompagnées d'un abrégé, en latin, des annotations de *A. G. V.*, qu'on trouve dans la traduction en bas allemand); *Bremisches Jahrbuch*, pp. 288-292.

La traduction en bas allemand, sans les annotations, se trouve dans la *Dissertatio* de Henri Mühl, pp. 465-472. Elle a été reproduite par C.-H. van Herwerden C.-Hz. (*Het aandenken van Hendrik van Zutphen ... vernieuwd*, Groningue, 1840, pp. 177-

185, et 2e édit., Arnhem, 1864, pp. 155-161), et dans *Bremisches Jahrbuch* ..., pp. 292-298.

La traduction en haut allemand, telle qu'elle se trouve dans l'ouvrage que nous venons de décrire, se rencontre encore dans : *Unschuldigen Nachrichten*, année 1713, p. 247 et suivv.

HARMS (Claus).

KIEL, librairie de l'université. 1817.

Den bloodtüügn för unſen gloobm, Henrick van Zütphen ſyn ſaak, arbeid, lydn un dood in Dithmarſchen. Beſchrehbm un tom 31den October Ao. 1817 heruutgehbm van Claus Harms, Archidiakonus an de St. Nicolaikark in Kiel.

Kiel, in de academiſche Bookhandlunk verlegt. 1817.

Pet. in-8o, 32 pp., y compris les lim. Car. goth.

Brochure publiée à l'occasion de la 3e fête séculaire de la Réforme. C'est l'histoire du martyre de Henri van Zutphen, en dialecte bas-allemand. Le vo du titre est blanc, les pp. [3]-8 contiennent la préface, et les pp. [9]-32, le corps de l'ouvrage, divisé en dix chapitres, plus une conclusion et une annexe. Les chapitres portent les en-têtes suivants : 1o, *Wat Henrick van Zútphen fór een man weer un op wat fórn aart he na Dithmarſchen kaam is.*; 2o, *Wat man dehd, um em van de canzel to hooln, un wo ſtandhaft he weer.*; 3o, *Van ſyn Predigen in Meldórp.*; 4o, ... *van den weltlichen verloop diſſer ſaak, bet to den anſlag, Henrick gewalt to doon.*; 5o, ... *en lútje áwerglóöſſche geſchichte, wer ſe dafór nehm will, de ſick wáhrender*

La Haye : bibl. roy.
Berlin : bibl. roy.

tyd todraagn hett mit Boyen Clauſs Boye to Süderdiek, karſpel Weſſelburen.; 6°, *Da ward von friſchen nabött und de mord-anſlag ſmehdt.*; 7°, *Henrick ward uut Meldörp afhaalt un op en ſchreckliche aart na Heide brocht.*; 8°, *Wat ſick to Heide in de ſaak todraagn hett ſo wyd, dat he vört füür ſtunn.*; 9°, *Wiebke Jungen wil Henrick noch rettn.*; 10°, *Syn letzte marter un ſyn dood.* L'annexe contient une lettre d'indulgence donnée à Boyen Herring, à Flehde (paroisse de Lunden), par Jean-Ange Arcimboldi, protonotaire et référendaire apostolique, etc. Elle est datée de Bockelenborg (Burg, village dans la partie méridionale de Dithmarschen), le 8 mai 1516. Boyen Herring avait mis le feu à une grange et dans cet incendie quelques hommes avaient péri. Il avait aussi contribué à faire mourir un religieux du couvent de St-Jacques-le-Majeur, à « Neuenkirchen. »

HERWERDEN (C.-H. van), C.-Hz.

GRONINGUE, J. Oomkens. 1840.

Het Aandenken Van Hendrik van Zutphen, Onder Zijne Landgenooten Vernieuwd Door C. H. van Herwerden, C. Hz. Theol. Doct. en Pred. te Groningen.

Te Groningen, Bij J. Oomkens, Boek- en Steendrukker. 1840.

In-8°, 7 ff. lim., 203 pp. chiffr. et 1 p. non chiffrée. Car. rom.

Les ff. lim. renferment : monument funéraire à la mémoire de Henri van Zutphen, érigé le 25 juin 1830, au cimetière de Heide, lithographie sans nom de dessinateur; titre; table; dédicace à A.-C.-W. Staring, datée de Groningue le 18 juin 1840, etc. Les pp. 1-165 sont consacrées à la relation; les pp. 166-205 aux annotations, et la p. non chiffr., à la fin, aux corrections.

La relation est divisée en 8 chap., dont les en-têtes suivent : 1°, *Hendriks eerste levensjaren, vorming en vroegste werkzaamheid, tot op zijn priorschap te Dordrecht, in het jaar* 1516. (pp. 1-14); 2°, *Hendriks werkzaamheid en pogingen tot hervorming te Dordrecht, tot op zijne verplaatsing naar Antwerpen, in het jaar* 152i. (pp. 15-32); 3°, *Hen-*

La Haye : bibl. roy.
Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Leiden : bibl. univ.
Berlin : bibl. roy.; etc.

driks eerste verblijf te Antwerpen. Zijn vertrek naar Wittenberg en werkzaamheid aldaar. (pp. 33-87); 4°, *Hendriks terugkeer naar het vaderland in 1522. Hij bezoekt Dordrecht, begeeft zich weder naar Antwerpen; wordt wegens hervormende pogingen gevangen gezet, maar ontvlugt.* (pp. 88-101); 5°, *Hendriks werkzaamheid te Bremen.* (pp. 102-113); 6°, *Hendriks vertrek naar Meldorf, prediking aldaar en marteldood.* (pp. 114-133); 7°, *Luther troost de Bremers over Hendriks dood.* (pp. 134-146); 8°, *Hulde, aan Hendriks nagedachtenis, in den jare* 1830, *te Heide bewezen.* (pp. 147-165).

L'ouvrage de Mr van Herwerden est un des meilleurs qui existent sur la matière. On y trouve notamment un grand nombre de traductions néerlandaises de pièces contemporaines, parmi lesquelles nous citons : pp. 40-47, les thèses défendues par Henri van Zutphen, à Wittenberg, le 12 janvier 1521; pp. 69-78, la 2e série des thèses attribuées par quelques auteurs à Henri van Zutphen; pp. 82-85, la lettre de Luther, au sujet de la messe, adressée aux Augustins de Wittenberg, et datée de la Wartbourg, le 25 nov. 1521; pp. 136-140, la lettre de condoléance de Luther à la communauté de Brême, après la mort de Henri van Zutphen; pp. 141-146, la paraphrase de Luther sur le 10e (9e) psaume; pp. 153-159, le discours prononcé par G.-C.-W. Schetelig, le 25 juin 1830, à l'occasion de l'inauguration du monument consacré à Henri van Zutphen, au cimetière de Heide; pp. 160-163, le discours de

clôture, prononcé à la même occasion par le pasteur Bliesmann; pp. 164-165, une traduction, en vèrs blancs, de l'épigramme latine de Ph. Melanchthon, en l'honneur de Henri van Zutphen. Les pp. 177-185 renferment une reproduction de la version en bas allemand de la 1re série des thèses du martyr, publiée à Brême, le 1er févr. 1526, par A.-G.-V., et les pp. 200-203, le texte latin de l'épigramme de Phil. Melanchthon.

L'auteur, C.-H. van Herwerden C.-Hz., publia un supplément à cet ouvrage, sous le titre : *Hendrik van Zutphen. Eene nalezing op : Het aandenken van Hendrik van Zutphen, onder zijne landgenooten vernieuwd*, Leiden, S. & J. Luchtmans, 1845. (Extrait de : *Nederlandsch archief voor kerkelijke geschiedenis, door* N.-C. Kist, *en* H.-J. Royaards, vol. V, Leiden, 1845, pp. 323-343). Dans la 2e édition de l'ouvrage que nous venons de décrire (Arnhem, G.-W. vander Wiel, 1864), le supplément est fusionné avec l'ouvrage principal.

HERWERDEN (C.-H. van), C.-Hz.

ARNHEM, G.-W. vander Wiel. 1864.

Het Aandenken Van Hendrik Van Zutphen, Onder Zijne Landgenooten Vernieuwd Door C. H. Van Herwerden, C. Hz. Theol. Doct. en Pred. te Groningen. Tweede, vermeerderde en verbeterde druk. Uitgegeven van wege de Evangelische Maatschappij.

Arnhem. G. W. Van Der Wiel. 1864.

Pet. in-8°, 4 ff. lim., 179 pp. chiffr. et 1 p. blanche à la fin. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent : titre de la collection : *Evangelische Bibliotheek, Uitgegeven Van Wege De Evangelische Maatschappij.* 1864. II. *Het Aandenken Van Hendrik Van Zutphen. Arnhem, G. W. Van Der Wiel.* 1864.; au v° : *Het Hoofdbestuur der Evangelische Maatschappij kan zich ... niet verantwoordelijk achten voor de bijzondere meeningen der verschillende auteurs ...*; titre; table et dédicace à G.-C.-W. Staring (*sic*, pour A.-C.-W. Staring), datée de Groningue, le 18 juin 1840.

Les pp. 1-142 renferment la relation, et les pp. [143]-179, les annotations.

Réimpression, corrigée et considérablement aug-

mentée, de l'édition de Groningue, J. Oomkens, 1840, et du supplément, Leiden, S. & J. Luchtmans, 1845. Les en-têtes des chapitres ont subi quelques modifications. Les voici : 1°, *Hendriks eerste levensjaren, vorming en vroegste werkzaamheid, tot op zijn priorschap te Dordrecht, in het jaar* 1515. (pp. [1]-13); 2°, *Hendriks werkzaamheid en pogingen tot hervorming te Dordrecht, tot in het jaar* 1520. (pp. 13-27); 3°, *Hendrik verlaat Dordrecht; zijne verrigtingen te Keulen en daarna te Wittenberg tot in* 1522. (pp. 28-72); 4°, *Hendriks terugkeer naar Dordrecht. Prioraat te Antwerpen. Hij wordt wegens hervormende pogingen gevangen gezet, maar ontvlugt.* (pp. 73-84); 5°, *Hendriks werkzaamheid te Bremen.* (pp. 85-94); 6°, *Hendriks vertrek naar Meldorf, prediking aldaar en marteldood.* (pp. 95-114); 7°, *Luther troost de Bremers over Hendriks dood.* (pp. 114-127); 8°, *Hulde, aan Hendriks nagedachtenis, in den jare* 1830, *te Heide bewezen.* (pp. 127-142).

L'auteur a, comme dans la 1re édition, joint à son livre différentes pièces contemporaines : 1°, les thèses (1re série) de Henri van Zutphen, pp. 35-40; 2°, la 2e série des thèses, pp. 59-65; 3°, la lettre de Luther, au sujet de la messe, pp. 68-71; 4°, la lettre de condoléance de Luther à la communauté de Brême, pp. 118-121; 5°, la paraphrase de Luther sur le 10e [9e] psaume, pp. 122-127; 6°, le discours de G.-C.-W. Schetelig, pp. 132-137; 7°, le discours du pasteur Bliesmann, pp. 138-140; 8°, la traduction de l'épigramme de Melanchthon, pp. 141-

142 ; 9°, la traduction en bas allemand de la 1re série des thèses de Henri van Zutphen, pp. 155-161, et 10°, le texte latin de l'épigramme de Melanchthon, pp. 176-177.

L'ouvrage fait partie de la *Evangelische Bibliotheek* ..., comme le titre général l'indique.

IKEN (J.-Frédér.).

HALLE, Max. Niemeyer. — E. Karras, impr. 1886.

Heinrich von Zütphen. Von J. Friedrich Jken, Pastor in Bremen.

Halle 1886. Verein für Reformationsgeschichte.

In-8°, 4 ff. lim. et 124 pp. chiffr. Car. goth.

Les ff. lim. contiennent le titre, la préface, la table et 1 p. blanche.

L'écrit est divisé en 7 chapitres, suivis d'annotations : *Nachweiſe und Erläuterungen.* Les sept chap. portent les en-têtes que voici : 1, (pp. [1]-12), *Heinrich von Zütphens Heranbildung und Annahme des evangeliſchen Glaubens.*; 2, (pp. 12-25), *Fortentwicklung zu Wittenberg.*; 3, (pp. 25-31), *Die Kataſtrophe zu Antwerpen.*; 4, (pp. 32-74), *Reformatoriſche Wirkſamkeit in Bremen.*; 5, (pp. 74-92), *Kurzes Wirken und Märtyrertod im Ditmarſerlande.*; 6, (pp. 92-105), *Folgen von Heinrichs Märtyrertod.*; 7, (pp. 105-108), *Schluſs. Erneuerung des Andenkens.*

L'œuvre de Mr Iken est la meilleure histoire de la vie et de la mort de Henri van Zutphen qui ait paru jusqu'à présent. Une critique franche et généreuse a présidé à sa composition. Toutes les sources, tant anciennes que modernes, ont été mises à contribution et sont rapportées avec sincérité, ce qui donne une valeur sérieuse au travail de Mr Iken.

[LANG ou Lange (Jean). — Wenceslas LINCK].

S. l. ni n. d'impr. (1525).

Eynn Historie ǁ odder geschicht ǁ wie eyn Christ=ǁlicher Euange= lischer prediǁger ǁ von wegen des Euāgelions ǁ gemarǁtert vnnd getódtet ǁ worden ist ǁ im Land Dittmars. ǁ M. D. XXv.

In-4°, 4 ff. non chiffrés. Car. goth.

Titre dans un encadrement d'une seule pièce, gravé sur bois, sans nom de graveur. L'encadrement représente un portique, dont les colonnes sont formées par deux grues, qui se tiennent debout, sur des vases à fleurs.

Le livret se compose de deux chapitres, dont le 1er, sous forme de lettre, commence au v° du titre, par l'en-tête : *Dem Ersamen Magister ǁ Caspar Schalbo tzu ǁ Jsennach burger / ǁ Johannes Lange zu Erffurt Ecclesiastes.* ǁ. A la fin : *Geben tzu Erffurt am tag der bekerung ǁ Pauli. Anno. M. CCCCCXXV. ǁ.* Dans cette lettre, Jean Lang prie Gasp. Schalb de saluer de sa part le dr Jacques Strauss, ministre luthérien à Eisenach, *von wilchem ǁ mit sere wolgefelt dʒ er den elenden Munchen dʒ lester maull ǁ gestopfft hat / das sie nim̃er predigen...* Le 2e chapitre commence au v° du 2e f. Il est intitulé : *Die Historia vnd geschicht / wie ein Euāgelischer prediger / von wegen des Euā*

Berlin : bibl. roy.

gelions ritterlich geſtorben iſt im land das || *man Dittmars nennet.* ||

Deuxième relation contemporaine du meurtre de Henri van Zutphen. Elle est encore plus rare que la première : [Jacq. PRÆPOSITUS], *ain erſchrockliche geſchicht ... M D XXV:,* car l'exemplaire de la bibliothèque royale de Berlin est le seul signalé. Le dr E. Dunzelmann a eu connaissance de cette relation (*Quellen zur Bremischen Reformationsgeschichte*, dans *Bremisches Jahrbuch, herausgegeben von der Historischen Gesellschaft des Künstlervereins,* 2e série, I, pp. 191-192), mais par une édition postérieure. (Voir : [Jean LANG. — Wenceslas LINCK. — Henri van ZUTPHEN], *hiſtoira* (sic) *wie S. Heinrich von Zutphan newlich yn Dittmars ... gemartert vnd geſtorben iſt ...,* 1525). En ce qui concerne l'édition ici décrite, Mr Dunzelmann dit : *Es ergiebt sich ... dass ... die Historia von dem Tode Heinrichs, kurz zuvor von Johannes Lange in Druck gegeben war. Dieser Druck ist indess in Bremen nicht vorhanden.*

Dans sa lettre à Gasp. Schalb, Jean Lang dit notamment : *Wie es mit* || *diſem fromē Heynrico zugangen iſt / hat mir vnd Petro Mey*||*linge ... eyn redlicher gelarter Doct tzuge*||*ſchrieben / als er nach folgen wirt / Jr ſolt des aber gewiſs ſeyn* || *das es warhafftig alſo ergangen iſt. Den genanter Doctor* || *hat es von den gehört / dye dyſs gantz geſchicht yhm mit war*||*heyt vertzelt haben / das ich aber ſeynen namen nit dabey ge=*||*ſatzt habe / geſchicht nit on vrſach.* Comme le fait observer Mr Dunzelman, il

ressort de ces lignes que celui qui a écrit la lettre, Jean Lang, n'est pas l'auteur, mais seulement l'éditeur de la relation du martyre de Henri van Zutphen. Le savant écrivain est d'avis que le docteur, dont Lang ne veut pas citer le nom, n'est autre que Wenceslas Linck, promu au grade de docteur en théologie, le 6 septembre 1511, puis successeur (1520) de Jean Staupitz, comme vicaire des Augustins de Saxe, jusqu'en 1523, et enfin ministre luthérien à Altenbourg.

Le texte même de cette deuxième relation du martyre de Henri van Zutphen nous a semblé assez important pour être reproduit :

» Jch will euch / lieber herr || vñ bruder / warhaff-
» tige newtzeytung fchreyben / wie der ewig || got /
» die fchar feyner heyligen / die das grewelthier nit
» anbeten / || nach feyn zeychen angenomen haben /
» mit eynem newen mar=||terer vormeret vnd ge-
» tziert hat vñ difs ift die Hiftoria. Es ift || euch
» woll bewuft / wye die redlichen leute tzu Bremen /
» durch || gotlich gnad erleucht / das heylig Euãge-
» lion fur etlichen ja=||ren angenomen, vnd bifs
» anher mit grofser krafft, vnd teglich||em tzunemen
» behalten / Gott gebe feyne gnad / das fie es auch ||
» mit aufs dringender frucht beweyfen. Jr prediger
» ift gewefen || eyn Auguftiner mónch aufs nydder-
» land geporn / mit namen / || bruder Heynrich /
» welchen ich / nit alleyn aufs weytfligenden || ge-
» rucht / fonder auch aufs bewefen || vñ gemein-
» fchafft / ein frõ-||men Chriftlichen vnd fere gelerten

» man gesehen / gehöret / vnd || aufsgesellichē be-
» wesen erkand habe. Dieser ist auff dem nhestē ||
» vorgangen Aduent / im jar .M. D. xxiiij. in das
» land / welchs || man Dittmars nennet / beruffen
» vnd gefordert wurden vonn || etlichen frōmen
» Christen / sonderlich doch von dem pfarhern || tzu
» Meldorp. Es haben aber die von Bremen ynn nit
» gerne || tziehen lassen / von wegen nachgestalter
» gefar / der sie sich be=||sorgeten. Bruder Heynrich
» aber hat in Dittmars begert / vñ ge||sagt / er sey
» dahin vō got beruffen. Als er nun gehn Meldorp ||
» komē / ist er freundlich vñ mit grosen freuden von
» dem pfar=||hern / vnd andern Christen entpfangen.
» Hie hat der teuffel bal||de besorget / es wurde
» seinem reych vñ seynen dienern abbruch || vñ
» schaden geschehen / desshalben er sein volck auff
» bracht vñ || reysig gemacht hat. Den als bald die
» heyligen Mönche da=||selbst vñ vmbheer / difs ver-
» nomen / haben sie mit allem fleifs ge||arbeitet / vñ
» die sach dahin bracht / mit lauffen / rennen / vnd
» fin||nantzen / wie sie den pflegen / das bruder
» Heynrichen durch et=||liche von der überkeit / dʒ
» predigen ist vorpoten wurden. Aber || er hat ge-
» sagt / wie auch die heiligen aposteln sagtē / er sey
» mer || pflichtig got gehorsam zusein den deñ men-
» schen / vnd hat al=||so auff den andern Sontag im
» Aduent tzwu predige than. ||

» Darüber hat sich alles volck das tzugehöret
» vber die masse||sere vorwundert hat. Desselbigen
» gleychen / auch auff Sanct || Niclaus tag, vnd auff

» vnſer frawen tag Conceptionis. Vñ || es iſt eyne
» groſſe menge wurden der gleubigen / die das laut-
» ter || heylige Euangelion angenomen / got gelobet/
» vñ fur ſein gut||that / vnd heimſuchung gedanckt
» haben. ||

» Jn mitler zeit haben die gotloſse Mónche im
» lande / ſich auff || dem Predige ſtull auch nit ge-
» ſeumet / ſonder geruffen / vnd ge||heulet / ach vnd
» jamer geſchryen / wie ſie den nach yrer alltuet||
» liſcher weyſe woll gelernet haben / auff das / wo ein
» funcklin || des Euangelions entglum̃et / ſie es baldt
» aufslеſchen móchten || das yhe die dicken finſter-
» nus nit erleuchtet / vñ yre buberey an || tag kom̃e/
» vnd angeſehen werde. Dan wer nit nach der
» war=||heit handelt / der haſſet das liecht. Es was
» aber gleich zu der || tzeyt / das ſie das new
» teuffliſch ablaſs predigeten / welchs yet=||tzundt
» der Bapſt ſeynem reych vmb ſunſt geben hat /
» damit || ſie dem armen eynfeltigen hauffen / gleych
» wie ein vogler den || vogeln kornen mógen. Yhr
» wiſſet yhre lyeſt vnd griffe / wye||ſie den vnwiſſend
» pobel abſchrecken. ||

» Lieben freunde (ſagten ſie) haltet hart / bleybt
» ſtandthafftig / || laſt euch nit abweyſſen vom alten
» glauben. Nempt war / es || iſt ein ketzer yhns
» land komen / der wil euch verfuren / ehr vor=||
» ſpricht Got / ſeyne liebe Mutter / vnd alle gottes
» heyligen / vñ || leret man ſol nit mehr guts thun /
» nit faſten / nit betten / voracht || die vberkeyt /
» vnd der gleichen andere vil auffruriſche wort. ||

» Alſo erhetzen ſie das vnuorſtendig blinde volck
» auff den hey||ligen man / vñ machten eyne rotte /
» der haben ſie zwolff thon=||nen Hamburger bier
» zůuorn geſchenckt. Auff den freytag tzu || nacht
» nach mitternacht / tzwiſchen zwólffen vnd eym /
» kam || diſer truncken vñ toller hauff, allenthalben
» tzuſamen geleſen / || bey vier odder funff hundert
» man / gen Meldorp / vnd fielen || dem pfarherr yns
» haus / machten ſich an den gutten bruder || Heyn-
» rich / zogen yhn ſchentlich aufs ſeym bett / vnd
» ſagten. || Mónch hie geheſtu her. Sagt bruder
» Heynrich. Wo hyn. || Antworten ſie. Yns fewr / du
» muſt ſterben. Jn namen Gotes || ſprach ehr. Was
» aber ſpot vnd ſchlege der gute man do ent=||pfieng /
» iſt jamerlich zuſagen / Darnach bunden ſie yhm
» dye || hende auff den ruck / vñ furten yn / eynem
» pferdt an dem ſch=||wantz gebunden / biſs inn
» eynen flecken / heyſt Heyda / beynach || anderhalb
» meilwegs. Da wurffen ſie yn in einen keller / in
» eins || Pfaffen hauſs / vñ ſaſſen eyn teyl vmb yn her /
» truncken / ſingen || vnd hohnſprachen. Dye ander
» giengen tzum Vogt / vnd bat=||ten yn / er wolt dieſen
» ketzer verurteylen / vnd boten yhm funff || gulden
» tzu ſeyner gerechtigkeyt. Der Vogt aber des jars /
» ſch=||lôgs jn ab / vnd ſagte / es wolt ym in ſolcher
» weiſe nit gehôren || vrteyl tzuſprecken. Denn es
» were in der nacht / auch hette ehr||keinen beuhel /
» daruber were es noch vnerkand / ob der menſch ||
» eyn ketzer ſeyn ſolle / Kurtz ab. er wolts nit thun.
» Do giengen || die ſelbigen des teuffels ſchergen

» tzum ander vogt (den dye Mönche drungen furt
» auff folche erfchafchte gelegenheyt) der liefs
» fich das gelt vberwinden. Denn fie gaben ym
» feyn . pflicht die funff gulden vnd nach funff
» gulden datzu. Do fprach er (wie Pylatus vber
» Chriftum) das vrteyl alfo. Dyfer vbeltheter der
» Got vnd feyn mutter gelaftert hat fol verbrant
» werden. Datzu fagt bruder Heynrich. Jch hab got
» vñ feyne mutter nie meyn lebenlang geleftert /
» fonder alletzeit gelobet vñ gepreyffet. Do wardt
» als bald eyn ruffen vnd fchreyen. Jns fewr jns
» fewr jns fewr. Alfo ward der frome man ge-
» punde ‖ vnd en weg gefuret an ein ort do fie
» ein gros fewr gemacht ‖ hatten do wurffen fie
» yn ein. Das fewr aber gieng von ftun= den an aufs.
» Das machten fie widder vnd wurffen yn tzum ‖
» andern dareyn. Aber das fewr gieng aber eyns
» aufs. Bruder ‖ Heynrich aber lebte do nach vnuer-
» feret. Ehr war aber von ‖ puluer vnd vom fewr
» gantz fchwartz worden. ‖
» Do trat erfur eyne frome Chriftliche matron /
» die das vnfchul‖dig blut vnd erfchrecklich peyn
» erbarmet / vnd batt den landt‖voygt er wöllte
» den vnfchuldigen alfo lange leben laffen / byfs ‖
» er mit rechte vberwunden / vnnd als den tzum
» todt verurteylt ‖ wurde / fie wolt ym taufent gul-
» den geben. Es möcht fie aber ‖ nit helffen. Etlich
» aber dye da bey ftunden / fchlugen vñ trat=‖ten
» die frome fraw / das fie dauon weychen mufte.
» Dyeweyl ‖ lag bruder Heynrich auff eyne leyther

» gepunden / vnd rieff zu || Got / das er ſich vber die
» vnwiſſende leute wolt erbarmen. ||

» Dyſs gepet verlachten die vmbher ſtunden / vnd
» ſagten. Bitte || vor dich ſelbſt / du darffſt fur vns
» nit bitten / vnd es wyſchet || eyner eylendts daher /
» vnd ſtach im den hals ab. Do fielen || etliche
» ander tzu / ſtochen vnd hieben / den heyligen mar-
» terer / || das er ſeynen geyſt auff gab / vnd iſt
» alſo yns dritte fewr ge=||wurffen / aber nach nit
» verbrant wurden. Das aber gaben die || torichten
» leute der tzeuberey tzu / wie den ſolche verſtockte
» men||ſchen thun ſollen / die auff Got / ſein wort /
» vñ wercke nit ach=||tung haben. Den ſie waren
» als gantz vorblendt vñ vorſtockt || das ſie diſs groſſe
» mirakel nit sehen noch behertzigen kundten / ||
» auch alſo ſere / das ſie nach an dem todten corper
» yren mut=||willen vnd wuterey vben muſten / went
» auff nachfolgenden || (das iſt den dritten) Sontag
» des Aduents / namen ſie denn || todten leychnam /
» darinnen vber die zwentzig wunden gezalt || wur-
» den / vnd hieben das heubt / hende vnd fueſs ab /
» vnd wurf||ſen ſie in eyn new / nemlich yns vierde
» ſewr / den ſtrumpff aber || begruben ſie nach / als
» voll vnd tholl mit groſſem ſpot / vnnd || höniſchem
» geſange / vnd thantzetē vmbher / vnd meyneten
» ſie || hetten Got eynen groſſen dienſt than. ||. ... »

[LANG (Jean). — Wenceslas LINCK. — Henri van ZUTPHEN].

S. l. ni n. d'impr. 1525.

Hiſtoira (*sic*) wie S. Hein||rich von Zutphan newlich || yn Dittmars / vmbs Euangelions willen ge=||martert vnd geſtorben iſt : || Jtem ein Sendbrieff deſſelbigē || was er zů vorne anderſswo derohalben erlitten habe. || Mathei. x. || Sihe / ich ſende euch wie die Schaffe mitten || vnter die Wolffe / darumb ſeyt klug wie die || ſchlangen / vnd on falſch wie die tauben ꝛc̄. ||

Anno M. D. XXv. ||

In-4°, 7 ff. non chiffrés et 1 f. blanc à la fin. Car. goth.

L'ouvrage se compose de 4 chap., dont le 1er commence au v° du titre : ¶ *Dem Erſamē Magiſter Caſpar Schalbo / zů Jſennach* || *Burger / Joannes Lange zů Erffurt Eccleſiaſtes.* ||. Le 2e chap. commence au r° du f. *Aij*. Il est intitulé : *Die Hiſtoria vnd geſchicht /* || *wie ein Euangeliſcher prediger / von wegen des Euange=*||*lions ritterlich geſtorben iſt im lande das man Dittmars* || *nennet.* ||. Le 3e chap. : *An den Chriſtenlichen Leſer* || *Wentzeſlaus Linck Eccle=*||*ſiaſtes zu Aldenburgk.* ||, débute au v° du f. *Aiiij*, et

Berlin : bibl. roy.

le 4e chap. au v° du f. *B*. Ce dernier est intitulé : *Ein Sendtbrieff des from̃en || heiligen Marterers vñ zeügen Christi Heynrici von Zút=||phan / Was er vmbs Euangelions willẽ erlitten habe ꝛc. || Dem wirdigen from̃en Pa=||tri Jacobo võ Ypris der heiligen schrifft Licentiaten ꝛc. || bekenner Jhesu Christi im gefencknifs / Seinem liebe brů=||dern in Christo. Darzů Patri Reynero Seinem geliebten || yn Christo.* ||

A la fin : ¶ *Alhie siheſtu lieber Christenlicher leser / wie der Barm=||hertzige Got sein heiliges Euangelion ytzundt zů vnsern || zeyten / eben der massen treybet vnd probiret / Als wir zů || der zeit der Aposteln im bůche yrer geschichte lesen. Hier || vmb wir getrost seyn sollen wañ wir verfolget werden / || vnd in der trůbsall rhůmen auff das die krafft Christi yn || vnfs wonne. Amen.* ||

Les deux premiers chapitres sont une réimpression de : [Jean Lang et Wenceslas Linck], *eynn Historie odder geschicht* ... (1525), mais l'orthographe a subi quelques modifications. Le 3e chap., la lettre *An den Christenlichen Leser* ..., de Wenceslas Linck, sert de préface au 4e chap., qui est une traduction allemande de la lettre de Henri van Zutphen à Jacq. Præpositus et au père Reyner, datée de Brême, la veille de la fête de St André (29 nov.) 1522. Dans la préface, Linck dit que la traduction a été faite sur l'original, en latin, qui appartient à Georges Burckart (Spalatinus), et cette déclaration augmente considérablement la valeur de la traduction allemande, parce que l'original latin semble être perdu.

Il est vrai que J.-E. Kapp (*Kleine Nachlese einiger grösstentheils noch ungedruckter, und sonderlich zur Erläuterung der Reformationsgeschichte nützlicher Urkunden*, Leipzig, 1727-1733, II, p. 550 et suiv.) a publié un texte latin de cette lettre, reproduit par Dan. Gerdes (*Historia reformationis ...*, Groningue et Brême, 1744-1752, III (Monum., pp. 13-15), mais ce texte, provenant d'une mauvaise copie, est inexact et incomplet. Une reconstitution du texte, faite par J.-Fr. Iken, a été publiée dans le recueil : *Quellen zur Bremischen Reformationsgeschichte* (voir : *Bremisches Jahrbuch ...*, 2e série, I, pp. 241-245).

Ces diverses circonstances nous engagent à reproduire intégralement le texte de la traduction allemande contemporaine. Du reste nous ne connaissons de cette pièce que l'exemplaire qui fait partie de la bibliothèque royale de Berlin, et qui a été mis courtoisement à notre disposition par son éminent conservateur en chef, Mr le dr Wilmanns.

« ¶ Chriſtus lebt : Chriſtus vberwindet : Chriſtus
» herſchet. || Wie ich von Handtwerp gezogen bin /
» habt yr onzweifel || vor langiſt gehóret vnd ver-
» nom̃en / Wirdige vnnd aller=||liebſte váter. Dann
» die gotloſe Jezabell [*Marguerite d'Autriche*] ſo
» aufs groſſem || geytz ꝟſchmachte / fandt yre
» falſche zeúgen Belials kind || die da ſprachē ſie
» hettē ketzeriſche wort / dardurch from̃e || chriſt-
» glaubig oren verletzt vñ geergert werdē / aufs
» meynē || munde gehóret : Daraufs ſuchete ſie
» ſachen wider die von || Handtwerp (dañ ſie wolten

» yhren geytz nicht füllen) vñ || befleifs fich die
» ftadt auffrúrifch zůmachen / dar durch fie || móchte
» vrfachen gewinnen mit fugen geldt vñ goldt / als ||
» vil fie wolte von yhnen zur ftraff oder bůffen
» zůfchatfen / || Aber der almechtige got hat follichs
» alles verhütet / auf || das die Burger nichts mit
» vngeftúm oder getům̃el / fon=||dern alles mit vor-
» fichtikeit handleten / Wie wol fie mit || groffem
» freuell vñ gewalt gereytzet wurde. Dañ zum er=||
» ften wardt fie von den München vñ Baals Pfaffen
» dar=||zů geweifet das fie mich liefs fahen an S.
» Michaels tage || vnd aufs dem Müntzhofe gefenck-
» lich füren in S. Micha=||els Clofter / von dannen
» follte mañ mich defs nachts hyn=||wegk füren
» vnnd gen Bruffell bringen / dartzů was fchon || ein
» fchiff beftellet vnd gewiddempt : Auch durch
» Magi=||ftrum Francifcum von der Hülft / ein kerc-
» kér zůbereytet / || Aber wellicher radt / welliche
» kunft vnd lift / vermagk et=||was widder den her-
» ren? Defs abendts als die fonne was || vnterge-
» gangen / vberfilen plotzlich das clofter / darinnen
» ich gefencklich gehalten wardt / etzlich taufent
» weyber / || vnd lieffen auch menner mit zů vnnd
» brachen die thüren || auff / füreten mich hinaufs /
» vnd antworteten mich wider=||umb meinen brú-
» dern den Auguftinern / bey wellichen ich || drey
» tage bleyb / Aber darnach auff folgende Mitwo-
» chen || wardt ich anderweit mit allem fleyfs auffs
» fcherffifte ge=||fuchet : vnd alle brúder zegleich
» bey dem eyde befchworn / || das fie mich offen-

» baren vnd verraten folltē / fo yrgent etz||liche
» weften wue / od' an wellichē orte ich verborgen
» were || (dañ ich on alles gefer fafs in Aert maefs
» haufe) derohal=||ben getorften die brûder mich
» nicht bey yn haltē : Dieweil || nu auch die gûtē
» Criften freünde darzû riedtē vñ mich er=||manetē.
» Nam̃ ich fur wid' gen Wittēberg zûreyfen durch ||
» Holland vñ Weftphalē / Grûffete die brûder vnter-
» wegē. || Jch wʒ aber nur vō Enckhufen aufsge-
» zogē / vñ nēpt war || es kamē brife mir nachge-
» fchribē / darinnē dem radte vñ dē || Priori dafelbift
» gebottē war / das fie mich gefangen foltē || bringē
» fur die fürftin frawē Margareten. Sollichs erfûr ||
» ich vñ wart mir kūdt / weil ich noch zû Amftel-
» redanis wʒ || Aber gebenedeyet fey d'herre / d'
» mich nicht gegebē hat in || die hende der gotlofen :
» ¶ Als ich gen Zútphan kam wart || ich fur gerichte
» gefoddert / vñ von den Barfûffen Mün=||chen be-
» klaget / als eyn feher odder aufsbreyter der newen ||
» vnnd vormals verdampten leren / Da ward ich
» gefraget || wer ich were / vō wannen ich keme /
» vñ wo ich in wóllte : || Darzû antwortet ich / wie
» es in warheit fich hieldt. Sie || fragten weiter / ob
» ich vō predigens wegen dahin kom̃en || were.
» Jch antwortet. Jch were nit gefandt noch beruffē ||
» das Euangelion bey yhnen zûpredigen / Ydoch
» wo es yhn || gelibete / fo wolt ich follich ampt
» gerne volbringen. Alfo || lieffen fie mich gehen /
» bedraweten mich bey groffer fchwe||rer peen das
» ich mich gegen nymandts follte vō difer lere ||

» hóren laſſen : Jch antwortet / wo ich nit geruffen
» oder ge||beten werde / will ich nicht predigen ꝛc.
» ¶ Darnach kam || ich gen Bremen / hette gar
» kein vermůtten das mañ von || mir begeren würde /
» das wort zůpredigen / Doch wart ich || kundt
» ettlichen Chriſtenlichē Euangeliſchen Burgern : |
» Dieweil dieſelbigen das wort vō mir begereten
» zehóren / || kundt ichs yhnen nit wegern / Den
» ſontag fur Martini || da ich das wort Gottis gepre-
» diget hatte / wardt ich vom || radte vnd den Thumb-
» herren furgefodert / Vnd frageten || mich / warumb
» vnd aufs waſer gewaldt oder durch weſs || erleub-
» niſs vñ zůlaſſung ich geprediget hette. Da ant-
» wor-||tet ich vnd ſprach. Darumb das ich dar zů
» gefodert vñ ge||beten were / vnd das gottis wort
» nicht gebunden iſt. Alſo || handleten ſie vnd redeten
» vil hin vnd her / Vnd verbottē || mir aufs deſs
» biſchofes vnd yhrem gewaldt hinfurt nit ze-||pre-
» digen. Hierauff antwortet ich vnd ſagte / Jch
» múſſe gote mehr gehorchen dann den menſchen /
» Da regeten ſie || an baten den radt / das mañ mich
» vertreyben oder aufs d' || ſtadt verweyſen lieſſe.
» Der radt antwortet. Sie hettē mi-||ch nit heiſſen
» predigen / ſie wolten mirs auch nicht weren ||
» oder verbiten / Alſo gelangete die ſache ferner
» an den Bi-||ſchoff : Vnter des predigete ich die-
» weile ym̄er fort an : vñ || wardt mit Burgerlicher
» freyheit begnadt : Vñ Es wur-||den zůſamen ver-
» fordert vnnd berůffen gen Bremen / der || Adell vnd
» die Prelaten zweyer Biſtumb : Die ſchicketen ||

» hin zum radte / vnd lieſſen die ſache hochbe-
» ſchweren vnd || tapferlich antragen. Erſtlich durch
» yren oratoren / Her=||nachmals aber durch den
» Weyhbiſchof oder ſuffraganū || deſs biſchofes von
» Bremen : begereten vom radte / vñ er-||forderten
» ſie bey yren eydeſspflichtē / das ſie mich dem Bi||
» ſchofe ſolten vberantworten vnd zůhanden ſtellen /
» berief||ſen auch die vorgenemiſtē Burger vñ zúnfft /
» oder handt||wercks meyſter vnnd ermaneten ſie /
» deſs Biſchofs willen || folge zethun. Aber ſie ant-
» wortteten allſampt vñ ſprachē. || Sie hetten nichts
» vō mir gehóret predigen / dañ nur daſs || Euangelion /
» Derohalben wollten ſie mir beyſtehen / vnd || mich
» nicht verlaſſen / biſs ſo lange das ſie offentlich ſehen ||
» das ich als ein yrriger oder ketzer ſein vberwun-
» den wúr-||de. Darnach handletē deſs Biſchofes
» Legaten ſidtſamer || vnd gútlicher wañ zůuorn /
» vñ erzeygten ſich alſo / das et=||liche darfur hiel-
» ten / ſie weren der warheit nit wenig ge=||neyget /
» Daruon mir doch nichts bewuſt iſt. Dañ ich ver=||
» trawe in den herren / will nit fúrchtē was mir ein
» menſch || thů ꝛc. Jch verhof auch mein libeſter
» Jacobe / du werdeſt || in kúrtz gefoddert werdē zů
» predigen. Bittet nur one auf || hóren gott / vmb
» gedeyen vñ zůnehmung deſs worts / Jch || will
» Bremen nicht verlaſſen / es ſey dañ dʒ ich mit
» gewalt || daruon vertriben werde / Der wille deſs
» herren geſchee : || Wellichs hādt ich entpfinde
» allzeit mit mir gnedig ſein. || Es kam fur dreyen
» tagen ein Bremiſcher Burger vonn || Handtwerp

» der ſagte / Wie die fürſtin fraw Margareta || von
» den Hofe regenten in Hollandt vñ Brabandt /
» beym || Keiſer verklagt yhrer Tyranney vnd geytzs
» halben / vnd || citiret oder furgeladē were. Jtem
» das alle brúder vnſers || Cloſters zů Handtwerp
» gen vilſort geſúret werē / vñ eins || teyles / von
» dannen gen Dordrack geſchickt : Eins teyls || frey
» gelaſſen zu gehen / wo ſie hin wóllen / die werden
» als || mañ ſagt gen Wittemberg komen. Eins teyls
» aber ſollē || freywillig allda bliben ſein / wóllen
» auch nit loſs gebē wer||den / Mañ zeyge yhn dañ
» zůuorn an / Warūb mañ ſie alſo || ſchendtlich /
» ſsam mórder hingeſúret habe. Gehabt euch || wol
» vnnd bittet Got fur mich. Es grúſſen dich Jacobe ||
» alle Brúder zů Bremen / Dirigk Vaſſenmer / Hen-
» rigk || Ezick ꝛc̄. Grúſſet auch yr die wirdigen Váter
» den Priorē / || die Baccularios : Lectorem Joannem
» Petzuſteiner / vnd || all die meinen. Datum zů
» Bremen. Anno. 1522. An ſanct || Andres abendt.
» Wendet ſleyſs fur das mir vnſer gerethe || zůge-
» ſchickt werde beym Brunone odder bey gegen-
» werti=||gem brieffs zeyger. || F. Henricus || Zút-
» phanie. » ||

Nous empruntons au travail de Mr Iken, quelques particularités concernant les trois personnages cités à la fin de cette lettre. *Dirigk Vaſſemer* (Diedrich Vassmer) était membre du collège des doyens du commerce, durant les années 1532-1536; de 1536 à 1549 il était conseiller, et depuis 1538 bourgmestre de la ville de Brême. *Henrigk Ezick* (Heinrich Esich)

était membre du conseil de la ville de Brême, durant les années 1522-1533. En sa qualité de *Camerarius*, il était chargé de punir ceux qui assistaient à la messe. *Johanne*[s] *Petzusteiner* (Johann Petschenstein, ou Petzensteiner, de Nuremberg), était un augustin de Wittenberg; il accompagna Mart. Luther dans son voyage à Worms.

LUTHER (Martin).

WITTENBERG, s. n. d'impr. (1525).

Von B. Henrico ynn || Diedmar verbrand / || ſampt dem zehen=||den Pſalmen || ausgelegt || durch || Mart. Luther. ||
Wittemberg. ||

In-4°, signatures A-Dij, 16 ff. sans chiffr. La signature *A ij* n'existe pas, Car. goth.

Le titre, blanc au v°, est placé dans un encadrement représentant un portique composé de quatre pièces gravées sur bois. Dans la frise, soutenue par deux colonnes, deux figures de sphinx, mâle et femelle; dans la partie inférieure, une figure qui a la forme d'un bassin. Les ff. *A-A iiij* r° contiennent une lettre dédicatoire de Martin Luther, adressée à ses partisans à Brême, et avec l'en-tête : *Martinus Luther Eccleſiaſtes zu || Wittemberg Allen lieben Gotts auser||weleten freunden ynn Chriſto || zu Bremen.* ||. Cette lettre est suivie (ff. *A iiij* r°-[*A vj*] v°) d'une paraphrase du 10e [9e] psaume, intitulée : *Eyne kurtze auslegung des zehen||den Pſalms / von den mertern Chriſti / || wilcher ſehet alſo an.* ||. Les ff. *B-D ij* sont consacrés à : *Die geſchicht von bruder || Henrico Sudphen.* A la fin : ... *Brieten yhn alſo || auff den kolen / denn das holtz || wolt nicht brenne* || ❦ || *Das iſt kurtzlich die ware Hiſtorien von dem ley=||den des heyligẽ Mertrers Henrici von Sudphen.* ||

Iéna : bibl. univ.
Berlin : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

Troisième relation contemporaine du martyre de Henri van Zutphen. Elle est aussi la plus complète. Cette troisième relation ayant été réimprimée plusieurs fois la même année, il est impossible de déterminer quelle édition est la première. Elle a été reproduite dans les œuvres complètes de Luther, et souvent ailleurs. Une traduction latine se trouve dans : Henri MÜHL, *Henrici Zvtphaniensis, martyris in Dithmarsis cremati, propositiones sive confessio doctrinae* ..., Kiel, B. Reuther, 1717, pp. 75-88.

Il existe de cette édition des exemplaires où la figure en forme de bassin, dans la partie inférieure de la bordure du titre, est renversée.

LUTHER (Martin).

WITTENBERG, s. n. d'impr. 1525.

Von B. Henrico ynn || Diedmar verbrand / || ſampt dem zehen=||den Pſalmen || ausgelegt || durch || Mart. Luther. || Wittemberg. || 1525 Jar. ||

In-4°, sign. Aij-Dij, 16 ff. sans chiffr. Car. goth.

Réimpression, page par page, de l'édition de Wittenberg, sans date. L'encadrement du titre et les caractères sont les mêmes. Le bassin, dans la partie inférieure de l'encadrement, est placé régulièrement.

Les seules différences que nous ayons remarquées, sont : 1°, les mots : 1525 *Jar.*, au titre; 2°, la signature *A ij* au 2e feuillet, et 3°, la suppression du signe ☩, à la fin.

Breslau : bibl. ville.

[LUTHER (Martin)].

WITTENBERG, s. n. d'impr. 1525.

Von B. Henrico ynn || Diedmar verbrand / || sampt dem zehen=||den Psalmen || ausgelegt || durch || Mart. Luther. ||
Wittemberg. || M. D. XXV. ||

In-4°, sign. Aij-Ciij [Civ], 14 ff. non chiffrés. Car. goth.

Titre, blanc au v°, dans un encadrement d'une pièce, sous forme de portique, gravé sur bois, et sans nom de graveur. Dans la partie inférieure, un lion couché devant une niche. Le 1er chapitre débute par l'envoi : *Martinus Luther Ecclesiastes* || *zu Wittenberg Allen lieben Gots auſ'er*||*welten freunden in Christo zu Bremen.* ||. Le 2e chap. commence au v° du f. *Aiij*, par l'en-tête : *Eyne kurtze auslegūg des zehendē* || *psalms / vō dē merterern christi / welcher fahet also an.* ||. Le 3e chap. : *Die geschicht von bruder* || *Henrico Sudphen.* || occupe les ff. [*Avj.*]-[*Ciiij*]. A la fin du r° de ce dernier f. : *Das ist kürtzlich die ware Historien von dem leiden* || *des heyligen Merterers Henrici von Sudphen.* ||. La dernière p. est blanche.

Berlin : bibl. roy.
Breslau : bibl. ville.

LUTHER (Martin).

BRESLAU, Adam Dyon. 1525.

Vonn B. Henrico ynn || Diedmar vbrād ſampt || dem zehendē Pſalmen || ausgelegt durch || Martinus. || Luther. ||

In-4°, sign. Aij-Ciij, 11 ff. sans chiffr., et 1 f. blanc, à la fin. Car. goth.

Titre, blanc au v°, dans un encadrement d'une pièce, gravé sur bois, sans nom de graveur. Cartouche orné de rinceaux; dans la partie inférieure, deux lions.

Au f. *Aij* r° : *Martinus Luther Eccleſiaſtes zu wittēberg* || *Allen lieben Gotes auserwelten frun=*||*den yn Chriſto zu Bremen.* ||, et au r° du f. *Aiij : Eyne kurtze auslegung des zehendē Pſalms* || */ von den merteren Chriſti / welcher ſehet alſo an.* ||. Le chap. : *Die geſchicht vō bruder Henrico Sudphen.* || occupe les ff. *Bj* r°-*Ciij* v°, et finit comme suit : ¶ *Das iſt kútzlich* (sic) *die ware Hiſtorien von dem leyden des heyligen* || *Mertrers Henrici von Sudphen.* ||. Puis : *Gedruckt Jn der koniglichē ſtadt Breſlaw* || *durch adam dyon M. D. XXV.* ||

Breslau : bibl. ville.

LUTHER (Martin), etc.

WITTENBERG, [Jean Weyss]. 1525.

Van Broder Hen||rico in Dytmarſchen || vorbrent / Mit dem || teynden Pſalme || vthgelecht || dorch || Mar. Luther. || Wittemberch. || M. D. xxv. || ❦ ||

In-4°, sign. Aij-D [Dij], 14 ff. non chiffrés. Car. goth.

Titre dans un encadrement, de quatre pièces, gravé sur bois, sans nom de graveur. L'encadrement représente un portique. Le v° du titre est blanc. Au f. *A ij* r° : *Martinus Luther Eccleſiaſtes* || *tho Wittemberch / Allen leuen vth*=||*erwelden frúnden Gades in* || *Chriſto tho Bremen.* ||, et au r° du f. [*A iiij*] : *Eyne korte vthleggynge des teyn*||*den pſalms / van den Martelers* || *Chriſti / de heuet* || *alſo an.* ||. Les ff. *Bij* v°-[*Dij*] renferment : *De geſchicht van Broder Henri*=|| *rico* (sic) *Súdtphen / predigers* || *tho Bremen.* ||. A la fin : *Dat ys kórtlykz de ware hiſtorie van dem lydende* || *des hylgen Martelers Henrici van Súdtphen /* || *welkeres hoge kúnſte / vorlúchtede vorſtandt / vnde* || *gude herte eynem ydermanne ym Euangelio tho* || *denende / en in deſſe dróffenyſſe geuóret hebben.* ||. L'encadrement du titre et les caractères sont ceux qui ont servi pour l'ouvrage : Johan POMER. [Jean BUGENHAGEN] et Phil. MELANCHTHON, *etlich Chriſtliche bedencken von*

Berlin : bibl. roy.

der Mess vnd andern Cerimonien, Wittenberg, Jean Weyss, 1525.

Édition en bas-allemand, qui a été reproduite par Mr Dünzelmann dans le recueil : *Quellen zur Bremischen Reformationsgeschichte.* (Voir : *Bremisches Jahrbuch* ..., 2e série, I, pp. 203-221). C'est au fond le texte de Mart. Luther, mais, dans les particularités, il s'en éloigne notablement : certains passages ont été abrégés, d'autres ont été amplifiés. Quoique Mr Dünzelmann ait indiqué les principales différences qui existent entre le texte de Luther et la version en bas-allemand, nous sommes persuadé qu'une reproduction fidèle rendra service aux historiens. Au surplus nous complétons ainsi la série des trois relations contemporaines, toutes également rares et très différentes dans leurs détails. La quatrième, celle de Luther, ayant été imprimée dans les diverses éditions de ses œuvres, il nous a semblé superflu de la reproduire. Voici donc le texte bas-allemand :

« Im Jare vnſes Heren || duſent vyffhundert vnde » .xxij. quam Hen=||ricus tho Bremen / nicht dat » he dar wolde || predigen / wente he wolde na » Wittemberch theen / || alſe van Andorp [*Anvers*] » dorch de tyrannen vordreuen vm=||me des Euan- » gelij willen. Ouerſt he wart gebeden || van etliken » framen Chriſtlyken vnde drepliken || bórgern » eynen Sermon tho dônde / welcker he en na || » Chriſtlyker leue nicht weyerde / ſúnder dede den » er=||ſten Sermon am Sondage vor Martini. Do en » nu || dat volck hórde / dat he Gades wort lerede /

» wart he || vlytigen gebeden vnde geuórdert van
» dem gantzen || kaſpel / en dat wort Gades tho
» predigende / vnde al=||ſo by en tho blyuende /
» welcker he eyne tydtlanck an||nam / ſodans mit
» en tho vorſókende. Do óuerſt de / || de me de
» geyſtliken hett / mit namen de Domheren || ſampt
» den Monnicken vnde Papē des en war wor=||den /
» wenden ſe allen vlyth vór / en mit dem worde ||
» Gades tho dempende vnde tho vordryuende
» vmme || erer gyricheyt willen / alſe denn de wyſe
» ys in allen || landen. Derhaluen ſe den Erſamen
» wyſen Radt an=||ſóchten vmme ſolcken bóſen
» ketter tho vordryuende / || Wente ſyne lere vñ
» predige were wedder de hylligē || Chriſtlyken
» kerken. Do leth eyn Erſame wyſs Radt || vp ſolck
» anſókent vnde anbringent vor ſick eſſchen || de
» buwmeſters vnde kerckſwaren edder óuerſten der ||
» ſúluen kercken / dar Henricus predigede / vnde
» en de || klage des Capittels ſampt aller Paperye
» vórholden. || Do antwerden de buwmeſters der
» kerken darvp / || dat ſe nicht anders wúſten men
» dat ſe eynen framen || gelerden man vth beger
» des gantzen caſpels tho ey=||nem prediger hedden
» angenamen / de en dat wort || Gades reyn vnde
» lutter lerede / vorhapeden ock ni=||cht dat he eyn
» ketter were. So óuerſt dat Capittel || edder yemant
» anders he were kleen edder groth be=||wyſen
» konde / dat he wat wedder Gades wort / edder ||
» ſús ketterye geleret edder geprediget hedde /
» wolden || ſe en nenerleyewyſs lyden edder holden /

» ſûnder wol=||den en ſampt dem Capittel helpen
» voruolgen / So || ôuerſt de Heren des Capittels
» ſampt den andern || geyſtliken nichtes vp en brin-
» gen kônden / dat he ye=||gen Gades wort edder
» dat der ſcryfft nicht gelyck=||formich were /
» geleret hedde / vnde dechten en doch || mit walt
» ane alle ſchult tho vordringende / wûſten || ſe dat
» nenerleyewyſs tho lydende / Beden derhaluen ||
» mit alder vnderdanicheyt / eyn Erſam Radt wol=||
» de en ſolckes nicht anmoden ſyn / ock ſe in
» ſolcker ſake || nicht auerweldigen / ſûnder by
» rechte laten / ſe wol=||den eren prediger alle tydt
» tho rechte vormôgen. ||
» Solck antwert leth eyn Erſam Radt dorch ere
» ge=||ſchickeden an dat Capittel dregen. Alſe ôuerſt
» de || geyſtliken dat merckeden / dat ſe mit guden
» wôrden / || liſt vnde beden nichtes vthrichteden /
» ſûnder dat de || warheyt wolde rum vnde ſtede
» hebbên / begûnden ſe || tho tôrnende vnde tho
» drouwende / vnde van ſtun=||den an ſchickeden ſe
» tho erem Biſchoppe vnde leten || em anſeggen /
» dat de van Bremen ketters geworden || weren /
» wolden den geyſtliken nicht gehorſam ſyn / || mit
» velen klagẽ / wo tho frûchtende were / de gantze ||
» ſtadt môchte veruôrt werden. ||
» Do ſchickede de Biſchop ſyne Rede bynnen
» Bre=||men / vnde leth warûen vmme den Môn-
» nick / dat || me en eme ſchicken ſcholde. Wenn me
» ôuerſt fragede / || vth wat orſake me en auerant-
» werden ſcholde / ant=||werden ſe / he predigede

» yegen de hylgen kercken. || Fragede yemant / in
» wat artikeln / wuſten ſe nichtes || tho antwerden.
» Manck welckern Reden was de || Wyelbiſchop
» prediger ordens / welcker in fúhder=||heyt veel
» vlytes vórwende / den framen Hinricum || tho
» vangende / frúchtede ſyn handtwerck móchtė ||
» vorghan / Wente ſcholde de gude here na dem
» exem||pel Pauli leuen / worde eme vellichte ſurer
» werden / || alſe ólye tho makende de papen vnde
» kinder dar me=||de tho ſmerende vnde varmende.
» Entliken wart en || vam Erſamen Rade geant-
» werdet / Nach dem de || prediger van en angena-
» men / mit nener ſcryfft auer||wunnen were / vnde
» nemant ock yenige artikel wy=||ſen kónde / dar
» he vnrecht ynne geprediget hedde / || wúſten ſe
» dat in nenerleye wyſe by eren bórgern tho || wegen
» tho bringende / dat en ere bórger vorleten / ||
» Were derhaluen ere hóchlyke vnde vnderdanige
» be=||de de Biſchop er gnedige here wolde ſyne
» hochgeler=||den dar bynneu *(sic)* ſchicken / mit erem
» prediger tho diſ=||puterende / worde he den vn-
» recht gevunden / wol=||den ſe den prediger mit
» themeliker ſtraffe weg ſcha=||ffen / Ouerſt de wyle
» me nicht kónde vornenen / || dat he Gades wort
» predigede / kónden ſe dar nicht || tho kamen / en
» tho vorlatende / angeſeen dat Chri=||ſtus ſo harde
» drouwede den ſteden dar Gades wort || nicht
» worde angenamen / dat ydt ock Zodoma vnde ||
» Gomorra ſcholde gnediger vnde drechlyker ghan ||
» am dage des gerichtes / wenn ſolcker ſtadt / Jdt

» we=||re gruwlick in Gades ordel tho vallende /
» Me mofte || Gade yo mer gehorfam fyn / alfe den
» mynfchen. ||
» Ouerft de Wyelbifchop antwerde vnde bat noch ||
» hóchlyken me fcholde den prediger vorlaten vnde ||
» eme auerantwerden vmme des gemenen fredes
» wil=||len des gantzen landes / vnde protefterde
» vnde be=||túgede hóchlyken / wo he anders nicht
» fochte / men || erer feele falicheyt vñ gemene wol-
» uart / hefft óuerft || nicht mógen befchaffen / Wente
» de van Bremen ble||uen by erem erften antwerde. ||
» Derhaluen wart de Wyelbifchop tórnich vnde ||
» toch van Bremen enwech / wolde ock van grotem ||
» torne namals der ketter kinder nicht varmen /
» ftra=||ffede alfo de ketterfchē ftadt mit folcker fwa-
» ren pla=||ge. Do nu de Wyelbifchop wedder tho
» fynem heren || dem Bifchoppe quam / fede he
» eme folck antwert || wedder / vnde darbeneuen
» wat he van den Món=||nicken vnde Papen gehórt
» hadde / vnde lach || eme alfo dachlykes in den oren
» vnde vórderde || wat he vórdern kónde yegen den
» prediger. Darna || do dachlykes nye tydinge que-
» men / dat de prediger || dachlykes harder vnde
» fcharper predigede wedder || de geyftlicheyt / vún-
» den fe eynen andern radt / dat || dar lantdage
» vorfcreuen vnde geholden worden / vñ || wenn me
» dar quam / ginck dat crucifige allene auer || den
» Mónnick van ydermanne / wo wol nemant ge=||
» vunden wart / de yenige byllike orfake hedde wed-
» der || en kónt vpbringen / Ock befchikeden fe de

» van Bre=||men mit dreplyken lúden / ſe tho war-
» nende / in wat || ſchadē des ſtadt des predigers
» haluen kamen worde / || wente he predigede wed-
» der de Póweſtlyken hylli=||cheyt vnde der Keyſer-
» liken mayeſteten both / vnde || thógen darbeneuen
» an / dat he Frouwen Margreten || geuangen were /
» welck en den groten ſchaden brin=||gen worde.
» Brachten ock mer wenn eyn mal van || Frouwen
» Margreten drow breue (de ſe van er er=||langet
» hadden) dat ſe eren geuangen vórderde / hefft ||
» óuerſt altomal nicht helpen mógen / wente eyn
» Er=||ſam wyſs Radt berichtede alle tydt eynen
» ydern || frúntliken mit gude / vnde gaff em ſcryfft-
» liken vn=||de múndtliken vnvorwyſslike antwert /
» wo wol ydt || weynich batede / Men ydt ginck hyr
» mede tho / alſe || Dauid van der douē ſlangē ſecht /
» de ere oren thoſtop||pet / dat ſe nicht hóre den
» ſtemmen des beſwerers. ||

» Do nu dyth alle nicht helpen móchte / erdachte
» de || Biſchop mit ſynem hupen eynen andern radt /
» vp || dat ſe dat wort Gades dempedē / vn nemen
» vór eyn || prouincial Concilium tho holdende / nicht
» tho Bre=||men (alſe den gewónlick ys) dar yderman
» móchte || mede thoſeen / ſúnder tho Bockſtehude /
» dat ſe rum || hedden mit broder Henrico tho han-
» delende wo ſe || wolden / dar worden tho geuórdert
» vnde vorſcreuen || alle Prelaten des gantzen Stich-
» tes / dar tho hande=||lende / wat me lóuen vnde
» holden ſcholde. ||

» Tho dem Concilio wart de prediger ock ghe=||

» effchet vnde vorfcreuen / doch mit dem vnder-
» fchede || me wolde mit em vnde wedder en pro-
» cederen / alfe || mit eynem ketter / fo he doch
» vnauerwunnen vnde || vnvorhórt was. Derhaluen
» de óuerften fumpt dem || gantzen kafpel eren pre-
» diger by fick behelden / vnde || wolden en dar
» nicht hen fchicken / fúnderlyken de || wyle ere
» bófsheyt vth vóriger daeth am dage was. || Nichte
» defte myn fcreff broder Hinrick fyne ent=||fchúl-
» dinge an den Bifchop in eyner gelerden epi=||fteln /
» dar he fyne gnade genochfam ynne vnderrich||
» tede / hedde ydt helpen mócht / Darbeneuen vor-
» ua=||tede he fyne predigen / wat he lerde vnde
» lóuede / in || korte artikel / vnde fende fe alfo dem
» Bifchoppe / vn||de toch an fyne vnfchult fampt den
» artikeln / vnde || erbóth fick / wor he errede / dat
» me eme vth der fcryfft || bewyfen kónde / van
» folckem erdome affitholatende || vnde tho wedder
» ropende / me fcholde em óuerft fy=||nen erdom
» vth der hylgen fcryfft wyfen / wente he || fyne
» lere edder predigen vth der fcryfft wúfte tho be||wy-
» fende. Ouerft folcke erbedinge fampt den artikeln ||
» vorachtede me / wente em wart neyn antwert. ||

» Derhaluen vórde de frame prediger fyne pre-
» digen || yúmmer·vort twe gantze iar vmme / vnde
» lett nicht || aff / darbeneuen erbóth he fick alle
» tydt / he wolde || vnde were bereyt ydermanne
» gründt / orfake vnde || antwert tho geuende fyner
» lere vñ predigen. Ouerft || in fo langer tydt trat
» núwerle eyn hervór / de wat || yegen en vpbringen

» kónde / dat he in yenigem arti=||kel geerret hedde.
» De papiftẽ óuerft fyne wedderpar=||te hadden nene
» rouwe / vnde fende dachlykes ere || Cappelans in
» de predigen / dat fe en vangen móch=||ten in fynen
» wórden / Ouerft Godt bewyfede fyne || wunder /
» vnde bekerde etlyke van den fúluen / dat de ||
» meyfte húpe erer Cappelans / de fe hen fenden /
» be=||kent hebben / dat fodane lere vnde predigen /
» de war||heyt vnde van Gade were / der nemant
» wedderftan || kónde / wente fe hedden er leuedage
» van nenem myn||fchen folcke lere gehórt. ||

» Do nu Godt de allmechtige de tydt vthgefeen ||
» hadde/ dat de gude Hinricus mit fynem blode
» de || warheyt van em geprediget / betúgen fcholde /
» fende || he en manck de mórders / de he dar tho
» beredet had=||de / Wente ydt begaff fick ym .xxiiij.
» iare / dat he in || Dytmarfchen gheeffchet wart van
» etlyken framen || Chriften des cafpels tho Meldorp/
» fampt dem kerck||heren darfúlueft mit namen
» her Nicolaus Boye/ || eyn fúnderlick leffhebber
» der Gódtliken warheyt/ || en dat wort Gades tho
» predigende/ yn hópen he || dat fúlue landt dar
» dorch vth des Entechriftes ke=||len vnde rachen
» fcholde redden/ wente he regeret || dar weldich-
» lyken/ Welckere effchynge he/ alfe van || Gade/
» an nam / vnde derhaluen en thofede / dat he || eyne
» tydtlanck tho en kamen wolde/ vnde feen ylft ||
» he dar wes fruchtes fchaffen kónde. Darna nam
» he || alfo vort vnde vórderde tho fick up S. Catha-
» rynen||auent vyff edder fós fyner guden frúnde

» vnde mede || bróder/ helt en vór/ wo he in
» Dytmarſchen gheeſ=||ſchet were / Gades wort
» tho vorkündigende / vnde || toch an / de wyle
» he nicht allene ſchúldich were en || allene / ſün-
» der eynem ydermanne we ydt begerde/ || dat
» wort Gades tho predigende/ were he geneget ||
» eyne tydtlanck dar hen tho theende / vnde vor-
» wach=||ten wat Godt mit em vthrichten wolde.
» Dar vp ant||werden de framen Chriſten || ſe vor-
» hapeden ſick || des nicht tho em / dat he ſe nu
» vorlaten wolde / de||wyle ydt noch vaſt vmmeher/
» ſunderlyken in den vm||meliggenden ſteden mit
» dem Euangelio wankelbar || were / vnde dat Euan-
» gelion noch gantz ſwack in || dem volcke / dat he
» dat wolde anſeen / ock kónden ſe || noch nicht
» weten wes en anſtóten móchte/ darum=||me kónden
» ſe ſyner nenerleye wyſs entberen/ ſcholde || ock
» anſeen dat he van en were gheeſſchet/ dat Euan||
» gelium to predigende. Bedē ock dar de Dytmar-
» ſchē || yo eynen predicanten bedarff hedden || dat
» he dar le||uer eynen anderen hen ſchickede/
» wente ſe wúſten || wol / dat de Chriſtlike vorſamme-
» lynge ſyner nener=||leye wyſs entbóre vñ vorlete/
» wúſten ock wol / wat de || Dytmarſchen vor eyn
» volck were. Ock dar ſe des rede,|| geneget / dat ſe
» en entberen vñ theen laten wolden / || ſo hedden
» ſe doch des nene macht / ſúnder vorwillin||ge des
» gantzen kaſpels. ||

» Dar vp antwerde de gude Hinricus / wo wol he ||
» bekende / dat he van en geeſſchet were/ ſo were

» de fa||ke doch nicht fo laftich vñ grothalfe fe
» ydt achteden/ || wente fe hedden fús framer vnde
» gelerder lúde ge=||noch by fick/ de en ym Euan-
» gelio denen kónden/ He hedde nu twe iar tho
» Bremen gewefen/ wat dinges || van eren wedder-
» parten den Papiften vórgebrocht/ || were apenbar/
» de fúluen weren ock thom dele auer-||wunnen/ dat
» ock de kinder vnde frouwen ytfundes || vth Gades
» gnaden alfo gefchicket weren/ dat fe fo=||danen
» dorhafftigē argumentē kónden wedderftan/ || Kónde
» ock en mit guder confcientien folcke bede || nicht
» afflaen vnde vorfeggen. Mit deffen wórden || fynt
» fe tho freden geworden vnde gefediget/ dat fe ||
» ydt eme tholeten dar hen tho theende/ Wente fe
» vor||hapedē fick / dat fe dorch fyne predigen
» móchten tho/ der rechten erkentenyffe des wordes
» Gades kamen/ || de fús vaft vor anderm volcke
» mit affgódery bela=||den synt. ||

» Alfo fchedede Broder Hinrick van Bremen des ||
» erften mandages in dem Aduente/ toch mydden
» dor||ch dat Stichte na Dytmarfchen/ vnde quam
» tho || Meldorp/ dar he hen gheeffchet was/ dar
» he ock || wart wol vnde mit groten frowden ent-
» fangen van || dem vorgenómeden kerckheren vnde
» anderen fra=||men Chriften vnde frúnden des
» Euangelij/ Alfo || balde he dar gekamen was/ wo
» wol he noch nene || predigen gedan hadde/ róck
» de dúuel de braden vn=||de wart tórnich mit synen
» ledematen/ alfe ydt vaft || allenthaluen togheyt/
» dar gades wort kumpt/ vnde || in fúnderheyt ys de

» Prior des fwarten klofters dar=||súlueft Augufti.
» Torneborch vor allen anderen feer || beweget
» worden/ welcker van ftunden an lep tho || fynem
» medegefellen des duuels ftockmefter M. Jo=||han
» Snicken des Officials van Hamborch Com=||miffa-
» rien/ vnde radtflagede mit em/ wat tho dónde ||
» were/ vp dat er ryke nicht vndergynge/ Ouerft
» de||wyle Hinricus wufte/ dat he van Gade dar
» tho pre=||digende geeffchet was/ kerde he fick dar
» nicht an vn=||de trat mit fryem mode vp den
» predige ftól des an=||dern fondages in dem Aduente/
» vnde predigede dar || fynen erften Sermon van dem
» fpróke Pauli Ro. 1. || Teftis eft mihi deus ꝛc. vnde
» van dem euangelio des || fúluen fondages. Do de
» fermon vthe was / alfo vort || na der myffen/ wart
» dat gantze Cafpel to hope ge=||effchet/ dar wart
» eyn breff getóget/ vñ auerantwer=||det van dem
» fúluen vórgenómeden Prier *(sic)*/ ludende || an dat
» gantze Cafpel/ in welckerem van den acht || vnde
» veertigen gebaden wart dem kafpel/ dat fe den ||
» Mónnick nicht fcholden predigen laten/ by pene
» du||fent rynfcher gúlden/ dartho fcholden fe des
» kafpels || vullmechtige des nauolgenden mandages
» na der || Heyde/ dar dat landt plecht tho fammende
» tho ka=||mende/ fchicken/ wente dar fcholden des
» gantzen || landes vullmechtige tho fammende
» kamen/ vmme || ytlyker wychtiger fake willen. || »

» Do deffe breff vor dem kafpel tho Meldorp
» gelefen || was/ wart eyn yder vndúldich vmme
» eyn solck vn=||byllick both wedder des landes wan-

» heyt/ dat ere egē || mede landt lúde en ſcholden
» vorbeden/ wene ſe tho || eynem prediger ſetten
» wolden/ So doch eyn ytlick || kaſpel macht hedde/
» eynen prediger tho erwelende/ || wene ſe wolden/
» vnde beſlóten eyndrechtigē/ de fra=||me Henricus
» ſcholde vordan predigen vnde er pre=||diger bly-
» uen/ ſe woldent wol vorantwerden vnde en || ock
» wol beſchermen/ wente eyn yderman was vúrich ||
» geworden/ nach dem ſe en gehóret hadden in dem ||
» erſten Sermone/ Jn myddeler tydt trat broder
» Hin||rick auer eyn mal vp vnde dede den andern
» Ser=||mon des na myddages vp den ſpróke Pauli
» Ro. xv. || Debemus nos qui potētes ꝛc. Des man-
» dages dar na || ſchickede dat kaſpel tho Meldorp
» ere vullmechtigen || vth na der Heyde/ vnde
» erbóden ſick tho rechte vor || yderman des gantzen
» landes/ Geuen túchenyſſe wat || vor Chriſtlyke
» predigen ſe van broder Hinrick ge=||hóret hadden/
» Dar tho gaff en de kerckhere eynen || breff mede
» an de acht vnde veertich/ in welckerem he || de
» .48. gantz ſchickliken vnde Chriſtliken beantwer=||
» de vp eren breff/ den ſe en geſent hadden/ vnder=||
» richtede ſe/ wo noch ſyne noch broder Hinricks
» me=||nynge nicht en were/ yenich vprór tho ma-
» kende/ ſún||der dat reyne lutter wort Gades tho
» lerende/ berep || ſick he wolde vor ydermanne tho
» rechte ſtan mit bro||der Hinrick/ Were derhaluen
» ſyne vnderdanige vñ || hóchlyke bede/ ſe wolden
» ſynem wedderparte den || Mónnicken nicht ſo licht-
» lich louen geuen/ dat me || en vnde ſyne lere/ dat

» wort Gades vorordelde vor=||dómede eer ſe van en
» gehórt vnde erkant were / De || Mónnicke ſóchten
» vnde dechten (vmme eres hates || vnde gyricheyt
» willen) dorch ſodane anbringent || nicht anders
» wenn allene vordrückinge der gódtly=||ken war-
» heyt / de en vellichte ſchedlick ſyn wolde. Bat ||
» derhaluen hóchliken ſe ſo nicht wolden yegen de
» war||heyt dat wort Gades ſtreuen / vñ nemande
» vnuor=||hórt vordómen / Erbóth ſick darbeneuen
» ſyne lere || to vorklarende vnde to bewyſende,
» Worde he denne || vnrecht gevunden / ſo wolde he
» des eyn lyder ſyn. ||

» Vp dyth vórgeuent / erbedent vnde túchenyſſe
» wart || nicht byllickes geantwerdet / ſúnder ydt
» wart vor=||achtet / vnde de eyne rep dyth / de
» ander dat. ||

» Am dage Nicolai Epiſcopi predigede broder
» Hin||rick twe gelerde Sermone / Den erſten des
» morgens || vp dat Euangelium / Homo quidam
» nobilis ꝛc. Den || andern des na myddages vp den
» ſpróke / Plures fa=||cti ſunt ſacerdotes Heb. vij.
» Mit ſolckem vorſtande || vnde geyſte / dat ſick
» yderman ſyner vorwunderde de || en hórde / vnde
» beden van Gade mit vlyte dat ſe || ſodanen pre-
» diger yo lange beholden móchten. Dar || na am
» dage Conceptionis Marie dede he ock twe || Ser-
» mone vp dat Euangelium Matt. 1. Liber gene||
» rationis ꝛc. Jn welkerem he ſeer ſchón vorklarede
» de || thoſage de van Chriſto den vedern geſcheen
» weren / || dar beneuen der veder louen / wat ſe

» vor eynen louen || gehat hedden / vp den thokum-
» ftigen Chriftum / vor||manede dar by dat wy ock
» mit folckem louen moften || falich werden / ane
» alle vnfe vordenft / vñ dat alle mit || folckem
» geyfte dat fick yderman des vorwunderde / || vñ
» Godt vlytigen danckeden / dat he en fodanen pre||
» diger gefchicket hedde / wente fe vorftúnden nu
» dat || ydt ydel lógen vnde túfcherye were / dar fe
» fúslange || van eren mónneken vnde papen mede
» voruóret we=||ren. Ock befrúchteden fe fick / dat
» he vellichte móchte || anderfswor hen geeffchet
» werden / vnde dat he dar || denn hen thóge /
» darumme befchickeden fe en vnde || leten en
» bidden / dat he en wolde lauen / de Wynach||ten
» by en tho blyuende / vnde alle hyllige dage twe ||
» mal tho predigende / Dachten nicht vp dat ander ||
» vngelúcke / dat vor der dór helt. Jtem vor deffer
» tydt || nómlyken vp fúnte Niclaus auent / do de
» gefchicke=||den des kaspels na der Heyde theen
» wolden / begaff || ydt fick wyder / dat de vórge-
» nante Prior van Mel=||dorp mit M. Johan Snicken
» eynen hemelyken radt || helden / vnde worden alfo
» vort ens / dat de Prior || fcholde mit den ge-
» fchickeden des kafpels na der Heyde theen / vnde
» leggen dar allen vlyt an / dat des kaj||pels *(sic)*
» antwert yo nicht worde angenamen / welker he ||
» ock alfo dede / Do he dar óuerft quam vnde fach
» dat || fyne bófsheyt nicht kónde vort ghan / toch he
» alfo bal||de van dar na Lunden tho den grawen
» Mónnicken || de me Baruoten nómet edder Mino-

» res / mit D. Wyl||helmus van Hamborch prediger
» ordens / de in Dyt=||marfchen gefchicket was /
» vmme de rechte lere tho || dempende / Deffe bey-
» den dreuen dat fpel vnde thógen || famptlyken na
» Lunden / dar radt vnde húlpe van || den Mónnicken
» tho fókende / Wente de fúluen món||nicke gantz
» gefchicket fynt mit erer glyfsnerye / de ar||men
» elenden vnde vnuorftendigen lúde tho voruó=||
» rende. ||

» Do fe nu tho Lunden quemen / worden fe van
» den || Baruoten wol entfangen / Alfo vort fchicke-
» den de || grawen Mónnicke hen vnde letẽ tho fick
» effchen in || dat Clofter Peter Nannen / Peter
» Swyn / Clawes || Roden ꝛc. welckerẽ fe klechlyken
» vórgeuen / alfe denn || ere gewanheyt ys / wo de
» ketter vaft predige vnde || dat volck voruóre / vnde
» dat volck betenge em vaft || anthohangende / wo fe
» dar nicht thofeen vñ helpen || worden / dat me den
» ketter vmmebróchte / fo worde || Marien loff gantz
» vallen / dar tho worden de bey=||den hylgen ftede
» in erem lande / nómlyken de beyden || klófter /
» gantz vorwóftet werden vnde in den grundt || vór-
» deruẽ / Dat was de fcryfft / dar fe den ketter
» dach||ten mede vmme tho bringende || alfe ock
» gefchach. ||

» Do fe dat hórden beflóten fe eynen radt / dat
» me en in || der nacht hemelyken mofte vangen
» vnde halen vñ || vort wech bernen / eer ydt dat
» gemene volck vñ dat || gantze landt enwar worde /
» vnde eer he tho wórden || queme / Deffe radt

» behagede en altomal wol / ſún=||derlyken den gra-
» wen Mónnicken / wente de mene=||den he were
» nicht tho vorbeterende. Vp ſolcken radt || wolde
» Peter Nanne alſe eyn ſúnderlick frúnt des || Priers
» vór vth danck vordenen / vnde toch tho ſick ||
» etlike Ammeral / dat ys / grote hanſe / vth ſúm-
» migen || kaſpelen / mit húlpe vnde thodónt M. Gún-
» ters des || Scryuers / de blotgyrigeſten de he
» mochte vynden / || de der ſake mynſt beleret we-
» ren / vnde quemen tho || ſammende in des kerck-
» heren hus M. Gúnters des || Scryuers vórgenómet /
» darſúlueſt beſlóten ſe ſampt || den Mónnicken vnde
» Commiſſario / wo ſe ydt be=||teugen wolden / dat
» ſe en vengen vnde yo nicht tho || wórden kamen
» leten | he mochte en anders entghan || wente dat
» ordel was rede geſlaten / dat ſe den guden || Henri-
» cum bernen wolden / vnde beſchededen ſick tho ||
» hemmingſtede tho ſammende tho kamende / Dar
» na || richtede ſick vort eyn yder hóuetman dat he
» moch=||te ytlyke in ſynem kaſpel tho ſick theen
» mit hynder=||liſt / alſe he beſt kónde. Do dyth ſo
» vullenvórt was / || wórden ſe tho ſammende vor-
» badet des Frydages || na Conceptionis in der nacht
» tho hemmingſtede / || eyne halue myle van Meldorp /
» vnde leten de wege || na Meldorp allenthaluen
» waren / dat yo nemant || móchte de tydynge na
» Meldorp bringen vnde ſe || warnen / Ere loſe was
» de Aue Maria klocke / wenn || me Aue Maria
» lúdde dat ſe denne tho ſammende || quemen /
» Vnde dar quemen tho ſammende by vyff || hundert

» buren. Do ſe nu tho hemmingſtede in der || nacht
» vórgaddert weren/ do wart dem gemenen || manne
» erſten vorgegeuē / vth wat orſake ſe geeſſchet ||
» weren / Wente nemant / ane allene de hóuetlúde
» wúſ||ten de orſake / vnde wat ſe don ſcholden.
» Alſe de geme||ne man dat hórde / hedden erer
» eyn deel wol wedder || thorúgge geweſt / vnde wol-
» den ſolcke bóſe dath ni=||cht beghan. Do dat de
» Ouerſten vornemen / bóden ſe || en by ſwarem
» bróke / tho volgende / Ock eer ſe vththó||gen /
» drúncken ſe darſúlueſt tho Clawes Peters hus || dre
» tunnen Hamborger bers dat / ſe móchten eynen ||
» móth krygen. Do ſe nu den hylligen geyſt alſo
» ent=|| ſangen hadden / breken ſe vp vnde tógen hen /
» vnde || quemen tho Meldorp yn vmme twoluen tho
» mid=||dernacht mit gewapender handt vnde manni-
» gerleye || were / vnde vellen dar alſo mit walt yn
» tho dem kerck||heren / tho ſlógen allent wat dar
» was / kannen / ketel / || vnde vate / vnde thohoweden
» ſe / kleder / bóke / klena=||de ſóchten ſe vth den
» wynkeln / Vellen dar na an den || kerckheren mit
» ſpeten vnde korden / vnde ſlógen wat || ſe móch-
» ten / ropende / ſla dodt / ſla dodt / ſtelden ſick || alſe
» dune ſwyne plegen / Etlyke ſtótten en vp de ſtra=||te
» vnde wórpen en dar naket in den dreck / nemen
» en || geuangen vnde repen he ſcholde mede / De
» andern || ſtótten en wedder tho rúgge / vnde repen /
» me ſcholde || en ghan laten / wente ſe heddē dar
» neyn beuel aff / Do || ſe nu eren mothwillen mit dem
» kerckheren gedreuen || hadden ; ſóchten ſe na dem

» guden broder Hinrick / || ropende mit luder ſtem-
» men / wor de Mónnick were / || lepen tho vnde
» tógen en naket van dem bedde / ſtót=||ten vnde
» ſlógen en / alſe de vnſynnigen vullen buren || ple-
» gen / dar na nemen ſe en vnde bunden eme de ||
» hende vp den rúgge gantz hart / tógen en tho
» Mel=||dorp vth / ſtótten vnde tógen en ſo lange /
» dat ock Pe||ter Nanne de fús eyn hefftich vyent
» des wordes Ga||des was / mit barmherticheyt be-
» weget wart / vnde || ſprack / Me ſcholde en lóſen /
» he gynge doch wol / Do || vórderden ſe eynen
» groten kerl mit namen Balke Jo||han vnde beuólen
» en em tho leydende / de en mer ſle||pede wenn
» leydede / eyne grote myle weges na der || Heyde /
» vnde wor he des mate hadde / treckede he en ||
» dorch pútten vnde grauen / water vnde yſs / dat
» em || dat blot thon vóten vth ſpranck. Alſe ſe nu
» mit em || tho Hemmingſtede quemen / was he ſeer
» vormódet / || dat he nicht vórder kamen kónde / do
» lepen ſe vmme || en her / frageden en wo he ynt
» landt gekamen were / || vnde wat he dar ſóchte /
» he antwerde en frúntlyken || de warheyt alſe tho-
» vórn rede vortelt ys / dat ſe ock || bewagen worden
» vnde repen / men wech mit || em / Hóre wy den
» ketter veel / ſo werde wy mit em || vórkert / ſle-
» peden alſo mit em vordan hen wente || thor Heyde /
» vnde bróchten en in her Reymer hoeze=||ken hus /
» eyn thoyeger des Praweſtes vnde Capit=||tels van
» Hamborch / dar ſetten ſe en in des Papen || keller /
» vnde ſlóten en in helden / ſetten etlike drun=||cken

» bolten vmme en her / de en vorwaren fcholden / ||
» Wat fchimpes vnde fpottes dar mit em in dem
» kel=||ler gedreuen wart / were nicht wol mógelick
» all tho || vortellende. ||

» Des morgens tho achten gyngen fe tho hope
» thor || Heyde vppe den marcket / heldē dar eynen
» radt / wes || dar wolde beft ynne gedan fyn / Darep
» yder eyn drun||kēbolte / men yúmmer vorbrent /
» vñ thom vúr tho / fo || móge wy húte van Gade
» vnde den lúden / van heren || vnde Vórften pryfs
» vnde eere erlangen / Jo wy || en lenger fytten vnde
» leuen laten / yo he mer mit fy=||ner ketterey vor-
» kert / wat batet vele thoredendes vñ || bedencken-
» des? he fchal doch fteruē. Alfo vorordeldē se || den
» gudē Henricum altomal thom vúre vnuorhórt / ||
» vnauerwunnen vnde vnbetúget. Do nemen fe en ||
» vnde búnden em etlyke lange ftrenge vmme dat
» lyff / || vmme den hals / vnde vmme de arme / vnde
» eyn yder || nam eyn ende des ftrenges in de handt /
» flepeden fo || mit em hen na dem vúre tho mit
» grotem gefcrey / || buten de Heyde / De eyne toch
» hyr / de ander dar. Alfe || dyth fchach / do ftunt eyn
» frouwe in erer husdór vn||de fach deffen elende
» vnde yammer / vnde begúnde || bitterliken tho
» wenende / Do fede de gude broder || Hinrick tho er /
» Leue frouwe wefet tho freden vnde || wenet nicht
» auer my / wente ydt ys Gades wille. Do || he nu an
» de ftedde quam / dar dat vúr beredet was / || fettede
» he fick nedder van groter módicheyt vnde || fwack-
» heyt / Do quam de vaget [*Vogt*] Schoeters Maes / ||

» dorch gelt/ alſe me lófflykē ſecht/ dartho gekofft/
» vñ || vorordelde den guden broder Hinrick by dem
» vúre || mit ſodaner ſententien/ Deſſe bóſewycht
» vnde myſs=||deder hefft geprediget yegen Marien
» de moder Ga||des vnde yegen den Chriſten louen/
» darumme vor=||ordele ick en/ van wegen mynes
» gnedigen heren des || Biſchoppes van Bremen/
» tho dem vúre. Dar ant=||werde de gude broder
» Hinrick vp/ vnde ſede/ Dat || hebbe ick nicht ge-
» dan/ Doch here dyn wille geſche/ || ſach in den
» hemmel vnde ſprack/ Here vorgyff ydt || en/ wente
» ſe weten nicht wat ſe don/ Dyn name ys || allene
» hyllich hemmelſche vader. Do lepen ſe vort || tho
» vnde flógen den guden Marteler Chriſti mit || aller
» macht/ Eyn ſtack en mit eynem pantzer degen ||
» ynter bregen pannen/ Johan Holm thor Nyenker=||
» cken flóch en mit dem vuſthamer/ de andern
» ſteken || en ynter ſyden/ in den rúgge/ in de arme/
» wor ſe || en men afflangen kónden/ Dyth ſúlffte
» deden ſe ni=||cht eyne reyſe/ ſúnder ſo vaken alſe
» he betengede tho || ſprekende/ So ſtundt denne
» M. Gúnter vnde har=||dede dat arme volck tho
» vnde rep/ so frylyken leuen || landtlúde/ dar ſpelet
» Godt mede. ||

» Dat vúr óuerſt wolde nicht bernen/ wo vaken
» ſe || ydt ock anſtickeden/ ydt gynck mer weñ eyn
» mal vor || eren ogen vth/ Nicht deſte myn dreuen
» se eren moth||willen an em/ vnde wenn ſe men
» tho rade worden/ || ſo vellen ſe tho em an/ vnde
» flógen en mit helbar=||den vnde ſpeten/ Dyth

» warde bauen twe ſtunde/ dat || he in dem hemde
» bloth vor dem vúre ſtundt/ in ey=||nem groten
» vnweder vnde regen/ mit geuolden hen=||den vnde
» vpgerichtedem antlate in den hēmel/ ane || allen
» mynſchlyken troſt. Thom leſten kregen ſe eyne ||
» grote leddern/ dar wórpen ſe en vp vnde búnden
» en || ſeer harde darvp/ vp dat ſe en in dat vúr wór-
» pen. || Do hoff de gude Marteler Chriſti an/ ſynen
» louen || tho ſprekende/ ſe men ſlógen en mit vúſten
» vp de || mundt vñ woldent eme nicht gúnnen/ vñ
» ſprekē tho || em/ he ſcholde erſt bernen/ dar na
» móchte he beden/ || wat he wolde/ Do trat eyn
» tho/ vnde ſettede em den || vótt vp de borſt/ vnde
» bandt mit eynem touwe ſynen || hals tho der ledder
» tramen/ ſo ſtyue/ dat he auer all || ſyn antlat be-
» ſtarff/ vnde dat dat blót eme vth neſe || vnde munde
» lep/ in menynge/ dat he erſticken || vnde beduſeln
» ſcholde/ kónde he van den velen wun=||den nicht
» ſteruen/ wente he ſach/ dat he des nicht || en-
» kónde. ||

» Dar na richteden ſe de leddern vp/ Do ſettede
» eyn || dat ſcharpe van der helbarden an de leddern/
» de || ſúlfften helpen vp tho richtende (Wente dat
» landt || hefft nenen bodel) Do glippede de ledder
» van der || helbarden aff/ vnde de helbarde gynck
» dem hylgen || Marteler dorch ſyn lyff/ Wórpen
» alſo den guden || man mit der leddern vp dat holt
» ynt vúr/ Ouerſt de || de *(sic)* ledder ſpranck thor
» ſyden aff/ Do lep vórgenante || Johan holm tho/
» vnde nam den vuſthamer vnde || ſlóch en dar mede

» ynter borſt/ dódede eme alſo dat || herte ym lyue /
» dat he ſick dar na nicht mer rógede. || Breden en
» alſo vordan vp den kólen / wente dat holt || wolde
» nicht bernen. || ... »

MÜHL (Henri) ou Muhlius.

KIEL, B. Reuther. 1717.

Henrici Zvtphaniensis, Martyris In Dithmarsis Cremati, Propositiones sive Confessio Doctrinae, Archi-Episcopo Bremensi Buxtehvdae Oblata, Et Bremae Dein A. cIↃ IↃXXVI. ab A. G. V. Inferioris Saxoniae Dialecto Evvlgata. Qvam Anonymi Hvivs Adnotationibvs Probationibvsqve Scriptvrariis, Sed In Compendivm Hic Redactis, Illvstratam, Sicqve Simvl Renovatam, In Memoriam Anni Secvlaris Evangelici Secvndi Pvblicae Disqvisitioni Sistit D. Henricvs Mvhlivs, Academ. Procancellarivs Ac Prof. Prim. H. T. Prorector, Respondente Magno Crvsio, Slesvicensi, Ad D. (*le jour n'est pas indiqué*) Decembr. A. cIↃ IↃCCXVII. Praemissa Est In Propositiones Ipsas Introdvctio, Et Svbivncta D. Lvtheri De Henrici Svdphani Martyrio Historia.

Kiliae, Litteris Bart. Revtheri, Acad. Typogr.

In-4°, 88 pp. chiffr., y compris le titre, blanc au v°. Car. rom. et car. ital.

Amsterdam : bibl. de l'Acad. roy. des sciences.

Les pp. 3-50 contiennent : *Introdvctio In Propositiones.*, divisée en 19 chap. et datée de Kiel, le jour des calendes de décembre, *Anno Ecclefiae fecu lari fecundo*, 1717. A la p. [51], le titre de départ : *Henrici Zvtphaniensis Propositiones Sive Confessio Doctrinae, Archiepiscopo Bremensi Bvxtehvdae Oblata, Et Bremae Dein A. CIↃ IↃXXVI. I. Die Febr. Ab A. G. V. Adiectis Ipsivs Adnotationibvs Probationibvsqve Scriptvrariis, Sed Hic In Compendivm Redactis, Evvlgata.* Les pp. 52-70 renferment les *Propositiones.*, au nombre de 66, divisées en 34 propositions relatives à la Nature et à la Loi (1-21, *Natvra.*; [22]-34, *Lex.*), et en 32 propositions concernant l'Évangile et la Foi, et la Charité ([1]-20, *Evangelivm Et Fides.*; [21]-32, *Charitas.*). Les pp. 71-88 sont consacrées à : *Martini Lvtheri De F. Henrico Svdphano, In Diethmaria Ob Professionem Evangelii Crvdeliter Exvsto, Historia.* Ce chap. se compose de : 1°, une traduction latine de la lettre de condoléance adressée par Mart. Luther à la communauté de Brême après la mort de Henri van Zutphen, et 2°, une traduction latine du récit de Luther de la mort du martyr.

Henri Mühl ou Muhlius publia encore : *Dissertatio De Vita Et Gestis Henr. Zvtphaniensis, Martyris Dithmarsici; Memoriae Eivsdem pie renouandae folemniterque celebrandae dicata, ac dicta publice XII. Iulii, ipfoque die in faftis Henrico facro. A. CIↃ IↃCCXIV.* Cette dissertation fait partie du recueil : H. Mühl, *dissertationes historico-theologicae, nuper*

admodvm in inclvta Holsatorvm academia Kiliensi pvblice recitatae, et nvnc amicorvm rogatv conivnctim editae, Kiel, P. Boeckmann, 1715. Elle se compose d'une introduction, datée de Kiel, le 2 mars 1715, et de 3 chap., dont le 1[er] : *De Vita Et Gestis Henr. Zutphaniensis* ... occupe les pp. 407-458. Le 2[e] chap. est compris dans les pp. 459-463. Il est intitulé : *Fratris Henrici Zvtphaniensis Propositiones Dispvtatae Vitenbergae A.* MCCCCCXXI. A la p. [464] : *Sequuntur nunc Eaedem, prout ab A. G. V. adiectis ipſius explicationibus probationibusque, ſed hic omiſſis, euulgatae, & Bremae A°. MCCCCCXXVI. primo die Februarii typis ſunt expreſſae.* Les pp. 465-472 enfin, contiennent la traduction en bas-allemand des thèses, avec cet en-tête : *Conclvsion : Unde beſchluth Rede uth der hilligen Schrifft dorch Broder Henrick van Sutphenn zeligen.* A la fin de la p. 472 : *Hyr enden ſick de Concluſion ofte Artikelen / des waraftigen Martylers Chriſti / Henricks van Suthphen. Gedruckt tho Bremen / Anno MCCCCCXXVI. up den erſten Dach Februarii. A. G. Vu.* On ne connaît aucun exemplaire de l'édition originale. Voir, pour les thèses de Henri van Zutphen : David Ebersbach, *das Glaubens=Bekänntniſs des ... Henrichs von Sudphen* ..., Hambourg, 1713.

[PRÆPOSITUS (Jacques), Proost, Probst, Prawst, van Iperen, van Hypern, Iperensis, Hyperius ou Spreng].

S. l. ni n. d'impr. [Brême ?] (1525).

Ain erſchrockliche geſchicht wie etliche Ditmarſchen den || Chriſtlichen prediger Haynrich von Zutfeld new=||lich ſo jemerlich vmb gebracht haben / in einem || Sendbrieff Doctor Martino Lu=||ther zůgeſchriben im jar : || M D xxv : || (*Gravure sur bois*).

In-4o, 4 ff. non chiffrés. Car. goth.

La gravure sur bois, sans nom de graveur et assez naïve, représente Henri van Zutfeld [Zutphen] sur le bûcher. A droite, le bourreau qui retient, avec un crochet, le patient non lié, au milieu des flammes; à gauche, un aide attisant le feu au moyen d'un soufflet. Dans le fond, le bailli à cheval et entouré de moines. La relation commence au v° du titre, par l'en-tête : *Dem waren Junnger Chriſti Martino* || *Luther. Jacobus von Hypern.* ||. La dernière p. est blanche.

Les particularités de la vie de Henri van Zutphen, parfois cité, on ne sait pourquoi, sous le nom de Henri Müller, Miller ou Möller, étant assez con-

Berlin : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

nues, il suffit de renvoyer à ce sujet aux nombreuses sources citées. Quant aux détails de sa mort, nous les ferons connaître par un extrait de la pièce :

« ... Vnſer Hainrich der vnerſchro=||cken prediger
» Gotes worts / iſt vmbpracht worden / || vnd iſt alſo
» vmbkummen / alls were im Got nicht || hold ge-
» weſst.

» Doch iſt ſein plůt koſtlich vor Got / wie wol es ||
» vor den Ditmarſchen iſt geryng worden. ...

» Aber vernempt die ſach mitt wenig wortten / ||
» wañ mein gemút iſt betrúbter deñ dʒ ich vil
» kündt || ſchreiben : Hainrich iſt in Ditmarſchen
» berúffenn || worden vom pharrherr zů Meldorff
» einem frum̃en || Chriſtlichen vnd Euangeliſchen
» man / mit wiſſñ || vnd bewilligung etlicher der
» fürnemſten deſſelben || orts / Darauff iſt er als ein
» williger vnd rechtſchaf||ner getzeug Chriſti dahin
» getzogen/ vnd hatt ſein || vertrawen auff Got den
» herren geſteltt wiewol es || im vō gůten freünden
» iſt widerradten worden die || hat er nicht hóren
» wóllen / wañ er ſagt / er were vō || Gott berúffen :||

» Alls er nun geen Meldorff inn Ditmarſch || iſt
» kom̃en / haben in die Chriſten aufs fraindlichſt ||
» angenom̃en / Die münchen aber alls feynnde
» des || waren Gottes dienſt vnd der Chriſtlichē
» warhait || ſeind ſeiner zůkunfft betriebt worden /
» habenn ge=||lauffen gerant / ſich bemút vñ ſo
» embſigklich ange=||halten / das ſie endtlich bey
» etlichen des lands ober||ſten ſouil erlangt haben

» das man dem Hainrichen || das predigen ver-
» potten hat : ||
» Weil er aber wifst das man gott mer folt ge=||
» horfam fein dañ den menfchen / Derhalben hat
» er || am andern fontag im Aduent [4 *décembre*]
» zwů predig gethon || alfo das fich der alle fo fie
» gehórt / erfreüd vnnd got || feiner gaben gedanckt
» vnd gelobt haben / An fant || Niclaus tag [6 *décembre*]
» hat er auch zwů predig gethon / da ift || das volck
» fchier aufs allen wincklen zůgelauffen / || Desglei-
» chen hat er auch am tag vnfer lieben fraw||en
» entpfencknus zwir gepredigt / alfo das fich mēg||
» klich ob feiner ler verwundert hat : ||
» Nun haben fich die münch in dem mitt hóch=||
» ftē fleifs bearbait / geheült vñ ein auffrůr gemacht ||
» Vnd jren willen erlanngt / Wañ am freytag vol=||
» gent in der nacht nach zwelffen vr vor dem drit-
» ten || fontag im Aduent / find die münch koñen mit
» la||tern beleüchtet vnd bey fünf hundert wapner
» mit || jnen / die feind vol hamburgers biers gewefst /
» vnd || feind als die feinde dem pfarrherr zů Meldorff
» inn || fein haufs gefallen / haben den márterer
» Chrifti jē||merlichen aufs dem bete getzogen /
» darnach einem || pferd an fchwantz gepunden vnd
» alfo mitt groffer || frolockung geen der hayde ein
» groffe meil wegs vō || Meldorff gefürt vnd ge-
» fchlaypfft. ||
» Als fie geen der Hayden kommen feynd / ha=||
» bē fie dē gůten man in eines pfaffen keller geworf||
» fen / fie aber alle getruncken gefpilt vnd ge-
» fungen. ||

» Auff den morgen haben ſie den frummen mā ||
» mit hóchſter ſchande zům fewr geſchlept. ||
» Da hat ſich ain Chriſtlich weyb zwyſchen den ||
» gůtten mañ vnd das fewr geſtelt / vnd in zůerhalt||
» ten Tauſent guldin zů geben gepotten / biſs er
» mit || recht vberwundē verprāt wurd. aber da hat
» niemāt· || wóllen hóren / Sonder iſt das gůt weyb
» jámerlich || an kopff geſchlagen worden / das ſie
» alſo hat můſs=||ſen endtweichen. ||
» Nu iſt dʒ vrtail ſo hernach volget / durch einen ||
» geſprochen worden d' diſs jars nit Richter iſt /
» Aber || er hat vom richter d' dʒ vrtail geſprochen
» ſolt haben || zehen guldin genom̃en vnd ſolch
» vrtail geſprochen. ||
» Vrtail. ||
» Diſer vbelthátter d'Got vnd ſein můter gele=||
» ſtert hat ſol verprendt werden. ||
» Darauff hat der frum̃ man geantwurt / Dʒ || hab
» ich nit gethon. Aber das geſchray / hat vberhād ||
» genomen / verprendt in / verprendt in. ||
» Vnd als der Chriſtlich man den himliſchenn ||
» vater für ſie gebeten hat / iſt er von in verlacht
» vnd || verſpeyet worden. ||
» Nu iſt das fewr vor allen menſchē die verhan-||
» den gewefst ſind / zwaymal aufsgangen vñ erloſch||
» en. Dʒ haben ſie / wie ſolchen leütten wol gepürt/ ||
» für zauberey aufsgeben. ||
» Als er auch von jnen etlich wunden entpfan-||
» gen / der man vnder zwaintzig nicht an jme ge-
» zelet || hat / iſt er in das dritte fewr geworffen

» worden / al=||fo hat er Got dem vater fein gaift
» auffgeben. ||

» Nun ift fein córper den gantzen tag vber, gātz ||
» vnd vnuerprandt gebliben. ||

» Des andern tags / wólchs der dritt fontag im ||
» Aduent geweft ift / haben fie den todten córper
» die || hende vñ fúffe abgehawen / ein new feür
» gemacht || vnd fie dariñ verpranndt / Dañ den
» ftrumpff als || man fagt, haben fie begraben / vnd
» vmb den cór=||per getantzt. ||... »

C'est la première relation contemporaine de la mort de Henri van Zutphen. De tous les auteurs qui se sont plus ou moins spécialement occupés de ce personnage, H.-Q. Janssen est le seul qui ait connu l'édition originale. (Voir H.-Q. Janssen, *Jacobus Præpositus, Luthers leerling en vriend*..., Amst., 1862, pp. 144, 145, 268, 285 et 315-319). Il l'avait empruntée au dr W. Moll. (Ce même exemplaire a été acquis depuis, pour la bibliothèque de l'université de Gand, à la vente des livres du dr Moll, Amsterdam, 1880, no 1216). Le dr E. Dunzelmann, qui énumère les écrits contemporains concernant Henri van Zutphen, n'en parle pas. (Voir *Quellen zur Bremischen Reformationsgeschichte*, pp. 191-194, dans le *Bremisches Jahrbuch, herausgegeben von der historischen Geselschafft des Künstlervereins*, 2e série, I, Brême, 1885). La bibliothèque royale de Berlin en conserve également un exemplaire. On n'en cite pas d'autres.

La pièce même nous apprend que Præpositus,

qui habitait à cette époque la ville de Brême, rédigea cette relation peu de jours seulement après la mort de Henri van Zutphen, martyrisé à Heide, près de Meldorf, par quelques paysans. L'écrit était d'abord destiné à être envoyé aux Augustins de la congrégation de Saxe, à Anvers, dans le but de leur faire connaître la fin tragique de leur avant-dernier prieur, mais le messager qui faisait le service entre les villes de Brême et d'Anvers, ayant négligé de le porter à destination, Præpositus en modifia très à la hâte le commencement et la fin, et l'expédia à Mart. Luther. Dans sa précipitation, il négligea même de porter au texte des changements nécessaires. Ainsi il laissa subsister la phrase : *Gehabt euch* || *wol / der gaiſt Chriſti ſey mit euch* ..., pour continuer immédiatement après : *Mein aller*||*liebſten vatter in Chriſto Martine* ... A la fin de sa lettre, Præpositus supplie le réformateur d'écrire une lettre de condoléance à la communauté de Brême, qui était dans la consternation. Bientôt après Luther donna suite à cette demande : *Martinus Luther Ecclesiaſtes zu Wittemberg Allen lieben Gotts auserwelcten freunden in Chriſto zu Bremen.* (Voir : Mart. LUTHER, *von B. Henrico ynn Diedmar verbrand / ſampt dem zehenden Pſalmen ausgelegt ..., Wittemberg. M. D. XXV*; etc.).

Le *Bremisches Jahrbuch* contient encore quelques autres documents authentiques concernant Henri van Zutphen, publiés par W. von BIPPEN : 1°, *Erzbischof Christoph beruft auf den* 10. *März* [1523] *ein Provinzialconcil nach Buxtehude und lässt ... Heinrich*

von Sütphen dahin vorfordern zur Verantwortung wegen seiner falschem Lehren; 2°, *Christoffs Geleitsbrief für Bruder Heinrich zum Provinzialconcil* ..., daté : *am mitwochen nach dem sontag Invocavit* ... 1523; 3°, *Der Rath zu Bremen an Stade und Buxtehude, bittet ihn wegen des dem Bruder Heinrich von Zütphen gewährten Geleites bei dem Erzbischof zu entschuldigen* ... (10 août 1523), (1-3, pp. 3-8); 4°, *Der Rath ... ubersendet eine schriftliche Rechtfertigung Bruder Heinrichs.* ..., s. d. [1523], (pp. 12-13). Dans plusieurs autres pièces du même recueil, le nom de Henri van Zutphen est souvent cité. Il contient encore, (parmi plusieurs lettres latines de Mart. Luther, de Jacq. Præpositus et de Jean Bugenhagen [Pommeranus], publiées par J.-Fr. IKEN), le texte latin de deux lettres de Henri van Zutphen. La 1re (pp. 241-245) est celle adressée à Præpositus et au père Reiner. Elle est datée de Brême, *in vigilia Andreæ* (29 nov. 1522). Dans cette lettre, où la gouvernante, Marguerite d'Autriche, est nommée *Jesebel*, Henri rend compte de ce qui lui est arrivé depuis son départ d'Anvers, jusqu'à son arrivée à Brême. La 2e lettre (pp. 246-249) est adressée à Gér. Hecker, augustin, à Osnabrück, et datée *ipso die s. Lucie* (13 déc. 1522). Parmi les lettres de Mart. Luther se trouve (pp. 250-252) une épître datée de Wittenberg, 1er sept. 1524, et adressée à : *H. Sudpha.* (Henricus Zutphaniensis) *evangelistae Bremensis ecclesiae, suo in Christo fratri*, et (pp. 257-261) la lettre de condoléance envoyée

par le réformateur à la communauté de Brême, sur la demande de Jacq. Præpositus. Un supplément à ce recueil intéressant contient : 1° (pp. 285-298), le texte latin et la traduction en bas-allemand, des thèses défendues par Henri van Zutphen le 1er oct. 1521, à Wittenberg, pour obtenir le grade de bachelier en théologie ; 2° (pp. 298-301), la deuxième série des thèses, celles concernant la messe, attribuées par quelques auteurs à Henri van Zutphen, et 3° (pp. 302-304), la complainte latine : *Nostra etiam vidit, quamquam infelicior, aetas, ...* faite par Phil. Melanchthon, sur l'assassinat de Henri van Zutphen. Cette complainte a été traduite en néerlandais par C.-H. van Herwerden, et en allemand par J.-Fr. Iken.

PRÆPOSITUS (Jacques).

S. l. ni n. d'impr. (1525).

Ein erſchreckliche || geſchicht wie etliche Dit=||marſchē den Chriſt||lichen prediger Heinrich || von Zutfeld new=||lich ſo jemerlich vmb || gebracht || haben. || in einem || ſendbrieff Doctor || Martino Luther || zu geſchriben. || M D XXv ||

In-4°, 4 ff. non chiffrés. Car. goth.

Titre dans un encadrement composé d'entrelacs sur fond noir. Le v° du titre est blanc. Le récit commence au r° du f. *ij*, par l'en-tête : *Dem waren Junger Chriſti* || *Martino Luther. Jacobus* || *von Hypern.* ||. La dernière p. est blanche.

Réimpression de la pièce : Jacq. PRÆPOSITUS, *ain erſchrockliche geſchicht* ..., (Brême ?, 1525). La seule différence que nous ayons pu constater consiste dans l'orthographe, laquelle se rapproche, dans cette édition, plus du haut allemand, tandis que l'autre édition est probablement écrite dans le dialecte de la ville de Brême.

Berlin : bibl. roy.
Weimar : bibl. gr.-duc.
Strasbourg : bibl. univ.
Iéna : bibl. univ.

SCHETELIG (Georges-Conrad-Guillaume).

ALTONA, Charles Aue. 1830.

Nachricht über das dem Andenken Heinrich's von Zütphen am 25ſten Juni 1830 auf dem Heider Begräbniſsplatze errichtete Monument. Voran eine Lebensbeſchreibung des Märtyrers. Als Beitrag zur Geſchichte des Confeſſions=Jubiläums herausgegeben von Georg Conrad Wilhelm Schetelig, Paſtor zu Heide in Norderdithmarſchen.

Altona, bei Karl Aue, K. Buſch's Nachfolger. 1830.

In-8o, 46 pp. chiffr., y compris le titre et la préface, et 1 f. blanc, à la fin. Avec un frontispice. Car. goth.

Le frontispice lithographié représente le monument érigé à la mémoire de Henri van Zutphen, le 25 juin 1830, au cimetière de Heide, sur la place même où Henri fut tué. C'est un dessin faiblement exécuté. Il ne donne qu'une idée imparfaite du monument dont voici la description d'après le texte de Schetelig (p. 23) : Un obélisque de la hauteur de 14 pieds est placé au milieu du cimetière sur une élévation de 3 pieds. Le socle porte sur la face principale et sur une plaque en marbre blanc, l'inscrip-

Berlin : bibl. roy.

tion : *Dem Glaubenshelden Heinrich von Zutphen, der dieſes Feld durch ſein Blut heiligte. Geb. im Jahre* 1488. *Geſt. den* 11 *Dec.* [10 déc., voir : J.-Fr. Iken, *Heinrich von Zutphen*, Halle, 1886, p. 122, note 21] 1524. Au-dessus de l'inscription, une figure allégorique : le soleil sortant des nuages, et un peu plus haut, l'emblême du christianisme : une croix entourée d'un serpent, placée sur des feuilles de palmier. Dans la partie supérieure de l'obélisque, une couronne de feuilles de chêne et une étoile. Sur la face opposée du socle, l'inscription : *Errichtet von der Heider Gemeine den* 25. *Juni* 1830.

Les 6 premières pp. contiennent le titre, blanc au v°, et la préface, datée de Heide, fin du mois de juin 1830. Le corps de l'ouvrage est divisé comme suit : 1°, *Lebensbeſchreibung Heinrichs von Zütphen.*; 2°, *Nachricht über die Errichtung des Monuments.*; 3°, *Weihrede.*; 4°, *Schluſswort, geſprochen vom Herrn Paſtor Bliesmann.*; 5°, *Beilagen. A. Anſprache an die Bürger und Einwohner in Heide zur Zeichnung von Beiträgen für die Errichtung eines, dem Andenken Heinrichs von Zütphen gewidmeten, Monuments auf dem neuen Begräbniſsplatze.*, datée de Heide, le 30 novembre 1827., et signée *Schetelig*, suivie de la liste des souscripteurs. *B.* Trois extraits du journal hebdomadaire de Itzehoe, 1829, n°s 14, 17 et 18. Dans ces extraits il s'agit d'une divergence d'opinions au sujet du lieu exact où mourut Henri van Zutphen, entre le pasteur Schetelig, le principal promoteur du monument, et un correspondant du journal en question. Dans le 3e extrait le journaliste se rétracte. A la dernière p. : *Zuſatz zu der Anmerkung im ... « Nachricht über die Errichtung des Monuments. »*

[WICHERN (J.-H.)].

HAMBOURG, agence du *Rauhe Haus*. 1845.

Heinrich von Zütphen.

Hamburg 1845. Agentur des Rauhen Hauses.

Petit in-8o, 2 ff. lim. et 32 pp. chiffr. Car. goth.

Les ff. lim. contiennent le titre et la préface, datée : *Rauhes Haus zu Horn bei Hamburg im April 1845.*, et signée : *W.* [Wichern].

Histoire populaire de la vie et de la mort de Henri van Zutphen.

C'est la 1re livraison du recueil : *Märtyrer insbesondere der evangelischen Kirche. Jn Verbindung mit Mehreren herausgegeben von J. H. Wichern, Vorsteher des Rauhen Hauses.* On y trouve plusieurs particularités relatées pour la première fois. Les pp. 1-8 contiennent un résumé très concis des premiers événements de la Réforme, et les pp. 9-3 sont consacrées à Henri van Zutphen. A la fin de la dernière p. : *Gedruckt im Rauhen Hause zu Horn bei Hamburg.*

Amsterdam : bibl. sémin. luthérien.

WIESNER (Oscar).

BERLIN, J. Gerstmann. — Liebheit & Thiesen, imprim. 1884.

Heinrich von Zütphen Ein Märtyrer der Reformation. Hiftorifcher Effay von Oscar Wiesner.

Berlin, 1884. Verlag der Jnternationalen Buchhandlung (J. Gerftmann).

In-8o, 59 pp. chiffr., y compris les lim., et 1 p. non chiffr., à la fin. Car. goth.

A la fin : *Druck von Liebheit & Thiefen in Berlin.*

L'ouvrage est divisé comme suit : Table (pp. [3]-4); introduction (pp. [5]-7); chap. I, *Heinrich als Mönch und feine Parteinahme für die Reformation.* (pp. 7-16); chap. II, *Heinrich als Verkündiger des Evangeliums in den Niederlanden, feine Gefangennahme und feine Flucht.* (pp. 17-25); chap. III, *Heinrich als evangelifcher Prediger in Bremen und feine Streitigkeiten mit den Geiftlichen der alten Kirche.* (pp. 25-35); chap. IV, *Heinrichs Märtyrertod in Dithmarfchen.* (pp. 35-50); [*Urtheile der Freunde und der Gegner Heinrichs und Bemerkungen über diefelben. Fortgang und Vollendung der Reformation in Dithmarfchen*]. (pp. 51-59). Les deux derniers chap. n'ont pas d'en-tête; les titres cités sont tirés de la table.

Récit, assez sommaire, de la vie et de la mort de Henri van Zutphen. L'auteur ne cite aucune source.

Berlin : bibl. roy.

Willem, Wilhelm ou Guil-
laume van *Z*WOLLE.

[ZWOLLE (Willem, Wilhelm ou Guill. van)].

WITTENBERG, Jos. Klug. 1530.

Artickel der Doc=||torn von Louen / zu welchen / || Wilhelm von Zwollen / Konigs || Chriſtiernen Forirer / Chriſt||lich hat geantwort / Vnd da neben || eine Chriſtliche bekentnis ge=||than / dar auff er zu Meche|| len ym Niderlande ver=||brand iſt. Anno M. D. || xxix. des .xx. tags || Octobris. || Mit einer Vorrede Johan=||nis Bugenhagen || Pomern. ||

Wittemberg. ||

In-4°, sign. Aij-E [E 2], 18 ff. sans chiffr. Car. goth. Titre encadré, blanc au v°. La préface de Jean Bugenhagen occupe les ff. *Aij* - *Ciij* r°. Le reste du vol. contient : *Artickel Der Doctorn von* || *Löuen.* || (ff. *Ciij* v°-[*Ciiij*] r°); *Dis ſind die artikel auffs kurtzte* || *begriffen / welche ich Wilhelm von zwollen denen von* || *Louan / furnemlich meinem herrn dem Dechent geſandt* || *habe* ... (ff. [*Ciiij*] r°-*Dij* v°); *Bekentnis des Chriſtlichen* || *glaubens.* || (ff. *Diij*-[*Diiij*] v°); *Dis iſt die Beichte fur Gott / vnd* || *eine offenbar beichte / Welche ich bekenne fur Gott vnd* ... || *der gantzen welt* ... (ff. [*Diiij*] v°-*E* r°); *Ein lied von dem ſelbigen Wil=*||*helm gemacht vor ſeinem tode /*

La Haye : bibl. roy.
Copenhague : bibl. roy.
Wolfenbüttel : bibl. duc.

auff die weise. Nu || *frewt euch lieben Christen gemein.* ||. Cette chanson commence ainsi : *So manich heubt so mannich syn / Er ist mir wol gefallen*... (ff. *E* r°-[*E ij*] r°. A la fin de la chanson : *Alle meine hoffnung vnd trost ynn Gott.* || *Alles was Gottes wort anbeut.* || *Das nempt an / es ist hohe zeit.* || *W. V. Z.* [Wilhelm von Zwolle]. *Gedruckt zu Wittenberg durch* || *Joseph Klug.* || *Jm Jar. M. D. xxx.*

L'encadrement du titre, assez belle gravure sur bois, n'a pas été fait pour l'ouvrage. Il représente sans doute une légende, ou une scène tirée d'un roman de chevalerie.

Guillaume van Zwolle, dont nous ne connaissons pas le véritable nom, est probablement né dans la ville de Zwolle. Il était d'abord au service de la fameuse Sigbritte Willems, mère de Duifje, Duveke ou Colombine, maîtresse de Chrétien II, roi de Danemarc. Plus tard ce prince, lorsqu'il fut banni de son royaume et vint séjourner dans les Pays-Bas, le nomma son fourrier. Partisan des opinions de Luther, comme son maître, Guillaume van Zwolle fut arrêté à Lierre, sur les ordres de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, avec trois autres personnages de la suite du roi Chrétien II : 1°, Hans ou Jean Michelsen, bourgmestre de Malmoë, caissier du roi, qui avait soigné l'impression, à Anvers, d'une traduction danoise du Nouveau Testament, par Chrétien Pedersen, chanoine à Lund (*Det Ny Tastamente* (sic) *Jhesu Cristi ord oc Euangelia som Han selff predic-*

kede oc lerde her paa Jorden, Hwilke Hans hellige Apostle oc euangeliste siden bescreffue de ære nw vdsette paa reth Danske, Gud til loff oc ære oc den menige almwe till tieniste, Anvers, 1529. Voir : Chr. Bruun, *Aarsberetninger og Meddelelser fra det Store Kongelige Bibliothek ...*, 1864-1869, Copenhague, 1870, pp. 380-383, et *Bibliographische adversaria*, La Haye, IV [1878-1879], pp. 1-5, art. de Mr J. Soutendam); 2o, Henri Smit, domestique de Michelsen, et 3o, Pierre van Keulen, également au service de Chrétien II.

Les quatre prisonniers furent enfermés au château de Vilvorde, au moment où Chrétien se trouvait en Allemagne. Marguerite d'Autriche écrivit à ce sujet à Charles-Quint : « Monseigneur, si le roy de Denne- » marc vint de pardeça, je ne scay que ien debueroye » faire. Jay eu tant dauertissemens de la malheu- » reuse conduite de v ou vi de ses seruiteurs quil » a delaissie a Lyere, y viuans en la mauldite secte » lutherane, et des conversacions quilz auoyent » auec autres, que apres informacion precedente je » les ay fait prendre et mener a Viluorde. Je les » feray brief examiner, et traitter selon leurs deme- » rites, dont vraysemblablement je viendray ou » groz regret dudict roy ... Escripte à Malines le » viie de juillet l'an xxviii. Vostre treshumble tante » Marguerite. » (Voir : *Correspondenz des Kaisers Karl V ... Mitgetheilt von Karl* Lanz, Leipzig, 1844-1846, I, p. 283). Peu de temps après, les prisonniers furent relâchés, grâce à l'intercession personnelle

du roi Chrétien. Cependant Guillaume van Zwolle, fort de la protection de son maître, recommença immédiatement à faire ouvertement profession de religion luthérienne. Dans son zèle il alla jusqu'à provoquer les docteurs de l'université de Louvain à une dispute théologique. Ceux-ci acceptèrent et posèrent à van Zwolle huit questions, auxquelles il avait à répondre par écrit, dans les 12 jours qui suivaient la date de la remise des questions. Ces questions portaient sur le serment, le pouvoir du pape, le purgatoire, la vénération des saints, la communion des laïques sous une seule espèce, le jeûne, le célibat, et la lecture des livres de Luther. Les réponses écrites de Guillaume van Zwolle furent déclarées hétérodoxes, et, le 25 sept. 1529, l'auteur fut livré, comme hérétique, au pouvoir temporel. Les conseillers du Grand Conseil de Malines, Jacques de Roeck, Raoul de Bruxelles et Antoine de Lamur dit Branchion, le condamnèrent au feu, et il périt sur le bûcher, à Malines, le 20 oct. 1529. C'est dans sa prison qu'il composa et rassembla les pièces contenues dans le volume que nous venons de décrire, et qui furent publiées par Jean Bugenhagen, pomméranien.

Voir sur Guillaume van Zwolle : G.-A. Yssel de Schepper, *lotgevallen van Christiern II en Isabelle van Oostenrijk ... voornamelijk gedurende hunne ballingschap in de Nederlanden*, Zwolle, 1870, pp. 184-185; A. Henne, *histoire du règne de Charles-Quint en Belgique*, IV, p. 333; A. Bergmann, *geschiedenis*

der stad Lier, Lierre, etc., 1873, p. 178; *Antwerpsch chronykje* ..., Leiden, 1743, p. 32, et Anvers, 1843, p. 31; J. van Wesenbeek, *beschryvinghe vanden staet ende voortganck der religie in Nederland*, Breda, 1616, p. 10; J.-J. Altmeyer, *histoire des relations commerciales et diplomatiques des Pays-Bas avec le nord de l'Europe, pendant le XVIe siècle*, Bruxelles, 1840, pp. 179-180; *Belgisch museum*, II, (1838), p. 221, (art. de J.-F. Willems); *Overijsselsche almanak voor oudheid en letteren*, 16e année (1851), pp. 102-112, (art. de G.-A. Yssel de Schepper); J.-G. de Hoop Scheffer, *geschiedenis der kerkhervorming in Nederland, van haar ontstaan tot* 1531, Amsterdam, 1873, p. 466; Adr. Cornelisz. van Haemstede, *gheschiedenisse* [ou *Historien*] *der martelaren*, toutes les éditions; G. Brandt, *historie der reformatie* ..., I, p. 103; *Bijdragen tot de geschiedenis der Evangelisch-Luthersche kerk in de Nederlanden, verzameld door J.-C. Schultz Jacobi en F.-J. Domela Nieuwenhuis*, VI, pp. 131-136, (art. de J.-C. Schultz Jacobi); [J.-F.-A.-F. de Azevedo Coutinho y Bernal], *chronycke van Mechelen* (Vervolgh, 1520-1530), et quelques autres ouvrages de Scultetus, Gram, Allen, etc., cités dans les livres indiqués.

Le *Artickel der Doctorn von Louen* ... se trouve reproduit tout au long dans L. Raab ou Rabus, *Historien der Heyligen Ausserwölten Gottes Zeugen* ..., III, et dans L. Raab, *Historien der Martyrer*, II, i. v. *Wilhelm von Zwollen*. La chanson de Guillaume van Zwolle, qui se trouve à la fin, a été reproduite

dans : K.-E.-P. WACKERNAGEL, *das Deutsche Kirchenlied, von Martin Luther bis auf Nicolaus Herman und Ambrosius Blamer*, Stuttgart, 1841, p. 357, 538, et dans l'art. de F.-J. Domela Nieuwenhuis, déjà cité.

Deux martyrs inconnus.

ZEITUNGE (newe) aus dem Niderlande ... [15]67.

S. l. ni n. d'impr. (1567).

Newe Zeitunge aus || dem Niderlande : || welche gefchehen ift / im jtzigen || 67. Jahr / zwifchen Deffender vnd || Suttffen mit namen / zwo || Meilen von einander / || den 14. tag || Junij. ||

In-4°, 4 ff. Car. goth.

Le v° du titre et le dernier f. sont blancs. Au r° du 2e f. l'en-tête : *Newe Zeyttunge aufs dem Niderland / || Gefchehen im M. D. LXVII. || Jar / den XIIII. tag Junij.* ||. Bien que sur le titre il ne soit question que du martyre de deux hérétiques, mari et femme, pendus au gibet entre les villes de Deventer et de Zutphen, la plus grande partie de cette *Newe Zeitunge* est consacrée à des renseignements concernant des faits d'armes. Voici ce qui a rapport aux deux martyrs : *Nach dem fich im Ni=||derlande hat zugetragen / || das man in diefem yetzigen || LXVII. Jar / den viertze=||henden tag des Brachmo=||nats / zwifchen Deffender || vnd Sutffen / allda man ei||nen Mann fampt feinem Weibe / welches || Schwanger gewefen / gehangen worden / von || wegen des Chriftlichen glaubens. Vnd als das || Weyb vier ftunden gehangen / hat fie zweene || lebendige Sōne geboren* ... Nous n'avons trouvé aucun renseignement concernant cette horrible exécution, ni dans les martyrologes, ni dans aucun autre livre d'histoire.

Leiden : bibl. Thysius.
Gand : bibl. univ.

Martyrologes protestants néerlandais. XVIe siècle.
Monographies.
Table.

TABLE.

Alewijnsz. (Henri). *— Veel ſchoone grondige leeringen wt des Heerē woort... door Henrick Alewijnſz. te Middelburg omgebragt om de waerheyt, den 9 febr. 1569. Ghedruckt int jaer ... 1577. In-16°.

Fréd. MULLER, *catalogus ... van ... hollandsche godgeleerde werken...*, Amsterdam, 1857, p. 83, n° 776.

— Veel ſchone grondige leeringhen wt des Heeren woort, beyde des oudē eñ nieuwen Teſtaments, in welcke onderſcheydentlijck bediet, verclaert ende aengeweſen wort, wat een menſche noodich ſy ter ſalicheyt, door Henrick Alewijnſz, tot Middelborch geuangē om de waerheyt, die hy oock metten doot ende bloede ſtātuaſtich betuycht eñ beſegelt heeft, anno .1569. den 9. febr. ... Ghedruckt (Haarlem, Gilles Rooman?), 1581. In-16°. Page 5.

— Idem. Hoorn, Zach. Cornelisz., 1611. In-16°. P. 6.

— Een vaderlijck adieu, teſtament eñ ſorchuuldighe onderwijſinge wt der H. Schrift, ghemaeckt door Henrick Alewijnsz. gheuanghen weſende binnen Middelborch om het ghetuycheniſſe der

---

Pour un certain nombre de titres de cette table, la division par lignes et les lettres majuscules ont été exactement marquées, afin de bien distinguer les diverses éditions du même livre imprimées à la même date, et de fournir ainsi l'occasion de signaler les éditions non décrites.

waerheyt, ... ende daer na int iaer M. D. LXJX. den 9. febr. metter doot beuefticht. (Amsterdam), Nicolas Biestkens, 1578. In-8°. P. 3.

Dans le catal. : *Bibliotheca selectissima* (d'Isaac Le Long), Amsterdam, 1744, II, p. 88, n° 1086, est citée une édition d'un ouvrage de Henri Alewijnsz., avec le millésime 1579, mais sans indication précise du titre. L'existence de cette édition n'est pas démontrée.

Andriesz. (Laurent).— Voir : VERKINDERT (Josse).

Anneken, van Rotterdam. *— Hier begint dat teftamēt dat Annekē ... Efaias harē sone beftelt heefft, den xxiiij. dach januarij Anno .xxx ix. des morgens te negen vren ouergeleuert, als fy haer bereyde te fteruen... vnde nam daer mede oerloff an haren sone, tot Rotterdam. S. l. ni n. d'impr.?, 1539. In-8°.

A. vander LINDE, *David Joris. Bibliografie*, La Haye, 1867, p. 59, n° 228.

— Idem. A la fin : ... *Na ghedrucket, na een olde gedruckte copye. Die gedruckt geweeft is : int jaer* ... 1539. S. l. ni n. d'impr. (Deventer, Thierry van Borne), s. d. In-8°. P. 13.

— Idem. Voir : HOUTE (Soetken vanden).

Ayssesz. (Reitse). — Sommige belijdingen, fchriftlijcke fentbrieuen, eñ chriftelicke vermaningen,

ghefchreuen door Reytfe Ayffeszoon, van Oldeboorn (leggende geuangen binnen Leeuwerden) aen zijn huyfurouwe, vader ende moeder, ende andere zijne bekende vrienden. Welcke gheuangen corts volghende daer na om tghetuycheniffe Jefu Chrifti, ter feluer ftede zijn leuen gelatē, eñ zijn fiele God geoffert heeft. Anno 1574. dē 23. april. Noch is hier achter by gefet eenen fentbrief ... gefonden aenden feluē gheuangen ... tot een godfalich nieuwe jaer ... S. l. ni n. d'impr. et s. d. (Haarlem, Gilles Rooman ?, c. 1577). In-16o. P. 19.

*— Idem. 1579. In-16°.

Cat. Le Long, II, p. 88, n° 1086. Cette édition n'existe probablement pas.

Backer (Jean de). — Voir : PISTORIUS (Jean).

Beckum (Marie et Ursule van). * — Ein New Lied, von zweien Jungkfrawen, vom Adell zu Delden, drey meil von Deuenter vorbranth, jm Thone, Ein newes liedt wir heben an. S. l. ni n. d'impr. M. D. XLV. In-8o.

*— Ein fchön new Lied, von zweien Junckfrawen vom Adel, ... Jm thon, Wie man fingt das lied vō den zweyen knabē, die zu Brüffel verbrant worden find ... Nuremberg, Christ. Gutknecht, s. d. In-8o.

*— Ein nüw lied von zwo Jungfrouwen vom Adel, fäfshafftig zu Delden, dry myl von Deuenter im

Niderland gelegen, die vmb Gottes worts willen ſind verbrennt worden, vnd dennocht ſind jre lychnam vnuerſeert bliben. Jm thon wie das Lied von den zweyen Martern von Brüſſel, Ein nüwes lied wir hebend an. *A la fin* : A. F. (Aug. Friess, à Zurich). In-8°.

Ces trois derniers ouvrages sont mentionnés par Wend. von MALTZAHN, *Deutscher Bücherschatz* ..., Iéna, 1875, pp. 117 et 118, nos 750-752.

Bosers (Marie). — Voir : GHEERTSZ. (Jean).

Bray (Guy de). — [CUNO (F.-W.)], verhaal van het leven en den dood, waarmede Guido de Brès ... God verheerlijkt heeft ... vertaald... (door E.-H. Kol). Utrecht, J.-J.-H. Kemmer, (1867). In-8°. P. 33.

— GUY de Brès, l'un des réformateurs des Pays-Bas, et ses lettres à sa mère et à sa femme, peu avant son martyre. Genève, P.-A. Bonnant, 1835. In-8°. P. 35.

— GUIDO de Brès ... in zijn leven en sterven. Benevens eenige brieven, kort vóór het ondergaan van den marteldood, uit de gevangenis aan zijne huisvrouw en moeder door hem geschreven ... Naar het Fransch (door P.-B. Bähler). Amsterdam, H. Höveker, 1835. In-8°. P. 37.

*— Idem. Amsterdam, H. Höveker, 1836. In-8o.
C.-L. BRINKMAN, *alphabetische naamlijst* ... 1833-1849 ..., Amsterdam, 1858, p. 251.

— Idem. La Haye, J. van Golverdinge, 1873. Pet. in-8o. P. 41.

— HOYOIS (Phil.), Guy de Brès, réformateur et martyr montois du XVIe siècle. Vingt et un sonnets. Bruxelles, Gabriel et Lecomte, 1828. In-16o. P. 43.

— LANGERAAD (L.-A. van), Guido de Bray. Zijn leven en werken. Bijdrage tot de geschiedenis van het zuid-nederlandsche protestantisme. Academisch proefschrift ... Zierikzee, S. Ochtman et fils, 1884. In-8o. P. 45.

— —, idem. Même édition, mais avec un titre différent. P. 51.

— MANEN (W.-C. van), Guy de Bray, opsteller van de Belijdenisse des gheloofs der gereformeerde kercken in Nederland ... Amsterdam, Tj. van Holkema, 1885. In-18o. P. 53.

— OLLIER (Daniel), Guy de Brès. Étude historique. Thèse ... Laigle, F. Guy, 1883. In-8o. P. 55.

— —, Guy de Brès. Étude historique sur la Réforme au pays wallon (1522-1567). Paris, Fischbacher, 1883. In-8o. P. 59.

C'est l'ouvrage précédent avec un autre titre.

— PROCEDVRES tenves a l'endroit de cevx de la religion dv Pais Bas. Avsqvelles est amplement deduit comme Gvy dv Bres & Peregrin de La Grange fideles miniſtres à Vallenciennes,

ont figné par leur fang non feulement la doctrine de l'Euangile ... mais auffi les derniers affauts, & difputes fouftenues contre certains apoftats ... Avec l'issve hevrevse d'avtres notables perfonnages ... (Anvers ?), 1568. In-8°. P. 61.

— Rahlenbeck (Charles), Gui de Brès. Étude historique. Bruxelles et Leipzig, C. Muquardt, 1878. In-8°. P. 67.

Brès (Guy de). — Voir : Bray (Guy de).

Bret (Jean). — Chriftelijcke seyntbrieuen ghefchreuen door eenen vromen chriften genaemt Hans Bret, geuangen wefende binnen Antwerpen om tgelooue eñ tbeleuen van die leere ... Jefu Chrifti ... waerom hy ooc Anno 1577 ... leuendich verbrant ... is. Waer by ... een cort verhael van fijn bekeeringhe leuen, gheuanckeniffe ende opofferinghe, met eenighe troofteliјcke seyndtbrieuen die door fijn moeder eñ eenighe vande gheloofs ghenooten ghefchreuen ... fijn, met eenighe liedekens ... (Anvers?), 1582. In-8°. — Voir le supplément.

Brully (Pierre). — Paillard (Charles), une page de l'histoire religieuse des Pays-Bas. Le procès de Pierre Brully, successeur de Calvin comme ministre de l'Église française réformée de Strasbourg. Sentences prononcées contre Brully et contre ses adhérents. Tournay, 1544-1545.

D'après les papiers inédits des Archives du Royaume de Belgique ... (Bruxelles, F. Hayez, 1878). In-8o.

Extrait des *Mémoires couronnés ... de l'Acad. Royale de Bruxelles ...*, vol. XXVIII. C'est la 1re partie de l'ouvrage qui suit.

— PAILLARD (Ch.), le procès de Pierre Brully, successeur de Calvin comme ministre de l'Église française réformée de Strasbourg. Poursuites intentées contre ses adhérents à Tournay, Valenciennes, ... 1544-1545. Paris, Sandoz et Fischbacher, etc. (Bruxelles, F. Hayez, impr.), 1878. In-8o. P. 71.

— REUSS (Rod.), Pierre Brully, ancien dominicain de Metz, ministre de l'Église française de Strasbourg 1539-1545. Étude biographique. Strasbourg, Treuttel et Würtz, 1878. In-8o. P. 77.

Claes (Wendelmoet).

Un récit de la mort de Wendelmoet Claes, de Monnikendam, a été positivement imprimé au moment même de son exécution ou peu après. Cela résulte d'un compte d'Henri de Hane, secrétaire de Charles-Quint et receveur des exploits dans le Brabant, compte conservé dans les Archives de l'État, à Bruxelles. Il y est dit : « ... Adamme Boudewyns en Marcelis van » Ymmersele duerweerder, die somme van » ellef ponden thien scillingen ... van ne- » gen dagen gevaceert by den voors. mees-

» teren Adam, om zeker informatie te nemene » in der stadt van Antwerpen, *op zeker geprent* » *quayer* [cahier] *van eender Lutheriaensche* » *vrouwe in Hollant verbrant* ... » (Voir : J.-G. de Hoop Scheffer, *geschiedenis der kerkhervorming in Nederland, van haar ontstaan tot* 1531, p. 399). Il paraît qu'aucun exemplaire n'a échappé au bûcher. L'ouvrage qui suit est probablement la traduction d'un texte néerlandais.

— Ein Wũderliche GESCHYCHT || Newlich gefchehen Jn dem Hag in Hol=||land. jm jar .MDXXVII.|| Den .XX. tag Nouembris. Võ einr || Frawen geheiffen Wendelmût || Claufen dochter, einr Witwe || die do verprendt ift || ... S. l. ni n. d'impr., (1527?). In-4o. P. 81.

Cuyck ou **Kuyck** (Jean Woutersz. van). — Sommige belijdinghen, schriftlijcke sentbrieuen ende teftamenten gefchreuen door Jan Wouterfzoon van Cuyck, gheuangen liggende tot Dordrecht, de welcke aldaer omt getuycheniffe Chrifti zijn leuen heef (*sic*) gelaten, eñ heeft zijn fiele God opgeoffert den .28. meert. anno .1572. Met noch eenen brief van een vrouwe (*Adrienne Jans*), die oock aldaer geuangen lach, ghefonden aen haeren man. Met noch eenen brief van haren man aen haer ghefonden. Ghedruckt ... (Haarlem, Gilles Rooman?), 1579. In-16o. P. 95.

— Cohen Stuart (Mart.), een martelaar. Wageningen, M.-C. Bronsveld, 1872. In-8o. P. 109.

Deynoots (Mayken ou Marie). — Voir : VERSTRALEN (Henri).

Dosie [**d'Auchy** ?] (Jacq.). —* Confession de foy. 1626. In-4°.

S. BLAUPOT TEN CATE, *geschiedenis der Doopsgezinden in Friesland*, Leeuwarden, 1839, p. 380.

Eemkens (Henri). — Hendrik Eemkens, in 1562, te Utrecht, als ketter verbrand. Utrecht, J.-D. Doorman, (1853). In-8°. P. 113.

Essen (Jean van) ou **van Esch.** — Voir : VOES (Henri) et Jean van ESSEN.

Fabricius (Christophe), **Faber, de Smet, Smit** ou **Marissael.** *— HISTORIE ende ghefciedeniffe van de verradelicke gheuangeniffe der vromer ende godfaligher mannen, Chriftophori Fabritij dienaer des goddelicken woords binnen Antwerpen, ende Oliuerij Bockij ... waer van den eenen tot een sieckelicke ende ellendighe verloffinghe ghecomen is, ende den anderen wreedelick vermoort ende ten viere op gheoffert. (Anvers ?), 1564. In-8°.

C'est le titre de l'édition suivante. Celui de l'édition de 1564 pourrait bien être quelque peu différent.

— Idem. (Anvers ?), 1565. In-8°. P. 117.

— Idem. Anvers, Gasp. Troyen, 1582. In-8o.
P. 125.

— Idem. Anvers, Nic. Soolmans, 1582. In-8o.

— Idem. Anvers, Math. Mesens, 1582. In-8o.

Les trois derniers nos sont de la même édition; seulement l'adresse a été changée.

— Idem. Haarlem, Gilles Rooman, pour Corn. Claesz., à Amsterdam, 1593. In-8o. P. 129.

— Idem. Amsterdam, J. Evertsz. Cloppenburch, 1611. In-8o. P. 131.

— Histoire notable de la trahifon & emprifonnemẽt de deux bons & fideles perfonnages en la ville d'Anuers ... de Chriftophle Fabri miniftre de la parole de Dieu... & d'Oliuier Bouck profeffeur ... en la ... vniuerfité d'Heydelberch ... traduite de flamand en françois, par Guy de Brés (*sic*) miniftre. ... Leiden, Gabr. Perin, 1614. In-8o. P. 133.

— Sommighe seyndtbrieuẽ Chriftophori Smits, de welcke int iaer vierentfeftich, den vierden octobris t'Antwerpen verbrant is, naer zijn eyghen handtfchrift (ghelijck die in der ouerheyts handen bewaert is) trouwelijcken wtghefchreuen, eñ om fekere caufen int licht ghegheuen. Anvers, Jean Verwithaghen, s. d. (1564?). In-8o. P. 139.

— Vossenhole (Adrien van).—Apologia D. Adriani Vossenholii, dat is een verantvvordinge tegen de ghene die van hem in een boecxken gheintituleert, Hiftorie ende ghefchiedenifſe van de verradelicke gheuanckenifſe Chriftophori Fa-

britij, &c. ghefcreuen, ende eenen grooten parentefim daer aen ghefaeyt, eñ openbaer in druck diuerfche reifen (als onbekende verfvvijgende henne namē) hebben laten vvtgaen. (Anvers?), 1569. In-8o. P. 145.

— Een liedeken van Christoffel Fabritius. — Voir : UUTENHOVE (Anne). — *Een corte* BESCHRIJVINGHE, etc.

Gheertsz. (Jean). — Een teftament ghemaecket by Jan Gheertfen, gheuanghen wefende in Sgreuen Haeghe, die welcke aldaer omme het ghetuycheniffe Jhefu Chrifti, verbrandt is. M. D. LXiiij. den xv decem. — *Ajouté* : Een fchoone belydinghe ende trooftelycke sendtbrief vā Mayken Bofers gheuangen wefende tot Doornick, daer fy haer ghelooue met haer bloedt befegelt heeft, ende is aldaer tot affche berbrandt (*sic*), anno .1564. den 18. sebtembris (*sic*). S. l. ni n. d'impr. ?, 1566. In-16o. — Voir le supplément.

Greyn (Herman vanden?). — Voir : HERMAN, de timmerman.

Hamaelle ou **Hamelle** (Godefr. de). — Troys epistres de Godefroy de Hamaelle, natif de Niuele en Brabant : le quel fouffrit martyre pour Iefu Chrift, en la uile (*sic*) d'Enuers [*de Tournai*] le .23. de iullet (*sic*), lan 1552. Auecq; troys belles chanfons faictes par luy mefmes eftant en prifon... S. l. ni n. d'impr., (c. 1552). In-8o. P. 153.

Herman, de timmerman. *— Een corte bekentenisse ende grondighe aēwijsinghe wt der H. Schrift ... door Herman Timmerman. Item noch is hier achter by gedaen een nieu liedeken, inhoudende vā sommige opgheofferde kinderen Gods, die om tgetuygenisse Christi haer leuen te Ghent ghelaten hebben... S. l. ni n. d'impr., 1577. In-16°.

Fréd. MULLER, *catalogus ... van hollandsche godgeleerde werken* ..., Amsterdam, 1857, p. 83, n° 776, et catal. Le Long, II, p. 88, n° 1085.

— Idem. (Amsterdam, Nic. Biestkens?), 1578. In-16°. P. 163.

Houte (Soetken vanden). *— [Een testament, ghemaeckt by Soetken vanden Houte, het welcke sy binnen Gendt ... met den doodt beuesticht heeft, a° 1560...]. S. l. ni n. d'impr.?, (c. 1565). In-16°.

La bibliothèque royale de La Haye possède de cette édition que nous n'avons pas trouvé renseignée, le dernier cahier seul (signat. *B*-[*B viij*]). Le v° du f. [*Bviij*] est blanc. Ce fragment est relié avec une édition, également inconnue et aussi malheureusement incomplète, de la *Confessio* de Thomas van Imbroeck, avec la date de 1565. Les caractères qui ont servi pour les deux ouvrages sont les mêmes.

— Een testament, ghemaeckt by Soetken vanden Houte, het welcke sy binnen Gendt in Vlaen-

deren met den doodt beueſticht heeft, anno M. D. LX. den xxvij. nouembris : eñ haren kinderen, Dauid, Betken ende Tanneken, tot een memorie ende voor het alderbeſte goet heeft nagelaten, als een yeghelijck leſen mach. Met een ſchoon liedeken, dat int eynde deſes teſtaments gheſtelt is, ghemaect door de ſelue vrouwe, Soetken vanden Houte, maecht Martha (*sic*). Nu op het nieu de aenwijſingen ouerſien, ghecorrigeert, verbetert, ende vermeerdert. (Amsterdam), Nic. Biestkens, 1579. In-16°. P. 173.

*— Teſtament ghemaeckt by Soetken vanden Houte, het welcke ſy binnen Ghendt ... metten doot beueſticht heeft, 1560. Delft, 1580. In-8°.

Cat. P. van Damme (*Catalogue d'une bibliothèque incomparable* ...), La Haye, 1764, III, p. 183, n° 2807.

— Een teſtament, ghemaeckt by Soetken van den Houte, het welcke ſy binnen Ghendt in Vlaenderen metten doot beueſticht heeft, anno M. D. eñ LX. den xxvij. nouembris, eñ haren kinderen, Dauid, Betken eñ Tanneken tot een memorie ende voor het alderbeſte goedt heeft naghelaten ... Hier achter noch by ghedruckt, een teſtament, dat Anneken van Rotterdam haren ſone Eſaiam beſtelt heeft den 14. januarij, anno 1539. Met een ſchoon liedeken int eynde van elck teſtament gheſtelt, ghemaect door de ſelue vrouwen. Delft, Alb. Heyndricxz., 1586. In-8°. P. 179.

*— Idem. Delft, Br. Hermansz. Schinckel, 1590. In-8°.

PAQUOT, *mémoires*, II, p. 33.

— Een teſtament ... haren kinderen ... na ghelaten. ... Noch eẽ teſtament gemaect by Anneken van Rotterdamme : geſonden aen haren sobne Eſaiam. Hier achter noch by ghedruckt een ſchoone Kinder-tucht : hoe alle vrome ouders haer kinderen (na uytwijſen der H. Schriftueren) ſchuldich eñ gehouden zijn te regeeren. S. l. ni n. d'impr., 1605. In-8°. P. 183.

— Een testament ... Noch een teſtament, dat Anneken van Rotterdam haren sone Eſaiam beſtelt heeft den 24. (*sic, pour* 14) januarij anno 1539. Met een liedekẽ int eynde van elck teſtament geſtelt. Noch is hier achter by gedruckt, een ſchone Kinder-tucht ... Groningue (Haarlem, Thom. Fonteyn, pour Ar. Janssens, à Groningue), 1636. In-8°. P. 185.

— Idem. (*comme l'édition de* 1586). Hoorn, Mart. Gerbrantsz., 1641. In-8°. P. 187.

*— Idem. Groningue, 1664. In-8°.

Catal. P. van Damme, III, p. 183, n° 2807.

— Idem. (*comme l'édition de* 1586). Amsterdam, Mich. de Groot, 1679. In-8°. P. 189.

— Ein Teſtament, vonn einer frommen Gott liebhaberin gemacht, Soecken von Holtz genandt, jrẽ Kindern zur gedächtnuſs vnd letze auſs der Gefångknuſs, vor jren abſcheid zůgeſchriben hat ... Wie ſie dañ in Flãdern in der Statt

Gennt ... das mit jrem blůt bezeüget hat, im 1560. Jar, den 27. tag Nouembris ... S. l. ni n. d'impr., (15??). In-8o. P. 191.

Imbroeck (Thomas van). *— (Confessio) ... 1565. In-16o.

La bibliothèque royale de La Haye possède un exemplaire incomplet de cette édition, qui paraît être conforme à l'édition qui suit, sauf en ce qui concerne la chanson sur Henri Terwoort et Jean Pietersz., mis à mort en 1575.

— *a*) Confessio. Een ſchoone bekenteniſſe eens vromen ende godtureeſende chriſten, met etlijcke sendtbrieuen ... Met corte eñ doch warachtighe aenwijſinghe hoe dat hy *z*ijn gelooue, door die cracht Godts tot Ceulen aenden Rijn. anno 1558. den 5. martij, volſtandich met *z*ijnē bloede betuycht heeft ... — *b*) Een nieuvve liedeken van ... Thomas Jmbroeck ... — *c*) Hier nae volcht een ... boecxken ... van die verrijſeniſſe dēs (*sic*) lichaems ... — *d*) Eenen ... sendtbrief, gheſchreuen ende gheſonden, aen die huyſvrouwe van J. den S. ... gheſchreuen door Dierick Phlips [*Philipsz.*]. — *e*) Van gheboden ofte inſettinghen eñ leeringhe der menſchen ... Hier achter is noch by gheuoēcht (*sic*) een liedeken van ij. vrienden opgeoffert te Lonnen (*sic*) in Enghelant [*Henri Terwoort et Jean Pietersz., charron*]. Jnt iaer .M. D. LXXV. (Gand, Gaut. Manilius ?), 1579. In-8o. P. 195.

Jans (Adrienne). — Voir : CUYCK (Jean Woutersz. van).

Jansz. (Adrien), curé d'Yselmonde. — [M. BICHON VAN YSSELMONDE], herinnering aan een martelaar des geloofs, 30 mei 1570. La Haye, van Cleef frères, 1870. In-8°. P. 527.
— Voir : Vos (Arn. Dircksz.), etc.

Jansz. (Adrien), chapelier. — Voir : RIJCEN (Chrétien).

Jansz. (Job) ou **Jansen.** — Voir : JORIAENSZ. (Thys), *twee brieven* ... S. l. ni n. d'impr., 1609.

Jansz. (Sybrant). — Voir : Vos (Arn. Dircksz.), etc.

Joriaensz. (Thijs ou Mathieu).* — Een chriſtelijcken ſētbrief, geſchreuē wter geuāckeniſſe ... door Thijs Joriaenſz. S. l. ni n. d'impr., 1577. In-16°.
Fréd. MULLER, cat. cité, p. 83, n° 776, et cat. Le Long, II, p. 88, n° 1085.
— Idem. *Ajouté :* Eene hertgrondelijcke ende chriſtelijcke sentbrief wter geuanckeniſſe geſchreuen, aen alle de gene die een ghelijck ghelooue met ons vercreghen hebben, door de rechtueerdicheyt Gods, ende in dat ſelue ghelooue vaſt gegront ſtaen ... door Thijs Joriaenſz ... (Haarlem, Gilles Rooman?), 1579. In-16°. P. 207.
— Een chriſtelijcke sentbrief, van de sendinghe, inleydinghe, ende coemſte Jeſu Chriſti in deſer

werelt, de oorſake ende waerom dat hy ons van Godt ghemaeckt is tot wijſheyt, tot gherechticheyt ende tot heylichmakinghe : Oock van ſynen wtganck ende voleyndinghe : een cort verhael, gheſchreuen. Door Thijs Joriaenſz... Haarlem, Gilles Rooman, pour Guill. Jansz. Buys, à Amsterdam, 1586. In-16°. P. 211.

*— Twee brieven, den eenen van Tijs Joriaens gheſchreven, ende den ander van Job Janſen wt ſijn ghevangheniſſe gheſchreven, voor deſen onſes wetens noyt in den drück gheweeſt. Met eene cleyne vorrede ... Noch zijn hier by ghevoecht vier liedekens, waer van die drie voor deſen noyt in druck gheweeſt en zijn ... S. l. ni n. d'impr., 1609. In-8°.

La bibliothèque de l'église des Mennonites, à Amsterdam, possède de cet ouvrage un exemplaire incomplet.

Kathelyne (Hoste vander). — MICROEN (Mart.), een vvaerachteghe hiſtorie, van Hoſte (gheſeyt Jooris) vander Katelyne, te Ghendt om het vry opentlick ſtraffen der afgodiſcher leere, ghebrandt ten grooten nutte ende vertrooſtinghe aller chriſtenen gheſchreuen. ... (Emden, Gilles vander Erven ou Ctematius), (1556?). In-8°. P. 215.

L'édition d'Anvers, Étienne Mierdmans, 1543 ou 1563, citée dans le catalogue van Hulthem, (IV, p. 219, n° 25260) n'existe pas.

Keersmaecker (Jacq. de), voir : RORE (Jacques).

Keetel (Joris ou Georges). — Heilſame leere eñ nutte onderwyſinge van enen godvruchtigen man ſijn kynder jnt einde ſijns leuēs jn schrift tö een Teſtamēt nä geläten ... *A la fin* : Een nye Liet ... gemäketh van my Joriaen Keetell jn mijn laetſte ... S. l. ni n. d'impr. et s. d., (c. 1544). In-8°. P. 235.

— Heylſame leere ende nutte onderwijſinge dewelcke Joriaen Keetel ſijn kinderen, int eynde zijns levens in ſchrift tot een teſtament nae ghelaten heeft. 1544 ... (Haarlem, Thom. Fonteyn, pour Ar. Janssens, à Groningue?), 1634. In-8°. P. 245.

*— Lerung ende vermanung, of testament van Joriaen Ketel, den 26 juny a° 1544. In-8°.

Jac. Koning, *naamlijst van zeldzame boeken*, p. 25.

Dans le *Catalogue d'une collection distinguée de livres* ... (Jacq. Koning), Amsterdam, 1828, se trouve (p. 55, n° 173) : *Van 't gebruyck der spysen, — van die Mensch unde zyn gerechticheit; en andere traktaten van Jurriaen Ketel ... Gedrukt, waarschijnlijk te Embden, tusschen de jaren* 1540 *en* 1547. Sous le n° suivant (p. 56) figure un autre recueil de pièces de Georges Keetel imprimées et en manuscrit de l'année 1540 et suiv., sans autres indications. Aucun de ces traités ne nous a été signalé.

Merula ou **van Merle** (Ange). *— A. S. M., berijmd verhaal van het leven, de vervolging, het

lijden en den dood van Angelus Merula, in leven pastoor te Brielle en Heenvliet, eerste hervormer en martelaar in Voorne en Putten, stichter van het Brielsche weeshuis. Brielle, J.-K.-E. Aldenhoven, 1868. In-8°.

*— —, idem. 2e édition.

C.-L. BRINKMAN, *alphabetische naamlijst* ... 1863-1875 ..., Amsterdam, 1878, p. 1055.

— LUBLINK WEDDIK (Jean-G.-Th.), een Christusbode uit de zestiende eeuw (*Ange Merula*). (Utrecht, Dannenfelser & Doorman, 1852). In-8°. P. 249.

— MERULA (Paul), fidelis et svccincta rervm adversvs Angelvm Mervlam tragice ante XLVII. annos, qvadriennivm, et qvod excvrrit, ab inqvisitoribvs gestarvm commemoratio... Leiden, J. Claesz. van Dorp, pour Louis Elzevier, 1604. In-4°. P. 251.

— —, kort ende getrou verhael van alle 't gene den tijdt van vier jaeren ende meer, bitterlick deur de ketter-meesters gehandelt is tegens Angelvm Mervlam ... nu in onfe Nederlandsche fprake overgefet deur des felfs (*Paulus*') sone Gvlielmvm Mervlam. Leiden, Jean Claesz. van Dorp, 1604. In-8°. P. 255.

— MOLL (Guill.), Angelus Merula, de hervormer en martelaar des geloofs, 1530-1557... Amsterdam, G. Portielje, 1851. In-8°. P. 261.

— —, idem. 2e édit. Amsterdam, G. Portielje et fils, 1855. In-12°. P. 267.

Müller (Henri) ou **Miller.** — Voir : *Zutphen* (Henri van).

Pastoren (de vier) [les quatre curés]. — Voir : Vos (Arn. Dircksz.), etc.

Pietersz. (Jan), wagenmaker. — Voir : Imbroeck (Thom. van).

Pistorius (Jean), Jean **de Backer** ou Jean **van Woerden.** — [Gnapheus (Guill.), ou de Volder, Fullonius, etc.], een fuuerlicke ende feer fchoone difputacie. Welcke ghefchiet is inden Haghe in Hollant, tuffchen die kettermeefters ende eenē chriftelijcken priefter ghenaemt Jan van Woorden, aldaer gheuanghen ende oock verbrant. ... (Emden, Nic. van Oldenborch), (entre le 15 sept. 1525 et le 1er déc. 1529?). In-8o. P. 271.

— (—), een fuyuerlicke ende feer fchoone difputatie. ... (Emden, Étienne Mierdmans, c. 1556). In-8o. P. 281.

— (—), een fuyuerlicke ende feer fchoone difputatie. ... (Wesel, Aug. van Hasselt?), s. d. In-8o. P. 283.

— (—), een fuyuerlijcke ende feer fchoone difputatie ... Delft, Alb. Heyndricxz., 1578. In-8o. P. 285.

*— —, Joh. Pistorii Woerdensis, ob evangelicæ veritatis assertionem, apud Hollandos primi omnium exusti, martyrium. Strasbourg, 1529.

Édition citée par A.-J. vander Aa (*Biographisch*

woordenboek, VII, p. 214). Nous ne croyons pas à son existence.

— —, Ioannis Pistorii a VVorden, ob evangelicae doctrinae affertionem, apud Hollādos primo omnium exufti, uita : Per Gulielmum Gnapheum Hagienfem anno M. D. XXV. confcripta ... Accesservnt eivsdem Pistorij congreffus difputatorij, cum inquifitoribus hæreticæ prauitatis habiti : potiffimū uerò fuper coniugio facerdotali, & hominū decretis. Addita est oratio apologetica, pro captiuo Vuordenate : de indicto facerdotibus cœlibatu. Eodem Gulielmo Gnapheo Hagien. authore ... Strasbourg, Wendel. Rihel, 1546. In-8°. P. 287.

— —, Ioànnis Pistorii Woerdenatis, ob euangelicæ veritatis affertionem apud Hollandos primò omnium exufti, martyrivm. ... Nunc autem è manusfcripto editum à Jacobo Revio. Leiden, Guill. Chrz. vander Boxe, 1649. In-8°. P. 291.

— —, idem. Editio secunda. Leiden, P. Leffen, 1650. In-8°. P. 293.

C'est l'édition qui précède, avec un titre rajeuni.

*— —, idem. Leiden, 1658. In-12°.

A.-J. vander Aa, *biograph. woordenboek*, XVI, p. 287.

*— —, idem. Leiden, 1659. In-8°.

Catalogue Le Long, II, p. 125, n° 1493. Si les deux dernières éditions existent, ce sont encore des exemplaires de l'édition de 1650, avec des titres rajeunis.

— —, de eerfte Hollandfche martelaer, ofte historie van het liiden ende de doodt aengedaen Jan de Backer, geboortigh van Woerden, om de belijdeniffe van de evangelifche waerheyt in 's Gravenhage verbrandt, in den jare 1525 ... In 't nederduyts vertaelt door Mr. J. Verwey. Leiden, Guill. Christiaensz. vander Boxe, 1652. In-8o. P. 295.

— —, idem. Den tweeden druck. Leiden, Jean Meyer, 1657. In-8o. P. 299.

— —, de eerste Hollandsche martelaar, of geschiedenis van het lijden en den dood van Johannes Pistorius ... Nieuwe uitgave. La Haye, J. van Golverdinge, 1858. In-8o. P. 301.

*— MARTINI (J.-W.), gedagtenis van den 1sten Holl. martelaar, J. Pistorius. Woerden, 1752. In-4o.
Catal. J. van Voorst (*Théologie*), Amsterdam, 1858, p. 251, no 4376.

*— —, gedagtenis predicatie over den eerften Hollandfchen martelaar J. Pistorius, in het jaar 1525 verbrand. Amsterdam, (s. n. d'impr. ni date ?). In-8o.
J. van ABCOUDE et R. ARRENBERG, *naamregister* ..., Rotterdam, 1788, p. 339.

— Johannes PISTORIUS, protomartyr Hollandiae ... Johannes Pistorius, eerste martelaar van Holland ... S. l. ni n. d'impr., c. 1825. In-fol. plano. P. 303.

Rore ou **de Keersmaecker** (Jacq.). *— Difpu-

tatie, tuffchen Jacob Keersmaeker en Broer Cornelis, op den 9 dach meye, 1569. In-16o.

Dans le catal. de la bibliothèque d'Isaac Le Long il est dit au sujet de cette édition (II, p. 88, no 1083) : *Seer raar. Origineel.* Existerait-il réellement une édition imprimée l'année même du procès? Nous ne le croyons pas. Il est probable que celle mentionnée dans le catalogue d'Is. Le Long, n'est que le supplément d'une autre édition des *Brieuen van ... Jacob de Keerfmaker* ... Ce supplément, qui se rencontre quelquefois séparément, porte l'en-tête : *Difputatie tuffchē Jacob Keerfmaecker, ende Broer Cornelis ... op den ix. dach meye, anno* .1569. — La date 1567, dans Phil. WACKERNAGEL, *Lieder der niederländifchen Reformierten* ..., Francfort, 1867, p. 182, ne peut être qu'une faute d'impression.

*— [In dit teghenwoordighe boecxken zijn veel fchoone ende lieflijcke brieven, van eenen ghenaemt Jacob de Keersmaecker, die hy wt zijnder ghevanckeniffe ghefonden heeft, de welcke tot Brugghe leuende is verbrandt, int jaer 1569, den 10. junij... Ghedruckt int jaer ... 1577]. In-16o.

Catal. de la bibl. d'Is. Le Long, II, p. 88, no 1085, et Fr. Muller, catal. cité, p. 83, no 776.

*— Idem. 1579. In-16o.

Catal. Le Long, II, p. 88, no 1086. Édition douteuse.

*— Idem. 1581.
Catal. van Damme, III, p. 184, nº 2811, et catal. Le Long, II, p. 143, nº 1715.

— Idem. Noch is hier achter by ghefet een difputatie tuffchen Jacob K. ende B. Cornelis. (Haarlem, Gilles Rooman?), 1584. In-16º. P. 307.

*— Idem. Idem. Haarlem, Vincent Casteleyn, 1622. In-24º.
Fréd. MULLER, cat. cité, p. 83, nº 777.

- - -

Rijcen (Chrétien), **Rycen** ou **Rijken.** — Tgetuygeniffe ende de nae-ghelaeten schriften van den godvruchtigen Chriftiaen Rijcen, die nu in defe laetfte dagen een ghetrouwe getuyghe binnen Hontfchoote in Vlaenderen is gheweeft: al waer hy als een recht Chriftiaen, om het woort Gods ende t'getuygheniffe Jefu Chrifti, gevanghen is gheworden, in december des jaers 1587. Ende ... aldaer op den feuenden dach van april ... feer wreedelijck ghemartelifeert, ende tot affchen verbrant. ¶ Hier zijn noch by ghevoecht eenighe brieuen, van eenen vromen dienaer Chrifti, Adriaen Janfz. die anno 72. tot Ryfel gevanghen fat, om t'woort Gods ... twelck hy met zijn doot aldaer befegelt heeft, voor defen noyt in druck wtghegaen. Haarlem, Gilles Rooman, pour Franç. Soete, 1588. In-16º. P. 321.

Satler (Michel) ou **Sadeler.** — Broederlicke vereeninge van fommighe kinderen Gods, aen-

gaende seuen articulen. Jtem eenen sendbrief vā Michiel Satler, aen een ghemeynte Gods, met corte, doch warachtich bewijs, hoe dat hy zijn leere tot Rottenburch aen den Necker met zijnen bloede betuycht heeft. [Ghetranslateert wt den hoogduytsche in nederduytsche]. S. l. ni n. d'impr., 1560. In-16o. P. 335.

Schinckel (Herman). — Jacob (J.-L.-C.), aanteekeningen over het geslacht en de drukwerken van den delftschen boekdrukker Hermanus Schinckel. ... La Haye, J.-L.-C. Jacob, 1843. Pet. in-8o. P. 343.

— *a*) [Verburch (Th.)], den delfschen martelaer, ofte laetste afscheyd-brieven van Hermannus Schinckel, geschreven aen huysvrouwe ende kinderen, mitsgaders het examen en de sententie jegens sijn persoon gepronuncieert, en binnen deser stede Delf geexecuteert, op den drie-ende-twintighsten van Iulius, in den iare vijfthien-hondert en acht-ende-festich ... In het licht gebracht, en met versen verçiert : door Mr. D. v. B... — *b*) Theodori Bezæ corte bekentenisse des christelycken geloofs ... Delft, Abr. Waalpot, 1652. In-12°. P. 345.

Simonsz. (Gautier). — Voir : Vos (Arn. Dirckz.), etc.

Stoelwijck ou **Stolwijck** (Wouter ou Gautier van). — Een trostelijcke vermaninghe ende

ſeer ſchoon onderwyſinghe van het lyden ende heerlicheyt der chriſtenen... S. l. ni n. d'impr., 1558. In-8o. P. 377.

Straten (Martin vander). *— Veele ſchoone ſentbrieven van M. vander Straten, en huyſvrouwe met haer bloed beveſtigd, 1572. (L'année 1572 est celle de la mort de Mart. vander Straten).

*— Idem. 1648.

Catal. P. van Damme, III, p. 184, no 2816 et 2817.

Terwoort (Henri). — Voir : IMBROECK (Thomas van).

Thysz., Thyssen ou **Diessen** (Franç. et Nicolas). — Ein Warhaffte grau-||ſam̄e GESCHICHT, So geſchehen iſt zů || Mechel in Brabandt, Allda hat man ein Můtter || mit vier Kindern, vmb des Euangeliums wegen, || gefangen, Vnnd die zwen Elteſten Sône, mit || nam̄en Frantz Thieſſen der Elter, vvnd Niclaus || Thieſſen der Jünger, ſein Brůder, auff den drey || vnd zwentzigſten tag Decembers, des Tauſendt || fünff hundert fünffvndfünfftzigſten Jars, vmb || die dritte ſtunde, ôffentlichen in der Statt || verbrendt ſeind worden : Vnd die Můt-||ter ... ligt noch geſangen... S. l. ni n. d'impr., 1556. In-4o. P. 381.

— Ein warhafftige grau=||ſamme GESCHICHT, So geſchehen iſt zu || Mechel in Brabandt, Alda hat

man ein Mutter || mit vier kindern, vmb des Euangeliums wegen, || gefangen ... S. l. ni n. d'impr., 1556. In-4°. P. 383.

— Ein warhafftige grau=||ſamme GESCHICHT, So geſchehen iſt zu || Mechel in Brabandt, Alda hat man ein Mutter || mit vier kindern, vmb des Euangeliums wegen, || gefangen ... S. l. ni n. d'impr., 1556. In-4°. P. 385.

— [MELANCHTHON (Phil.)], Hiſtoria vom be=||kentnis vnd Leiden, || *zweier* Martyrer *zu* || Mecheln ver=||brandt || Anno 1555 im October. (*sic*, au lieu du 23 décembre) ||. S. l. ni n. d'impr., (1556 ?). In-4°. P. 387.

— (—), Hiſtoria vom be=||kentnis vnd Leiden, || *zweier* Martyrer || *zu* Mecheln, in Bra=||wand (*sic*) ver=||brandt. || im October (*sic*) Anno || 1555. || ❦ ||. S. l. ni n. d'impr., (1556?). In-4°. P. 393.

— (—), Hiſtoria vañ (*sic*) der beken=||teniſſe vnde Lident, twier Marterers || tho Mecheln yn Brabant, ym October gefangen, || vnde den 23 Decembris vorbrendt. ||Anno M. D. LV. || ... S. l. ni n. d'impr. et s. d. In-4°.

Timmerman (Herman). — Voir : HERMAN, de timmerman.

Tollenaer (Josse de). — Sommige brieuen ofte belijdingen, geſchreuen van Joos de Tollenaer, gheuangen om de eewighe waerheyt, ende het getuycheniſſe Jeſu Chriſti, die hy met den doot

betuycht ende bezegelt heeft binnen der ftadt van Gent in Vlaenderen, aldaer hy verworcht is, jnt jaer ons Heeren, 1589. ... Harlingen, Pierre Sebastiaenszoon, 1599. In-8o. P. 397.
Se trouve ordinairement relié à la suite de : *Dit boeck wort genaemt : Het* OFFER *des Heerē*... imprimé par le même imprimeur, la même année.

— —

Uutenhove (Anne). — Een corte BESCHRIJVINGHE van een jonghe dochter die tot Bruffel levendich ghedolven is om het Woordt des Heeren, int jaer 1597. Noch ... een liedeken, ghemaeckt van de felve jonge dochter, die genaemt was Anneken Wtenhove... Noch een nieu liedeken, op de doodt ende begraeffeniffe van Wilhelmus van Naffou... Noch ... een feer fchoon liedeken van Chriftoffel Fabritius ... Ghedruct int jaer 1610. In-4°. P. 407.

— Brief et veritable DISCOVRS, de la mort d'avcvns vaillants et glorievx martyrs, lefquelz on à (*sic*) faict mourir en Angleterre, pour la foy & religion catholicque l'an paffé de 1600, et femblablement auffi en cefte prefente année de M. D. CI. Enfemble vne refponce à la fin, fur quelques liurets calomnieux & imprimeries publiées par les Geux (*sic*), contre noftre debonnaire seigneur, l'archiduc Albert, touchant vne Anabaptifte, n'agueres iufticiée à Bruxelles (*Anne Uutenhove*). Anvers, Jér. Verdussen, 1601. In-8o. P. 411.

— Een nieu LIEDEKEN van een jonge dochter [*Anne Uutenhove*] die binnen Breuffel (*sic*) levendich gedolven is ... 1597. ... S. l. ni n. d'impr., (1597?). In-fol., 1 f. P. 419.

— VIVERE ou Viverius (Jacq. vanden), de vyt=fpraecke van Anna Vyt den Hove (die te Bruffel om de fuyuere leere moordadelick is ghedoluen gheweeft), aen de Heeren Staeten van defe vereenighde Nederlanden ... Leiden, Christ. Guyot, 1598. In-4°. P. 423.

*— —, idem. Eerst tot Leyden, by Christ. Guyot, 1598. S. l. ni n. d'impr. et s. d. In-4°.

Valerius, de schoolmeester. — Proba fidei. Oft, de proeue des gheloofs. Waerinne een yegelijck menfche, van wat opinie dat hy fy, van woorde te woorde, en wercken te wercken, hem proeuen mach, oft hy int ghelooue recht ftaet oft niet ... Nu nieus ghemaeckt, ende in druck wtgegeuen, by V. S. M. (*Valerius School-Meester*) ... S. l. ni n. d'impr., 1569. In-8°. P. 429.

— Idem. Amsterdam, Nic. Biestkens, le jeune, pour Guill. Jansen Buys, 1590. In-16°. P. 441.

— Idem. Ibid., 1595. In-16°. P. 443.

C'est l'édition qui précède avec un autre millésime.

— Idem. (Édition augmentée d'une épître). Haarlem, Thom. Fonteyn, pour Zach. Cornelisz., à Hoorn, 1634. In-8°. P. 445.

*— Van 't afnemen ende 't vervallen der Apoftelfche

ghemeente, ende het opkomen des antichrifts, en hoe het licht des euangeliums voor defen verdonckert is. Gefchrevē in de tfeftichfte weeck fijns gevangeniffe, met een hertgrondelijcke vermaninghe aen den afvallighen van Gods Woordt : op dat fy in tijts de genade des Almachtigen mogen foecken, de wijl hy noch te vinden is.

T. Jansz. van BRAGHT, *martelaars spiegel* ..., Amsterdam, 1685, II, pp. 371-372.

Verkindert ou **Verkinderen** (Josse). — Sommige brieuen, teftamenten, ende belijdinghen gefchreuen door Joos Verkindert (ligghende gheuanghen binnen Antwerpen) aen zijn huyfvrouwe, ende andere zijne bekenden, die om tghetuycheniffe Jefu Chrifti ter feluer ftede zijn leuen ghelaten heeft, anno 1570. den 13. septembris. (*Ajouté à la fin* : Eenen brief van Laurens [*Andriesz.*] de medegeuangē vā Joos Verkindert, gefonden aen K. de huyfvrou van denfeluen Joos, den 9. septembris). (Haarlem, Gilles Rooman?), 1572. In-16°. P. 449.

— Idem. (Haarlem, Gilles Rooman?), 1577. In-16°. P 461.

Verstralen (Henri). *— Twee fchone brieuen, gefchreuen door Hendrick Verftralen ... wt der gheuanckeniffe tot Rypermonde ... a°. 1571. ... hier by ... drie fchriftuerlijcke liedekens ... by den feluen ... Jtem ... twee brieuen

van Mayken Deynoots, ... tot Rypermonde wt der geuanckeniſſe geſchreuen ... S. l. ni n. d'impr., 1577. In-16o.

Fréd. MULLER, catal. cité, p. 83, no 776.

— Twee ſchone brieuen, geſchreuen door Hendrick Verſtralen aen zijn huyſurouwe met haer drie cleyne kinderkens, met noch eenē brief aen zijn B. ende S. wt der geuanckeniſſe tot Rypermonde aldaer hy gheuanghen lach, anno 1571. Jtem noch zijn hier by ghedaen drie ſchriftuerlijcke liedekens ghemaetkt (*sic*) by den ſeluen... Jtem noch zijn hier by geſet twee brieuen van Mayken Deynoots, de welcke ſy tot Rypermonde wt der geuanckeniſſe geſchreuen heeft aan haer B. eñ S. S. l. ni n. d'impr., 1579. In-16o. P. 465.

*— Idem. Groningue, 1664. In-8o.

Cat. P. van Damme, III, p. 184, no 2814.

Voes (Henri).—EYK (G.-B.-J. van), Hendrik Voes. Een tafereel uit de geschiedenis der martelaren voor de evangelische godsdienstvrijheid (1522-1523) ... Leeuwarden, H. Kuipers, 1854. In-8o. P. 503.

*— VERHAGEN (J.) Jz., Hendrik Voes. Eene bladzijde uit de geschiedenis der kerkhervorming in de 16e eeuw. Nijkerk, G.-F. Callenbach, 1880. In-8o.

Brochure de propagande; voir : C.-L. BRINKMAN, *alphab. naamlijst* [over] 1880, p. 134.

Voes (Henri) et Jean **van Essen**. — [Luther (Mart.)?], Der ACTUS vnd hendlung der || Degradation vnd verpren=||nung der Chriſtlichē drei||en Ritter vnd merterer || Auguſtiner ordens || geſchehen zu || Bruſſel. || Anno. M. D. XXiij. || Prima Junij. (*sic, pour* Julij) ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 473.

— (—), Der ACTUS vnnd hendlung der || Degradation vnd verpren=||nung d'Chriſtlichē dreyen || Ritter vnd Merterer, || Auguſtiner ordēs || geſchehen zu || Bruſſel || Anno M. D. XXiij. || Prima Julij. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 483.

(E. WELLER, *repertorium typographicum* [supplément], Nördlingen, 1874, p. 27, n° 242).

— (—), Der ACTUS vnnd || Hendlung der De=||gradation vnd verprennung der || Chriſtlichen dreyen Ritter vnd || Merterer. Auguſtiner ordēs, ge=|| ſchehen zu Brûſſel. || Anno. M. D. XXiij. || Prima Julij ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 485.

— (—), Der ACTUS vnnd hend=||lung der Degradati=||on vnd verpreñung || der Chriſtlichen || dreyen Ritter || vnd Merte||rer Augu||ſtiner or=||dens || geſchehen zu Bruſſel. || Anno M. D. xxiij. || Prima Julij. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 487.

A la fin : ... *vñ iſtauch alſo ſeligklich* || *in Got verſchiden*. (E. WELLER, *o. c.*, 1864, n° 2312).

— (—), Idem. S. l. ni n. d'impr. In-4°. P. 489.

Le titre est semblable à celui qui précède, mais à la fin : *vndiſtauch alſo ſälig*||*klich in Got verſchiden*. On connaît de cette édition deux

espèces d'exemplaires. Dans l'un, la tête de bœuf de l'encadrement se trouve à gauche, dans l'autre, à droite.

— (—), Der Actus vnd hand=||lung der Degradation vnd ver=||prennung der Chriſtlichenn || dreyen Ritter vnd Mer=||terer, Auguſtiner or=||dens geſchehen || tzu Bruſſel. || Anno M. D. xxiij. || Prima Julij. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 493.

— (—), Der Actus vnd hendlung || der Degradation vnd ver||prennung der Chriſtlichen || dreyen Ritter vnd Mer||terer, Auguſtiner or-|| dens geſchehen *zu* || Bruſſel. || Anno M. D. xxiij. || Prima Julij. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. (E. Weller, *o. c.*, 1864, n° 2320).

— (—), Der Actus vnd hand-||lūg der Dergadation (*sic*) || vnd verbrennūg der Chriſtlich=||en dreyen Ritter vnd Mer||terer, Auguſtiner or=|| dens geſchehen || *zu* Bruſ=||ſel. || Anno. D. M. xxiij (*sic*). || Prima Julij. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 495.

— (—), Der Actus vnd hand=||lung der degrada||tion vñ verprē||ung der Criſtlichen drey||en Ritter vnd mer||terer Augiſti=||ner (*sic*) or=||dens || geſchehen *zu* Bruſſel. || Anno M. D. xxiij. || Prima Julij. || Jſt darbey das recht || Chriſtenlich Salue. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 497.

*— (—), Der Actus vnnd hend=||lung der Degradati=||on vnd verprenung || der Chriſtlichen || dreyen Ritter || vnd Merte||rer Augu||ſtiner or=||dens || geſchehen *zu* Bruſſel. || Anno M. D.

XXiij. || Prima Julij. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°.

E. WELLER, *o. c.*, n° 2319. Ne serait-ce pas notre n° 4 ou notre n° 5? La seule différence consiste dans l'orthographe du mot *verprēnung*.

— (—), Der ACTUS vñ handlung der || Degradation vnd verbrennung der Chrift||lichen dreyen Ritter vnd marterer Au||guftiner ordens, Gefchehen zů || Brüffell, am erften tag des || Augftmons. || M. D. xxiij. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. (E. WELLER, *o. c.*, 1864, n° 2323).

—(—), Die ARTICKEL || warumb die zwen Chriftliche || Auguftiner münch zů Bruffel || verprandt find, fampt || eynem fendbrieff. || D. Mar. Lut. || an die Chriften ynn Hol=||land vnd Braband. || A la fin : *dem fey* || *preyfs / lob vnd danck bey euch* || *vnd allen creaturen ynn ewi*||*cheyt / Amen.*||. Vuittemberg || 1523 ||. In-4°. P. 499.

Il existe des exempl. où cette dernière phrase est écrite : *dem fey preyfs /* || *lob vnd danck bey euch vnd allen* || *creaturen ynn ewickeyt.* || *Amen.* || (E. WELLER, *o. c.*, [supplément], 1874, p. 28, n° 243).

— DECKER (Alph. de), les Augustins d'Anvers et la Réforme. Anvers, Alph. de Decker, 1884. In-8°. P. 501.

— Die HANDLUNG der De=||gradation vnnd ver=|| prennūg der Chrift||lichenn dreyenn || Ritter vnd || Merterer, Augu=||ftiner ordens gefche=||

henn zu Bruſſel. || Anno M. D. xxiij. || Prima Julij. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 505.

— [Heckenhoper (Mart.)], Dye hiſtori, ſo zwen Auguſtiner || Ordens gemartert ſeyn tzů Bruxel jn || Probant, von wegen des Euāgelj. || Dye Artickel darumb ſie verbrent ſeyn mit yrer || auſslegung vnd verklerung. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523 ?). In-4°. (E. Weller, *o. c.*, 1864, n° 2649). P. 507.

— Historia || de dvobvs avgvstinen||ſibus, ob euangelij doctrinā exuſtis Bru-||xellæ, die trigeſima Iunij. (*sic, au lieu de* 1 Julij) || Anno domini || M. D. XXIII. || Articuli LXII. per eoſdem afferti. || ... S. l. ni n. d'impr., (1523 ?). In-8°. P. 511.

— Idem. Autre édition; le mot *euangelij* écrit avec un E(majuscule). S. l. ni n. d'impr., (1523?). In-8°. P. 513.

— Luther (Mart.), Eyn brieff an die || Chriſten ym Nid=||der land ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 515.

— —, Ain Brieff an || die Chriſten || im nider||land ||. (Augsbourg, Silvain Otmar, 1523). In-4°. P. 519.

— —, Eyn bryeff an dye || Chriſten yn Nyd=||derland. || ... M. D. xxiij. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. (E. Weller, *o. c.* [2e supplément], 1884, p. 13, n° 491). P. 521.

— —, Ayn Sendbrieff || an die Chriſtē || im̄ Nider|| lande. ||. S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. (E. Weller, *o. c.*, 1864, n° 2539). P. 523.

Vos (Ar. Dircksz.). — Hoog (I.-M.-J.), bijzonderheden aangaande den martelaar Arent Dirksz. Vos. La Haye, 1887. In-8°. — Voir le supplément.

— Kaakebeen (C.-P.), de driehonderdste verjaardag van den marteldood van Arent Dircksz. Vos, hervormer der gemeente in De Lier (30 mei 1570), ... herdacht. La Haye, M.-J. Visser, 1870. In-8°. P. 537.

Vos (Ar. Dircksz.), Sybr. **Jansz.**, Gaut. **Simonsz.** et Adr. **Jansz.** — Houël (W.-H.), vier pastoors martelaars, te 's Gravenhage gedood den 30 mei 1570, na drie eeuwen in herinnering gebragt.... Dordrecht, P.-K. Braat, 1870. In-8°. P. 529.

— Janssonius (R. Bennink), de marteldood der vier pastoren, 30 mei 1570, te 's Gravenhage. Harderwijk, M.-C. Bronsveld, 1870. In-8°. P. 535.

Voysin (Martin de). — [Herman (Gabr.)], waerachtighe beſchrijvinge : des gherichtlicken proces gehouden tot Surſee teghen Martijn van Voyſin ... tot Baſel, om de belijdeniſſe des Evanghelij, waer door hy veroordeelt is gheworden, om metten ſweerde onthooft eñ daer na int vuyr verbrant te worden ... den derden Octobris 1608. naden ouden ſtijl. Met noch een chriſtelick sermoon ... door Joh. Jac. Grynæus ... Wt de hoochduytſche ſprake ... overgeſedt. Door Iohannem Coitſium ... Arnhem, Jean Jansz., 1609. In-4°. — Voir le supplément.

Winter (Jean). — Dodt van Flensburg (J.-J.), Jean Winter, vice-pastoor der Groote kerke te Hoorn, in 1533, te Utrecht, om 't stuk van 't geloof, ter dood gebragt. Utrecht, (N. van der Monde). In-8°. — Voir le supplément.

Woerden (Jean van). — Voir : Pistorius (Jean).

Woutersz. van Cuyck (Jean). — Voir : Cuyck (Jean Woutersz. van).

Zutphen (Henri van). — Ebersbach (D.), das Glaubens=Bekänntnifs des feeligen Märtyrers Bruder Henrichs von Sudphen, Evangeliftens zu Antwerpen, Bremen und Meldorff im Ditmarfchen. Nebft Beyfügung fünff alter merckwürdiger Schrifften von der Beicht und Abfolution. Hanfens von Tanneffelt, M. Johannis Sylvii Egrani, Urbani Regii und Joh. Bugenhagens aus Pommern. Alles aus den Original-Ausgaben, nebft einer Vorrede, Darinn etliche Merkwürdigkeiten von den Verfolgungen Lutheri und Henrici Lebens=Lauffe, ans Licht geftellet. Hamburg, Gasp. Jakhel, pour la ve B. Schiller, 1713. In-8°. P. 541.

*— Clarenbach (A.), hymnus in Henrici Zutphaniensis martyris apprime celebrati locum Meldorfium in Dithmarsium vocati ad Coloniae Agrippinensi 1527 concremati. Kiel, 1723. In-fol.

— HARMS (Claus), den bloodtúúgn fór unſen gloobm, Henrick van Zútphen ſyn ſaak, arbeid, lydn un dood in Ditmarſchen ... Kiel, libr. de l'université, 1817. In-8°. P. 549.

— HERWERDEN (C.-H. van), C.-Hzn., het aandenken van Hendrik van Zutphen, onder zijne landgenooten vernieuwd. Groningue, J. Oomkens, 1840. In-8°. P. 551.

— —, Hendrik van Zutphen. Eene nalezing op : Het aandenken van Hendrik van Zutphen. Leiden, S. & J. Luchtmans, 1845. In-8°.

— —, idem. 2e édition, les deux pièces précédentes réunies. Arnhem, G.-W. vander Wiel, 1864. In-8°. P. 555.

— IKEN (J.-F.), Heinrich von Zütphen. Halle, M. Niemeyer, 1886. In-8°. P. 559.

— [LANG (Jean) et Wenceslas LINCK], Eynn Hiſtorie || odder geſchicht || wie eyn Chriſt=||licher Euange=||liſcher prediger || von wegen des Euãgelions, || gemartert vnnd getódtet || worden iſt, im Land || Dittmars. || M. D. XXv. ||. S. l. ni n. d'impr., (1525). In-4°. P. 561.

*— —, Eyn Hyſtorie odder ge=||ſchicht : wie eyn Chriſt=||licher Euãgeliſcher pre=||diger von wegen des || Euãgelions : gemar=||tert vnd getodtet || worden iſt : ynn dem lande || Ditmars, 1525. In-4°.

WELLER, *o. c.* (2e supplém.), 1885, p. 18, n° 536.

— —, Hiſtoira (*sic*) wie S. Hein||rich von Zutphan newlich || yn Dittmars, vmbs Euangelions willen

ge=||martert vnd geſtorben iſt : || Jtem ein Sendbrieff deſſelbigē || was er zů vorne anderſswo derohalben erlitten habe. || ... Anno M. D. XXv. ||. S. l. ni n. d'impr., (1525). In-4°. P. 569.

— LUTHER (Mart.), Von B. Henrico ynn || Diedmar verbrand, || ſampt dem zehen=||den Pſalmen || ausgelegt. || ... Wittemberg, s. n. d'impr., (1525). In-4°. P. 579.

— —, idem. Wittemberg. || 1525 Jar ||. S. n. d'impr. In-4°. Réimpression de l'édition précédente. P. 581.

— —, idem. Wittemberg || M. D. XXV. ||. S. n. d'impr. In-4°. P. 583.

— —, Vonn B. Henrico ynn || Diedmar vbrād ſampt|| dem zehendē Pſalmen || ausgelegt... Breslau, Adam Dyon, 1525. In-4°. P. 585.

— —, Von Broder Hen||rico in Dytmarſchen || vorbrent, Mit dem || teynden Pſalme || vthgelecht || ... Wittemberg, [Jean Weyss], 1525. In-4°. P. 587.

— MUHL (Henri), Henrici Zvtphaniensis ... propositiones sive confessio doctrinae ... Bremae ... A. cIↄ Iↄxxvi. ab A. G. V. Inferioris Saxoniae dialecto evvlgata ... Praemissa est in propositiones ipsas introdvctio, et svbivncta D. Lvtheri de Henrici Svdphani martyrio historia. Kiel, B. Reuther, 1717. In-4°. P. 611.

— PRÆPOSITUS (Jacq.), Ain erschrockliche geſchicht wie etliche Ditmarſchen den || Chriſtlichen prediger Haynrich von Zutfeld *(sic)* new=||lich so jemerlich vmb gebracht haben, in

einem || Sendbrieff Doctor Martino Lu||ther zůgeschriben im jar : || M D xxv : ||. (Brême?, 1525). In-4°. P. 615.

Weller, *o. c.*, 1864, n° 3415.

— —, Ein erſchreckliche || geſchicht wie etliche Dit=||marſchē den Chriſt||lichen prediger Hein-rich || von Zutfeld new=||lich ſo jemerlich vmb || gebracht || haben. in einem || ſendbrieff Doctor || Martino Luther || zu geſchriben. || M D XXv ||. S. l. ni n. d'impr. (1525). In-4°. P. 623.

*— —, ein erschreckliche || geschicht wie etliche Ditmarſchen || den Chriſtlichen prediger Hein|| rich von Zutfeld newlich || ſo jemerlich vmb ge=||bracht haben, || in einem || ſendt=||brieff Docter || Martino Luter zugeſchrieben. ||. S. l. ni n. d'impr., (1525). In-4°.

Weller, *o. c.*, 1864, n° 3416, et supplément, 1874, p. 42, n° 348.

*— —, De Henrici Zutphaniensis martyris, nuper ob ministerium Evangelii gratiae Dei in Ditmarchia crudeliter interempti, ad virum Dei Martinum Lutherum epistola.

Ce titre, cité dans : J.-E. Kapp, *Nachlese einiger zur Erläuterung der Reformationshistorie gehörigen Urkunden*, Leipzig, Hilocher, 1727-1733, est probablement la traduction latine d'un des trois titres précédents. Nous ne croyons pas à l'existence d'une édition latine de cet ouvrage.

— Schetelig (G.-C.-G.), Nachricht über das dem Andenken Heinrich's von Zútphen am 25ſten

Juni 1830 auf dem Heider Begräbnifsplatze errichtete Monument. Voran eine Lebensbefchreibung des Mártyrers. ... Altona, Charles Aue, 1830. In-8°. P. 625.

*— VERHAGEN (J.) Jz., Hendrik van Zutphen. Eene bladzijde uit de geschiedenis der kerkhervorming in de 16e eeuw. Nijkerk, G.-F. Callenbach, 1880. In-8°.

Brochure de propagande. Voir: C.-L. BRINKMAN, *alphabetische naamlijst* [over] 1880, p. 134.

— [WICHERN (J.-H.)], Heinrich von Zütphen. Hambourg, 1845. In-8°. P. 627.

— WIESNER (Oscar), Heinrich von Zütphen, ein Märtyrer der Reformation ... Berlin, J. Gerstmann, 1884. In-8°. P. 629.

Zwolle (Guillaume van). — Artickel der Doctorn von Louen, zu welchen, Wilhelm von Zwollen, Konigs Chriftiernen Forierer, chriftlich hat geantwort, vnd da neben eine chriftliche bekentnis gethan, dar auff er zu Mechelen ym Niderlande verbrand ift. Anno M. D. .xxix. des .xx. tags Octobris. Mit einer Vorrede Johannis Bugenhagen Pomern. Wittenberg, Jos. Klug, 1530. In-4°. P. 633.

Zeitunge (newe) aus dem Niderlande : welche gefchehen ift im jtzigen 67. Jahr, zwifchen Deffender vnd Suttffen mit namen, zwo Meilen von einander, den 14. tag Junij. S. l. ni n. d'impr., (1567). In-4°. P. 641.

Supplément.

Jean Bret. — Jean Gheertsz. — Herman, de timmerman. — *Zoé* vanden Houte. — Michel Satler. — François et Nicolas Thysz. — Henri Voes et Jean van Essen. — Ar. Dircksz. Vos. — Martin de Voysin. — Jean Winter. —

Table du supplément.

Table méthodique.

BRET (Jean).

(ANVERS?), s. n. d'impr. 1582.

Chriſtelijcke ‖ Seyntbrieuen ‖ gheſchreuen door eenen vro=‖men Chriſten genaemt Hans Bret / geuan‖gen weſende binnen Antwerpen om tge‖looue eñ tbeleuen van die leere onſes hee=‖ren Jeſu Chriſti / de welcke hy voor deſe ‖ weerelt met grooter volſtandicheyt heeft ‖ bekent ende beleden/ waerom hy ‖ ooc Anno 1577. in Januario ‖ leuendich verbrant eñ ‖ opgeoffert is. ‖ Waer by noch gheuoecht is een cort verhael van ‖ ſijn bekeeringhe leuen / gheuanckeniſſe ende op=‖offeringhe / met eenighe trooſtelijcke Seyndtbrie‖uen die door ſijn Moeder eñ eenighe vande ghe=‖loofs ghenooten gheſchreuen ende aen hem ‖ in ſijnen banden geſonden ſijn / met eeni=‖ghe Liedekens die van hem ende ‖ andere ghemaeckt zijn. ‖ 2. Timoth. 3. 12. ‖ ...

Ghedruckt int Jaer ons Heeren/ ‖ 1582.‖

In-8o, 10 ff. lim., 151 ff. chiffr., et 1 f. blanc à la fin. Annot. marg. Car. goth. et car. de civilité. Pagination fautive.

Gand : bibl. univ.

Ff. lim. : titre; 4 textes tirés de la Bible : *Psal.* 34. 20. || ..., *Esai.* 95. (sic, pour 59.) 15. || ..., *Mat.* 10. 21. || ..., *Iohan.* 16. 1. || ...; dédicace : *Allen gheheylichden* || *broederen ende susteren in Christo Iesu* ..., et *Cort verhael vā Hans* || *Bredts bekeeringhe, leuen ende* || *gheuanckenisse.* ||. Les ff. 1-136 contiennent 18 lettres écrites par Jean Bret à différentes personnes, et 6 lettres qui lui sont adressées. Les lettres de Jean Bret sont envoyées :

1o (ff. 1-8 ro), ... *aen sijn* ... *moeder* ... *maendach na Sincx-*||*schen,* ... 1576 ... *Dus verlanghe ick* ... *vanden* || *eenen saterdach totten anderen / om mijne* || *offerande te doen* ... (f. 2 ro); ... *acht daghen voor Sinxen / so is ghecomen* || *die Coordeken die groote dicke paep / met* || *noch een ander paep / die wy plagen te hee=*||*ten die kettermeester / mijn meester die kēt* || *hem wel* ... *ende* ... *een Jesuit* ... (f. 4 vo et 5 ro); ... *Jck moet het cort makē / want mijn* || *pampier ontbreect mij. Daer na sprack ick* || *met noch eenen paep alleen op Sincxen a=*||*uont* ...; *ick bidde v desen* || *brief die hier in is die ick aen mijn broeder* || *D.* (David) *in Enghelant hebbe gheschreuen / wilt* || *hem doch beschicken / eñ isser iet in geschre*||*uen dat niet bequaem en is / doet het wt / eñ* || ... *schrijft hem myn gheloone / ick* || *soude het wel schrijuen / maer door gebrec* || *van pampier ic niet en can* ...; *Dus lieue moeder is het tijt op te* || *houden / door ghebreck van pampier. Jck* || *groete v* ... *alle mijn lieue susters / eñ* || ... *die ghy wel weet* [sa fiancée?] / *ooc mijn* || *Meester / ia alle die vrienden oock / G. met* || *mijn suster K.* (Ka-

tharina)... (ff. 7 r°-8 r°). Dans cette lettre Jean Bret parle d'une codétenue, qu'il indique par l'initiale *N.* C'était probablement la femme de son maître, car Bret rapporte que le doyen (*de Coordeken*) avait dit à *N.* : ... *Vwe knecht die* || *wil ons ghehoor gheuen / ende hem bekee=*||*ren* ... (f. 3 r°).

2° (ff. 8 v°-14 r°), ... *aen ſijnen Broeder* || *nae den vleeſche D. B.* (David Bret) *den vvelcken* || *buyten tſlants vvoonende, tot de ken*||*niſſe der vvaerheyt niet ghecomen en* || *vvas.* ... *Mijn lieue broeder / wilt v doch tot den* || *Heere bekeert* ... (f. 10 r°); ... *ick moet op houden want het* || *pampier ontbreeckt my* ... (f. 11 v°); *ic hope v mijn ghelooue te ſchrijuen /* || *iſt dat ick pampier crijghe / ende oft ic het* || *niet en dede / ſo hope ic dattet moeyerken* || *v ſchrijuen ſal / op dat ghi v daerom niet en* || *bedroeft als oft ick in onghelooue ſtorue /* || ... *ick ſoude v wel meer ſchrijuen /* || *maer als nv en hebbe ick gheen pampier* || *meer* ... (f. 13 v°).

3° (ff. 16 v°-30 v°), ... *aen ſijn* || ... *Moeder* ... 19. *Iunij* ... 1576. || ... *ic dancke v* ... *dat ghi mi ſo vermaent tot ſtāt*||*vaſticheyt ende vrymoedicheyt* ... (f. 17 v°); ... *De derde reyſe hebbe ick gheſpoken* (sic) *met* || *den Coordeken / maer aldermeeſt teghen* || *den kettermeeſter / want hy wil toch mee=*||*ſter ſijn / hy heet Pardo* ... *ende daer ſadt eenen* || *Schoutet den niewen / ende eenen man* || *die Enghels conde ſpreken* ... (f. 23 [24] r°); ... *vraechde my* ... *oft ic* || *wel in Enghelant gheweeſt hadde / ick ſey*||*de iae* ... (f. 28 r°); ... *De leſte reyſe was den* 13. *Junij / dat ick* || *met vier Papen tſeſſens ſprack* ... (f. 29 v°); ... *Groet my* ... *mijn lieue*

Broeder D. (David) ... *mijn beminde ſuſter K.* (Katharina) *A.* (Akers ?), *met* || *T.* (Tanneken) *ende W.* (Winnefret, Winfrida) *groet my ooc die ghi wel weet* (sa fiancée ?) || *oock mijn beminde meeſter* ... (f. 30 r° et v°).

4° (ff. 31 r°-35 r°), ... *aen ſijn Broeders ende ſuſters* || *int ghemeyn* (à ses frères et sœurs selon l'esprit), ... 20. *Iuny. Anno* .1576. ... *ic moet een eynde ma*||*ken want mijn pampier ontbreeckt my* ... *ick ſoude v lieden* || *wel wat meer gheſchreuen hebben* ... *maer mijn pampier wort* || *mi te clein* ... (f. 34 r°); ... *ick hebbe ghehoort dat ick* || *als morghen mijn ſententie hooren ſal / om* || *ouermorghen leuendich aen eenen ſtaeck* || *gebrant te worden* ... (f. 34 v°).

5° (ff. 45 r°-49 r°), ... *aen ſynen Meeſter.* ... *ick verlanghe* || *vanden eenen ſaterdach tot den anderen* || *om vā deſen vleeſche ontſlagen te ſijn* ... / *ic bidde v comt ghi n3 mijn offer*||*hande ſiē doē hoe wel ic v wel geern ſiē ſou*||*de maer om de ſwaricheyt te ſchouwen die* || *daer wt ſoude mogē comē iſt beter gelatē* : || *want ghy ſijt te wel bekent. Maer van on*=||*ſe broederen die niet bekēt en ſijn die moch*||*ten wel comen. Maer om alle ſwaricheyt* || *te ſchouwen iſt beter gelaten* ... (f. 48 v°).

6° (ff. 49 r°-54 r°), ... *aen T.* (Tanneken) *T.* || *een ionge dochtere, de wvelcke de han*||*den der vyanden ontliep, als hy ghe-*||*uanckeliick wvt den huyſe ghehaelt* || *wvert* ... 28. *Iuny Anno* 1576; il ressort de cette lettre que *Tanneken T.* était la fiancée de Jean Bret, et que probablement elle était au service du

même maître : *Myn lieue ſuſter ... die ick van herten be=||minne om dat ic aenſchout || hebbe uwe groote vierichz || eñ neerſticheyt / die ghi dedet || (dc wijle wi te ſamē woon=||dē) ...* (f. 49 v°); *Nv lieue ſuſter ſo en can ic niet gelaten || ... v deſen mijnē ſchey||brief te ſchrijuen ... Na dien ... die goede God ons ge|| ſcheyden heeft ...* (f. 50 r°); *Jck ſegghe Adieu Adieu mijn lieue ſuſ=||tere / weeſt wel ghemoet / en ſijt om mijnent || wille niet bedroeft ...* (f. 51 r°); *... mijn herte ſchrijft v wel || meer maer mijn pampier wort te cleyn...* (f. 53 v°).

7° (ff. 54 r°-57 v°), *... aen .K.* (Katharina) || *A.* (Akers ?) *ſyn ſuſter de vvelcke oock der ty=||rannen handē ontvlucht ſynde, den ge||looue toeghedaen vvas. ... Jck ſegghe v noch eens adieu met mij=||nen broeder ... uwen man ...* (f. 56 v°-57 r°).

8° (ff. 57 v°-60 v°), *... aen beyde ſyn ſuſte||ren Tanneken ende VVinneſret ſynde || noch van Iaren ionck ... || Anno .1576. den .3. Iuli ... mijn herte ſchrijft || v wel meer waer mijn pampier grooter ...* (f. 60 v°).

9° (ff. 61 r°-64 v°), *... aen H.* (Hans) *D. B.* || 1576. *Den .5. Iuli ... hadde ick || tpampier grooter genomen ic ſoude v noch || meer geſchreuen hebben ... groet my N. || hertelijckē ſeer / ende danct haer datſe my || ghedachtich geweeſt is ...* (f. 64 r°).

10° (ff. 64 v°-77 r°), *... aen || ſijn lieue moeder ... 5. Iulij || Anno* 1576. *... ic hoore dat het als || morghen ſoude weſen dat ick mijne ſen=||tencie ſoude hooren / niet ... van || my alleen / maer van ſommighe*

waer af ick || dencke dat ick een ben / ... wy hebben sulcx wel dicmael gehoort || maer oft sijt doen om ons veruaert te ma=||ken dat en weet ick niet / ick en hebt noyt || ghehoort vande lieden hier in huys / maer || van een dochter die hier sit gheuanghen van || M. (Menno's) *volck ...* (ff. 65 v°-66 r°); *Hier sijnde ... so singhe ick somwijlen een gheestelijck lie=||deken / maer al wort het my verboden / ic en || wilt daerom niet laten / alsoo langhe als sy || mijn tonghe los laten / ia singhe ick oft eeni||ghe van Mennoos volck / dan singhen de || knechts een leelijck liedeken / om datmen || de goede niet hooren en soude. || Och ick ben so blijde dat my mijn alder||liefste broeder inden Heere die ic op aerden || hebbe /* (Jean de Ries) *my ... so ghedach||tich was met een liedeken ende een͞ brief || ... ick bidde v danckt || hem hertelijc ende biddet hem dat hy noch || eens schrijft ... want my dunct dat || ick hier noch wel acht dagen sal sijn / maer || doen ick v desen brief begost te schrijuen ... meynde ... ic ...* [dat] *niet ...* (f. 73 r° et v°). Cette lettre, commencée le 5 juillet, porte à la fin la date du 7 juillet.

11° (ff. 95 r°-99 r°), ... *aen twee van sijne susteren, Tanne-||ken en͞ VVinnefret ... den* 10. *Iulio* .1576 ... *duer di͞e || dat ghylieden mijnen eersten brief qualijck || sout connen lesen / so schrijue ick v beyden || noch een cleyn briefken tot eenen Adieu / || ...* (f. 96 r°).

12° (ff. 99 v°-107 v°), ... *aen D. B.* (David Bret) || *sijn broeder naer den vleesche ... Anno* .1576. *den* .12. *Iuli ... Och lieue || broeder dat doopsel dwelc ghy in uwe ionc||heyt ontfanghen hebt ... en maeckt gheen Christen / maer || Christus gheest ...* (f. 106 r°).

13° (ff. 107 v°-112 r°), ... *aen eē van||de susteren inder ghemeenten. ... Anno .1576. den* 10. *Iuli ... Mijn lieue suster ghy schrijft mi dat mij||nen arbeyt die ic aen v gedaen hebbe niet || te vergheefs en sal wesen. Och ... den arbeyt die ic aen v gedaen hebbe heeft || weynich ghewoest, ick en weet niet oft ick || yet aen v ghearbeyt hebbe / hebbe ic iet ge=||arbeyt mijnen arbeyt en heeft my niet ver||droten* ... (ff. 111 v°-112 r°).

14° (ff. 112 v°-120 r°), ... *aen een || vande broederen. G. V. E. ...* 20. *Iuli.* 1576 ... *ic ben || so blijde ... dat het met v noch so || wel is / ende met mijn alderliefste suster* ... (f. 113 v°); ... *Och lieue nv ghy ... in || een lant sijt daer ghy sonder veruolch zijt / || wilt daer doch niet traech worden* ... (f. 118 r°); ... *groet my als ghy schrijft mijn || moeyerken / ende H. mijn meester als ghy || schrijft aen H. O. oock mijn cleyne susterkens* (Tanneken et Winnefret) ... (f. 119 v°).

15° (ff. 124 v°-129 r°), ... *aen een suster inder ghe-||meenten E. || Anno .1576. den .4. Iuli ... Jck dancke v ... dat ghy wt liefde my arme gheuanghene / || door uwen ... brief ... vertroost hebt* ... (f. 125 v°); ... *ick verwachte met ver=||langhen vanden eenen saterdach totten an||deren / ... dat het den Heere belieuen || soude my te verlossen van desen vleesche* ... (f. 126 v°); ... *Groet my ... H. ende || B.* ... (f. 128 v°).

16° (ff. 129 r°-131 r°), ... *aen tvvee vande susteren* ... (Sans date) ... *mijn hert ende || gemoet schrijft v wel meer maer het pam=||pier is dat ick ghebreck hebbe / ende den || middel om af te seynden / ic hope oft de hee||re noch eens eenen middel gaue / dat ic*

noch || *sommige vrindē mochte troostē* ... (f. 130 v°); ... *groet my* | *H. D. H. L. ende B. ende .W. ende segghet* || *hem hy soude van my eenen brief ghecre=* || *ghen hebben / maer de vyanden der waer=* || *heyt hebben my dien ontnomē* ... (f. 131 r°).

17° (ff. 131 r°-133 r°), ... *aen een vande su-* || *steren E.* || *Op eenen sondach ten een vre in Augu=* || *sto .1576.* || ... *ick en can niet ghelaten* || *v dit clein briefkē te schrij* || *uē / hier in desen put daer* || *ick ghe-worpen ben sonder eenich licht / dan* || *het licht der keerssen.* (f. 131 v°); ... *Och Lieue suster dese wreede woluen* || *hebben my ghenomen alle mijne brieuen /* ... *pen / int* || *ende pampier* ... *ende oock* ... *dat ic noch selue gheschreuen* || *hadde. Oock twee brieuen een die ick aen* || *mijn* ... *broeder H. gheschreuen* || *hadde / ende noch een die bicans geschreuē* || *was aen mijn broeder Willem / ende noch* || *eens ende anders / maer ick hope niet dat* || *daer eenighe swaricheyt door comen can.* || *Onse schrijuen is wt comen door eenen* || *die by my sadt / soude ickt v al schrijuen* || *het pampier soude my te cleyn worden / dit pā* || *pier hebbe ic sint weder ghecreghen / van=* || *den man die by my ghesedt was in desen put.* || *Dus hebbe ic nv hier gheseten thien da=* || *ghen ende hoe langhe noch dat is onsen lie* || *uen Heere bekent. Doen ick hier ghesedt* || *worde was op eenen vrijdach snachts / nae* || *mijn onthout den 27. oft .28. Juli.* || ... *groet my mijn moerken* ... *ende alle mijn susters / onsen* || *broeder Hans / ende mijn lieue Meester en* || *de oock alle die vrienden seer / ick bidde v* || *en laet mijn moerken niet weten / datse my* || *in desen Lazarus*

put gheworpen hebben / || ... *Ghefchreuen* ... *by het licht van eender* || *keerffen* / *in eenen put die ghenoemt is* || *Lazarus put* ... (ff. 132 vo-133 r°).

18°(ff. 133 r°-136 v°), ...*aen H. C.* (Hans Cassier, Hans de Rees, de Ries ou de Rijke [Le Riche?]) *een* || *vande broederen inder ghemeenten.* || ... *mijn hert ende ghemoet* || *fchrijft v wel meer* ... *maer het ghebreeckt my aen het pam*||*pier*/ *ende ick forghe dat ghy dit qualijck* || *fult connen lefen door dič dat het pampier fo doorflaet* ... (f. 135 v°); ... *danct my* ... *H* ... *voor fijnen* || *brief* ... *hy fchrijft my dat ick foude H.* || *A. H. ende G. elc eenẽ brief fchrijuen* ... *ic foude dat fo geerne doen* / *lieuer* || *dan ick eten foude* / *maer de vyanden der* || *waerheydt hebbent my beledt* / *alfoo dat* || *ick niet en weet hoe ickfe v foude fenden* / || *ick en weet niet hoe ick defen brief fal wt=*||*feynden* / *dan ic hebbe dien ghefchreuen op* || *hope oft onfen lieuen Heere eenen middel* || *gaue* / *ende al woude ick meer fchrijuen* / *fo* || *en hebbe ick gheen pampier meer* / *dan ick* || *fchrijue nu met een weynich fop van crake*||*befien* (myrtilles) / *ic hope ent den Heere belieft dat ghi* || *my noch wel wat greetfchap fult fenden* / || *om te befigen de wijle ic hier ledich bẽ* / *om* || *mijnen tijt ouer te brengen. Des L. B.* (Lieve Broeder) *op* || *dit pas niet meer door gebrec vā pampier* ... *Groet my mijn moeyer=*||*ken* ... *mijn fufters* || *onfẽ B. H. mijn meefter eñ fegt dat ic haer* || *eenẽ brief ouer lāge gefondẽ hebbe* / *maer* || *oft fi dien ghecregen heeft* (sic) *dat en weet ic* || *niet* ... (ff. 136 ro et vo). On remarquera que Jean Bret se plaint fréquemment de ce que le papier à

écrire lui manque, ce qui ne l'empêche pas d'amplifier ses lettres et d'en écrire beaucoup.

Les 6 lettres adressées à Jean Bret sont:

1° (ff. 14 r°-16 v°), ... [van] *sijn eyghen liefflijcke moe-||der (Elisabet Akers väder doest) door || de ghenade Godes oock beroepen sijndẽ || tot de ghemeynschap Christi ... geschreuen || ... Anno .1576, den .18. Mey. ... Mijn sone ic soude so gheerne eens bi v || sijn ; wordet my niet beledt / maer begheert || ghijt ick hoepe mijn beste daer in te doen || al soude ickt met mijnen bloede betalen / || sy staen soo seere naer mijnen bloede / de Heere vergeuet haer lieden. V Susters sijn || oock verstroyt van my / hebt ghy iet ghe=||brec mijn kint laet het my weten ... Jck sende v hier wat om mede te schrij||uen ... Godt stercke v. || ...* (f. 16 r° et v°).

2° (ff. 35 v°-40), ... *door een vande medegenootē des Heylighen Ghelooues ... met noch eẽ liedeken* || ..., 22. *Iuny Anno* .1576. A la fin de la lettre : *Hier volcht het liedeken* ... La chanson se compose de 15 strophes de 8 vers chacune :

Genade en vrede verheuen
Sterckheyt des geests voorwaer ...

3° (ff. 42 v°-44 v°), ... *door sinẽ Meester byden vvelc||ken hy vvoonde ... een mede||ghenoot ... aenden ghelooue ...*

4° (ff. 77 v°-87 v°), ... *door sijn moeder ... Den .8. Iulij Anno .1576.*

5° (ff. 88 r°-95 r°), ... *door een medeghenoot des hey-||lighen ghelooues ... Den* 9. *Iulio vvt Aken.*, sans indication d'année [1576].

6º (ff. 120 rº-124 vº), ... *door een medegenoot des hey||ligen gelooues, ende is den derden ende laetſten die door den ſeluen aen hem ge||ſtelt is.* *Opden 29. Iulio Anno .1576. tot Aken.* . Le texte de la 2e, de la 5e et de la 6e lettre porte à croire que Jean de Ries, l'ami intime de Jean Bret (auquel celui-ci adressa sa 18e lettre), en est l'auteur. S'il en est réellement ainsi, Jean de Ries aurait été à Aix-la-Chapelle au mois de juillet 1576, et serait l'auteur de la chanson : *Genade en vrede verkeuen* ...

Les ff. 137 rº-141 vº contiennent : *Van het vonniſſe en-||de oordeel ouer Hans Bret ghegeuen, || ende van ſijn doot ende || opofferinghe.* , et les ff. 142 rº-151 rº, deux chansons. La 1re de ces chansons, composée par Jean Bret lui-même pendant son emprisonnement, commence ainsi :

Thantwerpen daer ic lach op dē ſteene
Sijnde ſeer nauwe beſloten ...

La 2e chanson *gemaect || naer die dooot* (sic) *van Hans Bredt door een || vande broederen* ..., débute comme suit :

O God ick claghe v ſeer bloot
Met droefheyt groot ...

La plupart des lettres de Jean Bret portent, à la fin, sa devise : *De God Iacobs is mijn beſchutſele.*

L'ouvrage dont nous venons de faire l'analyse fournit quelques renseignements au sujet de Jean Bret qui vit apparemment le jour à Dordrecht. Il était fils d'un anglais, Thomas Bret, et d'Élisabeth

Akers vander Doest. Devenue veuve, celle-ci se remaria avec un autre anglais, le secrétaire de la nation anglaise à Anvers. Après la mort de ce dernier, la famille Bret abjura la religion anglicane qu'elle avait professée jusqu'alors, pour embrasser le culte calviniste (*der duytscher Caluinischer kercken*), à l'exception de l'un des fils nommé David, qui habitait l'Angleterre, et qui resta dans l'église anglicane, *hebbēde maer* || *eenen dooden* || *gelooue gelijc* || *meest alle En=||ghelsche.* N'ayant pas encore trouvé dans le calvinisme la tranquillité de conscience qu'elle cherchait, la famille Bret abjura de nouveau *die dwalingen eñ misuerstanden* || *der Caluinischer kercken* / *beyde in leere en*||*de leuen,* pour entrer dans la communauté des téléobaptistes. A l'âge de 21 ans Jean Bret, pâtissier de son état, était prédicateur (*voorganger*) dans une petite communauté de coreligionnaires. Le 6 mai 1576, à 9 heures du soir, au moment où plusieurs membres de cette société étaient réunis dans la demeure du patron de Jean, située près du *Steen* à Anvers, la maison fut cernée, et Jean Bret, arrêté avec quelques-uns de ses amis. Après une détention de huit mois environ, Bret fut condamné *vrijdachs voor derthien auont in January anno* 1577, à être brûlé, et le lendemain la sentence fut exécutée. Pour empêcher le martyr de parler au peuple, comme il l'avait fait la veille pendant son transfert de la salle d'audience à la prison, sa langue fut serrée dans un frein. L'auteur du récit dit que Jean Bret fut conduit au bûcher dans un chariot,

wt oorsake dat den wech die || vande gheuanckenisse tot de merct leydt/ || niet wel en conde begaen werden / door de || afgebrande huysen / door de Spaengiaer=||den in het innemen van Antwerpen aen=||ghesteken. ||

D'après une tradition, le frein à vis qui serra la langue de Jean Bret existe encore. Il a, paraît-il, été retrouvé dans les cendres du bûcher, et recueilli par Jean de Ries, qui épousa en 3e noces la mère de Bret, et qui devint plus tard ministre téléo-baptiste à Alkmaar, où il mourut en 1638. Toujours est-il que Mr le dr J.-G. de Hoop Scheffer, à Amsterdam, possède un instrument de ce genre, provenant du bûcher d'un martyr brûlé à Anvers vers l'époque de l'exécution de Jean Bret. A cet instrument est joint un certificat de l'écriture d'une nièce de Jean de Ries : *Dit vijseltien heeft een martelaer de mondt mede toe geschroeft geweest, die om 't geloof gebrandt worden, omdat hy geen salmen soude singen, dit heeft ons oom Hans de Ries selfs tot Antwerpen gesien en getuighde, dat se noch evenwel inwendig songen, terwijl sij soo geschroeft en in 't vuer stonden. Dit vijseltien heb ik uit het sterfhuis van Hans de Ries, die myn selfs verteld heeft in sijn leven, dat hy het uit de as gesocht hadde, doen het branden gedaen was.* (Sign.) *Trijntien Symons.*

Un extrait des *Seyntbrieven* de Jean Bret, dont le seul exemplaire connu appartient à la bibliothèque de l'université de Gand, se trouve dans T. Jansz. van BRAGHT, *martelaars spiegel der doopsgesinde ... christenen ...*, 2e édit., Amsterdam, 1685, 2e livre,

pp. 727-746. Cet extrait comprend un abrégé du récit de la mort de Jean Bret, trois lettres de celui-ci à sa mère, une lettre de Jean à son frère David, et sa lettre à H. C. (Hans ou Jean Cassier, ou de Ries).

GHEERTSZ., Gheertsen ou Gerritsz. (Jean).

S. l. ni n. d'impr. 1566.

Een Tefta||ment ghemaecket by || Jan Gheertfen / Gheuan=||ghen wefende in Sgreuen Haeghe / || die welcke aldaer omme het ghe=||tuycheniffe Jhefu Chrifti / || verbrandt js. Anno || M. D. LXiiij. den || xv. Decem. || *** || Apo. 3. b. 10. || ❡ Diewyle ghy beholden hebben dat || woordt mynder lydfaemheyt / foo wil || ick v oock beholden voor die vre || der tentacien / die daer komē || fal / ouer die gantze || Wereldt. ||

In-16o, xx ff. chiffr., dont la dernière p. est blanche. Annotat. margin. Car. goth.

Le *Teftament* de Jean Gheertsz. commence au vo du titre, et finit au f. *xj.* vo; Gheertsz. y dit entre autres choses : ... *laet ... v weten / || Hoe dat mijn huyfvrou hier by my ge=||weft heeft ende my v vrientlicke grote* (sic, pour *groete*) || *ghebrocht heeft / welcke my feer lieff || was te hooren / ende oock datfy het || befte nae begeert te koomen ... want fy bekent / || dat het leuen welcke fy dus langhe ge=||uoert heeft / ... quaedt js als wy || dat altefaemen wel bekennen moe=||gen / dattet mit ons in voortyden ooc || niet*

Gand : bibl. univ.

dochte | dus ſtaedt mijn bede aen || v mijn lieue broeders | dat ghy doch || een op ſien op haer Neemt (sic) *| ende ver=||maentſe tot een beter leeuen | ende dat || inder liefden | ende of het ſaecke waer dat ghy wat winnen moecht | ende ghy || my dat ouer ſchryft | dat ſoude my een || grote vruecht weſen | ende iſt dat ghy || wat ſchryft tot my | eer ick mijn Sacri=||ficie Godt opoffere | ſoo beſchickt dat || aen mijn oude Moeder | ofte aen die || Joffrou daer ick ligge | eñ doet dat hey=||melyck | ſo ſal ickt wel crygen | Daer en || bouen heb ik haer* (sa femme) *wat cruyts gedaen | || te weten | een noete beſchaten* (notemuskaat, noix de muscade) *met drie || of vier claew Gengbers* (gember, gingembre) *met wat na=|| gelkens |* (clous de girofle) *datſe dat J. C. ofte een ander || ſoude geuen | datmen dat in ſtuckens ſal ſnyden | ende ordentlick om te deelẽ || tot een eewige groetinge* ... (ff. *iij.* v°-*iiij.* r°) ... *Broeders ic heb || met v gewoent | eñ oock verblydt dat || ghy dus cloeck zyt met timmeren des || Stadts ende Tempels Jeruſalems || welcke ſoo menich Jaer verdoruen eñ || veruallen js geweſt | daerom verſaecht || v niet broeders | al wordy beſpot ende || beſchemt als Jſrahel | doen ſy de mue-|| ren weder op timmerden* ... *Siet* ... *hoe vroom dat deſe helden ghe=||weeſt zijn* ... *alſo laet ons oock || doen | hoe ſeer ſy roepen ofte ſchryuen || ja ſchempen ende ſeggen : ſiet dit volck || coemt | ende willen een nieu fondamẽt || an die Stadt leggen | ende en kennen || niet een A. voor een B. van waer comt || haer dit? waer hebben ſy dat gheleert? || Wy hebben in hoogen Scholen gelegẽ || ende onſe gelt daerom verteert | ſoudẽ || nu*

dese Esels comen ende ons leeren / || die eene js doch een Schoelapper / dan||der een Weuer ofte Pelser / ende dese || willen die Schrift allegiren ... daer moet vier || water / sweert / tegen gestalt worden / || nochtans laet ons vreesen noch ver=||schricken / hoe seer die honden bassen / || die Leeuwen brullen / want Godt ... sal die zijne wel bewaren ... Ontbiet doch || die vrienden in Vlelant (Vlieland) *dat ickse her=||telyck doe groeten* ... (ff. *iiij.* r°-*v.* r°). Ff. *v.* v°-*xj.* v° : *Noch enen Brief van || Jan Geertsz aen den Luterschen || Paep. || : Mjn seer gelieue goede vrient || hier mede wil ick v Adieu || seggē / want ick verhope mit || v noch met gene ander min||schen na dese tijt toe dispu=||teren ofte tschrijuē / ...*

Les ff. *xij.*-*xx.* sont consacrés à une partie non mentionnée sur le titre. Cette partie renferme sept lettres écrites par Mayken (Marie) Bosers ou Boosers, et une lettre qui lui est adressée. En voici les en-têtes et quelques extraits : 1°, *Een schoo||ne Belydinghe ende || troostelycke Sendtbrief vā || Mayken Bosers gheuangen wesende || tot Doornick / daer sy haer Ghelooue || met haer bloedt besegelt heeft / || ende js aldaer tot assche || berbrant* (sic) */ Anno.* || 1564. *Den* 18. || *Sebtem=||bris* (sic). || ... *late ... v weten || dat die Heeren ... my vraechden ... wie dat met my gedoopt wa=||ren / eñ ofter niemant in die stede was / || eñ sy wildense weten by name eñ toe||name / ick seyde : dat ick niet weet kan || ick niet seggen / ten mochte al niet hel=||pen / sy seyden : dat my den Buel ontcle||den soude / ick was beschaemt eñ badt || haer lieden vrient-*

lick / dat ſy my wildē || geloouen / ten bate al niet / doen ſeyde || ick : v lieder wille geſchiede eñ ick ont=|| cleede my / doen leydenſe my tot de pyn||banck ende bonden my om te trecken || eñ recken / Doen ſeyde die Commiſſa=||rius : dat ickſe haer noemen ſoude / ick || ſeyde dat ick dat niet doen mochte / doē || bonden ſy my daer weder of / ſonder || yemant benoemt ... maer Pier eñ Jorghe / || hebben ſy al vanden eerſten ghe-weten / || daerom moſte ickſe oock noemen / mer || haer toename wiſte ick niet ... (f. *xij*. v°). — 2°, ... *aen || haer Ouders. || ... Ten || eerſten / heſt my die Commiſſarius ge=||uraecht / hoe out dat ick was doen ick || gedoopt worde / ick ſeyde : omtrent* 23. || *of* 24. *Jaer ... daer nae hebben ſy den Prochepa||pe van die vrouwen kercke geſonden / || die quam aen ende ſeyde / waerom ick || ſoo lange in zijn kercke niet gheweeſt || hadde / ende dat hy gheen kenniſſe van || my gehadt hadde / ick ſeyde dat ick my ||ſtillekens in huys geholden hadde ...* (f. *xiij*. r° et v°). — 3°, ... *an=||die Broederen. || ... ſy ſoo || menigherley wyſe my comen bevech=||ten ... alſomen || deſen ſondach heeft moegen ſien / hoe || Montſuier* (sic)/ *Maſſaert / mit een Sche-||pen / met noch een werlick geleert man || die welcke my geacht hebben / voor die || alderlelicſte Secte / die oeyt onder den || Hemel gheweeſt is. Maer doen ic haer||lieder mijn gheloove verhaelde / doen || heb ick haer altemale weenachtich ge=||maect / alſoo dat ſy nauwe conden ſpre=||ken / ende ten laetſten zijnſe vrientlick || van my geſcheyden ...* (f. *xv*. v°). — 4°, *Een Teſtament aen || haer kinderen.* ||. — 5°, *Een Briefken vandē || kinderen an haer moeder / bedan=||*

kende haer onderwys. || *Onſe onderdanige* / *goetgon*=|| *ſtige groete ſy aen v geſchre*=||*uen lieue Moeder* / *wy gebie*||*den ons onderdaenichlijck* || *tuwaert* / *eñ zijn v grootelick bedanckende* || *van v goede onderwyſin*||*ge* / *dat ghy ons geſonden hebt* / *eñ wy* || *hoopen ons daer nae te voegen eñ te* || *ſchicken* / *oock om vredelick met mal*=||*cander tleuen* / *achteruolgende v bevel* / || *eñ wy zijn dagelicx voor v biddende* / *dꝫ* || *Godt geue in v dat alderbeſte dat v ſie*=||*le ſalich ſoude moegen zijn. Hier mede* || *zijn wy v den Heere beuelende* / *de* (sic) *ver*=||*leene v zijn eewige ruſte* / *daer bo*=||*uen in zijn rycke* / *daer wy hopē* || *by v te comen* / *God ſy mꝫ* || *v tot opten ãder tijt.* || (†) (†) || (f. *xvij.* v°). — 6°, ℂ *Noch een Briefken* || *van deſe ſelue moeder aen hare* || *kinder.* || *Mijne kinderen ick groete v* || *ſeer hertelijck eñ ſende v* || *lieder geſchriftē wederom* / || *op dat gy v belofte moecht* || *quyten die ghy my daer in* || *gedaen hebt* / *eñ weeſt doch altijt onder*||*danich* / *die v onderwyſen tot gerech*=||*ticheyt* / *eñ ſtraffen in v ouertredinghe* / || *Vaert wel eñ hier meede op deſe we*=||*relt adieu* / *mijn lieue kinderen vreeſt* || *Godt ſchuwet alle quaet.* || (f. *xviij.* r°). — 7°, ℂ *Noch een Brief aen* || *haer Vader ende Moeder.* || ... *Jck late v. l. noch weten* / *hoe dat ick* || *noch eenmael voor den Deken gehaelt* || *bin* / *mer elck behielt tzyne ... doē* || *volchde my meyſter Claes* / *eñ vraech*=||*de* / *waer hebdy v dus lange verholden* || *ick hebbe v lange geſocht* / *ick ſeyde : nu* || *hebdy my ymmer* / *ic doe niet* (*ſeyde hy*) || *waert* / *dat ghy in onſe handen waert* / || *wy ſouden v langer houden* / *dan deſe* || *doen ſullen* / *js myn beduncken* ... (f. *xix.* r°). —

8°, ℭ *Noch eenen Brief* || *aen die vrienden.* ||. Voir, pour quelques particularités au sujet de Jean Gheertsz. et de Marie Bosers, les nos 84 et 244 de notre liste : MARTYRS *protestants néerlandais.*

Le *Een Teſtament ghemaecket by Jan Gheertſen* est joint à l'OFFER *des Heeren* ... et au *Liedtboecxken* ..., s. l. ni n. d'imprim., 1566. (Exempl. de la biblioth. de l'univ. de Gand).

L'ouvrage a été reproduit dans l'OFFER *des Heeren* ..., édit. de 1567. Toutes les éditions du même recueil, à partir de l'édition de 1570, renferment également une reproduction de la partie concernant Jean Gheertsz., mais augmentée d'une lettre ... *aen zijn bekenden.*, et d'une chanson :

Tjs een periculoſe tijt
Die goede Heer moet ons bewaren ...

La partie concernant Marie Boosers est aussi reproduite dans toutes les éditions de l'OFFER *des Heeren,* à partir de l'édition de 1570, mais sans la lettre écrite par les enfants à leur mère, lettre assez froide qui semble leur avoir été dictée (voir ci-dessus, la lettre no 5). En revanche on y trouve une chanson :

Die op den Heer betrouwen
En quamen noyt ter ſchandt ...

Les mêmes lettres, sans celle des enfants et sans les chansons, se rencontrent encore dans toutes les éditions des martyrologes de Jacques OUTERMAN, etc. et de T. Jansz. van BRAGHT.

HERMAN, de timmerman.

HAARLEM, Vincent Casteleyn. 1618.

Een verklaringhe : || hoe eñ in wat manieren de Heere || Jesus zynen Jongeren inder af-zonderinge / || macht gegeven heeft / om die onbekeerige Overtre=||ders zijns Goddelycken woorts / die der gemeyntē lieflijcke ver=||maninge niet en hooren / hare sondē hier op der aerden te bindē / || die haer inden Hemel (door den sleutel der rechtveerdichʒ Gods) || al gebonden sijn Mat. 18. eñ datter geen gebot der H. schrifturē || en is / ge-echte persoonen om den afval van malcanderē te schey=||den / dan om Overspel alleen. Mat. 19. 1. Cor. 6 met oplos=||singhe der sterckste Argumenten vande Boecxkens die || M. S. ende D. P. Anno 1558. in druck hebben || laten uyt gaen vanden Ban. || Ende in dit Boecxken werdt verhaelt hoe ge=||nadich ende barmhertich dat God de Heere is / over || den boetveerdigen bekeerenden Sondaer / die daerom met groo=||ter

Amsterdam : bibl. du sémin. des Remontrants.
Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

neerſticheyt altijt tot beteringe haers levens door dē H. Pro=‖pheten ten eerſtenmael / eñ daer na door Chriſtum Jeſum / ‖ eñ zijnen H. Apoſtelen vermaent eñ geroepen ſijn. ‖ Den verſtandighen tot een exempel / den ſim=‖pelen tot een onderwijſinghe. ‖ Eccleſ. 8. ‖ En veracht een Menſche niet die hem van ſonden bekeert / ghe=‖dencket dat wy alle ſtraffe waerdich zijn. ‖ Door H. Timmerman. ‖ Eerſt in druck uyt-ghegheven Anno 1560. ‖ den 28. Januarij. ‖

Tot Haerlem. ‖ Ghedruckt by Vincent Caſteleyn / inde ‖ Boeckdruckery. Anno 1618. ‖

In-8º, 8 ff. lim. (titre, blanc au vº, et *Voor-reden*), 111 pp. chiffr. et 1 p. blanche. Annot. margin. Car. goth.

Réimpression d'un livre publié pour la première fois en 1560. Il est dirigé contre certaines sectes parmi les téléobaptistes, qui demandaient l'introduction d'une discipline ecclésiastique plus rigoureuse, surtout au point de vue de l'excommunication, et spécialement contre : 1º, Menno Simonsz., *een gans grontlycke onderwijs oft bericht van de excommunicatie, banwtsluytinge ofte afsonderinge der kercken Christi* ... 11 *junij* 1558; 2º, Dirk Philipsz., *een liefticke vermaninghe ... in denwelcken ... geleert eñ verhaelt wort hoe eñ in wat manieren dat die christelijcke ghemeente*

sal handelen met dieghene die haer in die gemeenschap der heyligen hebben begeven ende alsdan nogh in openbaer dootlycke werckē des vleysches vervallē ende bevōden worden. 1558. (Voir : J.-G. de Hoop Scheffer, *catalogus van de biblioth. der Vereen. Doopsgezinde gemeente te Amsterdam*, Amsterdam, 1885-1888, II, p. 190, nº 16, et p. 197, nº 7). Un extrait de la préface fera connaître la tendance de l'ouvrage : *Aengemercket dat men ons ... lastert / daerom / om dat wy ... Het verlooren ... Schaepken van dat Huys des Heeren ... begheeren te soecken ... is mynen voornemen onse verstant in dit Boecxken || aen te teyckenen / op dat die ... Leser mach verstaen / als dat wy niet met lichtveerdicheyt ... hādelen ... maer alleen na dat voorghesette exempel ende ge=||bodt Jesu Christi / ende na de leeringhe ... zynder heyligher Apostelen ... Des=|| ghelycken op dat oock den Godtsalighen leser mochte || ghewaerschout zijn voor dat onmanierlijcke harde dry=|| ven des Bans onses wederparten ... Alsoo dat den || ouden M. S.* (Menno Simonsz.) *ende D. P.* (Dirck Pietersz.) *haer selven van de waerheyt || in desen deel (met onse wedersprekers) hebben laten || vervoeren / wie mach doch dit sonder schreyen / in zijnen || herte overlegghen / dat aldusdanighe oude Mannen / in || hare Oude daghen / tot soo grooten val / ende dwalinghe || moghen komen / sonder Cruys ofte vervolginge / maer || alleen door vernuft ende goetduncken des menschen / || alsoo dat M. S.* (Menno Simonsz.) *hem nu niet en schamet / in openbaere || Ghedructe Schriften van der affonderinghe / uyt te la=||ten gaen ... datmen die alsulcke Zondaers*

zijn ; *als daer Paulus* || *1. Corinth.* 5. *of schrijvet* ; *sonder eenighe voorgaende* || *vermaninghe sal of snyen* ... *Desghe=*||*lijken heeft oock D. P.* (Dirk Pietersz.) (*die een met hem is*) *vrymoedi=*||*gher uytgeschreven* ... *Dat* || *een rechtboetveerdigh daer wel mede te vreden sal zijn* || *dat hem sijn behoorlijcke straffe* / *die hy int selfde Blat* || *den Ban noemt te zyn* ; *van den Heere* ; *ende zyn Ghe=*||*meynte sal opgheleyt worden* : *Och siet hoe dat se dwa=*||*len* / *die haren eyghen goedtduncken* ... *na en volgen* ; *ende hy heeft ge=*||*lijcke wel selver* ; *ende M. S.* (Menno Simons) *met hem* ; *ende alle die* || *voornaemste Ouders haerder Ghemeynte int Lant te* || *Megelenborch* (Mecklenbourg) / *op eene heymelijcke plaetse* / *daerse by* || *malkanderen waren gheweest* / *ende over die sake van* || *Gillis van Aecken ghehandeldt* / *die in soo grouwelijc=*||*ken misdaedt ghesondicht hadde* / *ende met soo grooten* || *schalckheyt door zijn ontydighe lusten Overspel bedre=*||*ven hadde* / *doe hy zijn schult ende zonden bekende* ; *ende* || *beteringhe zijns levens beloofde* / *ghenade begheerde* ; || *doe is hem ghenade gheschiedt* / *zy hebben hem op de* || *bekentenisse zijnder zonden (na der Schrift) zijnen zon=*||*den vergheven* / *ende niet ghebannet* / *maer hem voor* || *haren Broeder gehouden. anno* 54. *Nu durven zy soo* || *stoutelijcken* / *teghen haren eygen gront* ... *leeren ende schryven* ...

Gilles van Aken, accusé par l'auteur d'adultère, était un des premiers et des principaux ministres téléobaptistes. Il administra le baptême à un très grand nombre de néophytes en Hollande et en

Flandre. (Voir notamment : T. Jansz. van BRAGHT, *martelaars-spiegel* ..., Amsterdam, 1685, II, pp. 84, 138, 142, 148, 152, 192, 236, etc.). L'inquisiteur Pierre Titelmans, doyen de Renaix, l'appelle Jelis den Dooper (van BRAGHT, *o. c.*, p. 152), et dans plusieurs documents du temps, il est signalé sous le sobriquet de *den Bisschop der Doopers*, ou *Anabaptistarum episcopus*. (Voir P. GÉNARD, *Antwerpsch archievenblad*, VIII, p. 435). Fait prisonnier en 1557, il abjura; néanmoins il fut décapité, à Anvers, le 10 juillet de la même année. Voici sa sentence : *Veneris IXa Julii. De Schoutet* contra *Gielis van Aken*; actor, *overmidts dat den verweerdere herdoopt is ende oick andere diverssche ende ontallicke in getale selve gedoopt heeft, vele ende diverssche conventiculen in diverssche plaetsen houdende, ende soo oirsaeck wesende datter meninghe gecomen zyn tot dwalinghe ende daerdoer gecomen ende noch zyn te comene in verlies van siele ende lichaem* ... concludit capitaliter. [Paul van] *Huldenberghe*, pro reo, *versuect acte om te moghen voerden verweerdere occuperen*; obtinuit. Reus, pro quo *Huldenberghe antwoerdende, zeeght dat overmidts dat hy verweerdere peniteert ende gecomen is tot kennisse, zyn erreur ende dwalinghe revocerende ende bereet is deselve noch anderwerf in allen plaetsen, int openbaer oft elders daert den Heeren believen sal, te revocerene ende die persoonen naer de Schriftuere ende geestelycke ende weerlycke rechten behoiren geabsolveert te worddene,* concludit *tot nyet ontfanckelicheyt in vuegen ende maten*. Judicatum,

ghehoirt aensprake ende antwoerde, misgaders de bekentenisse ende verlydt des verweerders ende op al wel ende rypelyck gelet, etc., daenleggere volcomen van zynen vermete. (P. Génard, *o. c.*, VIII, p. 435). L'*Antwerpsch Chronykje* ..., Leiden, 1743, dit à ce sujet (p. 56) : *Item op den* 10. *July, wirt t'Antwerpen op den Meert eenen Bisschop gerecht dier veel herdoopt hadde, ende hy bekende opentlyck dat hy gedoolt hadde, ende hy ginck syn valsch Geloove aff, ende stirf als een goet Kersten menschen, maer syn rechte hant wirt hem aff g·houden doen hy doot was, ende is buyten op een radt geset, ende de hant boven syn hooft gestelt* ...

S. Blaupot ten Cate (*Geschiedenis der Doopsgezinden in Holland, Zeeland, Utrecht en Gelderland,* Amsterdam, 1847, I, p. 22) dit que Gilles van Aken était le bisaïeul du célèbre Galenus Abrahamsz. ou Galenus Abrahamsz. de Haan, médecin, professeur et ministre téléobaptiste à Amsterdam, dont le père s'appelait Abraham Gelynsz. et la mère, Catherine Gillisse.

[RYCKER (Louis de)].

(GAND, J. Vuylsteke. — I.-S. van Doosselaere, impr.). (1878).

Een Proces Voor Ketterij, Te Gent. 1560-1561.

In-8o, 39 pp. chiffr. et 1 p. blanche. Car. rom.

L'opuscule, divisé en 9 chapitres, contient (pp. [1]-26) l'histoire du procès de Soetken vanden Houte, Lynken Clays, Lynken Pieters ou van Hecke, Marthe Baerth et Tanneken Delmere ou Del Meere. L'auteur signe : *L. D. R.* (Louis de Rycker). Les pp. 26-39 renferment : I, *Copie vander sententie ghepronunchiert byden Inquisiteur* [Pierre Titelmans] ... *ten laste van vier distincte vrauwepersoonen heretycque hiernaer ghedenommeert, den laetsten july* 1560.; II, *Copie vander sententie ghepronunchiert byden inquisiteur vanden kersten gheloove, ten laste van Tanneken Del Meere, hereticque, den laetsten hoymaent* LXJ.; III, *Uit het Testament van Soetken van den Houte.* Les deux premières pièces sont extraites du registre des sentences criminelles de la ville de Gand. La première pièce avait déjà été publiée, mais inexactement, par J.-B. Cannaert, dans son ouvrage : *Bydragen tot de kennis van het oude strafrecht in Vlaenderen* (3e édit., Gand, 1835, pp. 248-255).

Extrait du JAARBOEK *van het Willems-fonds*, année 1878.

Gand : bibl. univ.

SATLER (Michel) ou Sadeler, et autres.

S. l. ni n. d'impr. 1565.

Broeder=||licke Vereeninge van || fommighe Kinderen || Godts / aengaende fee=|| uen Articulen. || Jtem eenen Sendt=||brieff van Michiel Satler / || aen een Ghemeente Godts / met corte / || doch waerachtich bewyfs / hoe || dat hy zijn Leere tot Rot|| tenburch aen den || Necker met || fynē Blo=|| de be=||tuycht heeft. ||

Gedruckt int Jaer ons He=||ren 1565. ||

In-16°, 53 ff. chiffr., 1 f. non chiffr. et 1 f. blanc. Annot. margin. Car. goth.

Réimpression de l'édition de 1560. Le v° du titre, encadré, est blanc. Les ff. [2] r°-12 r° renferment le *Een Broederlicke* || *Vereeninghe van* || *feuen Articulen.* ||, et les ff. 12 r°-19 v° : ¶ *Eenen Sendtbrieff* || *van Michiel Satler / wt* || *zijn Geuanckenis gefchreuē* || *aen die Gemeynte Go=||des tot Horb.* ||. Suivent (ff. 20 r°-44 r°) les cinq dissertations : ¶ *Vander ghenoech=||doeninghe Chrifti.* ||; ¶ *Vander Echt=||fcheydinghe.* ||; ¶ *Van tweederley ge=||hoofaemheyt* (sic). ||; ¶ *Van hooringhe der* || *valfcher Propheten of=||te Antechriften.* ||; ¶ *Van boofe* || *Voorftanders.* ||. Le v° du f. 44 contient : *Eenen Sentbtief* (sic) *van* || *Melchior*

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

Rinck ende || *Anthonius Jacobsz.*||. Les ff. 45 r°-46 v° sont consacrés à la dissertation concernant le baptême des enfants, et les ff. 47 r°-53 r° à : ¶ *Van die Sententie* || *teghen Michiel Satler / eñ* || *van zijn Articulen : de welcke hy* || *te Rottenborch anden Nec=*||*ker met synen Bloede be*||*tuycht heeft.* ||. Au v° du f. 53, la souscription : *Ghetranslateerdt wt* || *den Hooch-duysse* (sic) || *in Nederduy=*||*sche* (sic). || *Fjnjs.* ||. Le f. non chiffr. ne contient qu'un fleuron au r°.

L'ouvrage de Satler est porté sur l'*Index* (Anvers, Chr. Plantin, 1570, p. 84).

[MELANCHTHON (Philippe)].

S. l. ni n. d'impr. S. d.

Hiſtoria van der beken=||teniſſe vnde Lident / twier Marterers || tho Mecheln yn Brabant / ym October gefangen / || vnde den 23. Decembris vorbrendt. || Anno M. D. LV. || (*Vignette*). ℭ Se vorordelen de ſelen thom dode / de doch nicht || ſchölen ſteruen. Ezechi. 13. || ℭ Se röſten ſick wedder de ſelen des gerechten / vnd || vordömen vnſchüldich blodt. Pſalm. 94. || Idem || Wèdewen vnde frömdelinge erwörgen ſe / vnd döden || de Weyſen / vnd ſeggen / de Herr ſüdt ydt nicht. || Tua ſunt hæc Christe munera, qui ſanctos || tuos ita glorificas, tibi gloria, in ſæcula, Amen. ||

In-4°, sign. Aij-Biij [Biv], 8 ff. sans chiffr. Car. goth.

Titre, v° blanc; f. *A ij* r° : ***Hiſtoria van der bekenteniſſe* || *vnde Lidende twier Martirers* || *tho Mecheln.***||; f. [*Biiij.*] r° : ***Joan. am XV. vnde XVI. Cap.*** || ...; 2. ***Timo.*** 3. ***Cap.*** || ...; ***Gala.*** 1. || ...; ***Johan.*** 16. || ...; ***Matth.*** 10. ***Mar.*** 8. ***Lu.*** 9. 12. || ...; ***Eza.*** 24. || ... La dernière p. est blanche.

Rostock : bibl. univ.

Traduction en bas-allemand de [Philippe MELANCHTON], *Hiſtoria vom bekentnis vnd Leiden, zweier Martyrer zu Mecheln verbrandt Anno* 1555 *im October*, s. l. ni n. d'impr., (1556?). L'erreur de date, qui existe dans l'édition en haut allemand, a été corrigée. N'ayant plus celle-ci à notre disposition, il nous est impossible de constater s'il y a d'autres différences.

ACTUS (der) und Handlung der Degradation und Verbrennung der ... dreyen ... Marterer ... zu Brüssel.

S. l. ni n. d'impr. (1523).

Der Actus vñ handlung der || Degradation vnd verbrennung der Chriſt||lichen dreyen Ritter vnd marterer Au||guſtiner ordens / Geſchehen zů || Brüſſell / am erſten tag des || Augſtmons. || M. D. xxiij. || (*Vignette, gravure sur bois très imparfaite : quatre moines au milieu des flammes, attachés dos à dos à des poteaux*).

In-4°, 3 ff. et 1 f. blanc. Signat. *Aij-Aiij* [*A iiij*]. Car. goth.

Le v° du titre est blanc.

Bâle : bibl. univ.

HOOG (Isaac-Marinus-Jacques).

(La Haye, Mart. Nijhoff). (1887).

Bijzonderheden Aangaande Den Martelaar Arent Dirksz. Vos, Door Dr. I. M. J. Hoog.

In-8°, 4 pp. dont la dernière est blanche. Car. rom. Extrait de : Archief *voor Nederlandsche kerkgeschiedenis, onder redactie van* J.-G.-R. Acquoy *en* H.-C. Rogge, La Haye, Mart. Nijhoff, vol. II, pp. 219-221.

Recherches sur la question de savoir si *Mr Arent Vos van Delf, Pastoor van de Lierre*, inventeur (1546) d'un moulin à dessécher les polders (voir : Adr. van der Goes, *register van de saaken van den lande van Hollandt*, 1544-1556, pp. 159 et 168), est le même que *Arent Dirksz. Vos*, curé à De Lier, brûlé à La Haye, le 30 mai 1570, avec Sybr. Jansz., Gaut. Simonsz. et Adr. Jansz. L'auteur répond à cette question affirmativement, avec beaucoup de vraisemblance selon nous.

Amsterdam : coll. du dr Chr. Sepp.

HERMAN (Gabriel), Jean Jacques ou Jean-Jacques Wever. — Jean-Jacques Grynæus. — Jean Coitsius, trad.

ARNHEM, Jean Jansz. 1609.

Waerachtighe beſchrijvinge : Des gherichtlicken Proces gehouden tot Surſee teghen Martijn van Voyſin / Borger ende Paſſement-wercker tot Baſel / om de belijdeniſſe des Evanghelij / waer door hy veroordeelt is gheworden / om metten ſweerde onthooft eñ daer na int vuyr verbrant te worden : Midtſaders (*sic*) een verhael van ſommighe omſtandicheden die daer by ghebeurt ende gheſien ſyn gheworden. Ende dit alles den derden Octobris 1608. naden ouden ſtijl. Met noch een Chriſtelick Sermoon vande eere Marie / ende voornemelick Jeſu Chriſti onſes heylants. Gedaen tot Baſel den neghenden Octobris 1608. door Johannem Jacobum Grynæum Doctorem eñ Profeſſorum (*sic*) aldaer. Wt de Hoochduytſche ſprake in onſe Nederlantſche tale getrouwelick overgeſedt. Door Iohannem Coitſium,

Gand : bibl. univ.

Dienaer des Godtlicken woorts tot Niemegen. (*Fleuron*).

Gedruckt tot Arnhem, By Ian Ianſzen Boeckvercooper Anno M. VI$^{c.}$ IX.

In-4°, sign. A ij - B iij [B iiij], 15 pp. non chiffr. et 1 p. blanche. Car. goth.

L'histoire de Martin de Voysin occupe le v° du titre et les ff. *A ij* et [*A iij*]. Titre de départ : *Waerachtich verhael, Vant oordeel ghevveeſen tot Surſee teghen Martijn van Voyſin* ... A la fin : *Alles aengheteeckent den* 8. *Octobr. Anno* 1608. *door my Gabriel Herman Schoolmeeſter inde Duytſche Schole tot Bern, als die dit alles geſien ende ghehoort heeft. Ick Hans Iacob VVever ende Schoolmeeſter tot Bern, bekenne ghelijck als boven verhaelt is. Soo die van Lucern ende Surſee ſoude willen verbranden / ghelijck ſy deſen vromen ende onſchuldigen man gedaen hebben / alle die gheen die daer ſeggen dat de Paepſche Religie ende Miſſe niet dan ſottewerc ende Apenſpeel*(sic)*is / ſy ſouden in haer Landt ende ghebiet niet Houts ghenoech hebben / ende het ſoude ghebeuren dat een Waeghen Houts meer coſten ſoude / dan een Waeghen Coorns. Godt behoet ons voor alle quaet ende voor ſulcke bloetdorſtighe Surſeeſche Menſchen. Finis.* Les ff. [*A iiij*]-*B iij* v° contiennent : *Eene Chriſtelicke Predicatie die tot Baſel inde Munſter Kerck des Sondaechs den* 9. *Octobris int Iaer onſes Heeren Ieſu Chriſti* 1608. *Vande eere des Heylighen Ionckvrouvvs Mariæ, ende inſonderheydt des Soons Godts onſes Heylants* ... *door*

Iohannem Iacobum Grynæum. Au r° du f. [*B iiij*] : *Een Danckſegginghe ende Ghebedt tot Godt.*

Voici un extrait de la sentence : ... *mits deſen / dat ... Martijn van Voyſin Borger tot Baſel / anders van geboorte wt Vranckrijck deſe navolgende grove ende ſware Godtſlaſteringhen ... bekent heeft ... dat ... hy op den wech by Liechtſtal by ſommigen wt Nederlant die na Rome reyſen wouden gecomen is / ende tot haer geſeyt ... dat doch de Roomſche Religie ... niet anders dan narre of gecke werck ſy ... Ende wanneer ſy hem voorders vraechden wat hy dan hiel van onſe lieve Vrouwe ... Heeft hy geantwoort : Dat onſe lieve Vrouwe als een ander Vrouwe geweeſt ware / ende met mannen te doen hadde ghehadt als andere Vrouwen ... hebben ... Schout ende Raeden ... deſer ſtadt Surſee ... geoordeelt dat mijn Heer de Schout hem den Scherprichter bevelen ſal / die hem wt de Stadt op de ghewoonlicke Richtplaetſe brenghen ſal ende hem aldaer wt ghenade ende barmherticheydt ſyn hooft afhouwen / alſoo dat een ſtraet-radt tuſſchen hetſelvige ende ſyn lichaem door varen moge : Ende daer na in een brandende vuyr werpen ende tot ſtof ende aſſchen verbranden / ende de aſſchen inde aerde begraven ...*

Puis il est dit dans le récit : *Als nu dit Vonnis ... gheleſen was ende hem de knecht vanden Schout ... den ſcherprichter bevolen hadde ... ſyn ... inder haeſt met hem ter Stadt wtgeſturmt ... door een enge ſtraetgē / waer in niet meer als een menſch naden anderen gaen mochte ... Jn welcke ſtraetgē de Bode van Baſel Leonard Gebhart genoemt / al blaſende quam lopen ... De*

Bode heeft terſtont den Beul gebedt ſtil te ſtaen om dat hy van ſyn Overheyt eenen brief hadde die den gevangen man aenginck aende Heeren Schout ende Raetſheeren t' welck de Beul ... gedaen heeft / ende heeft hem oock den Schout ghewesen ... De Bode dan den brief ... den Schout preſenterende met verclaringe dat hy den armen gevangen man aenginck / heeft hem de Schout geantwoort: Jck heb nu geen tijt den brief te leſen / ende heeft hem oock niet willen ontfangen maer tot den Beul geſeyt / George vaert voort met hem. Ende ſoo ſyn ſy daer mede voort gegaen. Waer op de Bode noch meer by den Schout ... heeft aengehouden / dat hy doch den brief woude ontfangen ende leſen. Daer op de Schout hem den brief wel heeft afgenomen / maer in ſyn ſack geſteken. Ende totten Bode geſeyt. Als ick wederom come ſo wil ick hem leſen / ick heb nu den tijt niet ... daer na heeft de Beul ſyn werck aen hem volbracht ... na den Surſeeſche eñ niet Godtlicke rechten ... [Daer] *Na ... quam terſtont de Schout / met ſyne Hellebaerdiers / gevolcht ... vande Raeden; den welcke de Bode vraechde wat hy aen ſyn Overicheydt voor antwoort ende beſcheyt brenghen ſoude. Hier op heeft hem de Schout met ſyn hant ghewesen opt hout daer de goede Man verbrant was / eñ geſeyt / daer hebt ghy u antwoort daer is u beſcheyt ...*

Le sermon de Jean-Jacq. Grynæus contient une profession de foi au sujet de Jésus-Christ et de la Vierge, et une apologie de Martin de Voysin. Celui-ci laissa une femme et sept enfants.

DODT VAN FLENSBURG (Jean-Jacques).

(UTRECHT, N. vander Monde). (1843).

Jan Winter, Vice-Pastoor der Groote Kerke te Hoorn, in 1533, te Utrecht, om 't stuk van 't geloof, ter dood gebragt.

In-8°, 5 pp. chiffr. et 1 p. non chiffr. Car. rom.

Sur la p. non chiffr : *Overgenomen uit het Tijdschrift voor Geschiedenis, Oudheden en Statistiek van Utrecht, IX Dl. I St. bl.* 131 *en volgg.*

Extrait. Sentence de mort de Jean Winter, vicaire à Hoorn, datée d'Utrecht, le 12 juillet 1533, et tirée du registre des sentences criminelles de la ville d'Utrecht. Elle est publiée ici pour prouver que les historiens van Haemstede, Velius, van Centen, Brandt, van Heussen, Schoock et Abbing se trompent, en citant l'année 1535 ou l'année 1566 comme étant celle de la mort de Jean Winter. A la fin : *J. J. Dodt v. Fl.*

Amsterdam : coll. du dr Chr. Sepp.

TABLE.

SUPPLÉMENT [1].

d'Auchy ou **Dosie** (Jacques). — *Confession de foi, traduit en françois par Virgile de Las, 1626. In-4°.

Voir : S. Blaupot ten Cate, *geschiedenis der Doopsgezinden in Friesland* ..., Leeuwarden, 1839, p. 380.

Bret (Jean). — Chriftelijcke seyntbrieuen ghefchreuen door ... Hans Bret, geuangen wefende binnen Antwerpen ... anno 1577. in januario leuendich verbrant ... S. l., (Anvers?), 1582. In-8°. P. 689.

Castellanus (Joh.). — *Volkyr (Nicolas), de Seronville, traité nouveau de la defecration & execution actuelle de Jehan Caftellan heretique faite a Vic en Auftrafie le xii janvier avec une oraifon de la foi [*c'est-à-dire avec un sermon, prononcé par le cordelier Nicolas Savin, président du tribunal, au moment de l'exécution*] laquelle

---

1 Les ouvrages cités dans cette liste aux noms de Bret, Gheertsz., Thysz., Voes, Vos, de Voysin et Winter sont déjà portés sur la première table.

prouffitera beaucoup à la religion chreftienne. S. l. ni n. d'impr., 1534 [1524?]. In-4°.

Voir : Jacq. Quétif et Jacq. Echard, *scriptores ordin. prædicatorum* ..., Paris, 1719-1721, II, p. 63, et Eug. et Ém. Haag, *la France protestante* ..., publ. par H. Bordier, Paris 1877 et suiv., III, col. 470-471. L'ouvrage, qui existait du temps de Quétif et d'Echard à la bibliothèque du roi, à Paris, n'y est plus depuis longtemps.

Gheertsz. (Jean). — Een teftament ghemaecket by Jan Gheertfen, gheuanghen wefende in Sgreuen Haeghe ... S. l. ni n. d'impr., 1566. In-16°. P. 703.

Herman, de timmerman. — Een verklaringhe : hoe eñ in wat manieren de Heere Jefus zynen jongeren inder af-zonderinge, macht gegeven heeft, om die onbekeerige overtreders zijns goddelycken woorts, die der gemeyntē lieflijcke vermaninge niet en hooren, hare fondē hier op der aerden te bindē ... eñ datter geen gebot der H. fchrifturē en is, ge-echte perfoonen om den afval van malcanderē te fcheyden, dan om overfpel alleen ... Haarlem, Vinc. Casteleyn, 1618. In-8°. P. 709.

D'après le titre, l'ouvrage aurait paru pour la première fois le 28 janvier 1560. Aucun exemplaire de cette édition ne nous a été signalé.

Voir, pour les deux éditions : ***Catalogue of the British Museum*** (Printed books), au mot FLEKWICK.

Voes (Henri) et Jean **van Essen.** — [LUTHER (Mart.)?], Der Actus vñ handlung der || Degradation vnd verbrennung der Chrift||lichen dreyen Ritter vnd marterer Au||guftiner ordens ... S. l. ni n. d'impr., (1523). In-4°. P. 721.

Vos (Ar. Dircksz.). — HOOG (I.-M.-J.), bijzonderheden aangaande den martelaar Arent Dirksz. Vos. (La Haye, Mart. Nijhoff, 1887). In-8°. P. 723.

Voysin (Martin de). — [HERMAN (Gabr.) et Jean-JACQUES ou Jean-Jacq. WEVER], waerachtighe befchrijvinge : des gherichtlicken proces gehouden tot Surfee teghen Martijn van Voyfin ... om de belijdeniffe des Evanghelij ... veroordeelt ... om ... onthooft eñ ... verbrant te worden ... Arnhem, Jean Jansz., 1609. In-4°. P. 725.

Winter (Jean). — DODT VAN FLENSBURG (J.-J.), Jan Winter, vice-pastoor der Groote kerke te Hoorn, in 1533, te Utrecht, om 't stuk van 't geloof, ter dood gebragt. (Utrecht, N. vander Monde, 1843). In-8°. P. 729.

TABLE MÉTHODIQUE.

TÉLÉOBAPTISTES.

Alewijnsz. (Henri).
Andriesz. (Laurent).
Anneken, van Rotterdam, (*joriste*).
Ayssesz. (Reitse).
Beckum (Marie et Ursule van), (*joristes*),
Bosers (Marie).
Bret (Jean).
Claes (Wendelmoet).
Cuyck (Jean Woutersz. van).
Deynoots (Marie).
Dosie [d'Auchy?] (Jacq.).
Eemkens (Henri).
Gheertsz. (Jean).
Herman, de timmerman.
Houte (Zoé vanden).
Imbroeck (Thomas van).
Jans (Adrienne).
Jansz. (Adrien).
Jansz. (Job).
Joriaensz. (Mathieu).
Keetel (Georges), (*joriste*).
Pietersz. (Jean).
Rore (Jacq.).
Rijcen (Chrétien).
Satler (Michel).
Stoelwijck (Gautier van).
Straten (Martin vander).
Terwoort (Henri).
Thysz. (Franç. et Nicol.).
Tollenaer (Josse de).
Uutenhove (Anne).
Valerius, de schoolmeester.
Verkindert (Josse).
Verstralen (Henri).

LUTHÉRIENS ET CALVINISTES.

BRAY (Guy de).
BRULLY (Pierre).
ESSEN (Jean van).
FABRICIUS (Christ.).
HAMAELLE (Godefr. de).
JANSZ. (Adrien).
JANSZ. (Sybrant).
KATHELYNE (Hoste vander).
MERULA (Ange).
PISTORIUS (Jean).
SCHINCKEL (Herman).
SIMONSZ. (Gautier).
VOES (Henri).
VOS (Ar. Dircksz.).
VOYSIN (Martin de).
WINTER (Jean).
ZUTPHEN (Henri van).
ZWOLLE (Guillaume van).

TABLE DU PREMIER VOLUME.

FIN DU PREMIER VOLUME.


AL
VAN DER
HAGHEN.
TCOMET



